



HAL
open science

Compter, dire et figurer : édition et commentaire de textes divinatoires et magiques en occitan médiéval

Katy Bernard

► **To cite this version:**

Katy Bernard. Compter, dire et figurer : édition et commentaire de textes divinatoires et magiques en occitan médiéval. Linguistique. Université Bordeaux Montaigne, 2007. Français. NNT : 2007BOR30085 . tel-04150928

HAL Id: tel-04150928

<https://hal.science/tel-04150928>

Submitted on 10 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Université Bordeaux Montaigne

École Doctorale Montaigne Humanités (ED 480)

THÈSE DE DOCTORAT EN « Littérature médiévale occitane »

Compter, dire et figurer

*édition et commentaire de textes
divinatoires et magiques en occitan
médiéval*

Présentée et soutenue publiquement le 08 décembre 2007 par

Katy Sarah Bernard

Sous la direction de Marie-Françoise Notz-Grob

Membres du jury

Joëlle Ducos, Professeur, Université Paris-Sorbonne – Paris IV

Jean-Patrice Boudet, Professeur, Université d'Orléans

Marie-Françoise Notz-Grob, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

Guy Latry, Professeur, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

COMPTER, DIRE ET FIGURER

EDITION ET COMMENTAIRE DE TEXTES
DIVINATOIRES ET MAGIQUES EN OCCITAN
MÉDIEVAL (XIII^e-XV^e siècles)

Thèse de doctorat présentée par

Katy Sarah BERNARD

sous la direction de

Mme le Professeur Marie-Françoise NOTZ

VOLUME 1

EDITION ET COMMENTAIRE DES TEXTES

2008

Université Michel de Montaigne, Bordeaux3
EA: Textes et Cultures
Littérature occitane médiévale

AVERTISSEMENT

La qualité de numérisation de ce fichier dépend de l'état général de l'exemplaire reçu.

L'A.N.R.T. ne peut garantir un résultat irréprochable.

Le présent ouvrage est uniquement consultable en bibliothèque.

***« Sous quelle étoile suis-je né ?
J'en suis encore à me le demander
Je chercherai peut-être encore
Lorsque sonnera l'heure de ma mort. »¹***

A Jeanine et Robert Seillier

A Sylvette et Robert Bernard

A Any et Michel

¹ F. Gérard/M. Polnareff, « Sous quelle étoile suis-je né ? », *Love Me, Please Love Me*, Universal, [SEMI-MERIDIAN] 1966.

INTRODUCTION

De Guillem de Nevers, le personnage mage, à Guillem de Perisse, le nigromancien écrivain.

*Saps pron d'agur e pron de sort,
Ancar non saps lo ric deport
Qu'eu t'ai en una tor servat,
A ton obs lo ten hom serrat.*¹

Parmi les personnages des œuvres occitanes médiévales, le personnage de Guillem de Nevers s'illustre par son savoir comme le meilleur représentant de la diversité des arts divinatoires et de leur interpénétration. Témoignant au sein du *Roman de Flamenca* de connaissances astrologiques, divinatoires voire magiques sans jamais emporter le récit dans le domaine du merveilleux, qui mieux que lui, choisi par Amour pour sauver Flamenca de sa prison, peut représenter la difficulté d'isoler les arts divinatoires et magiques de la littérature, de l'imagination qui caractérise l'esprit humain tout entier ? Personnage mage, Guillem de Nevers est choisi par Amour, élu par lui car il « *es ben artos e sobre totz homes ginós* »². René Lavaud et René Nelli³ mentionnent déjà en 1960 l'insistance de l'auteur de *Flamenca* « à nous peindre son héros sous les traits d'un homme fort cultivé » et soulignent la faculté de Guillem à pratiquer ce qu'ils appellent de façon fort générale les « sciences hermétiques »⁴ ou les « sciences magiques »⁵. Rita Lejeune⁶ ne manque pas de constater non plus chez le personnage, outre sa culture, sa faculté à voir et lire les prophéties.

Cependant, l'étude des qualités de devin et de mage de ce chevalier et clerc⁷ n'a pas jusqu'alors été développée bien qu'elles soient intrinsèquement liées à la trame amoureuse du roman qui constitue une des rares mises en narration de la *fin'amor*⁸ véhiculée par la lyrique des troubadours⁹. Roman occitan du XIII^e siècle¹, *Flamenca* présente aussi un tableau de la

¹ René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours*, Jaufré, Flamenca, Barlaam et Josaphat, [éd° Paul Meyer avec traduction française], t. I, Bibliothèque Desclée de Brouwer, Paris, 2000, 2^e éd° [1^e éd°, Bruges, 1960], p. 736, v. 1788-1794.

² René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours*, *ouvr. cité*, t. I, p. 736, v. 1789-1790.

³ René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours*, *ouvr. cité*, t. I, p. 627 ; René Lavaud et René Nelli, « Aux origines du roman psychologique : examen du *Roman de Flamenca* », Marseille, *Cahiers du Sud*, t. 44, (1956-1957), p. 196-197.

⁴ René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours*, *ouvr. cité*, t. I, p. 627 ; « Aux origines du roman psychologique : examen du *Roman de Flamenca* », art. cité, p. 196-197.

⁵ René Nelli, *Le Roman de Flamenca, un art d'aimer occitanien du XIII^e siècle* [1^{ère} éd. Toulouse, 1966], Carcassonne, IEO/ Centre International de Documentation Occitane/ Centre National d'Etudes Cathares-René Nelli, 1989, p. 12.

⁶ Rita Lejeune, « Le calendrier du *Roman de Flamenca* », [1^{ère} éd. *Mélanges offerts à Charles Rostaing*, Liège, 1974, p. 585-618] *Marche romane, littérature et société occitane au Moyen Âge*, *Cahiers de l'ARUSLg*, Hors série, Liège, 1979, p. 355-378.

⁷ Voir à ce propos : Gérard Gouiran, « “*Car tu es cavalliers e clers*” (*Flamenca*, v. 1899) : Guillem ou le chevalier parfait. », *Le clerc au Moyen Âge*, Aix-en-Provence, *Senefiance* 37, 1995, p. 199-214.

⁸ Nous pensons particulièrement à *Las novas del Papagay* et à *Castia Gilos* pour leur représentation du triangle amoureux. Nous y ajoutons également *Las novas de frayre de Joy e Sor de Plaser* même s'il apparaît que le triangle amoureux se compose de Frayre de Joy, de Sor de Plaser et des parents de cette dernière en guise de Jaloux (voir conclusion, p.). Au sujet des œuvres narratives occitanes comme continuation de la lyrique voir notamment : Jean-Charles Huchet, *Nouvelles occitanes du Moyen Âge*, Paris, 1992, p. 9-11 ; Suzanne Méjean-Thiolier et Marie-Françoise Notz, *Nouvelles courtoises occitanes et françaises*, Paris, coll. Lettres gothiques, 1997, p. 9-11 ; Jean-Michel Caluwé, *Du chant à l'enchantement. Contribution à l'étude des rapports entre lyrique et narratif dans la littérature provençale du XIII^e siècle*, Universiteit Gent, Werken uitgegeven door de faculteit van de Letteren..., 1993.

⁹ Sur les rapports entre la divination et la *fin'amor* dans ce roman, voir Katy Bernard, « Les motifs de la “science” divinatoire dans le déroulement narratif de *Flamenca* », article à paraître dans les *Actes du VIII^e*

courtoisie méridionale à l'heure de l'imminence de sa disparition. Ce roman est une somme que l'auteur construit comme un hommage au monde méridional dont il donne une image complète, explicative et novatrice.

A l'image du *roman de Flamenca*, l'importance des œuvres occitanes au sein de la littérature médiévale n'est plus à prouver ; mais, à l'instar de l'étude des qualités de mage et de devin de Guillem de Nevers dans les analyses du célèbre roman, la place des témoins des sciences divinatoires et magiques au sein des écrits occitans n'a été que peu prise en compte.

En 1935, Clovis Brunel publie une bibliographie des manuscrits provençaux² et donne ainsi un état des lieux des manuscrits en occitan médiéval conservés à travers le monde³. Pour cela il se base principalement sur les travaux de Karl Bartsch⁴, d'Alfred Jeanroy⁵ et d' A. Pillet et H. Carstens⁶. Karl Bartsch⁷ et Alfred Jeanroy⁸ sont déjà les auteurs des premières anthologies de la littérature médiévale provençale. Il faut compter avec elles, les travaux de Paul Meyer⁹ et d'Herman Suchier¹⁰. Depuis les publications se sont multipliées, et l'on peut trouver un aperçu de la diversité de ces textes dans de nombreuses anthologies bien que ces dernières se centrent surtout sur les œuvres dites littéraires et principalement sur la production lyrique des troubadours¹¹. Deux pourtant intègrent dans leur corpus des textes qu'elles tirent des œuvres non littéraires. Pierre Bec consacre une partie de son *Anthologie de la prose occitane du Moyen Âge* à ce qu'il appelle la prose didactique et scientifique¹². Avant lui, René Nelli et René Lavaud consacrent la cinquième partie du deuxième tome de leur anthologie à ce qu'ils nomment « Les sciences et les connaissances »¹³.

L'intérêt est que l'un comme les autres y intègrent des extraits de textes traitant des arts divinatoires et magiques. Pierre Bec présente des extraits de recettes alchimiques et

Congrès de l'association internationale d'études occitanes (AIEO) (Bordeaux, du 12 au 17 septembre 2005) aux Presses Universitaires de Bordeaux.

¹ Son témoin unique est conservé à la bibliothèque municipale de Carcassonne sous la côte 23. Il a été retrouvé au XIX^e siècle parmi des actes notariés.

² Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal*, Paris, 1935 ; Slatkine/ Laffitte Reprints, Genève-Marseille, 1973.

³ Une mise à jour de la Bibliographie des manuscrits provençaux avait été entreprise par Geneviève Brunel-Lobrichon mais elle n'a pu aboutir. Ilaria Zamuner travaille aussi à cette mise à jour de manière partielle.

⁴ Karl Bartsch, *Grundriss zur Geschichte der provenzalischen Literatur*, Elberfeld, 1872.

⁵ Alfred Jeanroy, *Bibliographie sommaire des chansonniers provençaux*, Les Classiques français du Moyen Âge, 16, Paris, 1916 ; *Bibliographie sommaire des chansonniers français du Moyen Âge*, Les Classiques français du Moyen Âge, 18, Paris, 1918.

⁶ A Pillet et H Carstens, *Bibliographie der Troubadours*, Halle, 1933.

⁷ Karl Bartsch, *Denkmäler der provenzalischen literatur*, Bibliothek des litterarischen Vereins in Stuttgart, t. 39, 1856 ; *Chrestomathie provençale*, 2^e ed., Leipzig, 1868.

⁸ Alfred Jeanroy, *La poésie lyrique des troubadours*, 2 vol., Toulouse et Paris, 1934.

⁹ Paul Meyer, *Recueil d'anciens textes bas-latins, provençaux et français*, Paris, 1877.

¹⁰ Herman Suchier, *Denkmäler provenzalischer Literatur und Sprache*, t. I, Halle, 1883.

¹¹ On renvoie entre autres aux œuvres de René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, l'œuvre épique*, Jaufre, Flamenca, Barlaam et Josaphat et *l'œuvre poétique*, [1^e éd., Bruges, 1960], t.I et II, Paris, Bibliothèque Desclée de Brouwer, 2000 ; Martin de Riquer, *Los Trovadores-Historia literaria y textos*, 3 vol., Barcelona, Planeta, 1975 ; Pierre Bec, *Nouvelle anthologie de la Lyrique occitane du Moyen Âge*, Avignon, Aubanel, 1970 ; *Anthologie de la prose occitane du Moyen Âge*, t. I, Avignon, Aubanel, 1977 ; *Anthologie des troubadours*, U.G.E. -10/18, Paris, 1979. ; *Anthologie de la Prose occitane du Moyen Âge*, t. II, Vent Terral, Enèrgas, 1987. Robert Lafont, *Trobar*, Montpellier, CEO, 1977 ; *Trobar*, 3 vol., Biarritz, Atlantica, 2006. On se référera aussi au cd rom à l'initiative de Peter Ricketts qui a l'ambition de réunir la totalité des textes publiés en occitan médiéval (la poésie des troubadours, les textes non lyriques en vers et les textes en prose), *Concordance de l'occitan médiéval* (COM 1 et 2), Brepols Publishers, Begijnhof 67, B-2300 Turnhout, 2001, mis à jour en 2006.

¹² Pierre Bec, *Anthologie de la prose... ouvr. cité*, t. II, Vent Terral, Enèrgas, 1987, p. 143-192.

¹³ René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ouvr. cité*, t. II, p. 609-697.

astrologiques¹ et René Nelli et René Lavaud donnent des extraits d'un traité de géomancie et un petit opuscule traitant de l'usage du psautier en tant que livre de sorts². Ces opuscules proviennent de manuscrits référencés dans la *Bibliographie* de Clovis Brunel³. Les extraits retranscrits par Pierre Bec proviennent du manuscrit I 4066⁴ conservé aux archives départementales du Gers. Il donne l'édition qui a été réalisée par Clovis Brunel lui-même en 1956. Ce dernier publie la majorité des opuscules médicaux, alchimiques et astrologiques contenus dans ce manuscrit⁵. Les extraits publiés dans l'anthologie de René Lavaud et de René Nelli proviennent du manuscrit lat. 7420A⁶ conservé à la Bibliothèque Nationale de France. Ils ont été dans un premier temps édités par Paul Meyer qui s'est chargé de faire la description détaillée du contenu de ce manuscrit⁷. Paul Meyer fut le premier à mentionner l'existence de textes astrologiques, géomantiques et divinatoires en occitan à l'occasion de cet article de 1897. Le poème sur les signes géomantiques dont il édita des extraits fut publié dans son ensemble par Theodor Ebnetter en 1955⁸. Seulement, le manuscrit lat. 7420A ne contient pas uniquement le traité de géomancie et la méthode de divination par le psautier, il contient d'autres opuscules dont des extraits ont également été publiés par Paul Meyer⁹. Le plus important d'entre eux est un poème unifiant la pratique de l'astrologie et de la géomancie dont des extraits ont été publiés par Francesch Carreras y Candi¹⁰. Gianfranco Contini le publie dans son ensemble en 1940¹¹. Il s'agit de la géomancie astronomique de *Maestre Guillem*.

La lecture de la *Bibliographie* de Clovis Brunel¹² révèle que d'autres manuscrits provençaux contiennent des œuvres liées aux arts divinatoires et magiques et que les plus importants sont conservés à la Bibliothèque Nationale de France¹³. Il s'agit des manuscrits lat. 7349¹⁴, fr. 1745¹⁵, et n.a.f. 4227¹⁶. On peut aussi y adjoindre les manuscrits lat. 11016¹⁷, fr. 22 543¹⁸ pour des raisons annexes que nous préciserons ultérieurement¹⁹.

¹ Pierre Bec, *Anthologie de la prose... ouvr. cité*, p. 171-177.

² René Lavaud et René Nelli, *Les Troubadours, ouvr. cité*, t. II, Paris, Bibliothèque Desclée de Brouwer, 2000, p. 682-687.

³ Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires... ouvr. cité*, 63, p. 21 ; 209, p.63.

⁴ Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires... ouvr. cité* 63, p.21.

⁵ Clovis Brunel, *Recettes médicales alchimiques et astrologiques du XV^e siècle en langue vulgaire des Pyrénées*, Toulouse, Privat, 1956.

⁶ Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires... ouvr. cité*, 209, p. 63. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

⁷ Meyer Paul, « Traités en vers provençaux sur l'astrologie et la géomancie », *Romania*. t. 26, 1897, p. 225-274.

⁸ Theodor Ebnetter, *Poème sur les signes géomantiques en ancien provençal publié d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque Nationale de Paris*, Lausanne, 1955.

⁹ Meyer Paul, « Traités en vers provençaux » art. cité, *Romania*. t. 26, 1897, p. 225-274.

¹⁰ Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia popular del segle XIII », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona* 1, 1901-1902, p. 329.

¹¹ Gianfranco Contini, *Un poemetto provenzale di argomento geomantico*, Fribourg, Librairie de L'Université, 1940.

¹² Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires... ouvr. cité*.

¹³ Il se trouve que la Bibliothèque Nationale de France conserve aussi les manuscrits contenant les opuscules alchimiques en provençal : fr. 19960 [Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires... ouvr. cité*, 192, p. 56] ; lat. 11202 [*Ibid.*, 214, p. 64.] ; n.a.f. 4141 [*Ibid.*, 226, p. 67].

¹⁴ Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires... ouvr. cité*, 208, p. 63. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

¹⁵ Clovis Brunel, *Ibid.*, 154, p. 47. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

¹⁶ Clovis Brunel, *Ibid.*, 227, p. 67. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

¹⁷ Clovis Brunel, *Ibid.*, 213, p. 64 (117, p. 37). Voir annexe 1, vol.2, p.5.

¹⁸ Clovis Brunel, *Ibid.*, 194, p. 56 à 59. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

¹⁹ Nous signalons également les manuscrits n.a.f. 1601 et n.a.l. 317. Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires... ouvr. cité*, 221, p. 66 ; 244, p. 71. Le premier comporte des textes scientifiques composés de recettes dont une est liée aux vertus des 7 planètes ; le second contient en début et en fin (fol. 1-2 et 41v.-44) des recettes en latin et en provençal.

qui sont autant de méthodes pour réaliser des pronostics. Ces pronostics encadrent un calendrier Julien. Des extraits de ces pronostics ont été édités par Karl Bartsch¹ en 1856 ; ces derniers ont été revus par Herman Suchier² qui en profita pour éditer l'ensemble du corpus en 1883. A l'instar d'Herman Suchier³, nous associerons au manuscrit fr. 1745 le manuscrit fr. 22543 qui contient dans sa partie non lyrique⁴ un texte de pronostics sur la saignée qui ressemble fort à celui qui précède le calendrier Julien. Nous associerons également ce manuscrit au manuscrit lat. 11016 car ce dernier présente un comput dont l'analyse pourra éclairer celle du calendrier⁵. Ce comput a été édité par Clovis Brunel en 1924⁶. En outre, les fichiers de l'IRHT mentionnent un manuscrit qui n'apparaît pas dans la *Bibliographie* de Clovis Brunel mais que nous incluons à notre corpus car il présente des tableaux de données astrologiques en provençal. Ce manuscrit est répertorié sous la cote fr. 19994.

Enfin, le manuscrit lat. 7349 se distingue également par le fait qu'il contient un opuscule occitan traitant de nigromancie : c'est à notre connaissance le seul véritable traité occitan traitant de magie d'une manière générale et de magie astrale plus particulièrement. Cet opuscule, faussement attribué à Arnaud de Villeuneuve, est répertorié sous le titre de *Liber experimentorum*. Il a été mentionné dans un premier temps par Barthélémy Hauréau⁷ en 1881, puis étudié par Marie-Thérèse d'Alverny⁸ et Antoine Calvet⁹. De ce texte resté inédit en France, Gianni Vinciguerra prépare une publication à Barcelone. A l'occasion de l'étude de ce dernier opuscule, nous nous appuyons aussi sur le manuscrit Ashburnam 40 a et b de la Bibliothèque Laurentienne¹⁰ car il contient parmi des recettes variées et des opuscules divers en provençal, la très célèbre prière des 72 noms de Dieu à laquelle le *Liber experimentorum* fait allusion plusieurs fois. La majorité des pièces contenues dans le manuscrit Ashburnam 40 a été publiée par Paul Meyer principalement¹¹ mais la prière des 72 noms de Dieu a été intégrée à l'anthologie de René Lavaud et René Nelli¹².

¹ Karl Bartsch, *Denkmäler der provenzalischen Literatur*, Bibliothek des litterarischen Vereins in Stuttgart, t. XXXIX, 1856, p. 315, 316.

² Herman Suchier, *Denkmäler provenzalischer Literatur und Sprache*, t. I, Halle, 1883, p. 107-124.

³ Herman Suchier, *Denkmäler provenzalischer ouvr. cité*, p. 518 à 520.

⁴ Voir à ce propos François Zufferey, « La partie non lyrique du chansonnier d'Urfé », *Revue des langues romanes*, t. 98, 1994, p. 1 à 29.

⁵ Nous ferons également référence à la copie de ce comput conservée aux Archives départementales de l'Hérault sous la côte A16 (Clovis Brunel, *ouvr. cité*, 117, p. 37). Le comput attribué à Raimon Féraut fut édité par E. Thomas, « Comput ecclésiastique », *Mémoires de la Société archéologique de Montpellier*, t. 2, 1841, p. 351 ; et par Camille Chabaneau, « comput en vers provençaux », *Revue des Langues Romanes*, t. 19, 1881, p. 157

⁶ Clovis Brunel, « Le comput en vers provençaux attribué à R. Féraut », in *Annales du Midi*, t. 36, 1924, p. 269.

⁷ Barthélémy Hauréau « Étude sur les ouvrages attribués au médecin Arnaud de Villeneuve », *Histoire littéraire de la France*, t. 28, Paris.

⁸ Marie-Thérèse d'Alverny, « Survivance de la magie antique », *Miscellanea Mediaevalia I, Antike und Orient im Mittelalter*, Berlin, 1962, p. 172-173.

⁹ Antoine Calvet, « Qu'est-ce le corpus alchimique attribué à Arnaud de Villeneuve ? » *Actes de la II Trobada internacional d'estudis sobre Arnau de Villanova* [Edició a cura de Josep Perarnau], Barcelone, Institut d'Estudis Catalans, Treballs de la Secció de Filosofia i Ciències Socials, XXX, 2005, p. 16 ; « Présentation du *Liber experimentorum* Attribué à Arnaud de Villeneuve (Paris, BNF, Lat. 7349, XV^e siècle.», Communication présentée le 14 décembre 2001, Colloque sur l'alchimie au Moyen Âge et à la Renaissance organisé par L'Université de Paris IV-Sorbonne, 13-15 décembre 2001, *L'Alchimie dans les arts et les Littératures du Moyen Âge et de la Renaissance, Orient-Occident*, Actes présentés et édités par S. Méjean-Thiolier en collaboration avec Claire Kappler, Dervy, Paris, 2004-2005.

¹⁰ Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires... ouvr. cité*, 297, p. 86-88.

¹¹ Paul Meyer, « Notice de quelques manuscrits de la collection Libri à Florence », *Romania*, t. 14, 1885, p. 486, 498, 521, 528. Les opuscules qui nous intéressent ont également été publiés par Joseph Anglade, « Textes provençaux du XIV^e siècle », *Mélanges de linguistique... offerts à M. Alfred Jeanroy*, Paris, 1928, p. 399-400 et J. Bolte, « Ueber die 72 Namen Gottes », *Zeitschrift des Vereins für Volkskunde*, t. 13, 1903, p. 442.

¹² René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ouvr. cité*, t. II, p. 1034-1039.

Le manuscrit lat. 7349 est à rapprocher du manuscrit lat. 7420A dans le sens où lui aussi contient des textes liés à l'astrologie et à la géomancie. Ainsi, Paul Meyer¹ le mentionne dans son étude du manuscrit 7420A et les textes de géomancie en provençal contenus dans ces deux recueils ont fait l'objet d'une étude par Thérèse Charmasson². Les traités provençaux de géomancie du manuscrit lat. 7349 sont restés inédits.

Ces deux manuscrits parisiens sont également liés par un autre art divinatoire qui se pratique en utilisant ce que l'on appelle les livres de sorts. Nous avons déjà mentionné la présence d'un opuscule traitant de la divination par l'usage du psautier dans le manuscrit 7420A. Dans le manuscrit lat. 7349, il n'y a pas à proprement parlé de livre de sorts mais il se trouve que par son *incipit* troublant³ le premier traité provençal de géomancie se trouve lié également à cette pratique. Ce nouveau point de convergence a été souligné par Francesch Carreras y Candi bien que le titre et le contenu de l'article laisse planer une confusion entre la technique de la géomancie et celle des livres de sorts⁴. En effet, si celui-ci mentionne le manuscrit 7420A, ce n'est pas pour l'opuscule consacré à la divination par le psautier mais pour l'*incipit* du traité de géomancie débutant au folio 109. Cependant, dans le but de déterminer le fonctionnement du livre de sorts catalan, il s'appuie sur le texte d'un autre manuscrit provençal situé à la Bibliothèque Nationale de France. Ce témoin, bien que signalé par Paul Meyer⁵, n'a pas été intégré à la *Bibliographie* de Clovis Brunel⁶. Le manuscrit fr. 14771⁷ contient lui aussi une catégorie de livre de sorts. Il est appelé *Dodechedron*, et si Thérèse Charmasson mentionne également son existence⁸, personne ne mentionne son édition par Gianfranco Contini en 1938⁹. Ce dernier, à cause du contenu des premiers folios du manuscrit utilisant les signes du zodiaque, qualifie le livre de sorts qu'il édite de traité astrologique.

Auprès de l'opuscule sur la divination par le psautier et du *Dodechedron*, le manuscrit n.a.f. 4227 prend toute son importance car son unique folio présente une autre catégorie de livre de sorts appelée les *Sortes Sanctorum*. Ce manuscrit publié successivement par Bruno Dusan¹⁰, Félix Rocquain¹¹ et Camille Chabaneau¹² est précisément étudié dans l'ouvrage de Enrique Montero Cartelle et d'Alberto Alonso Guardo¹³. Sa présence dans le corpus permet de donner un aperçu complet de la tradition des livres de sorts en occitan.

Le manuscrit fr. 1745 touche plus précisément à ce que l'on a coutume d'appeler l'astrologie classique, bien que les opuscules concernés présentent des pratiques très diverses

¹ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, p. 253.

² Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire : la géomancie dans L'Occident médiéval*, Genève, Droz, Paris, H. Champion, 1980. p. 214-215.

³ Fol. 106 : « *Aisy es la manya de far la sentensia de la sort.* »

⁴ Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia popular », art. cité. Cette confusion est compréhensible dans le sens où certains livres de sorts portent le nom de « géomancie » ainsi que nous le verrons.

⁵ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, n. I, p. 237, 238.

⁶ Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires...ouvr. cité*,

⁷ Voir Annexe 1., vol.2, p. 5.

⁸ Thérèse Charmasson, « L'Astronomie, la Cosmologie, l'Astrologie et les sciences divinatoires », *Grundriss der romanischen literatüren*, t. 8, XVI. 2., n. 54, p. 334.

⁹ Gianfranco Contini, « Un trattatello astrologico provenzale », *Studi Medievali*, 1938, t. 11, p. 186-203.

¹⁰ Bruno Dusan, « Les sorts des Apôtres, manuscrit trouvé à Cordes (Tarn) », *Revue archéologique du Midi de la France*, t. 1, 1866-1867, p. 225-237.

¹¹ Félix Rocquain, « les Sorts des saints ou des Apôtres », *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. 41, 1880, p. 457-474.

¹² Camille Chabaneau, *Les sorts des Apôtres, texte provençal du XIII^e siècle publié avec l'original latin*, Extrait de la *Revue des langues romanes*, tomes 18 et 19, 1880-1881, Paris, Maisonneuve, 1881.

¹³ Enrique Montero Cartelle, Alberto Alonso Guardo, *Los « libros de suertes » medievales : las sortes sanctorum y los prenostica Socratis Basilei, estudio, traducción y edición crítica*, Madrid, Nueva Roma 21, Consejo superior de investigaciones científicas, 2004. p. 9-101 et plus particulièrement p. 26, 54-56, 65.

Les témoins conservés dans les manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France présentent un éventail très complet des arts divinatoires et magiques qui ont été transmis en occitan médiéval¹. Ils couvrent la période du XIII^e au XV^e siècle et offrent un panorama assez large des pratiques divinatoires et magiques en vigueur durant cette période. Comparé au nombre de manuscrits transmettant la tradition littéraire occitane et à ceux conservant des textes équivalents en latin et en français, le nombre de manuscrits touchant aux arts divinatoires et magiques reste relatif mais offre l'avantage de pouvoir les réunir dans le même ouvrage. Certes, la plupart de ces opuscules ont fait l'objet d'une édition ; mais elles sont déjà très datées, et les études qui les accompagnent ne sont pas toujours très approfondies et laissent transparaître chez les éditeurs le peu d'intérêt qu'ils portaient à ces textes. En effet, les titres des ouvrages, comme nous l'avons souligné, sont trop généraux ou générateurs de confusions quant à la pratique exposée dans le texte édité. En outre, ces textes, à part, et seulement pour quelques-uns, dans les ouvrages de Paul Meyer², de Francesch Carreras y Candi³ ou plus récemment de Thérèse Charmasson⁴, n'ont jamais réellement été mis en regard les uns avec les autres, et les études comparées amorcées méritent d'être augmentées et approfondies. Pour ces raisons nous proposons une nouvelle édition de ces textes dont certains sont restés inédits comme ceux du manuscrit lat. 7349. Nous y ajoutons une traduction, ce dont aucun de ces textes ne disposaient jusqu'alors⁵. A partir d'une analyse de ces traités en occitan, nous éclairerons les différentes pratiques divinatoires présentées. Nous traiterons dans un premier temps de la divination calendaire et de la pronostication qui nous amènera à aborder l'astrologie, puis nous développerons l'art de la géomancie. Les livres de

¹ Les manuscrits de la Bibliothèque Nationale de France en raison de leur importance constituent l'essentiel de notre corpus. Nous signalons néanmoins : sur la question des pronostics, le manuscrit Ashburnam 38 de la Bibliothèque Laurentienne de Florence [Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires...ouvr. cité*, 295, p. 86.] le manuscrit 903 conservé au Trinity College à Cambridge [Clovis Brunel, *Ibid.*, 10, p. 4.] qui contient des recettes variées [Plus particulièrement, au folio 143 de ce manuscrit, débute un recueil de recettes variées et de charmes dont des extraits ont été publiés par Paul Meyer, « recettes médicales en provençal », *Romania*, t. 32, 1903, pp. 268 et 427.] ; les fragments de recettes conservés sur les feuillets de garde du manuscrit 33 de la Bibliothèque municipale de Nîmes [Clovis Brunel, *Ibid.*, 128, p. 39.] qui furent publiés par E. Bondurand, « Fragment de recettes médicales en langue d'oc », *Romania*, t. 12, 1883, p. 100 ; L'herbier contenu dans le Palatinus 586 de la Bibliothèque Nationale de Florence [Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires...ouvr. cité*, 301, p. 88-89.] analysé par Joseph Anglade, « Notes sur le ms. Palat 586 de la Bibliothèque Nationale de Florence », *Romania*, t. 35, 1929, p. 321-326. [Un manuscrit conservé à Baltimore dans un lieu de dépôt inconnu contient également un recueil à ce sujet. Voir Clovis Brunel, *Ibid.*, 251 bis, p. 105.] ; Les recettes du manuscrit D. II. 11 de la Bibliothèque de L'Université de Bâle [Clovis Brunel, *Ibid.*, 355, p. 102.] dont certaines furent publiées en 1845 par W. Wackernagel, « Provenzalische Diätetik », *Zeitschrift f. deutsches Alterthum*, t. 5, 1845, p. 16 ; le manuscrit 60 de la Bibliothèque municipale de Rodez qui contient des charmes comme des formules de comput. Des extraits de ce manuscrit ont été publiés par Clovis Brunel dans la description qu'il en fait, « Notice du ms 60 de la Bibliothèque de la ville de Rodez », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 94, 1933, p. 1 ; Sur le calendrier et le comput, le manuscrit AA9 conservé aux Archives municipales de Montpellier [Clovis Brunel, *Ibid.*, 119, p. 37-38]. Il fut publié par Pegat, Thomas et Desmazes, « Le Petit Thalamus de Montpellier », partie 4 p. 313 de *Thalamus Parvus*, Montpellier, Société archéologique, 1836, des extraits furent publiés par J. Albanès et U. Chevalier, *Actes anciens et documents concernant le bienheureux Urbain V*, t. I, Paris et Marseille, 1897, p. 88 ; les chansonniers *t*¹ et *t*² d'Alfred Jeanroy, *Bibliographie sommaire ouvr. cité*, p. 29. conservés aux archives de l'Académie des Jeux Floraux de Toulouse. Ils contiennent une note de comput en prose par Raimon de Cornet. L'ensemble des manuscrits fut publié par Jean Baptiste Noulet et Camille Chabaneau, *Deux manuscrits provençaux du XIV^e s.*, Montpellier et Paris, 1888.

² Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, p. 253, n. I, p. 237, 238.

³ Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia popular », art. cité.

⁴ Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire : la géomancie dans l'Occident médiéval*, Genève, Droz, Paris, H. Champion, 1980. p. 214-215.

⁵ René Nelli propose une traduction des textes qu'il intègre dans son anthologie [René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ouvr. cité*, t. II, p. 682-697.], cela concerne seulement le petit texte sur la divination par le Psautier et les premiers vers du poème sur les signes géomantiques du manuscrit lat. 7420A.

sorts constitueront une part importante de notre étude que nous terminerons par l'analyse du texte sur la nigromancie.

La mise en regard de ces divers textes, eux-mêmes porteurs de ces diverses techniques, offre de nouvelles perspectives. Outre la possibilité de constituer le lexique spécialisé de la langue divinatoire et magique occitane, l'étude commune de ces textes permet la mise en évidence de la diversité de ces techniques tout en soulignant leur interpénétration d'un point de vue formel comme thématique. Les textes réunis offrent finalement un ensemble plus ou moins autonome. Ils se font écho les uns les autres pour s'ouvrir face à un même horizon : la diversité des techniques qu'ils véhiculent d'une part, et l'indéniable interpénétration de ces dernières d'autre part, inscrivent ces textes, bien au-delà du seul domaine occitan, dans la même dialectique consistant à créer d'une façon que l'on veut croire toujours plus performante le moyen de communiquer avec les entités supérieures de ce monde afin de connaître le sort ou de le modifier.

L'étude des diverses techniques divinatoires à travers les textes occitans qui les transmettent permet de révéler l'originalité de certains témoins occitans au sein des diverses traditions : ainsi de la géomancie astronomique de *Maestre Guillem*, de la version provençale des *Sortes Sanctorum* et du *Dodechedron*. Le *Liber experimentorum* de Guillem de Perisse se révèle le plus original du corpus de textes édités. Ce traité se distingue particulièrement car, outre son caractère magique, il contient en guise de prologue une histoire romancée de Guillem de Perisse, pseudo-secrétaire d'Arnaud de Villeneuve et très certainement véritable auteur de cette nigromancie. Si avec *Flamenca* et le personnage de Guillem de Nevers, la littérature touche aux techniques magiques et divinatoires, avec son *Liber experimentorum*, Guillem de Perisse touche à la littérature.

Le cas du personnage de Guillem de Nevers, s'il est le plus singulier, n'est pas unique ; d'autres œuvres occitanes mettent en scène des personnages pratiquant les arts divinatoires et magiques. Il apparaît ainsi aussi difficile d'étudier les différents témoins occitans des pratiques divinatoires et magiques isolément que de les détacher de ces grandes œuvres narratives occitanes qui ont vu le jour du XIII^e au XIV^e siècle. A l'instar du statut des témoins occitans des pratiques divinatoires et magiques, les œuvres narratives occitanes font figure de parent pauvre du point de vue du nombre comparé à la production lyrique des troubadours d'une part, comparé à la grande production romanesque française de l'autre. Malgré cela, nous limiterons notre étude comparative entre textes « savants » et textes « littéraires » au *Roman de Flamenca*, à *La Chanson de la croisade contre les Albigeois*¹ et à *las novas de Frayre de Joy e Sor de Plaser*².

Nous nous appuyerons principalement sur les exemples donnés dans ces trois textes car ils présentent à la fois l'intérêt de constituer des textes détachés de la matière de Bretagne et du cycle arthurien et celui de mettre en scène des événements historiques ou une philosophie amoureuse intrinsèquement liés au domaine occitan. D'un point de vue idéologique et historique pour *La Chanson de la croisade contre les Albigeois* et d'un point de vue culturel et philosophique du point de vue de *Flamenca* et dans une moindre mesure de *Frayre de Joy e Sor de Plaser*, ces trois textes narratifs présentent une flagrante spécificité occitane³. En outre,

¹ Eugène Martin-Chabot et Henri Gougaud, *La chanson de la croisade albigeoise*, Paris, Le Livre de Poche, Lettres gothiques, 1989.

² Suzanne Méjean-Thiolier et Marie-Françoise Notz, *Nouvelles courtoises occitanes et françaises*, Paris, Le Livre de Poche, Lettres gothiques, 1997, p. 206-259.

³ Ainsi, bien que toutes les œuvres occitanes trouvent une spécificité même quand elles sont issues d'autres traditions, telles que la matière de Bretagne ou le cycle arthurien, nous n'incluerons pas dans notre analyse : *le Roland occitan* [ed. Gérard Gouiran et Robert Lafont, 10/18, 1991] ni *La chanson de Girart de Roussillon* [ed. Micheline de Combarieu du Grès et Gérard Gouiran, Paris, Le Livre de Poche, Lettres gothiques, 1993] ; *Le livre des aventures de monseigneur Guillem de la Barra* d'Arnaut Vidal de Castelnaudary [ed. Gérard Gouiran, Paris,

ces œuvres ont l'avantage de présenter une vision de la divination et de la magie clairement détaché du merveilleux et peuvent ainsi constituer des témoins de leur pratique. Même si *las novas* de *Frayre de Joy e Sor de Plaser* se teinte d'une part de merveilleux, la magie et le magicien y apparaissent cependant de manière plutôt « réaliste ». C'est cette vision « réaliste » de la pratique de la magie et de la divination qui apparaît très singulièrement dans le *Roman de Flamenca* et dans *La Chanson de la croisade contre les Albigeois*.

Ces œuvres présentent des hommes qui pratiquent des arts divinatoires ou magiques afin de mieux vivre dans le monde qui les entoure. Il n'y a ni Merlin, ni enchanteur, ni monstre, ni diable farouche, ni géant, ni lépreux à combattre. Il n'y a pas de monde souterrain ou parallèle à découvrir si ce n'est celui de leur propre intériorité. Le Pape et Guillem de Nevers se font devins et Frayre de Joy se fait magicien pour mieux trouver leur place et faire entendre leur voix dans le monde qui les entoure. Pourtant, cette mise en scène « réaliste » de la divination et de la magie au sein de ces romans révèle et souligne la personnalité exceptionnelle des personnages qui les utilisent et de ceux qui les côtoient, notamment dans le domaine amoureux, témoignant de la part des créateurs de ces œuvres d'un intérêt certain pour les techniques qu'ils mettent en scène. L'association des textes littéraires et non littéraires offre un tableau plus complet et plus complexe de la perception de la magie et de la divination par le truchement de celle qu'en donnent à la fois les concepteurs des unes et les auteurs des autres.

Dans une première partie, nous présenterons les arts divinatoires et magiques contenus dans les témoins occitans en insistant sur les liens qui s'instaurent entre eux et sur ceux qu'ils peuvent entretenir le cas échéant avec les œuvres littéraires. La deuxième partie de notre travail contient l'édition et la traduction des textes divinatoires et magiques. Elle est suivie du glossaire de la langue divinatoire et magique.

Honoré Champion, 1997] ; *le Roman de Fierabras* ; *Daurel et Béton* ; *le Roman de Notre Dame de la Grasse* ; Les deux romans arthuriens *Le Roman de Blandin de Cornouaille* et le très original *Roman de Jaufre* [René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ouvr. cité*, t. I, p. 17-618]. Pourtant, réinterpréter ces œuvres littéraires à la lumière du rôle et de l'utilisation des arts divinatoires et magiques qu'elles mettent en scène permet d'approfondir leur analyse, de la renouveler. L'utilisation de la magie ou de la divination permet de souligner les traits spirituels des personnages qui y recourent. Elle permet d'entrevoir, à divers degrés selon les œuvres, les prémices d'une peinture plus spirituelle (psychologique) des personnages. En outre, l'utilisation de ces motifs mériterait une étude incluant la comparaison avec les représentations qui en sont données dans les œuvres françaises traduisant les mêmes légendes. Le trait le plus marquant de la littérature médiévale occitane est le peu de place qu'elle accorde à l'utilisation du merveilleux. Un exemple singulier de l'originalité des romans arthuriens occitans est justement l'absence du personnage de Merlin. On rencontre simplement des fragments d'une traduction provençale du roman de Merlin dans un manuscrit du XIII^e siècle conservé aux Archives départementales des Hautes-Alpes (Gap). [Clovis Brunel, *Bibliographie, ouvr. cité*, 103, p. 33.], Camille Chabaneau en fait une édition dans *La Revue des langues romanes* t. 22, 1882, p. 105 et suiv., [texte retravaillé par rapport à l'édition de M. l'abbé P. Guillaume qui a découvert les fragments et fait une première publication : « Fragment d'un roman de chevalerie en langue vulgaire du XIII^e s. », *Bulletin de la Société d'études des Hautes-Alpes*, n° 2, 1882, p. 87 et suiv.]. Nous proposons comme prochain projet de recherche de réaliser cette étude comparative. En outre, nous signalons la place centrale qu'accorde aux astrologues et aux magiciens la version occitane du roman spirituel de *Barlaam et Josaphat* [René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ouvr. cité*, t. I, p. 1067-1221], Voir Katy Bernard, « Astrologie et magie dans la version occitane de *Barlaam et Josaphat* : du maniement de la parole à l'enchantement de la foi », article à paraître. Sur le roman occitan médiéval en général, nous renvoyons à Jean-Charles Huchet, *Le Roman occitan médiéval*, PUF, Paris, 1991 et Jean-Michel Caluwé, *Du chant à l'enchantement. Contribution à l'étude des rapports entre lyrique et narratif dans la littérature provençale du XIII^e siècle*, Gand, Universiteit Gent, Werken uitgegeven door de Faculteit van de Letteren..., 1993.

PREMIERE PARTIE

**DES ASTRES AUX IMAGES NIGROMANTIQUES :
LES TEXTES OCCITANS TEMOINS DE TECHNIQUES
DIVINATOIRES ET MAGIQUES**

Des astres aux images nigromantiques : les textes occitans témoins de pratiques divinatoires et magiques :

*Certains signes précèdent certains événements.*¹

A la diversité des sciences occultes véhiculées par les textes occitans correspond la diversité de leur position au sein des divers manuscrits mentionnés. On peut repérer trois grands ensembles relativement homogènes. Le premier concerne la divination calendaire et astrologique contenu dans le manuscrit fr. 1745².

Le manuscrit fr. 1745 est un vélin daté entre la fin du XIII^e siècle et le début du XIV^e siècle par Clovis Brunel³ ; ce dernier le situe dans le diocèse d'Agde sans en donner les raisons. Ce recueil est le seul de notre corpus exclusivement composé de textes en langue occitane. Leur réunion semble justifiée par le caractère religieux de leur contenu. La place d'un calendrier au cœur d'un ensemble d'opuscules religieux n'a rien en soi de surprenant, mais cette pièce revêt un caractère à part au cœur de ce recueil par l'adjonction en amont et en aval de prédictions, de pronostications et de recommandations établies selon diverses données temporelles et astrales désignant d'une manière générale les jours fastes et néfastes. Ces pratiques réunissant diverses méthodes de pronostications constituent le principal intérêt de ce calendrier. La relative simplicité des méthodes présentées conjuguée à l'enchaînement clair et cohérent des opuscules témoigne de la volonté de faire de cet ensemble une somme homogène à caractère pratique. En effet, on rencontre d'autres opuscules touchant à la pronostication temporelle ou astrale, mais ils se retrouvent isolés au sein de textes fort divers comme par exemple le texte sur les saignées du manuscrit fr. 22543⁴, seul du genre au sein d'un manuscrit qui, bien que contenant dans ses derniers folios une partie non lyrique,⁵ est plutôt connu comme témoin des textes des troubadours ; ou accompagnés d'autres opuscules touchant à d'autres pratiques, tels les textes sur les vertus de la lune dans le zodiaque des manuscrits lat. 7349⁶ et lat. 7420A⁷ qui se trouvent respectivement en compagnie de notes géomantiques et d'un livre de sorts⁸. Cela témoigne cependant d'une autre volonté de compilation réunissant cette fois les pratiques divinatoires les plus diverses dans une série de petits aide-mémoire divulguant des informations basiques et essentielles. Le deuxième folio du manuscrit lat. 7349 commence par exemple par un rappel des vertus des planètes, immédiatement suivi par les correspondances entre les planètes et les figures géomantiques.

Les deux autres grands ensembles homogènes sont d'ailleurs conservés dans ces deux derniers manuscrits respectivement datés du XV^e⁹ et du XIV^e¹ siècle. Il s'agit des textes

¹ Cicéron, *De divinatione*, I, LII, 118.

² Fol. 146-152v. A chaque fois que nous faisons référence à la cote d'un manuscrit, on se reportera à l'annexe 1, vol.2, p.5, où l'on trouvera la description détaillée des manuscrits et de leur contenu et la notice bibliographique des folios édités.

³ Clovis Brunel, *Bibliographie, ouvr. cité*, 154, p. 47.

⁴ Fol. 39. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

⁵ François Zufferey, « La partie non lyrique du chansonnier d'Urfé », *Revue des langues romanes*, t. 98, 1994, p. 1 à 29.

⁶ Fol. 2-4. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

⁷ Fol. 113-114. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

⁸ Dans le même ordre d'idée les pronostics du temps au fol 43 du manuscrit I, 4066 des Archives départementales du Gers (cf Clovis Brunel, *Bibliographie, ouvr. cité*, 63, p. 21 ; *Recettes médicales, ouvr. cité*, p. 43-44) se trouve entouré par diverses recettes provençales et latines et une traduction provençale du *Livre des secrets*. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

⁹ Clovis Brunel, *Bibliographie, ouvr. cité*, 208, p. 63. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

touchant à la géomancie. Le manuscrit lat. 7349 contient dans ces derniers folios un ensemble de textes latins et occitans traitant de la géomancie². Les textes géomantiques sont entrecoupés par le texte de nigromancie attribué faussement à Arnaud de Villeneuve³. Les textes latins encadrent les textes occitans. Ils sont immédiatement précédés d'une prière en latin destinée à être prononcée avant de procéder à la pratique de la géomancie et suivis de la *Lectura geomantiae* d'Hermès Trimegistus⁴ et du Pseudo-Ptolemaeus, *Archanum de reductione geomantie ad orbem*. Cette volonté de classification thématique réunissant textes latins et occitans témoigne de la vivacité de l'interactivité entre le latin et l'occitan, une interactivité qui se retrouve dans le manuscrit latin 7420 A, manuscrit également composite, qui réunit dans son dernier tiers⁵ un ensemble de textes géomantiques seulement entrecoupés par les opuscules des folios 113 et 114⁶. Ces traités géomantiques sont encadrés directement par un calendrier latin suivi d'un tableau des fêtes mobiles et par un livre de sorts latin de la catégorie des *Prenostica Socratis Basilei*⁷. Quant aux livres de sorts occitans, on ne les rencontre pas réunis dans un même recueil mais dispersés dans différents manuscrits de divers statuts. Nous avons déjà parlé du premier témoin qui se trouve au folio 113 dans l'important ensemble du manuscrit latin 7420A. Il en existe deux autres. Le premier nous est parvenu isolé dans un manuscrit de 10 folios, il s'agit du manuscrit français 14771⁸. C'est un livre de sort répertorié sous le nom de *Dodechedron*. Enfin, une version provençale des *Sortes Sanctorum* est conservée dans l'unique folio de la nouvelle acquisition française 4227⁹. C'est le seul texte qui peut être à proprement parler considéré comme une vulgarisation par rapport aux textes latins. En effet, il présente une version clairement simplifiée de la tradition des *Sortes Sanctorum*. Quant aux autres textes, leur place aux côtés du latin au sein de recueils d'importance leur confère un autre statut. Qu'ils constituent des traités ou des sommes ou des aide-mémoires, ils présentent malgré les erreurs qu'ils peuvent comporter un témoignage provençal précieux de plusieurs traditions divinatoires véhiculées par les textes latins et arabes d'autant qu'ils comportent quelques originalités.

En nous appuyant sur les divers opuscules occitans dont nous décrivons le contenu en détail, nous expliciterons le fonctionnement et la provenance des divers arts dont ils témoignent. Pour ce faire, nous ne suivons pas l'ordre d'apparition des textes divinatoires au sein des manuscrits mais procédons à un reclassement de ces textes selon leur matière¹⁰. Cette étude détaillée nous permettra de comprendre les points communs qui relient toutes ces pratiques entre elles, que ce soit d'un point de vue structurel ou thématique. De sous-jacente, la question de la création-récréation se fera prégnante et établira un pont entre les textes dits « savants » et les textes dit « littéraires ». L'analyse du rôle de la magie et de la divination dans les romans de *Flamenca* et de *Jaufre*, dans *las novas* de *Frayre de Joy et Sor de Plaser* et dans la *Chanson de la croisade contre les Albigeois* soulignera une identification de l'image de la divination et de la magie aux sein de ces compositions.

¹ Clovis Brunel, *Bibliographie, ouvr. cité*, 209, p. 63. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

² Fol. 106-126. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

³ Fol. 115-118. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

⁴ Voir Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti... ouvr. cité*.

⁵ Du folio 109 au folio 121v exactement. Voir annexe 1, vol.2, p.5.

⁶ Voir plus haut.

⁷ Voir à ce sujet Enrique Montero Cartelle, Alberto Alonso Guardo, *Los libros de suertes, ouvr. cité*.

⁸ Voir annexe 1, vol.2, p.5.

⁹ Voir annexe 1, vol.2, p.5.

¹⁰ Nous conserverons cet ordre pour l'édition des textes.

1) De nombres et d'étoiles : le calendrier et les pronostications temporelles et astrales¹

*Astra regunt homines, sed regit astra Deus.*²

a) De nombres et de lettres : le calendrier des jours fastes et néfastes³ :

Le calendrier du manuscrit fr. 1745 est un calendrier julien⁴ christianisé classique. Il est conçu de façon à être réutilisable d'une année sur l'autre. Pour comprendre son fonctionnement il faut s'attacher à comprendre le calcul et la division des éléments qui le composent : le quantième du mois, la lettre dominicale et le nombre d'or⁵.

– Le mois :

Chaque mois de l'année se divise en trois parties inégales organisées autour de jours particuliers :

- 1) Les calendes désignent le 1^{er} jour de chaque mois ;
- 2) les nones, le 5^{es} ou le 7^{es} jour selon les mois ;
- 3) Les ides, le 13^e ou le 15^e jour selon la même répartition que précédemment.

On compte les jours à rebours par rapport à ces trois repères. Par exemple, le 10 janvier est le quatrième jour avant les ides, et le 23 janvier le dixième jour avant les calendes de février. Ce décompte à rebours est indiqué par les nombres situés à droite de la succession de lettres.⁸

-La semaine :

Les jours de la semaine sont représentés par des séries de lettres allant toujours de A à G⁹. Le premier A correspond toujours au 1^{er} janvier. Ce système alphabétique permet une représentation perpétuelle des jours de la semaine dont la place évolue d'une année sur l'autre. Comme c'est un calendrier perpétuel les jours de la semaine ne peuvent être désignés nominativement et le système des lettres permet de prendre en compte les variations d'une année sur l'autre. Ainsi, pour une année donnée, le A du premier janvier et tous les autres A du calendrier vont désigner le lundi, et l'année suivante ces mêmes A peuvent désigner tous les dimanches de l'année.

Pour connaître cette correspondance, il faut d'abord déterminer la lettre dominicale de l'année en cours ou de l'année choisie. Cette lettre dominicale indique la place du premier dimanche de l'année et donc celle de tous les autres dimanches.

¹ Nous ferons référence aux *mss.* fr. 1745, fr. 22543, lat. 7349, lat. 7420A et de manière annexe aux *mss.* fr. 19994 et lat. 11016.

² Proverbe médiéval.

³ *Ms* fr.1745, fol. 148-150v.

⁴ Le calendrier julien fut en vigueur jusqu'en 1582 avant que ne le remplace notre calendrier grégorien.

⁵ Pour de plus amples informations sur le fonctionnement des calendriers nous renvoyons à Daniel Parisot, « Calendrier et mesure du temps en 1453 », *1453, Cahiers Art et Science*, Université de Bordeaux I, ed. Confluences, numéro spécial 8, 2004, p. 11-42. Nous le remercions par ailleurs pour ses explications précieuses.

⁶ Pour janvier, février, avril, juin, août, septembre, novembre et décembre.

⁷ Pour mars, mai, juillet et octobre.

⁸ Voir l'édition du calendrier p.132.

⁹ Ibid.

Nous pouvons par exemple calculer la lettre dominicale de l'année 1350 selon la formule :

$$\lambda = [2 - m - (m/4)]_7 + 1 ;$$

Ou pour simplifier :

$$\lambda = [c + 2 - u - (u/4)]_7 + 1 ;$$

Soit $m=1350$ (millésime) ; $c=13$ (partie séculaire) ; $u=50$ (année séculaire).

Le calcul² donne comme résultat $\lambda=3$, λ désigne ainsi la troisième lettre de l'alphabet. La lettre dominicale de l'année 1350 est donc le C³.

Cette année-là, le premier dimanche de l'année tombe le 3 janvier et le A du premier 1^{er} symbolise alors le vendredi⁴.

– Les nombres d'or de Méton :

Ce sont les nombres qui se situent à gauche des lettres⁵. Méton, astronome grec du XI^e siècle av. J.C., a mis au point un système pour caler l'année lunaire sur l'année solaire. En effet, il y a un décalage de onze jours entre les deux ; et il avait découvert qu'au bout de dix-neuf années une correspondance entre les deux cycles pouvait se réaliser à compter seulement de sept mois lunaires de décalage qu'il fallait intercaler dans ces dix-neuf années.

Les nombres indiqués dans le calendrier correspondent au rang d'une année donnée dans le cycle des 19 ans. Pour découvrir le nombre d'or de l'année 1350, on peut le calculer selon la formule :

$$n = [m]_{19} + 1 \text{ soit } m=1350 \text{ (millésime)}$$

Le résultat du calcul⁶ indique que le nombre d'or de l'année 1350 est 2⁷. Dans la colonne des nombres d'or, il correspond au 12 janvier. La première nouvelle lune se situe donc à cette date, qui marque également le début de l'année lunaire. La prochaine nouvelle lune sera le 10 février. Ainsi, pour l'année 1350, tous les 2 dans la colonne réservée aux nombres d'or marquent la nouvelle lune.

– La date de Pâques et des autres fêtes mobiles

¹ On appelle ce sigle modulo : le résultat attendu de la division n'est pas le quotient mais le reste. Ce dernier doit être un nombre entier, donc on ne retient que le nombre avant la virgule.

² $\lambda = [2 - 1350 - (1350/4)]_7 + 1$ soit pour simplifier $\lambda = [13 + 2 - 50 - (50/4)]_7 + 1$; $\lambda = [13 + 2 - 50 - (50/4)]_7 + 1$; $\lambda = [15 - 50 - 12(\text{nombre entier avant la virgule})]_7 + 1$; $\lambda = [-47]_7 + 1$. Or, selon les règles du calcul modulo (voir note précédente), $[-x]_7 = 6 - [x-1]_7$; soit $\lambda = 6 - [47-1]_7 + 1$; $\lambda = 6 - [46]_7 + 1$; le reste de la division de 46 par 7 étant 4, on finit par trouver : $\lambda = 6 - 4 + 1$; $\lambda = 2 + 1$; $\lambda = 3$.

³ Il existe également des tableaux de correspondances où les lettres dominicales sont pré-calculées pour plusieurs années, on en trouve un exemple dans le *ms. lat. 7349 fol. 65v*, ou dans le *ms. lat. 7420A, fol. 28v et 101v*. Ces folios contiennent aussi des tableaux de correspondances pour repérer le nombre d'or du cycle de Méton (voir paragraphe suivant et n. 7). Par ailleurs, le calendrier du *ms. fr. 1745* donne une méthode rapide pour le calcul de la lettre dominicale, voir l'édition du calendrier p.132.

⁴ Les années bissextiles ont deux lettres dominicales, voir le *ms. lat. 7420A fol. 101v*.

⁵ Voir l'édition du calendrier p.132.

⁶ $n = [m]_{19} + 1$ soit $n = [1350]_{19} + 1$. Selon le principe du calcul modulo (voir n. 1), nous retenons le reste de la division de 1350 par 19, soit 1, Ainsi, nous trouvons $n = 1 + 1$ soit $n = 2$.

⁷ Tout comme pour l'identification la lettre dominicale on peut trouver des tableaux de correspondances pré-calculées pour les nombres d'or. Voir n. 3

Evidemment, ce calendrier ne mentionne ni la date de Pâques ni d'aucune autre fête mobile. Pour chaque nouvelle année, il faut calculer toutes les fêtes mobiles à partir de la principale : la date de Pâques. Pour ce faire, il faut utiliser des formules mathématiques¹ et/ou se servir d'un comput qui en général accompagne le calendrier.

Nous n'en avons pas pour celui-ci, mais nous en avons un exemple qui date d'à peu près la même époque dans le manuscrit lat. 11016².

Cependant, si le calendrier est nommé le calendrier des jours fastes et néfastes par Clovis Brunel³, ce n'est pas pour tous ces éléments ni pour la mention, assez classique, au début de chaque mois du nombre de ses jours et de ses lunes suivi du nombre d'heures que comportent la nuit et le jour. Le calendrier est ainsi nommé pour indiquer mois après mois la présence de jours néfastes appelés jours égyptiaques. Cette indication lie le calendrier avec les opuscules astrologiques qui l'encadrent, d'autant qu'est en outre mentionnée l'entrée du soleil dans tel ou tel signe du Zodiaque. Les indications astrologiques du calendrier sont toutes notées en rouge.

b) Les dates écarlates : les jours égyptiaques

La présence des jours égyptiaques est soulignée deux fois par mois. Leurs dates sont fluctuantes selon les mois.

Nous avons fait le relevé précis de ces jours mois après mois⁴ :

MOIS \ Jours égyptiaques	Nombre d'or	Lettre dominicale	Quantièmes du mois	Fêtes liturgiques éventuelles
Janvier	III	A	1	An nou, circumcizio de Dieu
	IX	D	25	Lo covertimen de santz Paul
Février	VIII	G	4	Prov. Hyvern se fes areyre passada la festa san Peyre (22/ 02)
	VI	A	26	
Mars	III	D	1	Santz Albi, prelatz e cofessor
	VI	C	28	

¹ Nous pouvons également calculer la date de Pâques grâce à la lettre dominicale et l'épacte. L'épacte désigne l'âge de la lune du comput au premier janvier, diminué d'une unité. Cela équivaut donc dans le calendrier julien à l'âge de la lune au 31 décembre. L'épacte est un nombre compris entre 0 et 29 et l'épacte julienne ne prend que 19 valeurs puisque les mêmes valeurs reviennent au bout d'un cycle de Méton. On la calcule selon la formule $\varepsilon = [11n + 27]_{30}$ soit $n =$ nombre d'or. Pour l'année 1350, $\varepsilon = 19$. Ensuite, nous pouvons calculer la date de Pâques selon la formule : $P = 45 - \varepsilon' + [\varepsilon' + \lambda + 1]_7$ soit pour l'année 1350, $P = 45 - \varepsilon + [\varepsilon + \lambda + 1]_7$ (si $\varepsilon < 24$ alors $\varepsilon' = \varepsilon$, sinon $\varepsilon' = \varepsilon - 30$). $P = 45 - 19 + [19 + 3 + 1]_7$; $P = 45 - 19 + [23]_7$; $P = 45 - 19 + 2$ (reste de la division de 23 par 7) ; $P = 45 - 19 + 2$; $P = 26 + 2$; $P = 28$. En 1350, la date de Pâques correspond au 28 mars.

² Voir la présentation et l'édition de ce comput annexes 1 et 2, vol.2, p.5 et 25.

³ Clovis Brunel, *Bibliographie, ouvr. cité*, 154, p. 47.

⁴ Voir également annexe 4, vol.2, p.38.

Avril	II XII	B E	10 20	
Mai	XIX	D	3	La invencion de la Sancta Crutz, santz Alexandre, Evenci, Theodoli, martyrs
	XVII	E	25	Santz Urba, papa e martir ; estieu nays
Juin	X III	G F	10 16	Santz Ciris e sancta Julita sa mayre martirs.
	VII	E	13	Santz Electi papa e martyr
Juillet	∅	G	22	Santz Apollinar prelatz martir
	VIII	C	1	Santz Peyre issi de la cacer
Août	VIII	D	30	Santz Felis et Andac martir
	∅ VI	A E	3 21	Santz Mathyeu apostol et evangelista
Octobre	XIII	C	3	Santz Ariopagite Daunizi prelatz martir
	XIII	A	22	
Novembre	X ∅	A C	5 28	
	VI	E	7	La ordination de Santz Ambrueys
Décembre	∅	F	22	

La mention des jours égyptiaques n'est pas systématique au sein même d'un calendrier. Les majorité des calendriers latins présents dans les manuscrits latins 7349¹ et 7420A² mentionnant à peine les fêtes liturgiques importantes, ne mentionnent pas les jours égyptiaques et semblent davantage s'intéresser à des données astronomiques, exception faite du calendrier occupant les folios 26 à 28 verso de ce dernier manuscrit. D'une configuration très proche du calendrier provençal, il mentionne lui aussi, deux fois par mois, la présence de jours égyptiaques³. Il est, en effet, relativement courant de trouver les jours égyptiaques combinés à d'autres notions astronomiques et liturgiques dans les calendriers médiévaux comme le souligne Jean-Loup Lemaître⁴. Lynn Thorndike¹ nous donne divers exemples de

¹ Fol. 59-64v. par exemple.

² Fol. 57v-69 ou 102-107v. par exemple.

³ Ce calendrier qui indique aussi l'entrée du soleil dans les signes du zodiaque ne semble cependant pas accorder la même importance aux jours égyptiaques qui ne sont jamais désignés que par leur abréviation *d'g'*. Néanmoins, ils apparaissent deux fois par mois aux mêmes dates (sauf trois exceptions) que dans le calendrier provençal.

⁴ Jean-Loup Lemaître, « Martyrologues et calendriers dans les manuscrits latins », publications en lignes de L'IRHT (EPHE), 13 novembre 2003.

manuscripts qui dès le IX^e siècle témoignent de la vivacité du crédit accordé aux jours égyptiques².

Survivance des jours néfastes de l'ancien calendrier Egyptien, ils sont notés très tôt dans les calendriers grecs et romains et sont restés mentionnés lors de la christianisation du système calendaire³. De cela découle une certaine difficulté à justifier leur place. Au XIII^e siècle, dans son *De proprietatibus rerum*⁴, Barthélemy l'Anglais tente de justifier leur présence en les associant aux plaies d'Egypte infligées par Dieu et qui auraient été plus nombreuses que les dix plus spécifiquement connues. Vincent de Beauvais, quant à lui, ne trouve pas le compromis utilisé par Barthélemy l'Anglais si commode et, après avoir rappelé la liste des jours dans son *Speculum naturale*⁵, précise que certains les appellent les jours chanceux et que d'autres disent que les astrologues d'Egypte avaient découvert qu'ils étaient malchanceux. Malgré les efforts de justification de ces auteurs, un certain scepticisme perdure vis-à-vis de ces jours égyptiques, auxquels demeure le plus souvent attaché leur nature négative.

Le manuscrit B.N. n.a.f. 1616⁶, vraisemblablement représentatif d'un grand nombre de témoins, présente les jours égyptiques non pas intégrés à un calendrier mais sous forme de liste⁷. Ils y sont désignés comme néfastes et particulièrement eu égard à la pratique de la saignée. Ces jours-là, pratiquer la saignée reviendrait à risquer la vie du malade ou plus clairement à provoquer sa mort⁸. Le plus souvent les jours égyptiques sont au nombre de 24, à raison de deux par mois, un au début (avant le 11^e jour du mois) et un à la fin (après le douzième jour avant la fin du mois). En dehors de l'interdiction de pratiquer la saignée, ils sont liés à l'interdiction d'un certain nombre d'autres actions : se déplacer, faire des plantations, entrer en procès ou exercer tel ou tel travail.

Dans le calendrier du manuscrit fr. 1745, on ne précise pas la nature des jours égyptiques ni les recommandations qui leur sont associées ; elles doivent être supposées connues et la forme même du calendrier ne permet que des commentaires limités. Toutefois, les jours sont bel et bien au nombre de 24, à raison de deux par mois et dans les créneaux donnés par le manuscrit n. a. f. 1616. Dans ce dernier manuscrit, il est néanmoins précisé qu'il ne faudrait pas que les jours égyptiques tombent le premier du mois. Or, cela arrive trois fois avec le calendrier provençal, en janvier, en mars et en août⁹. De plus, contrairement à d'autres témoins, le calendrier provençal ne semble pas mentionner des jours égyptiques particulièrement plus dangereux que d'autres¹⁰ : ils apparaissent en avril, en août et en décembre dans le manuscrit n.a.f. 1616 par exemple.

L'indication des jours égyptiques au sein du calendrier provençal renvoie de manière redondante au texte sur les saignées qui le précède, et annonce l'ultime opuscule de la somme consacré aux jours interdits par Dieu bien que ces derniers n'aient aucun rapport avec les

¹ Lynn Thorndike, *A history of magic and experimental science*, t. 1, New-York, The Macmillan Company, 1923, p. 685-688.

² Voir le relevé des mss français fait par Ernest Wichersheimer, *Manuscripts latins de médecine du haut Moyen Âge dans les bibliothèques de France*, Paris, 1966.

³ Il n'est ainsi pas étonnant de voir mentionner dans le calendrier occitan l'indication du début du printemps selon les grecs et les romains. Voir l'édition du calendrier p.132.

⁴ IX, 20.

⁵ XVI, 83.

⁶ Fol. 12, ms. du IX^e siècle.

⁷ On trouve un exemple de ce genre d'opuscule sur les jours égyptiques dans le ms. 7349, fol. 37v-38.

⁸ Cette idée est par exemple véhiculée par le médecin Arnaud de Villeneuve dans son *Regulae generales curationis morborum. Doctrina IV*.

⁹ C'est aussi le cas pour le calendrier du ms. lat. 7420A, fol. 26-28v.

¹⁰ C'est aussi le cas du calendrier latin du ms. 7420 A. Voir note précédente.

saignées¹. Ce calendrier apparaît étroitement lié au corpus des textes divinatoires qui l'accompagne. Ces opuscules de pronostications temporelles et astrales, nous le rappelons, sont diversifiés et se présentent dans l'ordre suivant : Le texte sur les jours favorables ou défavorables à la saignée fait office d'introduction au calendrier. A la suite de ce dernier, on rencontre des pronostics suivant les calendes de Janvier, des pronostics suivant l'âge de la lune dans la lunaison puis suivant les quantièmes de chaque mois où la Lune est néfaste. On trouve également un paragraphe sur l'influence de la position de la lune dans le Zodiaque sur les relations amoureuses et sexuelles, un autre sur les heures favorables et périlleuses selon le jour de la semaine, et enfin un dernier sur les jours funestes interdits par Dieu².

Le lien instauré entre ce calendrier et les textes qui sont en aval et en amont est une configuration qui se retrouve dans d'autres manuscrits³. En effet, pour des raisons pratiques évidentes, les travaux d'astrologie et de divination sont rencontrés dans les mêmes manuscrits que les calendriers et les computs, même si la volonté de les réunir dans une somme unifiée n'apparaît peut-être pas de manière aussi évidente que dans le manuscrit fr. 1745 dont l'agencement linéaire et réfléchi des opuscules constitue réellement une somme autonome au cœur de textes à caractère religieux.⁴ Par ailleurs, parmi les différentes divinations rencontrées dans les manuscrits contenant des calendriers, les plus simples et les plus courants d'entre elles semblent être celles concernant les prédictions d'après les calendes de Janvier et d'après le jour de la lune⁵. Avant de présenter les pronostications à caractère astral contenues dans la somme occitane, nous présenterons les textes contenant des pronostics à caractère temporel, qui manifestent pour la plupart une sorte de mimétisme fonctionnel avec la liste des jours égyptiques du calendrier.

c) Des jours aux étoiles : la pronostication temporelle et astrale⁶ :

Les pronostics par rapport aux dates et aux heures

Les informations contenues dans ce type de textes sont justifiées soit par un personnage religieux, Saint Jean, Saint Jean Baptiste ou Dieu lui-même ; soit par la seule tradition répétée depuis l'Antiquité.

– Les textes justifiés par un personnage religieux :

– Les jours favorables ou non à la saignée :

¹ Difficile de ne pas penser à deux exemples possibles d'adaptation ou d'imitation de ces jours égyptiques donnés par Lynn Thorndike, *A history of magic ouvr. cité*, p. 685-688. Ce dernier mentionne le manuscrit B.N. 7299A du XII^e siècle qui au fol. 37v transmet une liste de 24 jours à raison de deux par mois, mais s'ils prennent les mêmes caractéristiques que les jours égyptiques ils sont désignés comme étant « les jours privés de la grâce de Dieu ». Il mentionne également qu'aux XIII^e et XIV^e siècles on trouve dans les manuscrits d'autres listes de jours interdits attribués aux grecs [voir *ms.* Ashmole 361, XIV^e s. ff. 158v-159] ou aux Arabes [voir *ms.* B.N. 7337, XIV-XV^e s. fol. 75] par exemple, 40 pour les premiers, 56 pour les seconds avec un nombre de jours interdits qui varie selon les mois.

² Pour l'édition de cet ensemble nous respecterons scrupuleusement l'ordre donné par le manuscrit même si ce n'est pas le cas pour la présentation des textes.

³ Voir le ms. B.N. 7299A XII^e s. fol. 35v-56 par exemple et Lynn Thorndike, *A history of magic, ouvr. cité*, p. 676-677.

⁴ A titre de comparaison, nous renvoyons aux descriptions des manuscrits latins 7349 et 7420A en annexe 1, vol.2, p.5.

⁵ Lynn Thorndike, *A history of magic, ouvr. cité*, p. 677-683.

⁶ Nous ferons référence aux mss. fr. 1745, fr. 22543, lat. 7349, lat. 7420A.

Cet opuscule qui introduit le calendrier détermine selon l'oracle Saint Jean, porte-parole de Jésus, les jours où il faut pratiquer la saignée pour qu'elle soit curative et les jours où il faut absolument éviter de le faire sous peine d'aggraver la maladie et d'en mourir. Les jours indiqués une bonne fois pour toutes sont valables pour tous les mois et ne semblent pas non plus liés à quelques données astrales. Certains correspondent avec la liste des jours égyptiques du calendrier ; mais, si l'on en croit ce premier texte, elle doit être considérablement augmentée. Les jours de chaque mois où la saignée est fortement déconseillée sont : le 1^{er}, le 4^e, le 5^e, le 6^e, le 7^e, le 8^e, le 9^e, le 10^e, le 11^e, le 14^e, le 15^e, le 19^e, le 20^e, le 27^e¹.

Bien loin d'être une simple liste, cet opuscule mentionne de temps en temps quelques précisions pour le moins pittoresques, désignant entre autres les conséquences possibles d'une éventuelle désobéissance :

*Et al XIX jorn non te sancnar per re, car greus cerias de XV enfermetatz. Et al XX jorn, seras greus d'aqui a XXX enfermetatz.*²

Pour toucher à la médecine et malgré quelques détails donnés, ce petit texte ne présente aucune perspective expérimentale, aucune conceptualisation sur une possible analyse du sang, ni aucune précision sur l'endroit à saigner selon les symptômes éprouvés comme l'on peut en rencontrer dans les traités plus importants sur la phlébotomie depuis Galien dans son *De Venae sectione*, qui fut repris ensuite par des médecins comme Guy de Chauliac, Bernard de Gordon et Henri de Mondeville par exemple, et dont les travaux touchent à l'hématoscopie³. La gravité de la maladie, l'analyse des symptômes, l'analyse du sang lui-même n'entrent pas du tout en ligne de compte dans l'issue de celle-ci ; seul intervient le jour où la saignée sera pratiquée.

Au folio 139 du manuscrit fr. 22543 on trouve un texte quasiment identique ; pour autant, les différences de style et de fond montrent manifestement que l'un n'est pas la copie de l'autre. Le texte du folio 139 est plus développé que l'autre et a priori plus soigné et plus précis. Il donne un pronostic pour chaque jour. Les pronostics entre les deux textes concordent en général, même si le deuxième texte prend davantage la peine de préciser les jours fastes pour la pratique de la saignée. En outre, la science est donnée comme étant révélé par Jean-Baptiste à ses disciples, lequel tiendrait son savoir de Dieu lui-même. Les jours désignés comme néfastes pour pratiquer la saignée sont les onze premiers jours, le 14^e et le 15^e, le 19^e et le 20^e, le 27^e de chaque mois⁴.

-Les jours funestes interdits par Dieu :

Si la voix de Saint Jean donnant ses recommandations sur la saignée ouvre le corpus des textes lié au calendrier provençal, c'est la voix de Dieu lui-même qui clôt ce même corpus en signalant les 32 jours funestes pendant lesquels il est interdit de faire un certain nombre de choses (tomber malade, se marier, voyager, vendre ou acheter, planter des arbres). Les jours

¹ Pour ce dernier jour, les saignées ne doivent surtout pas être pratiquées s'il s'agit du mois de janvier ou de juillet en particulier, sauf absolue nécessité.

² Voir l'édition du texte complet p.131.

³ Sur ce sujet voir Laurence Moulinier-Broggi, « Le sang entre savoir et questionnements, science et imaginaire », 1453, *Cahiers Art et Science*, Université de Bordeaux I, ed. Confluences, numéro spécial 8, 2004, p. 53-73 ; et Danielle Jacquart, *La médecine médiévale dans le cadre parisien*, Fayard, 1998, p. 325-524 particulièrement.

⁴ Voir la description du manuscrit et l'édition de ce texte en annexe 1 et 4, vol.2, p.5 et 38.

interdits, d'une nature différente de celles des jours du texte précédent et des jours égyptiques, sont très précisément situés dans l'année et varient en nombre selon les mois.

Ce sont les suivants :

En Janvier : le 1^{er}, le 2^e, le 3^e, le 6^e, le 11^e, le 15^e, le 18^e.

En Février : le 16^e, le 17^e, le 18^e.

En Mars : le 15^e, le 16^e, le 17^e, le 29^e.

En Avril : le 15^e, le 17^e.

En Mai : le 7^e et le 15^e et le 17^e.

En Juin : le 7^e.

En Juillet : le 6^e, le 29^e, le 30^e.

En Août : le 30^e.

En Septembre : le 16^e et le 18^e.

En Octobre : le 6^e.

En Novembre : le 15^e et le 16^e.

En Décembre : le 6^e, le 7^e, le 11^e.

Sans être identiques, ces listes de jours interdits ne se contredisent pas mais se corroborent, se complètent et témoignent du croisement de diverses traditions.

Par ailleurs, de manière plus ou moins stratégique, cet encadrement de recommandations divines est peut-être une façon de justifier les autres textes divinatoires du corpus.

– Les autres textes :

– Les heures fastes et néfastes :

Situé juste avant les 32 jours funestes, cet opuscule fait l'inventaire des heures bonnes ou mauvaises selon les jours de la semaine ; il faut donc veiller à connaître la lettre dominicale de l'année en cours si l'on veut se servir de tels pronostics. On suppose que les celles sont les heures données par les horloges monastiques qui désignent, selon la règle de Saint Benoît (VI^e s.), les sept heures canoniales qui découpent les périodes du jour en fonction des prières puisqu'on ne dépasse jamais la 7^e heure¹. En outre, ces pronostics peuvent être mis en rapport avec ce que l'on appelle les heures égyptiques qui étaient à l'échelle du jour ce que les jours égyptiques étaient mois après mois. Lynn Thorndike² précise en effet que les Égyptiens anciens avaient aussi l'habitude de diviser chaque jour en trois portions et de distinguer chacune d'entre elles comme faste ou néfaste.

Outre des précisions sur le caractère généralement bon ou mauvais lié à telle ou telle heure, certaines d'entre elles sont plus particulièrement qualifiées de chanceuses. Les pronostics qui y sont associés touchent aux déplacements, aux larcins, au travail, aux profits de toutes sortes, aux objets à trouver ou à retrouver...

– Les pronostics d'après les calendes de janvier :

Cet opuscule qui suit immédiatement le calendrier est également lié à la lettre dominicale d'une année donnée ; on ne peut tirer parti des prédictions si l'on ignore quel jour de la semaine est symbolisé par le A du premier janvier. Ce dernier détermine en effet les grandes lignes de l'année à venir. Chaque paragraphe est construit selon une même

¹ Voir Daniel Parisot, « Calendrier et mesure du temps... », art. cité, p. 17-18.

² Lynn Thorndike, *A history of magic, ouvr. cité*, p. 685-688.

compartimentation : en premier lieu, est toujours déterminé le caractère des saisons, puis dans un ordre variable sont notés les points météorologiques marquants (les pluies diluviennes notamment). Ainsi, en toute logique, suivent des pronostications sur l'abondance ou non des récoltes. L'intérêt est porté également sur la santé du bétail et des animaux, les épidémies encourues et l'état de santé des gens, les risques de famine ou les perspectives d'abondance. Certains paragraphes s'achèvent sur l'annonce d'éventuelles actions des princes et des rois. Il y a ainsi autant de possibilités que de jours dans la semaine.

D'autre part, ce genre de prédictions concernant le temps, les récoltes, les guerres et le roi sont appelées *Supputatio Esdras* dans d'autres manuscrits¹ et désignent donc les signes que Dieu aurait enseigné au prophète Esdras. Nous avons déjà vu ce besoin de justifier le savoir exposé par un personnage religieux ou Dieu lui-même dans les textes sur les saignées et le paragraphe concernant les jours interdits par Dieu. De ce point de vue, il n'est pas surprenant de rencontrer le même principe de divination utilisant non plus la lettre dominicale des calendes de janvier mais celle du jour de Noël ; ces dernières sont parfois attribuées à Ezéchiel². Cet opuscule occitan se rencontre dans le manuscrit I, 4066³ des Archives départementales du Gers publié par Clovis Brunel⁴. Si le fonctionnement s'avère identique au précédent, on peut formuler un certain nombre de remarques. Les paragraphes concernant la configuration de l'année à venir sont, hormis quelques détails que nous relevons dans le tableau qui suit, très semblables. Or il apparaît que la lettre dominicale des calendes de janvier et celle de Noël sont forcément différentes, ce qui entame la crédibilité déjà douteuse des pronostics véhiculés mais témoigne d'un jeu de réadaptation des pratiques divinatoire dont le choix des dates apparaît éclairant. Le 1^{er} janvier tout comme le 25 décembre sont des dates marquantes, des dates-clefs, qui servent naturellement de repères pour des raisons qui leur sont propres.

¹ Voir par exemple les mss. Harleian 3017, X^e s. fol. 63r-64v ; CLM 6382, XI^e s. fol. 42 ; Vatican, Palat. Lat. 235, X-XI^e s. fol. 39 ; Egerton 821, fol. 1, XII^e s. ; CLM 9921, XII^e s., fol. 1 ; Lynn Thorndike, *A history of magic*, *ouvr. cité*, p. 778.

² Ces opuscules dont les pronostics temporels sont basés sur la correspondance entre les calendes de janvier (ou le jour de Noël) et le jour de la semaine peuvent représenter une adaptation d'un *Pronostica temporum* attribué à Bède. Voir C. W. Jones, *Bedae Pseudepigraphiae : Scientific Writings Falsely attributed to Bede*, Ithaca/New-York, 1939 et Thérèse Charmasson, « L'Astronomie, La Cosmologie, L'Astrologie et les Sciences Divinatoires », *GRLMA*, 1988, t. 8, p. 329 et 332-333.

³ Fol. 43a.

⁴ Clovis Brunel, *Recettes médicales*, *ouvr. cité*, p. 43-44.

Pronostics selon : Jours de la semaine	Les calendes de Janvier (lettre A)	Le jour de Noël (lettre B)
Dimanche	<p>Les saisons : hiver chaud, printemps humide, été et automne venteux</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : production abondante de bêtes et de miel, bonnes vendanges, bon lin</p> <p>Les gens et les dangers : la ruine, les batailles</p> <p>Les princes et les rois : levée de nouveaux impôts</p>	<p>Les saisons : hiver bon et normal, printemps pluvieux, été sec, octobre sec en de nombreux endroits</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : grande baisse des prix, grande offre de froment et de blé, peu d'avoine et petites vendanges, suffisamment de foin, de miel et de brebis</p> <p>Les gens et les dangers : mort de beaucoup d'hommes vieux et paix entre les gens</p>
Lundi	<p>Les saisons : hiver normal, printemps et été tempérés, automne diluvien</p> <p>Les gens et les dangers : épidémies et mort (en automne)</p> <p>Les princes et les rois : colère</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : grandes vendanges, mort des abeilles.</p>	<p>Les saisons : hiver à la fois pluvieux et venteux, printemps sec sans aucune pluie sauf quelques unes à la fin, été pluvieux et venteux dans quelques endroits, octobre normalement pluvieux</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : froment suffisant dans les bonnes terres, blé d'été [<i>ms. illisible</i>], peu de légumes et d'herbes, suffisamment de fruits, vendanges normales</p> <p>Les gens et les dangers : mort des grands hommes, des enfants, des oiseaux et des bêtes</p>

Mardi	<p>Les saisons : hiver long et rigoureux, printemps et été doux et diluviens, automne sec</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : pénurie de lin et de froment, mort des porcs et du menu bétail, grande abondance de miel et d'huile.</p> <p>Les gens et les dangers : épidémie</p> <p>Les princes et les rois : ∅</p>	<p>Les saisons : hiver pluvieux, printemps sec dans quelques lieux et venteux, été normalement bon, octobre [lacune] en quelques endroits</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : abondance de céréales, beaucoup de légumes, peu de fruits, vendanges normales</p> <p>Les gens et les dangers : mort de femmes, naufrages en mer, grands dangers pour les hommes</p>
Mercredi	<p>Les saisons : hiver chaud, printemps et été doux, automne tempéré</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : vendanges et miel en abondance, pénurie d'huile, les fruits des arbres périront</p> <p>Les gens et les dangers : Les femmes mourront (associé à la mort des fruits), famine en plusieurs endroits</p> <p>Les princes et les rois : proclamation d'une nouvelle</p>	<p>Les saisons : hiver dur et très rigoureux, printemps mauvais et pluvieux dans quelques endroits, été normalement bon, [<i>remarque incomplète (ms illisible) sur la lune dans le milieu de l'année</i>], octobre sec</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : pénurie de céréales, petites vendanges, peu de fruits</p> <p>Les gens et les dangers : mort des jeunes hommes et des bœufs et des bêtes menues</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce (à nouveau) : peu d'herbes, des noix et du miel en suffisance</p>

Jeudi	<p>Les saisons : hiver tempéré, printemps et été chauds, un automne pluvieux</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : abondance de froment, perte de légumes et de pommes, beaucoup de miel, de vin, et d'huile</p> <p>Les gens et les dangers : pluies diluviennes</p> <p>Les princes et les rois : ⚔</p>	<p>Les saisons : hiver bon et tempéré, printemps venteux en quelques endroits et pluvieux, été normalement bon et sec, octobre sec en quelques endroits</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : abondance de blé et de vendanges et de fruits et d'herbes</p> <p>Les gens et les dangers : il y aura la paix, des maladies des yeux en quelques endroits</p>
Vendredi	<p>Les saisons : hiver tempéré, printemps agréable, été et automne pluvieux</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : abondance de froment, d'huile et de vin</p> <p>Les gens : colère des forces de la terre</p> <p>Les princes et les rois : irritation</p>	<p>Les saisons : hiver long, venteux et gelé, printemps sec et venteux, été sec, octobre pluvieux</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : le froment et les autres céréales seront chers, abondance de légumes, peu d'herbes</p> <p>Les gens et les dangers : douleur d'yeux et mort de bêtes</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce (à nouveau) : vendanges et production de fruits normales</p>
Samedi	<p>Les saisons : hiver venteux et pluvieux, printemps chaud, été variable avec des tempêtes, automne sec</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : disette de froment, hécatombe pour le menu bétail</p> <p>Les gens et les dangers : les fièvres tierces, mort des mauvais hommes, surabondance de méfaits.</p> <p>Les princes et les rois : ⚔</p>	<p>Les saisons : hiver troublé de vents et de pluies et venteux en quelques endroits, [<i>lacune pour le printemps</i>], été sec, octobre venteux et pluvieux</p> <p>Les récoltes, le bétail et le commerce : le froment sera cher, abondance de légumes, de vendanges, de fruits et d'herbes</p> <p>Les gens et les dangers : des guerres en divers endroits (et beaucoup de miel), des maladies et la mort de vieux hommes</p>

L'analyse comparée de ces textes révèle, outre quelques dissemblances, une identité structurelle soulignant leur appartenance à une tradition commune, dont l'origine pourrait se rencontrer chez les Étrusques. Ces pronostications temporelles présentent en effet des préoccupations politiques et sociales analogues à celles qu'on pouvait trouver dans les haruspices et les calendriers brontoscopiques des Étrusques.¹

Bien qu'elles proviennent de la même tradition et qu'elles s'inspirent des mêmes modèles, les diverses pronostications liées à la lune qui complètent la somme des opuscules du manuscrit fr. 1745 se rapprochent davantage de l'astrologie proprement dite, bien que l'on ne puisse réellement comparer ces petits opuscules avec des traités plus complets et plus savants². En effet, les opuscules en question présentent une astrologie élémentaire exclusivement lunaire, ils sont liés aux *lunaria* et *zodiologia*. Les *lunaria* désignent les pronostics appliqués à un mois lunaire constant uniquement fondé sur des données numérologiques. On les rencontre dans les manuscrits latins dès le XI^e siècle ; ce sont des pronostics d'origine grecque. Les *zodiologia* sont des pronostics liés à la position de la lune dans les douze signes du zodiaque³. Ces pratiques, par leur simplicité et le peu de connaissances astrologiques qu'elles supposent, ont connu un fort succès pendant toute la période médiévale.

Les pronostics par rapport à des données astrales

Ces pronostics sont de trois sortes : les deux premiers paragraphes établissent des pronostics selon l'âge de la lune dans sa lunaison ou dans le mois de l'année solaire ; le dernier selon sa position dans le zodiaque. Il est donc indispensable de connaître le nombre d'or du cycle de Méton pour l'année en cours et les éphémérides indiquant la position de la lune dans le zodiaque. La somme du manuscrit fr. 1745 ne possède pas de tableau de correspondances indiquant la position de la lune dans le zodiaque ; nous trouvons ce genre de tableau dans le manuscrit fr. 19994⁴.

-Les pronostics selon l'âge de la lune :

Les deux opuscules traitant de l'âge de la lune suivent les pronostics d'après les calendes de janvier. Contrairement à ces derniers, les pronostics lunaires, sans se départir de la sphère sociale, ont tendance à se centrer sur la sphère privée voire individuelle en abordant des thématiques qui intéressent davantage l'individu que l'ensemble de la communauté auquel il appartient. Ceci se justifie en partie par la symbolique même de la lune.

Le premier texte indique les influences de la lune selon son âge pour les trente jours de tout mois lunaire. Ainsi, ces recommandations et pronostics se renouvellent invariablement de mois lunaires en mois lunaires. Suivant l'âge de la lune, le malade guérira ou non, sa guérison

¹ Joëlle Ducos, « Astrométéorologie et vulgarisation : le livre IV de *Li compilacions de la science des estoilles* de Léopold d'Autriche », *Par les mots et par les textes. Mélanges de langue, de littérature et d'histoire des sciences offerts à Claude Thomasset*. Paris, 2005, p. 239-256. il pourrait vraisemblablement il y avoir un lien avec la tradition byzantine comme cela semble être avéré pour l'opuscules nigromantiques de ce corpus (voir chap. 4, p.99).

² Voir Thérèse Charmasson, « L'Astronomie, La Cosmologie... », art. cité, p. 332-333 et Lynn Thorndike, *A history of magic, ouvr. cité*, p. 677-684.

³ Voir Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval*, Paris, Publications de la Sorbonne, 2006, p. 39 ; *Lunaria et zodiologia latina*, E. Svenberg éd., Göteborg, 1963 ; C. Weisser, *Studien zur mittelalterlichen Krankheitslunar. Ein Beitrag zur Geschichte laienastrologischer Fachprosa*, Pattensen, 1982.

⁴ Voir la description et l'édition de ces tableaux en annexe 1 et 3, vol.2, p.5 et33. On trouve également une recette pour calculer la position de la lune dans le zodiaque au folio 3 du manuscrit 7349. Voir l'édition de ce texte p.184.

prendra plus ou moins de temps, le caractère de l'enfant et la nature des rêves s'en trouveront déterminés. Concernant la nature du rêve, il s'agit d'indiquer si ce dernier est de bon ou de mauvais augure ou s'il se réalisera ou non. Parfois est également indiquée la durée de son éventuelle réalisation. Outre ces thématiques constantes, on précise de temps en temps s'il est bon ou non de se présenter devant son seigneur, de prêter serment, de se mettre au travail, de mettre l'enfant à l'école, d'aller à la chasse, de se déplacer, de pratiquer la saignée, de semer, d'acheter de la nourriture et de mettre de nouveaux vêtements. On précise aussi parfois si le jour est propice aux productions agricoles ou aux vols.

La neuvième lune, la dix-neuvième et la vingt-troisième sont caractérisées par l'évocation de la naissance de personnages bibliques. Il s'agit respectivement de Nabuchodonosor, roi de Babylone, Pharaon et Benjamin, dernier fils de Jacob. Ces précisions, bien que ponctuelles, lient cet opuscule à la tendance véhiculée dans les manuscrits tardifs où l'on trouve associé à chaque jour la naissance de tel ou tel personnage biblique¹.

Le second texte traite toujours de l'influence de l'âge de la lune mais dans les mois de l'année solaire et non plus dans les lunaisons. Il fait l'inventaire des lunes, à raison de deux ou trois par mois solaire qui sont particulièrement à craindre. Cette liste de 25 jours lunaires au total est établie une fois pour toutes mais subit des variations du point de vue des dates du calendrier solaire. Pour s'y repérer, il faut combiner le mois lunaire et le mois solaire à l'aide du repérage du nombre d'or qui, nous le rappelons, indique, pour une année donnée, le début de l'année lunaire et la place de chaque nouvelle lune². Il y a ainsi autant de possibilités que de nombres d'or, soit dix-neuf. Nous donnons les diverses correspondances possibles pour le mois de janvier³ dans le tableau suivant, le même principe de distribution est à adopter pour tous les mois de l'année :

¹ Lynn Thorndike, *A history of magic*, *ouvr. cité*, p. 681.

² Sur le calcul et l'utilisation du nombre d'or de Méton voir p18.

³ Voir l'édition du calendrier p.132.

fois de année	Mauvaises lunes/mois	Nombres d'or et correspondance avec les quantièmes des mois solaires																		
		1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
janvier	1	23	12	1	20	9	28	17	6	25	14	3	22	11	30	19	8	27	16	5
	6	28	17	6	25	14	Ø	22	11	30	19	8	27	16	Ø	24	13	Ø	21	10
février	18																			
	24																			
mars	5																			
	6																			
	18																			
avril	15																			
	16																			
	18																			
mai	10																			
	12																			
	16																			
juin	6																			
	7																			
juillet	11																			
	12																			
août	7																			
	12																			
septembre	7																			
	9																			
octobre	6																			
	8																			
novembre	16																			
	24																			
décembre	Ø																			

Ces informations à l'échelle de l'année solaire sont donc à recouper avec les précédentes qui étaient à l'échelle du mois lunaire. Elles n'entrent pas en opposition et viennent se compléter, d'autant qu'elles touchent peu ou prou aux mêmes sujets. Le second texte est cependant moins détaillé que le premier et la liste consiste à désigner les jours de l'année où le malade mourra, où les enfants seront mort-nés, les réceptions néfastes, les retours de voyages difficiles, les achats mauvais et les jugements défavorables.

Ces deux textes entretiennent le même genre de rapport que ceux qu'entretient la liste des jours égyptiques avec la liste des jours favorables ou défavorables à la saignée. En outre, la forme et le principe de cette liste de 25 jours lunaires « interdits » par l'aspect néfaste de la lune appellent la comparaison avec ceux de la liste des 32 dates du calendrier interdites par Dieu, d'autant qu'elles ont également en commun un certain nombre de thématiques et de dates. Dans cette optique comparative, il est également important de souligner que la méthode de divination par le jour de la lune est parfois confondue ou combinée avec la tradition des jours égyptiques¹.

¹ Voir le ms. Vatic. Palat. lat. 485, IX^e s., fol. 13v cité par Lynn Thorndike, *A history of magic, ouvr. cité*, p. 680, n. 2.

Le dernier opuscule concernant l'influence de la lune, sans se départir de la tradition des précédents, est de nature un peu différente, tant par sa forme que par son contenu. Quoique simple il est celui qui intègre le plus de notions d'astrologie proprement dite puisque les pronostications sont établies par rapport à la position de la lune dans le zodiaque. D'autre part, cet opuscule est le seul de la somme à traiter de la thématique des rapports amoureux et sexuels et ce de manière exclusive.

– Les pronostics selon la position de la lune dans le zodiaque :

Il n'est pas rare de rencontrer cette thématique dans les traités astrologiques¹ et dans les traités de divination plus particulièrement², il s'agit même d'un sujet favori de questionnement. Cependant, dans la somme occitane du manuscrit fr. 1745, ce paragraphe revêt un caractère isolé dans le sens où cette thématique n'est abordée dans aucun des autres opuscules et qu'en outre ce paragraphe l'aborde isolément. Le principe en est simple : il faut regarder la lune dans sa phase croissante et selon sa position dans le zodiaque elle déterminera la nature des relations de couple et la qualité de la compagne. Plus précisément, elle détermine la nature des relations sexuelles ainsi que l'indique l'utilisation du terme *ajustansas*. Ainsi, suivant la liaison de la lune avec tel ou tel signe, la relation sera bonne ou mauvaise, et il est conseillé au demandeur de rester ou de se dépêcher de fuir.

Si ce texte augurant par rapport à la position de la lune dans le zodiaque est le seul du manuscrit fr. 1745, il n'est pas le seul du corpus occitan. On trouve un opuscule du même genre au verso du deuxième folio du manuscrit latin 7349. Il est tout aussi spécialisé que le précédent, mais dans la seule perspective de déterminer si le prisonnier sortira ou non de prison et dans quelles conditions. Il est immédiatement suivi de « recettes » destinées à faciliter le calcul de la position de la lune et du soleil dans le zodiaque. Le folio 113c du manuscrit lat. 7420A³ contient également un opuscule pronostiquant par rapport à la position de la lune dans le zodiaque. Si le procédé est identique à celui des deux précédents, l'influence de la lune ne détermine plus le sort des couples ni celui des prisonniers, elle ne s'y intéresse pas du tout et concerne les voyages, l'achat et la vente, les constructions et les plantations. On retrouve d'une manière générale les thématiques que nous avons rencontrées dans les autres opuscules du manuscrit fr. 1745 et notamment celles du texte sur les jours de la lune, la thématique du rêve mise à part. En outre, chaque paragraphe se termine par un rappel des caractéristiques de chaque signe concerné :

[fol.113c]

Can la Luna sera en Aries, bo es comensar camin per terra vas Occiden, e bo es carmar galeas, e comprar escutz, espazas e tota armadura. E bo es mudar de l loc ad autre, e prestar moneda, e metre efans en escola, e intrar banh ; e no es bon bastir tor, ni palays, ni mayo, ni plantar albres ni vinhas. Aquest signe es maio de mars, e es movable, e cal, e sec, fogienc, e esta en orien, e a dels membres d'ome, lo cap, e las aurelhas, e la cara. En aquest signe, ne fasas medicina en aquestas partz.

¹ Lynn Thorndike, *A history of magic, ouvr. cité*, p. 684-685. Voir l'agenda du Docteur John Crophill (Suffolk, 1400) écrit en moyen anglais [Harleian 1735, fol. 36v, 41, 43, 29, 44v, 40 et 39v respectivement]. Après quelques rappels sur les règles de régime et de la saignée, et quelques remarques sur l'urine, est inclus un traité de médecine astrologique qui semble calculer les capacités de guérison par l'observation du nom des personnes. Mais il contient également des réponses augurales destinées à déterminer la meilleure date pour se marier en accord avec plusieurs mois de l'année.

² Voir les chapitres suivant et la conclusion p. 666.

³ Voir l'édition de ce texte p.170.

Nous rappelons que les textes des manuscrits latins 7349 et 7420A font également partie d'un ensemble d'opuscules mais ils présentent un caractère un peu moins homogène que celui du manuscrit fr. 1745. Le texte du manuscrit 7349 est intégré à un ensemble de notes astrologiques et géomantiques¹ qui débutent par un rappel des dignités et débilités des planètes ainsi que de leurs aspects et se termine par un opuscule sur la physiognomonie des signes du zodiaque. On retrouve une configuration presque identique pour l'opuscule du manuscrit 7420A. Inséré entre les deux traités géomantiques du recueil, ce texte est intégré à un ensemble de notes diverses occupant les folios 113-114 de ce manuscrit. Ainsi on le trouve avec un livre de sorts, une table de multiplication en latin et en provençal. A sa suite, on rencontre un opuscule sur la physiognomonie. Ces ensembles de notes ajoutent un volet à l'éventail des opuscules astrologiques étudiés jusque ici.

D'autres opuscules astrologiques :

– Un paragraphe sur les dignités et les aspects des planètes :

Nous n'insisterons pas sur le premier opuscule du deuxième folio du manuscrit 7349 qui constitue un condensé visant à rappeler les domiciles et les exaltations des planètes dans les signes du zodiaque ainsi que leurs chutes et exils. On dit qu'une planète est en domicile quand il y a une identité d'action entre la force de cette dernière et celle du signe dans lequel elle se trouve ; on dit qu'une planète est en exaltation, quand les caractéristiques de cette dernière et du signe dans lequel elle se trouve se renforcent. On parle de chute quand la planète occupe le signe opposé à son exaltation et d'exil quand la planète occupe le signe opposé à son domicile. Ce premier opuscule intègre également un paragraphe sur les aspects interplanétaires, précisant les conjonctions, aspects positifs, et oppositions, aspects négatifs, des planètes entre elles. Il apparaît cependant que ce paragraphe contient un certain nombre d'erreurs². Néanmoins, cet opuscule véhicule des notions touchant de plus près la pratique pure de l'astrologie. Il en est de même pour le texte sur la physiognomonie conservé aux folios 3-3v de ce même manuscrit. Il rejoint celui qui est conservé au folio 113v du manuscrit 7420A.

– Des opuscules sur la physiognomonie :

La physiognomonie astrologique consiste à déterminer le physique, le caractère et les mœurs de la personne née sous tel ou tel signe ou sous telle ou telle planète³. La physiognomonie des textes occitans s'appuie sur les signes du zodiaque. L'opuscule du manuscrit 7349 se veut plus élaboré que celui du manuscrit 7420A dans le sens où chaque décan du signe est pris en compte. Cependant ce texte ne se borne qu'à préciser les marques corporelles particulières telles les marques de naissance, les cicatrices ou les verrues alors que le texte du manuscrit 7420A est plus classique puisqu'il traite du physique, du caractère et des mœurs de la personne née sous un signe donné. On retrouvera ce modèle d'interprétation physiognomonique dans les textes sur la géomancie⁴.

¹ Fol. 2-4.

² Nous les signalons en note dans l'édition. Voir p.180.

³ Sur la physiognomonie en général, voir Thérèse Charmasson, « L'Astronomie, La Cosmologie », art. cité, p. 331 et Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'Occident médiéval*, *ouvr. cité*, p. 114-117.

⁴ Voir le chapitre 2 consacré à la géomancie p.51.

Il est, en effet, très difficile de séparer la géomancie de l'astrologie. Dans la pratique, si l'astrologie classique ne fait pas appel à la géomancie, la réciproque n'est pas vraie. Comme le laissent entendre les notes du début du manuscrit 7349 et la disposition des opuscules du manuscrit 7420A¹, la pratique de la géomancie est intimement liée à celle de l'astrologie, même si à l'origine ces deux pratiques sont très différentes. Ainsi, il n'est point étonnant que parmi les témoins occitans touchant à l'astrologie, celui qui se trouve être le plus élaboré, le plus proche d'un traité astrologique classique soit finalement un témoin de ce que l'on appelle la géomancie astronomique. Il s'agit du poème astrologico-géomantique de *Maestre Guillem*.

d) Des étoiles aux points : le traité astrologico-géomantique de *Maestre Guillem*² :

En 1897, Paul Meyer³ fait la notice descriptive du manuscrit latin 7420 A de la Bibliothèque Nationale de France. Il insiste particulièrement sur deux traités en vers provençaux touchant à l'astrologie et à la géomancie dont il publie quelques extraits. Le premier d'entre eux est le poème astrologico-géomantique de *Maestre Guillem*. Gianfranco Contini⁴, éditeur de ce texte, et Thérèse Charmasson⁵ s'accordent avec Paul Meyer pour dire que ce poème dont l'introduction vante la simplicité de la géomancie face à la complexité de l'astrologie présente une utilisation toute particulière de la géomancie, celle que l'on rencontre dans *l'Archanum Magni Dei revelatum Tholomeo regi Arabum, de reductione geomancie ad orbem*⁶.

Paul Meyer⁷ avait identifié cette source en effectuant sa recherche d'après les vers de l'introduction du poème de *Maestre Guillem* :

El nom nostre senhor Jhesus
Volh far saber lo mai e.l plus
Enqueras de ma savieza.
Nulhs no m'o tenha a foleza,
Car sens e tezaurs rescondut,
So ditz Salamo, es perdut.

*Per que ieu no vuelh que perdut sia
Mos saber, enans, me plairia
Que fos be saubutz pels sabens
Es entendutz pels entendens
Mos romans, que petit comte,
Mas molt es grans, qui l'enten be ;
Car Ptholomieu lo fetz e.l det
A sa filha que molt amet,
Trah de la flor d'astronomia,
Pausan lo plus cert que el sabia,*

¹ Voir annexe 1, vol.2, p.5.

² Ms. lat. 7420A, fol. 109-112v.

³ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux sur l'astrologie et la géomancie », *Romania*. t. 26, 1897, p. 225-274.

⁴ Gianfranco Contini, *Un poemetto provenzale di argomento geomantico*, Fribourg, Librairie de L'Université, 1940.

⁵ Thérèse Charmasson, *Recherche sur une technique divinatoire, ouvr. cité*, p. 222.

⁶ Voir Thérèse Charmasson, *Recherche sur une technique divinatoire, ouvr. cité*, p. 217-220 et plus particulièrement p. 217, n. 2. Nous reviendrons plus longuement sur *L'Archanum magni Dei* à la fin de ce chapitre.

⁷ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, p. 243-256. Il publie l'incipit et l'explicit de *L'Archanum magni Dei* p. 251-252.

–Perque e.l preterit saubet
 E.l prezen e.l futur dichet–,
 Ab ganre de plazens demandas
 E de questios fortz e grandas.
 E per so ai lo traslatat
 E l'ai en romans tornat
 Tot mot e mot, senes falhir,
 Car prec d'amic deu hom ausir,
 Ab l'ajuda Nostre Senhor,
 Senes [cui] re non ha valor.¹

S'il n'est nullement question de la fille de Ptolémée dans *l'Archanum magni Dei*, en revanche la technique qui y est exposée est très proche de celle présentée dans le poème occitan. Nous avons affaire à un traité de géomancie astronomique ou astrologique.

Il s'agit de réaliser un thème astrologique mais sans procéder aux calculs habituels : pour déterminer l'ascendant et la position des planètes dans les signes du zodiaque, on utilise le jet de point comme en géomancie.

Eras vos direi apertamen,
 Que i volh non far longa demora,
 Assi non cove gardar hora
 Ni l'ascendens, qu'es lo pojans,
 Mas que hom puncte, com dih enans,
 Lhinas, e deus ne traire
 Una figura, so m'es vejayre,
 Com fan tuh lhi geomancia.
 E pueih garde ha una ma
 La figura que tracha n'aura
 E veja cals signes sera :
 Se es Aquisicio, meta y Aries,
 E pueihs los autres enapres
 Pel Zodiac tot en viro ;
 C'aissi deu far segon razo
 Dels XII signes per natura,
 C'aissi o mostra la figura.²

La méthode est en effet très simple mais présuppose que le praticien ait à la fois des connaissances assez avancées en géomancie comme en astrologie. *Maestre Guillem* nous explique qu'il faut tracer comme dans la toute première partie de de la divination géomantique quatre lignes de points au hasard. Après décompte, ces quatre lignes de points donnent naissance à une figure géomantique. Chaque figure correspond à un ou plusieurs signes du zodiaque : on remplace la figure ainsi obtenue par le signe du zodiaque qui lui correspond³. Si l'on tombe, par exemple, sur la figure géomantique nommée *Acquisitio*, on doit la remplacer par le signe du Bélier qui est alors considéré comme l'ascendant⁴. S'il s'agit

¹ Ms. BN. Lat. 7420A fol. 109a, v. 1-26.

² Ms. B.N. lat. 7349, fol. 109c, v. 144-160. Par ailleurs, le terme « figure » désigne la figure géomantique tirée du décompte des points.

³ Sur la méthode de la divination géomantique voir le chapitre suivant, p. 51.

⁴ En astrologie classique, on appelle ascendant le point d'intersection du cercle zodiacal avec le plan de l'horizon au moment précis de l'établissement d'un horoscope. Cela nécessite donc normalement l'utilisation d'un astrolabe ou d'un « quadrant » ou la consultation de tables astronomiques. Pour la définition de ces outils, voir l'édition du texte v. 27-54, p. 193-194.

de la figure nommée *Amissio*, on la remplacera par le signe du Scorpion¹. Cette méthode permet ensuite, à partir de ce premier « calcul », de déterminer l'ordre des maisons zodiacales. En effet, si le signe du Scorpion est l'ascendant, le signe du Sagittaire sera considéré comme le second signe et ainsi de suite. Il semble d'ailleurs que dans ce traité il y ait identification entre les douze maisons zodiacales ou douze angles et les maisons astrologiques, en raison justement de cette détermination atypique de l'ascendant². Ensuite, toujours en s'appuyant sur le jet de points géomantique, il s'agit de déterminer la position de chaque planète dans le ciel zodiacal en commençant par déterminer le signe solaire.

Certes, avec cette méthode, on reste dans le domaine des calculs mathématiques, mais il en résulte que le ciel dont on parle n'est plus désormais qu'une vue de l'esprit. Il s'agit de réutiliser des concepts astrologiques plus ou moins avancés, mais détachés de tout lien avec l'observation effective des astres et le calcul réel de leur position. Les astres n'ont même plus de l'astre que le nom. Ainsi, pour calculer la position des planètes dans tel ou tel signe, il suffit aussi de tracer quatre lignes inégales de points selon le schéma suivant :

¹ Sur les correspondances entre les figures géomantiques et les signes du zodiaque voir le tableau p.60 et l'édition du texte p.216-219.

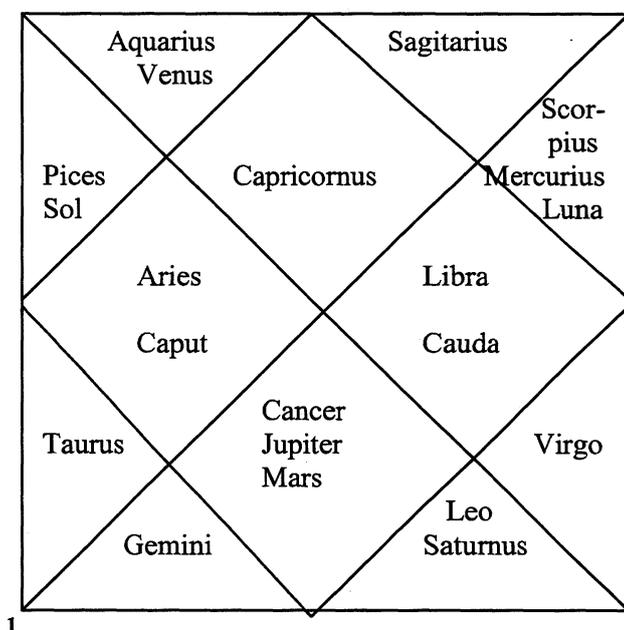
² Voir l'édition du texte p.200-209 v. 144-224.

<i>Sol</i> <i>XII</i>
<i>Venus</i> <i>XI</i>
<i>Mercurius</i> <i>VIII</i>
<i>Luna</i> <i>VIII</i>
<i>Saturnus</i> <i>V</i>
<i>Jupiter</i> <i>III</i>
<i>Mars</i> <i>III</i>
<i>Caput</i> <i>III</i>
<i>Cauda</i> <i>VII</i>

En s'appuyant sur ce tableau, *Maestre Guillem* nous explique que pour chaque planète il faut tracer quatre lignes de points au hasard comme précédemment pour le calcul de l'ascendant. Il faut compter l'ensemble des points de douze en douze et conserver le nombre de points restant qui sera donc égal ou inférieur à douze. C'est ce dernier nombre qui déterminera la position de la planète dans un des douze signes du zodiaque. Si nous comptons les nombres de points que le hasard a attribués au soleil, on trouve 95. Si on compte les 95 points de douze en douze, on trouve un reste de huit et non de douze ainsi qu'il est indiqué dans la colonne de gauche du tableau ci-dessus. Cela n'est pas très important dans la mesure où il s'agit sûrement pour *Maestre Guillem* de nous divulguer un exemple. Ainsi, indépendamment du nombre réel des points notés dans le manuscrit, si nous admettons que de

¹ Ms. B.N. lat. 7420A, fol. 109c.

ce décompte de points consacré au soleil il y ait un reste de douze, selon le principe indiqué, la position du soleil à l'instant du tracé des points est dans le signe des Poissons, douzième signe du zodiaque. Les mêmes correspondances sont à établir pour toutes les planètes. Par exemple, dans le tableau en question, le reste du décompte des points étant égal à 8 pour Jupiter comme pour Mars, ces deux planètes se situent toutes deux dans le signe du Cancer, huitième signe, au moment de l'interrogation. *Maestre Guillem* fait suivre ces explications d'un carré astrologique qui se charge de traduire les résultats du premier tableau.



Nous arrivons donc avec cette méthode à un carré astrologique complet sans toutefois, pour des raisons qui s'imposent, que soit indiqué la position en degrés de chaque planète. Il s'agit de la réalisation d'un carré astrologique minimaliste comportant des informations plus qu'approximatives. En effet, la suite du traité montrera que l'essentiel de l'interprétation reposera sur la nature de l'ascendant qui déterminera par là-même l'ordre des signes du zodiaque pour le moment précis de l'interrogation ou de la naissance du nouveau-né, d'une part ; et, d'autre part, sur la position du maître diurne ou nocturne appelé « seigneur », de l'ascendant surtout, et des autres signes du zodiaque en général. Du reste, *Maestre Guillem* avait déjà souligné l'importance essentielle qu'il attribuait à ces deux éléments dans l'introduction de son poème.

*Que. l signe dic en c'om es nat
E. l senh[er] de c'om es senhalastz.²*

Est appelé maître diurne ou nocturne la planète gouvernant tel signe du zodiaque selon que l'établissement de l'horoscope a lieu le jour ou la nuit. Les douze signes du zodiaque sont divisés en quatre groupes de trois signes de même nature ou triplicité : les triplicités de feu, de terre, d'air et d'eau. Chaque triplicité est dominée par une planète différente selon que le moment pris en compte pour l'établissement de l'horoscope appartienne au jour ou à la nuit. Cette planète est aidée dans son action par une autre. Ainsi que le montre le tableau suivant :

¹ Ms. B.N. lat. 7420A fol. 109d.

² Ibid., fol. 109a, v. 37-38.

Triplicité	Maître diurne	Maître nocturne	Planète adjuvante
de feu (Bélier, Lion, Sagittaire)	Le Soleil	Jupiter	Saturne
de terre (Taureau, Vierge, Capricorne)	Vénus	La Lune	Mars
d'air (Gémeaux, Balance, Verseau)	Saturne	Mercure	Jupiter
d'eau (Cancer, Scorpion, Poissons)	Vénus	Mars	La Lune

Nous insistons sur cet aspect de l'interprétation astrologique car le poème de *Maestre Guillem* se centre surtout sur la position des planètes principalement désignées par le terme « seigneur » qui traduit leur rôle de maître diurne ou nocturne de tel signe du zodiaque indépendamment de leur position effective dans tel autre signe. Par exemple, le texte peut faire référence au seigneur de l'ascendant qui peut se trouver dans n'importe quel autre signe du zodiaque aussi bien qu'à la planète qui se trouve effectivement à l'ascendant et qui n'est pas forcément son seigneur. Il faut donc tenir compte des « dignités » et des « débilités » des planètes ainsi que de leurs aspects interplanétaires¹.

Par exemple, si l'ascendant est le signe du Bélier, pour un horoscope diurne son seigneur sera le Soleil, lequel peut très bien par ailleurs se trouver en domicile² dans le signe du Lion ou en chute³ dans le signe de la Balance. Il peut aussi se trouver en conjonction ou en opposition⁴ avec une autre planète. Parfois le seigneur de tel signe se trouve effectivement dans son signe : dans le cas du soleil il se retrouverait donc en exaltation⁵ dans le signe du Bélier. C'est un réseau de correspondances qui peut s'avérer compliqué à démêler. Nous nous efforçons de le faire avec l'aide de quelques explications en note quand cela nous apparaît nécessaire :

*C*or grec nos ditz auctoritat
 Se es bon estar en cieutat
 O mudar per far estamen
 On s'estia comunalmen,
 O en vila, o en castel,
 O en bois, o en borc noel.
 Gart lo primier e gart lo quart
 E lo VII de l'otra part ;
 E se el 4 o el 7
 Bona planeta hi ave

¹ Voir notes suivantes. Nous définissons de nouveau en détail ces notions dans l'édition du texte, le poème de *Maestre Guillem* contient un rappel de tous ces éléments fondamentaux aux vers 255-380. Voir également Jean-Patrice Boudet et son analyse du *Liber introductorius* d'Alcabitius traduit par Jean de Séville, *Entre science et nigromance, ouvr. cité*, p. 52-67.

² On dit qu'une planète est en domicile lorsqu'elle occupe un signe dont la force est en harmonie avec la sienne. C'est une des « dignités » planétaires avec l'exaltation. Voir n. 5.

³ On dit qu'une planète est en chute lorsqu'elle occupe le signe opposé à son exaltation, les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries. C'est une des « débilités » planétaires avec l'exil. (On dit qu'une planète est en exil quand elle se trouve dans le signe opposé à son domicile (voir n. 2), sa force agit alors dans le sens ou l'entraîne le signe, à contre-courant.

⁴ La conjonction et l'opposition sont des aspects interplanétaires. On dit que deux planètes sont en conjonction quand elles ont la même longitude, c'est un des aspects « harmoniques » avec les trigones (angles de 120°) et les sextils (angles de 60°). On dit que deux planètes sont en opposition lorsqu'elles forment un angle de 180°, c'est un des aspects « discordants » avec le carré (angle de 90°).

⁵ On dit qu'une planète est en exaltation lorsqu'elle se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.

*E lor senhor a bon estio,
Digatz lor, e no sia d'esquieu
De tot en tot lor ver molt bo.¹*

En outre, cet extrait est représentatif de la terminologie délicate adoptée par *Maestre Guillem*. Cette dernière ne facilite pas la tâche. Outre l'identification des signes avec les maisons astrologiques dont nous avons déjà parlé, le terme maison « *mayo, maio, maison* » recouvre à la fois le sens de domicile zodiacal d'une planète² et le sens de maison zodiacale³. Il sera par ailleurs rarement employé dans ce dernier sens étant donné l'identification opérée dans le poème. *Maestre Guillem* préfère l'emploi des termes « signes » ou « angles »⁴ pour faire référence aux maisons zodiacales. Il utilise en outre le terme « seigneur » pour la désignation des planètes. Cependant, de nombreuses confusions s'avèrent possibles par le fait que la plupart du temps les uns et les autres ne sont désignés que par l'adjectif numéral qui désigne leur position par rapport à l'ascendant. Dans la traduction nous nous sommes efforcés d'éclaircir les nombreux cas litigieux⁵. Quand nos choix apparaissent encore soumis à la conjecture, nous les expliquons en note dans l'édition du texte.

A partir du vers 181, *Maestre Guillem* adopte une terminologie et une méthode d'interprétation exclusivement astrologique. Il commence tout d'abord par rappeler la valeur des 12 maisons astrologiques qui, comme nous l'avons dit, seront vite identifiées aux maisons zodiacales. Puis il consacre un long passage, avec l'aide de nombreux carrés astrologiques et tableaux, au rappel des propriétés et des valeurs des planètes et des signes du zodiaque⁶ puis revient sur les correspondances entre les signes du zodiaque, les planètes et les figures géomantiques sous la forme de deux tableaux qui viennent ainsi compléter son explication de la méthode de divination qui occupait les vers 144 à 180.

¹ Ms B.N. lat. 7349, fol. 110vb, v. 653-665. Cor grec nous inculque/S'il est bon de demeurer dans la cité/Ou de se déplacer pour s'établir/Où on demeure ordinairement,/Ou en Ville, ou dans un château,/Ou en forêt, ou dans un nouveau bourg./Regarde le premier [signe] et regarde le quatrième/Et le septième par ailleurs./ Et si dans le quatrième ou dans le septième/Vient une bonne planète/Et [que] son seigneur [le seigneur du premier signe ou des deux autres désignés] a une bonne position,/Dites-lui, et qu'il n'y ait pas d'hostilité,/ [Que] leur situation [est] très positive du tout au tout.

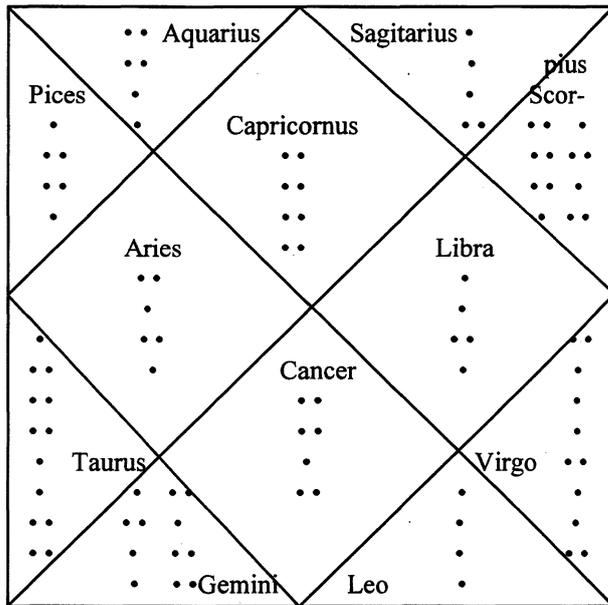
² Voir par exemple les vers 349, 1128, 1169, 1217, 1305, 1309. Rappelons que l'on dit qu'une planète est en domicile dans tel signe du zodiaque quand il y a une harmonie entre la force de l'une et la force de l'autre.

³ Voir par exemple les vers 212, 482, 641, 1132. Il s'agit de la maison de tel signe du zodiaque. Elles sont aussi désignées par le terme angle. Voir v. 270-272.

⁴ Voir n. 3.

⁵ Voir n. 1.

⁶ Le poème de *Maestre Guillem* contient un rappel de tous ces éléments fondamentaux aux vers 255-380. On retrouve du reste ce genre de rappel dans la plupart des traités astrologiques. Voir également Jean-Patrice Boudet et son analyse du *Liber introductorius* d'Alcabitius traduit par Jean de Séville, *Entre science et nigromance*, *ouvr. cité*, p. 52-67.



•• • • •• Aries	• • • • Pisces	• •• • • Aqua- rius	•• • • • Capri- cornus	• • • •• Sagi- tarius	• • •• • Scor- pius
• •• • • Libra	•• • • •• Virgo	• •• • • Leo	•• • • •• Can- cer	•• •• • • Gemi- ni	• • •• • Tau- rus
•• • • • Virgo	• •• •• • Pisces	• •• •• • Sagittarius			
Caput	Saturnus	Cauda			

Les deux dernières lignes du deuxième tableau nous rappellent que chaque figure géomantique symbolise à la fois un signe du zodiaque et une planète ou les points particuliers

¹ Ms. B.N. lat. 7420A fol. 109vc

que sont la Tête et la Queue du Dragon¹. Ainsi, La figure géomantique appelée *Carcer* symbolise le signe des Poissons aussi bien que la planète Saturne (le carré « astrologique » qui précède ce deuxième tableau rappelle les correspondances entre les figures géomantiques et les seuls signes du zodiaque). Si l'on se base sur ces données, les deux premières lignes du second tableau ne comportent pas d'informations erronées mais symbolisent l'entrée de telle planète dans tel signe². Ainsi, la figure nommée *Conjunctio* en relation avec *Aries* doit symboliser l'entrée de la planète Mercure dans le signe du Bélier³. Ceci peut représenter une variante de la méthode exposée plus haut pour la localisation des planètes dans tel signe du zodiaque⁴.

Le poème se poursuit en exposant les correspondances entre les maisons et les âges de la vie, la valeur des angles, les aspects interplanétaires, les correspondances entre les planètes et les âges de la vie, les « dignités » et les « débilites » des planètes⁵. La dernière partie du poème, la plus importante, est centrée sur le traitement de questions particulières rangées par thématique dont l'ordre correspond peu ou prou à celui des maisons astrologiques (ou zodiacales en l'occurrence ici). Il s'agit dans un premier temps de déterminer le nom de quelqu'un et particulièrement du consultant, le motif de sa demande, la longueur de la vie et tout ce qui concerne le nouveau-né. La résolution de ces questions se base en effet principalement sur l'ascendant ou le premier signe, représentant le consultant, ou le nouveau-né s'il s'agit d'un horoscope de naissance. De ce fait, logiquement, le traité se termine en traitant la question de la prison et du sort du prisonnier qui effectivement correspond à la valeur de la douzième maison⁶. Du reste, notre géomancien astrologue avait déjà plus ou moins annoncé la structure de son poème en énonçant l'étendue de ses compétences à la suite de l'introduction de son traité :

*Per la gran art d'astronomia
Ab l'autra de geomancia,
Dic yeu que es ver, e volh
Nulh no m'o tenha a orgolh.
A home dic be per que ve
A mi e so que el a ma te,
E dic lhi be tot ichemen
Si deura vieure longamen,
E d'enfan petit, cant er nastz,
Se ja sera fols ni senastz :
Per las artz conosc sa semblansa
E.l mestier que aura, ses erransa.
[...]
D'ome pres dic se ichera
De la preizo o si e morra.
De femna dic gran maravilha,*

¹ On appelle la Tête du Dragon le point ascendant d'intersection de l'orbite de la lune avec le plan de l'écliptique, c'est un point bénéfique. On appelle la Queue du Dragon le point descendant d'intersection de l'orbite de la lune avec le plan de l'écliptique, c'est un point maléfique. Ils sont souvent associés aux planètes.

² Voir l'édition du texte aux vers 293-294.

³ Pour les correspondances entre les figures géomantiques et les planètes voir le chapitre suivant p. 60.

⁴ On retrouve ces tableaux à l'identique au folio 140 du manuscrit B.N. latin 7349 conservant une version incomplète de *l'Archanum magni Dei* (voir annexe 9, vol.2, p. 54). En effet, comme on le développera plus tard, plus qu'une traduction, le poème de *Maestre Guillem* apparaît dans un premier temps comme une compilation, *l'Archanum magni Dei* présentant une géomancie astronomique sensiblement différente de celle de *Maestre Guillem*. Voir annexe 8, vol.2, p.52.

⁵ Voir n. 1, p. 35.

⁶ Pour la valeur des maisons, voir les vers 181-254 de l'édition du poème. Voir également le tableau p. 58.

Se es prenhs de filh o de filha :
Ver lhi dic si deu aortar
O deu morir o deu lhieurar.
Una outra cauza.lh dic que es grans :
Se a sa vida aura efans.
Aital savieza m'es dada :
Be conosc se es fachilhada.
Un autre saber ay plus ric
Qu'ieu say se femna ha amic
O n'a agut o s'en aura,
O se castedat mantenra.¹

Si l'importante thématique de la femme intervient avant celle du prisonnier dans le corps du poème, cette présentation de l'éventail des compétences de *Maestre Guillem* constitue en quelque sorte la table des matières de son traité. Cette liste permet par ailleurs de relever les centres d'intérêt préférés des consultants en fonction de la place plus ou moins importante accordée à telle thématique dans le texte. En conséquence, comme très souvent, on remarque un développement particulièrement détaillé de la thématique consacrée au nouveau-né, à la femme enceinte et à la femme en général, aux choses perdues ou volées, aux voyages et aux prisonniers.

La conclusion du traité vise essentiellement à conseiller l'astrologue-géomancien dans l'exercice de sa pratique. Elle s'appuie sur Ptolémée comme l'introduction mais également sur Maître Lévi². Cette mise en garde est constituée de deux points. Le dernier, édicté sous l'autorité de Ptolémée, témoigne d'un souci de vérité doublé d'un conseil de prudence. Il s'agit pour le consultant et plus particulièrement pour l'astrologue géomancien de ne traiter qu'une question à la fois ou plus exactement de ne poser la même question qu'une seule fois, pour la simple et bonne raison que la configuration de la voûte céleste change tout le temps. Donc poser la même question à deux moments différents ou même coup sur coup entraînerait forcément deux jugements différents et donc possiblement contraires, ce qui mettrait en doute et la fiabilité de l'art divinatoire et celle de celui qui le pratique. Cette mise en garde apparaît davantage comme un conseil pratique que comme une exigence de vérité, dans le sens où ici l'astrologue évite que soit révélée une éventuelle erreur dans son interprétation. En effet, il est manifeste qu'une des peurs du géomancien astrologue est celle de ne pas être cru même si elle apparaît de manière latente ; cette peur a pour pendant la volonté de la part du maître d'acquérir un langage particulier qui est le langage propre à l'astrologie et à la géomancie. Il apparaît que finalement le plus important n'est pas de connaître le mouvement des étoiles mais le vocabulaire qui y correspond, de même que la symbolique qui lui est associé.

Il s'agit, effectivement, avant tout de savoir « *be dire et retraire* »³ la vérité ainsi que le dit lui-même *Maestre Guillem* :

Ichemen conosc per l'espera
Una gran paraula bela :
Que.l signe dic en c'om es nat
E.l senh[er] de c'om es senhalastz.⁴

¹ Ms. B.N. lat. 7420A fol. 109ab, v. 55-104.

² Sur l'identité de Maître Lévi, voir p. 289 de l'édition du poème.

³ Ms. B.N. lat. 7420A fol. 109b, v. 82.

⁴ Ibid. fol. 109a, v. 35-38.

Il semble qu'il faille avant tout acquérir un langage, une façon de bien dire les choses. Cet état de fait apparaît dans la pratique même qui est exposée dans le traité. Si les vers précédemment cités mentionnent la possibilité de trouver le signe du zodiaque et la planète maître diurne ou nocturne du consultant en étudiant la sphère armillaire, ce qui déjà laisse supposer des informations sujettes à caution¹, la pratique que Maître Guillem expose dans son poème se propose de faire la même chose sans utiliser la moindre table, le moindre astrolabe, le moindre « quadrant »², le moindre outil susceptible de donner des informations précises pour le calcul de l'ascendant et l'établissement de l'horoscope. Il s'agit au bout du compte de réemployer exactement les termes et les symboliques propres à la science des astres, mais en changeant complètement les fondements puisque l'observation précise du ciel est troquée sans ambages contre le tracé hasardeux de lignes de points sur un parchemin. En outre, le discours de *Maestre Guillem* va jusqu'à dévaloriser l'astrologie qu'il présente comme une science trop souvent inexacte car trop compliquée et trop contraignante et surtout exercée par des gens qui ne sont pas compétents :

*A*stronomia es de gran afar
 C'a penas puec home trobar ;
 Aitant cant ey vistz ni auzit
 Qu'en sapcha se no molt petit,
 Que tota l'art es corrupuda
 E pels avols maestre perduda ;
 [...]
 Per que maestre Guillem ditz
 Que ha sercat de tot la raitz,
 Qui vol obrar d'astronomia,
 Que hom ponche com geomancia,
 Plus leugieiramen mils tans
 C'ap astralabi ni cadrans,
 Ni ab las taulas dels tres reis,
 Ni ab los ans ni ab los mes,
 Ni ab los jorns ni ab los gras,
 Car el de tot era fort las
 Ni ab las taulas toletanas
 De que hom ditz moltas ufanas
 Que el o a tot assajat
 C'anc no trobet tan de vertat
 Com en est libre solamen.;³

Finalement, *Maestre Guillem* nous engage à croire que « facilité » rime avec « vérité », car au bout du compte, ne pas se tromper dans le calcul des points revient à ne pas

¹ En effet, les sphères armillaires sont en général de deux types. Certaines sont fixées à l'extrémité d'un manche tenu à la main et n'ont qu'une finalité didactique ; d'autres sont posées sur un pied perpendiculaire au plan de l'horizon qu'elles comportent et ont donc la possibilité de réaliser une représentation en trois dimensions de la sphère céleste. Dans les sphères armillaires, aucune place n'est réservée à la partie planétaire du système cosmologique. Quand elles contiennent un calendrier zodiacal et la localisation de quelques étoiles on peut déterminer approximativement à quel jour de mars le soleil entre dans le début du Bélier. Il semblerait que cela soit à ce dernier type que se réfère *Maestre Guillem* qui dit ainsi pouvoir déterminer les signes astrologiques des personnes. Cependant, la sphère contrairement à l'astrolabe et au quadrant n'est ni un instrument d'observation ni un véritable outil de calcul. Voir Emmanuel Poulle, *Les sources astronomiques (tables, textes, instruments), Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, fasc. 39, Brepols, Turnhout-Belgium, 1981.

² Pour la définition de ces divers instruments nous renvoyons à l'édition du texte p. 192, 198. et à Emmanuel Poulle, *Les sources astronomiques...*, *ouvr. cité*.

³ Ms. B.N. lat. 7420A fol. 109bc, v. 113-140.

se tromper sur l'interprétation du thème astrologique qui en découle, même si ce dernier n'a plus d'astrologique que le nom. C'est pour le moins une façon adroite de présenter les choses, démonstration intéressante de cette acquisition d'un langage particulier dont il parlait auparavant.

En outre, la répétition continue au fil du poème du verbe *dire* associé aux termes *ver* ou *vertat* met finalement en exergue le fait qu'il semble moins importer au géomancien astrologue de dire la vérité à son consultant que d'être cru par lui. C'est alors que le premier point de la conclusion prend tout son sens. *Maestre Guillem* s'appuie sur Maître Lévi afin de mettre en garde le maître en divination contre son consultant. Avant de procéder à la divination, il lui conseille fortement de déterminer le but réel de la visite du demandeur en observant attentivement l'attitude et l'air qu'il arbore. Si le géomancien astrologue s'aperçoit qu'il est mis à l'épreuve ou confronté à une attitude moqueuse, il doit cesser aussitôt son activité :

*Maestre Levi nos retray
Que per paor ni per assay
No deu nulhs hom far questio
Se no calacom question
Car molt leu poir[i]a falhir.
Lo maestre gart e cossir
D'aicel que questio fara
E'n cal forma demandara,
Se fay esquernh o vol proar
E se o conoihs, deu s'en laissar.¹*

Ce rapport délicat entre le maître et son consultant apparaît déjà au tout début du poème. Un des premiers points évoqué par *Maestre Guillem* est celui qui consiste à expliquer la méthode pour savoir l'objet de la visite du consultant et l'objet qu'il tient à la main. Ce tout dernier point semble témoigner d'un accord plus ou moins tacite entre celui qui devine et celui qui questionne, le second, méfiant, voulant vérifier avant toute chose les performances du premier, devenu prudent à l'usage ainsi que le témoigne l'intégration de cette thématique dans les traités. Cet aspect se retrouve également dans les textes géomantiques de notre corpus mais de façon plus ou moins latente². Au sein de notre corpus, seul *Maestre Guillem* nous explique réellement les enjeux liés à cette mention récurrente dans les textes à la nature et à la couleur de ce que porte tel homme en sa main³ :

*Un'otra questio molt gran :
Cascus hom ve per far deman
A vos, ennans que sone mot,
Aissi directz vertat de tot.
Primieiramen, am gran razo,
Gardar sa cogitacio,
Enans que.lh digas nulha cauza,
E.l primier signe on se pausa
Car lay on lo poyretz trobar
Sapchas per so vol demandar
Segon que l'er o que sera*

¹ Ms. B.N. lat. 7420A fol. 112c, v. 1515-1524

² Sur ce point, nous renvoyons au chapitre suivant.

³ Nous pensons que les chapitres destinés à deviner le nom de l'homme sont du même ordre. Voir p. 266, v. 381-400 pour le poème de *Maestre Guillem*.

*Lo luoc on lo primier venra.
 S' es senhe del primier lo Sol,
 Digast lhi que demandar vol
 De calacom conjunctio,
 O a paor d'alcu baro,
 E porta blat o erba el ma
 –Veramen lhi digastz de pla–
 Argen, lana o fial e ret,
 O cauza torta qu'el ma miet¹.*

Si la résolution de cette question semble essentiellement s'appuyer comme les autres sur des jugements géomantico-astrologiques, elle intègre l'intuition et la capacité d'observation du maître, autrement dit son sens de la psychologie, même si ce terme est ici anachronique, puisqu'avant de consulter les astres il doit « *Primieiramen, am gran razo, gardar sa cogitacio.* » Il semble, par ailleurs, que cette faculté « psychologique » soit l'élément essentiel pour la résolution de cette question. Certes, dans le passage précédemment cité, sa mention n'occupe que deux vers et se borne à conseiller au maître d'observer la façon dont le consultant réfléchit, l'air qu'il prend et qui peut effectivement être révélateur de ce qui le préoccupe pour quelqu'un d'exercé à observer les comportements des gens et les expressions qui s'affichent plus ou moins malgré eux sur leur visage. Cette précision est bien vite noyée par les interprétations astrologiques qui suivent. Cependant, dans le paragraphe de la conclusion, nul jugement astrologico-géomantique n'est évoqué ; seule l'analyse fine du comportement et des expressions du consultant doit être prise en compte par le maître. L'important semble d'arriver à installer un climat de confiance propice à faire prendre au jugement divulgué la figure de la vérité. L'enjeu le plus important est bien celui d'instaurer un jeu de mots porteurs de significations dont on a éliminé les fondements car ces derniers paraissaient trop complexes et trop longs à étudier.

Il semble effectivement que dans les premiers paragraphes de son poème *Maestre Guillem* fasse davantage l'étalage de sa maîtrise du vocabulaire astrologique que celui de sa maîtrise de la pratique astrologique. Il cite les instruments les uns à la suite des autres, se contentant de dire qu'il en connaît fort bien la maîtrise et qu'il peut même l'enseigner en 28 leçons². Il consacre également un long passage à des notions astrologiques dont il n'utilisera pas la moitié dans la suite de son traité³. Il s'agit surtout pour lui de nous faire croire qu'il sait pratiquer l'astrologie en débitant des listes de notions et de termes spécifiques à cette dernière. Dépositaire d'un vocabulaire scientifique, ayant la faculté de présenter les choses habilement, il peut donner à la pratique divinatoire « hasardeuse » qu'il expose une légitimité, une vérité. Le rôle de la liste d'astrologues ou de magiciens astrologues auxquels *Maestre Guillem* fait référence tout au long de son poème est semble-t-il du même ordre. Il appuie son discours sur des autorités pour lui donner une autorité et souvent il s'abrite lui-même derrière.

*Ptholomieus nos o fay saber.
 D'ayso tray auctoritat Ptholomieu
 Car non o ay de mon cor ieu
 Aisso que dic en l'escriptura.⁴*

C'est, manifestement, sous l'autorité de Ptolémée que *Maestre Guillem* s'abrite le plus souvent, affirmant même dans son introduction que son œuvre est une traduction mot à mot

¹ Ms. B.N. lat. 7420A, fol. 110b, v. 401-420.

² Voir l'édition du texte p. 192 et suiv., v. 27-54, 113-143

³ Voir l'édition du texte p. 194, v. 255-380.

⁴ Ibid. fol. 111a, v. 854-857.

de celle du célèbre savant. Nous avons déjà signalé que Paul Meyer avait déterminé que *Maestre Guillem* faisait référence à l'*Archanum magni Dei* attribué à Ptolémée. Si, dès les premières lignes, il apparaît clairement que *Maestre Guillem* n'a pas réalisé une traduction littérale, loin s'en faut, on se rend compte que s'il connaît l'œuvre attribuée à Ptolémée, il ne s'en est inspiré que de loin. La technique de géomancie astronomique présentée dans l'*Archanum Magni Dei* est effectivement quelque peu différente de celle exposée dans l'œuvre de *Maestre Guillem*.

L'œuvre attribuée à Ptolémée préconise d'abord de déterminer dix « domiciles » qui n'ont, contrairement au traité de *Maestre Guillem*, aucun rapport ni avec les maisons des douze signes du zodiaque ni avec les douze maisons astrologiques. Pour chacun d'entre eux on trace au hasard quatre lignes de points comme en géomancie. Les noms attribués à ces domiciles sont ceux des planètes et de la Tête et la Queue du Dragon auquel on a adjoint le terme même de géomancie. Ce dernier donne son nom à la première maison, la seconde porte le nom du Soleil, la troisième, celui de Vénus, la quatrième, celui de Mercure, la cinquième, celui de la lune, la sixième celui de Saturne, la septième se nomme Jupiter et la huitième Mars, les deux dernières maisons portent respectivement les noms de *Caput* et *Cauda Draconis*¹. Ces maisons ne sont absolument pas mentionnées dans le traité de *Maestre Guillem*. Par contre la suite de la méthode divinatoire apparaît commune, puisqu'il s'agit de déterminer l'ascendant avec l'aide de la figure géomantique tirée du décompte des quatre premières lignes de points tracées au hasard. La détermination de la position des planètes dans les signes du zodiaque apparaît également commune. La technique aboutit à la construction d'un carré astrologique du même ordre que celui présenté dans le poème occitan. Puis le traité débouche sur la signification des douze maisons astrologiques et un rappel d'un certain nombre de notions astrologiques sous forme de nombreux carrés astrologiques qui, du reste, ainsi que nous l'avons déjà signalé, se rencontrent dans la plupart des traités astrologiques². A ce niveau, l'exemple le plus probant du lien entre les deux œuvres apparaît peut-être dans l'identité des tableaux exposant les correspondances entre les figures géomantiques et les signes du zodiaque et les planètes³. Le traité se termine sur le traitement de questions astrologiques classées selon l'ordre des maisons. La conclusion du traité attire l'attention du maître sur le fait qu'il ne doit traiter qu'une question à la fois, ou à tout le moins ne pas traiter la même question coup sur coup en raison du déplacement de la voute stellaire d'un instant à l'autre. Le texte occitan est ici très proche du texte latin⁴. S'il est clair que *Maestre Guillem* s'est inspiré de l'œuvre de Ptolémée, son introduction et sa version de la géomancie astronomique indiquent qu'il s'est sûrement référé à d'autres œuvres de même nature comme celle par exemple attribuée à Gérard de Crémone⁵. On trouve des points communs dans les introductions des deux œuvres puisque l'auteur nous indique que son désir est de faciliter l'usage de l'astrologie en exposant un moyen qui n'oblige pas à connaître l'heure de naissance. On retrouve la même critique des astrologues incompetents et le désir de pouvoir construire des jugements plus facilement et plus rapidement. Si les idées véhiculées dans les deux introductions sont très proches, il ne s'agit pas du même texte. Par contre, la technique

¹ Voir annexe 7, vol.2, p.50.

² Voir Jean-Patrice Boudet et son analyse du *Liber introductorius* d'Alcabitius traduit par Jean de Séville, *Entre science et nigromance*, *ouvr. cité*, p. 52-67.

³ Voir Annexe 6, vol.2, p. 43.

⁴ Voir les extraits de l'*Archanum magni Dei* édités par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, p. 251-252. Et d'une manière générale Thérèse Charmasson, *Recherche sur une technique divinatoire*, *ouvr. cité*, p. 217-220.

⁵ Voir J. de Lalande, *Bibliographie astronomique avec l'histoire de l'astronomie depuis 1781 jusqu'à 1802*, an XI-1803, p. 163 ; *Géomancie astronomique de Gérard de Crémone pour sçavoir les choses passées, les présentes et les futurs*, traduite par le sieur de Salerne, A Paris, chez l'auteur, 1661 ; et Thérèse Charmasson, *Recherche sur une technique divinatoire*, *ouvr. cité*, p. 220-222.

expliquée par le pseudo-Gérard de Crémone est identique à celle du poème de *Maestre Guillem*. Nulle mention des dix maisons portant les noms des planètes comme dans *l'Archanum magni Dei*. La formation du carré astrologique à l'aide du jet de points géomantiques est exactement la même et les explications suivent le même ordre. Tout comme pour le poème occitan, le reste du traité expose une méthode d'interprétation totalement astrologique en tenant compte de la position des planètes dans les signes du zodiaque, de leurs « dignités » et leurs « débilités », de leurs aspects, de leur nature et propriétés. A l'instar de *l'Archanum magni Dei* et du poème occitan, *La géomance astronomique* de Gérard de Crémone se termine par des séries de questions astrologiques classées par maisons. Si à aucun moment *Maestre Guillem* ne cite Gérard de Crémone comme référence, il apparaît que son texte se base davantage sur la technique exposée dans le texte attribué à ce dernier que sur celle exposée dans *l'Archanum magni Dei* qui pourtant est sans nul doute le texte auquel fait référence *Maestre Guillem* dans son introduction.

S'il est clair que le poème occitan n'est pas une traduction, il est raisonnable de penser dans un deuxième temps qu'il s'agit peut-être d'une compilation, réunissant en un même texte différentes théories provenant de divers auteurs, à l'image de celle que constitue par exemple *Li compilacions de la science des estoilles* de Léopold d'Autriche¹. En effet, comme nous l'avons déjà signalé dans l'analyse de la conclusion du poème occitan, notre géomancien astrologue ne s'abrite pas uniquement sous l'autorité de Ptolémée, bien qu'il ait sa préférence, et cite un bon nombre d'astrologues et de magiciens astrologues célèbres en leur temps et dont les ouvrages circulent et font l'objet de traductions, voire de condamnations pour ceux concernant la magie astrologique². Il s'appuie ainsi sur Algazel pour son paragraphe exposant les propriétés et valeur des planètes et des signes du zodiaque, sur Germath de Babylone pour la question traitant de la restitution du bien confié, sur Cor Grec pour la question de savoir comment trouver le lieu le plus favorable, sur Zael pour la question de la femme enceinte, sur Hugues de Santalla et Hippocrate pour la question de la maladie et de son traitement, sur Albumassar pour la question de la compagnie d'un homme ou d'une femme, et enfin sur maître Lévi³ pour le conseil concernant l'observation du demandant. Si cela apparaît dans un premier temps comme un processus de compilation, le traité suit une logique trop claire pour que cela soit le cas. En effet, il ne s'agit nullement de la compilation des théories de ses différents auteurs. Le texte expose une après l'autre la résolution des questions classées selon l'ordre des maisons astrologiques. La technique est strictement la même au fil du traité, et contrairement à ce que Joëlle Ducos a remarqué pour Léopold d'Autriche, on ne constate pas qu'il y ait une juxtaposition des théories et des sources différentes surprenante ni même déconcertante⁴. Malgré quelques difficultés de compréhension dues à la rédaction du texte, il semble que le lecteur possède toutes les clés pour comprendre la technique qui y est exposée et qui présente un aspect uniforme. Les noms apparaissent simplement insérés pour mieux légitimer le discours géomantico-astrologique que *Maestre Guillem* se propose de transmettre. Ces diverses mentions d'auteurs apparaissent davantage comme un effet de liste destiné à donner du poids à la technique exposée et à celui qui l'expose, tout comme c'était le cas pour les listes de vocabulaire et de notions astrologiques avec lesquels il a composé ses paragraphes d'introduction.

¹ Voir à ce sujet, Joëlle Ducos, « Astrométéorologie et vulgarisation », art. cité, p. 254.

² Voir à ce sujet Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance, ouvr.cité*, et plus particulièrement p. 35-87 et p. 138-144.

³ Sur l'identité des savants cités, voir l'édition du poème de *Maestre Guillem*, aux p. 208 pour Algazel, p. 238 pour Gramat de Babylone, p. 242 pour Cor Grec, p. 246 pour Zael, p. 254 pour Hugues de Santalla, p. 266 pour Albumassar, p. 288 pour maître Lévi.

⁴ Joëlle Ducos, « Astrométéorologie et vulgarisation », art. cité, p. 254.

Le poème de « *Maestre Guillem* » dont nous n'avons pu trouver l'identité¹ est le seul texte de notre corpus comportant le nom d'un éventuel auteur avec le *Liber experimentorum* faussement attribué à Arnaud de Villeneuve et dont nous parlerons ultérieurement². Ces deux textes présentent un certain nombre de points communs dont le plus marquant est l'utilisation du terme « traduction » pour désigner des textes qui apparaissent plutôt comme des créations. De façon plus ou moins latente, ces deux textes présentent, si ce n'est le point de vue des maîtres ès arts divinatoires et magiques, leur personnalité à tout le moins par leur façon de présenter les choses et de pratiquer leur art. Un des points les plus marquants transparaissant de l'analyse du poème est celui qui divulgue l'idée que pratiquer l'astrologie peut revenir à simplement assimiler un nouveau langage dont la maîtrise permet au maître d'asseoir son ascendant sur le consultant. Mais cette maîtrise du langage n'est pas le seul élément que le maître se doit d'acquérir ; il doit se faire un fin observateur du comportement des gens et de leur expression pour tenter de deviner, avant même que la séance de divination ne commence, l'objet de sa visite afin d'instaurer un climat de confiance qui lui permettra, ainsi que le dit le texte, moins d'éviter une erreur d'interprétation que de faire passer inaperçue une éventuelle, pour ne pas dire probable, erreur dans son interprétation. Certes, le poème de *Maestre Guillem* est le seul texte de notre corpus à présenter un vocabulaire occitan typiquement astrologique, renvoyant à des notions bien plus poussées que les textes précédents, ne se contentant pas de centrer les prédictions sur l'âge de la lune ou sa position dans tel ou tel signe du zodiaque. Certes, les questions de la fin du traité présentent des résolutions purement astrologiques selon leur aspect structurel ou terminologique ; mais *in fine*, ce poème n'est pas plus fondamentalement astrologique que les *lunaria* et *zodiologia*. Si ces derniers présentent un mois lunaire fictif, réduit simplement à des données mathématiques recopiées sans plus aucun souci de savoir la position réelle de la lune, les interprétations astrologiques du poème de *Maestre Guillem*, pour être plus complexes, reposent fondamentalement sur le calcul de points tracés au hasard et offrent tout autant une vision fictive du ciel zodiacal, décidément réduit à un statut mathématique et figuratif. Cet aspect, outre le désir de rendre la divination plus facile et plus rapide, témoigne également d'une volonté ou plus exactement d'une envie de se divertir. Cette envie de se récréer se remarque d'une façon plus ou moins flagrante dans ce remaniement de diverses pratiques pour en créer une nouvelle, à la fois différente et identique. Dans le cas précis de la géomancie astronomique, nous assistons donc à un déplacement de source pour une même recherche de sens, dont la crédibilité s'appuie sur l'identité formelle et symbolique qu'elle présente avec l'astrologie classique. L'autre pendant du jeu est donc celui de jouer à dire vrai et de se prendre finalement à son propre jeu. Au-delà de l'évidente recherche de maîtrise terminologique, il apparaît que le maître peut éprouver une véritable croyance en la symbolique qu'il utilise, même s'il est très conscient que sa pratique n'a pour base que le hasard.

¹ Voir les hypothèses de Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, p. 244-245, complétées par Gianfranco Contini, *Un poemetto provenzal, e ouvr. cité*, p. 75.

² Ms B. N. lat. 7349, fol. 115-118v. Voir chapitre 4, p.99. Ce texte est très certainement écrit par Guillem de Perisse qui se présente comme le secrétaire du célèbre médecin. En outre, ce texte nigromantique s'inscrit dans une perspective dialogique avec le poème de maestre Guillem dans le sens où se dernier se vantant de connaître les arts nigromantiques déclare les avoir « oubliés » au profit de l'astrologie et de la géomancie (vers 39-48). Néanmoins dans le paragraphe suivant il signale qu'il peut reconnaître si une femme est ensorcelée (vers 100). Cependant jamais cette thématique ne sera développée par le géomancien astrologue ni même réabordée. De son côté l'auteur présumé du *Liber experimentorum*, Guillem de Perisse, n'a pas oublié l'astrologie pour pouvoir pratiquer la magie ; au contraire, à l'image d'un Germath de Babylone ou d'un Toz le grec, il pratique ce que l'on appelle la magie astrale. Voir Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance, ouvr. cité*, p. 140-141, 143-144 et Nicolas Weill-Parot, *Les « images astrologiques » au Moyen Âge et à la Renaissance : spéculations intellectuelles et pratiques magiques, XII^e-XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2002.

Affirmer que tracer des points « *per aventura* » donne un résultat plus exact que l'observation minutieuse du ciel avec des appareils scientifiques témoigne d'une croyance plus forte que celle que l'on peut porter au savoir et aux compétences humaines ; c'est la croyance en l'invisible, l'impalpable, à cette entité « magique » qui fait que les choses arrivent et s'agencent sans que l'homme l'ait réellement décidé. Le hasard qui a pour pendant la Providence exerce une véritable fascination chez les hommes, une fascination qui peut expliquer le succès ininterrompu de cette géomancie qui se voit ici utilisée pour remplacer l'observation des astres et qui sera employée ailleurs pour faire fonctionner les livres de sorts¹. Le fait de tracer des points au hasard a en effet été repris dans divers arts divinatoires ; mais la géomancie en tant que telle est un art divinatoire très élaboré et très complet ainsi que le montre le poème sur les signes géomantiques² qui suit justement le poème de *Maestre Guillem* dans le manuscrit latin 7420A. Ces deux textes, mis en regard, présentent, par ailleurs, une perspective dialogique très intéressante. Si la symbolique astrologique s'en remet à la géomancie pour dire le vrai dans le poème de *Maestre Guillem*, la géomancie dans le poème suivant – et d'une manière très générale – s'en remet à la symbolique astrologique pour justifier la véracité de ses jugements basés fondamentalement sur le hasard. L'établissement de ce jeu de regard et de ce jeu de correspondances entre différentes symboliques, l'imagination même de ces symboliques témoignent de la part des concepteurs des arts divinatoires de la volonté de créer toujours plus de moyens pour communiquer avec l'inconnu, l'invisible et Dieu. Il s'agit de créer un jeu de symboliques plus ou moins élaboré pour faire parler le caché de la vie, le silence du temps qui s'écoule sans que la personne humaine l'ait décidé. Que l'on y croie ou pas, que l'on en joue ou pas, que cela se révèle vrai ou pas, l'essentiel, de part et d'autre, n'est-il pas au fond de dire et d'entendre tout court quelque chose, à défaut du rien ?

¹ Voir chapitre 3 p.77.

² Ms. B.N. lat. 7420A, fol. 115-121v. C'est sur le deuxième texte que Paul Meyer centre son article « Traités en vers provençaux », art. cité, p. 243-274.

2) Des points aux étoiles : la géomancie¹

« La Providence n'est que le nom de baptême du hasard »²

Ce problème d'identification idéologique, voire philosophique, touche au cœur de toute pratique divinatoire et peut-être plus encore, de celle que l'on nomme géomancie. Basée sur un processus entièrement dépendant du hasard, la géomancie a toujours suscité, chez les auteurs de traités, le désir de trouver une légitimation. Cette légitimation, le plus souvent liée à l'astrologie voire à l'astronomie, s'accompagne parfois – ce qui n'a rien de rare dans les textes divinatoires comme nous avons déjà pu le constater avec les textes sur la saignée ou encore celui divulguant les 32 jours interdits³ – de prières destinées à Dieu ou d'une introduction lui conférant une origine divine. Dieu est, par définition, le seul maître des vicissitudes du temps, du hasard et donc de la Providence.

Par sa simplicité fondamentale, la pratique de la géomancie connut et connaît encore un immense succès. Le terme « géomancie » comme son étymologie le suggère est d'origine grecque (*geos*, « la terre », *manchos*, « divination »). Dans l'Antiquité, on nomme « géomancie » l'interprétation des signes donnés par la terre tels que les tremblements de terre, les éruptions volcaniques. Elle est en outre partie prenante d'un ensemble de quatre grands types de divination fondés sur les quatre éléments : à la terre, donc, correspond la géomancie ; à l'eau, l'hydromancie ; à l'air, l'aéromancie ; au feu, la pyromancie.

Énoncée par Varron (116-27 av. J.-C.) dans un fragment conservé par Isidore de Séville⁴, cette classification s'est maintenue jusqu'à la fin du Moyen Âge. Cependant, le terme « géomancie » désigne alors une toute autre pratique divinatoire qui n'a plus rien à voir avec les tremblements de terre ou les autres manifestations terrestres : il traduit le terme *raml* qui désigne l'art du sable, pratique d'origine arabe. La confusion entre les deux pratiques provient sûrement d'une erreur d'interprétation chez les traducteurs latins⁵ des textes arabes⁶. Cependant, d'autres traducteurs latins choisissent des appellations plus conformes à la pratique arabe initiale, comme par exemple « l'art du sable » (*ars arenaria*) proposé par Barthélémy de Parme⁷ ou « l'art des points » (*ars punctorum*) proposé par Jean de Murs⁸. Par ailleurs, il faut savoir que les textes grecs subsistants ne datent que du XIII^e siècle et sont tributaires des Arabes, et que le premier texte latin, l'*ars geomancie* de Hugues de Santalla, se

¹ Lat.7420A, lat.7349. La synthèse sur la géomancie a été réalisée en grande partie grâce à l'ouvrage de Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire : la géomancie...*, *ouvr. cité*.

² Madame de Créqui [1714-1803], *Lettres à Monsieur Necker sur la religion*.

³ Voir chapitre 1, p.17.

⁴ Isidore de Seville, *Etymologies*, VIII, 9-13, cité par Paul Tannery, *Le rabolion*, dans *Mémoires scientifiques*, Paris, 1920, t. IV, p. 318.

⁵ Principaux auteurs et traducteurs d'œuvres géomantiques en latin : Hugues de Santalla, *Ars geomancie* (premier traité géomantique latin du XII^e siècle. traduction faite sur l'arabe) ; Gérard de Crémone (attribution contestée), *Estimaverunt Indi* (un des premiers traités traduit directement de l'arabe), *Si quis per artem geomanticam ; desiderantibus verum ac certum iudicium dare* (attribution douteuse à Pierre de Padoue. Texte très bref ; sous forme d'aide-mémoire ; il circule assez tôt et on le retrouve transcrit presque textuellement dans les œuvres des trois auteurs suivants), Barthélémy de Parme, *Summa, Breviloquium, Verba collecta* ; Guillaume de Moerbeke ; Jean de Murs, *Sicut dicit Boetius* ; Roland l'Ecrivain.... Nous renvoyons à Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire : la géomancie...*, *ouvr. cité*, p. 93-213.

⁶ Voir à ce sujet Paul Tannery, *Le rabolion*, *ouvr. cité*, p. 295-412, p. 317-318 en particulier. Il se centre notamment sur Hugues de Santalla, le premier auteur d'une géomancie latine, qui employa le terme *geomancia* dès l'*incipit* de son *Ars geomancie*, Paris, B.N. lat. 7354, f. 1.

⁷ Barthélémy de Parme, *Summa*, 1288, Vienne, Nationalbibliothek, lat. 5523, f. 6v.

⁸ Jean de Murs, *Sicut dicit Boetius...*, Venise, Bibliothèque San Marco, VIII-44, f. 64.

donne comme une traduction de l'arabe et date du XII^e siècle. Quant au plus ancien texte arabe conservé, il n'est daté que du XII^e ou XIII^e siècle, c'est celui d'Ez-Zenâti¹.

Comme l'indiquent son nom arabe et les traductions de Barthélémy de Parme et de Jean de Murs, cette pratique consistait originellement à frapper ou tracer des points sur le sol, lesquels donnaient des figures qui, placées dans des cases appelées maisons, permettaient de trouver la réponse à la question posée par le demandeur. On pouvait également employer des pierres, des grains ou des dés ; mais le Moyen Âge occidental semble préférer l'emploi du parchemin ou du papier sur lequel on trace des points à l'encre, ainsi que nous le montre le manuscrit 7420 A².

Au Moyen Âge, la preuve de sa large diffusion réside, d'une part, dans la coexistence de versions latines et de versions en langues vernaculaires qui peuvent prendre la forme de simples traductions ou de traités originaux en passant par ce que l'on pourrait appeler des « pense-bêtes » ou « aide-mémoire » ; et, d'autre part, ainsi que nous l'avons déjà remarqué, dans le réemploi d'un certain nombre de ses principes dans d'autres arts divinatoires. Un autre aspect de ce succès peut être représenté par les mentions qui y sont faites dans bon nombre d'œuvres littéraires³ parmi lesquelles la *Chanson de la croisade contre les Albigeois*.

Du témoignage littéraire de la Chanson de la croisade contre les Albigeois aux témoins « savants ».

Datée du XIII^e siècle, la *Chanson de la croisade contre les Albigeois* peut être considérée comme le plus célèbre témoin occitan de la tradition géomantique bien qu'elle ne soit pas connue pour cela. Dans son prologue, le clerc Guillem de Tudèle déclare être parti de Montauban après y avoir vécu douze ans, car il avait su par la divination géomantique, qu'il appelle science et qu'il a longtemps étudiée, que le pays allait être ravagé.

*El nom del Payre e del Filh et del sant Esperit
Comensa la cansos que maestre W. fit,
Us clers qui en Navarra fo a Tudela noirit.
Mot es savis e pros, si cul l'estoria dit ;
Per clergues e per laycs fo el forment grazait,
Per comtes, per vescomtes amatz e obezit.
Per la destructio que el conosc e vic
En la geomancia, qu'el ac lonc temps legit,
E conoc quel país er ars e destruzit
Per la fola crezensa qu'avian cosentit,
E que li ric borzes serian empaubrezit
De lor grans manentias don eran eriquit,
E que li cavalier s'en irian faizit,
Caitiu, en autras terras, cossiros e marrit⁴*

¹ Les textes arabes établissent une chaîne de transmission expliquant l'origine de la géomancie et dont les principaux maillons sont : l'ange Gabriel, le prophète Idris, Tuntum el-Indi, Khalâf le Berbère et Ez-Zenâti. D'ailleurs, le traité de ce dernier est encore en usage dans toute l'Afrique. Voir Thérèse Charmasson, *Recherches ...*, ouvr. cité, p. 15.

² Voir illustration p. 55.

³ Thérèse Charmasson, *Recherches ...*, ouvr. cité, p. 227-256.

⁴ Paul Meyer, *La Chanson de la Croisade contre les Albigeois commencée par Guillaume de Tudèle et continuée par un poète anonyme*, Paris, Renouard, vol. 1, 1875, v. 1-14.

Malgré la mention de la géomancie au sein de ce témoin littéraire prestigieux dont il est le premier éditeur, Paul Meyer n'accorde que peu d'intérêt aux témoins occitans présentant sa technique et dont il est pourtant le découvreur.

En effet, toujours, dans son article de 1897, Paul Meyer,¹ présentant de manière peu élogieuse le traité géomantique du manuscrit latin 7420 A – qui du reste ne trouvera pas beaucoup plus de grâce auprès de Théodor Ebnetter², son éditeur – mentionne l'existence de l'opuscule géomantique occitan du manuscrit latin 7349 en ces termes : « à côté des traités latins, à prétentions scientifiques, [...], il a dû exister des livrets pratiques, en langue vulgaire, destinés à l'usage des sorciers de bas étage qui disaient la bonne aventure. L'un de ces livrets, qui recouvrait un ancien registre paroissial de Besançon, nous a été conservé. Il est en français et paraît avoir été écrit au commencement du XV^e siècle. [...] Les groupes de points placés en marge du manuscrit me paraissent bien être des figures géomantiques. C'est peut-être dans la même catégorie qu'il faut ranger un traité en prose provençale, que renferme le ms. Bibl. Nat. 7349 ff. 106-114, qui paraît avoir été écrit dans les premières années du XV^e siècle. »³ Si, depuis, les renseignements de Paul Meyer sur ce texte et le manuscrit qui le contient ont été repris et affinés⁴, si ses hypothèses ont été en partie vérifiées et développées⁵, il n'en reste pas moins qu'à notre connaissance le texte dont il avait fait mention demeure peu étudié et inédit.

En outre, le terme « traité » employé par Paul Meyer pour qualifier ce texte n'est pas plus adapté que le terme « grimoire » auquel il semble rattacher sa fonction. Son côté pratique incontestable, d'une part, et sa rédaction en langue provençale, d'autre part, n'assurent en rien, ainsi que l'envisage Paul Meyer, que cet opuscule ait été destiné à « des sorciers de bas étage qui disaient la bonne aventure ».

Malgré les réserves de l'éditeur du poème du manuscrit 7420A quant à la valeur strictement géomantique du poème⁶, nous nous baserons sur sa structure et sur bon nombre de renseignements qui le composent. Certes, ce poème n'est pas exempt d'erreurs ainsi que l'indique Théodor Ebnetter⁷; mais nous avons tendance à être moins sévère que notre prédécesseur qui réduit un peu trop rapidement le principal intérêt de ce texte à son aspect linguistique⁸. Il offre une structure claire et appliquée dans laquelle nous percevons une ambition didactique. Ainsi, c'est en nous appuyant sur l'agencement du poème du manuscrit latin 7420A que nous élaborerons un rappel de la nature de l'art géomantique tel qu'il est présenté dans la plupart des traités. Ce rappel, ainsi que la mise en regard de ce texte avec « l'aide-mémoire » du manuscrit 7349 nous permettra de souligner la complémentarité de ces deux opuscules d'une part; et, d'autre part, de caractériser plus précisément leur nature en revenant sur le statut des « erreurs » qu'ils comportent. On remarquera entre autres que les « erreurs » du premier n'empêchent nullement de pratiquer la géomancie et que les « maladresses » du second et son aspect déstructuré ne signifient en rien qu'il constitue une

¹ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, p. 225-274.

² Théodor Ebnetter, *Poème sur les signes géomantiques en ancien provençal publié d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque Nationale de Paris*, Lausanne, 1955. Les premiers vers du poème géomantique ont reçu une traduction de René Nelli. Voir René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, l'œuvre poétique* [1^{ère} éd., Bruges, 1960], t. II, Paris, Bibliothèque Desclée de Brouwer, 2000, p.686 à 695.

³ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, p. 252-253. Paul Meyer donne l'*incipit* du texte et précise que le texte français qu'il mentionne a été publié par M. Jules Gauthier, archiviste du Doubs dans la *Revue des sociétés savantes* (7^e série, VI, p. 201-209), en 1882, sous le titre « Grimoire d'un sorcier français de la première moitié du XV^e siècle ».

⁴ Nous renvoyons à Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal*, Paris, 1935, 208, p.63, et à Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti Astrologica et Divinatoria*, cura et studio Gerrit Bos, et alii, *Lectura Geomantiae*, Turnhout, Brepols, 2001, p. 358-365.

⁵ Thérèse Charmasson, *Recherches...*, *ouvr. cité*, p. 215.

⁶ Théodor Ebnetter, *Poème sur les signes géomantiques*, *ouvr. cité*, p. 12-13, 17.

⁷ Théodor Ebnetter, *Ibid.*, p. 18-19.

⁸ Théodor Ebnetter, *Ibid.*, p. 19.

vulgarisation. En outre, la description analytique de cet « aide-mémoire » nous permettra de dégager son fonctionnement et de découvrir la pratique de la géomancie médiévale de façon plus directe. Par sa nature, cet opuscule va à l'essentiel et donc au cœur des principales préoccupations des consultants et des pratiquants sur lesquels il nous offre des renseignements précieux.

a) Un exposé sur la technique de la géomancie et les signes géomantiques¹

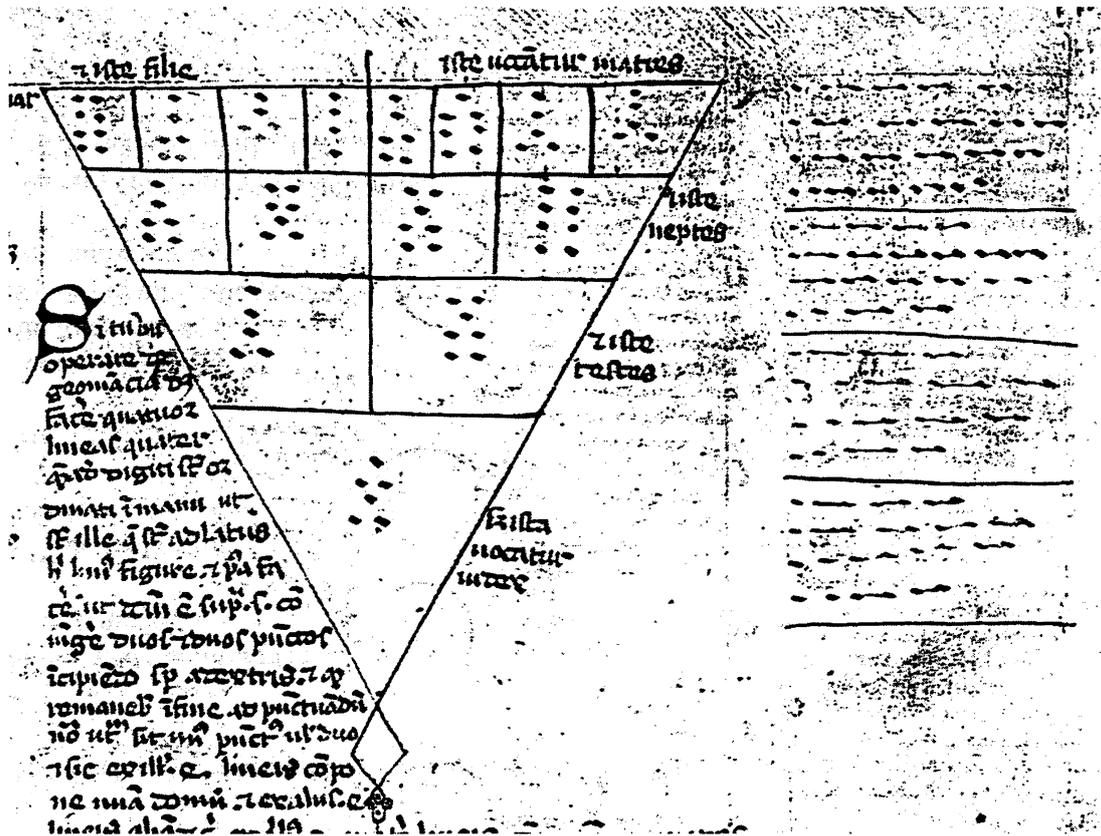
Comme que nous l'avons déjà précisé, le poème géomantique du manuscrit latin 7420A² adopte la structure classique des traités géomantiques, sur laquelle nous nous baserons pour présenter l'art divinatoire : l'opuscule expose tout d'abord la technique pour construire un thème géomantique, puis analyse chaque figure géomantique en précisant sa valeur en elle-même, puis sa valeur selon qu'elle est placée dans telle ou telle maison géomantique, et enfin développe les différentes valeurs qu'elle peut recouvrir selon les figures qui lui ont donné naissance³. Il suit donc une logique très claire. Certes, le fait qu'il se termine *ex abrupto* après les derniers jugements de la seizième figure géomantique laissent supposer qu'il n'est pas terminé et qu'il manque à tout le moins une conclusion (bien souvent précédée d'exemples de questions géomantiques pré-résolues). Cependant, la fin du traité n'occupant que la colonne a du folio 121v, cela a permis à une main postérieure de trouver l'espace nécessaire pour s'essayer à la géomancie, offrant l'illustration suivante comme support à nos explications et comme preuve de la possibilité d'utiliser le traité qui la précède pour pratiquer l'art en question, contrairement à ce que déclarait Théodor Ebnet¹.

Cette illustration nous semble en effet emblématique de l'utilisation du traité en occitan qui la précède : les figures ont peut-être été tracées par un des consultants ou un des propriétaires du manuscrit 7420A. La main postérieure s'est essayé, en suivant semble-t-il à la lettre les instructions du traité qu'il venait de lire, à tracer des points à la formation du thème. Il a rajouté, en note et en latin, une sorte de résumé de ce qui précédait en ajoutant sur la figure représentant le thème géomantique les noms des maisons, absents du traité occitan.

¹ Ms. B.N. lat.7420A. fol. 115-121v.

² Paul Meyer, art. cité ; voir également Thérèse Charmasson, *Recherches...*, *ouvr. cité*, p. 214-215.

³ On retrouve la description détaillée des premières étapes de la divination géomantique et la présentation détaillée des maisons et des figures géomantiques dans *l'Estimaverunt Indi* attribué à Gérard de Crémone et *l'ars géomancie* de Hugues de Santalla (premier traité géomantique latin du XII^e siècle, traduction faite sur l'arabe). Voir Thérèse Charmasson, *Recherches...*, *ouvr. cité*, p. 217-222. Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance*. *ouvr. cité*, p. 108-112, 340-349.



De droite à gauche, tracé des points et thème géomantique (triangle inversé). Paris, BN. lat. 7420 A, f. 121v.

La pratique géomantique concerne généralement deux personnes : le demandant ou consultant d'un côté et le géomancien de l'autre. Le consultant pose une question au géomancien.

En principe, le jet de points peut se faire en tout lieu, par n'importe quel temps et à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Mais les recommandations varient d'un auteur à l'autre¹. Dans le traité du manuscrit 7420A il est préconisé simplement d'opérer sur une table blanche². Ce genre de précision est absente de l'aide-mémoire du manuscrit 7349.

Ainsi que nous pouvons l'observer dans le schéma ci-dessus³, pour construire un thème géomantique, le géomancien, en pensant à la question du consultant, trace au hasard de la main droite et de droite à gauche, 16 lignes de points séparées en 4 groupes de quatre lignes⁴. Ensuite, il relie de deux en deux les points de chacune des lignes.

A la fin de chaque ligne on trouve alors un ou deux points⁵. On obtient ainsi quatre figures géomantiques de quatre lignes chacune qui se rangent de droite à gauche dans les quatre premières maisons du thème géomantique : ce sont les figures mères. A partir de ces

¹ Selon quelques-uns, il serait préférable d'être dans la maison du géomancien ou de choisir un jour où le temps est calme et beau.

² Voir l'édition du texte p. 294, v. 23-28.

³ Les étapes de la formation du thème sont très précisément décrites dans le poème sur les signes géomantiques voir édition du texte p. 294, v. 18-87

⁴ Cela n'est pas précisé dans le traité occitan mais, traditionnellement, le premier groupe de quatre lignes est attribué au feu, le second à l'air, le troisième à l'eau, le quatrième à la terre. Il en est de même pour les lignes à l'intérieur de chacun de ces quatre groupes.

⁵ Voir l'explication et l'exemple donnés dans l'édition du poème occitan p. 294, v. 37-40.

quatre premières figures, on forme les figures filles en mettant à la verticale les différentes lignes de points formées par les quatre figures mères ; il faut les prendre de droite à gauche et les ranger de haut en bas.

D'une manière générale, il faut construire le thème géomantique de droite à gauche et de haut en bas. La première ligne du thème géomantique contenant les huit premières maisons du thème étant ainsi complète, elle va permettre de former la seconde qui se trouve au dessous et comporte les maisons 9 à 12. Par addition des points, les deux premières figures-mères forment la première figure appelée « nièce » comme dans le document ou petite fille. Il s'agit de celle qui se situe juste au-dessous d'elles dans la configuration du thème¹. Selon la même configuration, le même principe de formation est adopté pour les autres figures de la deuxième ligne du thème : les deux autres figures mères forment la deuxième nièce ou petite fille, les deux premières filles forment la troisième nièce ou petite fille, les deux dernières la quatrième.

Toujours selon la même logique, les deux premières nièces ainsi formées donnent le premier témoin (treizième figure de la troisième ligne), les deux dernières, le deuxième témoin (quatorzième figure).

Enfin, les deux témoins donnent naissance à la quinzième et ultime figure, celle de la maison du juge qui occupe la pointe du thème.²

La figure de cette maison est la plus importante car elle résulte de l'addition des points de toutes les figures précédentes, ainsi que le démontre la disposition même du thème géomantique. Elle doit être impérativement composée de points en nombre pair³. L'accès de cette quinzième maison est donc réservé aux figures paires, soit *Fortuna Maior*, *Fortuna Minor*, *Acquisitio*, *Amissio*, *Populus*, *Via*, *Conjunctio* et *Carcer*⁴. La figure du juge résume en outre les significations de toutes les figures du thème géomantique. En d'autres termes, son examen permet de donner une première réponse favorable ou non, selon la signification de la figure, à la question posée. L'analyse des autres figures suivant leur place dans le thème

¹ En effet, dans une perspective géométrique (voir illustration p. 55) la neuvième maison se trouve disposée au-dessous de la première et de la deuxième ; la dixième est au dessous de la troisième et de la quatrième ; la onzième au-dessous de la cinquième et de la sixième ; la douzième au-dessous de la septième et de la huitième. Toujours dans la même perspective, la figure géomantique remplissant la neuvième maison doit donc être formée par l'addition des points de la première figure mère et de la deuxième. Si les deux échelons supérieurs des deux premières figures mères forment un ensemble de deux fois un point ou de deux fois deux points, donc un simple pair, le premier échelon de la neuvième figure sera constitué de deux points ; si les deux premiers échelons des deux figures forment un ensemble de deux plus un point, donc un ensemble impair, le premier échelon de la neuvième figure sera constitué d'un point. On doit opérer de la même manière pour les trois autres échelons de la neuvième figure. Ce principe mathématique est appliqué à l'identique pour la formation des différents échelons de la dixième figure, de la onzième et de la douzième à partir des figures qui se situent respectivement au-dessus de chacune d'entre elles. Voir l'édition du texte p. 294, v. 18-84.

² Voir à ce sujet l'édition du texte p. 294, v. 18-84. La formation des quinze figures qui occupent les quinze maisons géomantiques est expliquée dans le poème de façon assez claire. L'auteur omet simplement de nommer les différentes maisons, ce qui n'empêche en rien de former le thème contrairement à ce que déclare Théodor Ebnetter, (*Poème sur les signes géomantiques*, *ouvr. cité*, p. 17). Du reste, l'illustration qui suit ajoute dans le thème les noms qui correspondent à chaque figure, ce qui laisse supposer qu'il connaît par ailleurs l'art de la divination géomantique.

³ Cette règle suit une logique mathématique simple : selon le processus de formation des huit premières figures, les quatre figures filles sont au total forcément constituées du même nombre de points que les figures mères ; l'addition du nombre total des points des figures mères avec celui des figures filles ne peut être que pair – que le nombre total des points soit de part et d'autre impair ou pair – car « l'addition de deux sommes de même parité donne toujours un nombre pair » [Voir R. Jaulin, *La géomancie. Analyse formelle*, Paris, 1966, p. 48-49 et Thérèse Charmasson, *Recherches...*, *ouvr. cité*, p. 27] ; les autres figures résultant de cet ensemble initial, la dernière figure ne peut contenir qu'un nombre pair de points. L'accès de cette quinzième maison est donc réservé aux figures paires, soit *Fortuna Maior*, *Fortuna Minor*, *Acquisitio*, *Amissio*, *Populus*, *Via*, *Conjunctio* et *Carcer*.

⁴ Voir le tableau p. 60.

géomantique permettra d'affiner la première réponse donnée par le juge, notamment en se centrant sur la figure qui se trouve dans la maison qui concerne la question posée¹.

Ainsi, le traité occitan fait suivre l'explication du tracé des points par l'exposé de la nature des quinze maisons géomantiques. On retrouve un rappel de la signification des maisons géomantiques à la fin de l'aide-mémoire du manuscrit 7349. Chaque maison du thème géomantique a sa signification propre indépendamment des figures qui s'y trouvent ; les douze premières sont inspirées des maisons astrologiques :

¹ Le traité occitan omet de le préciser.

Maisons	Significations générales des maisons géomantiques ¹	Significations des maisons dans le poème du ms. 7420A	Significations des maisons dans « l'aide-mémoire » du ms. 7349
I	Vie, entreprises, nouveau-né, maison du demandeur Nature : très bénéfique Temps : passé	Vie, santé du demandeur, lettre du nom, pensée, homme de fol usage, physionomie de ce dernier. Nature : modérée Temps : présent	Vie, pensée, personne vivante
II	Biens, richesse, gain Nature : modérée Temps : présent	Biens, pertes et gains Nature modérée Temps présent	Monnaie, trésor, profit
III	Entourage, voyages de courte durée Nature : maléfique Temps : futur	Parents, frères, beaux-parents, beaux-frères, courts trajets, habitation, compagnons. Nature bonne Temps présent	Trésors, rapports de l'homme avec ses parents, science d'astrologie
IV	Parents (père et mère), héritages, toutes les choses cachées Nature : bénéfique Temps : passé	Héritage, père, jardins, vignes, près, champs, terres ensemencées, constructions, choses à découvrir, lettres du nom d'usage. Nature : bonne Temps : présent	Chute, lieux dans lesquels sont les choses cachées, vieilles choses, ancêtres, navires en mer, possessions, douleur, compagnie
V	Enfants Nature : modérée Temps : présent	Femme enceinte, enfants vêtements, nourriture, breuvages, messages et écrits positifs. Nature modérée mais davantage mauvaise que bonne. Temps passé	Enfants, vêtements, rassasiement de nourriture, femme enceinte et accouchement, nouvelles, lettres envoyées
VI	Serviteurs, animaux domestiques Nature : maléfique Temps : futur	Maladie, choses perdues, servantes et serviteurs, bétails et labours, prisonniers, serfs, félonie. Nature mauvaise Temps passé	Malades et douleurs, valets journaliers, lieux de prisons, bétail, choses volées, envoi de don
VII	Conjoints, femmes, mariage, querelles Nature : bénéfique Temps : passé	Gens de la maison, compagnons, mariage, amies, batailles et querelles, homme malade et alité, femme enceinte, lettre de la moitié du nom, viol et voleur. Nature mauvaise tempérée Temps passé	Dames et guerre.
VIII	Mort, héritages (autres que paternels) Nature : modérée Temps : présent	Mort, tristesse, douleur, réclamations et peurs, héritages, opinions, dettes qui ne doivent être contestées. Nature très mauvaise Temps passé	Mort, peur, dettes, crainte

¹ D'après Thérèse Charmasson, *Recherches ...*, *ouvr. cité*, p. 49.

IX	Foi, religion, sagesse, longs voyages Nature : maléfique Temps : futur	Longs trajets, savoirs, rêves, hommes de religions, nature de l'homme, retour ou non de l'homme absent, habileté et accusation, honneur de l'homme prisé à qui on a fait préjudice. Nature modérée et bonne Temps à venir	Bons voyages sans aucune peur, songes, crainte de Dieu
X	Dignités (laïques ou ecclésiastiques) Nature : bénéfique Temps : passé	Pouvoirs seigneuriaux, homme puissant, celui qui veut demeurer auprès du roi, villes, mers, lieu profitable ou nom, lettres de la moitié du nom, maison de la mère, les travailleurs et leur labeur. Nature plutôt mauvaise Temps à venir	Roi, honneur, seigneurie, mères œuvres, louanges
XI	Amis, fidélité, assistance Nature : modérée Temps : présent	Sort bon ou mauvais, des amis bien ou mal intentionnés, des pensées, maisons de l'amitié, désignation du péché que l'on ne peut cacher. Nature bonne Temps à venir	Amour et états amoureux, rassasiements et dames
XII	Ennemis, affliction, travail, crainte Nature : maléfique Temps : futur	Prisonnier, inimitiés, cheval et mulet, la beauté. Nature mauvaise Temps à venir	Douleurs, inimitiés, mariage, prison, âge, lassitude
XIII	Le premier témoin. Nature : positive Temps : passé	La question du demandeur, la joie, la maison du premier témoin, la lettre X Nature bonne et modérée Temps à venir	Le premier témoin
XIV	Le deuxième témoin Nature : négative Temps : futur	Tristesse, les pensées du demandeur, le témoin qui indique les barrages, la lettre Y Nature mauvaise Temps à venir	Le deuxième témoin
XV	Le juge	Le juge, réponse générale à la question Temps à venir	Le juge

Réciproquement, les figures géomantiques ont chacune un nom et des significations propres. Elles sont au nombre de 16. Nous avons construit le tableau suivant en respectant leur ordre d'apparition dans le traité provençal car il est très proche de celui de l'aide-mémoire¹ :

¹ La seule différence intervient à la fin de la liste : l'aide-mémoire finit l'inventaire par *Conjunctio/Ajustazo, Carcer, Populus/Poble, Via*. Tableau inspiré de Thérèse Charmasson, *Recherches ...*, ouvr. cité, p. 36-37, 46-47.

Nom des figures : latin/occitan	Figure	Elément	Planète Signe zodiacal	Valeur générale	Significations principales
Acquisitio/ Aquisi, Gazain, G(u)azanh	•• • •• •	air	Jupiter Bélier	défavorable	vérité sagesse stabilité gain
Amissio/Perdezon, Perdicion, Perda	• •• • ••	feu	Vénus Scorpion	défavorable	Perte instabilité désespoir ruse
Fortuna Major/(A)ventura Major, Fortuna Major	•• •• • •	terre	Soleil Verseau	favorable	gloire dignité arrogance
Fortuna Minor/(A)ventura Menor, Fortuna Menor	• • •• ••	Feu	Soleil Taureau	favorable	honneur noblesse dignité
Leticia/Alegriier, Alegria	• •• •• ••	air	Jupiter Taureau	favorable	joie, religion science fidélité honnêteté
Tristicia/Tristeza, Tristor	•• •• •• •	terre	Saturne Scorpion	défavorable	haine mort misère gémissement
Puer/Donzel, Macip	• •• • •	eau	Vénus Gémeaux	favorable	virginité pudeur, bonté amour prospérité
Puella/Donzel(a)	• •• • •	air	Mars Balance	défavorable	débauche mensonge querelle
Albus/Blanc(or)	•• •• • ••	eau	Mercure Cancer	favorable	douceur obéissance simplicité
Rubeus/Ros, Vermelh	•• • •• ••	feu	Mars Gémeaux	défavorable	colère violence vol meurtre
Caput Draconis/Portal Alsat, Portal Intrans, Portal Sus	•• • • •	terre	Caput Draconis Vierge	favorable	noblesse gain secret conseil
Cauda Draconis/ Portal Jus, Portal Versat, Portal Reversat,	• • • ••	feu	Cauda Draconis Sagittaire	défavorable	bassesse perte médisance
Via/Via	• • • •	eau	Lune Lion	défavorable	danger pauvreté malheur changement
Populus/Poble	•• •• •• ••	eau	Lune Capricorne	favorable	Multitude armée bruit
Conjunctio/Ajustazo, Conjunctio	•• • • ••	air	Mercure Vierge	favorable	Habilitété artifice association
Carcer/Carcer	• •• •• •	terre	Saturne Poissons	défavorable	détention travail souci

En outre est indiquée la modification de la valeur initiale de chaque figure selon sa position dans le thème et selon sa filiation.

Face au thème géomantique, le géomancien doit faire interagir toutes ces données afin de pouvoir répondre à la question posée par le demandeur. D'une part, il doit tenir compte de la signification propre de la figure géomantique ; cette signification change, comme nous l'avons vu, suivant celle des figures qui lui ont donné naissance. Cet aspect est fondateur et principe même de la géomancie puisque c'est par la filiation des figures que se construit le thème géomantique, d'où l'appellation même des maisons disposées comme dans une sorte d'arbre généalogique¹. Ainsi, le traité occitan conclut chaque chapitre consacré aux 16 figures géomantiques en détaillant la modification de leur valeur selon les deux figures dont elles sont issues dans le thème². Cette signification varie aussi en fonction de l'ordre d'apparition de ces deux dernières. D'autre part, le géomancien doit considérer la signification particulière que prend cette figure suivant la maison qu'elle occupe dans le thème. C'est un élément fondateur également ; car en fonction de la thématique abordée par la question posée, telle ou telle maison du thème géomantique et donc telle filiation se verront dotées de davantage de poids.

Si nous reprenons l'exemple donné par l'illustration ci-dessus, la maison du juge porte la figure du nom d'*Amissio* de nature défavorable et liée à la perte, à l'instabilité, à la ruse et au désespoir. Il y a fort à parier que la réponse à la question posée, qui nous est malheureusement étrangère, soit négative. Par ailleurs, dans le thème en question, la figure *Amissio* provient des témoins *Rubeus* et *Cauda Draconis* qui, par leur caractère défavorable, renforcent l'aspect négatif de celle qu'elles ont formée par l'addition de leurs points.

Bien que suivant une certaine logique mathématique par le décompte des points et une certaine forme de géométrie et de symétrie quant à l'élaboration des figures et du thème en lui-même, ce genre de pratique divinatoire n'a d'autre fondement que celui d'une main qui trace au hasard des lignes de points. Il est donc logique que l'on ait cherché à lui trouver des modes de légitimation, à la fois pseudo-scientifiques et pseudo-religieux. Pour Barthélémy de Parme³, par exemple, chacun des points des figures géomantiques représente une des étoiles des constellations zodiacales, les figures géomantiques reflétant le mouvement des astres. Le lien de la géomancie et de l'astrologie ne s'arrête pas à la signification des douze premières maisons du thème géomantique⁴. Les figures sont également liées aux signes du zodiaque, aux planètes, aux éléments, aux deux sexes, aux années, aux mois et aux jours⁵. Elles symbolisent aussi des couleurs, des odeurs, des lettres et des nombres entre autres diverses choses comme nous le montre le traité occitan⁶. Tous ces paramètres compliquent singulièrement l'interprétation du thème géomantique, mais rendent d'autant plus intéressante l'utilisation de cette technique divinatoire. Peut-être qu'une des conséquences les plus remarquables de l'association de l'astrologie et de la géomancie réside en la reprise, par cette dernière, de ce que l'on appelle la physiognomonie. Initialement, la physiognomonie est purement astrologique ainsi que nous l'avons déjà signalé lors de la présentation des opuscles occitans qui en témoignent⁷. Cette sorte de portrait-robot astral a été adapté aux figures géomantiques

¹ Voir illustration p. 55.

² Cette partie comporte un certain nombre « d'erreurs » ou de simplifications que nous signalerons dans l'édition du texte. Voir également, Théodor Ebner, *Poème sur les signes géomantiques*, *ouvr. cité*, p. 18-19.

³ Barthélémy de Parme, *Summa*, 1288, Vienne, Nationalbibliothek, lat. 5523, f. 1 ; *Verba collecta...*, Munich, Staatsbibliothek, lat. 489, f. 1.

⁴ Voir tableaux ci-dessus.

⁵ Thérèse Charmasson, *Recherches ...*, *ouvr. cité*, p. 34-65.

⁶ Voir les différents paragraphes de l'édition du texte à partir de la page 308.

⁷ Voir première partie, chapitre 1, p. 17. et l'édition des textes deuxième partie, p. 176 et 184.

puisque ces dernières sont elles-mêmes liées aux planètes. Le poème occitan du manuscrit latin 7420A ainsi que l'aide-mémoire du manuscrit 7349 intègrent également cet aspect. Ce rattachement de la géomancie à l'astrologie est la configuration la plus courante dans les traités¹. Cette dialectique présente l'argumentation inverse de celle qui est exprimée dans le poème de *Maestre Guillem*. Si ce dernier avance que la facilité de la géomancie par rapport à l'astrologie est le gage de la plus grande justesse de l'interprétation des éléments qui en découlent, la plupart des traités géomantiques semblent au contraire présenter une complexification de la pratique de la géomancie et de l'interprétation du thème comme pour mieux faire oublier sa simplicité originelle. Les dialectiques exposées dans la géomancie astronomique de Maestre Guillem et dans le poème sur les signes géomantiques, pour inverses qu'elles soient, sont très proches car elles utilisent exactement les mêmes éléments mais en y projetant une vision des choses opposée. Cependant les deux raisonnements visent un seul et même but : trouver la vérité ou plus exactement faire croire que l'on dit la vérité. Dans un cas comme dans l'autre, l'argumentation témoigne d'un besoin de légitimer la pratique divinatoire que l'on expose. La tentative de légitimation de la géomancie par les astres se double en outre d'une volonté de s'assurer l'indulgence de l'Eglise en suggérant aussi plus ou moins insidieusement que la géomancie est fille de Dieu puisqu'il est par définition créateur de toutes choses².

L'introduction du traité en vers provençaux du manuscrit 7420A est emblématique de cette double légitimation :

Nostre senher Dieus Jhesus Crist,
 Que cel e terra e mar fist
 E totas autras natios,
³

*Volc demostrar, per escriptura
 E per orde e per natura,
 L'art que hom apela astronomia
 De que es tracha geumancia.
 E car astronomia es tan greus
 E i pot hom peccar ben leu[s],
 Li bo maestre ancia
 E.lh filozofe sapia
 Traysero est art per gran saber,
 E car pot hom trobar lo ver
 Per geumancia plus breument,
 Et estelas lo judjament,
 Per astronomia no fay.*⁴

¹ Voir à ce sujet Thérèse Charmasson, *Recherches...*, *ouvr. cité*, p. 43-60 plus particulièrement.

² En effet, ces pratiques étaient facilement assimilables à la magie et à des pratiques démoniaques dans l'esprit des inquisiteurs. Pour le sud de la France, voir Bernard Guy et son *Manuel de l'Inquisiteur*, Livre V, 6, 2 (éd. et trad. Guillaume Mollat, Paris, Les Belles Lettres, 1964, 1, p. 21-25) et les travaux de Jacques Berlioz, *Cahiers de Fanjeaux*, 16, Bernard Gui et son monde, 1981, « "Superstitions", paganisme et culture folklorique », *Le Pays cathare, les religions médiévales et leurs expressions méridionales*, dir. Jacques Berlioz, Paris, Editions du Seuil, Points Histoire, p. 183-198, p. 190-192 plus particulièrement. Nous renvoyons également à Jean Duvernoy, « La divination en Languedoc au XIII^e siècle », *Anthropologies juridiques, Mélanges Pierre Braun*, Limoges, 1998, p. 267-277. Thérèse Charmasson, *Recherches...*, *ouvr. cité*, p. 17, précise que le compilateur d'un traité anonyme (Chantilly, Musée Condé, 322, f. 41v-42) interprète un passage de la Bible comme décrivant la pratique de la géomancie par le Christ lui-même. Il s'agit de l'épisode de la femme adultère dans lequel le Christ trace des signes non décrits sur le sol (*L'Évangile selon Saint Jean*, 8, 1-11).

³ Vers omis.

⁴ BN. lat. 7420A, fol. 115a., v. 1-17.

La mention originelle de Dieu est soulignée par la pratique même de la géomancie qui, ainsi que nous l'avons vu, enjoint de prononcer une prière pour se recommander à Dieu avant de procéder au jet de points¹.

Le traité du manuscrit latin 7420 A, d'une structure claire, semble être fait en apparence pour les non-initiés ; cependant il comporte ainsi que nous le signalons dans l'édition un certain nombre d'« erreurs ». Nous pouvons déjà signaler la confusion systématique entre les figures *Puer* et *Puella*, confusion que l'on retrouve en outre dans l'aide-mémoire du manuscrit BN. lat. 7349. Les deux témoins se rejoignent encore par les flottements, répétitions et significations fantaisistes que nous pouvons observer dans le tableau comparatif consacré à la présentation des maisons géomantiques. Le traité en vers semble cependant, malgré sa structure plus soignée, présenter davantage d'erreur ou de fantaisies que l'opuscule en prose. Cependant, elles ne doivent pas faire oublier l'importance de ce dernier texte en tant que témoin occitan de la tradition géomantique. En effet, il se démarque des autres opuscules géomantiques occitans par le fait qu'il est le seul à présenter une traduction du nom des figures géomantiques : le poème de *Maestre Guillem* et l'aide-mémoire du manuscrit latin 7349 comportent uniquement les noms latins communément admis des figures géomantiques. Du reste, cela revêtait un caractère que l'on peut qualifier de coutumier au sein des témoins occitans des sciences divinatoires et magiques qui comportent en général, sauf quelques exceptions, les noms des signes du zodiaque et des planètes dans leur dénomination latine. Si le poème géomantique n'échappe pas à cette habitude, en revanche son rédacteur s'applique à traduire chaque nom des seize figures géomantiques, comme nous avons pu l'observer dans le tableau ci-dessus. Si, majoritairement, les traductions des noms s'efforcent d'être littérales, en revanche, on remarque la volonté de varier les appellations en utilisant un certain nombre de synonymes pour désigner une seule et même figure. Cela ne suffirait pas à démontrer que le rédacteur occitan a projeté sur le texte géomantique sa vision des choses s'il n'y avait le cas des figures représentant *Caput Draconis* et *Cauda Draconis*. En effet, si on trouve les traductions littérales *Cap de Dragon* et *Coa de Dragon*, le traducteur semble leur préférer les appellations *Portal Alsat* et *Portal Réversat*. Ces dernières ne constituent en rien une traduction mais sont bel et bien des créations telles que l'on peut en trouver dans d'autres traités géomantiques². L'auteur, oubliant l'origine astrologique de l'appellation latine, s'est, semble-t-il, uniquement basé sur la forme et la disposition des figures en question qui, effectivement, peuvent faire penser à un portail dressé pour la première, et à un portail renversé pour la seconde. Cela a tendance à nous faire reconsidérer les aspects fantaisistes des attributions des maisons, qui peuvent apparaître comme des projections des visions de l'auteur sur la pratique divinatoire qu'il est en train de traiter et qui paraît l'inspirer, bien qu'il ne semble pas en comprendre toutes les subtilités. Ce dernier aspect se manifeste particulièrement dans la présence au fil du texte de vers dont l'insertion apparaît artificielle. Il s'agit de vers imitant ceux qui débute chaque paragraphe présentant les parentés des différentes figures géomantiques. Comme l'a fort bien analysé Théodor Ebnetter³, ces vers, au nombre de cinq et que nous transcrivons également en note dans l'édition du texte, ont dû être inventés par le rédacteur pour les besoins de la rime. Il a choisi de s'inspirer des vers qui revenaient sans cesse dans l'exposé de la pratique. Il ne s'est donc pas contenté de répéter certains d'entre eux mais s'est amusé à réutiliser les noms des figures géomantiques dans des configurations nouvelles :

¹ *Ibid.*, v. 29-31.

² Thérèse Charmasson, *Recherche...*, *ouvr. cité*, p. 30-35.

³ Théodor Ebnetter, *Poème sur les signes géomantiques*, *ouvr. cité*, p. 19.

Gasanh ab Perda e ab Via [vers 489]¹
Et si s'ajusta a Blanc e Poble [vers 1233]
De Via o Portal Reversat [vers 1249]

Ces aspects n'empêchent pas d'utiliser la géomancie de ce texte. Les erreurs qu'elle comporte révèlent moins son manque de fiabilité que la difficulté de s'intéresser à un texte ou à une pratique sans y apporter sa touche personnelle si ténue soit-elle. Du fait de sa qualité d'ouvrage pratique, cet aspect « créatif » apparaît moins dans l'aide-mémoire du manuscrit 7349, même s'il comporte un certain nombre d'originalités représentées principalement par la difficulté de le qualifier : en témoignent les appellations diverses dont il fait l'objet dans le peu d'articles qui y font référence. En outre, le traité en vers ne se centrant pas du tout sur l'interprétation du thème géomantique et ne proposant pas, contrairement à la plupart des traités, des séries de questions géomantiques pré-résolues, les folios du manuscrit latin 7349 le complètent utilement sur cet aspect et sur bien d'autres.

En donnant des séries de questions géomantiques pré-résolues et par sa nature même d'aide-mémoire, il révèle la complexité à laquelle pouvait aboutir cette pratique originellement simple. D'autre part, l'analyse des thématiques sélectionnées dans les réponses nous renseigne aussi bien sur le public intéressé par cette pratique que sur la qualité du géomancien.

b) Des questions géomantiques pré-résolues : l'aide-mémoire du manuscrit latin 7349²

– L'aide mémoire et les autres textes géomantiques du manuscrit 7349

Contrairement au « grimoire » de quatre folios édité par Jules Gauthier³, l'aide-mémoire provençal auquel le rattache Paul Meyer⁴ n'a pas été retrouvé par « heureuse circonstance »⁵ sur la couverture d'un ancien registre paroissial⁶. Ses 18 folios n'ont pas fait l'objet d'une reconversion mais ont été insérés dans une compilation cohérente de textes divinatoires, celle que constitue l'important recueil latin 7349⁷. Il se trouve au cœur d'un ensemble de textes géomantiques latins et occitans. Il est suivi notamment par un opuscule occitan présentant les correspondances entre les figures géomantiques, les signes du zodiaque et les planètes⁸. Cette représentation est plus complexe que dans les autres opuscules présentant ce genre de correspondance puisqu'elle précise même la répartition des planètes et des figures géomantiques dans les décans des signes du zodiaque. Cet exposé est suivi par une sorte de calendrier commençant au mois de mars et complétant le réseau de correspondances précédent en indiquant pour chaque mois la position des planètes dans les décans des signes du zodiaque. Nous éditons ce texte resté inédit et très peu mentionné à notre connaissance à la suite de l'aide-mémoire⁹.

¹ Ce vers suit d'ailleurs directement le vers *Gasanh ab Vermelh et Tristeza* qui indique la configuration correspondant aux figures dessinées.

² Fol. 106-114v. Sur ce texte en particulier voir Katy Bernard, « Un texte de géomancie en occitan médiéval : un opuscule du manuscrit BN. lat. 7349 » à paraître dans *Les cahiers d'Épistémé* de L'Université de Bordeaux I.

³ Jules Gauthier, « Grimoire d'un sorcier français », art. cité.

⁴ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, p. 252-253.

⁵ Jules Gauthier, « Grimoire d'un sorcier français », art. cité, p. 202.

⁶ *Ibid.*, p. 200-202.

⁷ Voir annexe 1, vol.2, p.5.

⁸ BN lat. 7349, fol. 118v-126.

⁹ Voir l'édition du texte p. 497.

L'opuscule en question relevé par Paul Meyer n'est certes pas un traité bien que l'on puisse à plus d'un titre comparer son sort à celui du poème géomantique que l'on trouve dans le manuscrit 7420A¹. En revanche, il semble que son destin se détache singulièrement de celui du texte édité par Jules Gauthier, par ailleurs mal évalué lui aussi, lui conférant une toute autre importance que celle qu'on lui a accordé jusqu'alors.

– L'aide-mémoire du manuscrit 7349 : du grimoire aux livres de sorts

A notre connaissance, seuls, à ce jour, des extraits de ce texte ont été publiés par Francesch Carreras y Candi² dans un article consacré, contrairement à ce que semble indiquer le titre, à un livre de sorts catalan. Ce texte pose un problème d'identification lié à un brassage des savoirs dits occultes au sein desquels la géomancie revêt un aspect transversal par le simple fait que sa pratique et sa symbolique semblent être particulièrement des sources d'inspiration.

D'une facture tout à fait différente de celle du traité du manuscrit 7420A, plus tardif et en prose, l'opuscule semble moins travaillé au niveau de sa structure et de sa rédaction. Il n'a pas non plus les mêmes enjeux. Il constitue un ensemble de notes dont la structure peut sembler un peu flottante et donne au premier abord une impression de désordre à l'ensemble. Cependant il apparaît qu'il est très complet et détaillé et qu'il peut faire office d'aide-mémoire précieux malgré les erreurs qu'il contient.

La structure générale du texte pourrait être la suivante : un rappel *ex-abrupto* de la signification des planètes avant de préciser le rapport entre les figures géomantiques et les planètes en question ; puis, sans transition, une série de questions géomantiques pré-résolues portant sur les sujets qui font couramment l'objet d'un questionnement dans les textes divinatoires. La signification des maisons est ensuite rappelée par rapport à une situation de questionnement précise. Enfin, une partie consacrée à la signification des figures géomantiques en général et aux particularités qu'elles acquièrent selon les maisons. Les notes se terminent par une prière, *La orason de la Sort* qui fait écho à la phrase qui tient lieu d'*incipit* au texte :

*A isy es la manyera de far la sentensia de la sort*³

Dans un premier temps, remarquons qu'il n'y a aucune introduction ni aucune explication concernant le jeter des points et la formation du thème. Il semble que ces éléments fondateurs soient supposés connus. L'auteur du texte ne paraît pas s'embarrasser de précautions oratoires vis-à-vis de ses éventuels allocutaires. Cependant, malgré l'absence d'une introduction qui systématiserait la filiation de la géomancie et de l'astrologie comme dans le traité du manuscrit 7420A, cet opuscule expose en tout premier lieu le lien astrologico-géomantique. Le premier folio de ce traité présente un caractère particulièrement maladroit et étrangement incomplet qui ne correspond pas à la facture des suivants :

¹ Voir annexe 1, vol.2, p.5.

² Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia popular del segle XIII », *Boletín de la Real Academia de de Buenas Letras de Barcelona*, 1901-1902, p. 329.

³ Paris, B.N. lat. 7349, f. 106.

Sapias que la meyson de Saturnus son
esperansa longa. • ••
 •• •• se ven sobre alongament et
 •• ••
 • •

E la meyson de Jovis que es se • ••
 •• • ven sobre longamens.
 •• ••
 •• •

E la meyson de Martis que son • ••
 • • se ven sobre tacament.
 •• ••
 • ••

E la meyson de Sol que es • ••
 • •• se ven...¹
 •• •
 •• •

E la meyson de Venus que es • •
 •• •• senefica temps mays lo segon se ven
 • •
 •• •

Il est difficile de mettre en doute que le folio 106 ne soit pas le début de l'aide-mémoire ; en revanche, on peut s'interroger sur la réelle utilité de ce premier passage. Si le premier paragraphe désigne de façon assez complète les vertus des sept planètes, le suivant, cité ci-dessus, apparaît étrangement désuet par rapport à l'ensemble. En effet, le premier paragraphe est entièrement consacré à l'astrologie dite « classique », rappelant les vertus des sept planètes. Le texte commence à afficher sa couleur géomantique à la fin du paragraphe qui expose les vertus de *Cap de Dragon* et de *Cova de Dragon* dont les noms désignent aussi bien des constellations que des figures géomantiques. En outre, le paragraphe se termine par l'annonce de la signification des maisons. Il s'agit de la répartition des figures géomantiques entre les planètes susdites.

Cette description suscite le questionnement à plus d'un titre : tout d'abord, la liste des planètes est incomplète car, si elle suit l'ordre du premier paragraphe jusqu'à Vénus, elle ne traite ni de Mercure ni de la lune ; de plus, si l'on compare ce paragraphe avec le précédent, les vertus des planètes conjuguées avec celles des figures géomantiques qui leur sont attachées devrait être développées ; or elles apparaissent au sens propre comme au sens figuré de façon incomplète puisque le passage consacré au soleil est inachevé. Sans transition, la série des questions géomantiques apparaît au folio suivant et le reste du texte ne comportera plus, d'un point de vue formel, de telles fractures ni de telles incomplétudes. L'aspect lacunaire de ce passage initial est, en outre, réparé plus loin dans l'opuscule, du folio 110v à 113³. Chaque planète sera passée en revue, désignée par ses caractéristiques propres et par le

¹ Texte manquant.

² Paris, B.N. lat. 7349, f. 106.

³ Voir l'édition du texte p. 497 On rencontre également un double complet du paragraphe en question au début du même manuscrit, au folio 2. Voir l'édition de l'opuscule p. 180 On peut noter des similitudes dans la

lien qu'elle entretient avec telle ou telle figure géomantique. Soit le compilateur s'est ravisé quant à la disposition et présentation de son aide-mémoire, soit il a accessoirement placé ce paragraphe à l'*incipit* pour, y compris dans le cadre d'un aide-mémoire, tenter de justifier une pratique que l'utilisation originelle du hasard rend peut-être moins légitime encore que les autres pratiques divinatoires. En cela, même s'il ne comporte pas une introduction proprement dite, ce texte se fonde aussi dans la tradition des textes géomantiques.

Les séries de questions géomantiques pré-résolues qui font suite à cet *incipit* sont rangées selon un ordre plus ou moins thématique qui n'exclut ni les redites ni les généralisations.

La première série de questions traite du vol. Dans un premier temps, les réponses envisagées déterminent si la chose volée sera récupérée ou non ; dans un deuxième temps elles cherchent à faire la description physique et comportementale plus que morale du voleur. Il s'agit donc de physiognomonie adaptée aux figures géomantiques.

S *i voles saber leyronycis si s'atrobara ho non, si atrobas la figura segunda en la 7, e aquella que tu trayras de la 7 et de la 8 es bonna, sapias que no se trobara ; et si la figura 2^a et la 8 son totas bonas, sapias que se trobara ; et es eneysin que, si la justada de la 7 et de la 8 es mala, sapias que se trobara. La rason es, car la meyson primera es per lo demandant et la 2 es per l'argent del demandant, et la 7 es sobre lo layre e la 8 sobre l'argent del layron ; et si atrobas la 7 en la 3 ve en la 9, sapias que lo layronysi es fora de la villa.*

S *i tu voles saber de la feyson del leyron, regarda la figura 7 e tray la 1^a figura de la 7 et de la 11 et te ensehara la feyson ; e regarda si es feyson de mascle ho de femel. Si voles saber la color del leyronysi, regarda la figura de la meyson 6 e regarda de qual color es :*

••
• *home bel, statura bella coma rosza de pels e sas paraulas dossas, et home de parage,*
•• *home merchant vo cambidor, et home honorable.*
•

•
•• *home mascle e sa facia grioga et sos huels grocs, et enbriac, et jogador de dach, e*
• *putanier, e layre.*
••

•
•• *home, sa facia longa, sa barba longua, e se ven avesquez vo uficial vo home de grant*
•• *gleyza, vo juge fals, vo mege, vo home am corona sus son cap vo calvin, e si es layt, si*
•• *ven calvi.*

•• *home negre e orre e sec, e tremudat de sa cara coma terra, e paure, e [lacune] vo*
•• *curador de privadas.*
••

•

•
•• *enfant sens barba vo fema bella e alegra, e menestrier, e averos plazent e amant las donas.*¹
•
•

Il en sera de même pour les 16 figures géomantiques. Cependant, dès le début de l'inventaire, le cadre spécifique du vol et du portrait-robot du voleur est élargi au cadre général des différents types de personne attribués à chaque figure. En effet, sont oubliées les précisions concernant la couleur de la chose volée pourtant annoncées précédemment.

La deuxième série de questions pré-résolues concerne la femme. Il s'agit dans un premier temps de vérifier si elle est enceinte ou non et, dans un deuxième temps, de déterminer de quel sexe sera l'enfant :

S *i voles saber si una fema es grossa d'enfant, si atrobas 1^a de las mayzons de Jovis en figura premyera que ayso es :*

• •• •
•• • •• *ho en la 5,10,15,se ven si los dos testimonis s'acordan, sapias que ella es grossa ; et si en la primera es :*
•• •• •
•• • •

•• • • ••
•• •• • • *ho 5, 10, 15, sapias que non es grossa et las autras son megannas.*
•• •• • ••
• • • ••

S *i voles saber si sera mascle ho femella, regarda la figura 1^a, 5, 10, 15 ; si lo plus son mascles, sapias que sera mascle, si lo plus son femels, sera femellas ; et si en la 5 es :*

•• • •• •
• • •• •• *sapias que l'enfant non vieura, et si figura bona, se ven que viura...*²
•• •• •• ••
•• • • •

Il s'agit ensuite de savoir si la femme sur laquelle le consultant s'interroge est « bonne », autrement dit fertile. Huit thématiques seront abordées, les six suivantes traitant respectivement des déplacements (qu'ils soient sur terre ou en mer) en précisant si le chemin sera semé d'importantes embûches ou non ; de l'obtention ou non d'un office, d'une dignité ou d'un quelconque pouvoir ou privilège seigneurial convoités ; de la guérison du malade ; du sort du prisonnier ; des possessions ; des guerres et batailles et de l'issue de ces dernières, prédisant qui vaincra, du consultant ou de son ennemi.

Le folio 108 est davantage centré sur les maisons à observer suivant la thématique de la question. Cette partie semble plus exactement fournir une méthode destinée à donner une réponse très rapide au consultant. Il suffirait d'ajouter les points de la première figure, celle

¹ BN. lat. 7349, f. 106v.

² BN. lat. 7349, f. 107, 2, 3§.

qui se trouve dans la maison du demandant, avec ceux de la figure située dans la maison concernée par la thématique de sa question. C'est une façon de rappeler succinctement la valeur de chaque maison du thème géomantique. Le déroulement de ce chapitre permet de nous faire comprendre que si la figure obtenue par addition est favorable la réponse à la question l'est aussi. Cela n'est pas expliqué d'emblée car cela est supposé connu, de la même manière que semblent être connues les valeurs respectives de chaque figure possible, vu qu'à ce stade, à l'exclusion de quelques-unes, elles ne sont pas non plus désignées. Les thématiques abordées sont exactement les mêmes que les huit premières, avec une insistance sur ce qui concerne la femme et le mariage. On aborde également le domaine des sentiments, de l'amitié et des inimitiés :

S*i tu voles saber de fach de matrimony, et de enamorament ; e de pas entre home et son companhon, ve de amystansa entre els vo es bona a ystar en guera que en pas, tray una figura de la premyera et de la 7.*¹

Plus spécifiques, d'autres thématiques sont abordées comme celles du lien avec les parents, du meurtre et des méfaits en tous genres, de la production de blé, du caractère des valets, de celui du roi ou du seigneur et de leurs éventuelles décisions, de la détermination du signe du zodiaque, du jeu. Une partie importante est consacrée à la météorologie :

S*i voles saber de l'an si sera bon ho mal, regarda la meyson premyera, 2 e 5, e les autres fortes ; si in trays aqui figura bonas e los enfans vos acompagnia, bonas sentencia ; e si n'yey Tristicia, en tot so que es mala figura en totas cauzas, en eyso es bona ; et si en las meysons desus dichas son figuras malas, e yeys amb ellas se gran mal ; e si Populus e lo juge son bons, sera la cauza bona, et si mala, mal.*

S*i voles saber sy fara pluejas, regarda aquellas que son de fuoc e d'aygua et segont que tu veyras, tu sentensia.*

S*i voles saber que fara premyer ho pluejas ho secaressa, regarda la qala veyras premyera ho de fuoc ho d'ayga, eneysin veyras. Et si Populus sal d'elas, seran grans auras.*²

La thématique des choses perdues (qui est à rapprocher de la première thématique rencontrée sur les choses volées) vient clore ce passage, servant de transition de fortune à un autre type de préoccupation. Le changement de point de vue qui y est associé donne à cet opuscule un aspect assez particulier.

Les valeurs des figures géomantiques sont enfin abordées, mais principalement afin d'apprendre au géomancien quel est l'objet du questionnement du demandeur. Cette préoccupation est du même ordre que celle qui occupait les premiers paragraphes et une partie de la conclusion du traité de *Maestre Guillem* ; mais l'aide-mémoire géomantique ne semble pas voir la nécessité d'expliquer cet accord entre le géomancien et le consultant qui semble visiblement constituer un élément fondamental dans la pratique de différentes techniques divinatoires. Pour savoir l'objet du questionnement de celui qui vient le consulter, il suffit au

¹ B.N. lat. 7349, f. 108.

² B.N. lat. 7349, f. 108v-109.

géomancien de jeter un simple coup d'œil sur le thème en repérant la présence de telles ou telles figures indépendamment de leur position dans ce dernier comme il est de coutume. Certes, c'est aussi un moyen de rappeler la valeur des figures au géomancien. Cependant, il faut noter, comme dans la géomancie astronomique de *Maestre Guillem*, que dans la pratique la crédibilité du Maître ès art divinatoire peut être mise en cause de manière assez récurrente pour qu'elle apparaisse avec une telle incidence dans un aide-mémoire. Dans ce paragraphe, il ne s'agit pas d'aider le géomancien à répondre au demandant, mais de lui permettre de répondre à la question qu'il se pose sur la question de son demandant ou de vérifier que celui-ci est sincère dans sa demande et pose la question sur ce qui le préoccupe réellement. Cette partie de l'opuscule se met à fournir des indications sur les réponses à apporter au demandant à partir du moment où est abordé le cas des rapports hommes/femmes. Un long passage très détaillé est ainsi consacré aux rapports sexuels et à l'adultère. Si la position des figures dans les maisons du thème ne semble pas être d'une grande importance, en revanche, on insiste sur l'importance d'en regarder particulièrement certaines. Ce « chapitre »¹ se termine par des questions géomantiques pré-résolues, de la même facture que les premières. Il est davantage centré sur la signification que prennent les figures géomantiques selon le sujet abordé par le demandeur. Si l'on retrouve plus ou moins les mêmes thématiques que précédemment, on constate une insistance sur celles concernant le voyageur ou le fuyard, la chose perdue ou volée et le seigneur de la terre dont on s'occupe de savoir tout ce qui peut advenir de lui et par lui. On remarque, pour ces deux dernières thématiques, une insistance particulière sur la valeur de la figure dans les 15 maisons qui sont toutes citées, contrairement à ce qui est exposé pour les autres types de questions.

Ce « chapitre » laisse enfin la place à un long passage consacré aux figures géomantiques systématiquement représentées et nommées, sauf oublis ou lacunes. Il s'agit du passage qui pourrait faire office de doublon de l'*incipit* du texte s'il n'était ni plus complet ni plus développé. Après avoir brièvement rappelé les vertus des sept planètes, les 16 figures géomantiques sont nommées et présentées en fonction du lien qu'elles entretiennent avec les planètes susdites. Chaque figure géomantique est liée à une des sept planètes, sauf oubli. La particularité de ce passage tient cependant au fait qu'il est simplement centré sur la valeur que prend la figure si elle se trouve dans la première maison du thème géomantique, autrement dit la maison qui représente le demandant. Encore une fois, ce passage ne semble pas destiné à réellement satisfaire la demande du questionneur s'occupant fort peu de préciser des réponses, mais voué à guider le géomancien afin qu'il devine en quoi consiste l'interrogation de son consultant. Ensuite, les 16 figures géomantiques sont citées de nouveau, mais de manière plus attendue dans ce genre d'ouvrage. Elles apparaissent dans un ordre différent, mais cette fois non plus seulement pour leur seul lien avec leur planète ni pour leur seule valeur dans la première maison. Aux renseignements déjà donnés est ajoutée la valeur générale de chaque figure avec le lien qu'elle entretient avec la physiognomonie, les couleurs, les saveurs, les odeurs, les métaux, les lettres et les nombres :

Puer •
 • *es de Mars, e de natura cauda e seca, e la sabor mala e amara, e de la color*
 ••
 •

*negra e vermelha, e de las letras h, c, e de nombre 14.*²

¹ Nous employons ce terme par commodité. Bien que comportant une structure, le texte n'est pas disposé en chapitres proprement dits.

² BN. lat. 7349, f. 113.

•
 •• Carcer •• es de Saturnus, e de las gens ores e de las serventas, e de las colors
 ••
 •

*negras, e la natura frech e sec, e de sabor aygra, e las fleyrans orras, e lo cors cort e sa cara redonda e sos bras cors, e tot negre, e las letras a, d, r, e de nombre 1, 14.*¹

De plus, pour les quatre premières figures, est détaillée la valeur particulière que prend cette dernière selon la maison dans laquelle elle se trouve. Nous remarquons que ce long passage n'est pas exempt d'erreurs, puisque le compilateur se trompe souvent dans la répartition des figures entre les sept planètes, ce qui n'est pas le cas dans l'*incipit*. Ces erreurs peuvent faire émettre quelques doutes quant à la fiabilité de l'interprétation du thème par le géomancien. Cependant il ne s'agit que de détails qui, si on lit bien le texte, ne modifient pas fondamentalement l'interprétation générale du thème.

Les figures géomantiques cèdent la place à un « chapitre » qui pourrait aussi bien faire figure d'incise que de digression si la méthode de divination qu'il exposait aussi bien que l'objet de cette divination n'étaient pas compatibles, voire complémentaires, avec la géomancie.

L'aide-mémoire géomantique intègre une pratique utilisant une horloge de bois² dont les heures sont liées au cours des planètes³. Outre l'introduction, ce passage contient sept paragraphes, un par planète. Selon le moment de l'arrivée du consultant, le géomancien détermine l'objet du questionnement du demandeur, et l'objet que celui-ci peut porter dans sa main et la couleur de ce dernier. Par la technique évoquée et les thématiques, ce passage est celui qui se rapproche le plus de ceux de *Maestre Guillem* exposant la même thématique. Encore une fois, le texte se place du point de vue du géomancien bien plus que du point de vue du consultant, se souciant bien moins de permettre au géomancien de formuler une réponse à la question posée que de trouver, avant même qu'elle ne soit formulée, cette même question. La méthode pour deviner ce que le demandeur peut apporter en sa main est du même ordre et la précision de la couleur de l'objet apporte un aspect encore plus piquant. Comme dans le texte de *Maestre Guillem* mais insidieusement, il transparait que l'ambition du géomancien de dire la vérité est seconde par rapport à celle d'instaurer un climat de confiance, même si ces deux ambitions ne s'excluent pas l'une l'autre. On peut se demander dans quelle mesure cette volonté de compiler des notes géomantiques destinées à deviner les questions aussi bien, voire plus, que les réponses ne constituerait pas un argument de taille pour prouver l'aspect ludique que semble par ailleurs comporter ce genre de pratique. En outre, le fait qu'il faille utiliser une horloge, objet relativement rare et dont la lecture était réservée à des initiés, place cette technique (et donc les notes géomantiques qui l'encadrent)

¹ BN. lat. 7349, f. 113.

² Les heures de cette horloge sont divisées en trois unités, appelées le commencement de l'heure, le milieu et la fin. On sait que les premiers cadrans apparaissent au XIV^e siècle et peuvent, selon leur forme, présenter 4, 6, 12 ou 24 divisions. Cela ne nous renseigne pas sur les divisions secondaires que pouvait éventuellement intégrer celui utilisé ici. Voir Daniel Parisot, « Calendrier et mesure du temps en 1453 », *1453, Cahiers art et science*, Université de Bordeaux I, éditions Confluences, numéro spécial 8, 2004, p. 17-21.

³ Dans la plupart des langues européennes, les jours de la semaine portent le nom des sept astres mobiles connus dans l'Antiquité. Selon le même principe de distribution, à chaque heure de la journée est associé un de ces astres. Celui de la première heure est celui dont le jour tient le nom. Par exemple, si nous sommes un samedi, jour de Saturne, la première heure est consacrée à Saturne, la seconde à Jupiter, la troisième à Mars, la quatrième au soleil, la cinquième à Vénus, la sixième à Mercure, la septième à la lune, la huitième à Saturne, etc.. Voir Daniel Parisot, « Calendrier et mesure du temps en 1453 », art. cité, p. 22-23.

entre les mains et à l'attention de quelqu'un possédant un certain rang dans la société et une certaine instruction¹.

Enfin, l'opuscule se termine par une série de rappels généraux et essentiels que l'on aurait attendus en préambule. Dans un premier temps est exposé le lien des figures avec les ans, les mois, les jours et les heures, puis est rappelé le nom des maisons et la signification générale de ces dernières².

La prière qui semble devoir être prononcée par le demandeur juste avant le jeter des points tient lieu d'*explicit*. Tout comme le premier paragraphe de l'opuscule entièrement consacré à l'astrologie, ce dernier paragraphe se mettant sous l'égide directe de Dieu semble servir à la fois de garde-fou et de justification. Le passage central de la prière, qui peut paraître confus d'un point de vue terminologique, est à ce titre particulièrement parlant par l'expression insistante du refus de passer par toutes sortes de disciples qui ne seraient pas, directement et restrictivement, liés à Dieu. Cette prière fonctionne comme une conjuration moins destinée à éloigner les esprits malins et les charlatans que les inquisiteurs éventuels. Par ailleurs, entre s'en remettre à la Providence de Dieu et s'en remettre au hasard, la première option semble, au moins sur le plan formel, la moins risquée :

La orason de la sort

In nomine patris et filii et spiritus sancti amen. *Senher Dieus, senhor de tot lo mont, senhor sobre los sobeyrans et en los soteyrans, venc, am bona devocion et de bon cor et de bona voluntat, per requerre la vostra grant humilitat et la vostra grant pietat ; de davant lo seti de ta honor que te plassa de me far asaber e entendre ma demanda que yeu demande en aquest temps et en aquesta hora, car en tu es lo poder et la forsa et non es en autres, non nos plevem si non sobre tu e sobre aquels que am tu an lur siansa en tu, car per peccat nos non avem ny prophetas ny devins ny lo sant sperit ny nenguna vos per que nos anam apres las demandas en aquesta sort ; es per oqueyson venem am humilitat e am devosion de davant tu que me fassas asaber la veritat de so que demande, so es asaber, si era o non era eytal cauza so que tu volras demandar, en tu es ma cofizansa e tu me respondes, Senher Dyeus : grans pensadas son en cor d'ome et lo conselh de Dieu es fer per tostems, per omnia secula seculorum.*

Amen³

Ce jeu de redites, de répétitions et de renvois, entrecoupés d'ajouts et servi par une structure circulaire qui commence par la fin et finit par le début, montre de lui-même le fonctionnement de cet aide-mémoire et ses vertus mnémotechniques. Les thématiques des questions qui y sont traitées n'ont rien de véritablement spécifique ni de réellement surprenant par rapport à celles que l'on rencontre dans les autres pratiques divinatoires, notamment dans les livres de sorts⁴. En revanche, la façon dont certaines thématiques sont traitées par rapport aux autres semble montrer qu'elles sont plus fréquemment abordées que les autres. Il en va ainsi, par exemple, des questions touchant aux choses perdues ou volées, de celles portant sur le sort du seigneur de la terre et sur ses éventuelles décisions, et surtout, de celles relatives aux rapports homme/femme, dans le mariage bien sûr, l'amour un peu, l'enfantement aussi, mais surtout dans les rapports sexuels et adultérins. Ainsi, ce texte fournit au lecteur moderne des renseignements socioculturels précieux excédant la simple enquête sur les pratiques en cours

¹ Voir la fin de ce chapitre et Daniel Parisot, « Calendrier et mesure du temps en 1453 », art. cité, p. 17-21.

² Ils constituent habituellement les premiers renseignements donnés par les traités classiques avec le système de formation du thème dont nous avons déjà souligné l'absence.

³ BN. lat. 7349, f. 114v.

⁴ Voir chapitre 3, p.77.

au Moyen Âge. Il permet, en outre, de présenter des hypothèses quant aux personnes intéressées par ces pratiques, désignant majoritairement un public d'hommes (les femmes étant le plus souvent l'objet du questionnement). Par le choix des thématiques, le texte invite à penser que ce public tient un rang plus ou moins élevé au sein de la société les questions portent sur les possessions, les dignités seigneuriales, les terres et les valets. D'autre part, les grands seigneurs et les rois font l'objet de plusieurs questions, nous invitant à émettre l'hypothèse que le demandeur occupait un certain rang au sein de la société qui pouvait aller de la petite bourgeoisie à la petite noblesse. Il semble en être de même pour le géomancien. L'utilisateur de cet aide-mémoire doit posséder un certain niveau d'instruction, ce dont l'utilisation de l'horloge, entre autres, semble constituer la preuve. D'autre part, cette même horloge témoigne que le géomancien tient un certain rang dans la société.

En mentionnant ce texte, Paul Meyer¹ le rapprochait d'un texte français que son éditeur avait intitulé « grimoire »². Si l'on s'en tient au sens commun du terme et à l'aspect péjoratif qui lui est associé, seuls les erreurs et lacunes que l'on a pu relever et une syntaxe minimaliste, que peut expliquer la visée mnémotechnique de l'ouvrage, peuvent corroborer cette hypothèse ainsi que deux ou trois mentions faites à la sorcellerie. De « grimoire », ce texte pourrait surtout recouvrir l'emploi originel, cette altération de *gramaire* qui désignait au Moyen Âge la grammaire en latin, inintelligible au commun des mortels³. En effet, ce texte nécessite un savoir particulier qui fait qu'il ne peut être efficacement utilisé que par des initiés et ne constitue donc pas une vulgarisation. Le niveau d'instruction dont on parle pouvait, par exemple, être celui d'un clerc, ce qui n'aurait rien d'étonnant⁴.

Par ailleurs, ce texte trouve sa véritable originalité dans l'appellation qui est utilisé pour désigner la technique de la géomancie. Nous avons signalé plus haut que l'*explicit* et l'*incipit* de ce texte par le caractère religieux du premier d'une part et le caractère astrologique du second d'autre part, pouvaient présenter une tentative de légitimation de la pratique géomantique. Cependant il y apparaît un autre intérêt qui corrobore moins l'hypothèse d'une tentative de légitimation qu'il ne la preuve d'un mélange ou à tout le moins d'un amalgame de diverses traditions divinatoires qui a abouti à la difficulté de qualifier ce texte. Cet ensemble de notes n'est pas présenté sous le terme géomancie mais désigné selon l'expression : *la sententia de la sort*. Le terme géomancie n'apparaîtra jamais dans le corps du texte. Par contre le mot « *sort* » est régulièrement utilisé pour désigner la pratique divinatoire qui fait l'objet du texte et qui est, bel et bien, la géomancie. Le terme *sort* apparaît dix fois dans la rédaction et souvent de façon métonymique, désignant aussi bien le support de divination que constitue le thème géomantique que la pratique divinatoire en elle-même. Le texte semble accorder malgré les références astrologiques qu'il comporte, une importance toute particulière à la dimension « hasardeuse » de la pratique dont il témoigne, présentant sans éprouver le besoin d'argumenter le *sort*, qui peut aussi bien traduire l'idée de hasard que celle de Providence, comme porteur d'un sens à interpréter. Ce texte semble présenter la géomancie comme une symbolique permettant de faire parler ce qui échappe à l'entendement de l'homme.

¹ Paul Meyer, art. cité, p. 252-253.

² Jules Gauthier, art. cité.

³ *Dictionnaire historique de la langue française*, dir. Alain Rey, Paris, Dictionnaire Le Robert, 1998 (2^e éd.), t. 2, p. 1647.

⁴ Jean Duvernoy, art. cité, p. 273. Pour la pratique de la géomancie plus spécifiquement, voir Thérèse Charmasson, *Recherches ...*, ouvr. cité, p. 225-255 et Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance*, ouvr. cité, p. 340-349.

*Aisy es la manera de far la sentensia de la sort*¹

Dès l'*incipit*, ce texte favorise, du point de vue des termes comme de l'utilisation du hasard comme principe premier, l'amalgame entre la pratique divinatoire de la géomancie et une autre pratique, remontant elle aussi à l'Antiquité, celle des livres de sorts².

Certains livres de sorts peuvent aussi porter le nom de géomancie³. Cette confusion s'explique par le fait que ces deux pratiques, bien que différentes dans leur élaboration comme dans leur technique, peuvent avoir comme point commun la première étape de leur processus, c'est-à-dire le tracé de points. En effet, les livres de sorts issus de la divination cléromantique⁴ consistent, en une de leurs formes les plus abouties, à tirer au sort dans une liste de réponses préétablies la réponse à une question choisie préalablement par le demandant dans une liste limitée préétablie elle aussi. La confusion concerne en général des livres de sorts que l'on répertorie sous le titre de *Prenostica Socratis Basilei* mais pas exclusivement.⁵

Au cours du processus de divination, un certain nombre d'étapes est nécessaire. La première consiste à déterminer un nombre précis qui aidera par la suite au franchissement des étapes jusqu'à la désignation finale par le sort de la réponse demandée. Pour déterminer ce nombre, on pouvait utiliser des roues giratoires ou pratiquer, exactement comme en géomancie, un tracé de points en laissant faire le hasard. Restait alors à compter les points et à les diviser par 7 ou par 12 (selon les traités) pour obtenir le nombre final destiné à désigner le sort. Ce tracé de points ne dépassait pas les quatre premières lignes et n'était pas destiné à donner naissance à une figure géomantique. La reprise de la technique géomantique dans les livres de sorts s'arrête bien avant l'utilisation qui en est faite dans la géomancie astronomique ainsi que nous l'avons étudié avec le poème de *Maestre Guillem*.

Pourtant, il semblerait que parfois la confusion entre les deux pratiques soit importante à tel point que l'on assiste à un mélange plus profond entre les deux. Nous avons déjà mentionné que Paul Meyer⁶ comparait le texte du manuscrit latin 7349 à un texte français publié par Jules Gauthier⁷. Il remarquait avec raison que le texte français comportait des figures géomantiques. Cependant, par le nombre, l'utilisation et la disposition de ces dernières et par la facture même du texte, nous nous rendons compte qu'il s'agit d'un livre de sorts qui emploie des figures géomantiques comme simples illustrations utilisées dans un système de tirage au sort. De plus, la disposition des réponses rangées en douze thématiques précises rappelle celle des livres de sorts⁸. Des hypothèses allant dans ce sens ont d'ailleurs été émises par le premier éditeur de ce texte, bien qu'il se limitât à l'appellation de « grimoire »⁹. En

¹ Paris, B.N. lat. 7349, f. 106.

² Voir chapitre 3, p.77.

³ Voir Francesch Carreras y Candi, art. cité, p. 328-331 ; Thérèse Charmasson, *Recherches ...*, *ouvr. cité*, p. 222-223 ; « L'Astronomie, La Cosmologie, L'Astrologie et les Sciences Divinatoires », *GRLMA*, 1988, t. 8, p. 333-335 ; Enrique Montero Cartelle et Alberto Alonso Guardo, *Los « libros de suertes » medievales : las Sortes Sanctorum y los Prenostica Socratis Basilei, estudio, traducción y edición crítica*, Madrid, Nueva Roma 21, Consejo superior de investigaciones científicas, 2004 ; Katy Bernard, « Les livres de sorts », *Dictionnaire historique de la magie et des sciences occultes*, dir. Jean-Michel Sallmann, Le Livre de Poche, 2006, p. 688-690 ; Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance*, *ouvr. cité*, p. 94-96, 113, 340-349.

⁴ Voir Alain Bouché-Leclercq, *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, Paris, Ernest Leroux, 1879, t. I, p. 276-329 ; et chapitre 3, p.77.

⁵ Voir Enrique Montero Cartelle et Alberto Alonso Guardo, *Los « libros de suertes » medievales*, *ouvr. cité*, p. ; Katy Bernard, « Les livres de sorts », art. cité ; Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance*, *ouvr. cité*.

⁶ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 252-253.

⁷ Jules Gauthier, « Grimoire d'un sorcier français », art. cité .

⁸ Voir chapitre 3, p.77.

⁹ Jules Gauthier, « Grimoire d'un sorcier français », art. cité, p. 202-203.

effet, le traité en question se compose de douze colonnes contenant chacune huit paragraphes. Ces douze colonnes correspondent à douze thématiques différentes et les huit paragraphes à huit possibilités de devenir concernant chaque thématique. C'est dans la marge, en face de ces douze séries de huit paragraphes, que sont disposées huit figures. Chacune est composée d'un ensemble de trois figures géomantiques, deux au-dessus et une en position centrale au-dessous¹. Seules sont différenciées les deux figures supérieures, la figure inférieure étant toujours celle que l'on nomme *Acquisicio*. Quant aux figures supérieures, elles suivent un ordre logique et symétrique propre à la formation des figures géomantiques, et reproduisent les illustrations que l'on trouve dans la partie des traités géomantiques concernant les jugements issus de la paternités des figures² : il s'agit tout simplement de la liste des huit combinaisons de figures dont l'addition des points donnent naissance à *Acquisicio*. Nous trouvons dans l'ordre, *Acquisicion* et *Populus*, *Populus* et *Acquisicion*, *Amissio* et *Via*, *Via* et *Amissio*, *Carcer* et *Fortuna Minor*, *Fortuna Minor* et *Carcer*, *Conjunctio* et *Fortuna Major*, *Fortuna Major* et *Conjunctio*. On réalise ainsi que, contrairement à ce que dit Paul Meyer, il ne peut s'agir d'un aide-mémoire géomantique comme pour le manuscrit lat. 7349, les 16 figures géomantiques et les nombreuses combinaisons pouvant leur donner naissance étant loin d'être au complet. Aucune mention n'est faite non plus de leur lien avec les planètes ou les signes du zodiaque, ni aucune mention sur leur formation ou sur leur valeur propre. Il est clair que dans ce texte, les figures sont simplement instrumentalisées, réduites à leur statut de dessin. Il se pourrait que l'auteur du traité, ayant eu accès à un texte de géomancie sans comprendre de quoi il retournait exactement mais ayant été séduit par les points, ait voulu les utiliser comme système de tirage au sort dans une pratique qu'il connaissait mieux. Cependant, nous n'excluons pas non plus de sa part une réadaptation consciente des figures géomantiques. Comme l'explique ingénieusement Jules Gauthier³, ces huit figures correspondant aux numéros de 1 à 8 devaient très certainement être reproduites sur huit cartons qui servaient au tirage au sort. Mais nous pouvons imaginer aussi que chaque carton ne comportait qu'une seule des trois figures des huit combinaisons : un représentant *Acquisicio*, un autre *Populus*, un autre *Amissio*, un autre *Via*, un autre *Carcer*, un autre *Fortuna Minor*, un autre *Conjunctio* et un dernier *Fortuna Major*. Ainsi, deux tirages au sort auraient été à opérer afin de désigner les deux figures supérieures, et, leur réunion aurait formé, suivant leur ordre d'apparition dans le tirage, une des huit combinaisons désignant enfin le paragraphe à prendre en compte suivant la thématique choisie par l'intéressé. Nous préférons cette dernière hypothèse, convaincus du caractère profondément ludique de ce genre de pratique. Par cette voie parallèle, la comparaison initiale de Paul Meyer voit son intérêt redoublé.

En effet, malgré leur technique différente, la géomancie et la divination par les livres de sorts ont pour point commun de se baser sur le hasard comme principe de vérité en cherchant à y imposer une symbolique destinée à lui donner la parole, identifiée la plupart du temps avec la parole de Dieu. Si, comme en géomancie, bon nombre de livres de sorts utilisent les nombres dans leur processus de divination, en revanche la symbolique employée par les livres de sorts ne s'appuie pas sur un certain nombre de figures mais sur les lettres et les mots eux-mêmes. Les mots et les lettres deviennent les figures, symboles plus ou moins détachés de leur sens initial renvoyant à d'autres mots agencés en phrases plus ou moins sibyllines qui renferment la parole exprimant la volonté divine.

L'occitan connaît trois témoins de livres de sorts représentant chacun trois traditions différentes, celle de l'*Apertio Libri*, une des pratiques les plus courantes utilisant un livre

¹ Jules Gauthier, *Ibid.*, p. 204.

² Voir par exemple les illustrations qui parsèment le poème sur les signes géomantiques du manuscrit 7420A, p.293.

³ Jules Gauthier, « Grimoire d'un sorcier français », art. cité, p. 202.

sacré et dont on trouve des exemples dans la *Chanson de la croisade contre les Albigeois* et dans le *Roman de Flamenca* ; celle des *Sortes Sanctorum* et celle répertoriée sous le nom de *Dodechedron*.

3) De nombres et de mots : les livres de sorts¹

Ce genre d'ouvrage consiste à mettre en place un système de tirage au sort qui sélectionne la réponse à une question prédéterminée. Ce tirage se fait par différents procédés qui varient selon les traditions des livres de sorts. Ils connurent une large diffusion au Moyen Âge sous les formes les plus diverses. Les premiers manuscrits connus datent environ du X^e siècle mais la plupart sont situés entre les XII^e et XV^e siècles et sont en langue latine². Evidemment, beaucoup de traductions en langue vernaculaire ont circulé témoignant, comme pour la géomancie, du succès de cette technique dont la diversité des traditions en son sein même témoigne également.

Dans la pratique, les livres de sorts médiévaux s'inscrivent dans la lignée de la divination cléromantique – divination par tirage au sort – utilisée largement dans l'Antiquité grecque et latine. Elle consistait dans sa forme la plus aboutie nommée rhapsodomancie à se servir de phrases rencontrées au hasard dans des livres faisant autorité, d'Homère pour les uns, de Virgile pour les autres, pour connaître la volonté de tel ou tel dieu sur une question donnée. On pratiquait aussi le lancer de dés ou d'osselets sur un tableau de réponses préalablement dressé pour tirer au sort l'une d'entre elles³. Les livres de sorts tels qu'ils nous apparaissent dans les manuscrits médiévaux représentent des versions plus élaborées de cette tradition, résultats d'une longue mutation due principalement à trois causes : l'arrivée du christianisme, l'intégration de la tradition orientale et l'incorporation d'autres systèmes divinatoires dans le processus de tirage au sort. Il y a trois types de témoins de cette tradition en occitan dans le corpus sélectionné. Le premier d'entre eux témoigne d'une des pratiques divinatoires les plus utilisées, celle que l'on peut regrouper sous le nom d'*apertio libri* et qui, dans l'Occident chrétien, utilise le livre sacré ou le livre religieux qui bien souvent se trouve être le psautier.

- a) La divination par le psautier : de l'opuscule théorique⁴ aux exemples de mise en pratique dans la *Chanson de la croisade contre les Albigeois* et le *Roman de Flamenca*

Très pratiquée au Moyen Âge, la technique de l'*apertio libri* fait du livre sacré religieux le porte-parole de la volonté de Dieu. Cette pratique trouve une légitimation par le lieu et le support de divination qu'elle emprunte. Elle doit être pratiquée dans l'enceinte de l'église et utilise le psautier comme support. Ce cadre religieux est mis en valeur par le rituel liturgique qui précède tout essai de divination, comme l'explique l'opuscule occitan du manuscrit latin 7420 A. Ce petit texte⁵ fait partie de l'ensemble des divers opuscules à caractère divinatoire des folios 113-114 de ce manuscrit qui revêtent pour la plupart un caractère astrologique⁶. Cet ensemble de textes en prose sépare les vers de la géomancie astronomique de *Maestre Guillem* de ceux du poème anonyme sur les signes géomantiques. Le témoin provençal de cette tradition nous explique que pour savoir la vérité sur quelque

¹ N.a.f. 4227, fr.14771, lat.7420A.

² Voir Enrique Montero Cartelle et Alberto Alonso Guardo, *Los « libros de suertes » medievales*, *ouvr. cité*.

³ Voir Alain Bouché-Leclercq, *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, Paris, Ernest Leroux, 1879, t. 1, p. 188-197.

⁴ B.N. lat.7420A fol. 113a.

⁵ Il a été édité pour la première fois par Paul Meyer avec les extraits des deux grands poèmes qui l'encadrent, « Traités en vers provençaux », art. cité, p. 264-265. Cette édition a été reprise dans l'anthologie de René Lavaud et René Nelli ; ce dernier y a adjoint une traduction *Les troubadours, l'œuvre poétique*, *ouvr. cité*, p. 696-697.

⁶ Voir la présentation de ces textes chapitre 1, p.17. et leur édition p. 169.

chose, l'intéressé doit se rendre à l'église pour que Dieu lui réponde par l'intermédiaire du psautier. Le lieu et le support religieux de cette pratique divinatoire ne changent rien au fait que seul le hasard y entre en ligne de compte puisqu'il est bien précisé dans l'introduction de l'opuscule que le psautier doit être ouvert « *a l'aventura* ». Mais les prières dites avant peuvent faire figure de légitimation de cette pratique, comme en géomancie, ce qui n'empêche pas le pratiquant de croire qu'à la place du hasard, c'est la Providence de Dieu qui s'exprime :

Se vols saber vertat d'alcuna causa, vai t'en a la glieja e prega Nostre Senhor, e Saías I sauteri e digas los VII salmes espirituals, e.l credo in deum, e.l pater noster III vetz ; e tot aisso digas de jenolhos, que Dieus te mostre aquo que.lh queres ; e sarra lo sauteri e obre lo pueih a l'aventura, e vejas cal letra venra primieira el cap de la pajena, a la ma esqueira, que per aquela conoicheras

Cette introduction est suivie par la liste des lettres de l'alphabet auxquelles sont attribuées des significations propres. Celles-ci tiennent en quelques mots et comportent des indications vagues touchant à des sujets très généraux tels que la vie ou la mort, le pouvoir et la richesse, les présages de joie ou de tristesse, les signes de douleur, de colère ou de satisfaction, les visites, les blâmes ou les grâces. Ces indications se limitant par ailleurs à quelques mots, il est facile d'y lire une chose et son contraire dans le sens où le consultant peut toujours considérer, si la réponse ne lui plaît pas, que cela ne le concerne pas directement. C'est une pratique qui par la simplicité de son procédé et de sa symbolique fait appel bien plus que les autres techniques divinatoires à la subjectivité de l'individu qui la pratique comme pendant du hasard. En effet, pour l'*apertio libri*, il n'est nul besoin d'acquérir une technique particulière ni d'aller consulter un spécialiste ; quiconque peut devenir spécialiste s'il possède un tant soit peu d'instruction et a accès aux livres sacrés.

En outre, la version présentée dans le manuscrit 7420A peut tout aussi bien être considérée comme une version simplifiée qu'une version codifiée de la méthode la plus courante de l'*apertio libri*. En effet, cette pratique, christianisation de la rhapsodomancie antique, consiste généralement à ouvrir le livre sacré au hasard ; le premier verset aperçu est considéré comme une réponse de Dieu. Cette méthode, qui peut porter aussi le nom de *Sortes Sanctorum*, *Sortes Apostolorum* ou *Sortes Psalmerii* était utilisée originellement par les hauts dignitaires religieux pour élire leurs pairs ou même déterminer une vocation religieuse. On se souvient, par exemple, que les apôtres ont désigné Mathias, le remplaçant de Judas, en ayant recours aux sorts. Cette utilisation du livre religieux pour faire entendre la voix de la Providence s'est ensuite laïcisée et a été utilisée pour des questions autres que religieuses par des gens qui ne sont plus forcément des religieux. Cette ouverture au monde laïc et à ses préoccupations est une preuve du succès de cet art qui se singularise par sa simplicité extrême. Une autre preuve de ce succès est sa présence dans des œuvres littéraires : l'utilisation qui en est faite dans ces dernières constitue d'ailleurs un exemple de cette laïcisation de la divination par le psautier de même qu'une illustration des motifs de son utilisation.

Dans la *Chanson de la croisade contre les Albigeois*, lors du concile du Latran, le Pape Innocent III est aux prises avec les puissances impliquées dans la croisade et plus particulièrement, Simon de Montfort et Raymond VI de Toulouse. Devant déterminer le sort de ce dernier en décidant de lui rendre ses terres ou non, le Pape, en proie au doute, s'isole un moment et consulte un livre dont on ne précise pas la nature.

L'auteur qui, à ce moment du poème n'est plus Guillem de Tudèle mais son continuateur anonyme dont on connaît la sympathie pour la cause occitane, n'énonce pas le verset sur lequel le regard du pape s'arrête par hasard mais précise que ce dernier lit que le comte peut arriver à bon port.

*L'Apostolis s'en intra del palaitz en un ort,
 Per defendre sa ira e per pendre deport.
 Li prelat de la Gleiza vengro a un descort
 Tuit denan l'Apostoli, per traire un bel conort,
 E encusan los comtes mot durament e fort :*
*« Senher, si lor rens terra, nos em tuit demeg mort ;
 Si la datz a.n Simo em gueritz e estort.
 –Baros », ditz l'Apostolis, « no.us pes, si m'en acort. »
 El a ubert un libre e conosc una sort
 Que.l senher de Tolosa pot venir à bon port.
 « Senhors », ditz l'Apostolis, « en aiso.m dezacort,
 Ses dreg e ses razos cum farei tant gran tort
 Que.l coms, qu'es vers catholics, dezerete a tort,
 Ni que.lh tolha sa terra, ni que son dreit trasport ?
 No.m par razos per far ; mas en aiso m'acort
 « Qu'en Simos l'aia tota, car ais la I cofort,
 « Aquela dels iretges, de Rozer trosc'al Port. »
 « Ses d'orfes e de veuzas, dal Poi tro a Niort ;
 No i a prelat ni bisbe que no s'en dezacort.
 Aisi l'a autrejada al comte de Montfort ;
 Puis per aquela terra l'an Tholozamort,
 Don totz le mons alumna e Paratge es estort ;
 E, per la fe q'ieu.s dei, sap milhhor a.n Pelfort
 Que a.n Folquet l'avesque !¹*

Ce passage qui peut paraître anodin dans le déroulement du texte est pourtant d'une importance non négligeable. Si cette révélation du sort ne permet pas au Pape de faire entendre raison aux opposants du comte de Toulouse, l'auteur anonyme le présente désormais comme convaincu de la légitimité des comtes de Toulouse et les discours qu'il prononcera par la suite sont tous à double sens, apparaissant apparemment injustes et lâches pour les comtes de Toulouse mais trahissant de manière plus ou moins ouverte son inimitié pour Montfort².

¹ Eugène Martin-Chabot, *La Chanson de la Croisade albigeoise éditée et traduite*, Paris, Les Belles Lettres, vol. 2, 1957, p. 60, laisse 147, v. 54-24.

² A partir de ce passage le Pape apparaît comme un personnage à la personnalité complexe, incarnation de la justice de Dieu, mais qui n'arrive pas à la faire entendre : il s'en remet à l'élu pour le faire. Cet élu est le futur comte Raimond VII et non Raimond VI. Néanmoins, l'épisode de l'*apertio libri* est déterminant dans la représentation du jeune comte comme l'élu de Dieu. En effet, après l'épisode de la divination, le pape défend d'abord le père puisque c'est à son propos qu'il a consulté la Providence, puis son discours finit par se centrer sur le fils, Raimond VII. Lisant que son père risque d'arriver à bon port, le Pape comprend qu'il risque de gagner le combat et donc que Dieu est de son côté. Raymond VI et son fils seraient donc dans le droit chemin. Grâce au Pape, le personnage du fils finit par prendre toute son ampleur et à se détacher du personnage de son père, ce qui n'était pas le cas jusqu'alors ; le père sera désormais relégué au second plan. Connaissant ce qu'il considère comme la parole de la Providence d'un côté et acculé par les prélats et les barons de l'autre, le Pape est conscient de son impuissance à rendre la justice de Dieu et semble voir en la personne de Raimond VII celui qui serait capable de le faire pour lui. La jeunesse et les origines royales de ce dernier par sa mère semblent par ailleurs jouer fortement en sa faveur. Se met ainsi en place un entremêlement quiasmique très habilement mené par le continuateur anonyme de la *Chanson* : au Pape, connaisseur de la volonté divine mais incapable de la faire entendre, s'oppose Foulque, aveugle et sourd à la volonté de Dieu mais écouté des hommes. A Simon de Montfort, désigné par les hommes comme justicier de Dieu, s'oppose, en la personne du futur Raimond VII, celui qui est aimé de Dieu et qui est désigné par lui pour rendre sa justice par le truchement de la voix du Pape. Le Pape termine son discours ultime par une prophétie où il cite Merlin afin d'appuyer son éloge du jeune comte : « – N'abas, ditz l'Apostolis, eu no i posc al res faire : / Cascus dels meus prelatz es contra me dictaire, / Per qu'ieu dins e mon cor soi cubertz e celaire / Que.l sieu nebot no trop amic ni amparaire ; / Mas eu ai mantas vetz auzit dir e retraire : / Hom loves ab bon cor, can sab dar ni mal traire / Ni es be afortitz, recobra son repaire.

Certes, le témoignage de la *Chanson de la croisade contre les Albigeois* présente l'utilisation de la divination par le livre sacré dans un cadre éminemment religieux, mais l'objet de la question ne l'est plus. Il s'agit pour le Pape de consulter la Providence afin de percer à jour la personnalité profonde du comte de Toulouse. Cette thématique est, au cœur de la tradition des livres de sorts et des sciences divinatoires en général, une des plus remarquables et des plus prégnantes. Il s'agit de poser sur le silence divin une phrase, ou un signe symbolisant une parole, divulguant à celui qui interroge l'opinion de Dieu sur ce que sa qualité d'humain ne peut percevoir clairement ni maîtriser. L'utilisation de la divination par le psautier peut être considérée comme étant du même ordre dans le *Roman de Flamenca*.

Ce dernier présente également la méthode qui utilise les versets sacrés. L'auteur anonyme met le psautier dans les mains de son si singulier personnage masculin, Guillem de Nevers. Bien qu'étant chevalier et clerc, ce dernier est un laïc et l'objet de sa divination l'est tout autant puisqu'il s'agit de consulter la Providence sur le sort de ses amours avec Flamenca pour laquelle Amour elle-même l'a expressément dépêché. Ce passage du fameux roman est à ce point singulier qu'il pourrait à plus d'un titre être considéré comme un témoin « savant » de la technique de l'*apertio libri* :

*El mostier es Guillem[s] intratz,
E quan si fon agenollatz
Davan l'autar de san Clemen
Deu a pregat devotamen
E ma donna sancta Maria,
San Michel e sa compania
E totz sans, c'usquecs li valgues ;
Dos paters nosters diis o tres,
Et una orason petita,
Que l'ensenet us san[z] hermita,
Qu'es dels .LXXII. noms Deu
Si con om lod dis en ebreu
Et en latin et en grezesc ;
Cist orazon ten omen fresc
A Dieu amar e corajos
Consi fassa tot korn que pros ;
Ab Dom[i]deu troba merce
Tutz hom que la dis e la cre,
E ja non fara mala fi
Nuls homs que de bon cor s'i fi,
Osobre si la port'escricha.
Quant Guillems ac l'orazon dicha
Un sautier pren e ubri lo ;
Un vers trobet de que-l saup bo :
Zo fon : Dilexi quoniam ;*

*/ E si l'efans es pros, ben sabra que deu faire ; / Car ja no l'amara lo coms de Montfort gaire, / ni no.l te per so filh, ni el lui per son paire. / Car be o vit Merlis, que fos bos devinaire, / Qu'encar vindra la peira e cel que la sap traire / Sique per totas partz auziretz dir e braire : / Sobre peccador caia ! / Sobre peccador caiha ! E Dieus aquel ne gar / Que deu tenir la terra e l'autre desampar ! » [Eugène Martin-Chabot, *La Chanson de la Croisade albigeoise*, ouvr. cité, p. 76-78, laisses 150, v. 33-46 et 151, v. 1-2]. En s'appuyant sur cette référence le Pape désigne Raymond VII, très bientôt comte de Toulouse, comme l' élu de Dieu, et Simon de Montfort comme l'imposteur qui périra par la Pierre de Dieu à Toulouse. Cette prophétie de Merlin, qui du reste ne manquera pas de se réaliser, ressemble fort à un sort que le pape aurait jeté à celui qu'il ne reconnaît plus comme digne de défendre la cause de Dieu. Dès lors, Simon de Montfort devient un héros de tragédie, aveuglé par ce qu'il croit être son destin et sourd aux signes inéluctables du ciel.*

« *Ben sap ar Dieus que voliām* »,
Ha dih soau, e-l libre serra :
*Ades tenc los oils clis vas terra.*¹

C'est dans l'enceinte même de l'église de Bourbon l'Archambault que Guillem de Nevers utilise le psautier comme support de divination. C'est la première fois qu'il entre dans l'église, le lendemain de son arrivée qui est aussi le lendemain du samedi après Pâques, le dimanche 30 avril. Ce jour tout particulièrement marquant dans le roman est aussi celui où il voit Flamenca pour la première fois dans l'enceinte de cette même église, lors de la messe suivant le moment où il a pratiqué la divination. On peut remarquer que le narrateur nous décrit cette technique divinatoire de manière fort précise, presque didactique, ce qui laisse penser qu'il a lui-même pratiqué cette méthode ou qu'il est très renseigné sur la question.

On ne peut pas manquer de noter les nombreux points communs de fond et de forme entre le texte littéraire et le texte « savant » du manuscrit latin 7420A. Tous deux situent le lieu de divination dans l'enceinte de l'église, prescrivent de se mettre à genoux et de prier Dieu en prononçant deux ou trois *Pater noster*. Le texte théorique préconise la récitation de trois *Pater noster* ; le narrateur de *Flamenca* précise une variation possible entre deux ou trois égrenages alors même qu'il est censé décrire les actions de Guillem en narrateur omniscient. Cette précision étrange, hors du cadre de la simple narration, tendrait à prouver que l'auteur de *Flamenca* a pu consulter plusieurs ouvrages exposant ce genre de divination. Ces derniers peuvent présenter, en effet, quelques variantes de détail. L'autre point commun essentiel est l'usage du psautier : support des prières pré-divinatoires et support de divination pour le texte « savant », simple support de divination pour le texte littéraire.

Contrairement à l'extrait de *Flamenca*, l'opuscule du manuscrit latin 7420A insiste davantage sur les prières à prononcer que sur les personnages à invoquer « *aias I sauteri e digas los VII salmes espiritals e-l credo in deum e-l pater noster III vetz* ». L'auteur de *Flamenca*, lui, insiste davantage sur les puissances à invoquer ; il fait venir son personnage devant l'autel de Saint Clément ; Guillem se met à prier Dieu, la sainte Vierge, et tous les saints, mais plus particulièrement l'archange saint Michel et ses compagnons². En outre, il fait prononcer à Guillem la prière des 72 noms de Dieu, dont le caractère est clairement magique³. Si Guillem ne suit pas à l'identique les préceptes du texte « savant » et ne prononce pas les VII psaumes spirituels avant de refermer le psautier et de le rouvrir pour interpréter la lettre que le hasard a mis sous ses yeux, il ouvre le psautier au hasard et c'est le psaume 114 du verset I de la version de la Vulgate qui désigne lui-même le sort à interpréter :

Quant Guillems ac l'orazon dicha
Un sautier pren e ubri lo ;
Un vers trobet de que-l saup bo :
Zo fon : Dilexi quoniam ;
 « *Ben sap ar Dieus que voliām* »,
Ha dih soau, e-l libre serra :
Ades tenc los oils clis vas terra.

¹ René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, Jaufré, Flamenca, Barlaam et Josaphat, ouvr. cité*, t. I, p. 760 - 762, v. 2270 -2297.

² Nous retrouvons une liste des puissances célestes à invoquer du même type mais plus détaillée dans l'introduction de la version occitane d'une autre tradition des *Sortes Sanctorum* qui fait l'objet du paragraphe suivant.

³ Nous développerons cet aspect dans le chapitre 4, p. 99. consacré à la nigromancie du *Liber experimentorum* attribué à Arnaud de Villeneuve.

Le verset en question dit exactement : « *Dilexi, quoniam exaudiet Dominus vocem orationis meae* ». La phrase prononcée à voix basse par Guillem en réaction à cette intervention du sort ne constitue pas une traduction littérale du verset mais vise à nous montrer que Guillem a su interpréter le sort en sa faveur ou, à tout le moins, que sa subjectivité a trouvé dans ce verset quelque chose d'assez rassurant pour lui donner confiance en l'avenir de son ambition amoureuse. Il s'avère que cette parole du sort concourt à lui donner le courage d'agir pour réaliser cet amour dont il n'a même pas encore rencontré l'objet et donc dont il ne sait ni ne maîtrise objectivement rien¹.

Remplacer – comme l'expose l'opuscule du manuscrit 7420A – la lecture du premier verset vu, dont la signification était souvent sibylline et soumise à l'entière subjectivité de l'intéressé, par l'interprétation de la première lettre repérée et que l'on sait porteuse d'une signification établie une fois pour toutes, constitue dans une certaine mesure une simplification de l'interprétation du sort tout en limitant peut-être l'incidence de la subjectivité de l'utilisateur du psautier. Cette méthode codifie l'intervention du hasard en faisant de chaque lettre de l'alphabet un symbole porteur d'une signification qui peut paraître gratuite et arbitraire. Cependant, tout comme pour les signes géomantiques à l'origine² ou les autres livres de sorts présentant une forme plus élaborée³, l'établissement de cette symbolique provient très certainement de la création d'une ou de plusieurs subjectivités. Cette création est apparue assez convaincante à d'autres pour être recopiée ou réemployée, ou pour tout simplement inspirer une autre technique divinatoire. Cette codification de l'intervention du sort se retrouve dans une autre tradition des livres de sorts, répertoriée elle aussi sous le nom de *Sortes Sanctorum*.

b) La version provençale des *Sortes Sanctorum*⁴

Est également répertoriée sous le nom de *Sortes Sanctorum*, *Sortes Apostolorum* ou *Sortes Psalterii* une autre forme de livre de sorts parmi les plus répandues⁵. Il s'agit d'une version plus codifiée de celle qui utilise le support du livre religieux dans le sens où le support de divination se compose de phrases préalablement sélectionnées au sens plus ou moins clair. Tout comme avec l'usage du psautier, la question reste ouverte, mais une sélection s'est opérée dans les réponses possibles, restreignant par un nombre délimité de phrases et donc de significations le domaine d'intervention du hasard. Cette sélection élaborée également par une ou plusieurs subjectivités procure aux phrases qui la composent un statut quelque peu différent de celui des phrases tirées d'un ouvrage plus vaste et qui n'ont pas été pensées originellement pour faire parler le sort, la Providence divine. Ces phrases spécifiquement sélectionnées, créées dans le but de faire parler le sort, n'ont pas de vie en dehors de cela et accèdent donc au statut de symbole au même titre qu'une figure géomantique, à la seule différence près que la valeur du symbole est le symbole lui-même. De l'ouvrage indépendant dont on utilise hasardeusement quelques phrases pour faire parler le sort, on passe avec cette tradition des *Sortes Sanctorum* à l'ouvrage composé exclusivement de phrases dont l'unique fonction est de traduire la voix du sort, présentée comme la voix de Dieu. Les ouvrages présentant cette systématisation qui nous sont parvenus se composent, quand ils sont complets, d'une liste de 56 réponses touchant la vie matérielle et quotidienne principalement.

¹ Sur l'incidence fondamentale de ce passage dans le *Roman de Flamenca* et la présence d'autres motifs divinatoires et magiques, voir Katy Bernard, « Les motifs de la "science" divinatoire », art. cité.

² Thérèse Charmasson, *Recherches...*, *ouvr. cité*, p. 34.

³ Voir les autres paragraphes de ce chapitre, p. 84.

⁴ B.N. n.a.f. 4227.

⁵ Enrique Montero Cartelle et Alberto Alonso Guardo, *Los libros de suertes medievales*, *ouvr. cité*, p. 9-101.

Elles restent majoritairement générales de façon à s'adapter aux demandes, les questions n'étant pas préétablies par le document mais libres.

Chaque réponse est précédée d'une combinaison de trois chiffres de un à six, rangés par ordre décroissant. L'ensemble est précédé d'une introduction qui explique le fonctionnement du tirage au sort et signale les prières – le *Pater noster* le plus souvent – et les rites – le jeûne en général – dont il faut s'acquitter avant d'y procéder et qui varient selon les manuscrits. On peut même préconiser de réaliser le tirage au sort durant une messe. Ces introductions servent, comme le titre, à garantir le statut religieux de ces sorts et leur trouver une légitimation. En cela ils sont très proches des pratiques divinatoires précédentes¹.

En 1881, Camille Chabaneau² publie la version provençale des *Sortes Sanctorum* qu'il donne pour être une traduction, « trop souvent infidèle et inintelligente, d'un livret latin dont un manuscrit a été publié en 1687 parmi les miscellanées posthumes du célèbre Pierre Pithou ». Enrique Montero Cartelle³, dans sa récente étude sur les *Sortes Sanctorum*, étudie les différents témoins de cette tradition et constate à propos des deux témoins qu'il nomme respectivement R – du nom de Rocquain⁴, éditeur de ce texte contemporain de Chabaneau – et P⁵ que s'il s'agit dans un cas comme dans l'autre du même type de divination, le texte occitan est bien plus une adaptation, voire une réécriture d'un original de la même branche que le manuscrit de Pierre Pithou, qu'une mauvaise traduction. Nous nous rangeons à cet avis : la version provençale présente certes une version simplifiée de cette tradition, mais elle est avant tout originale. En effet, dans la tradition classique des *Sortes Sanctorum*, pour désigner la réponse, il suffisait de lancer un dé ; on ne retenait que les nombres inférieurs ou égaux au premier nombre tiré jusqu'à obtenir une combinaison de trois chiffres. Elle identifiait une réponse de la liste dont, rappelons-le, chacun des éléments est précédé d'une combinaison décroissante de chiffres.

La version des *Sortes Sanctorum* en ancien occitan présente une variante unique en son genre. Les réponses de ce témoin du XIII^e siècle ne sont plus identifiées par des numéros ; devant chacune d'elle, on trouve, cousus à même le parchemin, des fils de couleur alternativement jaunes et bleus⁶. Il suffisait simplement pour le consultant de choisir un de ces fils au hasard et de voir à quelle réponse il menait. Cette utilisation de fils de couleur témoigne en outre de l'aspect ludique que peut comporter ce genre de pratique, au même titre que le lancer des dés conjugué avec l'utilisation des combinaisons de chiffres décroissants qui composent le processus de détermination du sort dans la tradition la plus courante.

On retrouve cette ambition ludique claire mais de manière exacerbée, dans le troisième témoin occitan de la tradition des livres de sorts. Ce dernier présente parallèlement une complication du processus de tirage au sort doublée d'une complexification de la symbolique utilisée pour faire parler le sort. Ce troisième témoin occitan, d'une tradition moins répandue semble-t-il, est répertorié sous le nom de *Dodechedron*.

¹ Voir l'édition du texte occitan p. 600.

² Camille Chabaneau, *Les sorts des Apôtres, texte provençal du XIII^e siècle publié avec l'original latin*, extrait de la *Revue des langues romanes*, tomes 18 et 19, 1880-1881, Paris, Maisonneuve, 1881.

³ Enrique Montero Cartelle et Alberto Alonso Guardo, *Los libros de suertes medievales, ouvr. cité*, p. 9- 101.

⁴ Félix Rocquain, « les Sorts des saints ou des Apôtres », *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. 41, 1880, p. 457-474. Ce texte a été préalablement édité par Bruno Dusan, « Les sorts des Apôtres, manuscrit trouvé à Cordes (Tarn) », *Revue archéologique du Midi de la France*, t. 1, 1866-1867, p. 225-237.

⁵ Berlin, Staatsbibliothek, Preussischer Kulturbesitz, Phill. 1775, XII^e s., fol. 14-16. Voir Enrique Montero Cartelle et Alberto Alonso Guardo, *Los libros de suertes medievales, ouvr. cité*, p. 42-43, 54-55.

⁶ Voir annexe 8, vol.2, p.52.

c) Le *Dodechedron* du manuscrit fr. 14771 ayant appartenu à Etienne Charmoy apothicaire de Louis XI¹

Le texte du manuscrit fr. 14771 est peut-être l'opuscule le plus original de l'ensemble de notre corpus bien qu'il soit le seul dont nous ne puissions expliquer le fonctionnement avec certitude, si tant est que ce livre de sorts ait jamais réellement été utilisé. Son ex-libris du XV^e siècle, vraisemblablement écrit par son propriétaire d'alors, Etienne Charmoy, précise, sans pour autant expliquer pourquoi, que ce livre acheté pour 10 louis d'or ne les vaut pas². L'originalité de ce texte transparait également dans la difficulté de le rattacher à une tradition en particulier. Cet opuscule, au sein de notre corpus, est par ailleurs le plus représentatif du brassage des diverses techniques divinatoires et du réemploi et remaniement de certains de leurs éléments. Tout comme la géomancie, plus peut-être encore, les livres de sorts semblent se prêter au jeu des transformations. C'est tout particulièrement ce qui ressort de l'analyse de ce *Dodechedron* occitan. Le terme *Dodechedron* est inscrit sur la reliure du manuscrit qui semble dater du XV^e siècle comme l'écriture de l'ex-libris, alors que le corps du texte lui est vraisemblablement à dater autour de 1300. Ce titre, mot d'origine grecque qui désigne une figure à douze angles, semble donc avoir été ajouté a posteriori et renverrait à l'unique figure du manuscrit, au folio 9, représentant le cercle zodiacal³.

Ce manuscrit n'a pas été répertorié par Clovis Brunel⁴, toutefois il fut mentionné à plusieurs reprises par différents chercheurs : Paul Meyer⁵, Francesch Carreras y Candi⁶, Gianfranco Contini⁷, Thérèse Charmasson⁸. Les deux premiers en ont publié des extraits et Gianfranco Contini le publie en intégralité sans pour autant insister sur le processus d'utilisation et de fabrication de ce texte, et le titre de son article qualifiant le texte d'astrologique révèle, tout comme c'était le cas avec l'aide-mémoire géomantique du manuscrit 7349, la difficulté de ranger ce texte dans une tradition précise⁹. Le *Dodechedron*¹⁰ présente une catégorie de livres de sorts qui n'est pas traitée dans l'ouvrage d'Enrique Montero Cartelle et d'Alberto Alonso Guardo¹¹. Cependant, ainsi que Paul Meyer¹² le signale,

¹ Voir l'historique du manuscrit en annexe 1, vol.2, p.5

² Ibid. et la reproduction de ses folios en annexe 9, vol.2, p.54.

³ Voir annexe 9, vol.2, p.54. Cette figure représente de façon classique les douze signes du zodiaque dans un cercle divisé en douze fragments numérotés de 1 à 12 dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Le premier signe étant traditionnellement le signe du Bélier et le douzième celui du Poisson. De façon tout à fait traditionnelle aussi chaque signe occupe dans le cercle la valeur, très approximative dans la figure, de 30 degrés (variation possible de 10 degrés suivant les signes). Ce qui semble moins traditionnel cependant est la représentation du Capricorne sous la forme d'une licorne.

⁴ Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal*, *ouvr. cité*.

⁵ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, n. 1 p. 237, 238.

⁶ Francesch Carreras y Candi « Un llibre de geomancia popular del segle XIII », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona* 1, 1901-1902, p. 325 à 338.

⁷ Gianfranco Contini, « Encore à Propos de Bertrand Carbonel », *Annales du Midi*, 1939, t. 51, p.192, n.1.

⁸ Thérèse Charmasson, « L'Astronomie, la Cosmologie, l'Astrologie... », art. cité, n. 54, p. 334.

⁹ Gianfranco Contini, « Un trattatello astrologico provenzale », *Studi Medievali*, 1938, t. 11, p. 186-203. Cette édition n'est pas mentionnée dans les ouvrages postérieurs de Thérèse Charmasson, *Recherches...*, *ouvr.cité* ni dans les fichiers de L'IRHT.

¹⁰ Thérèse Charmasson, « L'Astronomie, la Cosmologie, l'Astrologie... », art. cité ; Katy Bernard, « Les livres sorts », article à paraître dans le *Dictionnaire des sciences divinatoires* sous la direction de Jean-Michel Sallmann aux éditions du Livre de Poche.

¹¹ Montero Cartelle et Alberto Alonso Guardo, *Los libros de suertes medievales*, *ouvr. cité*.

¹² Paul Meyer, « Traités en vers provençaux », art. cité, n. 1 p. 237, 238.

cet opuscule peut être rattaché en partie aux livres de sorts répertoriés sous le nom de *Prenostica Socratis Basilei*¹.

Bien qu'étant une catégorie de livres de sorts aussi connue que celle des *Sortes Sanctorum*, ils présentent une technique de divination plus complexe. Ils sont nommés ainsi car on trouve quelquefois dans les manuscrits la miniature de Socrate ou une description le mentionnant, mais il semble qu'il ne faille voir dans cette mise en relation qu'un désir de donner davantage de poids et de prestige au contenu du livre. Les introductions préconisent en outre de prononcer une prière avant de procéder au tirage au sort. Elles détaillent également le procédé de divination dont les étapes correspondent à la structure même du livre. Il faut tout d'abord tirer au sort un nombre qui servira dans les étapes de la divination : il doit être compris entre 1 et 10 ou 1 et 9 selon les manuscrits. Pour ce faire, on utilise deux moyens : le tirage peut s'effectuer avec une roue giratoire, ou roulette, avec 10 ou 9 compartiments, le numéro retenu étant celui où s'arrête l'élément mobile. On peut aussi employer la première étape de la divination géomantique, celle qui se limite au jeter des points nullement destinés à former une figure géomantique. Cependant ce seul point commun a suffi pour que certains livres de sorts portent le nom de géomancie². A la suite de l'introduction on trouve en général le tableau des 16 questions préétablies. La partie supérieure du tableau contient les différentes questions rangées une à une dans 16 portions. Elles sont classées en quatre groupes de quatre autour d'une lettre majuscule, A, G, B, D. Dans la partie inférieure du tableau, ces mêmes questions sont regroupées selon la même méthode autour des lettres E, Z, O, T, mais dans un ordre totalement différent. En choisissant la question, on réunit les deux lettres qui lui correspondent dans les deux parties du tableau et cette combinaison renvoie au tableau suivant. Ce dernier répertorie toutes les associations de deux lettres possibles qui renvoient à leur tour à divers groupes de deux noms. On retient celui qui correspond au nombre tiré au sort au départ et qui renvoie aux pages suivantes occupées par plusieurs sphères divisées en différentes portions. Le premier nom, qui donne le nom de la sphère à consulter, désigne une thématique générale, les oiseaux, les villes, les épices, etc. ; et l'autre, qui précise la portion de la sphère concernée, distingue un élément particulier de cette même thématique, l'aigle, Babylone, le poivre, etc. A l'intérieur de la portion de la sphère désignée, un texte nous indique le nom d'un roi que l'on retrouve dans la dernière partie du livre qui comprend des réponses réunies en différents groupes portant un nom de roi : de France, des Turcs, des Romains, etc. On se reporte au roi indiqué et on choisit la réponse dont le rang correspond au nombre de départ. Bien que nourrissant des points communs avec la tradition cléromantique, ce type de livre de sorts aurait une origine « arabe », mais aurait été ensuite christianisé dans le vocabulaire et les références, vraisemblablement au cours du XII^e siècle. Cependant une branche de la tradition reste du point de vue du vocabulaire employé et des références utilisées, proche de son origine arabe, notamment dans les noms des rois utilisés en fin d'ouvrage pour regrouper les réponses³.

¹ Enrique Montero Cartelle et Alberto Alonso Guardo, *Los libros de suertes medievales*, *ouvr. cité*, p. 103-275. Voir annexe 10, vol.2, p.73.: reproduction des *Prenostica Socratis Basilei* des folios 122-126a du manuscrit B.N.lat. 7420A.

On trouve un livre de sorts du même type à la suite de ce dernier aux folios 126a-128.

² Voir chapitre 2, p.51. et Francesch Carreras y Candi « Un llibre de geomancia », art. cité ; Thérèse Charmasson, *Recherche...*, *ouvr. cité*, p. 222-223, id., « L'Astronomie, la Cosmologie, l'Astrologie », art. cité, p. 333-334 ; Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance*, *ouvr. cité*, p. 340-349.

³ Voir les manuscrits : Oxford, Bodleian Library, Ashmole 304, XIII^e s., Digby 46, XIV^e s. ; Cambridge University Library, Eton College 132, XIII-XIV^e s. Magdalene College, Pepys 911, XIII^e s. ; Londres British Library, Sloane 3857, XVII^e s. Enrique Montero Cartelle et Alberto Alonso Guardo, *Los libros de suertes medievales*, *ouvr. cité*, p. 115-122.

Tout en complexifiant la base initiale du tirage au sort, et finalement tout en réglementant, par une série de renvois complexes, l'intervention pure du hasard, ce genre de livre de sorts réduit l'étendue des domaines de questionnement en proposant un nombre limité de questions. Mais par là, il témoigne d'une réflexion ou d'une analyse quant aux sujets de prédilection suscitant les interrogations des hommes. En outre, cette série de renvois, les systèmes de noms et de références employés pour les composer, doublés du tirage au sort initial renforce l'aspect ludique de la création tout comme de l'utilisation de ce support de divination.

Le texte du *Dodechedron* occitan présente effectivement un grand nombre de points communs avec les *Prenostica Socratis Basilei*, bien qu'il n'y ait aucune référence à Socrate dans le manuscrit occitan. Dans ce dernier, les questions sont également prédéterminées, le système de renvois est long et les réponses sont classées par groupes à la fin de l'ouvrage, et chaque groupe porte un nom. Cependant, dans le *Dodedechron* occitan il ne s'agit jamais de nom de rois, en tout cas dans la partie consacrée aux réponses. Si l'on considère le vocabulaire utilisé dans le système des renvois, on peut également établir un lien avec la branche arabisante des *Prenostica*, même s'il se justifierait simplement au niveau des consonances utilisées¹.

Malheureusement, tous les renseignements qui nous auraient été nécessaires pour comprendre le fonctionnement et peut-être l'origine du *Dodechedron* occitan ne nous sont pas donnés. Il est l'unique texte de notre corpus, mis à part l'aide-mémoire géomantique pour des raisons que nous avons expliquées, à ne pas avoir d'introduction. Cette dernière, si elle a existé, a pu disparaître au fil des diverses reliures que ce texte semble avoir subies. Il se compose de différentes unités dont chacune se trouve disposée dans un folio différent, sauf pour la partie concernant les questions qui est forcément plus importante et s'étend donc sur différents folios.

La structure du *Dodechedron* occitan est la suivante :

Le premier folio se compose de trois colonnes de 36 lignes chacune. Les deux premières se constituent de 36 questions numérotées abordant des sujets très divers que nous préciserons plus tard.

Devant chaque question se situe un renvoi se rapportant à un signe du zodiaque, chacun d'entre eux étant donné comme comportant 3 degrés, alors que les angles occupés par les figures astrologiques ont traditionnellement la valeur de 30 degrés dans leur représentations. Nous ne pensons pas que le terme degrés désigne ici les décans.

Au verso de ce deuxième folio, on trouve trois colonnes également, dans les deux premières colonnes se trouvent les différents degrés de chaque signe du zodiaque auxquels on nous avait renvoyés précédemment, lesquels renvoient à leur tour dans une troisième colonne à des noms à consonances latines, hébraïques et arabes dont nous nous devons d'écouter les dires. Des personnages bibliques et de l'Antiquité (*Pharao, Constanti, César, Helena, Reg de Perse, Regina Sabad, Reg Sabaod*) sont nommés.

On retrouve ces mêmes noms dans la première colonne du folio suivant. Ils nous renvoient à une autre série de noms aux mêmes consonances parmi lesquels on peut distinguer des noms d'animaux en langue occitane (*taur, corb, leupart, lebre, camel*). Ils servent de guide pour le lecteur. La liste à l'identique est recopiée au verso du deuxième folio et chaque nom de la liste renvoie à une autre série de 36 noms aux consonances aussi diverses que

¹ Par exemple pour les noms des rois on trouve dans les versions arabes, *rex Elzin, Rex Gelzent, Rex Elabes, Rex Eliaman, Rex Elzenge, Rex Elmitecima, Rex Elburgor, Rex Elcasiac, Rex fariseorum, Rex romanie* aux côtés de noms de rois clairement latinisés et qui se retrouvent à l'identique dans les versions latines : *Rex turcorum, Rex Yspanie, Rex Indie, Rex Nubie, Rex Babilonie, Rex Francie*. Voir Enrique Montero Cartelle et Alberto Alonso Guardo, *Los libros de suertes medievales, ouvr. cité*, p. 116-117.

précédemment. Des noms d'oiseaux en latin (*filium columbe, perdicem, turturem, pullum, pavo, corbum* [pour *corvum*], *aquila...*) y figurent.

Enfin, du troisième folio au verso du huitième, apparaissent les réponses aux 36 questions posées au folio 1 : elles se présentent sous forme de 36 groupes de 12 réponses, à raison de trois groupes de 12 réponses par folio. Les réponses ne sont pas rangées thématiquement, chaque groupe réunissant des réponses touchant aux diverses thématiques abordées par les 36 questions. Les 36 groupes portent comme noms ceux indiqués par le dernier renvoi du précédent folio. Nous en faisons le récapitulatif dans le tableau suivant :

Liste des premiers renvois	Liste des noms des seconds renvois	Liste des noms des troisièmes renvois	Liste des noms des derniers renvois correspondant aux noms des groupes de 12 réponses
El I gra d'Aries	Nabirot	Areth	G(u)ozal
El II gra d'Aries	Abrafel/ Abiasel	Taur	Filium Columbe
El III gra d'Aries	Ariot(h)	Zemer/Zamer	Perdicem
El I gra de Taur	Cidor	Dicer	Anser(em)
El II gra de Taur	Atidal	T(h)auz	Guiza
El III gra de Taur	Balac	Acho	Ad Turturem
El I gra de Gemini	Assureus	Sibolo	Pullum
El II gra de Gemini	Bel fazar	Meri	Apem
El III gra de Gemini	Achis	Re(h)em	Curquia
El I gra de Cancer	Al grander	Corb	Pavo
El II gra de Cancer	Abimelec	Rebre	Coturnix
El III gra de Cancer	Acusan	Eres/Ares	Locustam
El I gra de Leo	Anariaves	Cheleb/Chaleb	Aiza
El II gra de Leo	Ysram	Reches	Efroa/Affroa
El III gra de Leo	Pharao/Ffarao	Leopard/Leupart	Corvum/Corbum
El I gra de Virgo	Costanti(n)	Lebre	G(u)abo
El II gra de Virgo	Helena/ Alena	Camel	Strucuis/ Trussi
El III gra de Virgo	Cizara	Yrundinem/Arundinem	Ataleh/ Athalet
El I gra de Libra	Azael	Ja(h)el	Zar(z)ir
El II gra de Libra	Ana(h)as	Dob	Ra(h)am
El III gra de Libra	Cesar	Zebre/Zebre	Peres
El I gra d'Escor[p]io	Azereser/Azererer	Aizir	Cinomia
El II gra d'Escorpio	Thoy	Sivis	Nisus
El III gra d'Escorpio	Evil	Amor/Amer	Thamas
El I gra de Sagitari	Chatultra	Arie	Aquila
II gra de Sagitari	Corbes	Zeeb	Ozina
El III gra de Sagitari	Reg de Persa	Safan/Zafan	Raha
El I gra de Capricorni	Pilezer	Rarthor/Chartor	Za(a)pha
El II gra de Capricorni	Jabin	Chof	Cehoz/Cooz
El III gra de Capricorni	Bevadat	Azul	Salac
El I gra de Aquari	Sedac	Sinab	Jeusepe/Jeuzepe
El II gra de Aquari	T(h)al mail	Ulda	Guinsemez
El III gra de Aquari	Negevesors	Astara	Naapa
El I gra de Picis	Saverereus	Assab	Bucifaz
El II gra de Picis	Regina Sabad	Haaroth/Aroth	Achaaz
El III gra de Picis	Reg Sabaod/Sabaoth	Alpar	Peras/Peraz

Les thématiques abordées dans les 36 questions du folio 1 peuvent être rassemblées en un certain nombre de thématiques que l'on retrouve dans les autres ouvrages de divination. Pour ce qui est de ce livre de sorts, nous avons dégagé six axes thématiques se déclinant eux-

mêmes en diverses particularisations. Nous avons établi ce classement en prenant pour point de départ les 36 questions du folio 1 que nous avons développé en tenant compte des diverses réponses données à partir du folio 3 (nous laissons entre parenthèses le numéro de la question de départ).

La première thématique concerne la vie privée, la vie de famille et de couple : (7) aura-t-on la femme que l'on veut ? (9) Qui vivra le plus longtemps ? (5) Cet homme aura-t-il des enfants ? (17) la femme enceinte aura-t-elle un fils ou une fille ? (1) L'enfant vivra-t-il ? Au vu de ces questions, où la femme est souvent l'objet du questionnement, nous pouvons affirmer que le public concerné était un public masculin.

Un second ensemble de questions concerne les relations entre les hommes, les amitiés, les inimitiés, la sincérité des échanges, les rapports avec la puissance seigneuriale, les procès, la guerre : (11) la compagnie de celui-ci est elle agréable, positive ? (15) Le message envoyé reviendra-t-il ? (29) Les paroles (écrites ou entendues) sont-elles vraies ? (10) La puissance seigneuriale sera-t-elle favorable ? (31) Quelle sera l'issue de ce procès ? (16) de cette affaire ? (34) de la guerre ? (12) si un homme vaincra ses ennemis ou sera vaincu ?

Nous pouvons supposer que ce genre de divination concernait des classes d'un rang plus modeste dans la société, du paysan jusqu'au riche bourgeois ou petit noble, puisque les hautes sphères de la société sont l'objet du questionnement.

Des questions concernent plus particulièrement la qualité d'un homme, son caractère, sa sincérité, son état de santé : (24) Cet homme est-il libre ou sous la coupe d'un seigneur ? (25) Est-il en bonne santé ou pas ? (32) Est-il plein de vie et sain ?

D'autres encore portent sur le sort des hommes mis en situation d'insécurité à cause d'un déplacement, d'une fuite, d'une maladie, d'une incarcération : (27) Est-il bon de changer de lieu ? (3) Le chemin pris est-il bon ou pas ? (30) L'homme en fuite reviendra-t-il ? (6) Le malade guérira-t-il ? (18) Le prisonnier sortira-t-il de prison ?

Un bon nombre de demandes concernent le profit, l'argent, la possession : le commerce, les affaires, les métiers, les services, les achats, les dettes, les héritages, les choses perdues ou volées : (4) L'année sera-t-elle fertile ? (28) Faut-il acheter cette terre ? (19) Cette possession, ce bien, portera-t-il profit ? (2) La vente de cette chose est-elle bonne ? (21) (22) (35) Le métier, l'activité, le service rendu est-il profitable ? (14) Celui qui doit de l'argent remboursera-t-il ? (26) Celui qui a prêté son argent sera-t-il remboursé ? (20) Recevra-t-on l'héritage que l'on désire ? (36) Retrouvera-t-on les choses perdues ou volées ?

Enfin l'aspect sentimental de la personne humaine y apparaît également, de ses sentiments, ses vœux, ses rêves : (8) La chose que craint cet homme arrivera-t-elle ? (23) Ce que cet homme espère arrivera-t-il ? (13) Cet homme sera-t-il heureux, chanceux jeune ou vieux ? (33) Ce rêve est-il bon ou faux ? Apportera-t-il de la joie ?

Il est évident que beaucoup de questions se recourent d'une thématique à l'autre.

Les réponses sont distribuées en 36 groupes de 12 à partir du folio 3. Tout fonctionne comme si chacune des 36 questions posées avait 12 issues différentes possibles, négatives, positives, mitigées. Elles correspondent parfaitement à toute la diversité des possibles que suppose chaque question. Cependant, outre certaines réponses se contentant de répondre favorablement ou non à la question de départ, beaucoup apportent des précisions que la question ne demandait pas. Ainsi, en ce qui concerne un enfant, les réponses se soucient

souvent de préciser s'il vivra longtemps ou pas, s'il profitera bien, s'il sera en bonne santé, facile à élever ou non, riche ou non.

On se rend compte que finalement, hormis quelques variantes, on retrouve les thématiques véhiculées par les douzes maisons astrologiques, bien que la pratique dont on parle n'ait selon toute apparence, et malgré la présence des signes du zodiaque en son début aucun rapport avec la technique astrologique. La personne humaine, tout en faisant appel à diverses pratiques pour lire son sort laisse voir une certaine constance dans ses objets de questionnement. Ce texte vient se joindre aux autres en tant que preuve de la particularité humaine à multiplier, déplacer, remodeler les pratiques divinatoires déjà existantes, à en inventer toujours plus en s'inspirant de ce qui l'a séduit dans les autres, pour une même recherche de sens, pour multiplier ses chances de trouver un sens, voire pour s'amuser à le faire.

Seulement, concernant précisément ce texte, il nous manque le fonctionnement de son jeu de questions-réponses, qui visiblement ne suit pas la même logique de renvois que dans les *Prenostica Socratis Basilei*. En effet si nous suivons linéairement l'ordre des folios comme le livre y engage au premier abord, la multiplication des rappels semble inutile, de même que la multitude des réponses.

Si on veut demander par exemple si un enfant vivra ou non, on se reporte à la première question de la liste. Juste en face de celle-ci, on trouve un renvoi indiquant que le premier degré du Bélier dit la réponse :

I Si viura aquest efantz o no El I gra d'Aries t'er dig¹

Le premier degré du Bélier à la première ligne du verso du folio 1 renvoie à Nabiroth dont il faut écouter les dires :

I gra d'Aries Vai a Nabiroth e aujas que't diira²

Ainsi Nabiroth au folio suivant renvoie à Areth dont on doit suivre le conseil :

Nabiroth Vai ad Areth e sias ab bon cosselh³

Le conseil d'Areth consiste à nous dire d'aller à Gozal et de croire ce qu'il dit :

Areth Vai a Gozal e cre so que diz⁴

G(u)ozal correspond au nom sous lequel est regroupé le premier ensemble de douze réponses :

¹ B.N. fr. 14771, fol. 1, ligne 1.

² Ibid., fol. 1v, ligne 1.

³ Ibid., fol. 2, ligne 1.

⁴ Ibid., fol. 2v, ligne 1.

- I
Guozal
- I *Aquest hom viura e espleguera be sos dias*
 II *Aquest laironicis o aquesta perda er cobrada*
 III *El servici d'aquest profeiteras*
 IIII *D'aquesta guerra sera patz e seran vençut tei enemig*
 V *Aquest somis er bos e tornara en guauh*
 VI *Aquest hom es vius e sas e vindra tost*
 VII *Aquest plag venserás e sobreras tos enemicz*
 VIII *Aquel qui fug tornera e sera trobatz*
 IX *Aquelas paraulas que ausist son veras*
 X *En aquela honor gasanheras si la compras*
 XI *No es bo mudar de loc en autre*
 XII *Del deude seras paguatz a ta voluntad¹*

Parmi ces douzes réponses aucune ne traite de la vie d'un enfant. Seules la sixième réponse et la première traitent de la vie d'une personne ; mais la question six semble référer à une personne qui se trouve au loin. On en est réduit à se reporter à la première réponse. Cette démonstration est valable pour les 36 autres questions. Il manque à notre avis au moins deux éléments pour faire fonctionner ce livre de sorts : le premier consisterait en un tableau indiquant la manière d'utiliser les renvois ; le second compléterait ce tableau en permettant d'élire la réponse finale grâce à un numéro compris entre 1 et 12. Ces explications sont peut-être absentes tout simplement parce qu'elles étaient supposées connues.

En outre, il est tout à fait pensable qu'il y ait une erreur dans la conception du livre de sorts empêchant de s'en servir, ce que laisserait entendre l'ex-libris, en indiquant que ce livre ne vaut pas les dix écus d'or que son possesseur l'a payé.

Cependant, d'autres livres de sorts de même facture ou de même nom laissent entrevoir des hypothèses intéressantes quant à une possibilité d'utilisation. Francesch Carreras y Candi² rapproche le manuscrit fr.14 771 d'un livre de sorts en catalan de la même époque trouvé notamment par l'auteur lui-même dans la cathédrale de Barcelone et qu'il publie en intégralité dans le même article. Un rapprochement de ces deux pièces est également fait avec un autre livre de sorts de langue française du XV^e siècle, venant de Namur en Belgique et édité par Jules Camus³.

Effectivement ces trois livres de sorts ont divers points communs :

Le manuscrit de Barcelone présente en premier lieu une sorte de table des matières dont les éléments sont numérotés de 1 à 20, présentant la plupart des thématiques que nous avons abordées dans l'étude de notre livre de sorts : l'amour, la richesse, la maladie, les choses perdues, les voyages, la prison, les procès, etc... :

En face de chaque thématique se trouve une série de renvois composés entre autres de noms d'oiseaux qui correspondent pour chacun d'entre eux à un ensemble de 20 réponses. Le manuscrit étant incomplet, seuls 14 des 20 renvois ont pu être publiés et conservés. On remarque, contrairement à ce que l'on peut supposer par la table des matières qui tient lieu d'*incipit*, que les réponses ne sont pas rangées par thématiques mais que cela rentre dans le processus de tirage au sort. On note dans la langue de ce texte la forte influence linguistique du provençal.

¹ Ibid., fol. 3, lignes 1-12.

² Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia », art. cité, p. 325-338.

³ Jules Camus, « Un manuscrit namurois du XV^e siècle », *Revue des langues romanes*, 1895, t. 38.

I	Darmes.....vay al caueler
II	Damors.....vay al ruciyol
III	De riquea.....vay al corp
IIII	De ...tia.....vay al urinal
V	De portad..... infant...vay a la nudrisa
VI	De clar.....ms.....vay al ca
VII	Delongament.....vay a la irunda
VIII	De mercaderia.....vay al mercader
IX	De perdua.....vay al layro
X	De patz (pau).....vay al ayel
XI	De betale (batalla)....vay al lao
XII	De meridatge.....vay al cugul
XIII	Despuncelatge... ..vay a la tortra
XIIII	De viatge... ..vay al pelagri
XV	De preso... ..vay al felco
XVI	De playt... ..vay a l'esgleya
XVII	De enamic... ..vay a la volp
XVIII	De longa vida... ..vay a la gila
XIX	De tristaa... ..vay al mulas
XX	Desperance... ..vay al breton

CAUALER

I	De perea aver parlat Si no liurol malvestat	XI	Lexa esta betale estar Que per dret o dues gasayar
II	Dayso hon tu as esperanse No.t qual ny mays aver fianse	XII	Si be tas pats encare auras Tant de trebal tro sies las
III	Sapies que en ta tristaa amor Si as fermament en deu concor	XIII	Perdut asi perdras avant Mas puyz recobreras II tants
IIII	Si hom te diu que pauch vivras Sapies que dolent ne seras	XIIII	Ric te feras aquest mercat Que as fayt si no es menys cabat
V	Aquel qui pits te vol de mort Mora sopta no.u fera a tort	XV	Be.us dic que aquest qui sen vay No.l veuran sos amics may
VI	Lo playt hon cuides far ton prou Not cuits que vaya ... hou	XVI	Garda lo blat hon feras ceny gran Car el velra pus avant
VII	Fay per aquest oracio E escuapera de preso	XVII	Dona con nos aurets hout Bel infant sera mal vengut
VIII	En lo viatge que deus fayre Meyorera ... ton afayre	XVIII	Aquest melaute (malalt) no mora Dequest mal se hommetgria
IX	Tant avets fayte amiga bela Sapiats que non es puncela	XIX	Tu ceras mout ric om d'aver Sol que en tu no fale seber
X	Ara pren marit que eu ho vul be E el cugul cantara per te	XX	L'amor don tu as trebal no.t velra negun tems i al ¹

Francesch Carreras y Candi déplore l'absence de prologue explicatif dans un tel livre et suppose lui aussi que l'usage aujourd'hui perdu devait aller de soi pour ceux qui se procuraient ce genre d'ouvrage.

Pour tenter d'élucider le mystère que représente le fonctionnement de tels livres, Francesch Carreras y Candi se penche sur ce manuscrit namurois du XV^e siècle qui présente les mêmes points communs du point de vue du contenu des pronostics.

¹ Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia », art. cité, p. 325-338, p. 331-332. Voir l'édition complète du texte p. 331-338.

GOZAL I

*Li enfes vivera et si sera de boins m[...]es plains.
 La chose perdue ou emblee sera recouvree.
 Tes amis t'aime de tres boin cuer.
 La hayne et la discorde sera en bonne paix convertie
 Ton soinge se convertira en bien.
 Chils que tu pense vit et brief en orras nouvelle.
 Tu gaigneras le plait contre ta partie
 Li fuitif revenra bien brief.
 Les nouvelles sont vraies et se convertiront en bien.
 La terre que tu tiens tu le tenras longament.
 Ne fais nulle mutacion de lieu en aultre.
 Le povre nenrichera pas pour son labeur.*

ZONA II

*Tu gaingneras a grant paine et ensuit tu perdras.
 Li enfes sera sains et haitiez mais sa vie sera brieve.
 La chose perdue ou emblee sera retrouvée.
 Tes amis te sit et si ne t'aime mic.
 La discorde sera plus grande quelle na este, puis sera paix
 Ton soinge sera proufitable a toy et a tes amis.
 Chils dont tu penses est malade.
 Ta partie perdera le plait.
 Li fuitis revenra au lieu
 Les nouvelles se chambgeront
 De la terre que tu tas acatee joyras en bien.
 Ne fais nulle mutacion de lieu en aultre.*

.....
¹

L'opuscule commence par les pronostics regroupés sous le nom de « Gozal ». Il est à noter qu'ils sont quasiment identiques à ceux de la première série de réponses de notre texte appelée aussi « G(u)ozal ». Ce premier paragraphe de réponses est le seul réellement identique entre le texte français et le texte occitan, même si structurellement parlant on trouve quelques points communs. Ce manuscrit du XV^e siècle se compose ainsi de 400 pronostics répartis en 36 groupes de 12 pronostics chacun, comme pour le *Dodechedron*. Les réponses traitent des mêmes thématiques dans des formulations très proches et si les noms des 36 groupes ne sont pas identiques, ils ont pour la plupart les mêmes consonances hébraïques.

¹ Ms M. IV, 11 de la Bibliothèque Nationale de Turin (ff. 198 -206). Extrait publié par Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia », art. cité, p. 326-328 ; par Jules Camus, « Un manuscrit namurois », art. cité, p. 36-37.

<i>Liste des noms des 36 groupes de 12 réponses du Dodechedron occitan</i>	<i>Liste des noms des 36 groupes de 12 réponses du Manuscrit Namuroi</i>
G(u)ozal	Gozal
Filium Columbe	Zona
Perdicem	Chore
Anser(em)	Duzon
Guiza	Gorsal
Ad Turturem	Cother
Pullum	Aruagon
Apem	Mery
Curquia	Guyra
Pavo	Thoas
Coturnix	Salaph
Locustam	Arbry
Aiza	Azera
Efroa/Affroa	Effre
Corvum/Corbum	Sadoch
G(u)abo	Gaap
Strucuis/ Trussi	Jhecye
Ataleh/ Athalet	Caleph
Zar(z)ir	Janon
Ra(h)am	Zalen
Peres	Esdre
Cinomia	Cyza
Nisus	Heth
Thamas	Canon
Aquila	Raboth
Ozina	Arioth
Raha	Saphet
Za(a)pha	Caph
Cehoz/Cooz	Barachis
Salac	Balach
Jeusepe/Jeuzepe	Nason
Guinsemez	Syna
Naapa	Gobal
Bucifaz	Abron
Achaaz	Enon
Peras/Peraz	Oreb

En outre, ce texte namurois présente le rare avantage de contenir un *explicit* dans lequel on nous explique son fonctionnement : il faut tout d'abord regarder la question que l'on veut poser dans ce que l'*explicit* nomme « la bataille de question ». Seulement, le texte qui commence *ex abrupto* par les groupes de réponses ne contient pas cette « bataille de question ». L'*explicit* préconise ensuite, tout comme en géomancie¹, ce qui explique en partie le titre de l'article de Francesch Carreras y Candi², de tracer quatre lignes de points au hasard, chacune devant contenir un nombre de points supérieurs à 12 et la deuxième ligne devant être

¹ Dans l'*explicit* du livre de sorts namurois le terme même de géomancie est employé : *Chi fine le livre appelé petite Gromanchie*. Voir Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia », art. cité, p. 328 ; par Jules Camus, « Un manuscrit namurois », art. cité, p. 37.

² Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia », art. cité.

la plus longue. Avec le décompte total des points desquels il n'en doit rester que douze au maximum, on doit compter depuis le thème de la question en descendant et en recommençant depuis le début si c'est nécessaire. Là où tombera le nombre de points on trouve un nom grec, lequel semble réunir à son tour des informations qu'il faut sélectionner toujours en fonction du nombre de points restant jusqu'à trouver la réponse correspondant à la question posée. Cependant le texte dont nous disposons ne contient pas ce genre de tableau de correspondances, et les noms finaux regroupant les réponses des questions sont de consonances hébraïques et non grecques. Il semble manquer toute la première partie du livre de sorts qui devait par ailleurs contenir une table des matières du même style que celle du manuscrit de Barcelone ou une liste de questions comme dans le livre de sorts occitan. Même si les opuscules namurois et occitan comportent seulement en commun le premier groupe de questions, on remarque, en outre, la similitude de la disposition et de la distribution des réponses, et nous retrouvons ici aussi la présence du nombre douze comme base dans la formation et l'utilisation du livre de sorts, même s'il ne semble pas qu'il y ait la mention des signes du zodiaque comme dans le *Dodechedron* occitan.

Francesch Carreras y Candi, s'il prend en compte cette méthode géomantique du lancer des points, ne semble pas convaincu par son adoption pour tenter de trouver le fonctionnement du livre de sorts de Barcelone, qui n'est du reste pas construit sur la base du nombre douze mais du nombre vingt. Il pencherait plutôt pour l'utilisation de cinq dés, chacun d'eux ayant 4 faces numérotées de 1 à 4 et deux faces blanches. Le résultat indiquerait la réponse à choisir. Ce système d'utilisation des dés pour ce que l'on appelle les petites géomancies formées sur le nombre vingt est aussi mentionné par Thérèse Charmasson¹.

Il existe un *Duodechedron* en français attribué vraisemblablement à tort à Jean de Meun, et qui était destiné au roi Charles V. Il existe deux éditions du *Plaisant jeu du dodechedron de fortune : non moins récréatif que subtil et ingénieux* datant du XVI^e siècle. L'édition de François Grujet aux éditions Didier en 1576 se trouve à Lyon et celle des éditions Nicolas Bonfons en 1577 à Lunel. Le prologue de l'ouvrage conservé à Lunel nous indique que ce jeu de fortune a construit son jeu de questions-réponses exclusivement avec des multiples de douze comme son nom l'indique ce qui fait un premier point commun avec notre *Dodechedron* provençal. D'autre part le prologue explicatif nous apprend que le *dodechedron* ou *duodechedron* est en fait une sorte de dé à douze faces pentagonales qui entre en jeu dans le passage des différentes étapes qui mènent à choisir la réponse correspondant à la question choisie au départ. Ce *jeu du dodechedron de fortune* est par ailleurs construit sur un système de renvois assez complexe, fondé sur un jeu de lettres comme les *Prenostica Socratis Basilei*, et impliquant des références astrologiques qui n'ont plus d'astrologiques que le nom, comme pour la géomancie astronomique de *Maestre Guillem*, dans le sens où leur utilisation et l'interprétation qui en découle ne sont plus basées sur l'observation des astres mais sur un procédé fondé sur le hasard destiné à symboliser les éléments de la voûte céleste. Le *plaisant jeu du Dodechedron de fortune* est tout d'abord composé de douze maisons imitées des maisons astrologiques dont elles possèdent les mêmes valeurs même si elles portent d'autres noms. A chaque maison est associé un couple de lettres dont le deuxième élément varie en fonction du rang de la question dans la maison concernée (il y en a douze par maison, soit 144 questions au total). Ce groupe de lettres permet de désigner par la suite les questions de l'ensemble du jeu qui sont concernées par cette demande. Si par exemple on choisit la sixième question de la cinquième maison, appelée bonne fortune et concernant le mariage, on considère que cette maison est notée « ee » et que la sixième question est notée « ek ». Ainsi toutes les réponses ordonnées pour cette demande sont dans les fenêtres où la

¹ Thérèse Charmasson, « L'Astronomie, la Cosmologie, l'Astrologie », art. cité, p. 333.

lettre « k » apparaîtra en second dans les couples de lettres. Chaque maison est gouvernée par le haut par un signe du zodiaque et sur les flancs par les planètes. Chaque planète gouverne deux maisons, sauf le soleil et la lune qui ont chacun la leur. La table des réponses contient autant de fenêtres, mais à la place des couples de lettres, on trouve un élément d'une thématique particulière ; les éléments sont au nombre de douze. Pour sélectionner le bon, on lance le *dodechedron* et selon le nombre que l'on a tiré on sélectionne le nom. Il faut ensuite se reporter à un autre tableau répertoriant les noms donnés dans le tableau précédent et renvoyant à leur tour à un nombre indiquant un numéro de page. En se reportant à ce numéro de page, on trouve les douzes réponses réunies sous le nom sélectionné grâce au nombre tiré au sort par le *dodechedron*. Il suffit alors de réutiliser ce même nombre qui donnera le rang de la réponse définitive. Nous récapitulons les noms utilisés pour les maisons et les groupes de réponses dans le tableau suivant :

Noms des 12 maisons de 12 questions chacune	Noms des groupes de 12 réponses classés par thématique : des angles	des étoiles	du temps	des devins et des magiciens	des sibylles	des oiseaux	des mammifères	des poissons	des arbres	des herbes	des pierres précieuses	des éléments alchimiques
I. Angle d'Orient (aa)	L'Angle d'Orient	Aldebora n	Pluye	Balenus	Sybile Partique	Le vaultour	L'éléphant	La balaine	Le cedre	L'alvyne	Le saphir	Le plomb
II. Succedente (bb)	L'angle D'Occident	Rigil	Neige	Josephus	Sybile Libyque	L'aigle	Le cheval	Le dauphin	Le cypres	Le centoire	L'abeston	L'estain
III. La déesse (cc)	Du Midi	Alhayot	Gresle	Calchas	Delphique	Le faucon	Le tygre	Le chien de mer	Le lavrier	L'egre moine	L'eme raude	Le fer
IV. Angle de la terre (dd)	Du Septentrion	Alhabor	Rozec	Helenus	Cumée	Le rossignol	La panthère	Le marsoin	L'ebene	Le romanrin	La perle	Le cuyvre
V. Bonne fortune (ee)	Du feu	Alfayt	Bruine	Hermes	Erithrée	Le papegay	Le singe	La sole	Le genyevre	La sauge	L'escar boucle	Le laton
VI. Mauvaise fortune (ff)	De l'air	Algoras	Nues	Apollo	Samie	Le paon	Le cerf	Le rouget	L'olivier	La rue	Le topasse	Or
VII. Angle d'Occident (gg)	De la mer	Alchuneth	Ventz	Pellites	Amalthee	Le cigne	La licorne	La plye	Le poirier	La menthe	Le gayet	Argent
VIII. Maison de mort (hh)	De la terre	Akameth	Tonnoirre	Merlin	Hellespontiaque	Le corbeau	L'asne	La carpe	Le pommier	Le fenoi	La jaynte	Atrament
IX. Maison de Dieu (ii)	De la nature	Alpheta	L'arc-en-ciel	Joachin	Phrycie	Le pelican	Le chameau	Le saumon	L'aman-dier	La camomil-le	Le dyamant	Alyn
X. Le cœur du ciel (kk)	De la fortune	Vega	Le cercle du Soleil	Amphiraus	Tybur-tine	Le coq	L'ours	Le luz	Le figuier	La Marjo-laine	Le christol	Souffre
XI. Le bon ange (ll)	De la raison	Altair	L'estoille volant	Tiresias	Cassandra	Le merle	Le bouc	La lamproye	Le serisier	L'ysope	Le coral	Orpri-ment
XII. Le maling esprit (mm)	De la sensualité	Alferas	La comète	Neptanabus	Hilde-gardis	Le chat-huant	Le chien	La vendoise	L'armoïse	L'aimant	Le plomb	Vif argent

On remarque dans les noms utilisés pour les maisons et les premiers renvois la marque de notions astrologiques. Ce dé à douze faces pentagonales qui donne son nom à l'ouvrage est lui-même comparé à la voûte céleste de 360 degrés qui contient les douze signes du zodiaque et les douze maisons astrologiques. Par ailleurs, dans la thématique des renvois consacrée aux démons on retrouve des consonances hébraïques telles qu'on les rencontre dans les noms utilisés dans l'opuscule occitan.

Malheureusement, si le prologue de l'incunable du XVI^e siècle est très clair quant au processus de divination et à l'utilisation des deux tables de renvois, l'ouvrage est lui aussi incomplet. Il ne contient justement pas ces tableaux de correspondances impliquant les couples de lettres et les noms des groupes de réponses d'une part ; et ces mêmes noms et les pages où on les trouve, d'autre part. Ainsi, il est impossible de passer des questions aux réponses. Néanmoins, les points communs sont assez nombreux avec le texte occitan pour supposer l'usage d'un *dodechedron* qui pourrait expliquer la première série de renvois utilisant les douzes signes du zodiaque dont chacun est divisé en trois degrés. On peut imaginer que le *dodechedron* utilisé pour le texte occitan pouvait posséder des marques particulières sur ses douzes faces pentagonales indiquant en même temps qu'un numéro, un des trois degrés des signes du zodiaque selon la façon dont le *dodechedron* tombe. Cependant, il doit manquer un tableau de correspondances qui indiquerait le fonctionnement des différents renvois et qui expliquerait la longueur de ces derniers. Enfin, à l'instar de son utilisation dans *Le plaisant jeu de dodechedron de fortune*, le même nombre tiré au sort grâce au *dodechedron* devait servir à sélectionner la réponse finale dans le groupe des 12 réponses lui-même sélectionné grâce aux renvois. Certes, le *Dodechedron* occitan peut présenter une version simplifiée du *Duodechedron* français : ce dernier comporte en effet douze maisons de douze questions chacune, ce qui fait un ensemble de 144 questions pré-sélectionnées. Il est prévu 12 réponses pour chaque question, lesquelles sont rangées dans 144 maisons dont nous avons donné les noms dans le tableau ci-dessus, ce qui fait 1728 réponses au total. Le *dodechedron* occitan ne prévoit que 36 questions et 432 réponses au total puisqu'il est aussi prévu douze réponses pour chaque question. Cependant, il apparaît comme le plus original de tous les livres de sorts pouvant lui être associés, réunissant dans son processus de fabrication des éléments de chacun d'entre eux. Le concepteur a réutilisé le système des questions préétablies, mais il a choisi de se baser uniquement sur des multiples de douze comme c'est le cas pour *La petite gromanchie* du manuscrit namurois et pour le *duodechedron de Fortune*. Le livre de sort occitan a aussi en commun avec ce dernier l'utilisation de références astrologiques et très certainement du *duodechedron*, instrument éponyme des deux oeuvres. Cependant, le témoin occitan est le seul à utiliser trois langues dans son système de renvois. Si l'on rencontre des noms à consonances hébraïques dans l'exemple du manuscrit namurois et dans le *duodechedron* français, et si ce dernier contient des références astrologiques et des noms d'oiseaux et d'animaux comme dans le manuscrit de Barcelone, seul l'opuscule occitan réunit tous ces éléments dans son système de renvois en faisant jouer trois langues, des mots « hébraïsants », des expressions latines, des mots occitans¹. Ce mélange témoigne, bien plus que dans les autres textes lui ressemblant, d'une volonté de la part de son concepteur de compiler un certain nombre de notions et de mots en les faisant dévier de leur sens et de leur fonction initiales. Le mot devient un objet puisqu'il n'apparaît plus dans sa fonction de mot mais dans une fonction de figure représentant un moyen d'accéder à une autre suite de mots porteuse, elle, de la voix de la Providence. L'aspect ludique de ce genre de pratique apparaît autant dans la façon de construire le support de divination que dans la façon de l'utiliser. Cet aspect apparaît d'ailleurs clairement dans le titre de l'incunable du XVI^e siècle.

¹ Voir le tableau p. 93.

D'une manière générale, ces différents exemples de livres de sorts montrent une utilisation particulière des mots. Ces derniers sont instrumentalisés, détachés de leur fonction première, de leur sens premier, afin d'entrer dans le mécanisme d'un système destiné à délivrer un autre ensemble de mots constituant la sentence du sort. Même si, malgré leurs nombreux points communs, on ne peut classer dans la même catégorie les *Prenostica Socratis Basilei*, *l'esbatement de geomancie* fondé sur le nombre vingt, *la petite gromanchie* basée sur le nombre douze et les *duodechedron* construits également sur des multiples de douze et utilisant le dé éponyme, ils représentent la divination par les livres de sorts dans une de ses formes les plus élaborées. Ils se jouent des nombres, des lettres et des mots comme on se joue de figures auxquelles on fait porter un sens issu d'une ou de plusieurs subjectivités ayant éprouvé le besoin ou l'envie de créer des symboliques ou de remanier celles qui existaient déjà. Les livres de sorts sont les seuls supports de divination à utiliser les mots à la fois comme moyen et comme but de la divination. Le mot ne renvoie plus à un astre, un signe ou une figure, il est détaché de toute perception sensible ou visuelle extérieure à lui, il ne traduit plus une symbolique, il devient figure lui-même. Il s'agit d'instrumentaliser des mots pour en élire d'autres auxquels on octroie le pouvoir de traduire les sentences du sort.

Quand on fait du mot un objet, une figure, on se rapproche des pratiques magiques. Certes, dans la pratique des arts divinatoires, il ne s'agit jamais d'utiliser les mots autrement que pour se figurer le sort ; dans la pratique de la magie les mots servent à former des figures pour modifier le sort. Divination et magie ne sauraient donc être confondues, même si elles apparaissent indéniablement liées par les emprunts qui peuvent être opérés d'une technique à l'autre. Dans le prologue de sa géomancie astronomique, *Maestre Guillem* souligne son savoir nigromantique pour ensuite nous dire qu'il l'a « oublié » au profit de l'astrologie et de la géomancie¹. Cette précision apparaît comme une précaution rhétorique destinée à se protéger tout en différenciant nettement les deux pratiques, ce qui n'empêche pas *Maestre Guillem* de faire référence à sa faculté de percevoir si une femme est ensorcelée² et de s'appuyer par la suite sur Germath le babilonien et Toz le Grec³ qui sont réputés pour leurs œuvres traitant de ce que l'on appelle la magie astrale⁴. Les arts divinatoires et magiques apparaissent également liés dans le roman de *Flamenca* où l'auteur fait prononcer à Guillem de Nevers la prière magique des soixante douze noms de Dieu juste avant de pratiquer *l'apertio libri*⁵. Cet entremêlement de pratiques et de références semble s'inscrire dans un effort pour perfectionner ou de s'approprier la technique utilisée en mettant toutes les chances de son côté. On trouve la référence de la prière prononcée par Guillem de Nevers dans le *Liber experimentorum* attribué à Arnaud de Villeneuve, et dont le véritable auteur qui est très certainement celui qui se présente comme son secrétaire, Guillem de Perisse. Seul texte magique de notre corpus, il présente un intermède entre les textes géomantiques du manuscrit B.N. lat. 7349⁶ et offre une perspective dialogique avec le poème de *Maestre Guillem*. Quand ce dernier s'appuie sur la géomancie pour justifier ses interprétations astrologiques, l'auteur

¹ Voir l'édition du poème de *Maestre Guillem*, p. v. 39-48.

² Ibid., p. v. 100.

³ Ibid., p. v. 611 et 653

⁴ On appelle magie astrale celle qui consiste à fabriquer une figure, un talisman, au moment où un astre ou une figure astrologique domine particulièrement dans la voûte stellaire. On estime que cette figure, qui n'est pas forcément tracée à l'image de l'astre ou de la figure astrologique considérée, porte les vertus et valeurs de ces dernières. Voir Nicolas Weill-Parot, « Causalité astrale et science des images au Moyen Âge : éléments de réflexion », *Revue d'histoire des sciences*, 52, 1999, p. 207-240 ; Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance, ouvr. cité*, p. 140-141, 143-144 ; et d'une manière générale Nicolas Weill-Parot, *Les "images astrologiques" au Moyen Âge et à la Renaissance : spéculations intellectuelles et pratiques magiques, XI^e-XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2002.

⁵ René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, Jaufré, Flamenca, Barlaam et Josaphat, ouvr. cité*, t. I, p. 760-762, v. 2270-2297. Nous développons cet aspect dans le chapitre suivant.

⁶ Fol. 115-118v.

du *Liber experimentorum* s'appuie sur l'astrologie ou à tout le moins sur des notions astrologiques pour utiliser au mieux et renforcer le pouvoir des parchemins-talismans dont il nous communique les secrets de fabrication. Guillem de Perisse et son maître apparaissent comme des magiciens pratiquant la magie astrale au même titre que Germath le Babylonien et Toz le Grec. L'auteur de ce texte réemploie et adapte à la magie des notions et des références astrologiques. Les astres ne servent plus à figurer le sort mais à jeter des sorts pour le changer, en bien comme en mal. Le *Liber experimentorum* apparaît, bien plus que les autres textes de notre corpus, comme l'ouvrage d'un créateur décidé à faire valoir sa vie et son œuvre. Ce texte se construit ainsi dans une perspective inversée par rapport au *Roman de Flamenca*. Si l'auteur de *Flamenca* a intégré dans son roman des passages didactiques, Guillem de Perisse, lui, présente son texte technique dans une introduction romancée.

4) De mots, de figures et d'étoiles : la Nigromancie du *Liber experimentorum* attribué à Arnaud de Villeneuve par Guillem de Perisse¹

Le *Liber experimentorum*, dernier opuscule de cet ensemble, traite de la fabrication d'images, de brevets et autres talismans essentiellement à partir de parchemins vierges, mais cet ensemble de recettes n'intervient qu'en dernière partie de l'ouvrage. Il est précédé en effet d'un grand nombre de données astrologiques destinées à indiquer au nigromancien les meilleures configurations astrales pour les fabriquer selon la fonction que l'on veut leur attribuer.

Nous avons déjà fait noter, ainsi que Thérèse Charmasson² l'a souligné, que tous les folios de ce manuscrit écrits en provençal sont de la même main. Le *Liber experimentorum* attribué à Arnaud de Villeneuve ne fait pas exception, bien que prenant un statut à part au sein des textes occitans comme de l'ensemble des textes rassemblés dans ce manuscrit.

Alors que les autres textes se présentent la plupart du temps sous forme de notes ou d'aide-mémoire liés à la géomancie ou à l'astrologie dite « classique », les folios du *Liber experimentorum* insérés entre les deux traités géomantiques présentent non seulement la seule pièce du recueil traitant clairement de nigromancie (et dans une moindre mesure d'alchimie) mais elle est également attribuée à un des plus célèbres médecins du Moyen Âge : Arnaud de Villeneuve. Elle présente de plus une structure claire qui tranche avec les textes qui suivent et précèdent. Il s'agit d'un opuscule parfaitement structuré, avec des paragraphes et des chapitres clairement délimités et pourvus de transitions. Ainsi, après un prologue, est annoncée l'exposé des vertus des sept planètes :

Et premyerament vuelh acomensar a las 7 planetas, so es assaber lur vertut jourt per joun³.

La lune étant la planète la plus influente pour les œuvres de nigromancie lors des quinze premiers jours de son cycle, les vertus de cette dernière sont ensuite énumérées jour après jour :

Per que te desclararay dels 15 jorns jort per joun lur vertut.⁴

Enfin, l'auteur nous annonce qu'il termine par les recettes pour la fabrication des parchemins magiques :

Plus que vos ay dich de la Luna, yeu vos diray los pargamyns que debes aver.⁵

– Le prologue : « Les aventures Guillem »

Le *Livre des expérimentations* commence par l'énoncé du titre de l'ouvrage et du nom de son prétendu auteur. S'ensuit une sorte d'histoire romancée relatant moins la vie d'Arnaud

¹ Lat. 7349, fol. 115-118v.

² Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti Astrologica et Divinatoria cura et studio Gerrit Bos, Charles Burnett, Thérèse Charmasson, Paul Kunitzsch, Fabrizio Lelli, Paolo Lucentini, Lectura Geomantiae*, Brepols Publishers, Turnhout, 2001, p. 358-365.

³ B.N. lat. 7349 fol. 115 et l'édition du texte p. 645.

⁴ B.N. lat. 7349 fol. 116 et l'édition du texte p. 652.

⁵ B.N. lat. 7349 fol. 117v et l'édition du texte p. 656.

de Villeneuve, auteur déclaré, que celle de celui qui se dit son secrétaire : *Guillem de Perissa*. Guillem de Perisse, qui est très certainement l'auteur de ce texte, le présente comme une simple traduction de l'œuvre du médecin. Cependant, à l'instar de *Maestre Guillem*¹, Guillem de Perisse utilise le mot traduction pour accréditer sa création.

Nous n'insisterons pas sur la pseudo-attribution de ce traité à Arnaud de Villeneuve. Néanmoins, il est utile de préciser certains points donnés dans l'introduction avant de se pencher sur « les aventures Guillem » qui font le véritable objet de ce prologue. Cette histoire que l'on présente comme véridique n'est pas sans rappeler le genre de la *vida* qui a vu le jour aux alentours du XIII^e siècle avec les premières compilations des chansons des troubadours en Italie². Destinées à présenter et surtout à resituer auprès du public ou des lecteurs des auteurs ayant composé il y a plus d'un siècle et dont la vie était souvent méconnue ou transmise imparfaitement par la tradition orale, les *vidas* se proposaient d'y remédier en s'attachant moins à rentrer dans les détails historiques et avérés de l'existence des auteurs qu'à bâtir leur légende à partir des paroles de leurs chansons.

A lire et analyser les éléments de ce prologue au *Liber experimentorum*, on peut douter en effet qu'Arnaud de Villeneuve en soit le véritable auteur et croire plus volontiers que son nom et la renommée qui lui est attachée ont servi de caution à un texte dont le contenu serait, à l'image de son véritable auteur, quelque peu trouble. A l'instar des *vidas* des troubadours, Guillem de Perisse se serait servi de quelques détails véridiques pour bâtir ce que l'on pourrait appeler sa propre légende. Antoine Calvet³ démontre que si ce traité n'a pas été écrit par Arnaud de Villeneuve lui-même, il l'a été vraisemblablement par un homme relativement proche du milieu fréquentant Arnaud de Villeneuve. Néanmoins, le fait qu'il s'agisse réellement de son secrétaire ainsi qu'il se présente lui-même est fortement mis en doute.

Guillem de Perisse ouvre le traité par une présentation assez inexacte de celui qu'il appelle son Maître. Il réduit l'œuvre d'Arnaud de Villeneuve aux trois livres qu'il aurait écrits car, dit-il, il n'en put faire davantage, étant mort à 60 ans. Ces remarques ne relèvent pas de la vérité historique. En effet, vu la quarantaine de titres répertoriés, l'œuvre d'Arnaud de Villeneuve est ici quelque peu réduite. De plus, si les dates que nous possédons sont tenues pour fiables, Guillem de Perisse se serait trompé de dix ans sur l'âge de la mort d'Arnaud de Villeneuve. Ce dernier serait né en 1240 et mort vers 1311. Les trois livres cités sont le *Liber consacracionum Arnaud de Villanova*, le *Tractatus liber medicine Villanova*, et le *Liber experimentorum* ou *Experimenta*. Guillem de Perisse présente le premier des trois comme le plus remarquable de ses ouvrages car il renfermerait toute la connaissance. Antoine Calvet⁴ précise que le *Liber consacracionum* ne renvoie à aucun ouvrage connu d'Arnaud de Villeneuve. Le *Tractatus liber medicine* pourrait renvoyer à l'ouvrage médical le plus important du médecin, le *Speculum medicine*. Pour ce qui est du *Liber experimentorum* ou *Experimenta*, Antoine Calvet signale que ce titre apparaît bien dans la bibliographie d'Arnaud de Villeneuve, mais que les expérimentations dont il parle touchent à la médecine et aux cas

¹ Voir chapitre 1, p.17.

² Nous renvoyons notamment à Suzanne Méjean-Thiolier et Marie-Françoise Notz, *Nouvelles courtoises occitanes et françaises*, Le Livre de Poche, Paris, Lettres gothiques, 1997.

³ Antoine Calvet, « Qu'est-ce le corpus alchimique attribué à Arnaud de Villeneuve ? », *Actes de la II Trobada internacional d'estudis sobre Arnau de Villanova*, Edició a cura de Josep Perarnau, Institut d'Estudis Catalans, Treballs de la Secció de Filosofia I Ciències Socials, XXX, Barcelone, 2005. p. 16 ; « Présentation du *Liber experimentorum* attribué à Arnaud de Villeneuve (Paris, BNF, Lat. 7349, XV^e siècle.) », *L'Alchimie dans les arts et les Littératures du Moyen Âge et de la Renaissance, Orient-Occident*, Actes présentés et édités par Suzanne Méjean-Thiolier en collaboration avec Claire Kappler, Dervy, Paris, 2004-2005.

⁴ Antoine Calvet, « Présentation du *Liber experimentorum*, art. cité.

de maladie à la manière d'Hippocrate¹. Guillem de Perisse explique que tous les livres conçus par le médecin furent distribués après sa mort. A partir de cet épisode, Guillem de Perisse consacre le prologue du *Liber experimentorum* au récit de sa propre vie. Il a quitté Naples, vexé que le roi Robert se soit approprié le premier exemplaire du *Liber consecrationum* et que le second exemplaire ait été obtenu par un certain maître Sancho Exsemi. Le roi Robert est le Robert de Naples : on sait en effet que de 1295 à 1307 Arnaud de Villeneuve fut son protégé ; quant à Sancho Exsemi, espagnol, qui fut longtemps le compagnon du médecin, d'après le texte, nous ne savons rien de lui². Si l'on en croit le prologue Guillem de Perisse devait demeurer à Naples avec Arnaud de Villeneuve où ce dernier serait mort³. Au fond, moins qu'une pseudo-présentation de la vie d'Arnaud de Villeneuve, cette introduction se révèle être le récit de ce que l'on pourrait appeler « les aventures Guillem ». Ce qui aurait pu passer pour une représentation très approximative d'Arnaud de Villeneuve et de ses œuvres tombe rapidement dans le romanesque et Guillem de Perisse se retrouve propulsé au centre de l'action.

Guillem relate ainsi que pendant son périple dont on ne sait le but et alors qu'il se trouve usé, triste, dépossédé et sans travail, il rencontre la comtesse de Vintimille qui porte le nom de *Sibila*. Il semblerait donc que Guillem se dirige vers le sud de la France. La comtesse qui semble savoir à qui elle a à faire, fait de lui un de ses proches et le marie à une dame propriétaire du château de Réalville. Cette comtesse ayant sous les yeux le seul livre que Guillem, que l'on croyait parti sans rien, possède encore depuis son séjour auprès du célèbre médecin, l'aurait instamment prié de lui montrer le livre en question et de le lui traduire en roman (*romansat*) afin de pouvoir l'entendre dans sa globalité. Il s'agit bien sûr du *Liber experimentorum* et la langue en est l'occitan. Histoire plus inventée que véridique, elle justifie par la mention de l'illustre médecin et la présence capitale de l'aristocrate de Vintimille⁴ l'œuvre elle-même, puis sa transmission et enfin la légitimité de celui qui la transmet et l'a très probablement écrite même s'il s'abrite derrière la notion de traduction et l'autorité d'Arnaud de Villeneuve⁵. Quoiqu'il en soit, c'est une preuve de l'importance accordée à la

¹ Il existe aussi un *in Spiramentis Sperimentatorum tractado de ssegillos* attribué à Arnaud de Villeneuve qui constitue un traité de sceaux contre les douleurs d'estomac. Il est mentionné par le médecin Estéfano dans son opuscule intitulé *De la visitaçion e consiliaçion de los medicos* écrit en 1381. Voir Nicolas Weill-Parot, Les « images astrologiques » ouvr.cité, p. 539-541.

² Antoine Calvet, « Présentation du *Liber experimentorum*, art. cité.

³ Nous savons du célèbre médecin catalan qu'il serait né vers 1240 et vraisemblablement mort dans les années 1311/1312. On sait également que dans les années 1295/ 1307, il est le protégé de Robert d'Anjou, roi de Naples. En 1309, pour son *De fine mundi*, il est incarcéré à Paris et accusé d'hérésie, de prédire la fin du monde et de pratiquer la nécromancie et l'alchimie, de commercer avec le Diable. Un ami l'en sort mais un procès a lieu dont le verdict est un autodafé public de ses œuvres.

⁴ Barthélémy Hauréau signale que Sibylle, comtesse de Vintimille, avait effectivement vécu et convolé avec Pierre de Villeneuve, baron de Vence en 1340 (trente ans après la mort d'Arnaud de Villeneuve). Il émet l'hypothèse que celui qu'il qualifie d'entrée de faussaire aurait voulu s'attirer les bonnes grâces d'un de leurs descendants « en lui présentant un livre où se trouvent associés les noms de Vintimille et de Villeneuve. », « Etude sur les ouvrages attribués... », art.cité.

⁵ Cependant, s'il est clair que cet ouvrage n'est pas d'Arnaud de Villeneuve ni d'un de ses secrétaires. On peut peut-être expliquer le choix de Guillem de Perisse de le donner comme véritable auteur d'un texte pseudo-alchimique qui se révèle rapidement être un traité de magie noire ou nigromancie. En effet, on sait qu'Arnaud de Villeneuve a laissé un livre sur l'astrologie, *De Astrologia* qui, selon Juan-Antonio Paniaga « Notas en torno a los escritos de alquimia atribuidos a Arnau de Vilanova », *Archivo Iberoamericano de Historia de la Medicina y Antropología Médica*, 11, 1959, p. 406-419 est authentique, et a fait qu'on lui attribue également à partir du XV^e siècle bon nombre d'ouvrages alchimiques. Antoine Calvet « Qu'est-ce le corpus alchimique... art. cité » p. 16., s'interrogeant sur la nature du corpus alchimique attribué à maître Arnaud de Villeneuve, considère, en appliquant différents critères d'analyse, que la majorité des œuvres alchimiques qui lui sont attribuées ne seraient pas de lui. Les plus célèbres sont le *Rosarius philosophorum*, le *Novum lumen*, le *Flos florum* et l'*Epistola super alchimia ad regem neapolitanum* qui résume le *Flos florum* sans le citer. Ce sont les plus célèbres car elles furent les premières éditées en 1504 à Lyon par le Génois Thomasso Murchi mort en 1508. Elles constituent le noyau

langue d'oc jusqu'en Italie, ce qu'avait déjà révélé le succès des chansons des troubadours et leur imitation et que souligne encore *La Divine Comédie* de Dante.

Au-delà d'une entreprise de légitimation et à l'instar des *vidas* qui mêlent réalité, vraisemblable et légendaire pour présenter l'auteur des chansons qui leur font généralement suite dans les recueils, Guillem de Perisse, auteur présumé du *Liber experimentorum*, s'amuse à façonner sa propre légende qu'il alimente de grands noms afin de se faire valoir et de donner de l'intérêt à la lecture de l'œuvre. Celle-ci débute dans la dernière phrase du prologue par l'annonce de son premier chapitre consacré aux propriétés des sept planètes.

Les propriétés des sept planètes

Sans énoncer de quelle nature sont les expérimentations ou expériences signalées dans le titre, Guillem de Perisse indique qu'il va développer les vertus des sept planètes jour après jour. Pour chacune d'entre elles, il précise le jour de la semaine qu'elle gouverne puis sa position dans les cercles du ciel. Il commence ainsi avec Saturne qui occupe le premier cercle du ciel puisqu'elle est la planète la plus éloignée de la terre¹. Après la position de la planète, est signalé le nombre d'heures où son influence est la plus forte entre le jour et la nuit. Le décompte des heures semble équivalent à celui que nous utilisons actuellement. Ensuite il détaille les vertus de chacune de ces heures. Nous faisons le récapitulatif des propriétés « nigromantiques » des six premières planètes dans le tableau suivant :

fondateur de toutes les éditions qui suivirent. Il faut mettre à part le *De aqua vitae simplici et composita* qui lui a été attribué au XVIII^e siècle et semble provenir selon Antoine Calvet de son milieu très proche. Antoine Calvet précise aussi que les œuvres alchimiques d'Arnaud de Villeneuve, si elles ne semblent pas provenir de son entourage proche, témoignent de notions et d'éléments biographiques qui laissent entendre qu'elles sont issues de milieux plus ou moins proches du célèbre médecin. Ces milieux pourraient être en partie issus de son secrétariat. Une communauté de textes transmet en effet une même doctrine alchimique, celle du « mercure seul », que l'on retrouve en effet dans les œuvres précédemment citées. On y trouve aussi des traces de la biographie et surtout de l'engagement spirituel d'Arnaud de Villeneuve, puisque certaines comparent le processus alchimique du mercure seul à la passion christique. Antoine Calvet finit par déclarer : « On peut donc, je pense, envisager l'hypothèse d'un groupe d'alchimistes relativement homogène maniant les mêmes concepts et œuvrant dans l'espace où Arnaud de Villeneuve exerça son manifeste autant spirituel que scientifique. » On peut donc émettre l'hypothèse que Guillem de Perisse, s'il n'a peut-être pas fait réellement partie de ces groupes, les a plus ou moins fréquentés ou à tout le moins, connaissait leur existence et en a recueilli quelques échos dont il s'est servi pour élaborer son œuvre.

¹ Cette représentation géocentrique du monde remonte à Ptolémée.

Les Planètes et leur position dans le ciel	Jour et nombre d'heures de puissance	Heures du jour	Heures de la nuit	Particularités
Saturne Position : dans le plus haut cercle du ciel	samedi 9h	4h : 1 ^{ère} , 3 ^e , 6 ^e , 10 ^e	5h : 4 ^e , 7 ^e , 8 ^e , 10 ^e , 11 ^e	Expériences et œuvres en général, taille du fer, augmentation des propriétés des herbes, facilités pour voler, expériences pour deviner, expériences pour faire du mal.
Jupiter Position : dans le second cercle du ciel	jeudi 4h	1h : 12 ^e	3h : 1 ^{ère} , 9 ^e , 11 ^e	Expérimentation alchimique sur l'étain, ne pas commencer œuvre de nigromancie la 9 ^e heure mais la 11 ^e (leur parler)
Mars Position : dans le troisième cercle du ciel	mardi toutes	toutes	Toutes	Toutes les expériences sont possibles.
Soleil Position : dans le quatrième cercle du ciel, qui est le cercle central	dimanche 7h	4h : 1 ^{ère} , 6 ^e , 8 ^e , 9 ^e	3h : 1 ^{ère} , 2 ^e , 3 ^e	Expériences pour faire obéir les esprits surtout à propos des femmes. Œuvres alchimiques sur l'or, figures nigromantiques, expériences pour deviner les choses perdues, pour parler avec les esprits, <i>ars notoria</i> .

Venus Position : dans le cinquième cercle du ciel	vendredi 3h	2h : 6 ^e , 8 ^e	1h : 1 ^{ère}	Expériences pour deviner l'emplacement d'un butin ou d'un trésor caché.
Mercure Position : dans le sixième cercle du ciel	mercredi 5h	3h : 6 ^e , 9 ^e , 10 ^e	2h : 4 ^e , 5 ^e	Expériences pour contraindre les esprits, œuvres pour obtenir quelque profit, images. Ne pas commencer d'expériences la 5 ^e heure de la nuit.

Le paragraphe consacré à la lune termine l'inventaire. Il est le plus développé car, considérée comme la planète la plus basse puisqu'elle se trouve dans le septième cercle du ciel, elle est vue comme celle qui a le plus d'influence sur les choses terrestres. Cela justifie donc la deuxième partie du *Liber experimentorum* qui développe l'action de la lune dans son cycle ou plus précisément dans les quinze premiers jours de son cycle. Si son jour particulier n'est pas désigné¹, c'est, semble-t-il, parce qu'elle a de l'influence pour l'art de la nigromancie sur n'importe quel jour de la semaine et surtout dans sa période croissante du premier au quinzième jour de la lunaison. Les influences de la lune sont donc à recouper avec celles des autres planètes. Avant de nous pencher plus avant sur l'influence de la lune, nous revenons sur les influences des autres planètes en nous centrant plus particulièrement sur le lexique employé et la présentation des notions nigromantiques.

1) Saturne

On remarque dès la description des vertus de la première planète qu'un certain nombre de données s'entremêlent, allant des choses les plus anodines que l'on rencontre dans tous les ouvrages de pronostics ou de divination à des choses plus spécialisées dans l'art nigromantique. La mention de la puissance de Saturne sur la première heure du jour du samedi est assez commune, puisqu'il est précisé qu'il est bon de rentrer dans une maison neuve ou de porter une robe neuve et de manière générale de commencer toute chose dans une maison. Quant à la 3^e heure, elle est désignée comme propice pour se rendre à la cour pour un jugement. La 6^e heure quant à elle est celle qui convient à la pratique de la phlébotomie. A ce propos, tout ce qui a trait aux remèdes en général, est évoqué lors de la mention de la 7^e et de la 8^e heure de la nuit qui sont les plus propices à leur fabrication car elles les rendent plus efficaces. Ainsi, rien d'étonnant à ce qu'il soit conseillé de cueillir les herbes à la 10^e heure du jour car leurs vertus augmentent. Bien que la présence des herbes puisse colorer ce texte d'une teinte nigromantique, toutes ces mentions se retrouvent dans les ouvrages de divination ou les opuscules de pronostics de toutes sortes. D'ailleurs, la pratique de la divination est elle-même présente en fin de paragraphe. La 10^e heure de la nuit est donnée comme propice à cela, mais il s'agit d'une divination qui se fait au moyen d'expériences dont on ne précise pas la

¹ La lune gouverne le lundi même si cela n'est pas précisé pour ce qui la concerne.

nature. Cette présence répétée du mot *esperimens*, lié au mot *hobra*, malgré leur caractère vague, revêt un autre aspect. En effet, la mention qui préconise de commencer toute chose dès la première heure du samedi semble revêtir une autre signification que dans les simples textes divinatoires. En outre, toutes les thématiques que l'on retrouve dans les ouvrages de divination sont également accompagnées du conseil de commencer à faire des œuvres ou des expériences. Elles semblent plus ou moins liées à ce qui touche à l'alchimie : la 6^e heure est propice à la taille du fer, et les herbes peuvent également être utilisées pour des opérations alchimiques et magiques. En outre, les expériences ou expérimentations dont on parle concernent des actions malfaisantes. En effet, le texte précise qu'il est bon de voler à la 4^e heure de la nuit car aucune expérience ne permettra de trouver le voleur. En général, dans les ouvrages de pronostics ou de divination c'est le point de vue inverse qui est adopté. On préconise le moyen de trouver le voleur et on établit même son portrait à l'aide de la physiognomonie. On essaie de voir si la chose volée sera retrouvée et parfois on indique aussi la manière pour ce faire¹. A la fin du paragraphe, le texte affiche son caractère malfaisant en indiquant que la 11^e heure de la nuit du samedi est préconisée pour faire des expériences afin de faire du mal à une personne :

La 11 hora es mot fort car si voles mal a 1^a persona fay 1 esperiment en aquella hora e tot quant que ly desiraras ly vendra sens fauta.

Ainsi, même si aucun terme précis n'est cité, ce qui peut témoigner de la part de l'auteur d'une certaine prudence conforme aux précautions prises dans le prologue, on peut sans mal supposer que ce texte est bien plus lié à la nigromancie qu'à la médecine ou à l'alchimie malgré les quelques références qui y sont faites. Même si seul le mot *esperimens* est cité, nous avons deux précisions importantes quant à l'emploi de ce mot dans les deux dernières mentions de ce paragraphe. Il y a les *esperimens per devinar* et les *esperimens per voler mal*, ce qui démontre que ce texte se situe entre magie noire et divination, entre nigromancie et nécromancie. Nécromancie et nigromancie sont pourtant distinctes, la première est la pratique de la divination par l'esprit des morts, la seconde désigne les arts noirs qui font appel aux esprits malfaisants. Les deux termes étaient indistinctement employés au Moyen Âge comme le précise Michael Bailey². Cependant, il semble bien que ce texte traite particulièrement de nigromancie, même si souvent l'ambiguïté demeure. Quoiqu'il en soit, il est d'ores et déjà notable que plus on s'enfonce dans le texte et moins notre auteur prend de précautions : les termes finissent par être cités sans ambiguïté.

2) Jupiter

Avec le paragraphe consacré à Jupiter on retrouve à peu près le même genre de structure. Dans un premier temps, est souligné le lien de la planète avec les plantations. Il est recommandé de planter des arbres la 12^e heure du jeudi, car peu mourront ; quant à la vigne, si elle est plantée à cette même heure de ce même jour, elle profitera vite. Cependant, la spécialisation nigromantique du texte ne tarde pas à réapparaître. En effet, si les termes *esperimens* et *hobra* sont toujours employés, ils sont définis très précisément. Ainsi, la 1^e heure de la nuit est destinée à faire des *esperimens sus l'art de arquemya* et spécialement sur l'étain. Quant à la 9^e heure de la nuit, il est déconseillé de commencer alors *hobra de nygromancia* car c'est l'heure où les esprits commencent à descendre du ciel et il est précisé que les esprits seraient alors incontrôlables. Pour les contrôler, il faut faire une

¹ Voir les trois chapitres précédents.

² Michael Bailey, « From Sorcery to Witchcraft : Clerical conception of Magic in the later Middle Ages », *Speculum* 76, 2001, p. 960-990. Et Jean Patrice-Boudet, *Entre science et nigromance ouvr. cité*, p. 375-383.

expérimentation ou expérience à la 11^e heure de la nuit. Si l'on s'en tient à ce paragraphe il semble que l'on puisse différencier l'emploi du terme *hobra* et du terme *esperimens*. Le premier serait usité pour l'alchimie et le second pour la nigromancie. Mais on verra par la suite que cette distinction n'est pas si simple. Toutefois, apparaît ici la mention des esprits, élément nouveau, il s'agit de les rendre *hubidiens* afin de les faire parler ou de les faire agir et de choisir le bon moment pour le faire. Le traité affiche désormais son lien avec le monde malfaisant des esprits.

3) Mars

Le jour de la troisième planète est bon à toutes choses quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit. Ces dernières ont apparemment plus de puissance que les heures du jour qui mettent le pratiquant de ces expérimentations face à ses compétences. Le discours laisse entendre que la réalisation des choses dépend de l'habilité de celui qui les réalise et aussi de sa volonté : « *a grant pennas hi falhiras en ren que acomenses en aquel jort si non que falhas per ton defect ; si voles venir a ton entendement* ». On retrouve néanmoins les expressions générales du premier paragraphe, mais leur signification apparaît désormais plus claire. Ainsi on lit que mardi « *a totas las horas del jorn bonas am totas causas que volras acomensar* » et pendant la nuit il est dit que « *tot quant que volras acomensar acomensa en aquel jort* ». Si ces expressions recouvrent forcément le sens le plus général, désormais elles font nécessairement allusion aux expérimentations ou expériences qui sont de l'ordre de la nigromancie auxquelles l'auteur du traité fait référence dans le paragraphe consacré à Jupiter.

4) Le soleil

Avec le jour du soleil, nous retrouvons la spécificité des termes et des expressions rencontrées pour les vertus de Jupiter. Sont d'abord désignées les expériences ou expérimentations faisant appel aux esprits. Celles-ci semblent être de plusieurs ordres puisqu'on parle d'*esperimens quals que sien*. En outre, est précisé qu'à la première heure du jour du dimanche tous les esprits sont contraints à obéir, spécialement quand il s'agit d'agir sur une femme. L'expression précise est « *fach de fema* ». Considérant que ce que l'on a coutume d'appeler *fach* dans la littérature méridionale est l'acte sexuel, il faudrait donc comprendre que les esprits à cette heure-là de ce jour-là sont particulièrement puissants sur tout ce qui concerne les femmes et plus particulièrement sur leur sexualité. Dans ce passage, sont exclusivement désignées les expériences de nigromancie ou de magie noire. Les expériences en question sont particulièrement destinées à jeter des sorts à des femmes que l'on convoite sexuellement. Les secondes expérimentations ou expériences désignées sont destinées aux alchimistes. La 6^e heure du jour est propice pour travailler l'or. Ce n'est pas le mot *experimens* qui est employé cette fois mais le très vague terme *cauza*, suivi un peu plus loin par *hobra*. Il semble que *hobra*, pour être souvent synonyme d'*esperimens*, soit de préférence employé dans ce texte pour désigner les travaux alchimiques. Le paragraphe se poursuit en se centrant sur la nigromancie, nommée pour la première fois dans le traité. Il semble net que comme pour la première heure du jour du dimanche, la 8^e et la 9^e heure du jour sont propices aux œuvres de magie noire. Mais ici, il ne s'agit pas de n'importe quelle expérience de nigromancie pour soumettre une femme sexuellement, mais de *figuras de nygromansa*. Si la fonction de l'expérimentation n'est pas précisée, le traité distingue un type d'expérimentation précis désigné par le mot « figure ». Il s'agit très certainement de la

désignation de pentacles, étoiles à cinq branches dans un cercle, catégorie de talisman¹. Sans ambiguïté, ce qui appelé nigromancie ici désigne la magie noire et non la divination. Cette distinction est d'autant plus évidente que la dernière partie du paragraphe est consacrée aux expérimentations destinées à deviner. Ainsi, les trois premières heures de la nuit sont propices à faire des expérimentations pour deviner les choses perdues. Mais l'ambiguïté entre nigromancie et nécromancie revient immédiatement puisque ces trois premières heures sont aussi propices pour faire des expérimentations afin de parler avec les esprits. Seulement, parler avec les esprits peut signifier qu'on leur demande aussi bien de deviner le sort que d'agir sur lui. Ces trois premières heures de la nuit sont particulièrement puissantes puisqu'elles sont également favorables à un autre art dit magique, l'*ars notoria*², désigné ici par l'expression *art notari*.

La présence de l'*ars notoria*³ au sein de ce traité peut paraître incongrue dans un premier temps. L'*ars notoria* tient son nom du terme *notes* désignant des figures géométriques dont l'utilisation fait partie du rituel. Considéré comme un rituel magique, l'*ars notoria* n'a pourtant pas grand-chose à voir avec la nigromancie. Si, d'une manière générale, il s'agit au moyen d'un rituel de faire appel à des esprits pour obtenir d'eux des services, dans le détail, le maître en nigromancie et le maître ès art notoire n'ont rien en commun. L'art notoire ne s'adresse ni aux démons ni à l'esprit des morts mais aux anges. Les utilisateurs de cet art ne prétendent pas contraindre les anges, mais établir avec eux un lien spécial qui leur permet de recevoir une illumination intellectuelle porteuse d'un savoir que l'on veut proche d'une certaine totalité. Le rituel qu'ils doivent réaliser est fort complexe et nécessite, outre une certaine érudition, une conduite morale exemplaire. Ils doivent pratiquer le jeûne, l'abstinence sexuelle et la confession, et doivent avoir une foi sans faille. Il est grandement lié au milieu clérical. Non proprement magique, l'art notoire est plutôt une pratique spirituelle destinée à l'accroissement d'un savoir personnel qui a pour base le cadre universitaire puisque les savoirs objets de convoitise ne sont jamais que ceux qui constituent le *Trivium* et le *Quadrivium* auxquels on trouve adjoints la médecine et la théologie. Il ne s'agit jamais d'influer sur autrui ou sur le monde pour son profit personnel, le plus souvent matériel ; c'est une quête intérieure pour l'enrichissent intellectuel. Une période de quatre mois est nécessaire pour l'acquisition de chaque savoir convoité. Nous avons donc affaire ici à tout autre chose. Cet art, bien que réprouvé par certains Pères de l'Eglise, comme Thomas d'Aquin, qui y voyaient l'œuvre du démon, n'a jamais mené personne au bûcher. Cependant, sa citation dans ce traité amène quelques remarques. Dans un premier temps, les possibilités que semblent amener les traités d'art notoire ressemblent étrangement aux vertus du premier livre cité dans son introduction par Guillem de Perisse, le *Liber consecrationum*. Livre très convoité qui, selon le prétendu secrétaire, n'existait qu'en deux exemplaires que se sont partagés le roi de Naples et Sancho Exsemi. C'est à cause de la perte de ce livre que Guillem de Perisse vexé serait parti de Naples car toujours selon lui ce livre

es lo plus maravilhos libre que sie tant quant lo mont dura car qui poyra aver aquel libre el sera profiech en toch ars e en totas cauzas, las quals el poyra devizar ny demandar tant per siensas, tant per ars, tant per mestiers, tant per tot quant que .l.

¹ Voir Nicolas Weill-Parot, *Les "images astrologiques" au Moyen Âge et à la Renaissance*, ouvr. cité, Paris, Honoré Champion, 2002 ; « Talisman, amulette, pentacle, phylactère », *Dictionnaire historique de la magie et des sciences occultes*, dir. Jean-Michel Sallmann, Le Livre de Poche, Paris, 2006, p. 706-708.

² Voir Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromancie* ouvr. cité ; et Julien Véronèse, *L'ars notoria au Moyen Âge et à l'époque moderne. Etude d'une tradition de magie théurgique (XII^e-XIII^e siècle)*, thèse sous la dir. De C. Beaune, université Paris X-Nanterre, 2004 ; « art notoire », *Dictionnaire historique...ouvr. cité*, p. 78-82.

³ Julien Véronèse, *L'ars notoria au Moyen Âge et à l'époque moderne*, ouvr. cité.

home pot demandar, ny saber, ny devizar, per que qui lo poyra aver non demande plus grant senhorie car qui que l'aja el aura mayns que si era Rey de Sisilia.

En outre, si le rituel en lui-même n'a que peu de points communs avec les expériences de nigromancie, on peut quand même opérer certains rapprochements. Premièrement, l'origine religieuse de l'*ars notoria* en fait une révélation de Dieu au roi Salomon, Salomon que l'on retrouve un peu plus loin dans le traité à l'occasion de la fabrication de talismans le douzième jour de la lunaison. La pratique de l'*ars notoria* consiste pour la plus grande part en la récitation constante de nombreuses prières et de listes de noms plus ou moins obscurs renvoyant à des noms divins, des noms d'anges et des noms à consonance hébraïque, chaldéenne et grecque. Cette récitation incessante se joint à l'inspection des figures géométriques ou *notes* dont on parlait plus haut. Apparemment les consonances des langues sapientielles ne seraient qu'une coloration puisque cet art ne nous aurait pas été transmis par traduction mais aurait été créé en Italie vers le XII^e siècle. Cette coloration linguistique, ces listes de noms font écho à bon nombre de pratiques divinatoires et magiques. On peut se référer par exemple à certaines catégories de livres de sorts, tels les *Prenostica Socratis Basilei* ou les *Dodechedron* dont nous avons déjà parlé, et à certaines incantations comme par exemple la *prière aux 72 noms de Dieu* à laquelle le présent traité fait référence plusieurs fois sans pour autant la citer¹. On comprend qu'un amalgame même lointain ait pu être fait entre nigromancie et *ars notoria*, même si ce dernier ne pratique jamais ni sacrifices ni œuvres talismaniques. Cela témoigne aussi de la porosité entre les diverses formes de tradition magique et de la possible contamination entre une pratique d'origine lettrée et une pratique d'origine plus populaire, bien que ce traité s'attache à démontrer la nécessité d'une certaine érudition puisqu'il s'appuie sur un savoir prétendument acquis pour parfaire la formation du futur nigromancien.

Outre le fait d'employer les termes précis « esprits », « nigromancie » et « alchimistes » ainsi qu'il l'a déjà fait, dans ce paragraphe, l'auteur du traité est également plus clair dans la désignation des expériences. Il met en valeur une éventuelle spécificité dans leur nature ou dans leur fonction.

5) Vénus

Avec le jour de Vénus, on retrouve les thématiques rencontrées dans les opuscules de divination. Ainsi, la 6^e heure du jour est propice à construire sa vie avec une femme sans être trahi par cette dernière. Quant à la 8^e heure, il est bon de mettre son enfant à l'école afin qu'il ait des facilités pour acquérir n'importe quel savoir. De l'ordre du pronostic et de la divination, ces précisions ont toutefois l'avantage d'opérer une sélection intéressante dans les centres d'intérêt de l'auteur du traité. Enfin, le mot *esperimens* est présent, mais ne déroge pas à la tonalité divinatoire du paragraphe puisqu'il s'agit de faire des expérimentations pour deviner l'endroit où se cache le butin d'un vol ou un trésor. S'il semble se placer du point de vue de la personne volée contrairement au premier paragraphe, on peut se demander dans quelle mesure on ne pourrait pas penser qu'un voleur pût être intéressé par le vol du butin d'un de ses congénères. En effet, *raubatori* et *tresaur* sont mis sur le même plan. Ce paragraphe ne nous permet pas de préciser s'il s'agit de divination en général ou de nécromancie en particulier.

6) Mercure

¹ Voir l'édition du texte p. 652 et suiv., p. 656.

Avec le jour de Mercure on retombe plus spécifiquement dans le cadre de la magie noire puisque la 6^e heure du jour est propice à faire des expérimentations pour contraindre les esprits, donc pour les faire agir sur les choses ou les êtres. La 4^e heure de la nuit est également propice pour pratiquer la nigromancie. Il s'agit d'un autre type de pratique qui utilise ce qui est appelé ici la fabrication d'*enmages*. *Enmages*, qui se rencontrera dans le texte sous d'autres graphies, peut être traduit par le terme « image ». Ce terme est plus ou moins synonyme du terme « figure » rencontré plus haut mais semble peut-être moins spécifique que ce dernier¹. En tout cas, il désigne aussi ce que l'on appelle talisman. Un talisman est d'une manière générale un objet magique travaillé par l'homme et ayant donc une certaine figure ; il peut prendre différentes formes, différentes tailles et être réalisé sur différents supports². Enfin, à la 5^e heure de la nuit, il est déconseillé de commencer quoi que ce soit que l'on aimerait finir. C'est la première fois qu'il est déconseillé de faire quelque chose dans ce traité.

A l'issue de la description des six premières planètes, nous nous rendons compte que ce texte oublie vite ce qui touche à la médecine, s'occupe bien peu d'alchimie pour se centrer de plus en plus sur la nécromancie et la nigromancie avec une insistance exclusive sur cette dernière à partir de la description des vertus de la lune.

7) La lune

La lune est considérée comme la plus puissante de toutes les planètes en ce qui concerne les œuvres car c'est celle qui est la plus proche de la Terre, donc celle qui a le plus d'influence pour nuire ou pour aider à l'efficacité des œuvres humaines. Si on retrouve le terme vague du début *hobras*, il est clair que le texte désormais s'adresse à *nengun mestre de nygromansa*. Et les expérimentations dont l'auteur parle à la fin de ce paragraphe sont explicitement liées à la nigromancie puisqu'il est conseillé au maître de nigromancie de n'utiliser que les quinze premiers jours de la lunaison, car la lune est alors dans sa phase ascendante et a donc davantage de pouvoir pour aider à l'efficacité de ce genre d'ouvrage. C'est la première fois que l'auteur du texte emploie l'expression maître de nigromancie. Cette expression présuppose un apprentissage plus ou moins délicat. Par l'emploi de cette expression, l'auteur du traité concentre désormais la direction de son œuvre sur les ouvrages nigromantiques.

L'influence des quinze premiers jours de la lune

Seuls les quinze premiers jours de la lunaison font l'objet d'un développement de la part de l'auteur du traité car dans sa phase ascendante la lune a plus de pouvoir sur les ouvrages terrestres. Il y a un paragraphe pour chacun des quinze premiers jours de la lunaison avec les propriétés de chacun et les heures les plus favorables ou défavorables. Nous en faisons l'inventaire dans le tableau suivant :

¹ Voir Nicolas Weill-Parot, *Les « images astrologiques » au Moyen Âge et à la renaissance*, ouvr. cité ; « Talisman, amulette », art.cité, p. 706-708.

² Voir Nicolas Weill-Parot, *Les « images astrologiques » au Moyen Âge et à la renaissance*, ouvr. cité ; « Talisman, amulette », art.cité, p. 706-708.

Force de la lune	Jour de la lunaison	Heures du jour	Heures de la nuit	Particularités
	1			Pas assez puissant pour la nigromancie
	2			Idem
Elle commence à prendre de la force.	3	3h : 7 ^e , 9 ^e , 11 ^e		Alchimie : conversion du métal en argent (Lune)
Sa force augmente de 3 corobres ¹ .	4	4h : 2 ^e , 3 ^e , 6 ^e , 9 ^e	2h : 4 ^e , 7 ^e	Nigromancie en particulier : Expériences sur la Terre ou en terre
Sa force augmente de 6 corobres.	5	4h : 1 ^{re} , 5 ^e , 9 ^e , 11 ^e	3h : 3 ^e , 4 ^e , 7 ^e	Images
Elle est dans sa pleine force.	6	4h : 4 ^e , 6 ^e , 8 ^e , 9 ^e	3h : 3 ^e , 9 ^e , 12 ^e	Caractères, parchemins écrits, et brevets en particulier
Elle est dans la quatrième partie de sa force.	7	5h : 3 ^e , 6 ^e , 7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	2h : 4 ^e , 7 ^e	Expérimentations sur tout ce qui concerne la femme.
Elle est très en force.	8	4h : 5 ^e , 7 ^e , 9 ^e , 12 ^e	3h : 4 ^e , 11 ^e , 13 ^e	Enfermer les esprits pour les contrôler
Elle est dans la troisième partie de sa force, la plus grande.	9	5h : 4 ^e , 5 ^e , 7 ^e , 9 ^e , 12 ^e	4h : 3 ^e , 6 ^e , 9 ^e , 11 ^e	Toutes expériences pour contraindre les esprits en général et en particulier à la 9 ^e heure de la nuit avec la méthode du bassin rempli d'eau.
Elle est plus subtile ²	10	5h : 4 ^e , 6 ^e , 7 ^e , 9 ^e , 10 ^e	3h : 3 ^e , 5 ^e , 8 ^e	Images métalliques : Jour particulier pour la force des métaux. Et figures.
Elle a beaucoup de puissance, plus qu'un autre jour.	11	5h : 1 ^{re} , 4 ^e , 7 ^e , 9 ^e , 11 ^e	3h : 3 ^e , 6 ^e , 8 ^e	Images pour la nigromancie, toute science par art en général, toutes choses écrites avec du sang de bête, brevets contre les tempêtes.
Elle a grande force, plus qu'un autre jour. C'est le jour préconisé par Salomon.	12	4h : 6 ^e , 8 ^e , 9 ^e , 12 ^e	5h : 7 ^e , 9 ^e , 10 ^e , 11 ^e , 12 ^e	Caractères, phylactères, signes, figures dont Salomon est le spécialiste. Toute expérimentation en général.
Ce jour est très heureux. Consacré à Dieu. Lié au savoir des astrologues.	13	5h : 1 ^{re} , 3 ^e , 6 ^e , 9 ^e , 13 ^e	4h : 8 ^e , 10 ^e , 11 ^e , 12 ^e	Brevet sur parchemin où l'on écrit la prière apocryphe aux 72 noms de Dieu.
Elle est dans la plus grande vertu qu'elle puisse avoir.	14	7h : 1 ^{re} , 2 ^e , 4 ^e , 6 ^e , 9 ^e , 10 ^e , 12 ^e	3h : 6 ^e , 7 ^e , 9 ^e	Toutes les expérimentations peuvent être faite à condition que leur durée ne dépasse pas 24heures. Car la Lune devient aussitôt nuisible au-delà du 15 ^e jour.
	15			Ne commencer aucune œuvre, quasi impossibilité de maîtriser son achèvement.
TOTAL des heures :	90h	55h	35h	

On mesure, tout d'abord, la puissance de la lune par la multiplication de ses implications. Si les autres planètes ne sont présentées que comme agissantes sur un jour précis avec des heures de prédilection pour telle ou telle action liée à la pratique de tel art divinatoire ou magique, la lune, elle, agit tous les quinze premiers jours de sa lunaison, chacun d'entre

¹ Nous n'avons pu identifier ce mot.

² Traduction conjecturale de *prin*.

³ Lacune du manuscrit.

eux ayant des heures propices à telle ou telle action¹. Le pouvoir de la lune croît quotidiennement et atteint son point paroxystique le quatorzième jour. Mais il est conseillé de n'entreprendre, ce jour-là, que des actions dont la durée n'excède pas 48 heures. Sinon dès le seizième jour tout serait mis en danger car la lune rentre dans sa phase descendante. Les deux premiers jours de la lune ne sont pas assez puissants pour favoriser la nigromancie, mais il y est fait référence cependant pour conseiller au nigromancien de ne pas la pratiquer car il ne parviendrait pas à achever son œuvre.

Ainsi, les vertus des deux premiers jours de la lunaison sont destinées à des choses que l'on peut qualifier de plus classiques et qui sont présentes dans n'importe quel ouvrage de pronostics ou de divination. D'ailleurs, il est à noter qu'aucune heure particulière n'est mise en valeur. Le premier jour est propice à des actions liées aux possessions foncières : les labours, l'achat de terres et la construction de maisons. Le deuxième jour de la lunaison est propice à des préoccupations médicales puisqu'il a de l'influence sur la guérison de l'*empilencia* qui n'est autre que l'épilepsie. Cependant, il ne faut pas croire que notre auteur ait perdu de vue l'objet principal de son traité. Le mot « science » est bel est bien présent. Certes, c'est un terme générique dans un sens plus vague que l'emploi que nous en faisons aujourd'hui, mais qui n'apparaît pas auparavant dans le texte. Ce terme est employé à nouveau au deuxième jour et il peut au fond désigner par son caractère générique tous les arts ou les pratiques qui ont été désignés jusqu'alors. Néanmoins, le terme de nigromancie apparaît clairement à sa suite. Il semblerait donc que l'auteur du traité désigne par le terme « science » l'art de la nigromancie plus que n'importe quel autre savoir.

On retrouve à partir du troisième jour la mention des heures particulières où la puissance de la lune s'avère propice ou non à faire tel ou tel ouvrage lié aux arts alchimiques et magiques. En effet, il est précisé dans le texte qu'au troisième jour de sa lunaison la lune commence à prendre de la force. Il est donc conseillé de commencer toute oeuvre alchimique et spécialement celle qui consiste à convertir le métal en Lune, expression typiquement alchimique, présente pour la première fois :

*Aquel jorn es bon a comensar tota cauza d'arquemia, espesial per convertir metalh en Luna.*²

Convertir le métal en Lune, c'est tout simplement le transformer en argent. Il est, de plus, spécialement conseillé de faire cela la 7^e, la 9^e ou la 11^e heure du jour.

Le quatrième jour, la force de la lune augmente de 3 *corobres*, mot qui désigne une unité de mesure dont on n'a pu trouver ni la valeur ni la traduction exacte. Ce quatrième jour est en tous cas propice aux choses que l'on veut inscrire dans la durée et précisément celles qui concernent la taille du bois. De manière plus détaillée, le texte précise qu'il est conseillé de commencer la 2^e, la 3^e, la 6^e et la 9^e heure du jour, et la 4^e ou la 7^e heure de la nuit, à faire des expériences liées à la terre, que ces dernières doivent se réaliser sur terre ou que des éléments rentrant dans la composition de l'expérience doivent se mettre en terre après avoir été utilisés. La fin du traité éclairera ce passage.

Dans les lignes consacrées au cinquième jour de la lunaison, on retrouve cette mention de l'unité de mesure concernant l'accroissement de la force de la lune ; mais cette fois ci le terme n'est pas donné, on nous dit simplement qu'elle croît de six. L'intérêt de ce paragraphe est qu'il semble se centrer uniquement sur les œuvres de nigromancie en précisant la nature de ces dernières. Ainsi, la 1^e, la 5^e, la 9^e et la 11^e heure du jour, de même que la 3^e, la 4^e et la 7^e heure de la nuit sont propices aux expérimentations qui touchent aux *eymagenas* ou *enmages*,

¹ Voir ci-dessus le tableau récapitulatif des vertus des planètes.

² B.N. lat. 7349, fol. 116v..

graphie rencontrée pour la description des vertus de Mercure. Tout comme dans la première apparition du mot, ce terme désigne clairement l'œuvre de nigromancie, qui consiste à réaliser des figures. La lune aide à l'achèvement des expérimentations.

Le sixième jour la lune semble prendre sa pleine force. Ainsi la 4^e heure, la 6^e, la 8^e et la 9^e heure du jour de même que la 3^e, la 9^e et la 12^e heure de la nuit sont propices à la réalisation de figures plus spécifiques. Sont citées deux autres variétés de talisman désignées comme une *siensa que per caractas si fan ny en pargamyn se scrivon*. Le terme *caractas* désigne une catégorie de talisman que l'on nomme en français « caractère ». Un autre type de talisman est désigné sans nom particulier, mais par l'expression *siensa que en pargamyn se scrivon*. Cette mention du support du parchemin pour la première fois dans le traité est importante car elle justifie toute la dernière partie de ce dernier qui consiste à donner les clefs de fabrication de parchemins magiques. Enfin, les heures particulières de ce jour sont uniquement précisées pour la fabrication de ce que le texte nomme *breus*. Il s'agit de la 4^e, la 6^e, la 8^e et la 9^e du jour et de la 3^e, la 9^e et la 12^e de la nuit. On peut traduire ce dernier terme par « brevet ». Il s'agit de morceaux de papiers contenant des prières que l'on peut garder sur soi dans des petites bourses¹.

Le septième jour se fait moins précis quant aux expérimentations qu'il est propice de réaliser ou non. Toutes les réalisations semblent sous bonne influence, spécialement dans le but d'obtenir l'amour ou les bonnes grâces d'une femme car ce jour est très *femenyeu*. On pourrait traduire cet adjectif par « féminin » en français. Mais en occitan, il recouvre un sens plus large que l'acception qu'on lui donne aujourd'hui, et désigne d'une manière générale tout ce qui touche au monde de la femme. Les heures désignées comme les plus favorables sont la 3^e, la 6^e, la 7^e, la 9^e et la 11^e du jour et la 4^e et la 7^e de la nuit. Par ailleurs, il est précisé que la lune est dans la quatrième partie de sa force : cela a sûrement un rapport avec l'unité de mesure *corobres* qui lui a été précédemment attachée, mais nous ne savons toujours pas à quoi cela correspond.

Le huitième jour verse complètement dans la nigromancie puisque le détail des heures² est donné pour propice à expériences destinées à l'enfermement des esprits afin de les soumettre à la volonté du nigromancien. Cela donne ainsi une précision sur la façon dont on peut procéder pour les contraindre ; mais la recette pour les enfermer et les conditions et moyens de cet enfermement ne sont pas précisés. La méthode est exposée au paragraphe suivant qui concerne les vertus du 9^e jour de la lune. C'est le paragraphe le plus descriptif de cette partie du traité. Les heures désignées en fin du paragraphe³ sont particulièrement propices à la réalisation de n'importe quelle expérience, surtout si celles-ci sont liées à la mise en sujétion des esprits. En effet, pendant ces heures, les esprits sont dans l'incapacité de désobéir au nigromancien ; et si ce dernier veut éprouver l'étendue de cette sujétion, ce jour-là, à ces heures-là, il doit le faire à la 9^e heure en particulier. Une méthode est exposée : Il faut prendre une bassine, y faire un cercle en son milieu et y écrire tout autour ; ensuite il faut la remplir à moitié d'eau et la laisser. Une fois cela réalisé, il faut se placer en un lieu d'où l'on peut entendre, et on entendra tout autour de la bassine un aussi grand tumulte que s'il y avait cent personnes.

Le dixième jour est plus spécifiquement propice à faire des figures ou des expérimentations qui touchent aux *esmagenas*, troisième graphie rencontrée pour ce même mot. Il s'agit cette fois des images qui sont réalisées en métal car ce jour-là, la lune étant plus subtile⁴, elle agit davantage sur les vertus de tous les métaux en les exacerbant.

¹ Voir Nicolas Weill-Parot, Voir Nicolas Weill-Parot, *Les « images astrologiques » au Moyen Âge et à la Renaissance, ouvr. cité* ; id., « Talisman, amulette » art.cité, p. 706-708.

² Voir ci-dessus, le tableau récapitulatif des vertus de la lune.

³ Idem.

⁴ Traduction conjecturale de *prin*.

Ce paragraphe permet de distinguer la figure simple de l'image dans la famille des talismans. Une autre distinction semble encore être faite au paragraphe suivant, puisqu'il est dit que le onzième jour est propice à réaliser des images destinées à la nigromancie ainsi qu'à pratiquer des sciences qui se font par art. Il est aussi mentionné la réalisation d'expérimentations à base de parchemin, mais le mot n'est pas cité. On ne parle que de l'utilisation particulière du sang de bête pour écrire des choses. On retrouvera cela au dernier paragraphe du traité. C'est également un jour recommandé pour la fabrication de brevets contre les tempêtes, précision qui ne figurait pas à la première mention de cette catégorie de talisman.

Le douzième jour est le jour de Salomon. Son esprit semble plus présent en ce jour qu'en aucun autre ; de plus, il sert de référence pour justifier la grande vertu de ce douzième jour :

*Salomon huza mays en sas figuras lo 12 jort que en autre e dis que aquel jort a grant vertut.*¹

Ce jour est propice à la réalisation de talismans spécifiques, les « caractères » que nous connaissons déjà mais aussi les *fillatrias* et les *senhals*. Le mot *fillatrias* a comme traduction exacte « phylactère ». Les phylactères sont des bandes de parchemins sur lesquels sont écrites des formules religieuses. Ces parchemins sont réalisés avec la peau d'un animal pur, on en fait un rouleau que l'on bénit. Cette pratique est à rapprocher des *mezuzah* qui sont des morceaux de parchemins où sont inscrits des passages du Deutéronome. Ils sont installés sur les montants des maisons juives². Le terme *senhals*, que l'on peut traduire par « signe », est à rapprocher du terme *figuras*, présent juste après et étroitement lié à Salomon. Ces deux termes renvoyant au sens général de talisman sont mis en rapport avec Salomon, car il est considéré dans la tradition comme le spécialiste des figures dessinées. S'il n'apparaît que si tard, c'est que notre auteur semble suivre sa logique selon laquelle il est de plus en plus précis au fil de l'élaboration de son traité comme s'il gardait le plus important, le plus précis pour les véritables intéressés ou les plus persistants, les plus savants en la matière. Le terme *esperimens* présent à la fin du paragraphe semble cette fois encore synonyme de *figuras* et donc aussi de *senhals*. C'est un terme passe-partout.

Le treizième jour est particulièrement important puisqu'il donne une précision capitale pour la fabrication des brevets. On semble quitter le domaine de la nigromancie pour toucher au domaine d'une magie plus « blanche », même si ce terme est sûrement impropre à l'époque. En effet, ce treizième jour de la lune est le jour adéquat pour la fabrication du brevet avec la prière apocryphe aux 72 noms de Dieu³.

On trouve une autre référence à cette prière dans la dernière partie du traité, consacrée aux parchemins. Le treizième jour semble être exclusivement le jour de Dieu, donc est exempt de toute noirceur. La mention des astrologues est importante aussi dans le sens où elle relève encore du lien entre divination et magie opérée dans ce texte. Si précédemment notre auteur s'appuyait sur l'autorité de Salomon, ici, c'est sur l'autorité des astrologues. Ces derniers semblent avoir calculé que ce jour était le jour de Dieu dans le sens où c'est un jour où Dieu est plus enclin à écouter les prières et a coutume de réaliser une partie des demandes. Cette

¹ B.N. lat. 7349, fol. 117.

² Voir Nicolas Weill-Parot, *Les « images astrologiques » au Moyen Âge et à la Renaissance, ouvr. cité ; id., « Talisman, amulette... », art.cité, p. 706-708.*

³ Voir le texte de la prière p. 118.

mention peut également renvoyer aux quelques mentions de l'art divinatoire qui parsèment le traité.

Le quatorzième jour, la lune est au paroxysme de sa force, aussi il est possible de tout faire, d'où le manque de terme précis et la présence du terme générique de « science ». Néanmoins, il semblerait que ce jour soit véritablement dangereux puisque il faut veiller à ne pas commencer d'expérience qui durerait plus de 24 heures. Car la lune est duelle, elle peut nuire aussitôt après avoir aidé. S'il est conseillé de faire des expériences le quatorzième jour, il est dangereux de les faire, car si celles-ci excèdent 24 heures, elles nuiront davantage à leur auteur. Le quinzième jour, également point paroxystique de la puissance de la Lune, sert à finir de réaliser les expériences commencées le quatorzième. C'est pour cela qu'il est déconseillé de commencer quoi que ce soit le quinzième jour. On apprend, aussi, sans que cela soit dit directement, que la plupart des expériences liées à la magie noire nécessitent au minimum 24 heures, soit une journée complète, afin d'être réalisées.

En résumé, les moments les plus propices pour s'adonner à l'alchimie, à la divination, à l'*ars notoria*, mais surtout à la nigromancie et au commandement des esprits sont indiqués. L'accent est mis sur la fabrication de talismans de toutes sortes, désignés la plupart du temps par le terme générique *esperimens* auquel on adjoint un qualificatif pour préciser leur réelle nature ou leur fonction. On peut aussi rencontrer les termes *hobras* ou *siencia*. Cependant, le terme qui rend réellement celui de talisman est *figuras* ou *esmagenas* (*enmagenas*, *eymagenas*). On rencontre aussi le terme *senhals*. En outre, certaines catégories de talismans sont mentionnées : des caractères (*caractas*), brevets (*breus*) et phylactères (*fillatrias*).

Un des points communs de la plupart des talismans désignés ici est l'utilisation du parchemin et d'encres spéciales pour leur fabrication. Le long paragraphe consacré principalement à la fabrication des parchemins a donc très logiquement sa place en fin de l'ouvrage.

La fabrication de parchemins magiques et autres recettes de talismans

Le dernier paragraphe ne déroge pas à l'ensemble du traité en suivant une logique claire. Il est également construit de manière très méthodique. La place ultime de ce passage se justifie complètement dans le sens où il fait la synthèse et réalise le lien entre la majorité des talismans mentionnés au fil de l'ouvrage et principalement dans le long chapitre consacré à la lune. Cette dernière partie semble, en outre, être le commentaire ou le mode d'emploi d'un livre en particulier qui pour Marie-Thérèse d'Alverny¹ et Antoine Calvet² serait le livre de magie. En effet, cette dernière partie du traité semble mettre de côté tout ce qui ne touche pas à la nigromancie, laquelle, si l'on en croit ce passage et même si cela paraît un peu réducteur, semble être réalisée la plupart du temps à l'aide de parchemins. Quoiqu'il en soit, ici, l'auteur se fait le porte-parole de la volonté de ce livre de magie, entité mal définie au début de ce dernier chapitre :

*Sapias que en toch esperimens que per nygromansia sie quant ti pauza
simplament pargamyn verges, tu debes entendre pergamyn de serviol non nat, e sapias
que el non vol estre escortegat en ferre mays en fusta.*

¹ Marie-Thérèse d'Alverny, « Survivance de la magie antique », *Miscellanea Mediaevalia I, Antike und Orient im Mittelalter*, Berlin, 1962, p. 172-173.

² Antoine Calvet, « Présentation du *Liber experimentorum* » art. cité.

Si la première partie de la phrase renvoie à cette entité mal définie, la deuxième partie renvoie à quelque chose d'encore plus troublant. Le pronom sujet *el* fait du faon non né qui doit fournir la matière du parchemin, le sujet même de la phrase. On semble attribuer à ce dernier un esprit doué d'une volonté propre. Ainsi le discours semble désormais verser dans le langage des initiés et bascule complètement dans le langage et les moyens d'expression propres à la magie. Sur le même ton, le passage expose dans un premier temps un certain nombre de recettes pour la réalisation de parchemins magiques en précisant les conditions et le lieu de fabrication. Une gradation est opérée, dans le sens où les recettes pour les parchemins sont de plus en plus spécifiques à telle ou telle action. Un certain nombre de renvois aux parties précédentes du traité est effectué.

L'exposé commence par la catégorie la plus classique des parchemins, celle qui est appelée tout simplement parchemin vierge. Le présupposé est que tout parchemin dit vierge doit être réalisé en peau de faon non né, ce qui ne semble pas d'emblée chose simple. Dans un deuxième temps, est exposée la méthode de fabrication desdits parchemins, une méthode qui semble s'opposer en tous points à la méthode traditionnelle. Cette description atypique renforce le caractère foncièrement magique de ces évocations. Ainsi, le parchemin ne doit pas être raclé avec du fer, mais avec un couteau en bois fabriqué par le nigromancien lui-même. On peut se reporter au quatrième jour de la lune, qui est propice au travail du bois. La chaux purifiant le parchemin, il est déconseillé d'y mettre la peau dedans. En revanche, il faut tremper la peau dans l'eau jusqu'à ce qu'elle pèle. On doit finir le raclage quand la lune est dans le signe de la Vierge, tout simplement pour souligner le côté vierge du parchemin. L'eau désignée par le livre de magie est peut-être l'« eau forte » utilisée en alchimie. La matière du parchemin peut être aussi bien en peau de bête que d'oiseau. Cette dernière précision de parchemin en peau d'oiseau est assez surprenante, d'autant que les oiseaux en question ne sont pas nommés précisément. Quand il s'agit plus particulièrement de faire un talisman sur lequel on doit inscrire la prière aux 72 noms de Dieu dont on a déjà parlé au treizième jour de la lune, la mention du parchemin vierge renvoie à un parchemin fait en peau d'agneau. Cette précision s'explique d'elle-même par la symbolique biblique de l'agneau¹. Jusqu'à présent l'entité détentrice de ce savoir reste toujours dans l'indéfinition. Elle est précisée, enfin, dans la seconde partie du chapitre et désignée par le terme « livre » :

*Quant lo libre vos demanda sanc de bestia ho d'aucel vos debes pendre l'ausel
e li debes trayre de la testa de vers la part senestre lo sanc ho de la bestia atresi.*

C'est la mention répétée de ce livre, sa place de sujet, sa personnification extrême puisqu'il semble doué de raison donc d'esprit, qui a fait dire à Marie-Thérèse d'Alverny² et Antoine Calvet³ qu'il s'agissait du livre de magie. L'évocation de ce livre est effectivement troublante puisque l'auteur du traité lui prête une volonté propre comme s'il s'agissait d'un esprit que tout nigromancien doit aussi apprendre à maîtriser. En effet, le « discours » du livre en question faisant dans le traité de Guillem de Perisse l'objet d'un commentaire, il apparaît réservé à une élite de nigromanciens particulièrement initiés à sa lecture.

Sous l'égide avérée de ce livre de magie, le traité continue donc par l'exposé de la fabrication de l'encre qui doit servir à écrire sur les parchemins. La première encre mentionnée, qui semble la plus classique, est celle qui utilise le sang de bête ou d'oiseau. Là encore, le livre donne une marche à suivre très précise. Le sang de bête ou d'oiseau ne doit

¹ Voir Katy Bernard, « Les motifs de la "science" divinatoire », art. cité.

² Marie-Thérèse d'Alverny, « Survivance de la magie antique », art. cité, p. 172-173.

³ Antoine Calvet, « Présentation du *Liber experimentorum* », art. cité.

pas être extrait de n'importe quelle partie du corps de l'animal, mais de la partie gauche de sa tête puisque d'un point de vue symbolique le côté gauche est souvent considéré comme le côté du mal. De plus, le choix de la tête peut s'expliquer par la volonté d'extirper à l'oiseau ou à la bête la force de son esprit. Cette hypothèse semble être confirmée par le conseil qui suit et qui préconise de brûler la bête ou l'oiseau une fois que l'on a écrit ce que l'on voulait sur le parchemin, comme pour éviter des interférences qui nuiraient au pouvoir du talisman ou au nigromancien lui-même. Cette précision sur le sang renvoie à ce qui en est dit plus haut dans la description des vertus du onzième jour de la lune. Une autre catégorie d'encre est à fabriquer à base de suc d'herbe dans lequel il ne faut pas intégrer d'eau. Ce suc d'herbe doit être réalisé avec des feuilles de pousses et des racines en faisant attention à ce qu'il n'y ait pas la moindre trace de terre, de façon à ce que le suc soit pur de tout corps étranger aux plantes. Une fois que l'on a écrit ce que l'on veut, il faut rendre à la terre ce qu'on lui a pris. Il est fortement recommandé d'enterrer le reste du suc d'herbe car il est précisé que c'est une mixture bien plus dangereuse qu'on ne le pense ; sûrement et tout simplement pour les mêmes raisons que précédemment, à savoir que le reste de la préparation peut interférer sur le pouvoir du talisman ou nuire au nigromancien. Cela fait référence à plusieurs paragraphes antérieurs dans le traité. Par exemple, cela renvoie aux vertus de Saturne qui augmente les propriétés des herbes, et aussi aux vertus du quatrième jour de la lune où il est particulièrement préconisé de réaliser des expériences sur la terre ou qui nécessitent d'enterrer des choses. Le troisième type d'encre est de nouveau lié aux sécrétions animales, les larmes dans un premier temps, le fiel ensuite. Il faut recueillir la substance dans un verre est une fois le talisman réalisé, il faut faire disparaître le reste dans le fond d'un puits ou dans de l'eau en général. Cela ne renvoie à rien de précis dans le reste du traité.

Ce dernier continue avec la mention de la cire, très certainement destinée à fermer les parchemins ou à servir de support pour d'autres talismans. Cette dernière doit être également spéciale et spécialement recueillie par le nigromancien. Le livre apparemment se contente de préciser qu'il s'agit de cire vierge et l'auteur du traité explique ce que le livre entend par là. La cire vierge c'est celle qui est donnée au mois de mai quand les abeilles s'accouplent ; plus exactement la cire vierge est celle que les abeilles laissent sur la branche de l'arbre à ce moment-là.

Ensuite, et toujours dans une logique très précise, l'auteur du traité aborde plus spécifiquement la fabrication d'images ou de figures en métal ou en cuir. On comprend mieux alors toutes les références alchimiques parsemant le traité. Le bon nigromancien est celui qui fait toutes les manœuvres dans leur intégralité, de la fabrication des ingrédients nécessaires à la fabrication des talismans à cette fabrication elle-même. Ils se doivent d'être aussi de bons alchimistes aussi afin de travailler eux-mêmes les métaux futurs supports des figures et images talismaniques, de la même façon qu'ils se doivent d'être de bons travailleurs de la peau afin de savoir fabriquer le cuir aussi bien que le parchemin.

Le traité expose alors le travail d'affinage de différents métaux classés par ordre de valeur. Ceci est à rapprocher de la description des vertus du dixième jour de la lune propice à la fabrication de tout talisman métallique car il s'agit d'un jour particulier où la lune augmente la valeur de tous les métaux. On commence par exposer la méthode d'affinage du plomb. Il faut que cela soit un plomb *non pertat* : il semble que cette expression désigne du plomb qui n'a jamais été utilisé auparavant. Avant de le travailler il faut le fondre trois fois et le jeter dans l'eau claire. Cette eau claire est peut-être aussi l'eau forte que l'on utilise en alchimie. Ceci est à recouper avec les indications données dans le paragraphe consacré aux vertus de Jupiter, qui traite de l'expérimentation pour le travail de l'étain en particulier. Le plomb cède la place à l'argent. Est souligné le fait que ce dernier doit être d'une pureté sans faille afin que l'expérience réussisse. Pour cela, il est conseillé au nigromancien de le faire affiner en sa présence. Il n'est pas précisé si la méthode d'affinage est la même pour le plomb et l'argent.

On peut en douter puisque, dans le cas de l'argent, il est conseillé au nigromancien de le faire faire. Cette évocation du travail de l'argent est à mettre en rapport avec la description des vertus du troisième jour de la lune préconisé pour la conversion du métal en argent même si, dans la dernière partie du traité, il semble que le travail soit directement fait sur l'argent. Le même conseil est également donné pour le travail de l'or. Ainsi il faudra le faire le jour du soleil. Le lien de cette planète avec l'or est symboliquement évident en alchimie, comme on le rappelle dans le paragraphe consacré aux vertus du dimanche. Le cuir est la dernière matière mentionnée comme support pour la fabrication de talisman. Le livre de magie exerce toujours son autorité, il faut respecter ses indications sur l'identité de la bête désignée et il faut veiller à bien travailler la peau, tout comme pour la fabrication des parchemins. La méthode de fabrication des talismans se termine par l'évocation d'une pratique qui n'est pas développée ni explicitée, mais qui apparaît plusieurs fois dans le traité, et qui consiste à enterrer des choses. Néanmoins, il ne s'agit plus dans ces lignes d'enterrer afin de neutraliser le reste de la préparation d'une expérience mais de procéder à une expérience en elle-même.

Enfin, l'auteur du *Liber experimentorum* expose le rituel pour pratiquer la suffumigation des esprits. Ce rituel n'est pas destiné, comme celui du 9^e jour de la lunaison à utiliser le bassin d'eau pour vérifier l'excitation des esprits. Il s'agit du rituel pour les soumettre. Si de nombreux jours sont préconisés pour la contrainte des esprits, il semblerait que le plus propice soit justement le 9^e jour de la lune ; le 8^e jour l'est également dans une moindre mesure. Les jours liés à Mars, au soleil, et à Mercure sont aussi à certaines heures favorables à la pratique de la suffumigation, mais de façon beaucoup moins évidente que la première moitié de chaque lunaison. Des interférences sont en effet à calculer entre les vertus de tel jour de la lunaison et celles du jour de telle planète. Il faut, en outre, une table, et sur la table une nappe, et sur la nappe, une dalle de marbre et c'est sur ce support qu'il faut suffimiguer. Il faut, de plus, le faire dans une maison qui soit nette et qu'il y ait trois ouvertures aux trois angles de la pièce dans laquelle est pratiquée la suffumigation. Le nigromancien doit également avoir des vêtements nets et blancs sur un corps net. L'aspect propre et net de chaque élément est considéré comme nécessaire à la pratique de la suffumigation. Le traité signale que les esprits prennent grand plaisir aux choses nettes et donc qu'il y a plus de chance pour qu'ils viennent et soient bien disposés. De plus, est souligné la nécessité pour le nigromancien d'avoir un courage sans faille et une volonté à toute épreuve, car si la peur venait creuser un interstice dans sa volonté, les esprits s'y engouffreraient et s'en serviraient contre lui.

Le dernier paragraphe s'adresse directement au nigromancien, une fois de plus désigné par le terme *mestre*. Le terme *siensa* est de nouveau employé et semble uniquement désigner l'art de la nigromancie. Est rappelée l'importance de se baser sur le cours et les heures de la lune. C'est la première chose à faire, la deuxième est de former les figures et les caractères, la troisième de prononcer les conjurations indiquées par le livre de magie. On ne précise pas en quoi consiste la suffumigation ni quelles sont les conjurations à prononcer.

Marie-Thérèse d'Alverny¹ avait déjà souligné que ce texte et, plus particulièrement, la dernière partie du traité étaient un témoignage médiéval de la magie antique. Elle percevait beaucoup de points communs avec les traités byzantins et voyait dans cette dernière partie du *Livre des expérimentations* « un signe de pérennité de la magie méditerranéenne et de la circulation ininterrompue des cahiers de nigromancie ». Peut-être est-ce le signe d'une transmission directe d'un certain nombre de traditions sans passer par le truchement du latin

¹ Marie-Thérèse d'Alverny, « Survivance de la magie antique » art.cité p. 172-173.

ou de quelque autre langue. En outre, ce texte savant nourrit également des liens avec le *Roman de Flamenca* par le truchement de la prière aux 72 noms de Dieu.

La magie astrale de Guillem de Perisse et la magie divinatoire de Guillem de Nevers dans le *Roman de Flamenca* : La prière aux 72 noms de Dieu.

La prière apocryphe aux 72 noms de Dieu établit un lien de plus entre Guillem de Perisse, le nigromancien qui se mêle d'écrire sa vie, et Guillem de Nevers, le personnage fictif auquel l'auteur de *Flamenca* fait porter l'étendue de son savoir. Seulement, ni Guillem de Perisse ni le romancier ne donnent le texte de la prière. On en trouve un témoin en occitan dans le manuscrit Ashburnham 105 de la Bibliothèque Laurentienne du XIV^e siècle :

Aysso son los .LXXII. noms de nostre senhor Jhesu Crist, trobat escrig per salut de tots fizels crestians, car tot homs ho tota femna que los porta sobre si escript, degun mal enemich non li pot dan tener, ni pot perir en aygua ni en fuoc, ni em batalha pers os enemich non pot esser mort, ni fouze ni tempesta non li pot dan tener. Et si dona prens trazia mal de son enfantament, e s'om desobre lo li metie, tantost delieurarie am la volontat de Dieu.

Primom (sic) nomen es Ely – Elei – Homo – Usson – Salvator – Alfareo – Primogenitus – Principium – Finis – Via – Veritas – Vita – Sapiensia – Virtus – Paroclitus – Mediator – Agnus – Hovis – Vitulus – Aries – Leo – Serpens – Vermis – Os – Verbum – Ymage – Agla – Sol – Lux – Splendor – Panis – Fons – Utis – Lapis – Petra – Angelus – Sponsus – Pastor – Profeta – Sacerdos – Immortalis – Christus – Jesus – Pater – Filius – Deus – Spiritus – Santus – Omnipotens – Mizricordie – Caritas – Crernus – Creator – Redemptor – Theragramaton – Primus – Novissimus – Samaritanus – Iaef – Hic geren – Hic geronay – Gey – Iamo – Zachias – Cazarny – Ydonay – Conditor – Esmutabilis – Fortis – Heleyson – Gloria – Osum – Bonum... – Sacyo – Sacraton – Sacratorium – May – Nay – Pax.¹

Si Guillem de Perisse intègre cette prière dans la fabrication d'images que l'on peut qualifier d'astrologiques, l'auteur de *Flamenca* la fait dire à Guillem de Nevers, après les prières consacrées, afin de multiplier ses chances pour tirer au sort la sentence de la Providence sur le psautier :

*Dos paters nosters diis o tres,
Et una orason petita,
Que l'ensenet us san[z] hermita,
Qu'es dels .LXXII. noms Deu
Si con om los dis en ebreu
Et en latin et en grezesc ;
Cist orazon ten omen fresc
A Dieu amar e corajos
Consi fassa tot jorn que pros ;
Ab Dom[n]ideu troba merce
Totz hom que la dis e la cre,
E ja non fara mala fi
Nuls homs que de bon cor s'i fi,
O sobre si la port'escricha.²*

¹ Edition de Paul Meyer, « Notice de quelques manuscrits de la collection "Libri" à Florence », *Romania*, t. XIV, p. 528 ; reprise dans René Lavaud, René Nelli, *Les troubadours, l'œuvre poétique*, 2000, t. II, p. 1034-1038.

² René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ... ouvr. cité*, t. I, p. 762, v. 2278-2290.

Ces vers au sein de la fiction nous emmènent à la fois hors du cadre de l'Église et hors du simple cadre de la narration. En effet, le narrateur prend soin de préciser que cette prière a été enseignée à Guillem par un ermite, et même si ce dernier est qualifié de saint, la pratique de la divination s'ouvre aux pratiques magiques. Le narrateur oublie un instant le cours de son histoire et le personnage de Guillem et dispense un enseignement adressé à tous. Il se lance dans une description de cette prière et de ses vertus et s'il n'en donne pas le texte, la description est suffisamment précise pour penser qu'il a été en contact avec cette dernière.

Effectivement, comme le précise l'auteur-narrateur de *Flamenca*, cette prière est bien composée des noms de Dieu « *si con om los dis en ebreu et en latin et en grezesc* ».

De plus, on ne peut que remarquer la profonde similitude entre la description des vertus de la prière par le romancier et l'introduction même de la prière, même si cette dernière donne des détails plus spécifiques. Les deux textes précisent de façon significative l'utilisation quasi systématique de cette prière dans la fabrication de talismans que l'on porte sur soi comme protection¹.

La mention de cette prière au sein d'un texte technique traitant de magie astrale comme au sein d'un texte littéraire intégrant une scène de divination, témoigne surtout de l'interpénétration des pratiques divinatoires et magiques, résultat d'un grand brassage des traditions qui aboutit, par ailleurs, à une interpénétration des genres. Dans son *Liber experimentorum*, Maître Guillem de Perisse, qui invente sa vie, brosse parallèlement un portrait du nigromancien entre l'alchimiste, l'astrologue et le devin. Cette interpénétration des savoirs se retrouvait déjà dans la présentation que *Maestre Guillem* faisait de lui-même dans le prologue de sa géomancie astronomique². A l'instar des deux premiers Guillem, Guillem de Nevers, maître ès sept arts, s'il ne fait œuvre d'alchimie, est doué de connaissances astrologiques, divinatoires et magiques. Par la création de ce personnage si particulier, l'auteur de *Flamenca* signale son intérêt pour les textes d'arts divinatoires et magiques et les ouvrages scientifiques en général dont il adopte le style dans de nombreux passages de son roman³.

¹ Chrétien de Troyes en parle dans *Le Comte del Graal* v. 6446-6448: « *Et an cele orison si ot / Assez de noms Nostre -Seinhor / Tuit li meillor et li greignor.* »

² Voir l'édition du poème de *Maestre Guillem*, p.122-195, v. 27-54. On trouve également le même genre de présentation dans le prologue du *Trésor* de Pierre de Corbiac.

³ Sur cet aspect du *Roman de Flamenca*, voir Katy Bernard, « Les motifs de la "science" divinatoire », art. cité ».

DEUXIEME PARTIE

EDITION ET TRADUCTION DES TEXTES

Principes d'édition et de traduction des textes :

Pour l'édition des textes¹ :

Principes généraux :

Pour l'établissement du texte, nous avons choisis de rester au plus près des documents originaux du point de vue de la graphie comme de la morphologie et de la syntaxe.

Cependant, nous avons rétabli les différences graphiques contemporaines entre « i » et « j » et « u » et « v ». Ainsi, nous transcrivons par « v » la lettre « u » ayant valeur de consonne et par « j » la lettre « i » ayant valeur de consonne sauf pour quelques exceptions comme pour le substantif « maio, mayo » par exemple, où le scribe emploie indifféremment le « y » et le « i » court.

Nous rétablissons également les espaces entre les mots ou les réduisons s'il y a lieu. Nous ajoutons les apostrophes et les points d'enclise ainsi que les majuscules. Les proclises n'étant pas systématiques, nous ne nous permettons pas de les rétablir quand elles ne sont pas établies dans le texte.

Les textes édités ne sont pas dépourvus de ponctuation, les séparations entre les phrases sont indiquées par des points dans la plupart des manuscrits de notre corpus ou par des barres transversales comme pour les textes du manuscrit latin 7349 par exemple. Nous traduisons ces indications par des points ou points virgules la plupart du temps et adoptons les règles classiques de la ponctuation par ailleurs.

Toutes les corrections opérées par rapport à la leçon de l'original visent seulement à faciliter au mieux la lecture du texte. Ainsi, nous corrigeons principalement les erreurs d'orthographe d'un point de vue lexical tels que les oublis ou les inversions de lettres qui altèrent le sens et la prononciation du mot. Nous rétablissons également quelques pluriels. D'un point de vue syntaxique, nous rajoutons entre crochets les mots que nous considérons nécessaires à la compréhension du sens de la phrase.

Cas particulier :

Pour les textes en prose :

Nous rappelons que les textes provençaux contenus dans le manuscrit latin 7349 étaient à notre connaissance inédits jusqu'à ce jour. Seul le *Liber Experimentorum* de Guillem de Perisse fait l'objet d'une édition par Gianni Vinciguerra.

Pour les textes en vers :

Aux questions rencontrées lors de l'établissement des textes en prose, s'est ajoutée celle de la versification. Les octosyllabes des textes du manuscrit latin 7420A, qu'il s'agisse du poème astrologico-géomantique de *maestre Guillem* ou du poème sur les signes géomantiques, sont très souvent faux et les rimes souvent pauvres, voire dissonantes ou encore omises. Nous signalons les rimes omises dans

¹ Pour l'établissement et la présentation des textes édités nous nous sommes basés sur les *Conseils pour l'édition des textes médiévaux* de l'Ecole nationale des Chartes, fascicules I et III, Paris, 2001-2002.

le corps du texte par une ligne de points que nous légendons en note par « vers omis ». Ainsi, nous différencions ces derniers, dont l'absence n'entame pas forcément la compréhension du texte, des lacunes proprement dites. Nous ne nous sommes pas essayés à rétablir la régularité des octosyllabes et, contrairement aux précédents éditeurs de ces textes¹, nous n'avons pas corrigé non plus les rimes quand elles s'avèrent dissonnantes. La dissonnance de ces dernières et l'irrégularité des premiers n'entament en rien la compréhension du texte.

L'édition des vers du traité géomantique du manuscrit 7420A a été plus délicate, ce texte affiche un plus grand nombre d'erreurs qui touchent même parfois la disposition de certains de ses vers. Ainsi, pour ce texte nous avons opéré davantage de corrections et nous avons par ailleurs été obligés de renoncer à la compréhension et à la traduction de certains passages, préférant conserver la leçon du manuscrit, quoique peu intelligible, plutôt que d'augurer sur une possibilité de rétablissement du texte.

Les notes en bas de page :

Pour toutes les corrections apportées, nous indiquons en note la leçon du manuscrit. Quand notre lecture du manuscrit ou notre choix de correction du texte diffère de ceux des éditeurs précédents, nous indiquons les options choisies par ces derniers en note quand celles-ci sont d'un autre ordre que morphologique. Elles sont précédées de l'abréviation de l'ouvrage dans lequel elles sont éditées. Ces abréviations sont composées du nom de l'éditeur et de l'année de la parution de l'ouvrage entre parenthèses.

Par ailleurs, nous transcrivons systématiquement en note toutes les lettres ou les mots raturés par le scribe au fil du texte ainsi que les mots exponctués ou suscrit, signalant respectivement une suppression et un ajout au corps du texte. Nous indiquons également les éventuelles gloses laissées par les lecteurs postérieurs. Nous renvoyons à la liste ci-dessous, expliquant le système d'abréviation utilisé dans les notes en bas de page.

Liste des abréviations utilisées :

Nous utilisons :

ms. lorsque nous corrigeons le texte et nous signalons la leçon du manuscrit en note.

corr. lorsque nous signalons la correction du précédent éditeur que nous ne suivons pas.

lect. lorsque nous ne sommes pas d'accord sur la lecture du manuscrit avec le précédent éditeur.

Pour faire référence aux précédentes éditions nous utilisons :

Bartsch (1856) : Bartsch Karl, *Denkmäler der provenzalischen Literatur*, Bibliotek des litterarischen Vereins in Stuttgart, t. XXXIX, 1856.

¹ Contini Gianfranco, *Un poemetto provenzale di argomento geomantico*, Fribourg, Librairie de L'Université, 1940. Ebnetor Theodor, *Poème sur les signes géomantiques en ancien provençal* publié d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque Nationale de Paris, Lausanne, 1955.

Brunel (1924) : Brunel Clovis, « Le comput en vers provençaux attribué à R. Féraut », in *Annales du Midi*, t. 36, 1924, p. 269- 275.

Chabaneau (1881) : Chabaneau Camille, « Comput en vers Provençaux », dans *Revue des langues romanes*, t. 19, 1881, p. 157-179.

Chabaneau (1880-1881) : Chabaneau Camille, *Les sorts des Apôtres, texte provençal du XIIIe siècle publié avec l'original latin*, Extrait de la *Revue des langues romanes*, tomes 18 et 19, 1880-1881, Paris, Maisonneuve, 1881.

Contini (1940) : Contini (1938) : Contini Gianfranco, « Un trattatello astrologico provenzale », *Studi Medievali*, 1938, t.11, pp. 186-203.

Ebneter (1955) : Ebneter Theodor, *Poème sur les signes géomantiques en ancien provençal publié d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque Nationale de Paris*, Lausanne, 1955.

Meyer (1897) : Meyer Paul, « Traités en vers provençaux sur l'astrologie et la géomancie », *Romania*. t.26, 1897, p. 264-266.

Nelli et Lavaud [P.M.] : Nelli René et Lavaud René, *Les Troubadours, l'œuvre poétique* [1^{ère} éd°, Bruges, 1960], Paris, Desclée de Brouwer,, 2000, [éd. Paul Meyer], t.II, p.682-697.

Suchier (1883) : Suchier Herman, *Denkmäler provenzalischer Literatur und Sprache*, t.I, Halle, 1883.

Vinciguerra Gianni, éd. en cours du *Liber Experimentorum*, Barcelone.

Pour la traduction :

A notre connaissance, à ce jour, ces textes n'ont pas été traduits en français ni dans une autre langue¹. Nous proposons une traduction pour chacun d'eux en essayant de rester au plus près du texte tout en rendant la lecture et la compréhension de sa traduction aussi claires et agréables que possible.

Les notes en bas de page :

Les notes en bas de page de la traduction se veulent explicatives et informatives. Elles donnent des clefs de compréhension pour les mots, notions et techniques spécialisés mentionnés par le texte et renvoient si nécessaire aux pages de présentation de la première partie.

¹ Sauf pour les 240 premiers vers du poème géomantique du manuscrit et le texte sur la divination par le psautier du lat. 7420A dans René Nelli et René Lavaud, *Les Troubadours, l'œuvre poétique* [1^{ère} éd°, Bruges, 1960], Paris, Desclée de Brouwer,, 2000, [éd. Paul Meyer], t.II, p.682-697.

**LE CALENDRIER ET LES
OPUSCULES ASTROLOGIQUES.**

**La somme du manuscrit fr. 1745, fol.
147v-153**

II] [fol. 147va]¹

In nomine domini nostri Jhesu Cristi, Amen. Aysso so los jorns, que lo bonauratz sant Jon mostretz a ssos discipols, de bona sancnia e per la fleuma del sanc e per la malautia del cors e per la dolor. Aquesta scientia ac de boca de nostre senhor Jhesu Cristz e parla per totz los mezes de l'an.

Que nuls homs no.s² deja sancnar, so es assaber, lo premier jorn del mes, e si o fa, cera greus ;

E si se sancna lo quartz jorn, aura pahor de mortz subtana ;

E si al V jorn, mermara li lo sanc ;

Et al VI jorn, yssira brac de la sancnia ;

Et al VII jorn, aura enfermetatz de aganos e sson cors ;

Et al VIII jorn, mermara li vida et estara febros ;

Et al IX jorn, nom poyra jazer am femena ;

Al X jorn, aura motas febres ;

Et al XI jorn, nom poyra jazer ab femna, lo cors e la cara li mudara per IIII dias ;

Et al XII jorn, se fa bo sancnar ;

Et al XIII jorn, seras gras am mens de vianda ;

Et al XIIIII jorn, auras enfermetatz enclauza dedins ton cors don venra lo sospirs ;

Et al XV jorn, seras ronhos³ e no seras sas, ni la vianda no.s penra en te, et al XVI jorn, et al XVII, et al XVIII, pueys no.t⁴ sera obs de catre mezes ;

Et al XIX jorn, non te sancnar per re car greus [fol. 147vb] cerias de XV efermetatz ;

Et al XX jorn, seras greus d'aqui a XXX efermetatz ;

Et al XXI jorn, mudaras ton cors e cobreras per III homes forssa ;

Et al XXII jorns, viuras ses tota enfermetatz ;

Et al XXIII jorn, creyseras de condugz et aura gran forssa en te ;

Et al XXIIIII, seras leugiens e dormiras be et auras gran forsa en te ;

Et al XXV jorn, auras color en ta cara e no seras sobrepres de lunha⁵ malautia ;

Et al .XXVI. jorn, non auras febre aguda ;

Et al XXVII jorn, no ce deu hom sancnar, ni de ginver⁶ ni de juli, si grans mestiers non li era.⁷

¹ Suchier (1883) inclut au corpus de textes accompagnant le calendrier un opuscule sur les treize messes privilégiées, p. 108-109. Nous ne retenons pas ce texte dans notre édition du calendrier. Certes, cet opuscule, occupant la majeure partie du folio 147 et les premières lignes de son recto, précède juste le texte sur les saignées, mais il est d'une écriture et d'une thématique différentes de celles du corpus de textes encadrant le calendrier. D'autre part, la lettrine indiquant le début du texte sur les saignées est assez importante pour indiquer le commencement d'un nouvel ensemble de textes dont l'unité apparaît claire, par ailleurs.

² Suchier (1883) : nos, dans tous les cas.

³ rohos *ms.*

⁴ Suchier (1883) : not.

⁵ luha *ms.*

⁶ Suchier (1883) : ginuer.

⁷ Nous renvoyons à l'autre texte sur les saignées, annexes 5, p.39 , vol.2.

I] Les jours favorables à la saignée [fol. 147va]

Au nom de notre seigneur Jésus Christ, Amen. Voici les jours de bonne saignée, pour le flegme du sang et pour la maladie du corps et pour la douleur, que le bienheureux saint Jean enseigna à ses disciples. Cette science, il la tint de la bouche de notre seigneur Jésus Christ et concerne tous les mois de l'année.

A savoir : que personne ne se laisse saigner le premier jour du mois, s'il le fait, ce sera mauvais ;

Et s'il se saigne le quatrième jour, il aura peur de la mort subite ;

Et si [c'est] au 5^e jour, son sang diminuera ;

Et au 6^e jour, il sortira du pus de la saignée ;

Et au 7^e jour, il aura la maladie d'hydropisie dans son corps ;

Et au 8^e jour, sa vie diminuera et il restera fiévreux ;

Et au 9^e jour, il ne pourra pas coucher avec une femme ;

Au 10^e jour, il aura beaucoup de fièvre ;

Et au 11^e jour, il ne pourra pas coucher avec une femme, le corps et le visage seront revivifiés pour quatre jours ;

Et au 12^e jour, les saignées sont bénéfiques ;

Et au 13^e jour, tu seras gras avec moins de nourriture ;

Et au 14^e jour, tu auras une maladie cachée dans ton corps qui te fera expirer ;

Et au 15^e jour, tu seras galeux et tu ne seras pas sain, et la nourriture s'attachera pas en toi, et [de même] au 16^e jour et au 17^e et au 18^e, puis elle ne te sera pas nécessaire pendant quatre mois ;

Et au 19^e jour, ne te saigne en aucun cas car tu serais atteint [fol. 147vb] de 15 maladies ;

Et au 20^e jour, tu subiras jusqu'à 30 maladies ;

Et au 21^e jour, tu revivifieras ton corps et recouvreras la force de trois hommes ;

Et au 22^e jour, tu vivras sans aucune maladie ;

Et au 23^e jour, tu augmenteras la nourriture et il y aura une grande force en toi ;

Et au 24^e jour, tu seras dispos et tu dormiras bien et tu auras une grande force en toi ;

Et au 25^e jour, tu auras des couleurs sur ton visage et tu ne seras contaminé par aucune maladie ;

Et au 26^e jour, tu n'auras pas de fièvre aiguë ;

Et au 27^e jour de janvier et de juillet, on ne doit pas se saigner, s'il n'y en a pas grand besoin.

II] [fol. 148a]			Janvyer¹² a jorns XXXI, la luna XXX. La nuegz a horas XVI e.l ¹³ Jorn VIII. JANVYER An nou. La circumcizio de Dieu. Jorn ejubciayc.
	III	A Kalendas janver	
		B IIII	Santz Macari.
	XI	C III	
		D II	La vigilia de la Apparicio. Sancta Columba, Virge.
5	XIX	E Nonas	L'Apparicio de Dieu.
	VIII	F VIII Idus	Santz Julia et ¹⁴ Bazilis, martirs.
		G VII	Hon que atrobes luna novella apro
	XVI	A VI	VIII idus de Janvyer, numbra entro
	V	B V	la dezena letra, et el seguen ditz-
10		C IIII	mergue fenira lo meja.
	XIII	D III	
	II	E II	Santz Alari, avesque et cofessor.
		F Idus	Santz Felis, preyre et cofessor
	X	G XVIII	
	Kalendas de fevrier		
15		A XVIII	
	XVIII	B XVII	Santz Marcelli, papa et martir.
	VII	C XVI	Santz Antoni, morgue et cofessor.
		D XV	Sancta Prisca, virges et martir.
	XV	E XIII	Sol in Aquario.
20	III¹¹	F XIII	Santz Fabia et santz Sebastia, martirs.
		G XII	Sancta Agnes, verges.
	XII	A XI	Santz Vices, martirs.
	I	B X	Sancta Emerenciana, verges.
		C VIII	Santz Thimothieu, apostol.
25	IX	D VIII	Lo covertimen de santz Paul. Jorn ejubciayc.
		E VII	Santz Policarpi e avesque et martir.
	XVII	F VI	Santz Mari, abbatz.
	VI	G V	Clau de Carema.
		A IIII	
30	XIII	B III	
	III	C II	

¹¹ XIII ms.¹² Suchier (1883) : januyer, dans tous les cas.¹³ Suchier (1883) : el, dans tous les cas.¹⁴ Suchier (1883) : e, dans tous les cas.

**II] Le calendrier des
jours fastes et néfastes**
[fol. 148a]

	III	A	Calendes de janver
		B	IV
	XI	C	III
		D	II
5	XIX	E	Nones
	VIII	F	VIII Ides
		G	VII
	XVI	A	VI
	V	B	V
10		C	IV
	XIII	D	III
	II	E	II
		F	Ides
	X	G	XIX
			Calendes de février
15		A	XVIII
	XVIII	B	XVII
	VII	C	XVI
		D	XV
	XV	E	XIV
20	IV	F	XIII
		G	XII
	XII	A	XI
	I	B	X
		C	IX
25	IX	D	VIII
		E	VII
	XVII	F	VI
	VI	G	V
		A	IV
30	XIV	B	III
	III	C	II

Janvier a 31 jours, la lune 30

La nuit a 16 heures et le jour 8¹⁵

JANVIER

Nouvel an. La circoncision de Dieu. **Jour égyptiaque.**¹⁶

Saint Macaire.

La vigile de l'Apparition. Sainte Colombe, vierge.

L'Apparition de Dieu.

Saints Julien et Basilisse, martyrs.

Où que tu trouves la lune nouvelle autour du 8^e jour avant les ides de janvier, compte jusqu'à La dixième lettre, et la moitié tombera sur le dimanche suivant.¹⁷

Saint Hilaire, évêque et confesseur.

Saint Félix, prêtre et confesseur.

Saint Marcel, pape et martyr.

Saint Antoine, moine et confesseur.

Sainte Prisca, vierge et martyre.

Soleil en Verseau.

Saint Fabien et Saint Sébastien, martyrs.

Sainte Agnès, vierge.

Saint Vincent, martyr.

Sainte Emérentienne, vierge.

Saint Timothée, apôtre.

La conversion de saint Paul. **Jour égyptiaque.**

Saint Polycarpe, et évêque et martyr.

Saint Marin, abbé.

Clef de Carême.¹⁸

¹⁵ Les durées du jour et de la nuit sont très approximatives.

¹⁶ Jour néfaste, voir première partie p.19.

¹⁷ Aide mémoire pour le calcul rapide de la lettre dominicale. Si nous prenons l'année 1350, par exemple, la nouvelle lune est désignée par le nombre II du cycle de Méton. ; elle se situe donc deux jours avant les ides de janvier. Si de ce point de départ, on compte jusqu'à la dixième lettre, on tombe sur le onzième jour avant les calendes de février. Le milieu de cet intervalle est occupé par la lettre C. La lettre C est la lettre dominicale de l'année 1350. Voir première partie, p.17.

¹⁸ L'annonce du début de carême nous semble aussi précoce que celle des saisons, voir le mois de février.

[fol. 148b]

		D	Kalendas febrier	Febrier a jorns XXIX, la luna XXVIII. La nuegz a horas XIII, e.l jorn X. FEBRIER Santz Ygnacii, avesque et martir.
	XI	E	III	La purificatio de sancta Maria.
	XIX	F	III	Santz Blazer, avesque et martir.
	VIII	G	II	Jorn egiptiayc.
5		A	Nonas	Sancta Agatha, verges et martir.
	XVI	B	VIII Idus	
	V	C	VII	Acomessamen de primavera segun grex.
		D	VI	
	XIII	E	V	
10	II	F	III	Sancta Scolastica, verges et martir.
		G	III	
	X	A	II¹⁹	Sancta Eulalia, verges et martir.
		B	Idus	Santz Folcran, prelatz et cofessor.
	XVIII	C	XVI	Santz Valenti, martir.
			Kalendas de mars	
15	VII	D	XV	Sol in Picibus.
		E	XIII	
	XV	F	XIII	
	III	G	XII	
		A	XI	
20	XII	B	X	
	I	C	IX	Primavera segun romas.
		D	VIII	La kadietra santz Peyre.
	IX	E	VII	La vigilia. Luoc de bissestz. III ans.
		F	VI	Santz Macies, apostol.
25	XVII	G	V	Hyvern se fes areyre²⁰
	VI	A	III	Passada la festa san Peyre. Jorn egiptiayc.
		B	III	
	XIII	C	II	

¹⁹ III ms.²⁰ Se ses areyre ms., Suchier (1883) : Hyvern se ses' [o ven] areyre corr.

[fol. 148b]

		D	Calendes de février	Février a 29 jours, la lune 28. La nuit a 14 heures et le jour 10. FEVRIER Saint Ignace, évêque et martyr.
	XI	E	IV	La purification de sainte Marie.
	XIX	F	III	Saint Blaise, évêque et martyr.
	VIII	G	II	Jour égyptiaque.
5		A	Nones	Sainte Agathe, vierge et martyr.
	XVI	B	VIII Ides	
	V	C	VII	Commencement du printemps selon les grecs.
		D	VI	
	XIII	E	V	
10	II	F	IV	Sainte Scholastique, vierge et martyr.
		G	III	
	X	A	II	Sainte Eulalie, vierge et martyr.
		B	Ides	Saint Fulcran ²¹ , prélat et confesseur.
	XVIII	C	XVI	Saint Valentin, martyr.
			Calendes de mars	
15	VII	D	XV	Soleil en Poissons.
		E	XIV	
	XV	F	XIII	
	IV	G	XII	
		A	XI	
20	XII	B	X	Printemps selon les romains²².
	I	C	IX	La Chaire de saint Pierre.
		D	VIII	La Vigile. Lieu de « bis sextus » IV ans²³.
	IX	E	VII	Saint Mathias, apôtre.
		F	VI	L'hiver fait marche arrière,
25	XVII	G	V	Passée la fête de saint Pierre. Jour égyptiaque.
	VI	A	IV	
		B	III	
	XIV	C	II	

²¹ Evêque de Lodève (949-1006).

²² Ces indications sur le début du printemps selon les Anciens semblent un peu trop précoces.

²³ Pour que l'année soit en accord avec le mouvement des astres, le 24 février, soit le sixième jour avant les calendes de Mars, est doublé tous les quatre ans ; d'où l'expression « bis sextus » qui a donné son nom aux années bissextiles. Voir annexe 2, vol.2., p.25.

[fol. 148va]

Mars a jorns XXXI, la luna XXX.

La nuegz a horas XII, e.l jorn XII.

MARS

	III	D	Kalendas mars	Santz Albi, prelatz et cofessor. Jorn egiptiayc.
		E	VI	
	XI	F	V	
		G	IIII	
5	XIX	A	III	
	VIII	B	II	
		C	Nonas	Sancta Perpetua et Felicitatz, martir.
	XVI	D	VIII Idus	
	V	E	VII	
10		F	VI	
	XIII	G	V	
	II	A	IIII	Sant Gregori, papa et cofessor ;
		B	IIII	
	X	C	II	
15		D	Idus	
	XVIII	E	XVII	
			Kalendas de abril	
	VII	F	XVI	
		G	XV	Sol in Ariete.
	XI	A	XIIII	
20	IIII	B	XIIII	
		C	XII	
	XII	D	XI	Santz Benezegz, abbatz de Anyana.
	I	E	X	Santz Paul de Narbona.
		F	IX	
25	IX	G	VIII	Annuntiatio de sancta Maria.
		A	VII	
	XVII	B	VI	
	VI	C	V	Jorn egiptiayc.
		D	IIII	
30	XIIII	E	IIII	
	III	F	II	

[fol. 148va]

Mars a 31 jours, la lune 30

La nuit a 12 heures, et le jour 12

MARSSaint Aubin, prélat et confesseur. **Jour égyptiaque.**

	III	D	Calendes de mars	
		E	VI	
	XI	F	V	
		G	IV	
5	XIX	A	III	
	VIII	B	II	
		C	Nones	Sainte Perpétue et Félicitée, martyre.
	XVI	D	VIII Ides	
	V	E	VII	
10		F	VI	
	XIII	G	V	
	II	A	IV	Saint Grégoire, pape et confesseur.
		B	III	
	X	C	II	
15		D	Ides	
	XVIII	E	XVII	
			Calendes d'avril	
	VII	F	XVI	
		G	XV	Soleil en Bélier.
	XI	A	XIV	
20	IV	B	XIII	
		C	XII	Saint Benoît, abbé d'Aniane.
	XII	D	XI	Saint Paul de Narbonne.
	I	E	X	
		F	IX	
25	IX	G	VIII	Annonciation de sainte Marie.
		A	VII	
	XVII	B	VI	
	VI	C	V	Jour égyptiaque.
		D	IV	
30	XIV	E	III	
	III	F	II	

[fol. 148vb]

Abril a jorns XXX, la luna XXIX.

La nuegz a horas X, e.l jorn XII.

ABRIL

	G	Kalendas	
		Abril	
	XI A	III	
	IX B	III	
		C II	Santz Ambrueys, prelat et cofessor.
5	VIII D	Nonas	
	XVI E	VIII Idus	
	V F	VII	
		G VI	
	XIII A	V	
10	II B	III	Jorn egiptiayc.
		C III	
	X D	II	
		E Idus	
	XVIII F	VIII	Santz Tiburs, santz Valeria, santz Maximia, martir.
		Kalendas de may	
15	VII G	XVII	
		A XVI	
	XV B	XV	Sol in Thauro.
	III C	XIII	
		D XIII	
20	XII E	XII	Jorn egiptiayc.
	I F	XI	
	²⁴ G	X	
	IX A	IX	Santz Jordi, martir.
		B VIII	Santz Rotbertz, abbat.
25	XVII C	VII	Santz Marc, evangelista.
	VI D	VI	
		E V	
	XIII F	III	Santz Vidal, martir. Santz Afrodizi am sos companhos.
	III G	III	Santz Peyre de Varona de l'orde dels prezicadors.
30		A II	

²⁴ IX ms.

[fol. 148vb]

Avril a 30 jours, la lune 29.

La nuit a 10 heures, et le jour 12.

AVRIL

		G	Calendes	
			d'avril	
	XI	A	IV	
	IX	B	III	
		C	II	Saint Ambroise, prélat et confesseur.
5	VIII	D	Nones	
	XVI	E	VIII Ides	
	V	F	VII	
		G	VI	
	XIII	A	V	
10	II	B	IV	Jour égyptiaque.
		C	III	
	X	D	II	
		E	Ides	
	XVIII	F	VIII	Saint Tiburce, Saint Valérien, Saint Maximien, martyr.
			Calendes de may	
15	VII	G	XVII	
		A	XVI	
	XV	B	XV	Soleil en Taureau.
	IV	C	XIV	
		D	XIII	
20	XII	E	XII	Jour égyptiaque.
	I	F	XI	
		G	X	
	IX	A	IX	Saint Georges, martyr.
		B	VIII	Saint Robert, abbé.
25	XVII	C	VII	Saint Marc, évangéliste.
	VI	D	VI	
		E	V	
	XIV	F	IV	Saint Vidal, martyr. Saint Aphrodise avec ses compagnons.
	III	G	III	Saint Pierre de Vérone de l'ordre des prêcheurs.
30		A	II	

[fol. 149a]

May a jorn XXXI, la luna XXX

La nuegz a horas VI, e.l jorn XVIII

MAY

	XI	B	Kalendas de may	Santz Philip, santz Jacme, apostols.
		C	VI	
	XIX	D	V	La inventio de sancta Crutz ²⁵ , santz Alexandre, santz
	VIII	E	IIII]Evenci, santz Theodoli, martyrs. Jorn egiptiayc ²⁶ .
5		F	III	
	XVI	G	II	Santz Jon, apostol, denan la porta latina.
	V	A	Nonas	
		B	VIII Idus	La revelatio de santz Miquel.
	XIII	C	VII	
10	II	D	VI	Santz Gordia, santz Epimachi, martirs.
		E	V	Santz Pos, martir. Santz Mamertz prelatz et cofessor.
	X	F	IIII	Santz Nerey et Achelley, santz Pancraci, martirz ²⁷ .
		G	III	
	XVIII	A	II	Santz Paco, abbatz.
15	VII	B	Idus	
		C	XVII	Santz Roman, martir.
			Kalendas de junh	
	XV	D	XVI	
	IIII	E	XV	Sol in Geminis.
		F	XIIII	Sancta Potentiana, verges.
20	XII	G	XIII	Santz Bauzili, martir.
	I	A	XII	
		B	XI	
	IX	C	X	Santz Dezeri, prelatz am sos companhos.
		D	IX	
25	XVII	E	VIII	Santz Urba, papa et martir. Jorn egiptiayc. Estieu nays.
	VI	F	VII	
		G	VI	
	XIIII	A	V	Santz Guillem, cofessor et morgue de Aynana.
	III	B	IIII	
30		C	III	Santz Felis, papa et martir.
	XI	D	II	Sancta Peyronella, verges.

²⁵ Dessin d'une croix *ms.*²⁶ egiptiay *ms.*²⁷ Suchier (1883) : martyrs dans tous les cas.

[fol. 149a]

			Mai a 31 jours, la lune 30.
			La nuit a 6 heures, et le jour 18.
			MAI
	XI	B	Calendes de mai Saint Philippe, saint Jacques, apôtres.
		C	VI
	XIX	D	La découverte de la sainte Croix, saint Alexandre, saint
	VIII	E]Evence, saint Théodule, martyrs. Jour égyptiaque.
5		F	III
	XVI	G	Saint Jean, apôtre, devant la porte latine.
	V	A	Nones
		B	VIII Ides L'apparition de saint Michel.
	XIII	C	VII
10	II	D	Saint Gordien, saint Epimaque, martyrs.
		E	Saint Pons, martyr. Saint Mamert prélat et confesseur.
	X	F	Saint Nérée et Achille, saint Pancrace, martyrs.
		G	III
	XVIII	A	II Saint Paco, abbé.
15	VII	B	Ides
		C	XVII Saint Romain, martyr.
			Calendes de juin
	XV	D	XVI
	IV	E	XV
		F	XIV
20	XII	G	XIII
	I	A	XII
		B	XI
	IX	C	X Saint Didier ²⁹ , prélat avec ses compagnons
		D	IX
25	XVII	E	VIII Saint Urbain, pape et martyr. Jour égyptiaque. Naissance de l'été
	VI	F	VII
		G	VI
	XIV	A	V Saint Guillaume ³⁰ , confesseur et moine d'Aynane. ?
	III	B	IV
30		C	III Saint Félix, pape et martyr.
	XI	D	II Sainte Pétronille, vierge.

²⁸ Premier apôtre de Nîmes, III^es.²⁹ Evêque de vienne en Dauphiné, mort en 607.³⁰ Guillaume au court nez, mort en 812.

[fol. 149b]

		E	Kalendas de junh	Junh a jorns XXX, la luna XXIX. La nuegz a horas VIII, e.l jom XVI. JUNH Santz Maja, prelatz. Santz Nicomedis, santz Prim, santz Clar, martirs.
	XIX	F	III	Santz Marcell, santz Peyre, martirz.
	VIII ³¹	G	III	
	XVI	A	II	
5	V	B	Nonas	Santz Bonifaci, martir.
		C	VIII Idus	
	XIII	D	VII	
	II	E	VI	Santz Medartz, prelatz, cofessor.
		F	V	Santz Prim, Santz Felicia, martir.
10	X	G	III	Jorn egiptiayc.
		A	III	Santz Barnabe, apostol.
	XVIII	B	II	Santz Bazilidis, Cirins, Nabor, martirz.
	VII	C	Idus	
		D	XVIII	
			Kalendas de juli	
15	XV	E	XVII	Santz Vic, Santz Modestz, Sancta Crescentia, martirz.
	III	F	XVI	Santz Ciris et Sancta Julita sa ³³ mayre, martirz. Jorn egiptiayc.
		G	XV	Sol in Cranco.
	XII	A	XIII	
	I	B	XIII	Santz Girvays, santz Prothays, martir.
20		C	XII	
	IX ³²	D	XI	
		E	X	Santz Pauletz, prelatz et cofessor.
	XVII	F	IX	La vigilia, santz Jon Babtistes ³⁴ .
	V	G	VIII	La nativitat de santz Jon Babtista.
25		A	VII	
	XIII	B	VI	Santz Jon, santz Paul, martyrs.
	III	C	V	Santz Yren, prelatz et martyr am sos companhos.
		D	III	Santz Leo, papa et martir. Vigilia.
	XI	E	III	Santz Peyre, santz Paul, apostols.
30		F	II	Santz Marsal, abbat ³⁵ . Commemoratio ³⁶ santz Paul

³¹ Oubli du copiste.³² IXI ms.³³ Mot suscrit.³⁴ Suchier (1883) : Babtista *corr.*³⁵ abba *ms.*³⁶ Suchier (1883) : comemoratio *corr.*

[fol. 149b]

	E	Calendes de juin	Juin a 30 jours, la lune 29. La nuit a 8 heures, et le jour 16. JUIN Saint Mayeul ³⁷ , prélat. Saint Nicomède, saint Prime, saint Clair, martyrs. Saint Marcellin, saint Pierre, martyrs.
	XIX F	IV	
	VIII G	III	
	XVI A	II	
5	V B	Nones	Saint Boniface, martyr.
	C	VIII Ides	
	XIII D	VII	
	II E	VI	Saint Médard, prélat, confesseur.
	F	V	Saint Prime, Saint Félicien, martyrs.
10	X G	IV	Jour égyptiaque. Saint Barnabé, apôtre.
	A	III	Saints Bazilide, Cyrin, Nabor, martyrs.
	XVIII B	II	
	VII C	Ides	
	D	XVIII	
		Calendes de juillet	
15	XV E	XVII	Saint Vit ³⁸ , saint Modeste, sainte Crescence, martyrs.
	IV F	XVI	Saint Cyr et sainte Juliette sa mère, martyrs. Jour égyptiaque.
	G	XV	Soleil en Cancer.
	XII A	XIV	
	I B	XIII	Saint Gervais, Saint Protas, martyrs.
20	C	XII	
	IX D	XI	
	E	X	Saint Paulin, prélat et confesseur.
	XVII F	IX	
	V G	VIII	La vigile de saint Jean-Baptiste.
25	A	VII	La nativité de saint Jean-Baptiste.
	XIV B	VI	Saint Jean, saint Paul, martyrs.
	III C	V	Saint Irénée, prélat et martyr avec ses compagnons.
	D	IV	Saint Léon, pape et martyr. Vigile.
	XI E	III	Saint Pierre, saint Paul, apôtres.
30	F	II	Saint Martial, abbé. Commémoration de saint Paul.

³⁷ Traduction hypothétique, ce saint est habituellement fêté le 11 mai.

³⁸ Saint Vite ou saint Guy.

[fol. 149va]

Juli a jorns XXXI, la luna XXX.

La nuegz a horas X, e.l jorn XIII.

JULI

	XII	G	Kalendas de juli	
	VIII	A	VI	Santz Proces, santz Martinian, martyrs.
		B	V	
	XVI	C	IIII	
5	V	D	III	
		E	II	
	XIII	F	Nonas	
	II	G	VIII Idus	
		A	VII	
10	X	B	VI	Lo VII frayres.
		C	V	Santz Lius, cofessor. Ayssi comensso los jorns caniculars.
	XVIII	D	IIII	Sancta Margarida, verges.
	VII	E	III	Santz Electi, papa et martyr. Jorn egiptiayc.
		F	II	
15	XV	G	Idus	
	IIII	A	XVII	
			Kalendas de aostz	
		B	XVI	Santz Alexi, cofessors.
	XII	C	XV	Sol in Leone.
	I	D	XIIII	Sancta Justa, sancta Ruphina, martirs.
20		E	XIII	
	IX	F	XII	Santz Victor ³⁹ am sos companhos ⁴⁰ .
		G	XI	Sancta Maria Magdalena.
	XVII	A	X	Santz Apollinar, prelatz, martir. Jorn egiptiayc.
	VI	B	IX	Sancta Cristina, verges et martir. Vigilia.
25		C	VIII	Santz Jacme, apostols. santz Cristol, santz Cucufatz.
	XIIII	D	VII	Sancta Anna, mayre de Nostra Dona.
	III	E	VI	Los VII Dormens, martirs.
		F	V	Santz Nazari, santz Cels, martirs.
	XI	G	IIII	Santz Felis, papa et martyr. Santz Suplizi et santz Fausti,
30		A	III]martirs.
	XIX	B	II	Santz Germa, prelatz et cofessor.

³⁹ Le copiste signale un décalage d'un jour de saint Victor à sainte Christine. Il avait initialement placé la fête de saint Victor le treizième jour avant les calendes d'août et les autres en suivant, il établit les bonnes correspondances d'un trait. Suchier (1883) ne rectifie pas.

⁴⁰ companhors *ms.*

[fol. 149va]

Juillet a 31 jours, la lune 30.

La nuit a 10 heures, et le jour 13.

JUILLET

	XII	G	Calendes de juillet	
	VIII	A	VI	Saint Processe, Saint Martinien, martyrs
		B	V	
	XVI	C	IV	
5	V	D	III	
		E	II	
	XIII	F	Nones	
	II	G	VIII Ides	
		A	VII	
10	X	B	VI	Les 7 Frères.
		C	V	Saint Léonce ⁴¹ , confesseur. Ici commencent les jours caniculair
	XVIII	D	IV	Sainte Marguerite, vierge.
	VII	E	III	Saint Anaclet, pape et martyr. Jour égyptiaque.
		F	II	
15	XV	G	Ides	
	IV	A	XVII	
		B	Calendes d'août	
		C	XVI	Saint Alexis, confesseur.
	XII	D	XV	Soleil en Lion.
	I	E	XIV	Sainte Juste, Sainte Rufine, martyres.
20		F	XIII	
	IX	G	XII	Saint Victor avec ses compagnons.
		A	XI	Sainte Marie-Madeleine.
	XVII	B	X	Saint Apollinaire, prélat, martyr. Jour égyptiaque.
	VI	C	IX	Sainte Christine, vierge et martyre. Vigile.
25		D	VIII	Saint Jacques, apôtre. Saint Christophe, Saint <i>Cucufatz</i> . ⁴²
	XIV	E	VII	Sainte Anne, mère de Notre Dame.
	III	F	VI	Les 7 dormants, martyrs.
		G	V	Saint Nazaire, Saint Celse, martyrs.
	XI	A	IV	Saint Félix, pape et martyr. Saint Supplice ⁴³ et Saint Faustin,
30		B	III]martyrs.
	XIX		II	Saint Germain, prélat et confesseur.

⁴¹ Evêque de Bordeaux, VI^es.⁴² ?⁴³ Sulpice ou Simplicius.

[fol. 149vb]

	VIII	C	Kalendas	Aost a jorns XXXI, la luna XXX.
			d'aost	La nuegz a horas XII, e.l jorn XIII.
	XVI	D	III	AOST
	V	E	III	Santz Peyre, issi de la cacer. Jorn egiptiayc.
		F	II	Santz Esteve, papa et martyr.
5	XIII	G	Nonas	La inventio de santz Esteve.
	II	A	VIII Idus	Santz Domergue, cofessors.
		B	VII	Santz Sistrz, prelatz. Santz Justz, santz Pastor.
	X	C	VI	Santz Donatz, prelatz et martir.
		D	V	Santz Ciriaci, martir am sos companhos.
10	XVIII	E	III	Vigilia.
	VII	F	III	Santz Laures, martir.
		G	II	Santz Tiburci, martir.
	XV	A	Idus	Santz Apolitz, martir am sos companhos.
	III	B	XIX	Santz Euzebi, cofessor. Vigilia.
			Kalendas de setembre	
15		C	XVIII	Assumptio de Nostra Dona.
	XII	D	XVII	
	I	E	XVI	
		F	XV	Sol in Virgine.
	IX	G	XIII	
20		A	XIII	Santz Bernatz, abbatz.
	XVII	B	XII	Santz Privatz, prelatz, martir.
	VI	C	XI	Santz Timothieu, santz Symphoria.
		D	X	Vigilia. Autump nays.
	XIII	E	IX	Santz Berthomieu, apostol. Santz Sever.
25	III	F	VIII	Santz Ginieys, martir. Santz Loyis, cofessor.
		G	VII	
	XI	A	VI	
	XVIII	B	V	Santz Augusti, prelatz.
		C	III	La passio de santz Jon Babtista. Santz Julia.
30	VIII	D	III	Santz Felis et Andac, martir. Jorn egiptiayc.
		E	II	Santz Lazer, prelatz et martir.

[fol. 149vb]

			Août a 31 jours, la lune 30.
			La nuit a 12 heures, et le jour 14.
		AOÛT	
	VIII	C	Calendes d'août
	XVI	D	IV
	V	E	III
		F	II
5	XIII	G	Nones
	II	A	VIII Ides
		B	VII
	X	C	VI
		D	V
10	XVIII	E	IV
	VII	F	III
		G	II
	XV	A	Ides
	IV	B	XIX
			Calendes de septembre
15		C	XVIII
	XII	D	XVII
	I	E	XVI
		F	XV
	IX	G	XIV
20		A	XIII
	XVII	B	XII
	VI	C	XI
		D	X
	XIV	E	IX
25	III	F	VIII
		G	VII
	XI	A	VI
	XVIII	B	V
		C	IV
30	VIII	D	III
		E	II
			Saint Pierre, sorti de prison. Jour égyptique.
			Saint Etienne, pape et martyr.
			L'arrivée de Saint Etienne.
			Saint Dominique, confesseur.
			Saint Sixte, prélat. Saint Juste, Saint Pasteur.
			Saint Donat, prélat et martyr.
			Saint Cyriaque, martyr avec ses compagnons.
			Vigile.
			Saint Laurent, martyr.
			Saint Tiburce, martyr
			Saint Hippolyte, martyr avec ses compagnons.
			Saint Eusèbe, confesseur. Vigile.
			Assomption de Notre Dame.
			Soleil en Vierge.
			Saint Bernard, abbé.
			Saint Privat, prélat, martyr.
			Saint Timothée, Saint Symphorien.
			Vigile. Naissance de l'automne.
			Saint Barthélemy, apôtre. Saint Sever ⁴⁴
			Saint Genès, martyr. Saint Louis, confesseur
			Saint Augustin, prélat.
			La passion de Saint Jean-Baptiste. Saint Julien.
			Saint Félix et Adauctus, martyrs. Jour égyptique.
			Saint Lazare, prélat et martyr.

⁴⁴ ?

[fol. 150a]

Septembre a jorns XXX, la luna XXIX.

La nuegz a horas XIII, e.l jorn VIII.

SEPTEME

	XVI	F	Kalendas	Santz Gili, abbatz.
			de septeme	
	V	G	III	Santz Antonii, martir.
		A	III	Jorn egiptiayc.
	XIII	B	II	Santz Macellin, martir.
5	II	C	Nonas	
		D	VIII Idus	
	X	E	VII	
		F	VI	La nativitatz de Nostra Dona, santz Ayria, martir.
	XVIII	G	V	Santz Gorgoni, martir.
10	VII	A	III	Santz Salvi, prelatz et cofessors.
		B	III	
	XV	C	II	
	III	D	Idus	
		E	XVIII	La exaltatio de sancta Cruz ⁴⁵ . Santz Corneli, Santz Cypria, martir.
15	XII	F	XVII	
	I	G	XVI	Sancta Eufemie, verges. Sol in Libra.
		A	XV	
	IX	B	XIII	Santz Ferriol, martir.
		C	XIII	
20	XVII	D	XII	Vegilia.
	VI	E	XI	Santz Mathyeu, apostol et evangelista. Lo jorn egiptiayc.
		F	X	Santz Maurizi am sos companhos ⁴⁶ .
	XIII	G	IX	
	III	A	VIII	
25		B	VII	Cleophas, discipols dels apostols.
	XI	C	VI	
	XIX	D	V	Santz Cosme, santz Damian, martirs.
		E	III	
	VIII	F	III	La sagrazo de santz Miquel, archangels.
30		G	II	Santz Jheronime, preyre.

⁴⁵ Dessin d'une croix *ms.*⁴⁶ companhors *ms.*

[fol. 150a]

Septembre a 30 jours, la lune 29.

La nuit a 14 heures, et le jour 8.

SEPTEMBRE

	XVI	F	Calendes	Saint Gilles, abbé.
			de septembre	
	V	G	IV	Saint Anthony, martyr.
		A	III	Jour égyptiaque.
	XIII	B	II	Saint Marcellin ⁴⁷ , martyr.
5	II	C	Nones	
		D	VIII Ides	
	X	E	VII	
		F	VI	La Nativité de Notre Dame, saint Adrien, martyr.
	XVIII	G	V	Saint Gorgon, martyr.
10	VII	A	IV	Saint Salvy ⁴⁸ , prélat et confesseur.
		B	III	
	XV	C	II	
	IV	D	Ides	
		E	XVIII	Le Triomphe de la Sainte Croix. Saint Corneille, Saint Cyprien, martyr.
15		F	XVII	
	I	G	XVI	Sainte Euphémie, vierge. Soleil en Balance.
		A	XV	
	IX	B	XIV	Saint Ferréol ⁴⁹ , martyr.
		C	XIII	
20	XVII	D	XII	Vigile.
	VI	E	XI	Saint Matthieu, apôtre et évangéliste. Le jour égyptiaque.
		F	X	Saint Maurice et ses compagnons.
	XIV	G	IX	
	III	A	VIII	
25		B	VII	Cléophas ⁵⁰ , disciple des apôtres.
	XI	C	VI	
	XIX	D	V	Saint Côme, Saint Damien, martyrs.
		E	IV	
	VIII	F	III	La consécration de Saint Michel, archange.
30		G	II	Saint Jérôme, prêtre.

⁴⁷ ?⁴⁸ Evêque d'Albi, mort en 584.⁴⁹ De Limoges, III^es.⁵⁰ Ou Cléopas, père de Jacques « le Mineur ».

[fol. 150b]

			Ochoyre a jorns XXXI, la luna XXX.
			La nuegz a horas XIII, e.l jorn X.
			OCHOYRE
	XVI A	Kalendas	Santz Remigi, santz Germa, prelatzs.
		d'ochoyre	
	V B	VI	
	XIII C	V	Santz Daunizi, ariopagite, prelatz, martir. Jorn egiptiayc.
	II D	IIII	Santz Frances, cofessor.
5	E	III	
	X F	II	Sancta Fes, verges et martir.
		Nonas	Santz Marc, papa et cofessor.
	XVIII A	VIII Idus	
	VIII B	VII	Santz Daunizi, prelatz e martir am sos companhos.
10	⁵¹ C	VI	
	XV D	V	Santz Fermi, prelatz et cofessor.
	IIII E	IIII	
		III	Santz Guirautz, cofessor.
	XII G	II	
15	I A	Idus	
	B	XVII	
		Kalendas de novembre	
	IX C	XVI	Santz Florens, prelatz.
		XV	Santz Luc evangelista. Sol in Scorpione.
	XVII⁵² E	XIIII	
20	VII F	XIII	Santz Caprasii, martir.
		XII	Santz Ylariote, cofessor. XI milia verges.
	XIIII A	XI	Jorn egiptiayc.
	III B	X⁵³	Santz Theodori, preyre ⁵⁴ .
		VIIII	
25	XI D	VIII	Santz Crispi et Santz Crispinia, martirs.
	XIX E	VII	
		VI	Vigilia.
	VIII G	V	Santz Symon e Juda, apostols.
	A	IIII	
30	XVI B	III	
	V C	II	Santz Quinti, Vigilia.

⁵¹ ~~VH~~ ms.⁵² XVI ms.⁵³ IX ms.⁵⁴ preyre ms.

[fol. 150b]

			Octobre a 31 jours, la lune 30.
			La nuit a 13 heures, et le jour 10.
			OCTOBRE
	XVI	A	Calendes d'octobre
	V	B	VI
	XIII	C	V
	II	D	IV
5		E	III
	X	F	II
		G	Nones
	XVIII	A	VIII Ides
	VIII	B	VII
10		C	VI
	XV	D	V
	IV	E	IV
		F	III
	XII	G	II
15	I	A	Ides
		B	XVII
			Calendes de novembre
	IX	C	XVI
		D	XV
	XVII	E	XIV
20	VII	F	XIII
		G	XII
	XIV	A	XI
	III	B	X
		C	IX
25	XI	D	VIII
	XIX	E	VII
		F	VI
	VIII	G	V
		A	IV
30	XVI	B	III
	V	C	II
			Saint Remi, saint Germain, prélats.
			Saint Denis ⁵⁵ , aréopagite, prélat, martyr. Jour égyptiaque.
			Saint François, confesseur.
			Sainte Foy, vierge et martyr.
			Saint Marc, pape et confesseur.
			Saint Denis ⁵⁶ , prélat et martyr et ses compagnons.
			Saint Firmin ⁵⁷ , prélat et confesseur.
			Saint Géraud, confesseur.
			Saint Florent ⁵⁸ , prélat.
			Saint Luc évangéliste. Soleil en Scorpion.
			Saint Caprais ⁵⁹ , martyr.
			Saint Hilarion, confesseur. 11 milles vierges.
			Jour égyptiaque.
			Saint Théodore, prêtre.
			Saint Crépin et Saint Crépinien, martyrs.
			Vigile.
			Saint Simon et Jude, apôtres.
			Saint Quentin. Vigile.

⁵⁵ Peut-être le même que dans la note suivante.

⁵⁶ Evêque d'Arles et de Paris, I^{er}s.

⁵⁷ Evêque d'Uzès, mort en 522.

⁵⁸ Evêque d'Orange, mort en 526.

⁵⁹ Titulaire de la Cathédrale d'Agen, mort en 287.

[fol. 150va]

Novembre a jorns XXX, la luna XXX.

La nuegz a horas XVI, e.l jorn VIII.

NOVEMBRE

La festa de totz los Sans.

	D	Kalendas	
		de novembre	
	XIII	E	IIII
	II	F	III
		G	II
5	X	A	Nonas
		B	VIII Idus
	XVIII	C	VII
	VII	D	VI
		E	V
10	XV	F	IIII
	IIII	G	III
		A	II
	XII	B	Idus
	I	C	XVIII
			Kalendas de desembre
15		D	XVII
	IX	E	XVI
		F	XV
	XVII	G	XIIII
	VI	A	XIII
20		B	XII
	XIIII	C	XI
	III	D	X
		E	IX
	XI	F	VIII
25	XIX	G	VII
		A	VI
	VIII	B	V
		C	IIII
	XVI	D	III
30	V	E	II

Santz Eustaci am sos companhos.

Santz Amans, prelatz, cofessor.

Jorn egiptiayc.

Santz Felis, martir.

Los IIII Coronatz.

Santz Theodori, martir.

Santz Tiberi, santz Modestz. Sancta Florenssa, martyr.

Santz Marti, prelatz et confessor. Sancta Menna, verges.

La translatio de santz Sever, martir.

Santz Bres, prelatz. Santz Vera, prelatz.

Santz Ruph, prelatz, cofessor.

Sol in Sagitario.

Santz Roma, martir.

Santz Columban, abbatz.

Sancta Cecilia, verges.

Santz Clemens, papa et martyr. Sancta Felicitatz, verges.

Santz Griso, martir.

Sancta Katerina, verges. Santz Peyre, prelatz.

Hyvern nays.

Santz Agregol et santz Vidal, martyrs.

Jorn egiptiayc⁶⁰.

Santz Sardoni, martir. Vigilia.

Santz Andrieu, apostol.

⁶⁰ egiptiay ms.

[fol. 150va]

		D	Calendes	Novembre a 30 jours, la lune 30.
			de novembre	La nuit a 16 heures, et le jour 8.
				NOVEMBRE
				La fête de tous les Saints.
		XIII	E IV	Saint Eustache et ses compagnons.
		II	F III	
			G II	Saint Amant ⁶¹ , prélat, confesseur.
5	X	A	Nones	Jour égyptiaque.
		B	VIII Ides	Saint Félix, martyr.
	XVIII	C	VII	
	VII	D	VI	Les 4 Couronnés.
		E	V	Saint Théodore, martyr.
10	XV	F	IV	Saint Tibère, saint Modeste. Sainte Florence, martyre
	IV	G	III	Saint Martin, prélat et confesseur, Sainte Menne ⁶² , vierge.
		A	II	La conversion de saint Sever, martyr.
	XII	B	Ides	Saint Brice, prélat. Saint Vérane ⁶³ , prélat.
	I	C	XVIII	Saint Ruf ⁶⁴ , prélat, confesseur.
			Calendes de décembre	
15		D	XVII	
	IX	E	XVI	Soleil en Sagittaire.
		F	XV	
	XVII	G	XIV	Saint Roma ⁶⁵ , martyr.
	VI	A	XIII	
20		B	XII	
	XIV	C	XI	Saint Colomban, abbé.
	III	D	X	Sainte Cécile, vierge.
		E	IX	Saint Clément, pape et martyr. Sainte Félicité, vierge.
	XI	F	VIII	Saint Chrysogone, martyr.
25	XIX	G	VII	Sainte Catherine, vierge. Saint Pierre, prélat.
		A	VI	Naissance de l'Hiver.
	VIII	B	V	Saint Agricola et Saint Vital, martyrs.
		C	IV	Jour égyptiaque.
	XVI	D	III	Saint Saturnin, martyr. Vigile.
30	V	E	II	Saint André, apôtre.

⁶¹ Amantius, patron de Rodès, V^es.

⁶² Ce nom est répertorié au registre des saints martyrs normalement, mort en 295.

⁶³ Ou saint Vérane, évêque de Cavaillon.

⁶⁴ Premier évêque d'Avignon.

⁶⁵ Saint Romary, proche de saint Colomban ?, Saint Raman, prêtre fêté à Bordeaux ?

[fol. 150vb]

Desembre a jorns XXXI, la luna XXX.

La nuegz a horas XVIII, e.l jorn VI.

DESEMBRE

Santz Aloy, prelatz. Sancta Natalia, verges.

	XIII	F	Kalendas	
			de desembre	
	II	G	III	
		A	III	
	X	B	II	
5		C	Nonas	
	XVIII	D	VIII Idus	Santz Nicolau prelatz ⁶⁶ et cofessor.
	VI	E	VII	La ordinatio de santz Ambrueys. Jorn egiptiayc.
		F	VI	La coceptio de Nostra Dona.
	XV	G	V	Sancta Leocadia, verges, martira.
10	III	A	III	Sancta Eulalia, verges, martira.
		B	III	
	XII	C	II	
	I	D	Idus	Sancta Lucia, verges, martira.
		E	XIX	
			Kalendas de janvyer	
15	IX	F	XVIII	
		G	XVII	Sancta Barbara, verges, martira.
	XVII	A	XVI	
	VI	B	XV	Sol in Capricorno.
		C	XIII	
20	XIII	D	XIII	Vigilia.
	III	E	XII	Santz Thomas, apostol.
		F	XI	Jorn egiptiayc.
	XI	G	X	
	XIX	A	IX	Vigilia de Nadal.
25		B	VIII	La Nativitatz del filh de Dieu. Sancta Anastazia, verges
	VIII	C	VII	Santz Esteve, lo primier martir.
		D	VI	Santz Jon, evvangelista et apostol.
	XVI	E	V	La passion dels sans Innocens.
	V	F	III	Santz Thome, arcivesque de Contrabieyra.
30		G	III	Santz Trophime, arcivesque de Arle.
	XIII	A	II	Santz Silvestre, papa et cofessor.

⁶⁶ Suchier (1883) :prelat *lect.*

[fol. 150vb]

Décembre a 31 jours, la lune 30.

La nuit a 18 heures, et le jour 6.

DECEMBRE

Saint Eloi, prélat. Sainte Nathalie, vierge.

	XIII	F	Calendes	
			de décembre	
	II	G	IV	
		A	III	
	X	B	II	
5		C	Nones	
	XVIII	D	VIII Ides	Saint Nicolas, prélat et confesseur.
	VI	E	VII	L'ordination de saint Ambroise. Jour égyptiaque.
		F	VI	La conception de Notre Dame.
	XV	G	V	Sainte Léocadie, vierge, martyre.
10	IV	A	IV	Sainte Eulalie, vierge, martyre.
		B	III	
	XII	C	II	
	I	D	Ides	Sainte Lucie, vierge, martyre.
		E	XIX	
			Calendes de janvier	
15	IX	F	XVIII	
		G	XVII	Sainte Barbara, vierge, martyre.
	XVII	A	XVI	
	VI	B	XV	Soleil en Capricorne.
		C	XIV	
20	XIII	D	XIII	Vigile.
	III	E	XII	Saint Thomas, apôtre.
		F	XI	Jour égyptiaque.
	XI	G	X	
	XIX	A	IX	Vigile de Noël.
25		B	VIII	La Nativité du fils de Dieu. Sainte Anastasie, vierge.
	VIII	C	VII	Saint Etienne, le premier martyr.
		D	VI	Saint Jean, évangéliste et apôtre.
	XVI	E	V	La passion des saints Innocents.
	V	F	IV	Saint Thomas, archevêque de Cantorbéry.
30		G	III	Saint Trophime ⁶⁷ , archevêque d'Arles.
	XIII	A	II	Saint Sylvestre, pape et confesseur.

⁶⁷ Premier évêque d'Arles, mort en 570.

III] [fol. 151a]

Si las kalendas de janvyer⁶⁸ son en ditzmergue, fay yvern cautz, primavera humida, et estiu et autom ventos ; e dona habundantia de bestias e de mel e so bonas vendemias e son bos lis ; e de las gens, veramens I so de dessebemen e de batalhas ; e sera allevada causa novella de reys e de princeps.

Si las kalendas de janvyer son en deluns, fay yvern cominal, primavera et estiu tempratz, et en autompne seran grans diluvis et effermetatz e gran mortaudatz ; et escomovemens de princeps e de reys ; e seran grans vendemias o las abelhas moran.

Si las kalendas de janvyer son en dimars, fa yvern gran e fortz, primavera et estiu amoros e seran esdiluvís, et automp sec ; e falhas de bes e de fromen e mortaudatz de porcs e de bestias menudas, e grans habundantia de mel e d'oli ; e deu esser grans pestilentia.

Si las kalendas de janvyer son en dimecres, fay yvern cautz, primavera et estiu amoros, automp tempratz ; sera habundantia de vendemias e de mel e falha d'oli, los frugz dels albres e las femenas morran e fams cera en diverses luocs ; et alcuna causa sera auzida de novell.

Si las kalendas de janvyer son en dijous, fay yvern tempratz, primavera et estiu fortz, autompne plojors ; profiegz de fromen, sofracha de legum e de pomas, assatz de mel e de vi e d'oli ; e motz grans pluejas et seran esdiluvís.

Si las kalendas de janvyer son en divenres, fay yvern tempratz, primavera bona, et estiu [fol. 151b] [et] autompne plujors ; profiegz de fromen e d'oli e de vi ; et escomovemen de las reduptansas de las terras, perilhs de nau ; e ls princeps de las terras seran torbatz.

Si las kalendas de janvyer son en disapte, fay yvern ventos e plojors, primavera cauda et estiu divers, e per certz veyras tempestas, automp sec et er carestia de fromen e mortaudatz de bestias menudas ; las febres tersanas senhorejaran ; los mals homes moran e sera malfagz sobreauozamen.

⁶⁸ y suscrit *ms.*

III] Les pronostics d'après les calendes de Jannvier [fol. 151a]

Si les calendes de janvier sont un dimanche, Il fait un hiver chaud, un printemps humide et un été et un automne venteux ; et cela produit des bêtes et du miel en abondance, et les vendanges sont bonnes et le lin aussi ; en ce qui concerne les gens, en vérité, [il y aura] une annonce de ruine et de batailles ; et il sera levé un nouvel impôt par les rois et les princes.

Si les calendes de janvier sont un lundi, il fait un hiver normal, un printemps et un été tempérés, et en automne il y aura de grands déluges et des maladies et une grande hécatombe ; et colère de princes et de rois, et il y aura des grandes vendanges où les abeilles mourront.

Si les calendes de janvier sont un mardi, cela fait un hiver long et rigoureux, un printemps et un été doux, ils seront diluviens, et un automne sec ; et [il y aura] une pénurie de lin et de froment et une hécatombe pour les porcs et le menu bétail, et une grande abondance de miel et d'huile ; et il doit se produire une grande épidémie.

Si les calendes de janvier sont un mercredi, cela fait un hiver chaud, un printemps et un été doux, un automne tempéré ; il y aura des vendanges et du miel en abondance et une pénurie d'huile, les fruits des arbres et les femmes périront et la famine s'installera en plusieurs endroits ; et quelque nouvelle sera proclamée.

Si les calendes de janvier sont un jeudi, cela fait un hiver tempéré, un printemps et un été chauds, un automne pluvieux ; [il y aura] une abondance de froment, des pertes de légumes et de pommes, beaucoup de miel, de vin et d'huile ; et beaucoup de grandes pluies qui seront diluviennes.

Si les calendes de janvier sont un vendredi, cela crée un hiver tempéré, un printemps agréable, et un été [fol. 151b] et un automne pluvieux ; [il y aura] une abondance de froment et d'huile et de vin ; et la colère des forces redoutables de la Terre, des bateaux en péril ; et les princes de la Terre seront irrités.

Si les calendes de janvier sont un samedi, cela fait un hiver venteux et pluvieux, un printemps chaud et un été variable, vous verrez certainement des tempêtes, un automne sec et il y aura une disette de froment et une hécatombe pour le menu bétail ; les fièvres tierces domineront ; les mauvais hommes mourront et il y aura des méfaits en surabondance.

IV]

La luna prima es bona a far totas causas, lo malaute er sas, l'efan que y nayssera er bos, lo sompnis ni bos ni mals, et es bo venir denan senhor, et es bo intrar e mayo nova.

La luna segonda es bona a metre home a mayestre, lo malautes gueris a VII dias, lo sompnis es vas.

La luna III^a re no y fassas, lo malautes languis trop et es dupte si morra ho⁶⁹ viura, l'efan que y nayssera sera amics fermes e non er vidals, lo sompnis es vertadiers.

La luna IIII^a es bona, lo malautes gueris tostz, l'efas que y nayssera er bos e fortz, lo sompnis es verays.

La luna V^a re no y fassas, lo malaute si a VII dias non gueris, a X dias mor, l'efas que y nayssera morra joves, lo sompnis er mals.

La luna VI^a es bo de metre efan ad escola et es bo d'anar en cassa, [fol. 151va] layronici no.s trobara, lo malautes languis trop mays gueris, l'efan que y nayssera er profechables, lo sompnis es vers e no.l digas ad autruy.

La luna VII^a, es bo per comprar porcs et abelhas, et es bo per sancnar.

La luna VIII^a, es bo de metre e viatge et es bo a semenar et abelhas mudar, layronici non er trobatz, lo malautes languis trop, dins XXX dias es gueritz, lo sompnis er leu manifestatz, l'efas que y nayssera er gazanhables.

La luna IX^a nasquetz Nabucodonozor, lo sompni ni bos ni mals, que que y fassa bo es, lo malautes languis e gueris, l'efan que y nayssera er bos.

La luna X^a, totz so que y faras es bo, lo malautes languis e mor se, lo sompnis es vas, l'efan que y nayssera serquara tropa's terras.

La luna XI^a es bona per semenar et a metre en cami, le malautes aVI dias es gueritz, Lo sompnis a III dias es fagz vers, l'efas que y nayssera er bos.

La luna XII^a, lo malautes languis et gueris, l'enfan que y nayssera er religiosos, lo sompnis er sertas.

La luna XIII^a es bona a plantar vinha, lo malaute es tostz sas, lo sompni dins VIII dias es fagz, l'efan que y nayssera es vidals.

[fol. 151vb]

La luna XIII^a, totz so que y faras es bos, lo malaute es tostz gueritz, lo sompnis es duptos, l'enfan que y nayssera viura trop.

⁶⁹ Bartsch (1856) : o *corr.*

IV] Les pronostics d'après le jour de la lune dans sa lunaison

La première lune est favorable à toutes choses, le malade guérira, l'enfant qui y naîtra sera bon, le rêve ni bon ni mauvais⁷⁰, et il est bon de venir devant le seigneur, et il est bon d'entrer dans une maison neuve.

La seconde lune est bonne pour mettre l'homme en apprentissage, le malade guérit en VII jours, le rêve est vain.

A la 3^e lune, ne fais rien, le malade souffre beaucoup et on peut douter s'il mourra ou vivra, l'enfant qui y naîtra sera un ami sûr et ne sera pas vif/vivant, le rêve est véridique.

La 4^e lune est bonne, le malade guérit vite, l'enfant qui y naîtra sera bon et fort, le rêve est vrai.

A la 5^e lune, ne fais rien, si le malade ne guérit pas en sept jours, il meurt au dixième jour, l'enfant qui naîtra mourra jeune, le rêve sera mauvais.

A la 6^e lune, il est bon de mettre les enfants à l'école et il est bon d'aller à la chasse, [fol. 151va] la chose volée ne sera pas trouvée, le malade souffre beaucoup mais guérit, l'enfant qui y naîtra sera bienvenu/ opportun/ estimé, le rêve est vrai et ne le dites pas à autrui.

A la 7^e lune, il est bon d'acheter des porcs et des abeilles, et il est bon de pratiquer les saignées.

A la 8^e lune, il est bon de partir en voyage et il est bon de semer et de changer de place les abeilles, la chose volée ne sera pas trouvée, le malade souffre beaucoup, en 30 jours il est guéri, le rêve sera vite réalisé, l'enfant qui naîtra sera estimé.

A la 9^e lune, naquit Nabuchodonosor⁷¹, le rêve [n'est] ni bon ni mauvais, quoi qu'on y fasse, c'est bon, le malade souffre et guérit, l'enfant qui naîtra sera bon.

A la 10^e lune, tout ce que vous ferez est bon, le malade souffre et se meurt, le rêve est vain, l'enfant qui naîtra cherchera à se trouver des terres.

La 11^e lune est bonne pour semer et se mettre en chemin, le malade en 6 jours est guéri, le rêve en trois jours est rendu réel, l'enfant qui y naîtra sera bon.

A la 12^e lune, le malade souffre et guérit, l'enfant qui naîtra sera religieux, le rêve sera vrai.

La 13^e lune est bonne pour planter la vigne, le malade est vite guéri, le rêve au bout de 8 jours est réalisé, l'enfant qui y naîtra sera vif/vivant.

[fol. 151vb]

A la 14^e lune, tout ce que vous ferez sera bon, le malade est vite guéri, le rêve est incertain, l'enfant qui naîtra vivra longtemps.

⁷⁰ Sur la question des rêves voir la conclusion p.666 et p.669.

⁷¹ Roi de Babylone (605-562 av. J.C.), il détruisit Jérusalem (587 av. J.C.) déportant les juifs à Babylone. Sur les indications de la naissance de hauts personnages voir première partie p.29.

La luna XV^a, re no y fassas, lo malaute dins VIII dias es gueris, lo sompnis er mals, l'efan que y nayssera er luxurios.

La luna XVI^a, es bo a domdar caval e bueous, lo malautes languis e gueris, lo sompnis apres⁷² longtemps es fagz, l'efan que y nayssera sera profechables et aura bona obra.

La luna XVII^a, re no y fassas, lo malautes languis e gueris, le sompnis dins III dias es fagz, l'enfan que y naychera er vidals.

La luna XVIII^a, totz so que.t⁷³ volras far er bo, lo malaute non escapara, fi⁷⁴ a IX dias o⁷⁵ trop languira, lo sompni es bos, l'efan que y nayssera er laugiers e viure deu.

La luna XIX^a, nasquetz Pharao, re no y fassas, lo malautes languis e gueris, lo sompnis a III dias es fagz, l'efans que y nayssera cera batalhiers.

La luna XX^a en totas cauzas es bona, layronici qui lo fa es trobatz, lo malautes fi a VIII dias, tartz gueris, lo sompnis es vas, l'efas que y nayssera er luxurios.

La luna XXI^a, es bo vestir rauba nova et acomprar noyrum⁷⁶, lo malaute fi a VIII dias mor se, L'efan que y nayssera er⁷⁷ efermis, lo sompnis es vers.

La⁷⁸ luna XXII^a es greus dias, lo malaute languis e gueris, lo sompnis es vers, l'efas que y nayssera er mes-[fol. 152a]-atzgies.

La luna XXIII^a, nasquetz Benjamin, totz so que y faras cera bo, lo malaute languis trop, lo sompnis es crezedors, l'efas que y nayssera cera seglars.

La luna XXIII^a, lo malautz gueris, lo sompnis es fals, l'efan que y nayssera er batalliers.

La luna XXV^a, si en aquella⁷⁹ luna li ve mals, pahor es de mortz, lo sompnis a IX dias es fagz, l'efan que y nayssera suffrira grans perilhs.

La luna XXVI^a, res no y fassas, lo malautes languis e gueris, lo sompnis apres lonc temps es fagz, l'efas que y nayssera er bos ves Dieu e vaus⁸⁰ los angels.

La luna XXVII^a, totz so que y faras er bo, lo malautes es tostz⁸¹ gueritz, lo sompnis es bos, l'efan que y nayssera er horgolhos e valens.

⁷² di apres *ms.*

⁷³ quetz *ms.*

⁷⁴ Bartsch (1856) : si *lect.* dans tous les cas.

⁷⁵ *suscrit ms.*

⁷⁶ Bartsch (1856) : noyrimen *corr.*

⁷⁷ Bartsch (1856) : es *lect.*

⁷⁸ Rouge *ms.* Nous rétablissons l'alternance jusqu'à la fin de ce chapitre.

⁷⁹ ennaquella *ms.*

⁸⁰ evau *ms.*

⁸¹ s *suscrit ms.*

A la 15^e lune, ne fais rien, le malade en huit jours est guéri, le rêve sera mauvais, l'enfant qui naîtra sera luxurieux.

A la 16^e lune, il est bon de dompter les chevaux et les bœufs, le malade souffre et guérit, le rêve est réalisé longtemps après, l'enfant qui naîtra sera estimé et fera du bon travail.

A la 17^e lune, ne fais rien, le malade souffre et guérit, le rêve en trois jours est réalisé, l'enfant qui naîtra sera vif/vivant.

A la 18^e lune, tout ce que tu voudras faire sera bon, le malade n'en réchappera pas, il meurt au bout de dix jours où il souffrira beaucoup, le rêve est bon, l'enfant qui naîtra sera frivole et doit vivre.

A la 19^e lune, naquit Pharaon⁸², ne fais rien, le malade souffre et guérit, le rêve est réalisé en trois jours, l'enfant qui naîtra sera belliqueux.

La 20^e lune est favorable à toutes choses, celui qui fait un larcin sera retrouvé, le malade guérit difficilement jusqu'au huitième jour, le rêve est vain, l'enfant qui y naîtra sera luxurieux.

A la 21^e lune, il est bon de mettre une robe neuve et d'acheter de la nourriture, le malade au bout de huit jours se meurt, l'enfant qui naîtra sera malade, le rêve est vrai.

La 22^e lune est un jour difficile, le malade souffre et guérit, le rêve est vrai, l'enfant qui y naîtra sera mes-[fol. 152a]-sager.

A la 23^e lune, naquit Benjamin⁸³, tout ce que tu y feras sera bon, le malade souffre beaucoup, le rêve est crédible, l'enfant qui y naîtra sera solitaire.

A la 24^e lune, le malade guérit, le rêve est faux, l'enfant qui naîtra sera belliqueux.

Si en cette 25^e lune il advient du néfaste, c'est la peur de la mort, le rêve en neuf jours est réalisé, l'enfant qui y naîtra endurera de grands dangers.

A la 26^e lune, ne fais rien, le malade souffre et guérit, le rêve est réalisé longtemps après, l'enfant qui naîtra sera bon envers Dieu et envers les anges.

A la 27^e lune, tout ce que vous ferez sera bon, le malade sera vite guéri, le rêve sera bon, l'enfant qui naîtra sera orgueilleux et courageux.

⁸²Il n'est pas étonnant que l'on ne précise pas lequel. Sur les indications de la naissance de hauts personnages voir première partie p.29.

⁸³ Personnage biblique, dernier fils de Jacob. Ibid.

La luna XXVIII^a es de totz bona, lo malautes si y pren mal tostz⁸⁴ es gueritz, lo sompnis er bos e venra, l'efas que y nayssera er hergolhos.

La luna XXIX^a, lo malaute gueris ses metge, le sompnis es verays, l'efan que y nayssera er covinens.

La luna XXX^a, que que y fassa, bon es, lo malautes languis entro la mortz mayes pueys torna a vida, lo sompnis dins XXX dias es complitz, l'enfan que y nayssera er mercadiers.

V]

El mes de janvyer, la luna prima e la VI^a es temedoyra.

E del mes de fevrier, la luna XVIII^a e la XXIII^a es temedoyra.

E del mes de mars, la luna V^a e la VI^a [fol. 152b] e la XVIII^a atrassi.

E del mes de abril, la XV^a e la XVI^a e la XVIII^[a] atrassi.

E del mes de may, la X^a e la XII^a e la XVI^a atrassi.

E del mes de junh, la luna VI^a e la VII^a atrassi.

E del mes de juli, la luna XI^a e la XII^a atrassi.

E del mes d' aostz, la luna VII^a e la XII^a atrassi.

E del mes de setembre, la luna VII^a e IX^a atrassi.

E del mes de ochoyre, la luna VI^a e la VIII^a atrassi.

E del mes de novembre, la XVI^a e la XXIII^a atrassi.

Si ad home negu mals ve e neguna d'aquestas lunas, non escapara ; e si efan y nayssia, non er vidals ; ni qui y fazia nossa, ja no li.n penria be ; qui se metria e via per anar, greu ne tornara ; qui compra re, dampnatge sofrira ; qui ira a jutjamen, am mal ne tornara.

VI]

Si vols conoysser las ajustansas de totas causas, e d'omes e de femnas e de companhas ho d'autres cauzas, esgarda lo cors⁸⁵ de la luna se endressara, et aqui conoyssera si seran bonas las ajustansas, ho las companhas bonas ho malas. Si la luna es en bo signe, sec las ajustansas ; si e mal, non las seguias⁸⁶ las ajustansas.

⁸⁴ s *suscrit ms.*

⁸⁵ cuors *dont o suscrit ms.*

⁸⁶ Suchier (1883) :seguas *corr.*

La 28^e lune est bonne pour tout, la personne qui tombe malade est vite guérie. Le rêve sera bon et se réalisera. L'enfant qui y naîtra sera orgueilleux.

A la 29^e lune, le malade guérit sans médecin, le rêve est vrai, l'enfant qui naîtra sera honnête.

A la 30^e lune, quoi que l'on fasse, c'est bon, le malade souffre jusqu'à la mort, puis il revient à la vie⁸⁷. Le rêve, au bout de trente jours est accompli. L'enfant qui y naîtra sera marchand.

V] Les lunes néfastes dans le mois solaire

Au mois de janvier, la première lune et la 6^e sont à craindre.

Et au mois de février, la 18^e lune et la 24^e sont à craindre.

Et au mois de mars, la 5^e lune et la 6^e [fol. 152b] et la 18^e également.

Et au mois d'avril, la 15^e et la 16^e et la 18^e également.

Et au mois de mai, la 10^e et la 12^e et la 16^e également.

Et au mois de juin, la 6^e lune et la 7^e également.

Et au mois de juillet, la 11^e lune et la 12^e également.

Et au mois d'août, la 7^e lune et la 12^e également.

Et au mois de septembre, la 7^e lune et la 9^e également.

Et au mois d'octobre, la 6^e lune et la 8^e également.

Et au mois de novembre, la 16^e et la 24^e également.

S'il survient quelque maladie à un homme lors d'une de ces lunes, il n'y réchappera pas ; et si un enfant y naissait, il ne serait pas vivant ; et celui qui y ferait noce n'en retirerait rien de bon ; celui qui se mettrait en route pour s'en aller, en reviendrait difficilement ; celui qui achète quelque-chose subira un dommage ; celui qui ira à un jugement, en reviendra avec préjudice.

VI] Les relations sexuelles selon la position de la lune dans le zodiaque

Si tu veux te renseigner sur les accouplements de toutes les créatures, et des hommes et des femmes, et sur les compagnes ou d'autres personnes, regarde le cour de la lune quand elle sera montante, et là on saura si les relations seront bonnes ou si les compagnes [seront] bonnes ou mauvaises. Si la lune est dans

⁸⁷ Voir première partie, chap. 1, p. 29.

un bon signe, poursuit la relation ; si elle est dans un mauvais, ne poursuit pas la relation.

[folio 152va]

Si la luna sera in Ariete, de totz en totz fugz ad aquellas ajustansas.

Si en Thauro, fugz las ajustansas del poderos e del paure yssamen.

Si in Geminis, aquella abraça car sera repleta d'amor e d'amistansa.

Si en Cranco, eveja las departira.

Si en Leo, am gran bonaventura et amb amor durara.

Si in Virgine, am gran bonaventura profechara.

Si in Libra, am gran ira se departira.

Si in Scorpione, amargara e sera suspicio.

Si en Sagitario, am gran gaugz et am bonaventura sera.

Si en Capricorno, durara, dura et amara sera⁸⁸.

Si in Picibus, en totas causas sera bona et aventurada.

VII]

Si es jorn de ditzmergue, hora prima bona es ; la tersa hora, alcuna causa sofrira ; la quarta hora bonaurada es, am gaugz venra ; la VII^a hora, per motz grans perills, qui sera en viatge, sofrira.

Si es en dilus, la hora prima sera am gran gaugz ; la segonda, bonaurada es ; la tersa frugz porta ; la quarta profechabla ; la quinta es melhors ; la VI^a hora, amics atrobaras ; la VII^a qui fa layromci er trobatz.

Si es en dimars, la hora prima trista es ; [fol. 152vb] la hora segonda, bonaurada es ; la tersa porta frugz e gaugz ; la quarta aporta damnatge ; la quinta perilha ; la VI^a e la VII^a a navegar per ayga porta naufragz.

Si es en dimecres, la hora prima dura es ; la segonda profechabla ; la III^a porta frugz ; la quarta e la V^a labor ; la VI^a gasthan ; la VII^a tristezza.

Si es en dijous, la hora prima am gasthan ; la segonda es bona per calque causa a trobar ; la III^a e la IIII^a, atrobaras thesaur adubertz ; la V^a e la VI^a, [am] bonaventura et am gasthan sera ; la VII^a, so que volras far acabar.

⁸⁸ Suchier (1883) : Si en Capricorno, dura et amara sera *lect.*

[folio 152va]

Si la lune est en Bélier, fuis cette relation dans tous les cas.

Si [elle est] en Taureau, avec le puissant comme le pauvre, fuis la relation.

Si [elle est] en Gémeaux, entreprends celle-là car elle sera pleine d'amour et de tendresse.

Si elle est en Cancer, la jalousie la brisera.

Si elle est en Lion, avec beaucoup de bonheur et d'amour, elle durera.

Si elle est en Vierge, avec beaucoup de bonheur elle évoluera.

Si elle est en Balance, avec une grande colère elle se brisera.

Si elle est en Scorpion, elle deviendra amère et sera suspicieuse.

Si elle est en Sagittaire, elle sera pleine de joie et de bonheur.

Si elle est en Capricorne, elle durera, elle sera cruelle et amère.

Si elle est en Poisson, en toutes choses, elle sera bonne et heureuse.

VII] Les heures fastes et néfastes

S'il s'agit de la journée de dimanche, la première heure est bonne ; la troisième heure, aucune créature ne souffrira ; la quatrième heure porte chance et viendra avec de la joie ; la 7^e heure⁸⁹, celui qui sera en voyage endurera de très grands périls.

S'il s'agit d'un lundi, la première heure sera très joyeuse, la seconde porte bonheur, la troisième est fructueuse ; la quatrième est profitable ; la cinquième est meilleure ; la 6^e heure, tu trouveras des amis ; la 7^e celui qui fait un larcin sera retrouvé.

S'il s'agit d'un mardi, la première heure est triste ; [fol. 152vb] la seconde heure porte bonheur, la troisième est fructueuse et joyeuse ; la quatrième apporte du dommage ; la cinquième met en danger ; la 6^e et la 7^e, naviguer sur l'eau, conduit au naufrage.

S'il s'agit d'un mercredi, la première heure est difficile ; la seconde profitable ; la 3^e est fructueuse ; la quatrième et la 5^e apportent du travail/gain ; la 6^e du profit ; la 7^e de la tristesse.

⁸⁹ Sur la division de la journée en sept heures voir première partie p.24.

S'il s'agit d'un jeudi, la première heure apporte du profit ; la seconde est bonne pour retrouver quelque chose ; la 3^e et la 4^e, tu trouveras un trésor à découvert ; la 5^e et la 6^e seront bienheureuses et profitables ; la 7^e ; ce que tu voudras faire, tu termineras.

Si es en divendres, la hora prima profechabla es ; la segunda de tristeza ; la tersa es de gazan ; la quarta femenas atrobaras ; la quinta gran dolor auras ; La VI^a e la VII^a hora sera de perilh.

Si es en disapte, la hora prima, non intres en mayo ni en luoc ; la segunda es d'alegransa ; la tersa es de salut ; la IIII^[a] e la V^a que volras aptenras⁹⁰ ; la VI^a, asatz atrobaras ; la VII^a, tenras so que volras.

VIII]

A yso son los jorns que Dieu deveda, e dis que fosso vedatz de comessar totz bos fagz, e dis que [si] alcu home en aquells jorns cazia e malautia, nom potz trigar que no mueyra, e si viu, viura paure et estara. Qui pren molher non estara ab ella alegremen, ni non estara em pas, ni non li aura fe, e cayran en gran paurieyra et estaran en tota lur vida. E qui mou de son alberc per anar e viatge o en calque luoc, ja non tornara ; e si [fol. 153a] ne torna, gran perilh aura e gran percussion sofrira. En aquells dias non compres ni vendas, ni prenda viatzges, ni plantes bos albres. Aquestz son XXXII dias :

En janver, lo premier jorn, e.l II, e.l IIII, e.l VI, e.l XI, e.l XV, e.l XVIII ;

E fevrier, lo XVI, e.l XVII, e.l XVIII ;

E mars, lo XV, e.l XVI, e.l XVII, e.l XXIX ;

En abril, lo XV, e.l XVII ;

E may, lo VII, e.l XV, e.l XVII ;

En junh, lo VII ;

En juli, lo VI, e.l XXIX, e.l XXX ;

En aostz, lo XXX ;

E setembre, lo XVI e.l XVIII ;

En hochoyre, lo VI ;

E novembre lo XV e.l XVI ;

En dezembre, lo VI, e.l VII, e.l XI.

⁹⁰ abtenras aptenras *ms.*

S'il s'agit d'un vendredi, la première heure est profitable ; la seconde est triste ; la troisième est profitable ; la quatrième, tu trouveras une femme ; la cinquième, tu auras une grande douleur ; la 6^e et la 7^e heure seront dangereuses.

S'il s'agit d'un samedi, la première heure n'entrez pas dans une maison ni ailleurs ; la seconde est joyeuse ; la troisième est salutaire ; la 4^e et la 5^e, tu obtiendras ce que tu voudras ; la 6^e tu trouveras du bien ; la 7^e, tu auras ce que tu voudras.

VIII] Les trente-deux jours interdits par Dieu

Voici les jours que Dieu interdit, et il dit que ces jours-là furent proscrits pour commencer une bonne action quelle qu'elle soit, et il dit que si un homme tombait malade ces jours-là il ne peut différer sa mort, et s'il vit, il vivra malheureux et le restera. Celui qui prend femme ne sera pas heureux avec elle, ni ne sera en paix, ni ne lui fera confiance, et ils tomberont dans la pauvreté et le resteront pendant toute leur vie. Et celui qui sort de sa maison pour aller en voyage ou quelque part, jamais ne reviendra ; et s'il [fol. 153a] en revient, il endurera de grands dangers et subira des persécutions. Pendant ces jours-là, n'achetez, ni ne vendez, ni ne partez en voyage ni ne plantez de bons arbres. Ces jours sont au nombre de 32 :

En janvier, le premier jour et le 2^e, et le 4^e, et le 6^e, et le 11^e, et le 15^e, et le 18^e ;
 En février, le 16^e, et le 17^e, et le 18^e ;
 En mars, le 15^e, et le 16^e, et le 17^e, et le 29^e ;
 En avril, le 15^e, et le 17^e ;
 En mai, le 7^e, et le 15^e, et le 17^e ;
 En juin, le 7^e ;
 En juillet le 6^e, et le 29^e, et le 30^e ;
 En août, le 30^e ;
 En septembre, le 16^e et le 18^e ;
 En octobre, le 6^e ;
 En novembre, le 15^e et le 16^e ;
 En décembre, le 6^e, et le 7^e, et le 11^e.

**Les notes astrologiques du manuscrit lat.
7420A, fol. 113-113v**

IX]¹ [fol.113c]²

Can la Luna sera en Aries, bo es comensar camin per terra vas Occiden, e bo es carmar galeas, e comprar escutz, espazas e tota armadura. E bo es mudar de lloc ad altre, e prestar moneda, e metre efans en escola, e intrar banh ; e no es bon bastir tor, ni palays, ni mayo, ni plantar albres ni vinhas. Aquest signe es maio de mars, e es movable, e cal, e sec, fogienc, e esta en orien, e a dels membres d'ome, lo cap, e las aurellhas, e la cara. En aquest signe, ne fasas medicina en aquestas partz.

Cant sera en Taurus, bo es bastir castels, tors, palais, maios, [e plantar] albres car leu creisso, e talhar albres, e plantar vinhas, espozar femnas, e comprar terras, vinhas e maios. No volhas prestar moneda, e no es bo penre cami ni mudar de loc en loc. Aquest signe es mayo de Venus, e no es signe movables, e es meridia, e freh e sec, e malencolit, e terrestrec, e esgarda la gola e.l col ; e no i fasas medicina.

Cant sera en Gemini, bo es anar als camps am los falcos e am esperviers, e bo es anar ad avocat e al jutge, e plaideiar, e bastir. Es bo³ levar e noirir falcos e esperviers, e comprar tota lenha, e bo metre efan en escola, e bastir molins al ven, e no es bon sagnar de bras. Aquest signe es maio de Mercuri, e es a orrient, cal e humidi ; e a dels membres las espallas e.ls bras.

Cant sera en Cancro, bo es comensar cami per mar e per terra, e bo es anar pescar, e mudar, e bastir moli, e prestar moneda, e comprar tot vi mas mielhs es per re vendre, e no es bon bastir in terra ni re, ni plantar albres ni vinhas, ni espozar femna ni far companha. Aquest signe es maio de la Luna, e es signe movable, sec e humor flecmatic ; e a dels membres lo piehs.

Cant sera in Leone, bo es bastir cieutat, e castals, e maios, per laurar albres e vinhas, e espozar molher e far companhia ; e no es bon intrar en cami per mar, mas se vas a maios per terra bo es ; e no es bo far trencar⁴ vestimens nuous car en els morra o sera feritz, mas vestir vestimens nuous es menhs de mal ; e no prestes moneda, ni no te vuelhas mudar. Aquest signe es maio del Solhel, e es signe ferm, cal, e sec, coleric, oriental ; e dels membres l'estomac. No faras medicina car, si vomit era pres a⁵ pocion, perilh seria que ne iches sanc.

¹Malgré le changement de manuscrit, nous adoptons une numérotation des paragraphes qui continue celle des textes du manuscrit fr. 1745 ; en raison de la similitude des textes et de leur contenu d'une part, et voulant simplifier par ailleurs le système de renvois des textes en prose adopté dans le glossaire, voir p. 675.

² Le texte est précédé, fol. 113a, d'un opuscule sur la divination par le psautier que nous éditons avec les autres livres de sorts, p. ; et d'une « *regla de multipliar* » qui couvre la fin de la colonne a et la colonne b du folio 113. Ce texte est majoritairement en latin.

³ en elas

⁴ trencor *ms.*

⁵ o *ms.*

IX] Des pronostications variées selon la position de la lune dans le zodiaque
[fol.113c]

Quand la Lune sera en Bélier, il est bon d'entamer un voyage par voie terrestre vers l'Occident et il est bon d'armer des galères et d'acheter des écus, des épées et toutes sortes d'armes. Et il est bon d'aller d'un lieu à l'autre et de prêter de l'argent et de mettre les enfants à l'école et prendre un bain ; il n'est pas bon de bâtir ni tour ni palais ni maison, ni de planter des arbres et de la vigne. Ce signe est la maison de Mars et il est mobile¹, et chaud et sec, et de feu, et il demeure en Orient et des membres de l'homme, il possède, la tête, les oreilles et le visage. En ce signe, ne fais aucun soin médical sur ces parties [du corps].

Quand elle sera en Taureau, il est bon de bâtir des châteaux, des tours, des maisons, [et de planter] des arbres car ils croissent vite, il est bon de les tailler et de planter la vigne, d'épouser les femmes, et d'acheter des terres, des vignes et des maisons. Ne prête pas d'argent. Il n'est pas bon de se mettre en chemin ni d'aller d'un lieu à l'autre. Ce signe est la maison de Vénus, et ce n'est pas un signe mobile, et il est méridien², et il est froid et sec, et mélancolique, et de terre ; et il s'occupe de la gorge et du cou ; n'y fais aucun soin médical.

Quand elle sera en Gémeaux, il est bon d'aller aux champs avec les faucons et avec les éperviers, et il est bon de se rendre auprès de l'avocat et du juge pour plaider, et [il est bon] de bâtir. Et il est bon d'élever et d'éduquer des faucons et des éperviers, et d'acheter toute sorte de bois à brûler, et il est bon de mettre des enfants à l'école, et de bâtir des moulins à vent, et il n'est pas bon de faire des saignées au bras. Ce signe est la maison de Mercure et il est à l'Orient, chaud et humide ; et des membres, il possède les épaules et les bras.

Quand elle sera en Cancer, il est bon de commencer un voyage par voie maritime et terrestre, et il est bon d'aller pêcher, et de s'en aller, et de bâtir des moulins, et de prêter de l'argent, et d'acheter toute sorte de vin mais il est mieux de vendre quelque chose ; et il n'est pas bon de bâtir quelque chose en terre, ni de planter des arbres ou des vignes, ni d'épouser une femme ou de prendre une compagne. Ce signe est la maison de la Lune, et c'est un signe mobile, sec et d'humeur flegmatique³ ; et des membres il possède la poitrine.

Quand elle sera en Lion, il est bon de bâtir une cité, et des châteaux et des maisons, pour labourer les terres plantées d'arbres et de vignes, et pour épouser une femme et prendre une compagne ; et il n'est pas bon d'entamer un voyage en mer, mais si tu vas dans une maison par voie terrestre cela est bon ; et il n'est pas bon de faire tailler des vêtements neufs, car en eux la mort frappera ou les coups pleuvront, mais mettre des vêtements neufs est moins néfaste ; ne prête pas d'argent et ne te déplace pas. Ce signe est la maison du Soleil, et c'est un signe fixe⁴, chaud et sec, colérique, oriental, et parmi les organes [il possède] l'estomac. Tu ne feras pas de soin médical car, si on est pris de vomissement, une potion risquerait de faire venir du sang

¹ On appelle signes mobiles ou cardinaux les signes correspondant aux débuts de saisons.

² Ou méridional mais il semble qu'il faille entendre que ce signe gouverne la partie de la terre située entre l'Orient et l'Occident. Ce texte répartit l'influence des signes du zodiaque selon une vision tripartite du monde.

³ Ce signe est en réalité qualifié de froid et humide.

⁴ On appelle signes fixes ceux qui se situent en milieu de saison.

Cant sera en Virgine, bo es arar e semenar terras, e far orstz, e plantar albres e vinhas, e espozar¹ [fol. 113d] femna e companhiar mas que no sia verges. Bon es comprar tota lenha, e bo es metre efans en escola, e far trencar vestimens nuous e vestir, e no es bo ni mal comensar cami. Aquest signe es maio de Mercuri, e es freh e sec, e malenconic, e meridia ; e dels membres los budels.

Cant sera en Libra, bo es comensar cami per mar e per terra, e fargar naus, e trencar vestimens nuous e vestir, e sagnar, e intrar en banh ; e bo es comprar tot ornamen de femna, so es assaber, anels per las fenchas, e perras preciosas ; e no es bo bastir mayo, ni plantar albres, ni espozar femnas, ni acompanhar. Aquest signe es maio de Venus, e es movable, e ventos, e cal e humit, sangi, occidental ; e a dels membres, runhos, e las ancas, e la maire, e.l darier.

Cant sera en Scorpio, bo es bastir tota cauza que esta en aiga e no es bo comensar cami, ni sancnar, ni comprar ni vendre, ni far neguna bona cauza. Aquest signe may val en mal,, en beure te garda. Aquest signe es maio de Mars, e es signe ferm, freg e humit, e flecmatic, e es aigenc ; e a dels membres lo membre, e.l darier, e la maire. No fasas medicina alcuna en aquelas partz.

Cant sera en Sagitari, bo es acomensar cami per terra mas non ges per mar. Bo es anar cassar, e mudar mayo, e intrar en banh, e sangnar, e caire cabelhs e ostar onglas, e metre efans en escola, e comprar fromen per revendre, e orti, e legum, e bastir forns, e talhar vestimens nuous e vestir ; e no es bo bastir naus ni re que estia en aiga. Aquest signe es maio e ostal de Jupiter, e es signe comunal, cal e sec, coleric, fogient, a orientale.

Cant sera en Capricornis, bo es comensar cami per terra, e mudar en ostal, e anar cassar am cas singlars e autras bestias, e salar carns, e prestar moneda, e semenar, e far ortz e cors longas, e tota causa mudar, e comprar tot garnimen de batalha ; e no es bo² bastir maios, ni plantar vinhas ; e bo es trincar vestimens nuous e vestir. Non volhas espozar femna ni acompanhar. Aquest signe es maizo de Saturnus, e es signe movable, freg, sec, malencolic, e meridional ; e a dels membres los ginhols ; e no fasas medicina alcuna en aquela part.

¹ Mot séparé en son milieu par un trou, défaut initial du vélin.

² Ms troué sur plusieurs lignes (5), mots disposés de part et d'autre.

Quand elle sera en Vierge, il est bon de labourer et de semer des terres, et de faire des jardins, et de planter des arbres et de la vigne, et d'épouser [fol. 113d] une femme et de prendre une compagne mais qui ne soit pas vierge. Il est bon d'acheter toute sorte de bois à brûler, et il est bon de mettre des enfants à l'école, et de faire tailler des vêtements neufs et de les mettre, et il n'est ni bon ni mal de se mettre en chemin. Ce signe est la maison de Mercure, et il est froid et sec, et mélancolique, et méridien¹ ; et des membres, [il possède] les boyaux.

Quand elle sera en Balance, il est bon de commencer un voyage par voie maritime ou terrestre, et de fabriquer des bateaux, et de tailler des vêtements neufs et de les mettre, et de pratiquer la saignée, et de prendre un bain ; et il est bon d'acheter toute sorte de parure pour les femmes, à savoir, des anneaux pour les feintes amoureuses, et des pierres précieuses ; et il n'est pas bon de bâtir une maison, ou de planter des arbres, ni d'épouser des femmes, ou de prendre une compagne. Ce signe est la maison de Vénus, et il est mobile, et de vent, et chaud et humide, sanguin, occidental ; et parmi les membres [il possède], les reins, et les hanches, et les organes génitaux, et le derrière.

Quand elle sera en Scorpion, il est bon de bâtir toute chose qui soit ou non dans l'eau ; et il n'est pas bon de se mettre en chemin, ni de pratiquer la saignée, ni d'acheter ni de vendre, ni de faire aucune bonne chose. Ce signe est plutôt du côté du mal et garde-toi de boire. Ce signe est la maison de Mars, et c'est un signe fixe, froid et humide, et flegmatique, et il est d'eau ; et des membres, il possède, le sexe, le derrière, et les organes génitaux. Ne fais aucun soin médical sur ces parties [du corps].

Quand elle sera en Sagittaire, il est bon d'entamer un voyage par voie terrestre mais aucunement par voie maritime. Il est bon d'aller chasser, et de changer de maison, et de prendre un bain, et de pratiquer la saignée, et de couper les cheveux ou les ongles, et de mettre les enfants à l'école, et d'acheter du froment pour le revendre, et des orties, et des légumes, et de construire des fours, et de tailler des vêtements neufs et de les mettre ; et il n'est pas bon de fabriquer des bateaux ni rien qui demeure dans l'eau. Ce signe est la maison de Jupiter, et c'est un signe commun², chaud et sec, colérique, de feu, oriental.

Quand elle sera en Capricorne, il est bon d'entamer un voyage par voie terrestre, et de changer de maison, et d'aller chasser avec des chiens des sangliers et d'autres bêtes, et de saler les viandes, et de prêter de l'argent, et de semer, et de faire des jardins et des cours longues, et de changer toute chose, et d'acheter toute sorte d'équipement de bataille ; et il n'est pas bon de bâtir des maison, ni de planter des vignes ; et il est bon de tailler des vêtements neufs et de les mettre. N'épouse pas de femme ni ne prends de compagne. Ce signe est la maison de Saturne, et c'est un signe mobile, froid et sec, mélancolique, et méridional ; et des membres, il possède les genoux ; et ne fais aucun soin médical sur cette partie [du corps].

¹ Voir note suivante.

² On appelle signes communs ou mutables, ceux qui correspondent aux fins de saisons.

Cant sera en Aquari, bo es anar parlar am avesque [fol. 113va], e ab abat, e am clergues, e ab homes que an alcu ofessi, e intrar religio ; e espozar molher e acompanhar ; e bastir maios, e plantar albres e vinhas, e comensar cami per mar, e intrar en banh, e sangnar, e no es bo mudar. Aquest signe es maizo de Saturnus, e es signe cal e humit, e sangui, e ossidental, e ventos ; e a dels membres las cambas.

Cant sera en Piscibus, bo es bastir naus e molis, e far filatz a penre peihs, e cavar postz e sisternas, maios bastir e pons e ospitals, e tractar concordia e patz. Bos es aquest signe, es mayo de Jupiter, o es signe comunal, freg e humit ; e a dels membres los pes.

Quand elle sera en Verseau, il est bon d'aller parler avec un évêque [fol. 113va], et avec un abbé, et avec des clercs, et avec des hommes qui ont quelque office, et d'entrer en religion ; et d'épouser une femme ou de prendre une compagne ; et de bâtir des maisons, et de planter des arbres et des vignes, et d'entamer un voyage par voie maritime, et de prendre un bain, et de pratiquer une saignée, et il n'est pas bon de se déplacer. Ce signe est la maison de Saturne, et c'est un signe chaud et humide, et sanguin, et occidental, et de vent ; et des membres il possède les jambes.

Quand elle sera en Poissons, il est bon de fabriquer des bateaux et des moulins, et de faire des filets pour prendre des poissons, et creuser des puits et des citernes, et de bâtir des maisons et des ponts et des hôpitaux, et conclure des accords et des traités de paix. Ce signe est bon, et il est la maison de Jupiter, c'est un signe commun, froid et humide ; et des membres, il possède les pieds.

X]

Aries es lo premier signe, e fa aver lo cap pelos, fortuiza e fort, e cara longa coma aret, e.ls olhs rohs, e.l col lonc, e.l cors fusc declinan a negror, e es home pro gran e fort e I pauc corp ; e fa home vergonhos e denia las costumaz, e.l may mensongier mas que s'en refrena per la vergonha, e requer honors.

Taurus dona front lat, e cara corba, o lo nas lonc am los traucs corps e amples, los olhs gros, e molt pels drehs e negres, el col gros ; e es vergonios, e regarda a terra, e va onestamen, e greu se irahs e te ira lonc temps¹.

Gemini fa home de mejana estatura, e.l piehs ample, e la cara pauca e assat bela ; e es de bona crezensa e de bon entendemen, e natural e entendens.

Cancer fa home gras en la cara, e tortas dens, e.ls olhs paucs ; e es for movable, e devi per sancta discrecio.²

Leo fa home en las sobeiranas parts gros, e en las soteiranas prims, e subtil e longas cambas ; e de gran coratge, e autas cauzas negocian.

Virgo fa home tot bel coma donzel, e de bon engien, e es de bona voluntat.

Libra fa bel cors e de mejana carnositat e fa luxurios e larc.

[fol. 113vb]

Escorpius fa la cara sotz roja, e pauca, e ganre de pels, e paucs olhs, e longas cambas, e.ls pes grans ; e leu movables, e es mensongier, e iraicieus, e no defalh de falsetat.

Sagitari dona longa cara e assatz ampla, e fa gros, e.ls pels suptils, e ventre gran, e longas coichas, e grossas cambas, e segon tot lo cors, es plus bel detras que davan ; e no acaba aquo que comensa, mas en la fi corrup, e especialmen ama cavalga.

Capricornus fa cara de ors, e ganre de pels, e las coissas subtils ; e segon tot lo cors, es senh, e es murmurans e luxurios.

Aquarius³ dona la cara colora, e la una coissa es mai grosa que l'autra ; e fa home molt prezan, e ganre gustan, e perden, e es de flexible coratge.

Piscis fa home am pauc cap, e.ls olhs redons, e te la barba e ample piehs am negras tetinas ; e es bevigie⁴.

¹ tepms *ms.*

² Cf. note 4, p. 2.

³ Aquarias *ms.*

⁴ Ce texte est suivi de trois paragraphes en latin, couvrant la fin de la colonne b du folio 113v pour les deux premiers et le début de la colonne c pour le dernier. Les deux premiers traitent de la position des planètes dans les signes du zodiaque à la date du 14 mars de l'année 1333 : « *Hec sunt loca planetarum XIII mensis marcu anno domini MCCCXXXIII quando Sol intravit primum minutum Arietis.* », le troisième de la position des planètes pour le 13 mars de l'année 1331 : « *Hec sunt loca planetarum anno domini MCCCXXXI per seculo ? in XIII die marcu quando Sol intravit in primum minutum Arietis.* ».

X] un opuscule de physiognomonie globale selon les douze signes

Le Bélier est le premier signe, et il fait avoir la tête chevelue, vigoureuse et forte, et le visage allongé comme un bélier, et les yeux rouges, et le cou long, et le corps sombre virant sur le noir, et l'homme est très grand et fort et un peu courbé ; et il fait l'homme honteux qui renie les coutumes, et il est souvent menteur mais il s'en réfrène par honte, et il recherche les honneurs.

Le Taureau donne un large front, et un visage tordu, et un nez long avec de grandes narines tordues, et de gros yeux, et beaucoup de poils raides et noirs, et un gros cou ; et c'est [un homme] honteux qui regarde par terre, et il se conduit honnêtement, et il se fâche gravement et tient la colère longtemps.

Le Gémeaux fait un homme de moyenne stature à la poitrine ample et au visage fin et assez beau ; et il est de bonne foi et de bon sens, sincère et intelligent.

Le Cancer fait un homme au visage gras et aux dents tordues, aux petits yeux ; et il est de façons changeantes et devin par sainte discrétion.

Le Lion fait un homme gros dans les parties supérieures, et mince dans les parties inférieures avec des jambes longues et fines ; et [ayant] un grand courage et négociant de hautes choses.

La Vierge fait un homme beau comme un jeune-homme, et adroit, et de bonne volonté.

La Balance fait un beau corps et moyennement charnu et luxurieux et généreux.

[fol. 113vb]

Le Scorpion fait le visage rouge en bas et fin, avec beaucoup de cheveux, de petits yeux, de longues jambes, et de grands pieds ; et c'est [un homme] facilement changeant, menteur, et irascible, et il ne manque pas de fausseté.

Le Sagittaire donne un visage long et assez ample et il fait [l'homme] gros aux pieds fins, avec un grand ventre, et de longues cuisses, et de grosses jambes, et sur l'ensemble du corps, il est plus beau derrière que devant ; et il ne finit pas ce qu'il commence, et se corrompt à la fin, et il aime particulièrement chevaucher.

Le Capricorne fait le visage anguleux avec beaucoup de cheveux et les cuisses fines ; et selon tout son corps, il est présomptueux, et il est grognon et luxurieux.

Le Verseau donne un visage coloré, et une cuisse plus grosse que l'autre ; et il fait l'homme très distingué et de bon goût, et perdant, et il a un courage faillible.

Le Poisson fait un homme avec une petite tête, et aux yeux ronds, et il a la barbe et une ample poitrine avec des tétons noirs ; et il est buveur¹

¹ Hypothèse de traduction.

**Les notes astrologico-géomantiques du
manuscrit lat. 7349, fol. 2-3v**

XI] [f. 2]

Saturnus a amyc Leo et Aquari,
et mort es Aries et Sagitari.

Jupiter a amic Aquari et Geminis,
et mort es Aries et Sagitari.

Mars amyc es Aquari et Escorpion,
et mort es Taurus.

Sol amyc es Virgo et Leo,
et mort es Taurus.

Venus amyc es Virgo et Leo,
et mort es Gemynis et Taurus.

Mercurius amic es Virgo et Escorpion,
et mort es Capricorn et Aquari.

Luna amyc es Virgo et Geminis,
et mort es Taurus et Leo.

Saturnus enemyc es Mars,
amyc es Jupiter.

Jupiter amyc es Luna,
enemyc es Mars.

Mars amic es Mercurius,
enemic es Saturnus.

Sol amyc es Jupiter,
enemyc Mars.

Venus amic es Jupiter,
enemic es Mars.

Mercurius amic es Mars,
enemyc es Luna.

Luna amyc es Jupiter,
enemic Mars.

Saturnus ten Occident,
Jupiter et Mercuri Myechjorn,
Mars et Sol Orient,
Venus et Luna Septentrion.

XII]

Domus Saturnus es Carceres $\begin{array}{c} \cdot \\ \cdot\cdot \\ \cdot\cdot \\ \cdot \end{array}$ et Conjunsion $\begin{array}{c} \cdot\cdot \\ \cdot \\ \cdot\cdot \end{array}$

Domus Jupiter es Albus $\begin{array}{c} \cdot\cdot \\ \cdot\cdot \\ \cdot \\ \cdot\cdot \end{array}$ et Rubeus $\begin{array}{c} \cdot\cdot \\ \cdot \\ \cdot\cdot \\ \cdot\cdot \end{array}$

XI] Les dignités et les aspects des planètes [f. 2]

Saturne a pour amis le Lion et le Verseau, et sa mort est en Bélier et Sagittaire¹.

Jupiter a pour amis le Verseau et les Gémeaux, et sa mort est en Bélier et Sagittaire.

Mars a pour amis Le Verseau et le Scorpion, et sa mort est en Taureau.

Soleil a pour amis la Vierge et le Lion, et sa mort est en Taureau.

Venus a pour amis la Vierge et le Lion, et sa mort est en Gémeaux et Taureau.

Mercure a pour amis la Vierge et le Scorpion, et sa mort est en Capricorne et Verseau.

Lune a pour amis la Vierge et les Gémeaux, et sa mort est en Taureau et Lion.

Saturne a pour ennemi Mars, et pour ami Jupiter.²

Jupiter a pour ami la Lune, et pour ennemi Mars.

Mars a pour ami Mercure, et pour ennemi Saturne.

Le Soleil a pour ami Jupiter, et pour ennemi Mars.

Venus a pour ami Jupiter, et pour ennemi Mars.

Mercure a pour ami Mars, et pour ennemi la Lune.

La Lune a pour ami Jupiter, et pour ennemi Mars.

Saturne occupe l'Occident, Jupiter et Mercure le Midi, Mars et le Soleil l'Orient, Venus et la Lune le Septentrion.

XII] Les correspondances entre les planètes et les figures géomantiques

La maison de Saturne est Carcer $\begin{matrix} \cdot \\ \cdot\cdot \\ \cdot\cdot \\ \cdot \end{matrix}$ et Conjunction $\begin{matrix} \cdot\cdot \\ \cdot \\ \cdot \\ \cdot\cdot \end{matrix}$ ³.

La maison de Jupiter est Albus $\begin{matrix} \cdot\cdot \\ \cdot\cdot \\ \cdot \end{matrix}$ et Rubeus $\begin{matrix} \cdot\cdot \\ \cdot \\ \cdot\cdot \\ \cdot\cdot \end{matrix}$ ⁴.

¹ Le terme « ami » est employé pour désigner les domiciles zodiaquaux des planètes et le terme « mort » pour signifier leur chute. Par ailleurs ces dignités et débilités planétaires paraissent fantaisistes. Saturne, par exemple, a en réalité pour dignités la Capricorne et le Verseau et pour débilités le Cancer et le Bélier.

² Ici le terme « ami » est employé pour signifier la complicité entre deux planètes indépendamment de leur position et le terme « ennemi » pour signifier les contradictions entre deux planètes. Cependant, ces données, telles les précédentes, paraissent également fantaisistes au niveau du vers 324.

³ La maison de Saturne avec *Carcer* est en réalité *Tristicia*. Voir tableau p.60.

⁴ Les maisons de Jupiter sont en réalité *Acquisicio* et *Leticia*.

Domus	Mars	Aquizion	••	et	Amysion	•	
			•			••	
			••			•	
			•			••	
Domus	Sol	Fortuna Major	••	et	Fortuna	•	Mynor .
			•			••	
			•			••	
Domus	Venus	Leticia	••	et	Tristicia	••	
			••			••	
			••			•	
Domus	Mercurius	Puer	•	et	Puella	••	
			•			•	
			••			•	
			•			•	
Domus	Luna	Populus	••	et	Via	•	
			••			•	
			••			•	
			••			•	
Domus	Caput	Draconis	••				
			•				
			•				
			•				
Domus	Cauda	Draconis	•				
			•				
			•				
			••				

XIII] [f. 2v.]

Qui es mes en prezon quant la Luna es en Aries, en eysira tost.

Item qui mes en Taurus, perlongament.

Item mes en Gemynys, en tres jours mort pendra ho escapara.

Item mes en Cancer, perlongament.

Item mes en Leo, perlongament, et en yeis en gauch de la prezon.

Item mes en Virgo, issera tost.

Item mes en Libra, issera tost.

La maison de Mars [est] Acquisition $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ et Amission $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$ ¹.

La maison de Soleil [est] Fortuna Major $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ et Fortuna Minor $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$.

La maison de Venus [est] Leticia $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$ et Tristicia $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ ².

La maison de Mercure [est] Puer $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ et Puella $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \\ \bullet \end{matrix}$ ³.

La maison de Lune [est] Populus $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$ et Via $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet \\ \bullet \\ \bullet \end{matrix}$.

La maison de Caput Draconis $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet \\ \bullet \end{matrix}$

La maison de Cauda Draconis $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$

XIII] le sort du prisonnier selon la position de la lune dans le Zodiaque [f. 2v.]

Qui est mis en prison quand la Lune est en Bélier, en sortira vite.

Item [pour] qui [y est] mis en Taureau, [il y aura] prolongation.

Item qui [y est] mis en Gémeaux, en trois jours la mort le prendra ou il s'échappera.

Item [pour] qui [y est] mis en Cancer, [il y aura] prolongation.

Item [pour] qui [y est] mis en Lion, [il y aura] prolongation, et il sort joyeux de la prison.

Item qui [y est] mis en Vierge, sortira vite.

Item qui [y est] mis en Balance, sortira vite.

¹ Les maisons de Mars sont en réalité *Puella* et *Rubeus*.

² Les maisons de Vénus sont en réalité *Amissio* et *Puer*.

³ Les maisons de Mercure sont en réalité *Conjunctio* et *Albus*.

Item mes en Escorpion, perlongament.

Item mes en Sagitari, issera tost.

Item mes en Capricorni, issera tost.

Item mes en Acari, perlongament.

Item mes en Pissis, perlongament et morra dedins.

XIV] [f. 3]

Si tu voles saber en totas ves de la luna en quin signe sera, sapias quantos jours a la luna, e conta per cascun journ que la luna aura, 13, e fay en soma, et aquo partis per 30, e donna al signe en que la luna sera virada 30, et a cascun signe que vendra apres 30, et quant seras en aquel signe que non abastara a 30, en aquel signe sera la Luna, et a eytantos grach quant sobrarian, eytantos gras¹ sera la Luna en aquel signe.

Si voles saber la Luna en quin signe se vira totas vegadas, regarda lo Solelh en quin signe es, car la Luna non se pot virar si non en aquel que es lo Solelh.

Si voles saber en quin signe es lo Solelh, sapias que en myech mars intra en Aries² et ysta y entro myech abril, de myech abril en tro a myech may ista en Taurus, et si en seguent etc..

XV][f. 3v.]

Item qui es de la primera fassia d'Aries, a senhal al pe ho a la gauta ho beruga³.
Item de la segunda, al cap vo al piech ho al nembre ho en la cara.
Item de la tersa, a senhal en la barba, ho en lo cap et calvin, ho en la boca.

En Taurus, de la segunda, ha senhal en las onglas ho lonc lo cors ho entre las espallas ho en la natura ; de la tersa facia, a senhal al cap ho en la camba ho al pe ho als huels ho al front ho als colhons.

¹ « grans »

² « le »

³ « e » suscrit au dessus d'une rature.

Item [pour] qui [y est] mis en Scorpion, [il y aura] prolongation.

Item [qui y est] mis en Sagittaire, sortira vite.

Item [qui y est] mis en Capricorne, sortira vite.

Item [pour] qui [y est] mis en Verseau, [il y aura] prolongation.

Item [pour] qui [y est] mis en Poisson, [il y aura] prolongation et il mourra dedans.

XIV] Notes pour déterminer la position de la lune et du soleil dans le Zodiaque
[f. 3]

Si tu veux savoir en toute occasion dans quel signe sera la lune, sache combien de jours a la lune ; compte pour chaque jour que la lune aura, 13, et fais en la somme ; divise le tout par 30. Donne au signe vers lequel la lune sera tournée 30, à chaque signe qui viendra après, 30. Quand tu seras dans le signe qui n'atteindra pas 30, dans ce signe là sera la lune, et d'autant de degrés qu'il restera, d'autant de degrés la lune sera dans ce signe là.

Si tu veux savoir vers quel signe se tourne la lune en toute occasion, regarde dans quel signe est le Soleil, car la lune ne peut se tourner si ce n'est vers celui dans lequel est le Soleil.

Si tu veux savoir dans quel signe est le Soleil, sache que dans la mi-mars il entre en Bélier et qu'il y reste jusqu'à la mi-avril, de la mi-avril jusqu'à la mi-mai il reste en Taureau, et ainsi de suite etc..

XV] Les marques particulières sur le corps, notes physiognomoniques selon les décans [f. 3v.]

Item qui est du premier décan du Bélier, a une marque au pied ou à la joue ou une verrue ;
Item [qui est] du second, à la tête ou à la poitrine ou sur le pénis ou au visage.
Item [qui est] du troisième, a une marque dans la barbe, ou dans la tête et il est chauve, ou dans la bouche.

En Taureau, [qui est] du second [décan], a une marque sur les ongles ou le long du corps ou entre les épaules ou sur les parties sexuelles ; [qui est] du troisième décan, a une marque sur la tête ou sur la jambe ou au pied ou aux yeux ou au front ou aux testicules.

De¹ la segunda de Geminis, a senhal als colhons o en lo cap ho en la man, o nafra ; de la tersa, senhal al front, ho plaga, ho en las onglas o en lo bras ho en los pouzes² o en lo membre o ³ al ginol.

De la segunda de Cancer, a senhal en la camba o en lo col ; de la tersa, a senhal en l'enborigol o en la cueysa o en la cara, o en lo piech he en la camba, o al ralgal de la cueysa

De la segunda de Leo, a senhal al pe e plaga al cap ; de la tersa, senhal al piech.

De la segunda de ⁴ Virgo, a senhal en la pansa o en la cueysa o en la cara ; de la tersa, senhal a en lo front o en l'espalla, vo en lo ventre morsura de can.

De la segunda de Libra, a senhal en la cara o en la testa o en lo col o en lo bras ; de la tersa, a senhal al col.

De Escorpion, la segunda facia, a senhal a la testa o en lo las ; de la tersa, a senhal en la cara, es om negre, o en la man o en lo pe o en lo bras o en l'espalla.

De la segunda de Sagitari, a senhal en l'espalla de morsura de can ; de la tersa, en a les pars vergonhozas o en las esquinas.

De la segunda de Capricorn, a senhal en lo ginolh, et es lentilhos en lo cors o en la palma o en lo cap ; de la tersa, senhal en la camba o en lo front o en lo cors.

De la segunda d'Aquari, a senhal en la camba o en la cara o en l'uelh destre ; de la tersa, a senhal al col.

¹ En minuscule dans le texte.

² « e » suscrit au dessus d'une rature.

³ « ~~en-le~~ »

⁴ « ~~virg~~ »

[Qui est]

Du second [décans] des Gémeaux, a une marque aux testicules ou sur la tête ou sur la main, ou une blessure, [qui est] du troisième, [a] une marque sur le front, ou une plaie, ou sur les ongles ou sur le bras ou sur les pouces ou sur le pénis ou au genou.

[Qui est]

Du second [décans] du Cancer, a une marque sur la jambe ou sur le cou ; du troisième, a une marque sur le nombril ou sur la cuisse ou sur le visage, ou sur la poitrine et sur la jambe, ou sur l'aîne de la cuisse.

[Qui est]

Du second [décans] du Lion, a une marque au pied et une plaie à la tête ; du troisième, une marque sur la poitrine.

[Qui est]

Du second [décans] de la Vierge, a une marque sur la ventre ou sur la cuisse ou sur le visage ; [qui est] du troisième, a une marque sur le front ou sur l'épaule, ou sur le ventre une morsure de chien.

[Qui est]

Du second [décans] de la Balance, a une marque sur le visage ou sur la tête ou sur le cou ou sur le bras ; [qui est] du troisième, a une marque au cou.

Du Scorpion, [qui est] du second décans, a une marque sur le tête ou sur le côté ; [qui est] du troisième, a une marque sur le visage, c'est un homme noir, ou sur la main ou sur le pied ou sur le bras ou sur l'épaule.

[Qui est]

Du second [décans] du Sagittaire, a une marque sur l'épaule de morsure de chien ; [qui est] du troisième, en a sur les parties génitales ou sur les flancs.

[Qui est]

Du second [décans] du Capricorne, a une marque sur le genou, et il est lentigineux sur le corps ou sur la paume ou sur la tête.

[Qui est]

Du second [décans] du Verseau, a un marque sur la jambe ou sur le visage ou dans l'œil droit ; [qui est] du troisième, a une marque sur le cou.

De Pissis, [la segunda facia], a senhal en lo muscle o en l'espalla o en lo cap ; de la tersa, a senhal en lo front e en lo las o environ los huels.¹

¹ Au fol. 4, on trouve seulement un petit paragraphe en latin signifiant les noms des planètes en hébreu.

[Qui est]

D_u Poisson, [du second décan], a une marque sur le muscle ou sur l'épaule ou sur la tête ; [qui est] du troisième, a une marque sur le front ou sur le côté ou aux environs des yeux.



**LE POEME ASTROLOGICO-
GEOMANTIQUE DE *MAESTRE*
GUILLEM, LAT. 7420A, FOL. 109-
112V**

	[fol. 109a]	
E l nom nostre senhor Jhesus Volh far saber lo mai e.l plus Enqueras de ma savieza. Nulhs no m'o tenha a foleza, Car sens e tezaurs rescondut, So ditz Salamo, es perdut.		4
Per que ieu no vuelh que perdut sia Mos saber, enans, me plairia Que fos be saubutz pels sabens Es entendutz pels entendens Mos romans, que petit comte, Mas molt es grans, qui l'enten be ; Car Ptholomieu lo fetz e.l det A sa filha que molt amet, Trah de la flor d'astronomia, Pausan lo plus cert que el sabia, –Perque e.l preterit saubet E.l prezen e.l futur dichet–, Ab ganre de plazens demandas E de questios fortz e grandas. E per so ai lo traslatat E l'ai en romans ¹ tornat Tot mot e mot, senes falhir, Car prec d'amic deu hom ausir, Ab l'ajuda Nostre Senhor, Senes [cui] re non ha valor.		8 12 16 20 24
E ras aujatz, se.us plas, cals es Mos sabers, e no.s enoh ges. Yeu siei be com va l'astralabi E del perpendicular soi savi, E del cadran tot ichemen		28

¹ Contini (1940) : E l'ai en [mo] romans *corr.*

[Introduction : sous l'autorité de Ptolémée]

A	u nom de notre seigneur Jésus	[fol. 109a]
	Je veux dorénavant faire savoir	
	Le meilleur de mon savoir.	
	Que personne ne me prenne pour fou	4
	Puisque l'esprit et le trésor cachés	
	Ainsi que le dit Salomon, sont perdus.	
	C'est pourquoi, moi, je ne veux pas que soit perdu	
	Mon savoir, au contraire, il me plairait	8
	Que fut bien connu par les savants	
	Et entendu par les intelligents,	
	Mon roman qui est petit par la taille	
	Mais qui est très grand pour qui le comprend bien ;	12
	Car Ptolémée le composa et le donna	
	A sa fille qu'il aimait beaucoup ¹ ,	
	Il [le] tira de la fleur de l'astrologie	
	[Y] déposant le plus avéré de ce qu'il savait,	16
	– Puisqu'il connaissait le passé,	
	Il dit le présent et le futur–,	
	Avec beaucoup de plaisantes demandes	
	Et de grandes et fortes questions.	20
	Pour cela, je l'ai traduit	
	Et adapté en roman,	
	En totalité, mot à mot, sans erreur,	
	Car on se doit d'entendre la prière de l'ami ²	24
	Avec l'aide de Notre Seigneur,	
	Sans qui rien n'a de valeur.	

[De l'astrologie et de la géomancie]

M	aintenant écoutez, s'il vous plait, quel est	
	Mon savoir, et que cela ne vous ennueie en rien.	28
	Moi je sais bien comment fonctionne l'astrolabe ³	
	Et je suis savant en l'art d'utiliser le fil à plomb ⁴ ,	
	Et le « quadrant » ⁵ également	

¹ Nous n'avons pu identifier avec certitude cet ouvrage de Ptolémée. Meyer (1897) p. 246-247, 250-252 puis Contini (1940) p. 7, pensent qu'il s'agit peut-être de l'*Archanum magni Dei revelatum Tholomeo regi Arabum de reductione geomancie ad orbem*, il est identifié comme une traduction faite par le médecin montpelliérain Bernard de Gourdon en 1295 mais il n'est pas précisé si le texte original était de l'arabe du grec ou de l'hébreu. Il existe deux copies de ce texte à Paris, aux folios 87-92 du manuscrit B.N. lat. 15353 et une autre incomplète aux folios 138v-141 du manuscrit lat. 7349 qui fait partie de notre corpus. Voir en annexe 1 et 6, vol.2 p.5 et 43.

² Il semblerait que *Maestre Guillem*, qui se nommera plus tard, ait réalisé cette traduction pour un ami qui restera anonyme. Il y fera une autre allusion aux vers 101-102.

³ Comme tel est souvent le cas dans les textes, *Maestre Guillem* ne précise pas de quel type d'astrolabe il s'agit. D'une manière générale, l'astrolabe est un instrument ayant la forme d'un cercle. L'arc gradué permet de lire la hauteur de l'astre observé par rapport à l'horizon, cette hauteur est référée à la perpendiculaire à la verticale définie par la gravité. Il existe plusieurs types d'astrolabes. Voir Emmanuel Poulle, *Les sources astronomiques (Tables, textes, instruments), Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, fasc. 39, Brepols, Turnhout-Belgium, 1981.

⁴ Fil muni d'un morceau de fer ou de plomb destiné à matérialiser la verticale par la gravité.

⁵ Tout comme l'astrolabe, le cadran ou « quadrant » est un terme amphibologique, il s'agit d'une manière générale d'un quart de cercle gradué dont la fonction est également de lire la hauteur de

Siei tot so que hom n'enten ¹ , E dic per XXVIII leisos Als homes totas lor faisos. Ichemen conosc per l'espera Una gran ² paraula ³ bela :	32
Que.l signe dic en c'om es nat E.l senh de c'om es senhalastz. Pro e asastz siei ichemens Dels vertadiers esperimens De naturals, de nigromansa, E dels elemens la mudansa. Mas tot sest saber no pretz te ⁴	36
Escontra l'autre, per ma fe, Car per l'art de geomancia E per l'autra d'astronomia Yei aquest saber oblidat C'aissi vos yei dih ni contat :	40
Mas s'en aquesta pauzi.l cor, La noh e.l dia e m'i demor E estudi me e sab mi bo, Car molta bela questio Ne pot jutgar qui savis es, E si'm fau yeu, si m'ajut fes.	44
P er la gran art d'astronomia Ab l'autra de geomancia, Dic yeu que es ver, e volh ⁵ Nulh no m'o tenha a orgolh. A home dic be per que ve A mi e so que el a ma te,	48
	52
	56
	60

l'astre observé par rapport à l'horizon mais seulement par rapport à la verticale définie par la gravité. Il existe également plusieurs types de « quadrants ». Voir Emmanuel Poulle, *Les sources astronomiques... ouvr. cité.*

¹ Contini (1940) : Siei tot so que hom enten [en] *corr.*

² Contini (1940) : gran[da] *corr.*

³ paurala *ms.*

⁴ Contini (1940) : re *corr.*

⁵ Contini (1940) : Dic yeu [so] que es ver, e volh *corr.*

Je sais tout ce que l'homme en comprend,	32
Et je dis en 28 leçons	
Aux hommes tout de leur fonctionnement.	
Je connais également grâce à la sphère ¹	
Un grand et beau discours :	36
Car je dis en quel signe une personne est née	
Et le seigneur ² dont elle est pourvue.	
Je possède également un savoir très important	
Sur les véritables expérimentations	40
De sciences naturelles ³ , de nigromancie,	
Et sur la transmutation des éléments.	
Mais tout ce savoir n'a aucune valeur	
En regard de l'autre ⁴ , par ma foi,	44
Puisque par l'art de la géomancie	
Et par l'autre d'astronomie	
J'ai oublié le savoir	
Dont je vous ai ainsi parlé et informé :	48
Mais si en celle-là je pose mon cœur,	
La nuit et le jour et que j'y passe du temps	
Et que j'étudie et que cela m'agrée,	
C'est que celui qui est savant peut en interpréter	52
Un très beau jugement.	
Et tel est ce que je fais, si la foi m'aide.	

[De ce que l'on peut révéler par l'astrologie et la géomancie]

P ar le grand art de l'astronomie	
Et celui de la géomancie,	56
Moi je dis ce qui est vrai, et je veux que	
Personne ne m'en tienne rigueur :	
A l'homme je dis bien pourquoi il vient	
A moi et ce qu'il tient dans la main ⁵ ,	60

¹ Il s'agit d'une sphère armillaire. Elles sont en général de deux types. Certaines sont fixées à l'extrémité d'un manche tenu à la main et n'ont qu'une finalité didactique, d'autres sont posées sur un pied perpendiculaire au plan de l'horizon qu'elles comportent et ont donc la possibilité de réaliser une représentation en trois dimensions de la sphère céleste. Dans les sphères armillaires, aucune place n'est réservée à la partie planétaire du système cosmologique. Quand elles contiennent un calendrier zodiacal et la localisation de quelques étoiles, on peut déterminer approximativement à quel jour de Mars le soleil entre dans le début du Bélier. Il semblerait que cela soit à ce dernier type que se réfère *Maestre Guillem* qui dit ainsi pouvoir déterminer les signes astrologiques des personnes. Cependant la sphère, contrairement à l'astrolabe et au « quadrant », n'est ni un instrument d'observation ni un véritable outil de calcul. Voir Emmanuel Poulle, *Les sources astronomiques... ouvr. cité.*

² Trois signes de même nature constituent une triplicité, chaque triplicité est dominée par une planète différente selon que le moment pris en compte appartient au jour ou à la nuit, (cette planète est soutenue dans son action par une autre). On appelle ces planètes les maîtres diurnes ou les maîtres nocturnes. Ici, nous les désignerons par le terme « seigneur ».

³ Il s'agit très certainement de l'alchimie.

⁴ Il parle de l'astrologie et de la géomancie.

⁵ Comme *Maestre Guillem* le développera plus loin, il semble y avoir un accord plus ou moins tacite entre le demandeur et l'astrologue-géomancien. Pour accorder du crédit à la prédiction de celui qu'il vient consulter, le demandeur apporte quelque-chose en sa main et l'astrologue-géomancien doit deviner ce dont il s'agit. Voir plus loin v. Cet état de fait apparaît également de façon marquée dans l'aide-mémoire géomantique du manuscrit latin 7349. Voir p. 548.

E dic lhi be tot ichemen Si deura vieure longamen, E d'enfan petit, cant er nastz, Se ja sera fols ni senastz :	64
Per las artz conosc sa semblansa E.l mestier que aura, ses erransa. D'un'otra cauza dic vertat :	
Si.lh er bon estar en sieutat. A home dic cans fraires ha E de layro vas cal part va.	68
E una outra cauza dic granda :	[fol. 109b]
Se ja cobrara sa comanda O so que de lhui s'er lonhat O.l deute o la heretat.	72
Enqueras dic a home que va De foras se ja.n tornara Ni se lh'er bona companhia ; De viltat o de carestia E de malautes ichemens, De molts batalhas de gens, De perde ¹ , de furt ² o de laire Siei ³ be ver dire e retraire.	76
Ha home dic be, ses mentir, Vertat a qual mort deu morir, Segon que.lh libres razona ⁴ , Se pot esser mala o bona.	80
A clerge o a layc fau saber Se pot d'autre home aver ; E say de comprar e de vendre Lo ver dire, qui'm vol entendre.	84
D'ome pres dic se ichera De la preizo o si e morra. De femna dic gran maravilha, Se es prenhs de filh o de filha :	88
Ver lhi dic si deu aortar ⁵ O deu morir o deu lhieurar ⁶ .	92
Una outra cauza.lh dic que es grans : Se a sa vida aura efans. Aital savieza m'es dada :	96
Be conosc se es fachilhada. Un autre saber ay plus ric Qu'ieu say se femna ha amic O n'a agut o s'en aura, O se castedat mantenra.	100
	104

¹ Contini (1940) : perda *corr.*

² foc *ms.*

³ Si es *ms.*

⁴ Contini (1940) : Segon [so] que.lh libres razona *corr.*

⁵ aorar *ms.*

⁶ Contini (1940) : deslhieurar *corr.*

Et je lui dis bien également S'il devra vivre longtemps Et, quand il sera né, si le petit enfant Sera alors fou ou sensé :	64
Par les arts je connais son apparence Et le métier qu'il aura, sans erreur, Je dis aussi la vérité sur autre chose :	68
S'il lui sera bon de demeurer en ville A l'homme je dis combien de frères il a Et de quel côté va le voleur.	
Et je dis une autre grande chose :	[fol. 109b]
S'il récupèrera le bien qu'il a confié Ou ce qui s'était éloigné de lui Ou la dette ou l'héritage.	72
Je dis aussi à l'homme qui va Dehors s'il reviendra un jour	76
Et s'il sera en bonne compagnie ; De l'abondance ou de la disette Et des malades également, Des maintes batailles des gens, Des pertes, des vols ou du voleur	80
Je sais bien dire et figurer la vérité. A l'homme je dis bien, sans mentir, La vérité sur la nature de sa mort,	84
Selon ce que le livre enseigne, Elle peut être mauvaise ou belle ¹ .	
Au clerc ou au laïc, je fais savoir S'il peut tirer parti d'un autre homme ;	88
Et je sais dire la vérité sur l'achat Et la vente, à qui veut m'entendre. Du prisonnier, je dis s'il sortira De la prison ou s'il y mourra.	92
Et je dis de la femme de grandes merveilles : [Je dis] si elle est enceinte d'un fils ou d'une fille :	
Je lui dis en vérité si elle doit avorter Ou doit mourir ou doit accoucher.	96
Je lui dis aussi une autre grande chose : Si elle aura des enfants dans sa vie. Une telle science m'est donnée :	
Je reconnais si elle est ensorcelée.	100
J'ai un autre savoir plus riche Car je sais si la femme a un ami Ou en a eu, ou en aura, Ou si elle restera chaste.	104

¹ Selon l'expression « mourir de sa belle mort ».

Tot aysso say per aquestas artz,
 E plus –per que es mos cors galhartz–,
 C'aissi no dic ni volh dire
 Car greu siria per escrire : 108
 Per so m'en laihs, si m'ajut fes,
 E platz me que a l'amic cortes
 Per cui ay aysso comensat
 Demonstre de tot la vertat. 112

Astronomia es de gran afar
 C'a penas puec home trobar ;
 Aitant cant ey vistz ni auzit
 Qu'en sapcha se no molt petit, 116
 Que tota l'art es corrupuda
 E pels avols mestre perduda ;
 Car no sabo l'arengamen
 De las cauzas ni l'intramen, 120
 Ni no podols planetz trobar
 Com cazen jos ni lor levar
 Que vol dizer exaltacios
 E.l cazers es descencios ; 124
 Ni sabo trobar per l'espera
 Ni per l'astralabi enquera
 Dels planetz lor ajustazo
 Que hom apela conjunctio. 128
 Per que mestre Guillem¹ ditz
 Que ha sercat de tot la raitz,
 Qui vol obrar d'astronomia,
 Que hom ponche com geomancia, 132
 Plus leugieiramen mils tans²
 C'ap astralabi ni cadrans,
 Ni ab las taulas dels tres reis,
 Ni ab los ans ni ab los mes, 136
 Ni ab los jorns³ ni ab los gras, [fol. 109c]
 –Car el de tot era fort las–
 Ni ab las taulas toletanas
 De que hom ditz moltas ufanas ; 140

¹ *Maestre G. ms.* Nous nous rangeons avec Gianfranco Contini à l'avis de Paul Meyer qui suppose que cette abréviation rend compte du prénom très répandu de Guillem. Voir Meyer (1897), p. 244 et Contini (1940), p. 75.

² *stans ms.*, Contini (1940) : *aitans corr.*

³ *Griorns ms.*., *jorns suscrit ms.*

Je sais tout cela par ces arts
 Et davantage, –parce que mon cœur est courageux–,
 Que je ne dis ni ne veux dire ici
 Car cela serait grave de l'écrire : 108
 Pour cela je m'en tiens là, si la foi m'aide,
 Et il me plaît de démontrer la vérité de toute chose
 A l'ami courtois pour qui
 J'ai commencé cela. 112

[De l'utilité de la géomancie en astrologie]

L'astrologie est une grande affaire
 Que l'homme peut avec peine pratiquer ;
 J'en ai vu et entendu tant
 Qui en savent tellement peu, 116
 Que tout l'art est corrompu
 Et perdu par les mauvais maîtres ;
 Car ils ne savent pas l'alignement
 Ni l'ordonnance des éléments¹ 120
 Ni ne peuvent trouver comment les planètes
 Chutent ou s'élèvent,
 C'est-à-dire leur exaltation²
 Et leur chute et leur descente³ ; 124
 Ni ne savent trouver sur la sphère
 Ni par l'astrolabe non plus
 La rencontre des planètes
 Que l'on appelle conjonction⁴. 128
 C'est pourquoi Maître Guillem qui
 A cherché l'origine de tout dit
 Que l'homme qui veut faire œuvre d'astrologie
 Trace des points comme un géomancien 132
 Mille fois plus facilement
 Qu'avec l'astrolabe et les « quadrants »,
 Et les tables des trois rois⁵,
 Et avec les ans et les mois, 136
 Et les jours et les degrés, [fol. 109c]
 –Car il était fort las de tout cela–
 Et avec les tables de Tolède
 Dont on dit beaucoup de louanges⁶ ; 140

¹ Il s'agit des éléments qui composent la carte du ciel.

² On dit qu'une planète est en exaltation lorsqu'elle se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.

³ On dit qu'une planète est en chute lorsqu'elle occupe le signe opposé à son exaltation, les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries.

⁴ On dit que des planètes sont en conjonction quand elles ont une même longitude.

⁵ Ces tables que nous n'avons pu identifier seraient-elles en relation avec les rois mages ?

⁶ Les tables de Tolède ont effectivement dominé l'astronomie latine du XII^e et du XIII^es. Datant vraisemblablement du XI^es., l'histoire de leur établissement n'est pas connue avec précision. Selon certaines sources, il semblerait qu'elles aient été établies par un groupe d'astronomes supervisés par Sâ'id de Tolède ou Sâ'id al-Andalusî. Au sein de ce groupe, le responsable aurait été Ibn al-Zarqâlluh ou al-Zarqiyâl, Azarquiel ou Azarquel en latin, constructeur d'instruments astronomiques par ailleurs. Voir Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance ouvr. cité*, p. 45.

Que el o a tot assajat
 C'anc no trobet tan de vertat
 Com en est libre solamen.

E ras vos direi apertamen,	144
Que i volh non far longa demora,	
Assi non cove gardar hora	
Ni l'ascendens, qu'es lo pojans,	
Mas que hom puncte, com dih enans,	148
Lhinas ¹ , e deus ne traire	
Una figura, so m'es vejayre,	
Com fan tuh lhi geomancia.	
E pueih garde ha una ma	152
La figura que tracha n'aura	
E veja cals signes sera :	
Se es Aquisicio, meta y Aries,	
E pueihs los autres enapres	156
Pel Zodiac tot en viro ;	
C'aissi deu far segon razo	
Dels XII signes per natura,	
C'aissi o mostra la figura. ²	160

¹ Contini (1940) : [.4.] lhinas *corr.*

² Contini (1940) : déplace la figure après le vers 166. Voir n. 2 de la traduction.

Car lui, il a tout essayé
Et ne trouva pas autant de vérité
Que dans ce seul livre.

[Tracer des points pour déterminer l'ordre des signes et la position des planètes]

D ésormais, je vous dirai ouvertement	144
Puisque je ne veux pas y passer un long moment, Qu'il ne faut donc regarder ni l'heure Ni l'ascendant qui est le signe montant ¹	
Mais que l'on trace des lignes de points comme je l'ai dit	148
Auparavant et on doit en extraire Une figure, à mon avis, Comme font tous les géomanciens	
Et puis que l'on mette de côté	152
La figure qu'il en aura extraite Et qu'il voie quel signe elle symbolisera S'il s'agit d'Acquisition qu'il y mette le Bélier	
Et puis ensuite pour les autres [figures géomantiques]	156
Tout autour du zodiaque Il doit faire pareil, selon le texte, Avec les douze signes suivant sa nature Tel que le symbolise la figure ²	160

¹ On appelle ascendant le point d'intersection du cercle zodiacal avec le plan de l'horizon au moment précis de l'établissement d'un horoscope. Cela nécessite donc normalement l'utilisation d'un astrolabe ou d'un « quadrant » ou la consultation de tables astronomiques.

² Il s'agit de la figure géomantique tirée du décompte des points et non pas de l'illustration qui suit et qui traite de la correspondance des points et des planètes. Le texte expliquant cette illustration la suit. Par ailleurs, l'attribution du signe du zodiaque mérite explication. Si *Acquisitio* est la première figure géomantique tirée du décompte des points, on la fait correspondre au signe qu'elle figure normalement dans les traités géomantiques, il s'agit du signe du Bélier qui est aussi le premier signe du zodiaque. Si la première figure qui sort est *Amissio*, on la fera correspondre au signe du Scorpion qu'elle figure normalement. Il faut être initié à la géomancie pour utiliser cette méthode de correspondances. Voir première partie p.34 et les tableaux de correspondances entre les figures géomantiques et les signes du zodiaque p. 60.

Sol XII
Venus XI
Mercurius VIII
Luna VIII
Saturnus V
Jupiter III
Mars III
Caput III
Cauda VII

Cant tot aisso auret gardat,
 Lo Sol cove que ajas trobat
 En cal signe es, pueih¹ Venus,
 Mercurius, Luna, Saturnus,
 Jupiter, Mars, Cap de Drago
 E la Coa, trastuh i sso.
 Cant volres lo planet trobar
 En cal signe es son estar,
 En aventura, cum primayria²,

164

168

¹ signe e pueih *ms.*, Contini (1940) : sign(e) [es], e pueih *corr.*

² Contini (1940) : en primayria *corr.*

Sol XII
Venus XI
Mercurius VIII
Luna VIII
Saturnus V
Jupiter III
Mars III
Caput III
Cauda VII

Quand il aura regardé tout cela
 Il faut qu'il trouve en quel signe est
 Le soleil puis où sont Venus,
 Mercure, la lune, Saturne,
 Jupiter, Mars, la Tête du Dragon¹
 Et la Queue² ; toutes [les planètes].

164

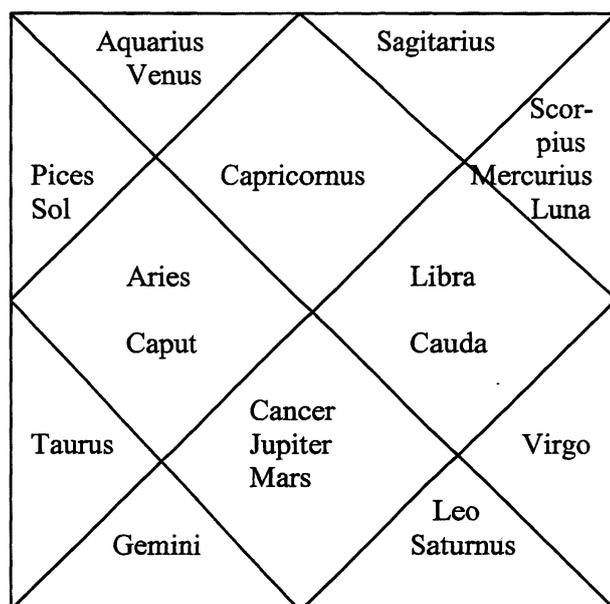
Quand vous voudrez trouver
 En quel signe est la position de la planète,
 Au hasard, comme auparavant,

168

¹ On appelle la Tête du Dragon le point ascendant d'intersection de l'orbite de la lune avec le plan de l'écliptique, c'est un point bénéfique. Elle est en général associée aux planètes.

² On appelle la Queue du Dragon le point descendant d'intersection de l'orbite de la lune avec le plan de l'écliptique, c'est un point maléfique. Elle est en général associée aux planètes.

Puncharas avan tota via
 4 lhinas per cada u ;
 Pueih¹ comtaras los punhs [per] I, 172
 De XII en XII los partires
 E lo sobreplus retenres,
 Se rema XII el XII ;
 E segon cascus, nos² cove, 176
 Que en aquel luoc on finira
 Lo comte, aqui intrara
 Cascuna planeta per ver,
 Si com aissi podetz vezer. 180



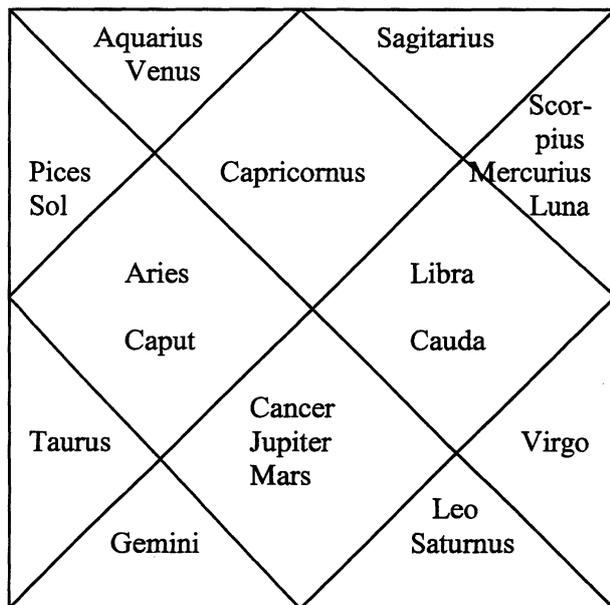
[fol. 109d]

Après aisso debes saber
 De cascuna maiso lo ver

¹ Contini (1940) : pueihs *lect.*

² Contini (1940) : no.s *corr. et propose co.s en note.*

Vous tracerez toujours des lignes de points,
 Quatre lignes pour chacune ;
 Puis, vous compterez chaque point 172
 Vous les partagerez de 12 en 12,
 Et vous retiendrez le surplus,
 S'il en reste 12, 12 ;
 Et selon chacun, il nous convient 176
 De [considérer] qu'à l'endroit
 Où finira le décompte [de ses points],
 Chacune des planètes entrera, en vérité,
 Ainsi que vous pouvez le voir.¹ 180



[fol. 109d]

[La valeur des douze maisons]

Après cela vous devez savoir
 Pour chaque maison² quelle est

¹ Voir également la première figure et la note précédente. Si nous comptons le nombre de points que le hasard a attribué au Soleil, on trouve 95. Si on compte les 95 points de 12 en 12, on trouve 8 et non 12 ainsi qu'il est indiqué dans la colonne de gauche du premier tableau. Cependant, le nombre de points est peut-être fictif, s'agissant juste de donner un exemple. Indépendamment du nombre réel des points notés dans le manuscrit, si nous admettons que de ce décompte de points consacré au soleil, il y ait un reste de 12, selon le principe indiqué, la position du soleil à l'instant du tracé des points est dans le signe des Poissons, douzième signe du zodiaque. Les mêmes correspondances sont à établir pour toutes les planètes. Par exemple, dans le premier tableau, le reste du décompte des points étant égal à 8 pour Jupiter comme pour Mars, ces deux planètes se situent toutes deux dans le signe du Cancer, huitième signe, au moment de l'interrogation. Le carré astrologique qui suit se charge de traduire les résultats du premier tableau.

² Il s'agit des douze maisons astrologiques qui découpent la voûte céleste en 12 zones. Elles se superposent aux signes du zodiaque et leur position varie en fonction de l'heure où on établit l'horoscope. Seulement, *Maestre Guillem* ne nous indique pas comment on peut déterminer leur emplacement avec les points de la géomancie. En effet, bien que *Maestre Guillem* s'y refuse (voir v. 113-143) normalement, cela nécessite l'utilisation de tables ou d'un astrolabe car l'emplacement de ces maisons dépend de la latitude du lieu où l'on se trouve et de la longitude de l'ascendant au

Cals es o de canha natura Segon que es fort bona o dura.	184
L a primera es comensamen De vida e de naysemen, E es d'aquel que fa la demanda, Cal que sia, pouca o granda : So es de cogitacios E d'autras operatios.	188
L a 2 es de son aver, Se ja n'aura mati o ser, O enqueras es d'autre afar, De perdre ¹ o de ganhar O d'autras adquisitios O de negociacios.	192
L a 3 es d'autras afaires Que es de parens e de fraires, E de la via breviana, Qui la vol faire per setmana ; Es ² d'aycels que amo la fe, E d'alcu mandamen que ve, E es de mayos mudamen E de patz am propi paren.	200
L a IIII es de sa heretat, Del paire que l'a engenrat, E fay nos de eretastz respostas E de totas cauzas rescostas.	204
L a 5 es d'autres mandamens E de filhs e de vestimens E de mesatge e d'escriptura : Maio es bona e segura.	208
L a 6 es mala e greus ³ De malautias fortz e breus, E de sirvens e de menut Bestial mostra sa vertut, Petit com so de laboransa ⁴ .	212
L a 7 es d'otra semblansa, Que es d'enemic, de molher E de companhia enquer E de batalha ichemen, E es de tot contrastamen On ¹ cia oposicions,	216
	220

moment où on établit l'horoscope. *Maestre Guillem* pourtant vient de nous dire (voir v. 146-147) qu'il n'est nullement besoin de regarder ni l'heure ni l'ascendant pour calculer la position des planètes dans le zodiaque. C'est ainsi que nous pensons, ainsi que semble le révéler la suite du traité, qu'il y a identification (voire confusion) entre les maisons astrologiques et les maisons zodiacales dans ce texte.

¹ pendre *ms.*

² ges *ms.*

³ breus *ms.*

⁴ Que hom *ms.* S. com sia de laboramen *ms.*, Glose du vers précédent ajouté comme un vers.

La vérité ou la nature Si elle est forte, bonne ou dure.	184
L a première est [la maison] du commencement De la vie et de la naissance, Et c'est [celle] de celui qui fait la demande, Quelle qu'elle soit, petite ou grande : Elle est celle des conceptions Et des autres entreprises.	188
L a deuxième est [celle] de son bien [Elle montre] s'il en aura tôt ou tard, Ou encore elle est [celle] de diverses affaires Concernant la perte ou le gain Ou toutes autres acquisitions Ou négociations.	192 196
L a troisième est [celle] d'autres affaires : Car c'est [la maison] des parents et des frères, Et du voyage bref Que l'on veut faire en une semaine ; Elle est [celle] de ceux qui aiment la foi, Et de quelque commandement qui vient, Et elle est [celle] des déménagements Et de la paix avec ses propres parents.	200 204
L a quatrième est [celle] de l'héritage Du père qui l'a engendré, Et elle nous répond à propos des héritages Et de toutes les choses cachées.	208
L a cinquième est [celle] d'autres commandements Et des fils et des vêtements Et des messages et de l'écriture : C'est une maison bonne et sûre.	212
L a sixième est mauvaise et dure, [Elle est celle] des fortes et brèves maladies, Et des serviteurs et du menu Bétail comme celui pour les labours Elle montre la nature.	216
L a septième est d'une autre sorte, Car elle est [celle] des ennemis, de la femme Et aussi de l'entourage Et des batailles également, Et elle est [celle] de toutes les résistances Où l'on trouve des oppositions,	220

¹ Deux « s », l'un sur l'autre suscrit dans la marge de gauche *ms.*

Coma plah o aitals razos.	224
L a 8 es mala e fort, Que es de paor e de mort, De damage o de recobrar E de heretat de mort ganhar.	228
P tholomieu ditz que la 9 Es tals qu'als peregris amena E moltas vias que son longas E sapiensas e mensongas E homes clerzcz relegios, Pistolas e naratios.	232
E la X de la vertat La otra on ha dignitat, Que es de reis e d'emperadors, De maestres e de senhors, De jutges, e qui montara En dignitat o la perda.	[fol. 109va] 236 240
L a XI es d'esperansa, D'amic, de lauzor ses dopdansa, E es de tota aventura Que.s deu far en mercadura ¹ E d'amicx en neccitat ² ; Del temps futur la calitat Vos demostra e vos amena.	244
M as fort es mala la XII, Car de carcer e de preizo Demostra la envenizo E la mort e.l retenemen E.l mal trah ³ e l'abaisamen, E bestia qu'es de cavalgar, Com el libre poires trobar.	248 252
A pres aisso debes saber De cascuna planeta lo ver ⁴ , Dels signes, tot ses ⁵ error, Lhi cal so freg o de calor, De cascu sa complexio, Si com Algazel nos espo De cascu signe sa natura En aquesta presen figura :	256 260

¹ Contini (1940) : en [la] mercadura *corr.*

² Contini (1940) : neccitat *lect.*

³ Contini (1940) : maltrah *lect.*

⁴ Contini (1940) : planeta.l ver *corr.*

⁵ Contini (1940) : se[ne]s *corr.*

Comme les procès ou telles actions en justice.	224
L a huitième est mauvaise et forte, Car elle est [celle] de la peur et de la mort, Du dommage ou des rétablissements Et du gain par l'héritage des morts.	228
P tolémée dit que la neuvième Est celle qui amène les pèlerins Et [celle] des voyages qui sont longs Et des sciences et des mensonges Et des clercs, hommes religieux, [Et] des épîtres et des récits.	232
E t la dixième, [celle] de la vérité Celle ou on obtient des dignités, Car elle est [celle] des rois ou des empereurs, Des maîtres et des seigneurs, Des juges, et [celle de] celui qui montera En grâce ou la perdra.	[fol. 109va] 236
L a onzième est [celle] de l'espérance, Des amis, des louanges sincères, Et elle est [celle] de toute aventure Qui doit être faite dans le cadre du commerce Et [celle] des amis en difficulté ; Elle vous montre et vous amène La qualité du temps futur.	240 244
M ais la douzième est très mauvaise, Car elle montre l'arrivée En cellule et en prison Et la mort et l'empêchement Et elle véhicule le mal et l'abaissement Et les bêtes qui sont à chevaucher, Ainsi que vous pourrez le trouver dans le livre.	248 252
[Propriétés et valeur des planètes et des signes du zodiaque]	
A près cela vous devez savoir La vérité sur chaque planète, Et parmi les signes, sans faute, Lesquels sont froids ou chauds, [Et] la complexion de chacun, Ainsi qu'Algazel ¹ nous expose La nature de chaque signe En cette présente figure :	256 260

¹ Il s'agit d'al-Ghazzâli, théologien philosophe et astrologue arabe des XI^e et XII^es. connu entre autre pour sa *Physica*. Nous n'avons pu identifier l'ouvrage astrologique auquel se réfère *Maestre Guillem*. Ce qui exposé est trouvé de manière courante dans tout traité d'astrologie. Voir par exemple le *Liber introductorius* d'Alcabitus, al-Qabisi, astrologue arabe du X^es., Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance ouvr. cité*, p. 57-67.

Aquarius humidus et calidus	Sagittarius calidus et siccus
Pices frigidus et humidus	Capricornus frigidus et siccus
Aries calidus et siccus	Libra calidus et humidus
Taurus frigidus et siccus	Cancer frigidus et humidus
Gemini calidus et humidus	Leo calidus et siccus
	Virgo frigidus et siccus
	Scorpius fri- gidus et humi- dus]

E apres de cascu planet
Mostra nos ayssi, e nos met
Se es cals o freg o de qual guia
Sa calitat nos signfia.

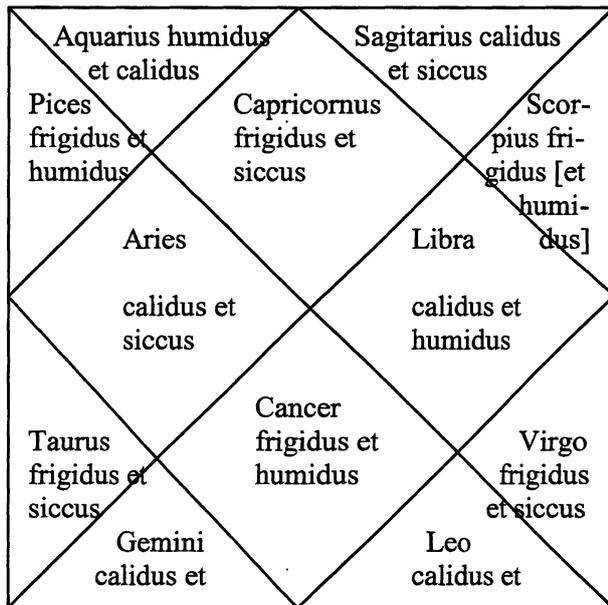
264

Sol calidus et siccus temperatus	Venus frigidus et humidus	Mercurius temperatus
Luna frigida et humida	Saturnus frigidus et humidus	Jupiter calidus et humidus
Caput [...] et humidus	Mars calidus et siccus	Cauda calida et sicca

Après mostra nos, per semblans,
Cals so de mes e cals so d'ans,
Cals de dyas, nos fai entendre
Si com podem aissi apenre
El Zodiaic azaut e be,
Que los angles XII conte.

268

272



Et après il nous montre ainsi
 Chaque planète et nous indique
 Si elle est chaude ou froide ou il nous signifie
 Les caractéristiques de sa qualité.

264

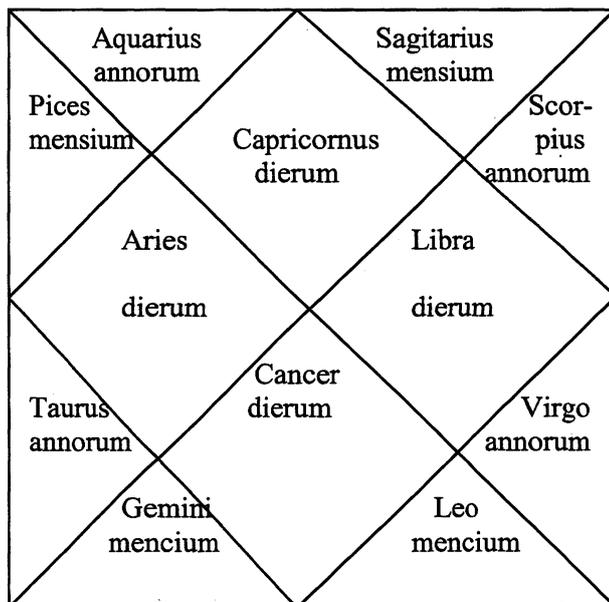
Sol calidus et siccus temperatus	Venus frigidus et humidus	Mercurius temperatus
Luna frigida et humida	Saturnus frigidus et humidus	Jupiter calidus et humidus
Caput [...] et humidus	Mars calidus et siccus	Cauda calida et sicca

Ensuite, il nous montre, d'une manière semblable,
 Quels [signes] appartiennent aux mois, aux années
 Aux jours, il nous fait comprendre
 Ainsi que nous pouvons l'apprendre ici
 Que le zodiaque en bonne et due forme
 Contient douze angles¹.

268

272

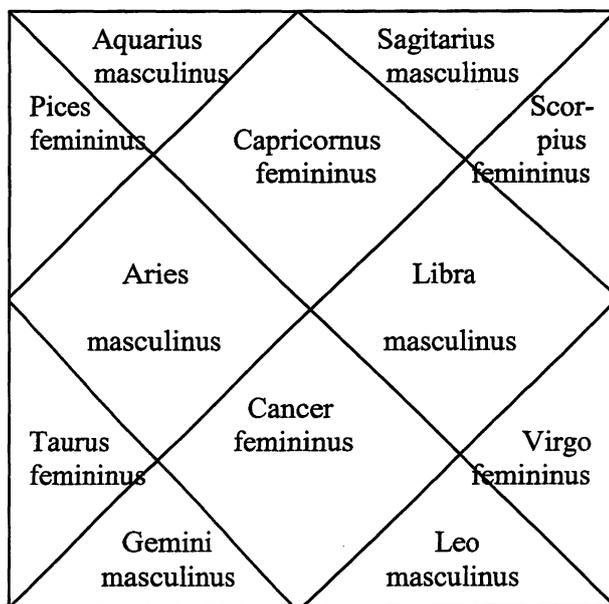
¹ Ces 12 angles désignent la configuration traditionnelle des signes du zodiaque occupant chacun un angle de 30 degrés.



Aras vec vos¹ en lati
 Cals so mascle o femini,
 Per so que lor propietatz²
 Segon lor razo entendatz :

[fol. 109vb]

276

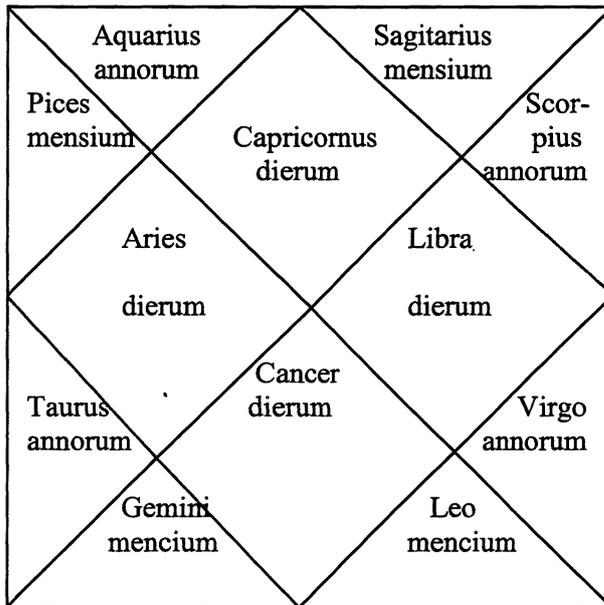


Eras vos faray monstramen
 Lhi cal estan en Orien
 On es la quarta part del mon
 E dels autres tot en redon

280

¹ bos ses *ms.*, Contini (1940) : *propose en note vos sei [dir] corr.*

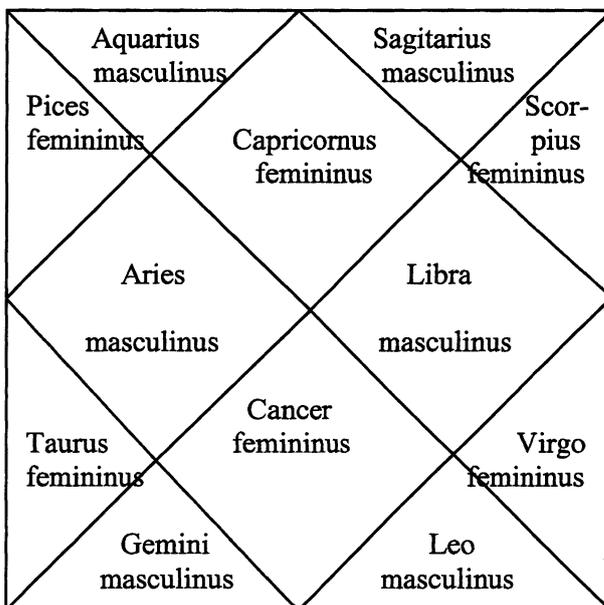
² propietat *ms.*



Désormais voici en latin
 Quels sont [les signes] masculins ou féminins
 Afin que vous compreniez leurs propriétés
 Selon leur valeur :

[fol. 109vb]

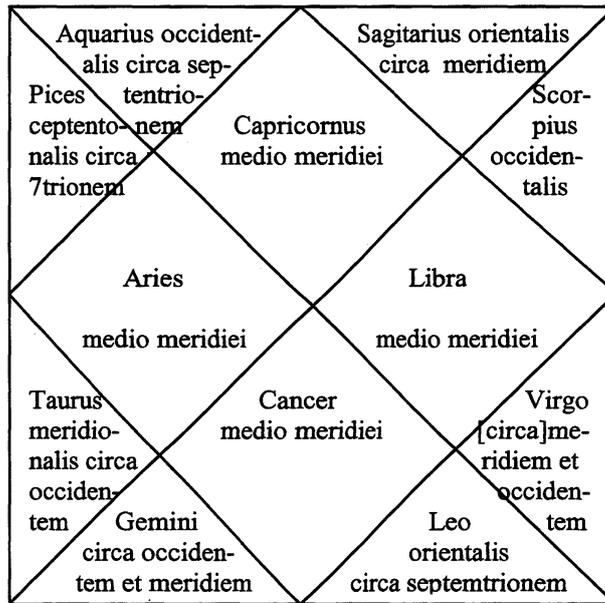
276



Je vous montrerai désormais
 Lesquels demeurent en Orient
 Qui est la quatrième partie du monde¹
 Et [lesquels demeurent] dans les autres parties tout autour :

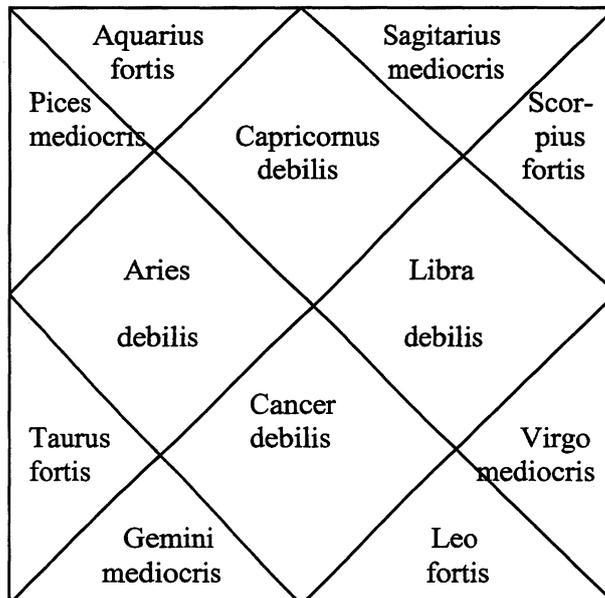
280

¹Il s'agit de la vision quadripartite du monde représentée par l'aire septentrionale, méridionale, occidentale et orientale. Chaque signe du zodiaque exerce son influence sur une partie de ces quatre zones.



Aissi vos direy mas es temps
 Cals so movables e cals fermes
 E cals so mejan en cascu
 Pels angles trastot I e I :

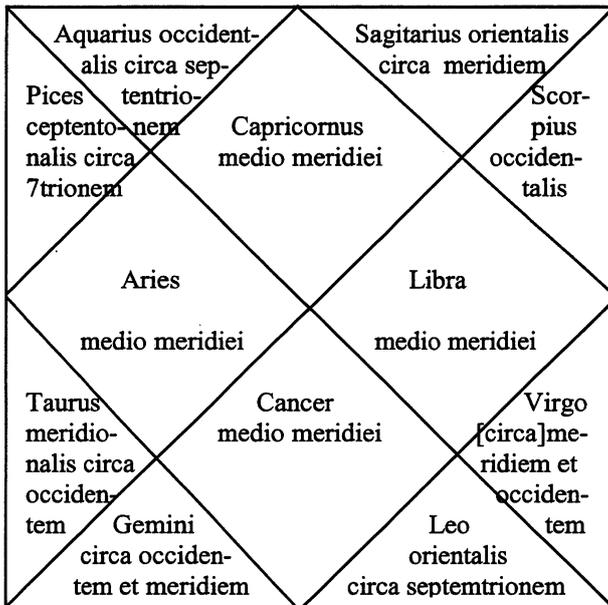
284



Per so que ma razo sia neta,
 Vos direi per cascuna planeta
 Cals de cascus es masculi
 E mejansa¹ o femini,
 E quals es mals e cals es bos,

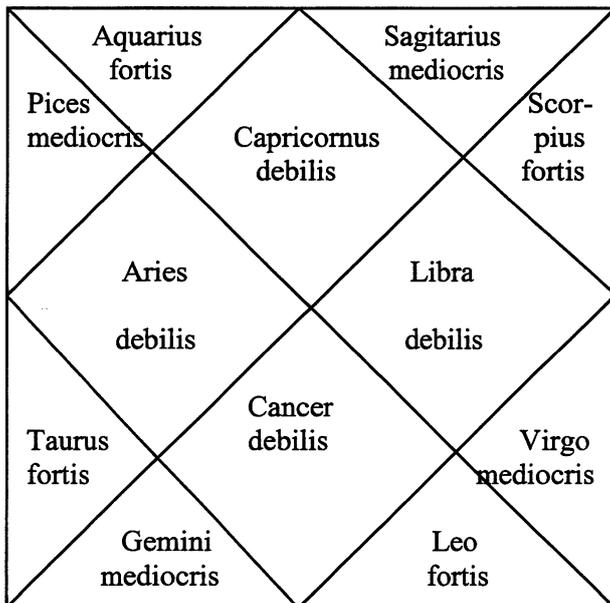
288

¹ meiansan *ms.* Contini (1940) : mejansas *corr.*



Je vous dirai ici, il est bien temps,
 Pour chacun [des signes], quels sont les mobiles
 Et quels sont les fixes et quels sont les communs¹
 Dans tous les angles un par un :

284



Afin que mon discours soit clair
 Je vous dirai pour chaque planète
 Lesquelles sont [de nature] masculine
 Et commune² ou féminine
 Et lesquelles sont mauvaises et lesquelles sont bonnes

288

¹ Pour ces qualificatifs attribués aux signes du zodiaque, nous renvoyons au glossaire p. 675.

² Une planète est appelée commune quand elle peut changer de valeur selon les rapports qu'elles entretiennent avec les autres planètes. Normalement, il s'agit du soleil et de Mercure mais ici la lune se joint à eux.

Caissi o mostra ma razos :

Sol mediocris masculinis	Venus bonus femininus	Mercurius mediocris masculinus et femininus
Luna mediocris femininus	Saturnus malus masculinus	Jupiter bonus masculinus
Mars malus masculinus	Caput bonus masculinus	Cauda mala feminina

Eras vos volh aissi mostrar

Una regla trastot per par:

Dels melhors planetz l'intramem

E los comunals ichemen

E quals signe te las figuras,

Per que hom coneih las aventuras

El primer que es di¹ ascendens.

Apres vos dirai socialmen

Com a sen la geomancia

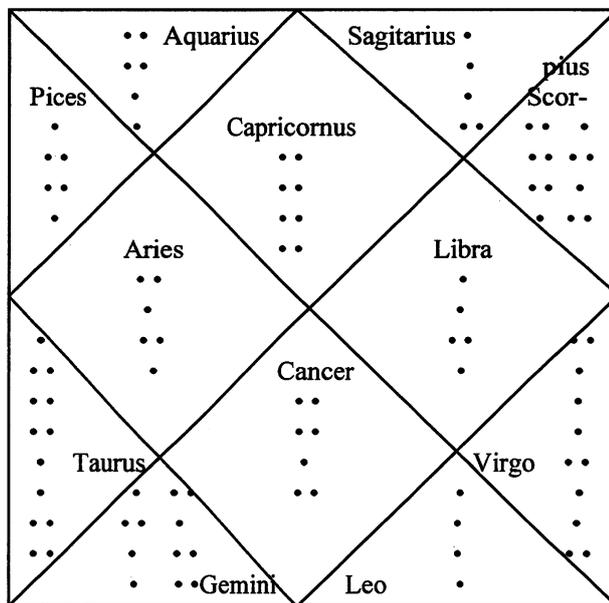
Et jutga per astronomia :

[fol. 109vc]

292

296

300



¹ Contini (1940) : digz corr.

Ainsi que le montre mon discours :

Sol mediocris masculinis	Venus bonus femininus	Mercurius mediocris masculinus et femininus
Luna mediocris femininus	Saturnus malus masculinus	Jupiter bonus masculinus
Mars malus masculinus	Caput bonus masculinus	Cauda mala feminina

[Les correspondances astrologico-géomantiques]

Désormais je veux ici vous montrer

[fol. 109vc]

Une règle pour toutes les correspondances :

292

Je vous montrerai l'entrée des meilleures planètes

Et des communes également

Et quelles sont les figures [géomantiques] que possède tel signe,

Pour que l'on connaisse les sorts

296

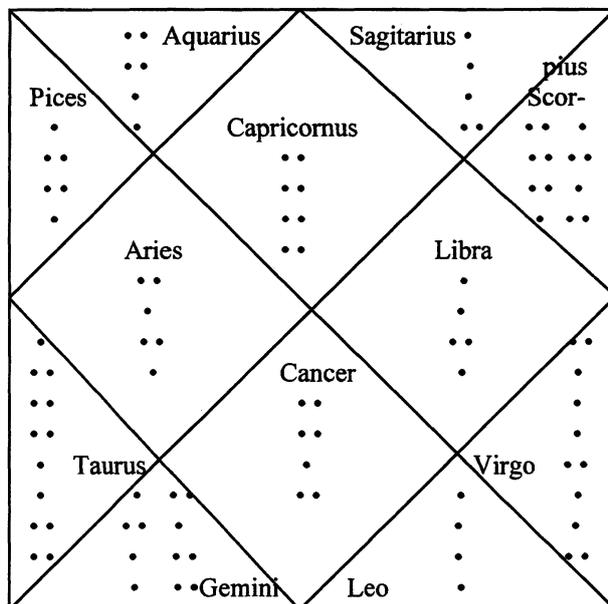
Dans le premier qui est appelé ascendant.

Après je vous dirai clairement

Comment fonctionne la géomancie

Et comment elle juge par l'astronomie :

300



•• • • ••	• •• •	• •• •	•• • •	• • ••	• • •• •
Aries	Pisces	Aqua- rius	Capri- cornus	Sagi- tarius	Scor- pius
• •• • •	•• • • ••	• •• •	•• • •• ••	•• •• • •	• • •• •
Libra	Virgo	Leo	Can- cer	Gemi- ni	Tau- rus
•• • • •	• •• •• •	• •• •• •		• • • ••	
Virgo	Pisces	Sagittarius			
Caput	Saturnus	Cauda			

Mostrar volh per auctoritat

A conoyser lo traspasat

E ayssó que es a venir,

Que en est Zodiaic se pot legir,

304

Ayssí sus el comenssamen.

La vita es en Orient

En esta figura seguen

Per orde veraiamen¹

308

Ayssí com² Ptholomieu,

Vos o comte ayssó yeu³,

E es verai molt noblamen.

Ayssí es trobat verayamen

312

Mas que el obran⁴ no's perda

De tot en tot o serca⁵.

¹ Contini (1940) : [tot] veraiamen *corr.*

² Contini (1940) : [Tot en]ayssí com *corr.*

³ Contini (1940) : ayssó [dic] yeu *corr.*

⁴ Contini (1940) : obra[me]n *corr.*

⁵ Contini (1940) : De tot en tot [so que hom] serca *corr.*

•• • • ••	• • •• •	• •• • •	•• • • •	• • • ••	• • •• •
Aries	Pisces	Aqua- rius	Capri- cornus	Sagi- tarius	Scor- pius
• •• • •	•• • • ••	• •• • •	•• • •• ••	•• •• • •	• • •• •
Libra	Virgò	Leo	Can- cer	Gemi- ni	Tau- rus
•• • • •		• •• •• •		• • • ••	
Virgo		Pisces		Sagittarius	
Caput		Saturnus			Cauda

[Les correspondances entre les maisons et les âges de la vie.]

Je veux montrer avec autorité

Comment connaître le passé

Et ce qui est à venir

Car en ce zodiaque on peut le lire

304

De même que le commencement [de la vie].

La vie est en Orient

Dans la figure suivante².

Dans le véritable ordre,

308

Tout comme Ptolémée,

Moi, je vous le raconte

Et très noblement, il est vrai.

Ceci est avéré en vérité

312

Mais que l'œuvre ne soit pas corrompue

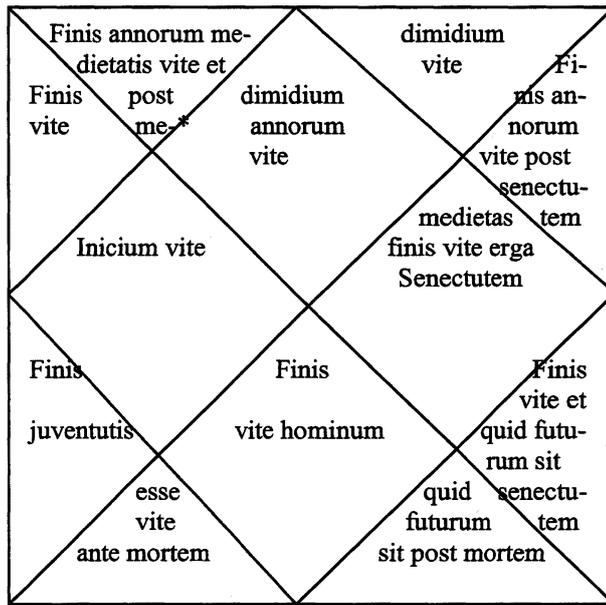
Par tout ce qui [y] est cherché.³

¹ Les deux dernières lignes de ce tableau nous rappellent que chaque figure géomantique symbolise à la fois un signe du zodiaque et une planète ou les points particuliers que sont la Tête et la Queue du Dragon (voir n.1 et 2 p.90). Ainsi, La figure géomantique appelée *Carcer* symbolise le signe des Poissons aussi bien que la planète Saturne (le carré « astrologique » qui précède ce deuxième tableau rappelle les correspondances entre les figures géomantiques et les seuls signes du zodiaque). Si l'on se base sur ces données, les deux premières lignes du tableau ne comportent pas des données erronées mais symbolisent l'entrée de telle planète dans tel signe (voir les vers 293-294). Ainsi, la figure nommée *Conjunctio* en relation avec *Aries* doit symboliser l'entrée de la planète Mercure dans le signe du Bélier. Pour les correspondances entre les figures géomantiques et les planètes voir la première partie p. 60.

² Formulation obscure.

³ Il faut comprendre que la figure qui suit fait correspondre chaque maison astrologique (disposée dans le carré selon les correspondances établies entre chaque maison et chaque signe) avec un âge de la vie. Ainsi, la première maison représentée à l'emplacement du Bélier (le premier signe) indique le

*dictatem vite

[fol. 109vd]¹

Après trastot ayso volh mostrar

De cascun angle, ses peccar,

Cals so fortz o bos o mejas

.....²

Ayso o mostra de pla en pla

Cesta figura que aras venra :

316

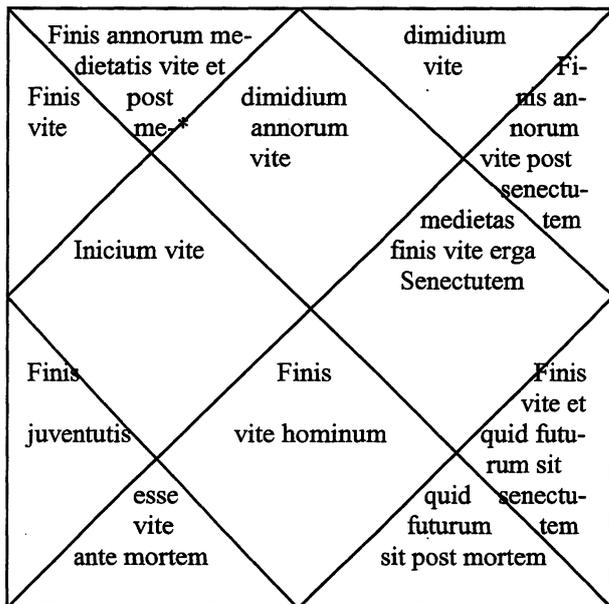
320

commencement de la vie ou ascendant et la douzième maison représentée à l'emplacement des Poissons (le douzième signe) indique la fin de la vie.

¹ Colonne blanche en son début, remplie ultérieurement par une autre main de ce carré illustrant le paragraphe précédent. Ce dernier annonce effectivement une figure au vers 307.

² Vers omis.

*dictatem vite



[fol. 109vd]

[La valeur des angles]

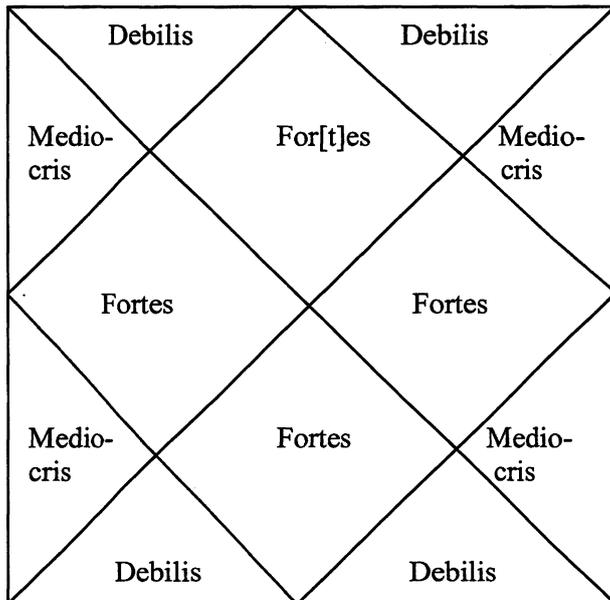
Après tout cela, je veux montrer
 Pour chacun des angles¹ sans faute
 Quels sont les forts ou les bons ou les communs

 Cela est très bien montré
 Par cette figure qui viendra immédiatement :

316.

320

¹ Il s'agit des angles calculés par rapport au degré de l'ascendant et déterminant la position des douze maisons astrologiques. Il s'agit, tout d'abord, de la projection de quatre groupes de maisons égales réparties entre les quatre points que sont l'ascendant (pointe de la première maison), le descendant (pointe de la maison VII), le milieu du ciel (pointe de la maison X) et le fond du ciel (pointe de la maison IV). Ainsi ces quatre premiers angles sont appelés les angles forts et sont représentés (selon les correspondances entre les maisons et les signes) respectivement dans la figure par la première, la septième, la dixième et la quatrième maison. Chacun de ces quatre angles sera ensuite divisé par 3, ils constitueront les angles faibles de part et d'autre des points du milieu du ciel et du bas du ciel (et correspondant aux pointes des maisons III, V, IX et XI) et communs de part et d'autre des points de l'ascendant et du descendant (et correspondant aux pointes des maisons II, VI, VIII et XII).



Eras vos dirai ses doptansa
 De las planetas l'amistanssa
 Ses rima, que ja no y aura,
 Per so car plus leu s'entendra.

324

Luna et Jovis sunt amici,
 Et Luna et Mars inimici,
 Sol Mercurius sunt amici,
 Mercurius et Venus inimici ;
 Venus et Jupiter sunt amici,
 Jupiter et Mars inimici ;
 Mars et Sol sunt bene amici,
 Sol et Saturnus inimici ;
 Saturnus et Mars sunt amici.

[fol. 110a]

Er volh en rima tornar
 Per far saber e declarar
 So que ay en lati desus dih,
 Per mielhs complir mon escrih.
 E dih ay com Mercurius
 Es amicx dejos e desus
 Am cascu planet can s'ave
 Que am lhui¹ se comte,
 Segon que el sera mals e bos
 Er la ssoa conversacios :
 Am bos fay be, am mals fai mal,
 E ab² los mejas tot aytal,
 Se demostra mejanamen

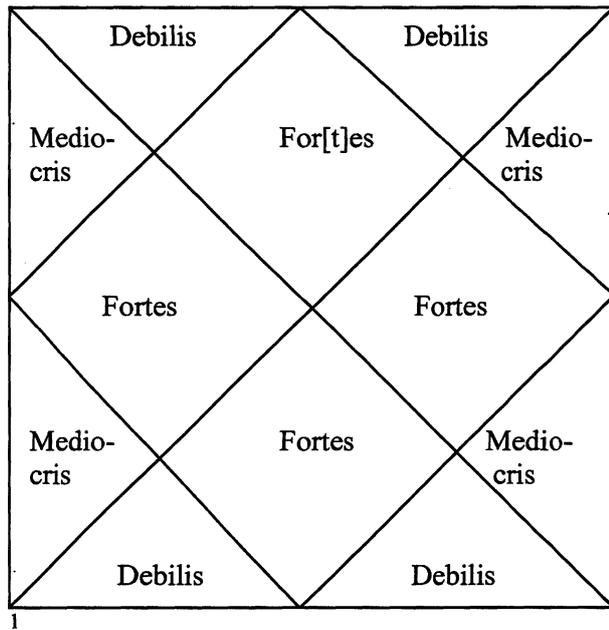
328

332

336

¹ um luy am lhui *ms.*

² Contini (1940) : am *lect.*



[Les amitiés et inimitiés des planètes]

Je vous dirai désormais sans aucun doute
 La complicité des planètes
 Sans rime, il n'y en aura aucune,
 Car cela se comprendra plus facilement.

324

La lune et Jupiter sont amis,
 Et la lune et Mars ennemis,
 Le soleil et Mercure amis,
 Mercure et Venus ennemis ;
 Venus et Jupiter sont amis,
 Jupiter et Mars ennemis,
 Mars et le soleil sont bien amis,
 Le soleil et Saturne ennemis ;
 Saturne et Mars sont amis.

[fol. 110a]

Désormais je veux revenir aux rimes
 Pour faire savoir et relater
 Ce que j'ai dit en latin ci-dessus,
 Pour mieux compléter mon écrit.

328

Ainsi j'ai dit comment Mercure
 Est allié au-dessous comme au-dessus
 Avec chaque planète quand il advient
 Qu'elle se combine à lui,
 Selon qu'elle sera mauvaise ou bonne
 Il se convertira :

332

Avec une bonne il fait le bien avec une mauvaise il fait le mal
 Et avec les communes pareillement
 Il se montre commun

336

¹ Voir note précédente.

E fay son segnificamen.

E¹ras diriei razo complida :
 Qui vol saber d'alcu sa vida, 340
 Cascus planetz cans an tenra
 –Que la rima non i aura–,
 Cascus en III parstz divisadas
 Devizi.s lo temps e las vidas, 344
 Si com vos fariei entenden
 Per Saturnus primieramen

S*aturnus : primus terminus
 XX annos², secundus XLIII
 Et dimidium, ultimus LVIII ;
 Jupiter : primus XII, medius
 XLV et dimidium, ultimus LXXVII ;
 Sol : primus XIX, medius XLV,
 Ultimus LXXXII ;
 Mercurius : primus XX, medius
 XLVIII, ultimus LXVII ;
 Mars : primus XV, medius XL,
 Ultimus LXVI ans ;
 Venus : primus IX, secundus XLV,
 Ultimus LXXXII ;
 Luna : primus XV, medius XXXVIII,
 Ultimus CVII.*

Apres tot aisso vuelh³ mostrar 348
 De cascun planet son estar.

Sol a estatge e mayzo
 El signe que a nom Leo,
 E ichausa se en Aries
 E cay en Libra tot ades. 352

¹ Paragraphe non marqué *ms.*

² At XXX e XX annos *ms.*

³ Contini (1940) : uelh *lect.*, volh *corr.*

Et construit [ainsi]sa signification¹.

[Les correspondances entre les planètes et les âges de la vie]

Je compléterai mon discours sur le champ :
 Pour qui veut savoir à propos de la vie, 340
 Quelles sont les années que gouverne chaque planète
 –Il n’y aura aucune rime–,
 Chacune divisée en trois parties,
 Elles se partagent le temps et les vies², 344
 Ainsi que je vous le ferai comprendre
 En commençant par Saturne.

Saturne : le premier terme [de vie]³
 20 ans, le second 43 et demi,
 Et le dernier 58 ;
 Jupiter : premier terme 12, le second
 45 et demi, et le dernier 77 ;
 Le soleil : premier terme 19, le second 45,
 Le dernier 82 ;
 Mercure : le premier 20, le second
 48, le dernier 57 ;
 Mars : le premier 15, le deuxième 40,
 Le dernier 66 ans ;
 Venus : le premier 9, le second 45,
 Le dernier 82 ;
 La lune : le premier 15, le second 38,
 Le dernier 107.

[Les « dignités » et les « débilés » des planètes]

Après tout cela je veux montrer
 Le domicile⁴ de chaque planète. 348

Le soleil a son domicile et sa demeure
 Dans le signe que l’on appelle Lion
 Et il s’exalte⁵ en Bélier
 Et chute⁶ toujours en Balance. 352

¹ De la liste des complicités des planètes, *Maestre Guillem* ne prend que l’exemple de Mercure dont le cas est à part puisque étant une planète dite commune, elle prend la valeur de la planète qui lui est associée. Le cas du soleil est un peu différent, c’est une planète commune mais fondamentalement bénéfique, elle ne devient maléfique que lorsqu’elle est en conjonction avec une planète. Il s’agit de compléter le petit texte latin qui ne donne pas ce genre de précisions.

² Chaque planète gouverne trois âges de la vie humaine.

³ Normalement, on appelle terme des planètes, des zones de 2 à 12 degrés réparties dans l’ensemble du zodiaque.

⁴ Une planète est à son domicile quand elle se trouve dans un signe du zodiaque dont la force est en harmonie avec la sienne

⁵ On dit qu’une planète s’exalte, ou qu’elle est en exaltation quand elle se trouve dans le signe dont les caractéristiques renforcent les siennes et réciproquement.

⁶ On dit qu’une planète chute quand elle se trouve dans le signe opposé à son exaltation, ses caractéristiques s’en trouvent appauvries.

En Taur e.n Libra esta Venus
E ichausa se en Piscibus,
 Mas en Virgo totjorn dechai.

Mercurius sapchas estay 356
En Gemini trastota via,
 Mas en Virgo ha senhoria,
 Car en ela vay ichausan
 E en Pisces humilian. 360

La Luna en Cancer estay
En Escorpio decay,
 Mas en Tauron ha¹ tostz temps gloria²
 Aysso volh tenhas en memoria. 364

Ede Saturnus cal sera :
ECapricorn e Aquari aura,
 En Libra ichausamen, [fol. 110b]
 En Aries abaychamen. 368

Sagitaris e Piscis er
De la planeta de Jupiter
 En cancer el melhor luoc
 Que anc a nulh jorn esser pot³ 372
 En Capricor er el peior
 Que pot esser, no i a temor.

Aquest Mars que es en la fenida,
Aries et Scorpio te ses falhida, 376
 En Capricorn totjorn s'enansa
 E en Cancer pren abaychansa ;
 Caps de Drago es ab Jupiter,
 E la coa ab Mars s'afer. 380

Apres tot aisso mantenen
Aujas questio molt plazen :
 Se lo noms d'ome vols trobar,
 Lo primier signe deus gardar, 384
 E la letra que te prendras⁴
 De las letras que i trobaras,
 C'aycela en tota manieira
 Es del nom la letra primieira. 388

¹ Contini (1940) : Mas en Taur on ha *lect.* et propose en note : Mas en Tauro ha *corr.*

² gloria *suscrip ms.*

³ Contini (1940) : poc *corr.*

⁴ prendes *ms.*

Venus demeure en Taureau et en Balance
Et s'exalte en Poisson,
Mais chute toujours en Vierge.

Mercure, sachez-le, demeure 356
Toujours en Gémeaux
Mais il gouverne aussi en Vierge
Car en elle il s'exalte
Et en Poisson s'incline. 360

La lune demeure en Cancer
Et chute en Scorpion,
Mais en Taureau a toujours sa gloire
Je veux que vous gardiez cela en mémoire. 364

Et de Saturne ce qu'il en sera :
Il aura [son domicile en] Capricorne et Verseau, [fol. 110b]
En Balance son exaltation, 368
En Bélier sa chute.

Le Sagittaire et le Poisson seront
[Le domicile] de la planète de Jupiter
Le Cancer son meilleur lieu,
Le meilleur qui sera jamais, 372
Le Capricorne sera le pire
Qui peut exister, sans crainte.

Quant à Mars qui est à la fin,
Il a [pour domicile] le Bélier et le Scorpion, sans faute, 376
Il s'exalte toujours en Capricorne
Et en Cancer il chute ;
La Tête du Dragon est avec Jupiter,
Et la Queue se trouve avec Mars. 380

[Trouver le nom de quelqu'un]

Après tout cela, maintenant
Ecoutez une très plaisante question :
Si tu veux trouver le nom d'un homme
Tu dois regarder le premier signe¹ 384
Et la lettre que tu saisiras
Parmi les lettres que tu y trouveras²,
Celle-ci, de toute manière,
Est celle de la première lettre du nom. 388

¹ Nous supposons qu'il s'agit du signe situé au plus près de l'ascendant. Voir v. 144-160.

² Il faut peut-être sélectionner une lettre au hasard dans le nom du premier signe à moins qu'il n'existe un système de correspondances reliant chaque signe du zodiaque à une lettre. De même chaque planète symbolise 2 lettres. C'est aussi le cas en géomancie où chacune des 16 figures symbolise une ou plusieurs lettres (voir première partie p.51). Ces associations renvoient à ce que l'on appelle l'onomatomancie ou la divination par les lettres. Nous en trouvons des exemples aux folios 56r et 70 du *ms. lat. 7349*. Voir annexe 1, p.5.

Cascus planet II¹ ne te,
 L'una del signe, l'autra a se,
 Que es tracha de la planeta.
 Pueihs de las autras s'entrameta : 392
 Las del VII e del dotze
 Las letras de la metat rete,
 Del nombre menan tota via ;
 Mas la quarta² que fis sia, 396
 Car que mielh al nom avenra :
 Una de II ne penra,
 C'aissi no poyra³ falhir,
 Se sab be lo nom devezir. 400

Un'otra questio molt gran⁴ :
 Cascus hom ve per far deman
 A vos, ennans que sone mot,
 Aissi directz vertat de tot. 404
 Primieiramen, am gran razo,
 Gardar⁵ sa cogitacio,
 Enans que.lh digas nulha cauza,
 E.l primier signe on se pausa 408
 Car lay on lo poyretz trobar
 Sapchas per so vol demandar
 Segon que l'er o que sera
 Lo luoc on⁶ lo primier venra. 412
S'⁷es senhe del primier lo Sol,
 Digast lhi que demandar vol
 De calacom conjunctio,
 O a paor d'alcu baro, 416
 E porta blat o erba el ma
 –Veramen lhi digastz de pla–
 Argen, lana o fial e ret,
 O cauza torta qu'el ma miet⁸. 420

¹ II^a *ms.*

² Contini (1940) : Mas [en] la quarta *corr.*

³ Contini (1940) : poyr[i]a *corr.*

⁴ Contini (1940) : [D']un'otra questio molt gran *corr.*

⁵ Contini (1940) : gardatz *corr.*

⁶ *en ms.*

⁷ Pour plus de clarté nous mettons systématiquement des lettrines en début de paragraphe, ce qui n'est pas le cas dans le manuscrit pour ce passage, seuls Vénus et Jupiter bénéficient d'un signe distinctif.

⁸ Contini (1940) : qu'el ma met *corr.*

Chaque planète en a deux
 L'une du signe, l'autre d'elle-même
 Car elle est tirée de la planète.
 Puis on intercale les autres : 392
 Celles des sept [planètes] et des douze [signes]¹
 On retient les lettres de la moitié,
 Au nom elles mènent toujours ;
 Mais que l'on s'arrête à la quatrième 396
 Car ainsi on trouvera mieux le nom :
 On en prendra une des deux,
 Car ainsi on ne pourra pas se tromper,
 Si on sait bien déterminer le nom. 400

[Trouver le motif de la demande du consultant]

Voici une autre très grande question :
 Chaque homme vient pour vous faire une demande,
 Avant qu'il ne dise un mot
 Vous direz ainsi la vérité sur tout. 404
 Premièrement, avec une grande rigueur,
 Regardez sa façon de réfléchir,
 Avant que vous ne lui disiez la moindre chose,
 Et où se pose le premier signe 408
 Car là où vous le trouverez
 Vous saurez ce qu'il veut demander
 Selon ce qu'était ou sera
 Le lieu où le premier [signe] viendra². 412
Si le soleil est le seigneur³ du premier signe
 Dites-lui qu'il veut questionner
 Sur quelque union,
 Ou qu'il a peur de quelque seigneur, 416
 Et il porte du blé ou une herbe dans la main
 –Vraiment, dîtes-lui bien–,
 Qu'il amena dans la main de l'argent,
 De la laine ou un filet et des rets ou une chose tordue. 420

¹ Il nous manque très certainement une grille de correspondances dont l'auteur semble supposer qu'elle doit être connue par les lecteurs de son poème, voir note précédente.

² Il s'agit du premier signe à l'ascendant, selon la planète qui le gouverne ou qui est son seigneur (ou son maître), la thématique de la question du demandeur sera déterminée ainsi que la chose qu'il a éventuellement amenée avec lui pour tester les compétences de celui qu'il vient questionner. On trouve ce genre de préoccupation propre aux pratiquants des arts divinatoires dans les opuscules géomantiques mais avec moins de précisions (voir première partie p.51 et l'édition des textes p. 548) Cela renvoie à un accord tacite qui se serait instauré au fil des pratiques entre le demandeur et le « savant » et qui consisterait à vérifier la solidité du savoir de ce dernier. *Maestre Guillem* y fait déjà allusion v. 59-60 (voir n.5 p.82), il reviendra sur le sujet en conclusion de manière encore plus claire v. 1513-1548.

³ Nous savons que les 12 signes du zodiaque sont divisés en quatre groupes de trois signes de même nature ou triplicité : la triplicité de feu, de terre, d'air et d'eau. Chaque triplicité est dominée par une planète différente selon que le moment pris en compte pour l'établissement de l'horoscope appartienne au jour ou à la nuit. Elles sont appelées maîtres diurnes ou maîtres nocturnes (nous gardons l'appellation de seigneur dans notre traduction). Cette planète est aidée dans son action par une autre. Ainsi, le soleil est le maître (ou seigneur) diurne de la triplicité de feu (Bélier, Lion, Sagittaire) avec la participation de Saturne.

- V**enus mostra art de son cors,
E cauzas de femnas encors,
Cauza d'aiga que sembla morta,
Coreja porta que es torta 424
O erba en que a foratz.
- E**pueihs enapres lhi digas,
Se es Mercurius, que en sapiensa
Vol entendre o a entendensa, 428
O es vengutz per malautia
O per perda, o tota via
Porta cauza vert¹ de manjar
O peira negra o forat clar [fol. 110c] 432
- S**e es Lhuna, lh'olh lhi dol del cap ;
SPer perda o per mal que i sap
Ve demandar, e porta el ma
Aur, pimen o peira de pla 436
O erba de bona odor,
Negue o vermelh de color.
- S**e es Saturnus, en plah enten,
SDe pres e de malaute pren 440
Don aura en son coratge²
Cartas portan d'alcu lengatge
Veires vert o metals aitals.
- J**upiter : demanda per als 444
JDe malautia o d'aver,
O qui vol ab senhor mover
O da cort ; e porta sagel,
Correja, estah o escrih noel, 448
O cauzas de molts colors.
- M**ars vol enquera's³ per paors
MO per aver o per destric, 452
Per malaute o per enemic ;
Metal porta, lhibre o lana
O causa seca non ges plana.
- A**pres devestz gardar sa vida,
Se lh'es longa o escarida : 456
ALo senher de la primairia
S'els fortz angles ve tota via,
Podetz lhi dire mantenen
C'adonc⁴ vieura longamen ; 460
Se els frevols, molt petit vieu ;
En los mejas si a mesclieu,
Que [long] ni petit no morra¹.

¹ ver *ms.*

² Contini (1940) : Don aura [dol] en son coratge *corr.*

³ Contini (1940) : enqueras *lect.* :

⁴ Contini (1940) : C'adonc[as] *corr.*

- V**enus montre le feu de son corps,
Et des affaires de femmes aussi,
Une chose liée à l'eau qui semble morte,
Il porte une courroie qui est tordue 424
Ou une herbe pour laquelle il a creusé².
- E**t puis ensuite, dites lui,
Si c'est Mercure, qu'il veut acquérir
Quelque savoir ou l'a acquis 428
Ou qu'il est venu pour une maladie
Ou pour une chose perdue, et dans tous les cas,
Il porte une chose verte qui se mange
Ou une pierre noire ou un creuset clair. [fol. 110c] 432
- S**i c'est la lune, son œil le fait souffrir de la tête ;
Pour une chose perdue ou pour un mal qu'il connaît
Il vient questionner, et il porte dans la main
De l'or, du piment ou une pierre plate, 436
Ou une herbe de bonne odeur,
De couleur noire ou rouge.
- S**i c'est Saturne, Il pense à un procès,
Il considère des prisonniers et des malades 440
Qu'il porte dans son cœur ;
Portant des cartes en quelque langage
Du verre vert ou du métal aussi. 444
- J**upiter : il demande pour autre chose 444
Concernant les maladies ou les biens,
Ou celui qui veut se déplacer avec son seigneur
Ou qui donne une cour ; et il porte une lettre scellée,
Une courroie, un gros cordage ou un nouvel écrit, 448
Ou des choses de multiples couleurs.
- M**ars : il veut s'enquérir à cause de peurs
Ou pour des biens ou pour des dommages, 452
Pour un malade ou pour un ennemi ;
Il porte du métal, un livre ou de la laine
Ou une chose sèche qui n'est pas plate.
- [Évaluer la longueur de la vie]**
- A**près vous devez regarder si sa vie
Est longue ou peu importante : 456
Si le seigneur du premier signe
Vient dans les forts angles³
Vous pouvez lui dire immédiatement
Qu'il vivra donc longuement ; 460
S'[il est] dans les faibles, il vivra très peu ;
Dans les moyens, ce sera entre les deux,
Car il ne mourra pas ni d'ici-peu ni dans longtemps.

¹ Que ni petit no morra *ms.*, Contini (1940) : Que [grans] ni petit[z] no morra *corr.*

² Traduction conjecturale.

³Voir la figure p. 222.

Aissi a garda nos sera,	464
Car, sils ¹ fortz angles as trobastz,	
Los plus fortz ans vos lhi datz ² ,	
E s'en los frevols, lo petit ³ ,	
S'els mejas, los mejas com dic ⁴	468
Aissi davan e a mostrat	
Lo lhibre e a ordenat.	
E napres gart sa mantenensa	
De la hora que a que pres naichensa ;	472
E se pot trobar Saturnus	
El primier e Mercurius	
Sapchas per cert l'efas que er natz	
Er nescis, fols ⁵ e badatz ;	476
E se Mars e Mercurius	
En lo primier sia laissus,	
Non er de nulh home sirveires,	
Ans er joglar e escarneires.	480
Se Mercurius e Sol estay	
En la prima mayo, donc say	
Verayamen que vertadier er.	
E se.l Sol en Aries fer,	484
Trastot aquo que auzira	
Leugieiramen o apenra.	
Se Venus [en] es loc se sen,	
Fiels sera verayamen,	488
Pero, se ve en la 6 ^a ,	
De gran luxuria lh'amena. ⁶	
Se Saturnus e Venus es	
E Mercurius el prim tostz tres,	492
L'efas o l'oms er sodomit	
E aisso negus non contraditz.	
Se Sol e Venus en loc ve	
Et la Luna el prim se te,	[fol. 110d] 496
Hom sera de molt gran largeza,	
Aver despendra per franqueza.	
Si Venus en Cap de Dragon	
E Mercuri el primier so,	500

¹ Contini (1940) : si.l*s lect.*

² Contini (1940) : [E] los plus fortz ans vos lhi datz *corr.*

³ Contini (1940) : lo[s] peti[z] *corr.*

⁴ Contini (1940) : ditz *lect.*

⁵ Contini (1940) : Er nescis [e] fols *corr.*

⁶ Contini (1940) : lh'ame na.

Ainsi il nous faudra faire attention, 464
 Car si vous [l']avez trouvé dans les angles forts,
 Vous lui indiquez ses plus fortes années,
 Et si c'est dans les faibles, les faibles,
 Et si c'est dans les moyennes, les moyennes ainsi que le livre 468
 A dit et a montré
 Et a établi ci-avant¹.

[Du nouveau-né : de son caractère, de sa richesse et de sa mort]

En suite on regarde sa façon d'être 472
 Selon l'heure où il est né ;
 Et si l'on peut trouver Saturne
 Dans l'ascendant² et Mercure,
 Sachez avec certitude que l'enfant qui y sera né
 Sera sot, fou et badaud ; 476
 Et si [c'est] Mars et Mercure
 Qui se trouvent là dans l'ascendant,
 Il ne sera le serviteur de personne,
 Au contraire, il sera jongleur et amuseur public. 480
 Si Mercure et le soleil demeurent
 Dans la première maison³, alors je sais
 Vraiment qu'il sera sincère.
 Et si le soleil frappe en Bélier, 484
 Tout ce qu'il entendra
 Il l'apprendra facilement.
 Si Venus est dans ce lieu⁴
 Il sera vraiment loyal 488
 Mais si elle vient dans la sixième [maison]
 Elle le pourvoit d'une grande luxure.
 Si c'est Saturne et Vénus
 Et Mercure, toutes les trois, dans l'ascendant 492
 L'enfant ou l'homme seront sodomites
 Et cela personne ne le contredit.
 Si le soleil et Vénus viennent en ce lieu⁵
 Et si la lune se trouve dans l'ascendant, [fol. 110d] 496
 L'homme sera d'une très grande largesse
 Il dispensera son bien par bonté.
 Si Vénus est dans la Tête du Dragon
 Et Mercure dans l'ascendant, 500

¹ Chaque planète gouverne trois âges de la vie, selon les angles dans lesquels elles se trouvent, ces années seront les plus faibles ou les plus fortes de sa vie. Voir les vers 339-347.

² Bien que le paragraphe précédent se base sur le premier signe, il semblerait que celui-ci se base aussi sur la première maison comme semble l'indiquer le vers 482. La première maison est déterminée par la position de l'ascendant tout comme le premier signe ; en outre, la première maison est aussi appelée maison de l'ascendant. Ainsi, le terme ascendant nous a paru la formulation juste. Nous nous sommes également aidés de la formulation du vers 503 (*en prim pojan*). Des confusions restent néanmoins possibles dans ce paragraphe malgré nos efforts pour les élucider.

³ Voir note précédente.

⁴ Nous supposons qu'il s'agit toujours du signe du Bélier.

⁵ Voir note précédente.

- Veramen sapchas que es escas :
 Aisso non pot aver traspas.
 Luna e Mars en prim pojan,
 De gran sirveze¹ er l'efan 504
- Se vols saber se er manens
 Lo senhor segon mantenen
 Cove² fort a esgardar,
 E se am bo lo podetz trobar 508
 E bona planeta el segon
 Ricx er e aura d'aver molt.
- Vols saber enquers se mora ?
 Se Mars es Saturnus esta 512
 Lo³ senhor del octau [e] chai
 E Sol⁴ en octau estay .
 L'efas o l'om vidal non er
 Lo primier signe gart enquer, 516
 E se lo senher chai
⁵
 E Mars el octau signifia
⁶ 520
 Tot ichemen⁷ ges non pot vieure :
 Aissi o mostra a deslieure⁸.
 E se lo solelh⁹ e la luna
 En lo VII sien en una 524
 E Jupiter en lo XII
 E Venus cant el segon ve,
 L'om o l'efas vieu ses falhensa,
 D'aysso¹⁰ no cal aver temensa. 528
- P**ueihs debes gardar a enan
 De cal figura er l'efan
 O l'om o femna cal que sia ;
 E ssi¹¹ aissi s'endevenia 532
 Que Mars fos del primier senhor
 En tot aura molt gran joyor,
 Mas parlier er e combatens.

¹ Contini (1940) : servezi *corr.*

² Contini (1940) : [Te] cove *corr.*

³ Contini (1940) : [E] lo *corr.*

⁴ Contini (1940) : E [lo] Sol *corr.*

⁵ Lacune.

⁶ Lacune.

⁷ ichememen *ms.*

⁸ Contini (1940) : ades lieure *lect.*

⁹ solhel *ms.*

¹⁰ Contini (1940) : C'aysso *lect.*

¹¹ Contini (1940) : E.ssi *lect.*

Vraiment sachez qu'il est avare :
Cela ne peut être évité.
[Si] la lune et Mars[sont] dans le (premier) ascendant,
L'enfant sera très serviable. 504

Si tu veux savoir s'il sera riche
Il convient fort de regarder
Le second seigneur¹ sur le champ
Et si vous pouvez le trouver avec un bon [signe] 508
Et une bonne planète dans la deuxième [maison]
Il sera riche et aura beaucoup de bien.

Tu veux aussi savoir s'il mourra ?
Si Mars et Saturne sont les seigneurs 512
Du huitième signe et qu'ils chutent²
Et que le soleil demeure en huitième [maison],
L'enfant ou l'homme ne sera pas vivant,
Regarde aussi le premier signe 516
Et si son seigneur chute

.....
Et Mars dans la huitième [maison]³ signifie 520
.....

Pareillement, il ne peut pas vivre :
Il est ainsi montré sur le point de mourir⁴.
Et si le soleil et la lune
Sont réunis dans la septième [maison] 524
Et [que] Jupiter [est] dans la douzième
Et si Vénus vient dans la seconde,
L'homme ou l'enfant vit sans crainte,
Il ne faut pas que vous ayez peur de cela. 528

[De la physionomie et de la nature de l'enfant, de l'homme ou de la femme]

Puis vous devez regarder auparavant
Quelle sera la physionomie de l'enfant
Ou de l'homme ou de la femme quel qu'il soit
Et si ainsi il advenait 532
Que Mars fût le seigneur de l'ascendant
Il aura beaucoup de joie en tout
Mais il sera bavard et combattant.

¹ Nous supposons que le second seigneur est le seigneur du second signe du zodiaque, l'ordre des signes étant toujours déterminé par l'ascendant.

² Traduction difficile, nous pensons qu'il faut comprendre ceci : Si Mars ou Saturne sont seigneurs du huitième signe, ce dernier peut être aussi bien un des trois signes de la triplicité d'air pour Saturne si le moment considéré appartient au jour ; ou un des trois signes de la triplicité d'eau pour Mars si le moment considéré appartient à la nuit. Par ailleurs, Mars peut chuter au même moment dans le signe du Cancer.

³ Passage intraduisible du fait des lacunes.

⁴ Traduction hypothétique du fait des confusions possibles.

E ce.l Sol yeihs [o] va ichens ¹	536
Ros er e fort bel cors aura, Trop gras ni magre no sera ; [S']un pauc er del tot blanx ² Venus, Alegres er totjorn lo plus.	540
Se es Mercurius, non er estables Ans er totjorn hom movables. Qui er de Luna, er dalgatz Per cara, per piehs e per bratz.	544
De Saturnus er hom molt fersus Tot negres com ploms o fers, E pauc e mensongiers E de grans paraulas parauliers.	548
Qui er de Jovis, er redons, Bela er sa cara e sos frons, E aura mesclada color, Vermelh ab un pauc de blancor ; Vertadiers er e amara Vertat aitan coma vieura.	552
E so mestier volh dir enquera. Se Luna estava ni era Am Saturnus en lo 2 ^e [o el] VII, O el ³ 4 [o] en lo 10 ^e . E el primier, s'aissi s'eschai, Adonc lhi digatz per may Que no'lh es bo a far maizo, Ni nau, ni cieutat, ni dromo ; Ni lh'er bon camp a laborar, Vinhas ni albres a plantar, Ni s'ajuste ja am senhor, Car ja non auria honor ; Mas el 5 o el 9 [o el] X, O el 3 o el XI, Aissi es bos de tot en tot, Adonx no.us cal falhir de mot ; En 8 ^a o en 12 ^a , En la 2 o en la 6 ^a , Ayssi no es ni bos ni mals. Dels autres jutga tot aitals : Jupiter mostra caminaires, Mercadiers e aitals affaires, Clergues, evesques e prelatz O autras ricas potestatz, E en mercar, comprar e vendre	556 [fol. 110va] 564 568 572 576

¹ vaithens *ms.*

² Contini (1940) : blancx *lect.*

³ Contini (1940) : Cel *lect.* et propose « O el » comme correction en note.

Et si le soleil est en exil ou va l'être¹ 536
 Il sera roux et aura un fort beau corps,
 Il ne sera ni trop maigre ni trop gras.
 S'il était un peu de la toute blanche Vénus,
 Il sera toujours le plus heureux. 540
 Si c'est Mercure, il ne sera pas stable
 Au contraire, il sera toujours un homme changeant.
 Celui qui sera de la lune, sera mince
 Du visage, de la poitrine et des bras. 544
 L'homme de Saturne sera un homme très dur
 Tout noir comme le plomb ou le fer,
 Et peureux et menteur
 Et faiseur de grands discours. 548
 Celui qui sera de Jupiter, sera rond
 Son front et son visage seront beaux
 Et il aura un teint mêlé
 Vermeil avec un peu de blanc ; 552
 Il sera vrai et aimera
 La vérité tant qu'il vivra.

[Du métier de l'enfant]

Et je veux dire aussi son métier. 556
 Si la lune demeurait ou était
 Avec Saturne dans la deuxième [maison], ou la septième,
 Ou dans la quatrième ou dans la dixième
 E si ainsi elle se trouve dans l'ascendant
 Alors dites-lui que jamais 560
 Il ne lui sera bon de construire des maisons, [fol. 110va]
 Ni des bateaux, ni des cités, ni des donjons ;
 Et qu'il ne lui sera pas bon de labourer les champs,
 Ni de planter des vignes ou des arbres, 564
 Ni jamais de s'associer avec un seigneur,
 Car il n'en aura jamais d'honneur ;
 Mais [s'ils sont] dans la cinquième, ou dans la neuvième, ou la dixième,
 Ou dans la troisième ou dans la onzième, 568
 C'est alors positif dans tous les cas,
 Donc il ne faut pas du tout vous tromper ;
 [S'ils sont] dans la huitième ou dans la douzième,
 Dans la deuxième ou dans la sixième, 572
 Ici, ce n'est ni bon ni mauvais :
 Des autres on juge de la même manière :
 Jupiter désigne les voyageurs,
 Les marchands et des métiers du même style, 576
 Des clercs, des évêques et des prélats,
 Ou d'autres riches puissances,
 Et l'achat et la vente pour le commerce,

¹ On dit qu'une planète est en exil quand elle se trouve dans le signe opposé à son domicile dans le cercle zodiacal. Cela n'interrompt pas sa force mais elle agit dans le sens où l'entraîne le signe.

E devinetat ¹ apendre.	580
Obra de foc nos mostra Mars, Coutels e lansas e espars E obra que es d'aur e d'argen, Batalhas e assetjamen,	584
Rei o princip o amirat ; E no s'aja ges en cieutat Se aven en los signes fortz, Que paupres er o pres o mort, Ni s'ajuste am est denant, ² ²	588
Ni am cavalier ni am vassal. Sol significa rei o senhor, Ric noble, princip o auctor, Tal que deu gran fah mantener E creih lo tot jorn per poder.	592
Venus mostra ³ molheransa E tot parlamen d'amistansa, Vestimen vestir e talhar, Especias tener e comprar E apenre can significa Obra que d'aur o d'argen sia E tota obra de molheransa.	596
Mercurius fai signifiansa Tot cancelier o escriva, Comtaire, astronomia, E fizica e nigromancia, E moneda o picturansa E obra de lhi o de lana Es de seda, senes ufana.	600
	604
	608
G ramat de Babilonia essenha C'om se deu fort donar essenha E metre se de tot en garda ⁴ Se om poiria trobar sa comanda. E vols ne saber la vertat ? Se al segon as mal trobat	612
	616

¹ Contini (1940) : E [en] devinitat *corr.*

² Lacune de deux vers. A partir de celle-ci, il y a un décalage de deux vers entre la numérotation de notre édition et celle de Contini (1940) signale la lacune en note mais pas dans le texte comme il le fait cependant pour les précédentes et les suivantes.

³ Contini (1940) : [de]mostra *corr.*

⁴ granda *ms.*

Et l'apprentissage de la divination.	580
Mars nous désigne une œuvre de feu, Des couteaux et des lances et des épées ¹ Et un ouvrage qui est d'or et d'argent, Des batailles et des sièges,	584
Un roi ou un prince ou un émir ; Et qu'il n'aille nullement en ville S'il vient dans les signes forts ² , Car il sera pauvre ou prisonnier ou il mourra, Ni ne s'associe avec ³	588
Ni avec un chevalier ni avec un vassal. Le soleil signifie un roi ou un seigneur, Un riche noble, un prince ou un Grand, Tel qu'il doit avoir main mise sur un grand bien Et l'accroître toujours par le pouvoir.	593
Venus montre le mariage Et tout discours d'amitié, La taille et le port de vêtements, La possession et l'achat de marchandises? Et l'apprentissage de ce que signifie L'œuvre ⁴ qui est d'or ou d'argent Et toute affaire de mariage.	596
Mercuré signifie Tout chancelier ou écrivain Conteur, astrologue, Et la médecine et la nigromancie, Et la monnaie ou la peinture	600
Et les ouvrages de lin ou de laine Et de soie, sans ostentation.	604
[De la restitution du bien confié selon Gramat de Babylone] Gramat de Babylone ⁵ enseigne Que l'on doit fortement se renseigner Et faire attention à tout Afin de pouvoir retrouver le bien que l'on a confié. Voulez-vous savoir ce qu'il en sera ? Si à la seconde [maison] tu as trouvé du négatif	608
	612
	616

¹ Traduction conjecturale pour ce dernier mot.

² Voir figures p.208.

³ Traduction de la fin du vers difficile du fait de la lacune

⁴ Peut-être au sens de talisman ici.

⁵ Germa ou Germath le Babylonien, est présenté comme un magicien pratiquant la magie astrale, c'est-à-dire la magie qui fonde la fabrication de ses images en rapport à la position dominante d'un ou de plusieurs astres, ainsi le talisman se retrouverait doté des vertus de ces derniers. Selon Albumassar, il ferait partie de l'un des trois Hermès. Il est par ailleurs associé à Toz le Grec qui est peut-être le « savant » auquel fait référence *Maestre Guillem* sous le nom de Cor grec (voir v. 653) dans le paragraphe suivant Voir Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance ouvr. cité*, p. 140-141, 143-144 ; et Charles Burnett « The legend of the three hermes and Abû Ma'shar's Kitâb al-Ulûf in the Latin Middle Ages », *JWCI*, 44, 1981, p. 231-234.

E ab so senhor ichemen, Jes non o ret ni si cossen. Mas si en lo segon bo sia E am so senhor tota via,	620
Sa comanda leu cobrara D'aicel cui comandat aura. E se.l senhor segon es mals E ab lui sia atrestals	624
O en lo segon ichemen, Re non ret, enans se desmen. Mas s'essaussa.l segon senhor, Se tot no sso ret ¹ per paor,	628
O cobrara si be lhi pes, Tot per l'ichaussamen que i es.	[fol. 110vb]
E se es Mars lo senhor segon, Re non cobra ni sab don ² .	632
Se.l segon es Mercurius E sia ab so senhor per us En plaih lo met mas tota hora O cobrara senes demora.	636
E s'el segon a planet bo Ajuda a la cobrazo Se tot no ca senes senhor. Aisso nos ditz aquestz auctor ³	640
Que de la segunda maio Nos mostra aitals questios.	
S e vols saber cans fraires a Aicel que questio te fa,	644
Lo signe ⁴ tercièr leu enquer Gardan i ⁵ cantas planetas er C'aitans fraires ha per razo :	648
Saturnus e Mars mascle so E Cap de Dragon e Jupiter ; E s'alcus autres si afer, Femes demostra veramen, No i cal aver nolh doptamen.	652

¹ Contini (1940) : non o *corr.*

² Contini (1940) : ni [no] sab don. *corr.*

³ actor *ms.*

⁴ senher *ms.*, Contini (1940) : senhe *corr.*

⁵ Gardam *ms.*, Contini (1940) : Gardan *corr.*

Et avec son seigneur également.
 Jamais on ne le lui rend ni on y consent.
 Mais si dans la deuxième, c'est bénéfique
 De même qu'avec son seigneur 620
 Il retrouvera vite son bien
 Par celui à qui il l'aura confié.
 Et si le second seigneur est mauvais
 Et qu'avec lui tout le soit aussi 624
 Ou dans la seconde [maison] également,
 Rien n'est rendu au contraire cela est démantibulé.
 Mais si le second seigneur s'exalte,
 Si tout ne lui est pas rendu par crainte, 628
 Il retrouvera la valeur complète de son bien,
 Par la présence de l'exaltation. [fol. 110vb]
 Et si c'est Mars le second seigneur,
 Il ne retrouve rien ni ne sait où [il est] 632
 Si le second est Mercure
 Et qu'il se trouve avec son seigneur habituel.
 Cela le met en procès mais il retrouvera
 Toujours son bien sans délai. 636
 Et si dans la seconde [maison] il y a une bonne planète
 Elle aide à la restitution
 Quoi que.....¹ sans le seigneur.
 Tout cela nous est dit par cet auteur 640
 Qui de la seconde maison
 Nous montre tels jugements.

[De la fratrie du consultant]

Si tu veux savoir combien a de frères
 Celui qui te questionne, 644
 Enquiers-toi vite du troisième signe²
 En y regardant combien de planètes s'y trouveront,
 Car il aura proportionnellement autant de frères :
 [Si ce sont] Saturne et Mars et la Tête du Dragon 648
 Et Jupiter, ce sont des hommes ;
 Et si quelque autre [planète] s'y affaire,
 Elle désigne des femmes en vérité,
 Il ne faut pas en avoir le moindre doute. 652

¹ Sens obscur.

²Littéralement, le texte occitan emploie le terme « senher » que l'on a traduit jusqu'à présent par « seigneur », mais ce terme désignant majoritairement les planètes maîtres diurnes ou nocturnes de tel ou tel signe du zodiaque, il ne peut convenir ici. Si, par ailleurs, le terme « senh » peut désigner communément « signe » pour éviter toute confusion et en regard des trois seules occurrences du texte, nous avons modifié par « signe » (voir aussi vers 681 et 1459). Par ailleurs, il semblerait qu'une identification soit opérée entre la désignation des maisons astrologiques, des signes astrologiques et des planètes malgré la diversité du vocabulaire utilisé. Nous nous efforçons de distinguer ces divers éléments en nous appuyant sur le contexte mais des points demeurent incertains. Voir n.2,p.195.

- C**or grec nos ditz auctoritat
 Se es bon estar en cieutat
 O mudar per far estamen
 On s'estia comunalmen, 656
 O en vila, o en castel,
 O en bois, o en borc noel.
 Gart lo primier e gart lo quart
 E lo VII de l'autra part ; 660
 E se el 4 o el 7
 Bona planeta hi ave
 E lor senhor¹ a bon estio,
 Digatz lor, e no sia d'esquieu, 664
 De tot en tot lor ver molt bo
²
 E ce.l cete a be am si
 E mals lo 4, donc digatz lhi 668
 Que no pot esser que mesatge,
 No.lh avenha d'alcu damnatge.
 E lo segon regarda mai
 E l'8, cal de lor dechay 672
 E.l cal el melhor loc esta,
 Que en aquel trop mielh lhi sera.
 Lo segon mostra loc prezen
 E l'8 on fan mudamen, 676
 So es que per aquest sabra
 En cal part³ plus ganhara.
- Q**ui vol saber se deu tornar
 En sa terra deu regardar 680
 Lo signe⁴ primier mantenen,
 E.l 7, e e.l 4 ichemen;
 E s'en lo primier es negus
 De lhi⁵ 3 angles o cascus, 684
 Certanamen saber poira
 Que en aquel an retornara
 E si aissi⁶ non o troba donc
 Garde de can sera plus lonc 688
 Car aitans ans se tarzara

¹ Contini (1940) : senher *corr.*

² Vers omis.

³ port *ms.*

⁴ senher *ms.* Contini (1940) : senhe *corr.* Voir n. 2, p.185.

⁵ cel *exponctué ms.*

⁶ caissi *ms.*, et si *in marg. ms*

[Trouver le lieu le plus favorable selon Cor Grec]

C or Grec ¹ nous inculque	
S'il est bon de demeurer dans la cité	
Ou de se déplacer pour s'établir	
Où on demeure ordinairement,	656
Ou en Ville, ou dans un château,	
Ou en forêt, ou dans un nouveau bourg.	
Regarde le premier [domaine] ² et regarde le quatrième	
Et le septième par ailleurs.	660
Et si dans le quatrième ou dans le septième	
Vient une bonne planète	
Et [que] son seigneur ³ a une bonne position,	
Dites-lui, et qu'il n'y ait pas d'hostilité,	664
[Que] leur situation [est] très positive du tout au tout	
.....	
Et si le septième a du bénéfique avec lui	
Et le quatrième, du négatif, alors dites-lui	668
Qu'il ne peut être que messager,	
Personne ne lui fera du tort.	
Et regardez plus précisément [quelle planète]	
Est en chute dans le second [domaine] et le huitième,	672
Et laquelle s'[y] trouve dans son meilleur domicile,	
Car en celui-ci [le demandeur] y sera très bien :	
Le second [domaine] désigne le lieu actuel	
Et le huitième celui où on déménage,	676
Ainsi par cela il saura	
Dans quel lieu il aura le plus de profit.	

[De la possibilité de revenir en sa terre]

C elui qui veut savoir s'il doit revenir	
Dans sa terre doit regarder	680
Le premier signe ⁴ immédiatement,	
Et le septième, et le quatrième également ;	
Et si dans le premier il n'y a aucun	
Des trois angles ⁵ ou un des trois,	684
[Dans ce dernier cas] il pourra savoir avec certitude	
Qu'il reviendra cette même année	
Et, par contre, s'il n'en trouve pas	
Qu'il regarde de combien [de degrés s'éloignera] le plus grand	688
Car [le consultant] sera retardé d'autant d'années	

¹ Il s'agit peut-être de Toz le Grec, présenté comme l'un des fils spirituels d'Hermès dans le *Corpus hermeticum*, il est donné comme l'auteur du *Liber Veneris* ou *Livre de Vénus* qui est un traité de magie astrale. Voir Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance ouvr. cité*, p. 127-128, 140-141 Il est souvent associé à Germath le babylonien.

² Au sens de maison astrologique.

³ La planète qui domine le signe du consultant.

⁴ Au sens de maison astrologique,

⁵ Cette configuration nous paraît obscure à moins qu'il ne s'agisse des angles formés par la position des planètes les unes par rapport aux autres. Ces trois angles, ainsi désignés, paraissant positifs, il pourrait s'agir des aspects harmoniques des planètes tels les conjonctions (0°), les trigones (120°) ou les sextils (60°).

Com del primier s'enlongara .
 Qui savis es ja no s'oblit
 Re d'aisso que aissi es auzit 692

Se vols conoisser tota via
 La vieltat o la carestia,
 Los fortz angles primieiramen
 Regarde be e sotilmen 696

E los mejas e.ls frevolestz :
 Car lhi fortz, si com auzires, [fol. 110vc]
 Gran carestia van mostran,
 E.lhs frevols aondansa gran ; 700

Lhi mejas mostro ichemen
 Carestia ni abaichamen¹.
 E on que trobe sa planeta,
 Segon sa natura la meta, 704

Caissi com nos mostra per us
 Ades el comensamen Saturnus
 De tot cant a lhui se tenh²
 Tals cauzas greus com estenh³ 708

Cauzas negras com fers e plom⁴

 E negres draps coma demonies
 De lanas o d'autres canonges⁵, 712

Vinhas e camps, e esturmens
 Donc fay als camp laboramens,
 E cor que obro cordoaniers. 716

Jupiter te autre mestier :
 Oli o mel a en partida
 E causa cauda e humida,
 E coto e draps e argen blanc⁶ 720

E vi que no semble ges sanc,
 Jacin e tres peiras preciosas⁷

Mars mostra armas e escutz⁸
Vi vermelh e dartz esmolutz⁹ 724

E bos cavals fortz senes falha
 E tot so que avia obs a batalhas
 E cal e sec en complecxio,
 Aissi com es alhs e unho. 728

¹ aondament *corr.* ?

² Contini (1940) : tanh *corr.*

³ Contini (1940) : estanh *corr.*

⁴ Lacune.

⁵ Mot étrange dans le contexte, Contini (1940) propose « canonis » comme correction en note.

⁶ planc *ms.*

⁷ Vers omis.

⁸ Contini (1940) : escatz *ms.*

⁹ dartz emolutz *ms.*

Que [l'angle] sera éloigné [en degrés] du premier [signe]
 Que celui qui est sage n'oublie jamais
 Rien de ce qui est entendu ici. 692

[De l'abondance ou de la pénurie de tels éléments selon telle planète]

Si tu veux savoir dans tous les cas
 [Si ce sera] l'abondance ou la disette,
 Tout d'abord, regarde bien
 Et précisément les forts angles 696
 Et les moyens et les faibles¹ :
 Car les forts, ainsi que vous l'entendrez [fol. 110vc]
 Montrent une grande disette
 Et les faibles, une grande abondance : 700
 Les moyens montrent ainsi
 Ni la disette ni le déclin.
 Et où qu'il trouve sa planète
 Qu'il la range selon sa nature, 704
 Ainsi que, selon l'usage,
 Saturne, pour commencer, nous montre,
 Parmi tout ce qui s'accorde avec lui,
 Des choses dures comme l'étain, 708
 Des choses noires comme le fer et le plomb

 Et des draps noirs comme des démons
 De la laine que portent les chanoines² 712
 Des vignes et des champs, et des instruments
 Avec lesquels on laboure les champs,
 Et le cuir que travaillent les cordonniers.
Jupiter concerne d'autres matières : 716
 Il possède en partie l'huile et le miel
 Et les choses chaudes et humides,
 Et le coton et les draps et l'argent blanc
 Et le vin qui ne ressemble en rien au sang, 720
 La hyacinthe et trois [autres] pierres précieuses

Mars montre des armes et des écus
 Du vin rouge et des lances affilées 724
 Et de bons et forts chevaux sans erreur
 Et tout ce dont on a besoin dans les batailles
 Et [Mars est] chaud et sec de complexion
 Ainsi que le sont l'ail et l'oignon. 728

¹ Voir les figures p.208-226.

² Voir note de la transcription.

- S**ol demostra en son teaur
 Cauza que ha semblansa d'aur,
 Palis e draps e neihs¹ lo vi ;
- V**enus, graisa, lart e say, 732
 Especias que sien bon olens
 E de donas tot onramens ;
- M**ercurius milh dona e grana, 736
 Mdotz e tot aital humana
- L**una mostra bestias legar,
 Lah, fromage e enses clar
 E dels frugs nespolas e glans, 740
 Castanhas e aitals mezans ;
 Segon l'angle on er trobatz,
 Mostra carestias o viltatz.
- Z**ael nos mostra breu e leu 744
 Una regla bela, non greu :
- Se voles far² questio
 Se femna enprenha o no,
 Lo senher³ primier regardatz
 E s'el 2 angles [lo]⁴ trobatz : 748
 O[.l] V el primier ichemen,
 Emprenhar pot leugieiramen.
 E si es prenhs, podes saber
 Per aquesta razon lo ver ; 752
 Mas se lo contrari hi apar,
 Ges non es prenhs ni no's pot far.
 Ma se lo senhor⁵ V avenha
 El quint ben es prenha e emprenha 756
 Can lo senhor V trobaras
 En signe aital juggaras,
 E que la luna am lhui sia,
 No falhires en nulha via. 760

¹ neih *ms.*

² Contini (1940) : fa[i]r[e] *corr.*

³ Contini (1940) : senhe *corr.*

⁴ Contini (1940) : angle.l *corr.*

⁵ Contini (1940) : senher *corr.*

- L**e soleil montre dans son trésor
 Quelque chose qui paraît être en or
 Des étoffes de soie et des draps et aussi le vin ;
- V**enus, la graisse, le lard et le gras, 732
 Des épices qui ont de bonnes odeurs
 Et toutes parures de dames ;
- M**ercure donne du millet et des graines
 Du vin doux et telles autres douceurs ; 736
- L**a lune montre des bêtes de trait¹
 Du lait, du fromage et de l'encens clair
 Et parmi les fruits des nèfles et des glands
 Et des châtaignes et tels.... ..² 740
 Selon l'angle où [la planète] sera trouvée
 Elle montrera la disette ou l'abondance.
- [Déterminer si la femme est enceinte selon Zael]**
- Z**ael³ nous montre brièvement et facilement
 Une belle règle qui n'est pas difficile : 744
 Si vous voulez demander
 Si une femme est enceinte ou non,
 Regardez le premier seigneur
 Et si vous le trouvez dans le deuxième angle⁴ : 748
 Ou dans le cinquième [seigneur] ou dans le premier [angle] également,
 Elle peut être facilement enceinte.
 Ainsi, par cette règle, vous pouvez réellement
 Savoir si elle est enceinte ; 752
 Mais si le contraire y apparaît
 Elle n'est pas du tout enceinte et cela ne peut se faire.
 Mais si le cinquième seigneur apparaît
 Dans le cinquième [angle] elle est bel et bien enceinte 756
 Quand vous trouverez le cinquième seigneur
 En [ce] signe⁵ et que la lune est avec lui,
 Vous interpréterez [la configuration] de cette façon,
 Vous ne vous tromperez en aucun cas.⁶ 760

¹ Littéralement, des bêtes que l'on attache.

² Sens obscur.

³ Ou Zahel, Sahl ibn Bishr, dit l'Israélite, astrologue du IX^es. dont le traité le plus diffusé est son *Liber temporum*. Il a aussi écrit un *introductionarius ad astrologiam* et un *liber eventuum fortuitarum*. Il est considéré avec Albumassar, Messahala et Zahel comme une autorité dans l'occident médiéval. On attribue donc à ces derniers, des traités d'astrologie et de magie astrale dont ils ne sont pas forcément les auteurs. Voir Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance ouvr. cité* p. 54-55, 553, 306 ; le manuscrit latin 7349 contient des notes sur les significations des planètes et des signes du zodiaque qui lui sont attribués, ainsi qu'un *De prognosticis accidentibus partibus mundi in anno secundum diverssitatem XII signorum per cursum Lune in mense Julii* (fol. 5v-10v et 10v-13). Voir annexe 1.vol.2, p.5.

⁴ Dans l'hypothèse où angle signifie ici les maisons des signes du zodiaque. Voir vers 272 et vers 758. Il semblerait qu'il y ait encore une identification des maisons des signes du zodiaque avec les maisons astrologiques.

⁵ Voir note précédente.

⁶ La traduction de ce paragraphe est hypothétique en raison des confusions possibles, voir note 2.

S e vols conoicher senes pecar De la femna que deu portar, Se ¹ signe no ferm pot venir	
El pojan, senes tot falhir, De portar no la cal ni temer, Seguramen o potz saber.	764
Aries, Cancer en l'ascenden Et Capricornus mantenen O Libra ² , cals que d'els sia, Aportara en tota guia.	[fol. 110vd] 768
E se i trobatz si que mejan a ³ , II efans te senes ufana La femna prenhs dins en son ventre.	772
Amdoi ⁴ moran de seguentre S'el prim non a planeta bona, E se mala per mort razona ; Se una bona e outra mala, L'us vieu e l'outra pren tala ; Se i a meja signe, so say, E se Mars enquer ⁵ estay	776 780
En lo primier, donc mor la maire ; E se Saturnus, m'es vejaire, L'efas mor e la maire no ; E se la Coa del Drago, A la maire n'es treballhada, Que vieu o mor a la vegada, Mas l'efas non estorsera ; Se la Coa el prim esta E s'el senh[er] VI decay, La maire mor estai.	784 788
Luna e Mars en la dezena Molt ⁶ granda paor lh'amena ; En lo primier tot atressi, Se Luna e Mars estan aqui ; Ichemen mor en lo VII ^e , Se Mars e Saturnus i ve.	792 796
A pres tot aisso gardara Se mascles o femes sera : Car segon que lo primier er O mascles o femes requer, E lo seu senhor gardaras	800

¹ So *ms.*

² Contini (1940) : [la] Libra *corr.*

³ Contini (1940) : mejana *lect.*

⁴ Contini (1940) : [Mas] amdoi *corr.*

⁵ Contini (1940) : enquer[as] *corr.*

⁶ Contini (1940) : molt[a] *corr.*

[De l'accouchement]

Si vous voulez vous renseigner sans vous tromper
 Sur la femme qui doit porter à terme un enfant,
 [Sachez que] si un signe non fixe peut venir
 Dans l'ascendant, sans aucune erreur, 764
 Elle ne doit pas craindre d'accoucher,
 Vous pouvez le savoir avec certitude.
 [Si] le Bélier et le Cancer [sont] en ascendant [fol. 110vd]
 Et le Capricorne également 768
 Ou la Balance, n'importe lequel d'entre eux,
 Elle accouchera facilement.
 Et si vous y trouvez alors qu'il est commun,
 La femme enceinte a deux enfants 772
 Dans en son ventre, sans faux-semblant.
 Tous deux meurent en suivant
 Si dans l'ascendant il n'y a pas une bonne planète,
 Et si elle est mauvaise, elle signifie la mort ; 776
 Et s'il y en a une bonne et [que] l'autre [est] mauvaise,
 L'un vit et l'autre dépérit;
 Si dans l'ascendant il y a un signe commun,
 Et si Mars [y] demeure également, je le sais, 780
 Alors la mère meurt ;
 Et si [c'est] Saturne, à mon avis,
 L'enfant meurt mais pas la mère ;
 Et si c'est la Queue du Dragon, 784
 La mère s'en trouve tourmentée,
 Car elle peut aussi bien vivre que mourir,
 Mais l'enfant ne sortira pas ;
 Si la Queue [du Dragon] demeure dans l'ascendant 788
 Et si le sixième seigneur chute,
 La mère meurt.
 La lune et Mars dans la dixième [maison]
 Lui amènent une très grande peur ; 792
 C'est pareil, si dans l'ascendant,
 La lune et Mars sont là ;
 Elle meurt également, si Mars et Saturne
 Viennent dans la septième. 796

[Du sexe de l'enfant à naître]

Après tout cela on regardera
 Si ce sera un garçon ou une fille
 Car selon ce que sera l'ascendant
 Il désigne un garçon ou une fille, 800
 Et tu regarderas en quel angle¹

¹ Dans le sens de maison des signes du zodiaque. Voir vers 808.

En cal angle lo trobaras,
 Se es en signe mascle o no ;
 E¹ senhor quint² per tal razo 804
 Lo te cove a esgardar,
 E de la Luna son estar ;
 E s'en signe mascle es³ lo plus
 De las planetas, tot per us 808
 Per mascle fai fort son jutgamen,
 E per feme tot ichemen.

Enqueras vos volh mai mostrar 812
 Se la femna pot emprenhar,
 Se bos planetz a en primairia,
 Emprenhara ben tota via,
 E tot ichemen el segon ;
 E se ab so senhor se te⁴ 816
 Bona planeta en que estia,
 Si qu'en I angle ab lhui sia,
 Emprenhar pot, ses adversari ;
 E se son malas, lo contrari. 820
 Mas se mal e bon i estan,
 Ben pot aver, mas no vieuran.
 Si Cancer et Scorpius e Piscis
 El prim o el V so assis 824
 Enquer pot aver moltz efans.

E qui vol saber a cans ans
 On lo senher⁵ 5 trobara, 828
 En aicel an efan aura,
 El primier s'es prim, ses peccar
 Aissi tro a XII ans pot comtar ;
 E se es Virgo e Leo
 El primier, segon razo⁶, 832
 E lo senhor 5 lhi venha⁷,
 Non pot aver ni no enpreuha.

Aquesta regla nos retrahi [fol. 111a]
 Se vols saber d'un filh que ai 836
 Se es mieus o no; e es aitals
 Que⁸ ades puesc saber se es lials.

¹ Se es en signe mascle o no/ O ms., Contini (1940) : Se es en signe mascle o no/ [Lo] corr.

² quiuart ms. ar *exponctué*.

³ eso ms. o *exponctué*.

⁴ tenon *corr. rime d'une main postérieure in marg.*

⁵ Contini (1940) : senhe *corr.*

⁶ Contini (1940) : [tot] segon razo *corr.*

⁷ Contini (1940) : [a]venha *corr.*

⁸ Contini (1940) : Se es mieus o no (e) es aitals, / Qu(e)... *corr.*

Tu trouveras son seigneur,
 Si c'est dans un signe masculin ou non ;
 Et il faut que tu regardes 804
 Le cinquième seigneur, selon le même principe,
 Ainsi que la position de la lune ;
 Et si les planètes sont en majorité
 Dans des signes masculins, selon la règle, 808
 Cela désigne fortement un garçon,
 Et pour la femme, c'est le même principe.

[De la fertilité de la femme]

Je veux en outre vous montrer
 Si la femme peut tomber enceinte, 812
 S'il y a de bonnes planètes dans le premier signe,
 Elle tombera toujours enceinte sans problème
 Et pareillement dans le second ;
 Et si avec son seigneur se trouve 816
 Une bonne planète qui est placée
 De telle sorte qu'elle se trouve avec lui dans un angle,
 Elle peut tomber enceinte, sans difficulté ;
 Et si elles sont mauvaises, [c'est] le contraire ; 820
 Mais si des mauvaises et des bonnes s'y trouvent
 Elle peut bien avoir [des enfants], mais ils ne vivront pas.
 Si le Cancer et le Scorpion et les Poissons
 Sont situés dans le premier ou le cinquième [domaine]¹ 824
 Elle peut alors avoir beaucoup d'enfants.

[Du temps de l'enfantement]

Et pour celui qui veut savoir dans quelle année [elle aura des enfants]
 Là où il trouvera le cinquième seigneur,
 Dans cette année-là il aura un enfant. 828
 S'il est d'abord dans le premier [domaine], sans mentir,
 Il peut compter d'ici à douze ans ;
 Et si c'est la Vierge et le Lion
 Dans le premier, selon l'usage, 832
 Et que le cinquième seigneur y vienne,
 Il ne peut avoir d'enfant ni provoquer la grossesse.

[De la légitimité d'un fils]

Cette règle nous dépeint [fol. 111a]
 Comment savoir, si je veux, si un fils que j'ai 836
 Est mien ou non ; et elle est ainsi faite
 Que je peux savoir sur le champ s'il est légitime.

¹ Au sens de maison astrologique, hypothèse d'après le contexte.

Can Mars e la Coa Drago
 El prim o el V angle so, 840
 E Saturnus lhi vay ecors
 O alcun dels am lor senhor,
 L'efas d'aulteri es nastz ;
 Mas si bos planetz hi es trobastz 844
 Tot enaissi com ditz davan
 Per lial puesc tener l'efan ;
 E se. l senher¹ primier estay
 El V o ab so senhor lay 848
 Lial es be certanamen
 E del senh[er]² 5 ichemen
 Cel trobatz en la primayria
 O ab so senhor tota via 852
 L'efan puesc be per meu tener.
 Ptholomieus nos o fay saber.
 D'aysso tray auctoritat Ptholomieu
 Car non o ay de mon cor ieu, 856
 Aisso que dic en l'escriptura.

E si ausetz de alcu afar³
 Novas a calacom comtar,
 Enayssi las podes proar⁴ : 860
 Se Saturnus en l'ascenden,
 Mars o la Coa del Serpen,
 Mesongieiras so las rumors ;
 E [se] cel que fay las calors⁵ 864
 O Cap Dragon o Jupiter,
 Veras son, qui be las enquer ;
 E se mascle en masculi
 O feme so en femini, 868
 Atressi mostra⁶ vertat ;
 Mas si bon e mal son trobatz,
 Vertat e mensorge espo ;
⁷E meja signe am planet bo 872
 La vertat nos testimonia.
 Mas si mal planet hi venia,
 Mesorga veramen retrahi ;
 Ichemen Mercuri se estay 876
 El primier, com ay dih abans,
 Veramen es mensonja grans.
 Mas la Luna gart ichemen :

¹ Contini (1940) : senhe *lect.*

² Contini (1940) : senh[e] *corr.*

³ Lacune *ms.* comblée par une main postérieure. Nous la conservons malgré l'erreur à la rime.

⁴ Contini (1940) : pre[z]ar *corr.*

⁵ las calors .s. Sol *ms.* glose rajoutée d'une main postérieure *in marg.*

⁶ Contini (1940) : [nos] mostra *corr.*

⁷ sig^m cōē *ms. ibid.*

Quand Mars et la Queue du Dragon
 Sont dans le premier ou le cinquième angle¹, 840
 Et que Saturne y va aussi
 Ou que l'un d'eux [est] avec son seigneur²,
 L'enfant est né d'un adultère ;
 Mais si une bonne planète y est trouvée, 844
 Tout comme dit ci-avant,
 On peut considérer l'enfant comme légitime ;
 Et si le premier seigneur demeure
 Dans le cinquième [angle]ou avec son seigneur³ 848
 Il est très certainement légitime
 Et également si vous trouvez
 Le cinquième seigneur dans le premier [angle]
 Ou avec son seigneur⁴ également, 852
 L'enfant peut bien être le mien.
 Ptolémée nous le fait savoir.
 Ptolémée tient l'autorité de cela
 Car moi je ne connais pas par cœur 856
 Tout ce que je dis dans le livre.

[De la véracité de quelque nouvelle]

Et si vous entendez quelqu'un dire
 Des nouvelles de quelque affaire 860
 Vous pouvez les éprouver de cette manière :
 Si Saturne [est] dans l'ascendant,
 [Ou] Mars ou la Queue du Dragon,
 Les rumeurs sont mensongères ;
 Et si [c'est] celui qui fait les chaleurs 864
 Ou la Tête du Dragon ou Jupiter,
 Elles sont vraies, pour celui qui les demande ;
 Et si les masculins sont en masculin
 Ou les féminins en féminin, 868
 Cela montre alors la vérité ;
 Mais si bon et mauvais sont trouvés,
 Cela montre la vérité et le mensonge ;
 Et un signe commun avec une bonne planète 872
 Nous fait le témoignage de la vérité.
 Mais si une mauvaise planète y advenait,
 Elle dépeint vraiment le mensonge ;
 De même, si Mercure demeure 876
 Dans l'ascendant comme je l'ai dit avant,
 C'est vraiment un grand mensonge.
 Mais regarde la lune également

¹ Au sens de maison zodiacale, nous semble-t-il.

² Dans l'hypothèse ou 'l'un d'eux' renvoie aux deux angles ou qu'il s'agit des seigneurs du premier ou du cinquième signe (ou angle).

³ Nous supposons qu'il s'agit du seigneur du cinquième angle.

⁴ Nous supposons qu'il s'agit du seigneur du cinquième angle ou signe.

Si estay el comensamen	880
O femini signe, vers er ¹ ,	
Atressi guerra, e enquer	
Lo IX, e.l V, e.l tercièr,	
C'aissi parlo lhi lauzenguier	884
E cels que las novas recomto,	
Que re no sabo a que monto.	
P er rima retray mon lengatge,	888
Se vos aves trames mesatge	
E voles son afar saber,	
Se torna o vol remaner,	
Lo senher ² 5 primier regardatz :	
Se ab lo senher ³ prim lo trobatz,	892
Adonc ve en tota manieira,	
Intrastz es ja en la carrièira ;	
Ichemen, se.l senher ⁴ 5 es	
El primier, que no.s tarzara ges.	896
E se.l ⁵ senher ⁶ del 5 estay	
Ab lo senher ⁷ primier e chay	
E que sia en primairia,	
Malautes er fort en la via ;	900
Mas se ⁸ lo 5 pren ichausansa,	
Adonc ve ab gran alegransa ;	
Se es en signe decazen ⁹ ,	
Mort es o malautes fortmen ;	904
Atressi se.l ¹⁰ V am l'oche ¹¹	[fol. 111b]
Estay, mostra que no.lh vay be.	
Se vols saber se re aportara	
—Car es cauza que molt conorta—,	908
Lo senh[er] ¹² garda del VI,	
E se boneza a am se,	
No pot esser que no aport ;	
Mas se dechai no i a conort.	912

Ditz mestre Huc de Satalia
Que hom gart de¹ la malautia

¹ Contini (1940) : ver er *corr.*

² Contini (1940) : senh(e) *lect.*

³ Contini (1940) : senhe *lect.*

⁴ Contini (1940) : senhe *lect.*

⁵ se el *ms.*

⁶ Contini (1940) : senhe *lect.*

⁷ Contini (1940) : senhe *lect.*

⁸ Contini (1940) : Ma se *lect.*

⁹ ichausan decazen *ms.*

¹⁰ Atressi o el *ms.*

¹¹ .s. *ms.*, glose suscite d'une main postérieure.

¹² Contini (1940) : senh[e] *lect.*

Si elle demeure à l'ascendant 880
 Ou en signe féminin, elle montrera la vérité,
 Ainsi tu seras tranquille, et questionne
 Le neuvième et le cinquième et le troisième [domaine]²
 Car les médisants et ceux qui 884
 Racontent les nouvelles parlent
 De telle sorte qu'ils ne [disent] rien de ce qu'ils savent sans renchérir.

[Du trajet du messager]

J'écris mon discours en rimes : 888
 Si vous avez envoyé un messager
 Et que vous vouliez connaître son parcours,
 [A savoir] s'il revient ou reste,
 Regardez en premier le cinquième seigneur :
 Si vous le trouvez avec le premier seigneur 892
 Il a donc, de toutes les façons,
 Déjà bien entamé le chemin ;
 Pareillement, si le cinquième seigneur est
 Dans l'ascendant, il ne tardera pas. 896
 Et si le seigneur du cinquième [signe] demeure
 Avec le premier seigneur et qu'il chute
 Alors qu'il est dans le premier signe
 Il sera fort malade en chemin ; 900
 Mais si le cinquième [seigneur] est en exaltation
 Alors il arrive avec grande joie
 S'il est en chute dans un signe
 [Le messager] est mort ou fortement malade ; 904
 De même si le cinquième [seigneur] est avec le huitième [fol. 111b]
 Cela montre qu'il ne va pas bien.
 Si tu veux savoir s'il rapportera quelque-chose
 –Car c'est une chose qui reconforte beaucoup–, 908
 Regarde le seigneur du sixième [signe],
 Et s'il a du positif avec lui,
 Il ne peut pas ne pas apporter quelque chose ;
 Mais s'il chute il n'y a pas de réconfort [de ce côté]. 912

[De la maladie et de son traitement selon Hugues de Santalla et Hippocrate]

Maître Hugues de Santalla³ dit
 Que concernant la maladie, il faut regarder

¹ gar de ms., Contini (1940) : gart en *corr.*

² Au sens de maison astrologique.

³ Savant et traducteur espagnol du XII^es. Il est lié à la diffusion de textes divinatoires et des traités géomantiques plus particulièrement. Hugues de Santalla est, en effet, le traducteur de l'*Ars géomancie*, premier traité géomantique latin du XII^es dont la traduction a été faite sur l'arabe. Voir Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire : la géomancie...ouvr. cité*, p. 93-213.

Lo primier signe cal sera ; E de Saturnus o Mars lhi esta, O del Drago la mala Coa Que tot ¹ lo mon te en roa, E so senhor am mal esti,	916
Lo malautes mor leu aqui ; E se.l senhor primier es bo, ² Trastohz ³ dizo que sanara Mas a la fin pero mora ;	920 924
E se en lo prim ve mal planet, Ab so senhor per tot aital estet, Adoncas mor senes taina, Que no.lh pot pro tener mezina ; E se mal planet es el 8 ^e	928
O say ⁴ ab lo primier s'en ve O am lor senhor ichemen, De mort deu aver espaven ; E s'els fortz angles a maleza, Gran mal lo malautes adeza ; Pero s'els fortz a bon planet	932
O el signe 5 se met O enqueras am so senhor O lay am lo primier s'en cor, Tot aysso deu per bo tener.	936
Mas se.l senher ⁵ prim potz ⁶ vezer En l'octau, adoncas es mal, E l'octau el prim atrestal ⁷ ; E se lo senh[er] oche fier	940
En I angle am lo primier E bonas planetas non aja Ab lor negun c'aissi escaia Ni en l'oche, ni en loc fort,	944
Donc lo pot hom tener per mort.	948
A ⁸ apres deu lo metges gardar, Se vol lo malaute sanar, Que lhi ⁹ valha en tal razo, Que.lh puesca donar guerizo. La Luna gart ¹⁰ primieiramen : E se [a] am ¹ Saturnus estamen,	952

¹ Contini (1940) : [tras]tot *corr.*

² Vers omis.

³ Contini (1940) : Trastuh *corr.*

⁴ fay *ms.*

⁵ Contini (1940) : senhe *lect.*

⁶ z ajouté d'une main postérieure.

⁷ Dernier mot ajouté d'une main postérieure.

⁸ Marque de paragraphe ajouté d'une main postérieure.

⁹ Quen *ms.*

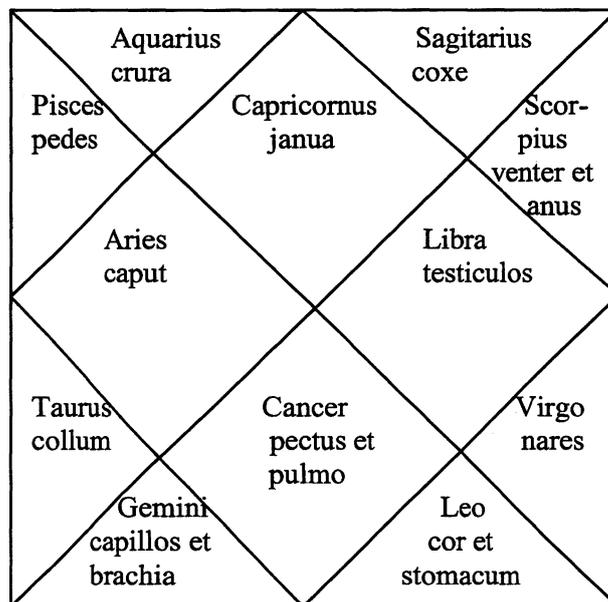
¹⁰ gat *ms.*

Quel sera le premier signe ;	
Et si Saturne ou Mars y demeurent,	916
Ou la mauvaise Queue du Dragon	
Qui encercle tout le monde,	
Et que son seigneur soit avec du négatif,	
Alors le malade meurt rapidement ;	920
Et si le premier seigneur est bon,	
.....	
Tous disent qu'il guérira	
Mais il finira pourtant par mourir ;	924
Et si dans le premier [signe] une mauvaise planète vient	
Et qu'il en soit de même pour son seigneur,	
Alors il meurt sans délai,	
Car les remèdes ne peuvent lui être profitables ;	928
Et si c'est une mauvaise planète dans le huitième [signe]	
Ou si elle vient auprès du premier	
Ou avec leur seigneur également,	
Il doit avoir une grande frayeur de la mort ;	932
Et s'il y a des mauvaises [planètes] dans les forts angles,	
Un grand mal touche le malade ;	
Mais si dans les forts [angles], il y a une bonne planète	
Ou qu'elle se mette dans le cinquième signe	936
Ou encore avec son seigneur,	
Ou [encore] là-bas s'en aille auprès du premier [signe],	
Tout cela doit être tenu pour positif.	
Mais si tu peux voir le premier seigneur	940
Dans le huitième [signe], alors il est mal,	
Et le huitième [seigneur] dans le premier [signe] également ;	
Et si le huitième seigneur frappe	
Dans un angle avec le premier	944
Et qu'il n'y ait aucune bonne planète	
Avec eux qui ici se mette à l'équerre ²	
Ni dans le huitième [signe], ni dans un lieu fort,	
On peut donc le considérer comme mort.	948
A près le médecin doit regarder,	
S 'il veut soigner le malade,	
Ce qui lui sera profitable dans ce propos,	
Afin qu'il puisse donner la guérison.	952
Qu'il regarde tout d'abord la lune :	
Et si elle demeure avec Saturne,	

¹ Contini (1940) propose en note : s'a am *corr.*

² C'est-à-dire : « qu'il n'y ait aucune planète qui forme un angle (droit) avec le premier ou le huitième « seigneur. ».

Ni am la Coa ni am Mars,
 Am quals que sia, mals es l'anars ; 956
 E se aquelhs so en Orien,
 Es mals l'anars tot¹ ichemen ;
 E se la Luna am sol estai,
 Tot ichemen es mal, so say. 960
 Mas se el prim es Jupiter
 O Cap Dragon, Venus enquer,
 Adonc es² bos ; se aissi ave
 Tot ichemen en lo sete, 964
 Adoncas ave e done medicina³.
 Se la Luna am bo s'aizina
 E se en lo sete mal ve,
 En lay non an per nulha re, 968
 Car ja nulh temps⁴ no.l guerria.
 Los fortz angles gart tota via :
 Se mal planet trobar i pot, [fol. 111c]
 L'anars es mals⁵ de tot en tot. 972
 Es⁶ bos donc, ditz Ipocras,
 Que hom gart so mal tot⁷ a pas,
 Que lay on plus fort se dolra,
 El libre conoissera : 976
 Lay on lhi mal planet estan,
 Al malaute plus mal gran fan.



¹ t final suscrit *ms.*

² ave *exponctué ms.*

³ Contini (1940) : Adoncas an e don mezina *corr.*

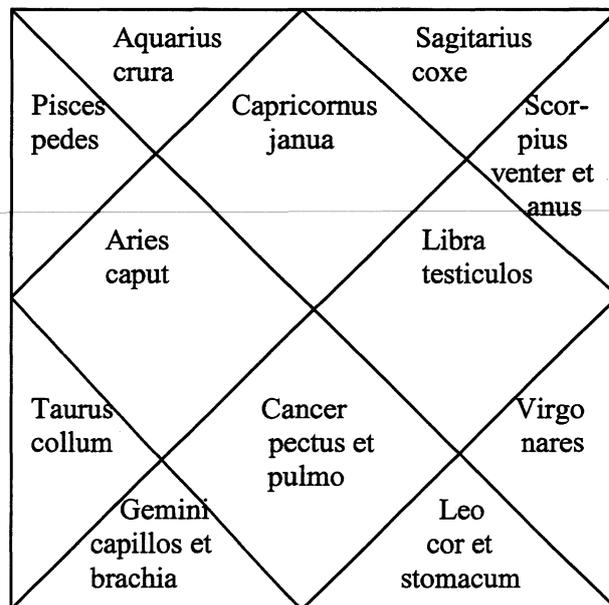
⁴ tepms *ms.* Contini (1940) : Car ja [per] nulh tepms *corr.*

⁵ Contini (1940) : mal[s] mais le « s » est noté dans le *ms.*

⁶ Se *ms.*, Contini (1940) : Se [es] *corr.*

⁷ to *ms.*

Et avec la Queue du Dragon et avec Mars,
 Avec n'importe laquelle d'entre elles, le traitement est mauvais ; 956
 Et si ces derniers sont en Orient,
 Le traitement est mauvais pareillement ;
 Et si la lune demeure avec le soleil,
 C'est tout aussi mauvais, je le sais. 960
 Mais si dans l'ascendant, c'est Jupiter
 Ou la Tête du Dragon, ou Vénus également,
 Alors, c'est favorable ; si cela se configure également
 Ainsi dans le septième [signe], 964
 Alors cela est approprié et il peut prodiguer des soins médicaux.
 Si la lune demeure avec une bonne [planète]
 Et si une mauvaise vient dans le septième [signe],
 Alors, qu'il n'y ait [de soins médicaux] pour personne, 968
 Car cela ne le guérirait en aucun cas.
 Regarde toujours les forts angles :
 Si tu peux y trouver une mauvaise planète, [fol. 111c]
 Le traitement est en tout point mauvais. 972
 Il est donc bon, dit Hippocrate,
 Que l'homme s'avise de son mal point par point,
 Car à l'endroit où il aura le plus mal,
 Grâce au livre, il connaîtra 976
 [Que c'est] là où les mauvaises planètes demeurent,
 Elles font au malade le plus grand mal.



H om deu gardar, a mon vejaire, De perda, de furt e de laire.	980
Lo primier er cel de cui er La cauza don demandat er, E lo 7 es del layro,	
Aissi jutga ta questio :	984
Se lo senh[er] ¹ 7 estai E el prim, viast o torna lay, Tot per sa plana voluntat.	
Se.l senher ² primier as trobat El 7, queren longamen, O ³ trobaras certanamen.	988
Se Luna es en primayria O am lo prim senher estia, Trobar o pot, s'enaissi es.	992
E se la Luna es enapres El V am bo senhor primier, Trobar o pot ses encombrier,	996
E tot ichemen el onze. E se Sol e Luna ⁴ ve En lo V, trobar l'a ⁵ .	
E se.l senh[er] ⁶ octau esta El prim e ab [son] senhor ve, La perda recobrar pot be ;	1000
En l'octau lo senh[er] ⁷ segon Ges non o troba ni sap don ;	1004
Se Saturnus o Cap ⁸ Dragon O Mars el angle segon son, Ges non o troba ichemen,	
Ni tot non no a veramen.	1008
Se en lo prim a senhor segon, Non o troba ni no sap don ; Se.l ⁹ primier el segon va, Après maltrah o trobara ;	1012
E se lo senhor sete ¹⁰ cay, Non o troba ni say ni lay. Se ichausa, adonc es bon :	
En lo 7 es lo layron.	1016

¹ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

² Contini (1940) : senhe *lect.*

³ E *ms.*

⁴ Contini (1940) : [la] Luna *corr.*

⁵ Contini (1940) : trobar o a *corr.*

⁶ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

⁷ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

⁸ Ses Saturnus o ca *ms.*

⁹ Seel *ms.* Contini (1940) : E se.l *corr.*

¹⁰ Dernière syllabe ajoutée par la même main postérieure.

[De la possibilité de retrouver la chose perdue ou volée]

L'homme doit s'inquiéter, à mon avis, De la chose perdue ou volée et du voleur.	980
Le premier [signe] est celui de celui a qui appartiendra L'objet sur lequel on questionnera, Et le septième est celui du voleur, Fais ton interprétation de cette manière :	984
Si le septième seigneur demeure Dans le premier [signe], il ramène [objet] rapidement, De son plein gré ; Si tu as trouvé le premier seigneur	988
Dans le septième [signe], en cherchant longuement, Tu trouveras certainement [l'objet] ; Si la lune est dans le premier [signe] Ou demeure avec le premier seigneur,	992
Si c'est ainsi, on peut trouver [l'objet] ; Et si la lune, ensuite, est Dans le cinquième [signe] avec un premier seigneur positif, On peut le trouver sans encombre,	996
Et pareillement dans le onzième [signe]. Et si le soleil et la lune viennent Dans le cinquième, on trouvera [l'objet] ; Et si le huitième seigneur demeure	1000
Dans le premier [signe] et vient avec son seigneur, On peut bien retrouver la chose perdue ; [si c'est] le second seigneur dans le huitième [signe] :	1004
Personne ne le trouve, ni ne sait où [le trouver] ; Si Saturne ou la Tête du Dragon Ou Mars sont dans le second angle, Personne ne le trouve non plus, Ni ne le possède en entier, en vérité.	1008
Si dans le premier [signe] il y a le second seigneur, On ne le trouve pas, ni ne sait où [le trouver] ; Et si le premier [seigneur] va dans le second [signe], Après des difficultés [l'objet] sera retrouvé ;	1012
Et si le septième seigneur chute, [L'objet] n'est pas retrouvé ni ici ni là ; S'il s'exalte, c'est alors positif :	1016
Dans le septième [signe] le voleur est désigné.	

S e vols saber que a panat Lo senh[er] ¹ segon ditz vertat. Se es Saturnus, es ploms o fers, Padena, caudieira o anders, O cauza negra coma ploms ;	1020
S e es Jupiter, blanc queacom, S Argent o vestimen mesclat E c'a blanc o groc demostrat. Sapchas nos demostra lo ² Sol Com yei dichas davant e vol ;	[fol. 111d] 1024
M ars : cauzas que hom met el foc ; M E Venus ichemen [a] loc En cauzas femas com anels E autres aornamens bels.	1028
L una : bestia, mul o caval, L Enap, mers o autre metal, Oli, mel, cera o tals res ;	1032
M ercurius : monedas ades, M Libres o cartas o penchuras.	
S e vols saber per aventuras S Se lo furt an fait tieu sirven, Lo senh[er] ³ 6 mantenen Te convenra donc a gardar : E se en lo segon a estar O enqueras ab so senhor, Lhi sirven o an fah, ses error ; De to paren e de to frayre ⁴ Se es [lo] III, so m'es vejaire, E.ls ⁵ autres aissi gardaras De cascun e no i falhiras.	1036 1040 1044
S e vols saber se te via drecha S Lo lairo en ⁶ que hom a sospecha O es enquer en la cieutat, Lo senh[er] ⁷ sete sia gardat : S'el fort angles se trobara, En la vila rescost esta ; Se en los frevolhs, anatz es lonh ; En los mejas te dona sonh	1048 1052

¹ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

² o *ms.*

³ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

⁴ Contini (1940) : fraire *lect.*

⁵ Contini (1940) : Els *lect.*

⁶ Contini (1940) : Lo lair^o en *corr.*

⁷ Contini (1940) : senhe *lect.*

[De l'identification du larcin]

- S**i tu veux savoir ce qu'on a volé,
Le second seigneur dit la vérité.
 Si c'est Saturne, c'est du plomb ou du fer,
 Une poêle, un chaudron ou un trépied, 1020
 Ou une chose noire comme du plomb ;
Si c'est Jupiter, [c'est] quelque-chose de blanc,
De l'argent ou un vêtement bigarré [fol. 111d]
 Et qui montre [surtout] du blanc ou du jaune 1024
 Sachez que le soleil nous montre
 Ce que je dis et ai dit ci-avant¹ ;
Mars désigne des choses que l'on met au feu ;
Et Venus quant à elle concerne 1028
 Les affaires des femmes comme des anneaux
 Et autres belles parures ;
La lune [désigne] une bête, un mulet ou un cheval,
Une coupe, des marchandises ou un autre métal, 1032
 De l'huile, du miel, de la cire et telles autres choses ;
Mercure, toujours de la monnaie,
Des livres, des cartes ou des peintures.

[De l'identité du voleur]

- S**i par hasard tu veux savoir 1036
Si le vol a été commis par ton serviteur,
 Il faudra alors que tu regardes
 Directement le sixième seigneur
 Et s'il demeure dans le second [signe] 1040
 Ou encore avec son seigneur²
 Le serviteur est coupable, sans erreur ;
 Quant à tes parents et ta fratrie
 [Regarde] le troisième [seigneur], à mon avis, 1044
 Tu regarderas ainsi les autres [seigneurs]
 Pour chaque [suspect] et tu ne te tromperas pas.

[Situer le voleur et son butin]

- S**i tu veux savoir si le voleur
Que l'on suspecte est en fuite 1048
 Ou s'il est encore dans la place,
 Que soit regardé le septième seigneur :
 Si on le trouve dans les forts angles,
 Il demeure caché en ville ; 1052
 Si [on le trouve] dans les faibles, il est allé loin,
 Dans les moyens, cela te donne à penser

¹ Renvoi étrange. *Maestre Guillem* veut-il dire que Jupiter et le soleil désignent les mêmes choses ou renvoie-t-il aux vers 729-731 ?

² Le seigneur du second signe.

Que anat a I petitet.	
E pueihs enapres t'entramet	1056
Per saber vas cal part s'en va :	
Lo senh[er] ⁷ on esta,	
En cal signe, lay lo deman,	
Com Aries fai al levan ¹ .	1060
E nquer debes ² saber autre mot,	
Si am se portet l'aver tot.	
Lo senh[er] ³ octau e.l sete	
Esgarda, e veiras en que	1064
Lo senh[er] ⁴ 7 estara,	
S'es en loc fort, donc jutgara	
Que voluntat ac de.l ⁵ portar ;	
Se.l senher [8] ves estar	1068
En angle fort ⁶ , cal que sia,	
Voluntat n'a ⁷ be tota via,	
E que i esti'a una ma ;	
Se.l senh[er] ⁸ octau en meja	1072
Lo senh[er] ⁹ 7 en ¹⁰ fort,	
Ges tota non crei que la.n port ;	
E se.l senh[er] oche estai	
En los frevols, ce.l 7 lay	1076
En los fort, adonc sapchas be	
Que jes non porta nulha ren ;	
E se es [lo] 7 ve el meja,	
E l'aver que hom a trah del ma,	1080
En los fortz, ta fort l'enporta ¹¹	
Que anc nulha re no i layset ;	
Se en los frevols ve lo 7	
E l'aver en los fortz ve,	1084
Trastot l'enportet ichemen,	
Mas non o fes tot essien ;	
E se lo 7 e l'8	
En los frevols engals, siei ¹² be	1088
Anc neguna re no'n ¹³ portet,	
C'aissi per secret jutga ¹⁴ :	[fol. 111va]
Lo octaus es la cauza perduda	

¹ Contini (1940) : a.llevan *corr.*

² Contini (1940) : seu(e)s.

³ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

⁴ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

⁵ Contini (1940) : del *lect.*

⁶ Contini (1940) : En [I] angle fort *corr.*

⁷ va *ms.*

⁸ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

⁹ Contini (1940) : [E] lo senh[e] *corr.*

¹⁰ e vol *ms.*

¹¹ Contini (1940) : l'enportet *corr.*

¹² sieu *ms.*

¹³ nont *ms.*

¹⁴ Contini (1940) : C'aissi per secret [o] jutget.

Qu'il s'est [juste] un peu éloigné.
 Et puis ensuite occupe-toi 1056
 De savoir de quel côté il s'en va :
 Selon le signe où demeure
 Le septième seigneur, il désigne [sa position],
 Ainsi que le Bélier désigne le levant¹. 1060

Vous devez encore savoir, par ailleurs,
 Si avec lui il porte l'ensemble du butin.
 Regardez le huitième seigneur
 Et le septième, et vous verrez où 1064
 Demeurera le septième seigneur,
 Si c'est dans un lieu fort, alors il désignera
 Qu'il avait le désir de l'emporter ;
 Si vous voyez le huitième seigneur demeurer 1068
 Dans un angle fort, quel qu'il soit,
 Il a bien le désir [de l'emporter] dans tous les cas,
 Et il le conserve dans une seule main ;
 Si le huitième seigneur [est] est dans un [angle] commun, 1072
 Le septième seigneur dans [un angle] fort,
 Je ne crois pas qu'il ait totalement emporté le butin ;
 Et si le huitième seigneur demeure
 Dans les [angles] faibles, si le septième [est] là 1076
 Dans les forts, alors sachez bien
 Qu'il n'emporte rien [du butin] ;
 Et si [c'est] le septième [qui] vient dans les communs
 Et [que] le bien que l'homme a soutiré[est]² 1080
 Dans les forts, il l'emporte si bien
 Qu'il n'en laisse rien ;
 Si le septième vient dans les faibles
 Et que l'avoir³ vient dans les forts, 1084
 Il l'emporta également en totalité
 Mais il le fait contre son gré ;
 Et si le septième et le huitième
 Sont alignés dans les faibles, je sais bien, 1088
 Il n'emporta rien en aucune façon,
 C'est ainsi que tu juges en secret : [fol. 111va]
 Le huitième [seigneur] est celui de la chose perdue

¹ L'Orient.

² C'est-à-dire le huitième seigneur qui représente le bien volé. Voir vers 1091.

³ Voir note précédente.

E.l 7 es layres que la muda.	1092
S o nos retrai Albumazar Que hom se deu gran sen donar E que gart be l'astronomia Enans que prenga companhia	1096
D'ome o de femna, e gart Se.lh deu be venir de sa part : Se bo planet ha el 7, Companhia mostra qu'en pren be Que totztemps lh'aprofechara, Que aitans ans com trobara En lo 7 adonx la prenga.	1100
A mes..... ¹ Qu'en gart aissi com la vida, Lo senh[er] ² 7 ses falhida Els fortz, els mejas ³ , Aissi com nos mostra razo.	1104
Mas dira plus de companhia Esser bona am tal que sia : Lo senh[er] ⁴ 7 gardaras Cal planeta i trobaras : Si bona es, en aquel an Jura companhia ses dan D'amiga o de molheransa O de companhia, ses dopdansa.	1112
E vols saber se aura bontat ? Lo senh[er] ⁵ premier esgardatz E lo 7 del companho : E se be acordable so, Que an entre lor amistansa, Bona er, ses tota erransa ; Se so contrari entre lor, No i a profiet ni a valor.	1116
Apres vejas de tot en tot, Per so que no falhas de mot, Lo senh[er] ⁶ cal dels mielhs estai En sa maio o cal dechay O cals pren exaltacio, C'aicel ganha e fay son pro. Enapres, trastot ichemen, Las maios lor ganhamen	1120
Te cove fort a regardar,	1124
	1128
	1132

¹ Lacune.

² Contini (1940) : senh[e] corr.

³ Lacune.

⁴ Contini (1940) : senh[e] corr.

⁵ Contini (1940) : senh[e] corr.

⁶ Contini (1940) : senh[e] corr.

Et le septième celui du voleur qui la transporte. 1092

[De la compagnie d'un homme ou d'une femme selon Albumasar]

Albumasar¹ ainsi nous signale
 Que l'on doit grandement réfléchir
 Et que l'on examine bien les étoiles
 Avant de choisir la compagnie 1096
 D'un homme ou d'une femme, et que l'on regarde
 S'il doit en advenir du bien :
 S'il y a une bonne planète dans le septième [signe],
 Cela montre qu'il prend une bonne compagnie 1100
 Puisqu'elle lui sera toujours favorable
 Durant le nombre d'années qu'il trouvera
 Dans le septième, qu'il la prenne donc.
² 1104
²
 Le septième seigneur, sans erreur,
 Dans les forts, dans les moyens...³
 Ainsi que nous le montre le discours. 1108
 Mais il dira davantage si la
 Compagnie est bonne avec tel autre [règle] :
 Tu regarderas quelle planète tu
 Trouveras comme septième seigneur 1112
 Si elle est bonne, cette année-là,
 Cela promet une compagnie sans dommage
 D'amie ou d'épouse
 Ou de compagne, sans erreur. 1116
 Et vous voulez savoir s'il y aura du bonheur ?
 Regardez le premier seigneur
 Et le septième, [celui] du compagnon :
 Et s'ils sont bien en accord, 1120
 Qu'ils sont en aspect harmonique,
 Elle sera bonne, sans aucune erreur ;
 Si entre eux il y a un aspect discordant
 Il n'y a aucun profit ni aucune valeur [dans cette relation]. 1124
 Après regarde pour chacun des cas,
 Afin que tu ne te trompes pas d'un mot,
 Lequel des meilleurs seigneurs demeure
 Dans sa maison ou lequel chute 1128
 Ou lequel est en exaltation,
 Car celui-ci est avantageux et profitable.
 Ensuite, tout pareillement,
 Il te convient fortement de regarder 1132
 Le profit [selon les planètes] dans les maisons,

¹ Ja'far ibn Muhammad Abû Ma'shar al-Balkhî, astrologue persan du IX^es ;, principalement connu pour son *Isagoge minor*, son *Introductorius major*, ainsi que pour son *De magnis conjunctionibus* et ses *Flores*. Voir Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance ouvr. cité p. 53-57*.

² Passage intraduisible en raison de la lacune de la fin du vers 1102.

³ Lacune qui rend le passage obscur.

Car la segonda, ses peccar,
 Es d'aicel que fay questio
 E la 8^a del companho, 1136
 C'amdoi, se bonas so, gzanho
 E, se malas, de be s'estrango ;
 Se la una es mala e l'autra bona,
 Sel gzanha cui lo bos sona, 1140
 E cel cui la mala sera¹
 De tot en tot cuh que perdra ;
 Vejas lors exaltacios
 D'ambidos, cals fora mai bos 1144
 De lors senhors ni mielhs estans,
 Enayssi com ay dih davans,
 Car ay cel que mielhs estara
 Sapchas que mielhs gzanhara. 1148

Gardar² podes en avan
 Se.ls³ companhos seran amans.
 Primieiramen⁴ garda.l primier senhor,
 Enapres⁵ vas lo 7 cor : 1152
 Se lhi planet an amistansa,
 Entre lor auran amistansa⁶ ; [fol. 111vb]
 Se son contrari, non pot estre,
 L'us a dreh, l'autre a senestre. 1156
 E se vols gardar per amiga,
 Garda l'autre ses tota triga,
 Ichemen per coselh lo quint :
 Jutgamens ne postz faire XX, 1160
 Que ja de re no falhiras,
 Se entendes be so que auziras.

Una questio bela fort,
 Que ma razo venha a port, 1164
 Diriei avan senes destric.
 Se alcuna femna a amic,
 Lo 7 signe vai gardan :
 Se i trobas Mars en estan 1168
 E que no sia en sa maio
 Amic a per tal⁷ razo.
 Se Saturnus i pot trobar
 Amic a, mas be postz jutgar 1172
 Que am lui noh ni jorn non jay ;

¹ sere *ms.*

² Gardatz *ms.* et s ajouté d'une main postérieure *in marg. ms.*, Contini (1940) : Regardar *corr.*

³ Contini (1940) : se.lh *corr.*

⁴ Contini (1940) : primier *corr.*

⁵ Enapres *ms.*

⁶ alias acordansa *glose suscite d'une main postérieure ms.* ; Contini (1940) : acordansa *corr.*

⁷ Contini (1940) : [ai]tal *corr.*

Car la seconde, sans mentir,
 Est celle [du bien] de celui qui pose la question
 E la huitième, celle de son compagnon, 1136
 Car, si [les planètes y] sont bonnes, ils font des gains ensemble
 Et si elles sont mauvaises, ils s'éloignent du profit ;
 Si la première est mauvaise et l'autre bonne,
 Celui pour qui elle est bonne y trouve profit 1140
 Et celui pour qui vient la mauvaise
 Y perdra en tous points, je le pense ;
 Regarde pour eux deux qui de leur seigneur
 Réalise la meilleure exaltation 1144
 Et se trouve dans son meilleur domicile,
 Ainsi que je l'ai dit avant¹,
 Car sachez que celui qui sera le mieux placé
 Tirera davantage d'avantages. 1148

Vous pouvez regarder désormais
 Si les compagnons seront amants.
 Premièrement, regardez le premier seigneur,
 Ensuite courez vers le septième : 1152
 Si les planètes sont en aspect harmonique,
 Il y aura de l'amour entre eux ; [fol. 111vb]
 Si elles sont en opposition, [la relation] ne peut exister [entre eux],
 L'un [est] a droite, l'autre à gauche. 1156
 Et si tu veux regarder pour l'amie
 Regarde l'autre² sans aucun retard,
 Et le cinquième [seigneur] également pour prendre conseil :
 Tu peux en faire vingt jugements, 1160
 Car ainsi tu ne te tromperas en rien,
 Si tu comprends bien ce que tu entendras.

[De la fidélité de la femme]

Je parlerai, sans tarder, d'une fort
 Grande question avant que 1164
 Mon discours ne se termine.
 [Pour savoir] si quelque femme a un ami,
 Regarde le septième signe :
 Si tu trouves que Mars s'y positionne 1168
 Et qu'il n'est pas dans son domicile
 Elle a un ami selon cette configuration ;
 Si tu peux y trouver Saturne
 Elle a un ami, mais tu peux bien juger 1172
 Qu'avec lui elle ne couche ni le jour ni la nuit ;

¹ Voir vers 1125-1130.

² Il s'agit de l'autre planète, celle qui est le septième seigneur.

Se la Coa Drago donc say,
 Sapchas be, certanamen¹
 C'am son amic jai veramen, 1176
 Am lo cal malas obras fa.
 E se Jupiter i esta,
 Adonc ...² hi es castetat ;
 E se Venus i es trobatz, 1180
 Joga e rris en totz sos ditz
 E dizo qu'es meretrix³,
 Mas enpero ges non o es ;
 E se Mercuris ve apres, 1184
 Ben ac amic, mas er non ha.
 E se la luna i esta,
 Ges ar non ha, mas aura ne ;
 Se.l Sol i es, donc sapchas be 1188
 Que casta es ses falhizo,
 E ichemen Cap Drago⁴.
 Assi com garda de molher,
 D'amiga lo XI enquer, 1192
 Tot per aquest meteih semblan :
 No i cal re plus tornar avan.

Tot hom que ab autre plaideja
 Cove que aquesta laisso⁵ lega, 1196
 Car may sera apersaubut
 Can sap se vens o es vencut.

Lo senh[er]⁶ del primier cove
 Que garde e veja⁷ be 1200
 En cal angle lo trobara ;
 Apres lo 7 gardara :
 E se son amdoi⁸ els fortz trobatz,
 L'us ni l'autre non er matatz. 1204
 Mas regarda lo cal de lor
 Am cal planet anet e cor,
 E cal er en decazemen,
 C'aicel er vencutz veramen. 1208
 Se en lo primier ha planet mal
 E am lo 7 tot aital,
 Lo maestre gar e cossir,
 Que lo vencut pot leu cauzir. 1212
 Se la us es frevols e l'autre fort

¹ Contini (1940) : [tot] certanamen *corr.*

² *Lacune.*

³ Contini (1940) : Ques [es] meretritz *corr.*

⁴ Contini (1940) : [lo] Cap Drago. *corr.*

⁵ Contini (1940) : leisso *corr.*

⁶ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

⁷ Contini (1940) : [que] veja be *corr.*

⁸ Contini (1940) : amdos *corr.*

Si la Queue du Dragon [qui se trouve] donc ici,
 Sachez bien, avec certitude
 Qu'elle couche vraiment avec son ami 1176
 Avec lequel elle fait de mauvaises actions ;
 Et si Jupiter s'y arrête
 Donc¹ chasteté ;
 Et si Vénus y est trouvé, 1180
 Elle joue et rit de tous ses mots,
 Et on dit qu'elle est prostituée,
 Mais cependant, il n'en est rien ;
 Et si Mercure vient après, 1184
 Elle a bien eu un ami mais en ce moment elle n'en a pas ;
 Et si la lune y demeure,
 Elle n'en a pas en ce moment, mais elle en aura ;
 Si le soleil y est, alors sachez bien 1188
 Qu'elle est chaste, sans aucune défaillance,
 Et pareillement [avec] la Tête du Dragon.
 Selon le même principe [utilisé pour] se renseigner sur l'épouse,
 Pour l'amie, questionne le onzième [signe], 1192
 Exactement de la même manière,
 Il ne faut rien y rajouter.

[Des procès et des conflits]

Tout homme qui est en procès avec un autre
 Il faut qu'il lise cette leçon 1196
 Car il sera davantage avisé
 S'il sait s'il vaine ou s'est vaincu.
 Il faut qu'il regarde le seigneur
 Du premier [signe] et qu'il voie bien 1200
 Dans quel angle il le trouvera ;
 Après il regardera le septième [seigneur] :
 Et si on les trouve tous deux dans les [angles] forts,
 Ni l'un ni l'autre ne sera vaincu. 1204
 Mais regarde lequel d'entre eux
 Va et court avec telle planète,
 Et lequel sera en chute,
 Car celui-ci sera vaincu en vérité. 1208
 Si dans le premier [signe], il y a une mauvaise planète
 Et avec le septième également
 Regarde et considère le maître²
 Car il peut facilement désigner le vaincu. 1212
 Si une planète est faible et l'autre forte

¹Passage intraduisible en raison de la lacune.

² Seule occurrence ici du terme « maestre » pour désigner la planète maître diurne ou nocturne de tel ou tel signe du zodiaque. Voir Glossaire p. 675.

E.l ¹ fort no cai, ni desconort No lh'es c'ap lhui mal planet sia ; E.l frevol ² , se non sovenia En sa gloria o en sa mayo, Estan [ab] alcu planet bo, ³	1216 [fol. 111vc]
Aquel que es els fort vensera, E cel que el meja sera Dins en son cors fort doptara, Car cuja venser tot ades E pueih esser vencutz apres.	1220 1224
Enaissi potz jutgar tost De tornar a bathalha d'ost, De contrast e de campio E d'otra conversacio.	1228

D e batalhas de moltas gens, Vols saber cals sera vensens ? Lo primier es cel que demanda, E.l ⁴ 7 l'autre a randa, Se bo am lo primier estan E mal planet el 7 van E se [so] senhor ⁵ que sia mal Se tot lo prim es atrestal, Lo demandans tota ves vens. Enqueras fai plus jutgamens : Se ab lo primier planet mal sia E mal planet en primayria E bos planetz en lo 7 E am so senhor bo ave, Sel que demanda es vencutz E mortz o pres o confundutz. Se amdoi lhi senhor son pojan, Regarda vas la part davan Tro al 7 qu'es la meitat : Se bos planet i sso ⁶ trobast E mal de la part del 7 Que entro al XII angle ve, [S']en aquels lox so mals trobatz, Aquel vens que a demandat. Tot aisso jutga lo contrari, Se trobas per son aversari. Si amdoi decaiso lhi senhor	1232 1236 1240 1244 1248 1252
--	--

¹ Els *ms.*

² Contini (1940) : No lh'es c'ap lhui mal[s] planet[z] sia / El frevol,

³ Vers omis.

⁴ Contini (1940) : E l[o] *corr.*

⁵ Contini (1940) : senher *corr.*

⁶ Contini (1940) : aissi *corr.*

Et que la forte ne chute pas ni qu'il y ait
 D'opposition car avec elle il y aurait une mauvaise planète ;
 Et si la [planète] faible n'était pas 1216
 En sa gloire ou en sa maison [fol. 111vc]
 En demeurant [avec] quelque bonne planète,
¹
 Celui qui est dans les forts [angles] vaincra, 1220
 Et celui qui sera dans les communs
 Doutera beaucoup dans son cœur,
 Car il pense vaincre tout d'abord
 Et puis être vaincu ensuite. 1224
 Ainsi tu peux apprécier rapidement
 Le retour d'une armée de la guerre
 Les querelles et les champions
 Et les autres disputes. 1228

[Des batailles]

Des batailles [impliquant] beaucoup de gens,
 Veux-tu savoir qui sera le vainqueur ?
 Le premier [signe] est celui [de celui] qui demande,
 Et le septième, l'autre côté, 1232
 Si les bonnes [planètes] demeurent avec le premier [signe]
 Et que les mauvaises planètes aillent dans le septième
 Et [que son] seigneur soit mauvais
 Si tout [dans] le premier [signe] est ainsi, 1236
 Le demandant vainc toujours.²
 Fais encore un autre jugement :
 Si avec le premier [seigneur], il y a une mauvaise planète
 Et une mauvaise planète dans le premier signe 1240
 Et de bonnes planètes dans le septième
 Et [que] vienne une bonne [planète] avec son seigneur,
 Celui qui demande est vaincu
 Et mort ou prisonnier ou confondu. 1244
 Si les deux seigneurs sont en exaltation
 Regarde du côté de la première partie
 Jusqu'au septième [signe] qui se trouve à la moitié :
 Si de bonnes planètes y sont trouvées 1248
 Et des mauvaises dans la partie qui va du septième
 Jusqu'au douzième angle,
 Si dans ces lieux des mauvaises [planètes] sont [donc] trouvées
 Celui qui a demandé vainc. 1252
 Tu interprètes tout cela à l'inverse,
 Si tu trouves [une bonne configuration] pour son adversaire.
 Si les deux seigneurs chutent

¹ Traduction obscure en raison du vers omis.

² Traduction conjecturale.

E bos la part d'aval prim cor 1256
 E li mal de la part 7^a,
 D'amos gran damnatge amena,
 Mas tota via ha deslhieuransa
 Cel¹ que demanda esperansa² 1260
 Del contrari tot ichemen
 Se deu far aital jutgamen.

Enapres t'a ops a esgardar 1264
 Se la batalha deu durar.
 Se.l primiers signes [ferms] issera,
 La batalha molt durara ;
 Se movables, molt paucamen ;
 E se mejas, mejanamen. 1268
 Empero, se voles saber
 S'entre lor deura part aver,
 Se lo senhor primier concorda
 Am lo 7, part e acorda 1272
 Aura enapres la batalha :
 Se contrari, mal e batalha.

Mo libre volh traire a port, 1276
 Mas enans volh dire cal mort
 Deia hom o femna morir,
 Que ja no.us hi poires falhir.
 Se en loc 8 esta Leo,
 Per bestia deu far fenizo. 1280
 E se Scorpios es aqui
 Mostra nos segon lo lati : [fol. 111vd]
 Se am lo senh[er] octau estai
 Saturnus el Escorpis³ lai, 1284
 Se en Cancer o en Piscis,
 En aiga mor e es sa fis ;
 Se en l'octau ve Mars e cor
 O enqueras ab so senhor, 1288
 Per febre mor o per calura⁴,
 Am ferr o glazi per aventura ;
 E se la Coa del Serpen
 Es aqui, mor malamen⁵, 1292
 Qui la troba en aquel loc,
 Car molt es avols d'avol joc.
 Els autres, a sa mort morra
 Segon bos, bona fi fara. 1296

¹ Contini (1940) : *Sel lect.*

² [a] espansa ms.

³ Contini (1940) : e l'Escorpis *lect.*

⁴ talura ms.

⁵ Contini (1940) : mor[a] malamen *corr.*

Et si une bonne [planète] court dans la partie du premier [signe] 1256
 Et une mauvaise du côté de la partie du septième [signe],
 Cela amène un grand dommage des deux côtés,
 Mais [c'est] celui qui questionne
 Qui obtient la délivrance dans tous les cas 1260
 On doit faire un tel jugement
 Selon le même principe pour [une configuration]contraire.

Ensuite tu dois regarder 1264
 Si la bataille doit durer.
 Si le premier signe est fixe,
 La bataille durera beaucoup ;
 S'il [est] mobile, très peu ;
 Et s'il est commun, moyennement. 1268
 Ensuite, si vous voulez savoir
 Si entre eux il devra y avoir un partage [des biens]
 Se le premier seigneur s'accorde
 Avec le septième, il y aura un partage 1272
 Et un accord après la bataille ;
 Si [c'est] le contraire, [il y aura] un mauvais [partage] et des querelles.

[De la nature de la mort]

Je veux amener mon livre à bon port,
 Mais avant je veux dire [comment savoir] de quelle mort 1276
 Un homme ou une femme doit mourir,
 De sorte que vous ne puissiez pas vous y tromper.
 Si le Lion demeure dans le huitième lieu,
 [La personne] doit mourir à cause d'une bête. 1280
 Et si le Scorpion est là¹,
 Cela nous montre, selon la lettre : [fol. 111vd]
 Si Saturne demeure avec le huitième seigneur
 Là en Scorpion, 1284
 [Où] si [c'est] en Cancer ou en Poissons,
 Il trouve la mort dans l'eau ;
 Si dans le huitième [signe], Mars vient et court
 Ou encore [qu'il soit] avec son seigneur², 1288
 Il meurt à cause de la fièvre ou de la chaleur,
 [Ou], peut-être, par le fer ou le glaive ;
 Et si la Queue du Serpent
 Est là³, celui qui la trouve en ce lieu là, 1292
 Meurt d'une mauvaise mort,
 Car elle est mauvaise et joue vilainement.
 Et dans les autres [signes], il mourra de sa mort naturelle
 Si [les planètes] sont bonnes. 1296

¹ Autrement dit, si le Scorpion est dans le huitième lieu.

² Le seigneur du huitième signe du zodiaque.

³ Cette expression désigne toujours le huitième lieu ou maison.

H om o femna que vol anar Deu aquesta regla guardar :	
E so senh[er] ¹ 9 que gart, Que los plus soste ² a sa part D'aicels que longas vias fan.	1300
E se i pot trobar estanc En angle nove Saturnus E que s'ausse tot jorn lai ssus O que sia en sa mayo	1304
La via e l'anar er bo. E se Saturnus el nove ³ E que no se ichause de re Ni que en sa maizo no sia, L'anar non es bo ni la via, Que treball e enbargamen	1308
Nos mostra ⁴ a tota gen ; E se mal planet va e cor, Que estia am 9 senhor, E lo senhor ⁵ 9 dechaia	1312
O mala planeta am si aja Gran dan aura en l'anar E la nau franh o s'en va per mar, O es malautes o mort o pres.	1316
E se Saturnus ve ades En la 9 am so senhor, Anar pot be senes paor Car plus fort es am lo ⁶ senhor nove :	1320
Car se Saturnus s'aysi ⁷ ve, Se en 9 a bo planet E bo am bo senhor se met, La via es bona e be segura.	1324
E se Mars es per aventura El 9, l'anars es mals, Sos enemix troba mortals ; Se.l senh[er] 9 mal a am si	1328
Adonc es pres, so vos afi. E se Sol es en la novena, De prezo paor lh.amena, Mas empero estorst sera ;	1332
E se am lo ⁸ senhor nove anara Bona planeta, pres dese Estorsera ; se mala i ve	1336

¹ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

² oste *ms.*

³ Contini (1940) : no ve *lect.*

⁴ Contini (1940) : mostra[ra] *corr.*

⁵ Contini (1940) : senher *corr.*

⁶ el *ms. corr. Conjecturale.*

⁷ Contini (1940) : Say si *lect.*

⁸ sel *ms. corr. conjecturale*, Contini (1940) : s'el *lect.*

[Des voyages]

L'homme ou la femme qui veut se déplacer
Doit observer cette règle :

- Et qu'il regarde son neuvième seigneur
Qui de son côté soutient le plus . 1300
Ceux qui font de longs voyages.
Et si tu peux trouver arrêté
Saturne dans le neuvième angle
Et qu'il s'y exalte toujours 1304
Ou qu'il soit en sa maison,
Le chemin et la voie seront bons ;
Et si Saturne [est] dans le neuvième [angle]
Et qu'il ne s'exalte en rien 1308
Ni ne soit en sa maison
Le chemin et la voie ne sont pas bons
Car pour tous les gens elle montre
Des difficultés et des barrages ; 1312
Et si une mauvaise planète va et court
Et se trouve avec le neuvième seigneur,
Et que le neuvième seigneur chute
Ou qu'il ait avec lui une mauvaise planète, 1316
Il aura un grand dommage dans le voyage,
Et le bateau se brise ou dérive,
Ou il est malade, ou il meurt ou est fait prisonnier.
Et si Saturne vient sur-le-champ 1320
Dans la neuvième avec son seigneur,
Il peut bien y aller sans peur
Car elle est plus forte avec le neuvième seigneur :
En effet, si Saturne vient ici, 1324
Si dans le neuvième [angle] avec une bonne planète
Et qu'une bonne planète se mette avec un bon seigneur,
La voie est bonne et bien sûre ;
Et si par hasard Mars 1328
Est dans le neuvième [angle], le voyage est mauvais,
Il trouve ses ennemis mortels ;
Si le neuvième seigneur a une mauvaise [planète] avec lui
Alors il est prisonnier, je vous l'affirme, 1332
Et si le soleil est dans la neuvième [maison]
Il lui amène la peur de la prison,
Mais cependant il sera délivré ;
Et si avec le neuvième seigneur vient 1336
Une bonne planète, le prisonnier sera
Délivré aussitôt ; si une mauvaise y vient

- Senes demora¹ pres sera ;
 E se Venus aqui esta 1340
 E.l senhor nove aja am se
 Bona es la via que troba hi
 Molher de cui aura solatz ;
 E se Mercuris i es trobatz 1344
 E.l² senhor nove, com sia am bo,
 Bos es l'anars segon razo ;
 E si es mala, am mal er ; [fol. 112a]
 E si Luna estai enquer, 1348
 Aquel senh[er] 9 esti
 Am lo planet, donc digas lhi
 Que bona er la via³ tota hora
 Mas tost sentira queacom ; 1352
 E si es la Coa del Serpen,
 Lairos troba e mala gen ;
 E si.l Cap i esta assis,
 Bona er, segon que m'es vist. 1356
 Si bona planeta i estia
 Ab lo senhor 8, tot dia
 L'anar es bos que trobara
 Tot aquo que demandara. 1360
 Tot aissi garda la tercieta,
 Se vols saber de breu carreira.
- V**ols saber coras deu anar ?
 Lo 9 senhor deus gardar, 1364
 E.n jutga segon la forteza
 E enquer segon la frevoleza,
 Car en l'angle lo trobaras :
 Lo mes, e.ls dias e.ls ans diras 1368
 Segon qu'er de cascun planet ;
 Ayssi de jutgar t'entramet.
- V**ols mai saber se ira tost?
 Lhi angle frevol fan respost 1372
 De tost⁴ anar, e pueih lhi fort
 De tart anar com seran mort,
 E lhi meja, mejanamen,
 On lo 9 fai estamen : 1376
 El angle on lo trobaras,

¹ Contini (1940) : se no.s demora *lect.*

² Contini (1940) : el *lect.*

³ Contini (1940) : vi'a *lect.*

⁴ tot *ms.*

Il sera pris sans délai ;
 Et si Vénus demeure là 1340
 Et qu'elle ait avec elle le neuvième seigneur
 La voie est bonne car il y trouve
 Une femme de qui il aura du plaisir ;
 Et si Mercure y est trouvé¹ 1344
 Ainsi que le neuvième seigneur, [et]si c'est avec une bonne [planète],
 Le voyage est bon, selon la règle ;
 Et si c'est une mauvaise, il sera mauvais ; [fol. 112a]
 Et si, par ailleurs, la lune [y] demeure, 1348
 [Et que] ce neuvième seigneur demeure
 Avec la planète², alors dites-lui
 Que le chemin sera toujours bon,
 Mais il sera bientôt quelque peu éprouvé ; 1352
 Et si c'est la Queue du Serpent,
 Il rencontre des voleurs et des mauvaises gens ;
 Et si la Tête y demeure installée,
 Elle sera bonne, selon mon avis ; 1356
 Si une bonne planète y³ demeure
 Avec le huitième seigneur,
 Le chemin est toujours bon car il trouvera
 Tout ce qu'il demandera. 1360
 De la même façon regarde la troisième [maison],
 Si tu veux savoir ce qu'il en est des chemins brefs.⁴

[Du temps du départ]

Veux-tu savoir quand doit-il partir ?
 Tu dois regarder le neuvième seigneur, 1364
 Et juge-en selon la force
 Et aussi selon la faiblesse
 De l'angle dans lequel tu le trouveras :
 Tu diras le mois, et les jours et les ans 1368
 Selon ce qu'il en sera pour chaque planète⁵ ;
 Il te faut [en] juger ainsi.

Tu préfères savoir s'il partira vite?
 Les faibles angles répondent 1372
 D'un départ rapide, et puis les forts
 D'un départ tardif⁶ ;
 Et les communs, [d'un départ dans un délai] moyen,
 [Selon celui] où le neuvième [seigneur] fait escale : 1376
 Selon l'angle dans lequel tu le trouveras,

¹ Nous supposons qu'il s'agit toujours du neuvième angle.

² Nous supposons qu'il s'agit de la lune.

³ Voir note 1.

⁴ Traduction conjecturale. Voir les notes 2 et 4 page précédente.

⁵ Il faut interpréter l'année, le mois et le jour précis du départ selon la planète qui se trouve être le neuvième seigneur et selon l'endroit où cette dernière se trouve.

⁶ Quand ils seront morts. Traduction de la fin du vers difficile dans le contexte.

En aquel signe jutgaras.

E sgarda, se.t vols, cant iran En la via se tornaran :	1380
Garda lo prim e lo tercièr E lo 9 signe darrièr, E de la Luna t'entramet :	
Se am negu dels senhors se met, E que sien en decazensa, Retornaran senes falhensa ;	1384
E se son en ichauzamen, La via faran de mantenen ;	1388
Se.ls ¹ doi so dreh e l'us decai, Enquer ² iran elh, so say, Se l'us decai e l'us esta Retornar ³ los covenra	1392

A issi mostra per breus rasos Cal vieu may de dos companhos. Se vols perfiechamen jutgar, Amdos lors senhors deu gardar,	1396
Se ⁴ es lo primier e.l 7, Car aicelh qu'en molher ve Veramen a plus longa vida, Aisso sapchas be ses falhida.	1400
Q ui demanda cal valra mai D'anar o de remaner say, Lo primier garda tota via, E.l 7 pel loc on iria	1404
Per aquel que vol far la via : E se lo primier mielhs estia E es melhor, lo remaner Val may que l'anar, e es ver;	1408
Tot ichemen se.l 7 lay Esta mielhs la via val mai. E on ⁵ mai de gazan aura Lo 8 e.l 2 mostrara ;	1412
Lo segon mostra.l loc on es E lo 8 l'autre en ades, E cel que d'amdós melhs ⁶ sera	[fol. 112b]

¹ Contini (1940) : se.lh *corr.*

² Contini (1940) : Enquer[as] *corr.*

³ Contini (1940) : [A] retornar *corr.*

⁴ Contini (1940) : so *corr.*

⁵ Com *ms.*

⁶ menhs *ms.*

Selon ce signe là, tu jugeras.

[De la possibilité du retour]

Et regarde, si tu veux, si [les gens] reviendront
 Quand ils partiront en chemin : 1380
 Regarde le premier et le troisième
 Et le neuvième signe en dernier,
 Et intéresse-toi à la lune :
 Si elle se met avec un des seigneurs, 1384
 Et qu'ils soient en chute,
 Ils reviendront sans faute ;
 Et s'ils sont en exaltation
 Ils reprendront le chemin aussitôt; 1388
 Si les deux sont alignés et que l'un chute
 Ils chemineront encore, je le sais;
 Si l'un chute et l'autre demeure
 Il leur faudra rentrer. 1392

[Règles rapides : déterminer la durée de vie de deux compagnons, savoir si l'on doit partir ou rester pour mieux s'enrichir]

Je montre ici par de brèves règles
 Lequel des deux compagnons vivra le plus.
 Si tu veux parfaitement juger
 Tu dois regarder leurs deux seigneurs, 1396
 C'est-à-dire le premier et le septième,
 Car celui qui vient dans [un signe] féminin
 A une plus longue vie en vérité,
 Sachez bien ceci sans faute. 1400
Que celui qui demande s'il vaudra mieux
 S'en aller ou rester ici,
 Pour celui qui veut partir en chemin,
 Qu'il regarde toujours le premier [seigneur], 1404
 Et le septième pour le lieu où il irait ;
 Et si le premier était mieux placé
 Et meilleur, rester
 Vaut mieux que partir, c'est vrai ; 1408
 Pareillement, si le septième
 Est mieux placé, le voyage est préférable.
 Et le huitième et le septième [seigneur] montreront
 Où [une personne] aura davantage de gains; 1412
 Le second montre le lieu où il est [fol. 112b]
 Et le huitième l'autre dans le même temps,
 Et [la personne] gagnera davantage dans le lieu

En aquel loc plus gazarhara¹. 1416

Se vols saber qui aura honor
 De rei, o d'avesque, o de senhor,
 Lo senh[er]² primier o.l XII
 Primieiremen gardar cove. 1420
 Se.l senh[er]³ prim o.l 2 ve
 E.l 10 en lo primier ve
 Am bo⁴ planet, donc [bo] lhi podetz dire,
 Pero que gart be e cossire 1424
 Que sia senhor del 7
 Venus o Jupiter en be
 O Cap Drago enqueras plus :
 Calacom d'els sia layssus 1428
 Senh[er] de la primiera maio
 Onor aura e lh'er molt bo.
 Vols [saber] s'en sa terra sia ?
 Se.l XII trobas tota via 1432
 En los fortz angles, jutgara
 Que dins en sa terra sera ;
 Se [en] los frevols, molt lonh er ;
 S'els mejas, am si enquer 1436
 Que non es pres ni trob lonh,
 Tot enaissi te dona sonh.

Una outra cauza volh mostrar.
 Qui vol metre la nau⁵ e mar, 1440
 Lo primier signe gardara.
 Se es movables, o se sera
 Lo seu⁶ senhor am planet bo
 Que non caia, per tal razo 1444
 Pot jutgar ades, ses doptansa,
 Que adonc no i cal aver erransa :
 Sa nau meta tantost e mar,
 Mas sol aitan i pot trobar 1448
 Que no sofre ges be sa carga,
 Mas nulha re no la embarga.

Aitals⁷ es de cavals comprar,
 Que aital jutgamen i postz far : 1452

¹ Contini (1940) : gazarh a *corr.*

² Contini (1940) : senh[e] *corr.*

³ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

⁴ lo *ms.*

⁵ lana *ms.*

⁶ Contini (1940) : lo seus *corr.*

⁷ Contini (1940) : Ni tals *ms. lect.*, Aital *corr.*

[Désigné] par le meilleur des deux [seigneurs]. 1416

De l'obtention de dignité et de leur provenance

Si tu veux savoir qui aura des dignités
 D'un roi ou d'un évêque ou d'un seigneur,
 Il faut regarder, tout d'abord,
 Le premier seigneur ou le douzième. 1420

Si le premier seigneur ou le deuxième
 Et le dixième viennent dans le premier [signe]
 Avec une bonne planète, vous pouvez donc lui dire que c'est bon,
 Mais qu'il fasse bien attention et cherche 1424

Que Venus ou Jupiter soit bien
 Le seigneur du septième [signe]
 Ou, encore mieux, [que cela soit] la Tête du Dragon¹ :
 Si l'un de ceux [cités] ci-dessus 1428

Est seigneur de la première maison,
 Il aura une dignité et cela lui sera très profitable.
 Tu veux savoir si [la dignité lui] sera [accordée] en sa terre ?
 Si tu trouves toujours le douzième [seigneur] 1432

Dans les forts angles, il désignera
 Que ce sera dans sa terre ;
 Si [tu le trouves] dans les faibles, ce sera très loin ;
 Si [c'est] dans les moyens, avec eux [le seigneur] dit 1436
 Que ce n'est ni près ni trop loin.
 Fais attention à tout cela.

[Du navire en mer]

Je veux montrer autre chose:
 Celui qui veut mettre le navire en mer, 1440
 Regardera le premier signe.

S'il est mobile ou si son seigneur
 Est avec une bonne planète
 Qui ne chute pas, selon cette configuration, 1444

Il peut juger immédiatement, sans aucun doute,
 Qu'il ne faut donc pas avoir d'hésitation :
 Qu'il mette très vite son bateau en mer,
 Il peut trouver seulement 1448

Qu'il ne supportera pas bien sa charge,
 Mais rien ne lui fait barrage.

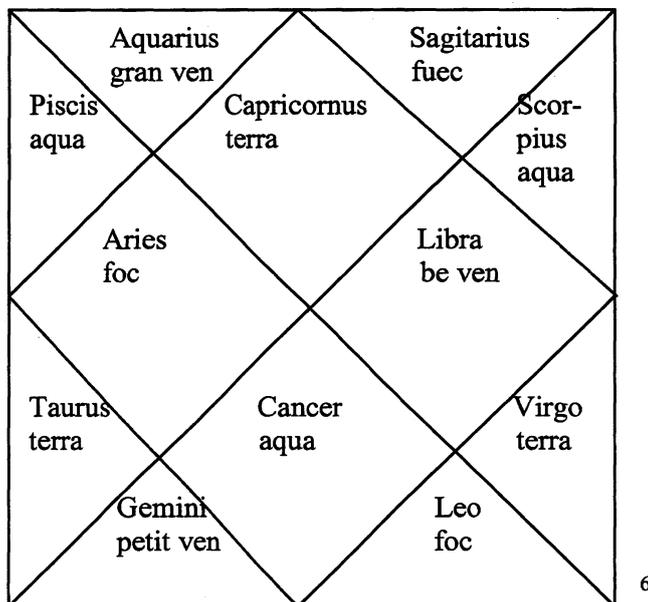
[De l'acquisition d'un cheval ou d'une jument]

Ceci est pour l'achat des chevaux
 Pour lequel tu peux faire tel jugement : 1452

¹ La Tête et la Queue du Dragon étant respectivement le point ascendant et descendant d'intersection de l'orbite de la lune avec le plan de l'écliptique, leurs actions sont souvent identifiées à celles des planètes. Elles sont respectivement bénéfiques et maléfiques.

Se.l signe que es al descenden
 Es estables o no moven
 E ab so senhor bo¹ planet sia,
 Jeno junh tan tost va en la via² 1456
 Mas enpero sufri gran faih ;
 Per caval no gardes re mayh.
 E se es lo prim signe³ meja
 E am [so] senhor [es] de pla, 1460
 Vai tost a la una partida
 E [a] l'otra, senes falhida,
 Am carga, e tot ichemen
 Fai de la bestia jutgamen. 1464

Se vols saber cal vent⁴ aura,
 L'ascenden signe gardara
 En cal loc lo poira trobar.
⁵ 1468
 Se esta am mal e am bo
 Aissi jutga segon razo.
 Se esta am bo, mostra bontat ;
 E mal, qui am mal l'a trovat. 1472
 E segon lo signe ventos
 Sera lo vens o mal o bos.



¹ lo *ms.*

² Restitution conjecturale, Jeno juno tantost la va via *ms.*, Contini (1940) : Jeno vivo tantost la va via *lect.*

³ senhor *ms.*

⁴ dent *ms.*

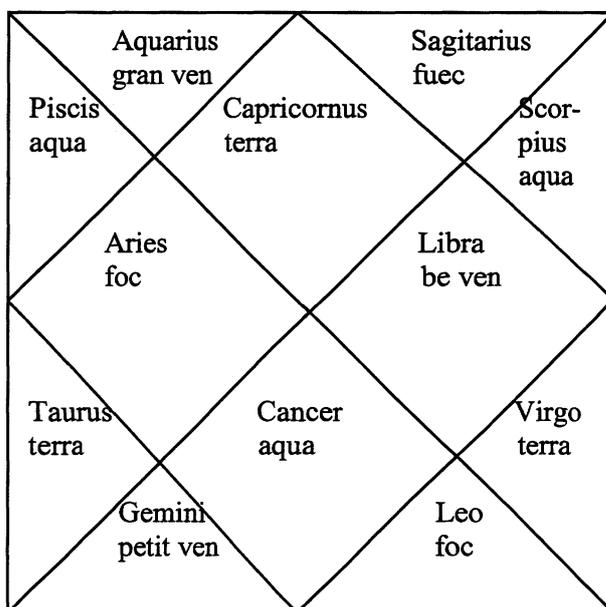
⁵ Vers omis.

⁶ , Aries fot, Leo fot, Sagitarius fuet *ms.*

Si le signe qui est au descendant¹
 Est ferme et non mobile
 Et qu'une bonne planète soit avec son seigneur
 La jument regimbe aussitôt qu'elle est en chemin 1456
 Mais ensuite elle supporte une grande charge ;
 Pour le cheval ne regarde rien de plus.
 Et si le premier signe est commun
 Et en harmonie avec son seigneur, 1460
 [Le cheval] va docilement d'un côté
 Comme de l'autre, sans faute,
 Avec sa charge, fais un jugement
 Identique pour la femelle. 1464

[De la nature des vents]

Si tu veux savoir quel vent il y aura
 Tu regarderas en quel signe
 Tu pourras trouver l'ascendant
 1468
 Selon qu'il se trouve avec un mauvais ou un bon [signe]²
 Tu juges ainsi selon la règle :
 S'il est avec un bon [signe], il montre un bon [vent]
 Et un mauvais, si on le trouve avec un mauvais [signe]. 1472
 Et [si c'est] un signe d'air, selon [ce dernier],
 Le vent sera mauvais ou bon.



¹ Il s'agit du point opposé à l'ascendant sur le plan de l'écliptique, il correspond à la pointe de la maison VII.

² Traduction conjecturale, il pourrait tout aussi s'agir d'une planète.

M as ¹ soy pres de la finizo	[fol. 112c]	
Mas mostrar volh de preizo :		1476
D'om o de femna, cant es pres,		
Lo signe dotzen ² gart ades ³ .		
Se.l senh[er] [XII] el primier i ve		
O.l senh[er] ⁴ primier el XII		1480
O am so senhor que estia,		
En la preizo er tota via :		
Se es enaissi, greu n'ichera.		
Autra questio gardara,		1484
Se vols saber per aventura		
Se la preizo sera trop dura		
E se i sera longamen		
O ce n'ichera mantenen :		1488
Se Mars el prim signe estay		
O ab so senhor o tot lay,		
O el signe 12 s'en cor		
O enqueras am lo senhor,		1492
Mas la preizo ha ses falhir,		
Regart aura dedins morir :		
Tot ichemen la Coa Drago.		
Saturnus mostra outra razo,		1496
Que en la carcer esta trob,		
Mas ges a morir no lh'a ops :		
Enaissi es trobatz.		
E se.l ⁵ Sol i es mostratz ⁶		1500
En aquel loc on ay dih era,		
Bona er la preizo enquera,		
Car totjorn esta en sospeita		
Que iesca foras [en] via drecha ;		1504
Se Cap Dragon o Jupiter		
O Venus que sia enquer		
C'ap lo prim ⁷ senhor estia		
O ab lo 12 que say sia,		1508
El 3 o el 9, breumen,		
Ichir ne pot leigieramen ;		

¹ Mal *ms.*, Contini (1940) : *Ar corr.*

² Lo segon signe *ms.*

³ — — — — — — — —

— — — — —

— — — — —

— — — — —

Ces lignes de tirets occupant la place de quatre vers ressemblent fortement au comptage des points en géomancie donnant lieu à la formation des quatre premières figures du thème, mais leur présence en cette fin d'ouvrage semble hors de propos, on l'aurait plutôt attendu au début comme démonstration.

Voir v. 27-180.

⁴ Contini (1940) : senh[e] *corr.*

⁵ Contini (1940) : se l[o] *corr.*

⁶ trobatz mostratz *ms.*, trobastz *exponctué ms.*

⁷ Contini (1940) : prim[ier] *corr.*

[De la prison et du sort du prisonnier]

B ien que je sois proche de la fin	[fol. 112c]	
Je veux expliquer [la question] de la prison :		1476
Quand l'homme ou la femme est prisonnier, Regarde le douzième signe sur le champ.		
Si le douzième seigneur vient dans le premier [signe]		
Ou le premier seigneur dans le douzième [signe]		1480
Ou qu'il demeure avec son seigneur ¹ ,		
Il ira en prison dans tous les cas :		
Si c'est ainsi, il en sortira difficilement.		
Tu prendras en compte une autre question,		1484
Si par hasard tu veux savoir		
Si l'emprisonnement sera très pénible		
Et s'il sera long		
Ou si [le prisonnier] sortira aussitôt :		1488
Si Mars demeure dans le premier signe		
Ou avec son seigneur ² ou non loin de lui,		
Ou [si Mars] s'en va dans le douzième signe		
Ou encore avec son seigneur ³ ,		1492
Il ira en prison sans faute,		
Il aura peur d'y mourir dedans :		
[C'est] la même interprétation [si c'est] la Queue de Dragon.		
Saturne nous montre un autre commentaire		1496
Car [le prisonnier] reste longtemps en prison		
Mais qu'il ne doit pas y mourir :		
Ainsi trouve-t-on ce commentaire ;		
Et si le soleil apparait		1500
Dans le lieu dont j'ai parlé présentement,		
La prison n'est alors pas trop mauvaise		
Car elle reste toujours en sursis		
De sorte que [le prisonnier] en sort directement.		1504
Si La Tête du Dragon ou Jupiter		
Ou Venus étaient par ailleurs		
[Là] avec le premier seigneur		
Ou ici avec le douzième,		1508
[A savoir] dans le troisième ou le neuvième [signe], rapidement,		
Il peut en sortir facilement ;		

¹ Il s'agit du seigneur du douzième signe.

² Il s'agit du seigneur du premier signe.

³ Voir note 1.

Se mal planet am lor estay¹
 De la preizo lo mudaran 1512
 Mas pueih er mes en peyor :
 Ptholomieu ne trai² ad auctor.

Maestre Levi nos retray³
 Que per paor ni per assay 1516

No deu nulhs hom far questio
 Se no calacom question
 Car molt leu poir[i]a falhir.
 Lo maestre gart e cossir 1520

D'aicel que questio fara
 E'n cal forma demandara,
 Se fay esquernh o vol proar
 E se o conoihs, deu s'en laisser. . 1524

Pueihs recomta nos Ptholomieu
 Que jes questio far non deu
 Plus de una ves per una re,
 E say dire razo per que : 1528

Car, se.n faihs II, no.s semblarant,
 Per una re, ans falhirant
 Per so⁴ car lo movemen
 Del cel don pren figuramen 1532

En I metheis ponh non estai,
 Per que la questio [que] te fai
 El ponh meteih no pot venir,
 Car assegre ni acomplir [fol. 112d] 1536

Lhi cove tot naturalmen
 Lo ponh el loc de figuramen.
 Pero terme e acordansa
 Deu⁵ pauzar segon s'esperansa, 1540

C'aissi jutgara tot [de] pla
 Per l'aut movemen sobeira,
 Si⁶ com ai dessus mostrat
 En lo libre que ai acabat, 1544

¹ Contini (1940) : estan *corr.*

² retrai *ms.*, la première syllabe est suscrite.

³ Contini (1940) : retrai *lect.*

⁴ Contini (1940) : Per [ais]so *corr.*

⁵ De *ms.o*

⁶ Contini (1940) : [Ai]si *corr.*

Si une mauvaise planète demeure avec eux,
 On changera [le prisonnier] de prison 1512
 Mais ensuite il sera mis dans une pire :
 Ptolémée en détient l'autorité.

[Conclusion : les mises en garde de maître Lévi et de Ptolémée sur le questionnement des astres]

Maître Lévi¹ nous avertit
 Que nul homme ne doit questionner [les étoiles], 1516

Ni par peur ni pour faire un essai,
 Si quelqu'un ne pose pas une question,
 Car cela pourrait facilement échouer.
 Que le maître observe et considère 1520

La façon de questionner
 De celui qui questionnera,
 S'il se moque ou veut le mettre à l'épreuve
 Et qu'il s'en rend compte, [le maître] il doit s'arrêter. 1524

Puis Ptolémée nous raconte
 Que l'on ne doit pas poser
 Une question plus d'une fois sur le même sujet,
 Et je sais dire pourquoi, 1528

Car si tu en fais deux sur la même chose
 Elles seront différentes, alors [leurs réponses] seront erronées
 Parce que le mouvement
 Du ciel dont on prend la configuration 1532

Ne demeure pas en un même point.
 C'est pourquoi, la question que tu te poses
 Ne peut [toujours] advenir dans le même point [du ciel]
 Car il lui faut suivre et poursuivre [fol. 112d] 1536

Tout naturellement
 Le point là où il demeure dans la configuration [du ciel].
 Ainsi, on doit poser selon sa volonté 1540

Des limites et des conventions
 Car ainsi on jugera bien mieux
 Par le haut mouvement souverain,
 Ainsi que je l'ai montré ci-dessus
 Dans le livre que j'ai terminé 1544

¹ Il s'agit peut-être de Lévi ben Abraham ben Hayyim, astrologue qui vécut au XIII^e et XIV^es. en languedoc selon l'hypothèse de Paul Meyer, « Traités en vers provençaux...art. cité », p 247, Voir aussi George Sarton, *Introduction to the history of science*, II, Baltimore, 1931, p. 885. Il pourrait aussi s'agir de Lévi ben Gerson, philosophe et astrologue juif du XIV^es., voir Jean-Patrice Boudet, *Entre science et nigromance...ouvr. cité*, p. 317.

Don fau gracias e lauzor
A Jhesus Crist nostre senhor,
Que.m donet lo comensamen
E fah venir al fenimen,
E sia.n lauzat e grazit.
Aissi mos romans es fenit.
Amen.¹

1548

¹ Le traité est suivi au folio 112v par un carré astrologique et trois tableaux, le premier tableau classe les figures géomantiques selon leur nature bonne ou mauvaise, le second les range selon leur rapport avec les signes du zodiaque et leur genre, le troisième départage aussi les figures selon leur genre mais avec leur correspondance avec les planètes. Nous renvoyons à la reproduction de ce folio en annexe 7, vol. 2, p.50.

Et pour lequel je rends grâce et fais mes louanges
A Jésus Christ Notre Seigneur
Qui me [le] fit commencer
Et en venir au terme,
Qu'il en soit loué et remercié.
Ainsi mon livre est fini.
Amen.

1548

**LE POEME ANONYME SUR LES
SIGNES GÉOMANTIQUES, LAT.
7420A, FOL. 115-121V**

N ostre senher Dieus Jhesu Crist,	[fol. 115a]	
Que cel e terra e mar fist		
E totas autras natios, ¹		
.....		4
Volc demostrar, per escriptura		
E per orde e per natura,		
D'art que hom apela astronomia		
De que es tracha geumancia. ²		8
E, car astronomia es tan greus		
E i pot hom peccar ben leus, ³		
Li bo maestre ancia		
E.lh filozofe sapia,		12
Traysero est art per gran saber ;		
E, car pot hom trobar lo ver		
Per geumancia plus breument,		
Et d'estelas ⁴ lo judjament,		16
Per astronomia no fay. ⁵		
Aras, aujas cum nos retray		
Geumancia ayso que es,		
E so que fo, e a venir es. ⁶		20
Vos diray tan en general,		
Trastot, per orde, ben e mal.		
Mas, premier, me cove tractar		
Ayso com cove a gitar.		24
Qui la geumancia gitara,		
Una taula blanca penra,		
E pena e tencha ; per tal mesura		
Ira ponen per aventura :		28
.....		
.....		
.....		
.....		
Mas sa preguieyra deu far primiera		
A Dieu, merse d'aquo que quer		
Que lhi demostre verament,		
E pueihs punche, tot a presen,		32
XVI linas, non egals ; ⁷		
Per un palm las deu hom far aytals :		
La una pauca, l'otra gran,		
Si com lhi det son en la man.		36

¹ Vers omis.

² Ebnetter (1955) : L'art qu'hom apela geumancia./Que es tracha d'astronomia., *corr.*

³ leu *ms.*

⁴ els telas *ms.*

⁵ Ebnetter (1955) : [Que] per astronomia no fay., *corr.*

⁶ Meyer (1897) : c'a venir, *corr.*

⁷ Ebnetter (1955) : .xvi. linas [mas] non egals., *corr.*

[Introduction : La géomancie fille de Dieu et de l'astrologie]

N otre seigneur Dieu Jésus Christ,	[fol. 115a]
Qui fit le ciel et la terre	
Et toutes les autres créations,	
..... ¹	4
Voulut démontrer par écriture	
Et par ordre et par nature,	
L'art que l'on appelle astronomie ²	
Duquel est extraite la géomancie.	8
Et, puisque l'astronomie est très difficile	
Et que l'on peut s'y tromper très facilement,	
Les bons maîtres anciens	
Et les philosophes savants,	12
Firent l'extraction de cet art par leur grand savoir ;	
Et, parce que l'on peut trouver la vérité	
Et le jugement des étoiles	
Plus facilement par la géomancie	16
Qu'on ne le fait par l'astronomie.	

[Le tracé des seize lignes de points et la formation du thème géomantique]

Maintenant, écoutez comment la géomancie	
Nous dépeint ce qui est,	
Et ce qui fut, et ce qui est à venir.	20
Je vous dirai tout en totalité,	
Dans l'ordre, le bien et le mal.	
Mais, premièrement, il me faut traiter	
De la façon dont il convient de jeter [les points].	24
Celui qui jettera [les points] géomantiques	
Prendra une table blanche,	
Et une plume et de l'encre ; de cette manière,	
Il tracera des points au hasard :	28
.....	
.....	
.....	
.....	
Mais il doit dire en premier sa prière	
A Dieu, et lui rendre grâce de lui montrer	
Ce qu'il cherche en vérité ³ ,	
Et puis, tout aussitôt, qu'il trace, en jetant des points,	32
16 lignes non égales ;	
On doit les tracer comme pour former une paume :	
Une petite, l'autre grande,	
Ainsi que sont les doigts de la main.	36

¹ Vers omis.

² Terme très certainement employé ici au sens d'astrologie.

³ On trouve un exemple de prière « géomantique » à l'explicit de l'aide mémoire géomantique du manuscrit B.N. lat. 7349. Voir chapitre 2 de la première partie p. 51, et l'édition du texte p. 556.

E puehis desfasa.ls ¹ ponhs dejos, Am la pena, de dos en dos :	
• — • — • — • — • —	
• — • — • — • — • —	
• • — • — • — • — • —	
• • — • — • — • — • — ²	
E se en la fin remanga ³	
Un punh o dos, pasar los fa. ⁴	40
E pueihs, cant ayso auras fah, Prenga los ponhs que auras traitz ⁵	
De las linas per tal manieira, E per trastotas, los ⁶ enqueira :	44
Se troba dos, meta.ls desus, E si autres dos, meta.ls dejos ⁷ ; Se I e I, tot atressi, Un sobr'autre pausa los aqui.	48
De las 4 linas que trobaras, Una mayzon establiras ; De las outras 4, una mayso ⁸ , De las 16, 4 que aytantas ⁹ so.	52
Pueihs, d'aquelas mayzos prenga ¹⁰	
Que so 4, las primieiras, ¹¹ Si com son asizas a tieira	56
Los ponhs desus, e sels depinte Un sobr'autre ; pueihs fasa la quinte Pueihs ¹² la 6 ^[a] e la 7 ^[a] Tot isiment, e la 8 ^[a] .	60

¹ Ebnetter (1955) : desfassa.ls *lect.*

² Le nombre de points ne correspond pas parfaitement dans l'exemple de l'original :

• — • — • — • — • — (13 points)

• — • — • — • — • — (13 points)

• — • — • — • — • — (13 points, contre 14 dans le premier schéma)

• — • — • — • — • — (15 points, contre 14 dans le premier schéma)

³ Ebnetter (1955) : remanra, *corr.*

⁴ sa *ms.* ; Meyer (1897) : a, *corr.* ; Ebnetter (1955) : (s)a.

⁵ Ebnetter (1955) : trach, *corr.*

⁶ las *ms.*

⁷ Ebnetter (1955) : dejus, *corr.*

⁸ Ebnetter (1955) : mayzo *lect.*

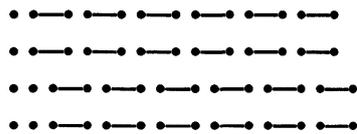
⁹ Ebnetter (1955) : autantas, *lect.*

¹⁰ Lacune.

¹¹ Ebnetter (1955) : Que so .4., [ce] las primeiras, *corr.*

¹² Ebnetter (1955) : pueis, *corr.*

Et puis qu'il relie les points par en dessous,
Avec la plume, de deux en deux :



Et si à la fin il reste

Un point ou deux, qu'il les mette de côté. 40

Et puis, quand il aura¹ fait cela,

Qu'il relève et dispose de la manière qui suit

Les points qu'il aura extraits

De toutes les lignes : 44

S'il en trouve deux, qu'il les mette dessus

Et s'[il en trouve] deux autres, qu'il les mette en dessous [des premiers] ;

S'[il en trouve] un par un, de la même manière,

Qu'il les pose l'un sur l'autre. 48

Avec les quatre premières lignes [de un ou de deux points] qu'il aura trouvées,

Il constituera une maison ;

Des quatre suivantes, une [deuxième] maison ;

Des 16 lignes, seront constituées quatre maisons en tout². 52

Puis de ces maisons, qu'il prenne

.....³

Qui sont les quatre premières,

Les [quatre lignes] de points composant [chacune des 56

Quatre premières maisons] sont ainsi positionnées en [quatre] lignes,

[Pour chacune], qu'il représente leurs points les uns sur les autres ;

Ainsi, qu'il fasse la cinquième, puis la 6^e et la 7^e

De le même manière, ainsi que la 8^e. 60

¹ La deuxième personne du singulier étant peu représentée, nous adoptons la troisième personne du singulier dans la traduction sans pour autant modifier la forme de l'original.

² La première ligne des seize lignes de points forme l'échelon supérieur ou premier échelon de la première figure géomantique, la seconde le second échelon et ainsi jusqu'au quatrième. Si du décompte des points de la première ligne deux points subsistent, ils constituent le premier échelon de la première figure géomantique, s'il n'en subsiste qu'un, également. Le résultat du décompte de la seconde ligne doit être disposé en dessous du premier échelon, qu'il soit de un ou de deux points ; et ainsi de suite pour les deux derniers échelons de la figure. Le même processus doit être appliqué aux trois autres groupes de quatre lignes constituant les seize lignes initiales tracées au hasard. Ces seize lignes de points constituent un ensemble de quatre groupes de quatre lignes de points chacun. Chaque groupe de quatre lignes forme une figure géomantique, chaque ligne de chaque groupe forme un échelon de la figure du haut vers le bas. Ces quatre premières figures sont les figures mères ainsi nommées car elles constituent la base de la formation de toutes les figures du thème géomantique. L'auteur du traité ne précise pas le nom des figures selon leur disposition dans les maisons du thème géomantique. Voir première partie, chapitre 2, p. 54.

³ Lacune. Reconstitution d'après contexte : Puis de ces maisons, prends [les lignes de un ou de deux points].

⁴ Ainsi que nous l'expliquons dans la note 2, les quatre premières figures géomantiques sont la base de la formation des autres figures constituant le thème géomantique représenté par un triangle inversé. Ces quatre figures mères se retrouvent alignées de droite à gauche dans l'échelon supérieur du triangle inversé représentant le thème géomantique (Voir illustration p.55.). Cet échelon supérieur contient les huit premières maisons du thème géomantique. Les figures mères occupent donc les quatre premières maisons, la première se situant à l'extrémité droite du premier échelon. Par cet alignement, chaque échelon de chaque figure géomantique forme à lui seul une ligne de points. Il suffit alors de transposer à la verticale la configuration initialement l'horizontale. Ainsi, les quatre premiers échelons des quatre premières figures, une fois transposés à la verticale forment la

De la primieira e de la segunda El establisca e aonda	[fol. 115b]
La 9 ^[a] ; si troba tres, Meta.ls per ponhs ¹ aqui meseis, S'en troba 4, per 2 los meta	64
Un sobre autre ; pueihs s'entrameta De la X ^{[a]2} a rengar ³ ,	68
De la tersa e de la quarta, la deu far, Que tot ysiment la XI ^[a] ,	69bis
De la 5 ^[a] e de la 6 ^[a] ; ⁴ E la 12 ^[a] fasa apres De las maizos ⁵ que son remasas ⁶	72
..... ⁷ So es la 7 e la octava. E pueihs, qui contra sus tornava, La 13 fay de la novena E isiment de la X ^[a] ;	76
E la 14 de l'autra part, Pot el ben far per aytal art, De la XI e de la XII ^[a] ; E pueihs si fassa la 15 ^[a]	80
D'aquelas doas, si com ay dih. E gart se que ges no s'oblit :	

cinquième figure ou première fille, les quatre échelons suivants forme la seconde fille, les troisièmes et quatrièmes échelons forment respectivement la troisième et la quatrième fille. L'étage supérieur du thème géomantique est ainsi complet. Voir première partie, chapitre 2 p. 54.

¹ Meyer (1897) : ponh, *corr.* ; Ebnetter (1955) : un, *corr.*

² las 4, *ms.*

³ Ebnetter (1955) : a [las] rengar. *corr.*

⁴ Que tot ysiment la XI de la 5 e de la 6, *ms.* ; Meyer (1897) : 69bis De la quinta e de la sezena, *corr.* ; Ebnetter (1955) : De la[s] .4. a [las] rengar./De (la) ters(a) e de (la) quarta (la) deu far/[.x.] L(a) .xi. de (la) .5. e (de la) .6. *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : mayzos *lect.*

⁶ Meyer (1897) : De las maizos ques a remes, *corr.*

⁷ Lacune.

De la première et de la seconde Qu'il constitue et remplisse	[fol. 115b]
La 9 ^e . S'il trouve trois points, Qu'il n'en transcrive qu'un seul aussitôt, S'il en trouve quatre, en deux, et qu'il les mette Les uns sur les autres ; puis qu'il s'occupe D'aligner la 10 ^e ,	64
De la troisième et de la quatrième, il doit la faire, Et de la même manière la 11 ^e ,	68
De la 5 ^e et de la 6 ^e ; Et qu'il fasse ensuite la 12 ^e	69bis
Des maisons qui sont en place ¹	72
C'est-à-dire la 7 ^e et la huitième. ² Et puis, comme remontant à rebours, Qu'il fasse la 13 ^e de la neuvième Et aussi de la 10 ^e ; Et quant à la 14 ^e ,	76
Il peut bien la constituer de cette manière De la 11 ^e et de la 12 ^{e3} ; Et puis que se fasse la 15 ^e	80
De ces deux [dernières] ainsi que je l'ai dit ⁴ . Et qu'il se garde de ne rien oublier :	

¹ Lacune.

² Il faut maintenant remplir le second échelon du thème géomantique. Il se trouve au dessous du premier et contient l'espace de quatre maisons, de la neuvième à la douzième, toujours rangées de la droite vers la gauche. Ainsi, dans une perspective géométrique (voir illustration p.55) la neuvième maison se trouve disposée au dessous de la première et de la deuxième ; la dixième est au dessous de la troisième et de la quatrième ; la onzième au dessous de la cinquième et de la sixième ; la douzième au dessous de la septième et de la huitième. Toujours dans la même perspective, la figure géomantique remplissant la neuvième maison doit donc être formée par l'addition des points de la première figure mère et de la deuxième. Si les deux échelons supérieurs des deux premières figures mères forment un ensemble de deux fois un point ou de deux fois deux points, donc un simple pair, le premier échelon de la neuvième figure sera constitué de deux points ; si les deux premiers échelons des deux figures forment un ensemble de deux plus un point, donc un ensemble impair, le premier échelon de la neuvième figure sera constitué d'un point. On doit opérer de la même manière pour les trois autres échelons de la neuvième figure. Ce principe mathématique est appliqué à l'identique pour la formation des différents échelons de la dixième figure, de la onzième et de la douzième à partir des figures qui se situent respectivement au dessus de chacune d'entre elles. Les figures occupant les maisons neuf à douze sont dites les figures nièces ou petites-filles. Voir première partie chapitre 2, p. 54.³ La treizième et la quatorzième maison constituent le troisième échelon du triangle inversé du thème géomantique. Selon le même principe géométrique évoqué dans la note précédente, la treizième maison est ainsi située au dessous de la neuvième maison et de la dixième et la quatorzième au dessous de la onzième et de la douzième. On adopte alors le même principe mathématique que précédemment pour former les quatre échelons des figures géomantiques occupant la treizième et la quatorzième maison (voir note précédente). Ces maisons sont appelées les deux témoins. Voir première partie, chapitre 2, p. 54.

⁴ La quinzième maison ou maison du juge occupe la pointe du triangle inversé du thème géomantique et se situe donc juste au dessous des deux témoins dont l'addition des points, selon le principe mathématique déjà évoqué (voir notes précédentes), donne naissance à la figure géomantique qui l'occupe. Voir première partie, chapitre 2 p. 54.

- Si son non pars a la finida,
Falhit aura en la maestria.¹ 84
Non son que 15 las maios
Don me cove dire los noms
De totas tro en la fenida.
- L**a primayrana es de vida, 88
LE de la sanetat del cors d'ome,
E la primera letra del nome,
E del pesamen del corage ;
Et es [d']hom² de fol usatge, 92
De son senblant, de sa faytura ;
O es mayzon d'atrempadura.
- L**a segunda es d'aver³ 96
LSe.l pot gasanhar o perdre⁴
Aquesta es d'aytal manieira
Atrempada com⁵ la primieira
- E**la tersa, so m'es vejayre,
EEs de parens e es de frayres, 100
E dels parens de sa molher.
Aquesta es bona per ver.
E es de via breviana
Qui la vol fayre per setmana, 104
De mudamens e de mayzos,
De conhastz e de companhos.
- L**a quarta es de sa eretat,
LE del paire que l'a engenrat, 108
D'orstz e de vinhas e de prastz,
E dels cams e dels semenastz,
E d'autre⁶ edificamens.

¹ La primayrana es de vida, *ms.* Vers ultérieur (v. 88) inséré par mégarde entre le vers 83 et 84 par association de rimes, erreur mentionnée par le scribe lui-même par un encadré en marge : « vacat »

² Ebnetter (1955) : [d']hom[e], *corr.*

³ Ebnetter (1955) : d[el] aver, *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : perder *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : cum *lect.*

⁶ Ebnetter (1955) : d'autre[s], *corr.*

- Si [les points] sont [en nombre] impair à la fin,
Il se sera trompé dans le processus.¹ 84
Il n'y a que 15 maisons
Dont il me faut dire le nom
De toutes, jusqu'à la dernière.
- [Valeur et nature des quinze maisons géomantiques]²**
- L**a première est [celle] de la vie, 88
Et de la santé du corps de l'homme,
Et de la première lettre du nom³,
Et de la pensée du cœur ;
Et elle est [celle] de l'homme au fol usage, 92
De sa mine, de sa carrure ;
Et c'est une maison d'une nature modérée.
- L**a seconde est [celle] de l'avoir 96
Que l'on peut gagner ou perdre ;
Celle-ci est, de la même manière,
Modérée comme la première.
- E**t la troisième, cela est mon avis, 100
Est [celle] des parents et des frères,
Et des parents de sa femme.⁴
Cette maison est bonne en vérité.
Elle est [celle] des courts trajets
Que l'on veut faire en une semaine, 104
Des déplacements et des maisons,
Des beaux-frères et des compagnons.
- L**a quatrième est [celle] de son héritage 108
Et du père qui l'a engendré,
Des jardins, et des vignes, et des prés,
Et des champs et des terres ensemencées
Et de toutes constructions.

¹ Cette règle suit une logique mathématique simple : selon le processus de formation des huit premières figures (voir note 2, 3 et 4 p.299.) les quatre figures filles sont au total forcément constituées du même nombre de points que les figures mères ; l'addition du nombre total des points des figures mères avec celui des figures filles ne peut être que pair -que le nombre total des points soit de part et d'autre impair ou pair- car « l'addition de deux sommes de même parité donne toujours un nombre pair » [Voir R. Jaulin, *La géomancie. Analyse formelle*, Paris, 1966, p. 48-49 et Thérèse Charmasson, *Recherche sur une technique divinatoire... ouvr. cité*, p. 27] ; les autres figures résultant de cet ensemble initial, la dernière figure ne peut contenir qu'un nombre pair de points. L'accès de cette quinzième maison est donc réservé aux figures paires, soit *Fortuna Maior*, *Fortuna Minor*, *Acquisitio*, *Amissio*, *Populus*, *Via*, *Conjunctio* et *Carcer*. Voir le tableau des figures géomantiques, première partie, chapitre 2, p. 54.

² La valeur et la nature des maisons géomantiques peuvent recouvrir un caractère fantaisiste et comporter quelques « erreurs ». Voir première partie, chapitre 2, le tableau p. 58.

³ Comme en astrologie, les figures géomantiques symbolisent aussi une ou plusieurs lettres, elles semblent la plupart du temps destinées à deviner le nom du demandeur ou consultant. Leur rang correspond à la position des figures dans le thème géomantique. Voir également l'édition du poème de *Maestre Guillem*, p.227-229. v. 381-400.

⁴ Il s'agit de la femme du demandeur.

Cesta es molt bona per semblament, 112
 E es bona per totes res
 Que descobre¹, si parvent es,
 La letra de l'us² i repausa
 Del nom e de tota altra causa. 116

La quinta es d'atrempament,
LE puesc vos be dire coment ;
 E es plus mala que no es bona.
 E per femna preh se razona³, 120
 E per filhs e per vestimens,
 Manjars et beure ichement,
 E de mesatge e d'escriptura,
 E d'alegrier es⁴ de natura. 124

La 6^[a] es d'emfermetat,
LE es de perda e de maltat,
 E de sirventas e de sirvens,
 De bestias e de laboramens, 128
 E de prejoniers e de ssers⁵,
 E d'autres causas que es fiels⁶.

La 7 es ichemen mala : [fol. 115c]
LE es maios⁷ de comunalha, 132
 Mas non ges tan com la 6^a
 Per so tempera⁸ se de mala mena.
 E es majors de companhia,
 E de casament e d'amia, 136
 E de bathalha e de plahc,
 E ycimen d'ome que jast,
 El es malaust a la vegada ;
 E demostra femna emprenhada, 140
 E la letra de la metat
 Del nom i pot esser trobat.
 Atressi es de forsament
 E de layron, tot a present. 144

La 8^[a] es mala fort
LCar es mayzon dels homes morst,
 E de tristezza e de dolor,
 De fadiament e de paor ; 148

¹ desobre, *ms.*

² Ebneter (1955) : del us

³ ferazona, *ms.*

⁴ s *suscrit ms.*

⁵ Ebneter (1955) : sers, *corr.*

⁶ Ebneter (1955) : de son feu, *corr.*

⁷ maiors, *ms.* ; Meyer (1897) : maiors (sic) ; Ebneter (1955) : majors.

⁸ Meyer (1897), Ebneter (1955) : temprá.

Cette maison est très bonne pour les apparitions, 112
 Et elle est bonne pour toute chose
 A découvrir, si elle est visible ;
 La lettre du nom d'usage y repose,
 Et celle de toute autre chose.¹ 116

La cinquième est de nature modérée,
LEt je peux bien vous dire de quelle manière ;
 Car elle est davantage mauvaise que bonne.
 Et elle traite de la femme enceinte, 120
 Et des enfants et des vêtements,
 De la nourriture et des breuvages également,
 Et des messages et des écrits,
 Qui sont d'heureuse nature. 124

La sixième est [celle] de la maladie,
LEt des choses perdues et tout ce qui est mauvais,
 Et des servantes et des serviteurs,
 Des bêtes et des labours, 128
 Et des prisonniers et des serfs,
 Et d'autres choses qui concernent la félonie².

La septième est mauvaise également : [fol. 115c] 132
LC'est la maison des gens de la maison
 Mais pas autant que la sixième
 Pour cela son mauvais côté est tempéré.
 Elle est davantage celle des compagnons,
 Et du mariage et des amies, 136
 Et des batailles et des querelles,
 Et également de l'homme qui est couché
 Et malade aussi parfois ;
 Et elle désigne la femme enceinte, 140
 Et la lettre de la moitié
 Du nom peut y être trouvée.³
 Elle est aussi [la maison] du viol,
 Et du voleur, en même temps. 144

La huitième est très mauvaise
LCar c'est la maison des hommes morts,
 Et de la tristesse et de la douleur,
 Des réclamations et des peurs ; 148

¹ Ce passage quoiqu'un peu obscur semble faire référence au fait qu'il faudra tenir compte des lettres (ou de la lettre) affiliées à la figure géomantique qui se rencontrera dans cette maison non pas pour trouver le nom de quel qu'un (voir n. 3, p. 301) mais celui d'une chose. Cette lettre semble désigner le nom d'une chose cachée ou plus exactement selon la formulation du texte d'une chose que l'on découvre. La quatrième maison est d'habitude celle des choses cachées. Il semblerait que le traité présente une vision des choses originale, présentant les choses cachées comme des choses visibles. Si on interprète cette formulation, il n'y aurait rien de caché qui ne puisse être visible puisque rien ne saurait demeurer introuvable. La traduction reste néanmoins conjecturale.

² Traduction conjecturale pour ce vers tout comme l'établissement du texte.

³ Sur les lettres voir n. 3, p 301.

E es de heretat de mort,
 E aquesta es d'aytal sort
 De parer¹ es e es de depta,
 E es del mal trempat qui.l repta. 152

La 9 es de vias longas,
 De sapiensas e de somgas,
 E d'omes de religion,
 E si de bona fe es hom. 156

E significa ichement
 D'ome que non es a present,
 Se ja retornara en say,
 O si.s volra estar de lay ; 160

De maestria e d'acuzansa,
 E d'onor d'ome que a prezansa,
 Cals que ela sia la presona.²
 La mayzos es trempada e bona 164
 E de cal que.us volhas servize

.....³

La desena (es) de senhoria,
 E d'ome que ...⁴ baylia, 168
 E qui ab rei volha⁵ estar.

E es de vila e de mar ;
 E demostra la region
 Se ja profeytara o non ; 172

E la metat del nom⁶ es mesa ;
 E es del mal atrempe⁷ presa.
 Aquesta es d'aytal afayre,
 Mayon l'apela hom de mayre, 176

E demostra laborament,
 E sels que fan tot a presen.

La XI es d'aventura,
 Si es bona o mala o dura, 180
 E d'amix e⁸ de mal volens o de ben volens,

E de tostz autres pensamens.⁹
 Mayson l'apela hom d'amistansa,
 E es molt bona ses doptansa ; 184

E demostra peccat de sert,
 Que jes no.l¹⁰ vol tener cubert.

¹ Ebnetter (1955) : paren, *corr.*

² Ebnetter (1955) : persona, *corr.*

³ Vers omis.

⁴ de... ..er, ms. illisible, Meyer (1897) deja aver, *corr.* ; Ebnetter (1955) : deu tener, *corr.*

⁵ ...a ms. illisible, Meyer (1897) : volha, *corr.* ; Ebnetter (1955) : volra, *corr.*

⁶ Meyer (1897) : mon, *corr.*

⁷ Ebnetter (1955) : mala trempe, *corr.*

⁸ Ebnetter (1955) : o

⁹ iisamens ms., Ebnetter (1955) : pensamens, *corr.*

¹⁰ Ebnetter (1955) : n.ol

Et c'est [la maison] de l'héritage des morts.
 Et celle-ci est de telle sorte
 Qu'elle est [celle] des opinions et des dettes
 Et malheur à celui qui les conteste¹. 152

La neuvième est [celle] des longs trajets,
 Des savoirs et des rêves,
 Et des hommes de religion,
 Et [elle montre] si c'est un homme de bonne foi. 156
 Et elle montre également,
 D'un homme qui n'est pas présent,
 S'il reviendra un jour ici,
 Ou s'il voudra rester là-bas ; 160
 [Elle signifie] aussi l'habileté et l'accusation,
 Et l'honneur de l'homme qui est prisé,
 Quel que soit le préjudice.²
 La maison est modérée et bonne 164
 Et quel que soit le service que vous vouliez³

La dixième est [celle] des pouvoirs seigneuriaux,
 Et de l'homme qui ...⁴ puissance, 168
 Et de celui qui avec le roi veut demeurer.
 Et elle est [celle] des villes et des mers ;
 Et elle désigne la région
 Qui apportera profit ou non ; 172
 Et la moitié du nom est donnée⁵ ;
 Et elle est plutôt mauvaise.
 Celle-ci est de cette sorte,
 On l'appelle la maison de la mère, 176
 Et elle désigne les labeurs
 Et ceux qui les font, en même temps.

La onzième est [celle] du sort,
 [Signifiant] s'il est bon ou mauvais ou dur, 180
 Et des amis, les mal intentionnés ou les bien intentionnés,
 Et de toutes les autres pensées.
 On l'appelle la maison de l'amitié,
 Et elle est très bonne sans aucun doute ; 184
 Et elle montre avec certitude le péché
 Que personne ne veut tenir caché.

¹ Traduction conjecturale pour les deux derniers vers tout comme l'établissement du texte.

² Traduction de ce vers conjecturale tout comme l'établissement du texte.

³ Vers omis.

⁴ *Ms illisible.*

⁵ Voir n. 1, p. 303.

L a XII ^[a] que es molt mala Que demostra lhui que davala Jos en carcer, tot a perfont, E las enamistastz del mon, E bestia que es a cavalgar, E caval e bestia mular. E de beutat mostra ades Que plus non y atrobara apres.	188
L a XIII es que demanda, ¹ E tot alegrier comanda ² E es de bona trempadura. E testimonia figura De per mitat ³ trastota. Pot hom i veyre ⁴ , si i ve gota, Per lui, ayso que hom i quer. La letra x ⁵ i pot trober.	196 200
L a 14 ^[a] es tristeza.. E say que es de mala trempesa. De tot so de que hom espia, De l'otra part testimonia. De letras te la y grezesca, Per so que tot lo nom ⁶ acresca.	[fol. 115va] 204 208
L a 15 ^[a] fay jugiazon De trastota la question. Ab l'u si te atresta be Com ab l'autre, c'aysi cove.	212
L a ⁷ letra senes tayna ⁸ Que.ls noms trastostz divina ⁹ ; Las outras letras son els ¹⁰ signas Don me cove desora primas Parlar de lor, ses disturbier, De so que vol signifíer. Mas 4 maizos de davan Son d'aquo que es a presan. Las outras 4 vos ai contadas	216 220

¹ Ebnetter (1955) : La .xiii. es [de] que demanda, *corr.*

² Ebnetter (1955) : E [tras]tot alegrier comanda. *corr.*

³ pra initat ms., Meyer (1897) : pra initat ; Ebnetter (1955) : De [la cual] per vertut, *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : veyre *corr.*

⁵ Meyer (1897) : r

⁶ mon *ms.*

⁷ Lla *ms.*

⁸ Incipit tractatus *ms.* En marge de gauche de la colonne b. Par ailleurs, Meyer (1897) : La letra senes [a]tayna, *corr.* ; Ebnetter (1955) : ..., *corr.* et leçon du ms en note.

⁹ Ebnetter (1955) : divina[ra] *corr.*

¹⁰ Ebnetter (1955) : e.ls *lect.*

La douzième qui est très mauvaise
 Montre celui qui tombe 188
 Au cachot, au plus profond,
 Et les inimitiés du monde,
 Et la bête qui est en train de chevaucher,
 Et le cheval et le mulet. 192
 Et elle montre sur le champ la beauté
 Que l'on n'y trouvera plus après.¹

La treizième signifie ce que [le demandeur] demande,
 Et elle commande tout ce qui touche à la gaité 196
 Et elle est de bon tempérament.
 Et elle figure un témoin
 Pour la moitié du tout².
 Et l'on peut y voir, si l'on n'y voit goutte, 200
 Grâce à lui, ce que l'homme cherche.
 La lettre x peut s'y trouver³.

La quatorzième signifie la tristesse [fol. 115va]
 Et je sais qu'elle est de mauvais tempérament. 204
 De tout ce que l'homme envisage
 Elle témoigne en contre point.
 De lettres elle a le y grec,
 Pour que tout le nom s'accroisse.⁴ 208

La quinzième donne le jugement⁵
 De toute la question.
 Si elle contient l'un aussi bien
 Que l'autre, comme il convient.⁶ 212

[Sur les lettres et les figures et le passé, le présent et l'avenir dans les maisons]⁷

La lettre sans délai
 Devine tous les noms⁸ ;
 Les autres lettres sont dans les signes [génomantiques]
 Dont il me convient désormais 216
 De parler, sans faute,
 [En montrant] ce qu'ils signifient.
 Les 4 premières maisons
 Concernent ce qui est présent. 220
 Les 4 autres que je vous ai enseignées

¹ Distique peu clair.

² Il y a deux témoins en tout.

³ Voir n. 3, p. 301.

⁴ Voir n. 3, p. 301. par ailleurs la traduction reste conjecturale comme l'établissement du texte.

⁵ C'est-à-dire la réponse mais nous conservons « jugement » par souci de référer au nom de la quinzième maison, dite « du juge ».

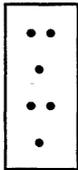
⁶ A la fin du paragraphe sur la formation du thème, il a été expliqué que la quinzième maison, celle du juge, était formée par l'addition des points des deux précédentes, les témoins et que pour être juste il fallait un nombre de points pair

⁷ Les attributions sont quelque peu fantaisistes. Voir première partie, chapitre 2, le tableau p. 58

⁸ Voir n. 3, p. 301 traduction conjecturale.

So d'aquo que es trespasat.
 Las desotz son, a mon albir,
 D'aquo qu'enquer es a venir. 224

Las¹ signas de (la) geomancia
 So XVI, si non menton mia,
 Mas XV son en judjament.



Or² vos diray primieirament 228
 Las semblansas e la fayson
 De³ la primieira com a nom
 Aquisi⁴ com l'apelo li plusor.
 Aries es son jugador 232
 E Sol la ten en sa tenensa
 E.l mes d'april en sa presensa.
 Per aquo la met hom primieira,
 E molt es bona a gran maniera. 236
 E garda home sa e alegre ;
 Trastotas res manda cosegre ;
 Cant en la primieira vendra
 A pendre tot comandara. 240
 En comprar bestias o jumentas
 Es bona molt e avinenta ;
 La femna que hom ama primier
 Acosec ses nulh disturbier. 244
 E es bona per companhia,
 E per tota outra mercadaria.
 A compra presans⁵ e maios
 E sirventas e sirvens bos ; 248
 E sel que ssi⁶ volra mudar
 De sa maio vol devedar ;
 E sel que vol anar tost per via
 Aquesta molt li contraria ; 252
 Mas qui la via vol tarsar
 Encar si pot ben profechar.
 Als malautes es greu fortmen,
 Sanc lor fay perdre a presen, 256
 Mas puehis retorno a sanetat,
 E ichement es de personat
 E la prenhs —cum que greu sia⁷—,
 Efantara en darayria 260

¹ las ms., Las *lettrine corr.*, par souci de cohérence dans la structure du traité.

² Ebnetter (1955) : Er

³ De *Lettrine ms.* voir n. 1.

⁴ Ebnetter (1955) : Aquisicion *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : a presens *corr.*

⁶ Ebnetter (1955) : si *corr.*

⁷ Ebnetter (1955) : greu [li] sia *corr.*

Traient de ce qui est passé.
 Celles de dessous désignent, à mon avis,
 De ce qui est encore à venir. 224

[Les 16 figures géomantiques dans les 15 maisons géomantiques]

Les signes de la géomancie
 Sont au nombre de 16, sans mentir,
 Mais seuls 15 participent au jugement.

[Les propriétés et valeurs d'*Acquisitio*]

Maintenant, je vous dirai, tout d'abord, 228

L'apparence et la forme

De la première [figure] qui a pour nom
Acquisitio, ainsi que la plupart l'appelle.

Le Bélier est son juge¹ 232

Et le Soleil² la tient en son pouvoir

Et le mois d'Avril en sa présence.

Pour cela on le met en premier,

Et elle est très bonne pour beaucoup de choses. 236

Et elle conserve l'homme sain et joyeux ;

Elle fait obtenir toutes choses ;

Quand elle viendra dans la première [maison]

Elle commandera de tout saisir. 240

Concernant l'achat de bêtes et de juments

Elle est très bonne et favorable ;

[Quant à] la femme que [le demandeur] aime en premier

Il la conquiert sans aucun obstacle, 244

Et elle est favorable pour la compagnie,

Et pour toute autre commerce.

Concernant l'achat de cadeaux³ et de maisons

Et [elle signifie] les bons serviteurs et les bonnes servantes ; 248

Et celui qui voudra déménager

De sa maison, elle veut l'en empêcher.

Et pour celui qui veut partir en chemin

Cette [figure] sera très contraire ; 252

Mais celui qui veut retarder le voyage

Peut bien, par ailleurs, en profiter.

Aux malades, elle est fortement pénible,

Elle leur fait d'abord perdre du sang, 256

Mais ensuite ils redeviennent en bonne santé,

Et de même elle désigne des dignitaires ecclésiastiques,

Et la femme enceinte –alors que c'est pénible–,

Accouchera par le siège 260

¹ Il faut entendre par là que le signe du Bélier partage ses significations ou « sentences » avec cette figure.

² Il s'agit normalement de Jupiter.

³ Traduction conjecturale tout comme l'établissement du texte pour ce mot.

Efant mascle e qui murra. E s'om deu depta, cobrar l'a ; E rei que va sobr'autre en ost, En batalha vensera tostz.	264
Qui demanda a rei 1 ^a causa, Aver la pot ses tota nausea ; D'alcun rei o d'alcun senhor Sesta lhi dona seguror,	268
E pren logar asetat. Navegans troba tempestat. Furt se troba, e rei servir Es bon, e pot s'en hom gausir.	[fol. 115vb] 272
De rei o d'autre traspasar, O de regemes, veda far. Hom que es deforas torna tart. Qui comta novas, non es vertat.	276
De perta o de mort sospieta, D'aquo es ben vertatz eslecta, E de pecat e femna prenhs Tot ichement mesonja estren ¹ .	280
E qui vol demandar de vida, Rica e longa lh'es promerida. Hom que as autre tramet aver, Es bon mas puehis lo pot perdre ² ,	284
Se.l torna al travers say ³ . E casamen es bo qui.l fay. Intrament de luoc e de regio Primier es greu, mas puehis es bon.	288
E l'ans es bos e de plantat E de fromen ben abastatz, Mas non poira abastar gayre. E a de luoc e de repaire ⁴	292
Mercadiers e campiadors ⁵ Que avers ⁶ so el ⁷ mon ausors. E significa princeps e reis, E de part del mon las ⁸ leis	296
So c'om apela Orien ; E de color tot a prezen Blanc e vermelh, mesclat ab sor; E doutz sotz agre ⁹ la sabor ;	300
E las olors son saborosas ; Las sanctas peyras presiosas.	

¹ Ebnetter (1955) : estren[h] *corr.*

² Ebnetter (1955) : perder *corr.*

³ Ebnetter (1955) : s'el torna altra vetz en say *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : E a e luoc e e repaire *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : campiadors *corr.*

⁶ Ebnetter (1955) : a ver *corr.*

⁷ Ebnetter (1955) : e.l *lect.*

⁸ Ebnetter (1955) : [ce]las *corr.*

⁹ Ebnetter (1955) : sotzagre *lect.*

D'un garçon qui mourra.	
Et si on doit des dettes on les recouvrera.	
Et le roi qui attaque un autre avec son armée	
Sera rapidement vainqueur des batailles.	264
Celui qui demande une chose à un roi,	
Peut l'obtenir sans aucune querelle.	
De quelque roi ou de quelque seigneur	
Cette [figure] donne [au demandeur] de la sécurité,	268
Et il reçoit un lieu établi.	
Les marins rencontrent la tempête.	
La chose volée est trouvée, et servir le roi	
Est bon, et l'homme peut s'en réjouir.	[fol. 115vb] 272
Elle empêche les rois ou quelque autre	
Ou les royaumes de faire périr ¹ .	
L'homme qui est dehors revient tard ;	
Celui qui raconte des nouvelles dit des mensonges.	276
Elle est l'indice d'une perte ou de la mort,	
De cela elle montre bien la vérité	
Et du péché et de la femme enceinte	
Elle restreint de même le mensonge.	280
Et quand à celui qui questionnera à propos de sa vie,	
Elle lui es promise riche et longue.	
Pour l'homme qui doit transmettre son bien à autrui,	
C'est bon, mais ensuite il peut le perdre,	284
S'il le ramène par ici.	
Et le mariage est bon pour qui le contracte.	
L'entrée dans un lieu ou une région	
Est tout d'abord pénible puis est bon.	288
Et l'année est bonne et abondante	
Pour les plantations et le froment	
Mais cela ne suffira pas pour autant.	
Et elle protège les lieux et les demeures	292
Des Marchands et des changeurs de monnaie	
Dont les biens sont les plus élevés au monde. ²	
Et elle figure les princes et les rois	
Et les lois dans la partie du monde	296
Que l'on appelle l'Orient ;	
Et quant aux couleurs, tout à la fois,	
Le blanc et le rouge, mélangé avec le doré ;	
Et l'aigre-doux, quant à la saveur ;	300
Et [elle figure] les odeurs [qui] sont suaves ;	
Les saintes pierres précieuses.	

¹ Traduction conjecturale.

² Traduction de ces trois vers conjecturale.

De letras reten S e R ;
 De comte XXXI per ver, 304
 Se de comte faytz question.
 Sercastz en la prima maizo,
 La demostra d'ome sa faytura,
 Que es un pauc gros per la cintura ; 308
 E a la cara davant bela,
 Mas un petit es pigosela,
 E es estrehs per las espallas,
 Las fafias dels uelhs afondadas¹ 312
 Mas bela ha l'esgardadura,
 E a un pauc breu l'astadura,
 Lo cap asaut, cor coraggos ;
² 316
 Hom es de cort, rei, o³ senhor,
 O potestat, o home alsor.
 E.l cap a plaga e la part dextra
 E un'altra a la senestra. 320
 E de mort d'ayga es escapastz,
 E es de femna molt amastz..

Mas er me coven que vos diga
 En cada maio que significa. 324
 En la primera, vida bona,
 E vol gasanhar qui questiona⁴ ;
 En la 2^a trop aver
 Demostra qu'el aura per ver ; 328
 En la tersa, sapiensa,
 E de sos parens bevolensa ;
 En la 4^a gasanhar heretat,
 En que.lh venra a profeitat ; 332
 En la 5^[a], pren de filh profeit,
 E carta d'eretat que leit⁵
 En la sezena⁶, longa malautia,
 Profiet de bestias totavia ; 336
 En la 7^a, bon cazamen
 [E] companhia⁷, e d'enimix vencemen ;
 En la 8^[a] a malaute mort,
 E gasanha sa heretat per sort ; 340
 La 9^[a], tot a presen,
 Significa ben⁸ mudamen ;

¹ Ebneter (1955) : Fafias dels uelhs an fondalhas. *corr.*

² Vers omis.

³ a *ms.*

⁴ E qui vol gasanhar questiona *ms.*

⁵ Ebneter (1955) : de leg *corr.*

⁶ serena *ms.*

⁷ Ebneter (1955) : cazamen/ [bon], (companhia) e d'enimix vencemen ; *corr.*

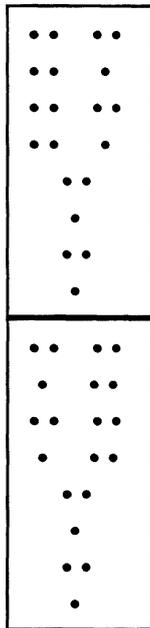
⁸ Ebneter (1955) : bon *corr.*

Des lettres elle garde le S et le R ;
 Quant au nombre, le 31, en vérité, 304
 Si vous questionnez sur le nombre.
 Cherchez dans la première maison,
 Elle figure l'apparence de l'homme
 Qui est un peu gros à la taille ; 308
 Et il a la face du visage belle,
 Mais il est un peu tacheté ;
 Et il est étroit des épaules,
 Il a les orbites des yeux profondes 312
 Mais un beau regard,
 Et il a la stature un peu courte,
 La tête avenante, le cœur courageux
 316
 C'est un homme de cour, un roi ou un seigneur,
 Ou un grand seigneur, ou un homme de bien.
 Et sa tête a une plaie sur le côté droit
 Et une autre sur le côté gauche. 320
 Il a réchappé à une mort par noyade
 Et il est très aimé des femmes.

[Acquisitio dans les maisons]

Mais désormais il faut que je vous dise
 Ce qu'elle signifie dans chaque maison. 324
 Dans la première, [elle signifie] bonne vie,
 Et celui qui questionne veut retirer du profit ;
 Dans la deuxième, elle figure, en vérité,
 Qu'il aura beaucoup de biens ; 328
 Dans la troisième, [elle figure] le savoir
 Et la bienveillance de ses parents ;
 Dans la quatrième, un gain par héritage,
 Par lequel il lui viendra du profit ; 332
 Dans la cinquième, il obtient des satisfactions de son fils
 Et une lettre d'héritage que l'on lit ;
 Dans la sixième, [elle figure] une longue maladie,
 [Et] toujours l'abondance du bétail ; 336
 Dans la septième, un bon mariage
 Et une bonne compagnie, et la victoire sur les ennemis ;
 Dans la huitième, la mort du malade,
 Et [le consultant] gagne son héritage par coup du sort ; 340
 La neuvième signifie, présentement,
 Un bon déplacement ;

La X^{[a]1} profieh de senhors,
 E gasanha gran aver de lor ; [fol. 115vc] 344
 En la XI^[a], aventura bona,
 E bos amix ab que.s rasona ;
 E la 12^[a], captivitat,
 Profieh² de bestias, paubredat ; 348
 En la 13^[a], qui va en carieira
 Gasanha de senhor enquera ;
 En [la]14^[a] fay³ mostralh
 Profiet d'aver am gran trebalh ; 352
 En la 15^[a] bona fin aura
 A trastota ren que volra.



Ar mi cove a demostrar
 Com puesca hom las 3 jugar. 356
 Gasanh am se meseihs e ab Poble :
 Aver de bestia pren molt noble.
 A casament, a mercadura,
 En c'om⁴ demanda, bon'aventura. 360
 En carieira es contrariosa,
 E i⁵ par plueja molt encombrosa.

E ab Poble e ab se meseihs
 Mercat lausa e pren maneis 364
 D'aver de bestias que ven,
 E per comprar tot ichemen.
 E a careira es molt bona,
 E ab profieh fai retornason, 368
 Entrar ab rey mejanamen.
 Perda recobra mantenen.
 Apres trebalh a malaute bo.
 E caytieus mor en la prison⁶. 372
 E la prenh para tota via,
 Si com [en] la 5^[a] testimonia.
 E tot ayso mostra desus,
 A bona via sobre plus. 376

¹ Ebneter (1955) : [En] la X *corr.*

² Ebneter (1955) : profiet *lect.*

³ Ebneter (1955) : fey *lect.*

⁴ Ebneter (1955) : c'on *lect.*

⁵ Ebneter (1955) : Ei *lect.*

⁶ prisor *ms.*

La dixième, la richesse des seigneurs,
 Et il obtient de grands biens d'eux ; [fol. 115vc] 344
 Dans la onzième, [elle figure] la bonne chance,
 Et de bons amis avec qui l'on discute ;
 Et la douzième, la captivité,
 L'abondance des bêtes, la pauvreté ; 348
 Dans la treizième, celui qui est sur les chemins
 Reçoit des bénéfices de son seigneur par ailleurs ;
 Dans la quatorzième, elle est le signe
 D'une abondance de biens avec beaucoup de difficulté ; 352
 Dans la quinzième, il y aura une issue heureuse
 Pour toutes les choses qu'il envisagera.

[Les parentés d'*Acquisitio*]

Désormais il faut que je montre
 Comment on peut réaliser le jugement des trois¹. 356

Gasanh avec lui-même et avec *Poble* :

Le bétail possédé prend beaucoup de valeur.

[Pour] un mariage ou une affaire commerciale

Sur lesquels on questionne, [cela signifie] la bonne fortune. 360

Pour les voyages, elle est contrariante,

[En chemin] apparaît une pluie très encombrante.

Et avec *Poble* et avec elle-même,
 Elle favorise le commerce et maîtrise 364

Les bénéfices de toute bête que l'on vent

Et que l'on achète également.

Et pour les déplacements elle est très bonne

Et elle fait revenir avec des bénéfices 368

[Elle est] moyennement [favorable] pour [celui qui veut] rentrer auprès du roi

Elle retrouve la chose perdue sur le champ

Après des difficultés, [elle est] bonne pour le malade.

Et le prisonnier meurt dans la prison. 372

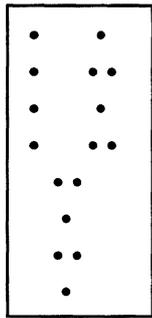
Et la femme enceinte accouchera dans tous les cas,

Si elle témoigne de sa présence dans la cinquième [maison] également.

Et [*Gasanh*] figure tout ce qui est ci-dessus,

[Et] un bon déplacement en outre. 376

¹ *Acquisitio* est une des huit figures géomantiques comportant un nombre de points pair, elle peut se trouver dans la quinzième maison qui est la maison du juge. Ce qui est ici appelé le jugement des trois consiste à répertorier toutes les possibilités de parentés pouvant donner naissance à la figure *Acquisitio*. Ainsi toutes les possibilités de couples de témoins sont prises en compte. Ces derniers doivent être tous deux pairs ou tout deux impairs, donnant toujours naissance à un juge pair. La valeur initiale du juge va ainsi être modifiée selon la valeur de chaque témoin d'une part ; et ; leur position (ou ordre d'apparition dans le thème géomantique) d'autre part. Les autres figures pouvant apparaître dans la maisons du juge et qui donc subissent aussi le jugement des trois sont *Amissio*, *Fortuna Maior*, *Fortuna Minor*, *Via*, *Populus*, *Conjunctio* et *Carcer*. Voir Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire... ouvr. cité*, p. 58-59.



Aquisitio ab Perda et ab Via¹
.....²

E recomanda a bona via.

Aver pren per draps tota via.

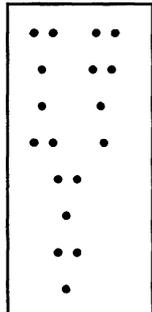
380

Qui es deforas per son afayre,
Am gazannh³ se met el⁴ repayre,
Mas perda fes⁵ d'alcuna ren.

Via mostra mejanamen,

384

E cassament ; mas per malaute
Escomou en mor[t] et adapte⁶.



Aventura Maior e Ajustazo⁷ :
Calque re troba que.lh sap bo,

388

E femna que es amorosa.

En companha et en tal cosa,

E casament, demostra ben,

En sers cumprat⁸ e en aital res

392

E en mercadura atresi ;

E penra tota bona fi.

E qui vol entrar ab senhor

Asatz i pot aver honor.

396

E per via es mala e dura.

E significa recobradura

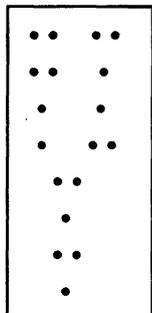
De perda ; e.l malaute guiristz ;

E femna efan mascle paris,

400

En sa vida bona fi aura ;

E caitieus en carcer sojorna⁹.



D'Ajustaso¹⁰ e Aventura Maior :
En casament mostra ricor.

404

Depta se cobra ; e pren riquezas

De bestias ; e mostra firmesas

En so que hom vos prometra.

En carieira gran trebalha¹¹ ;

408

Perda recobra tota via.

E femna testimonia

La 5^[a] so que.t mostrara ;

¹ A questio ab perda et ab enca *ms.*, Ebnetter (1955) : D'aquest ab Perda et ab Via *corr.*

² Escriu sera e fay per serca *ms.*

³ Ebnetter (1955) : gasanh *lect.*

⁴ Ebnetter (1955) : e.l *lect.*

⁵ Ebnetter (1955) : perd[r]a fe(s) *corr.*

⁶ Escomuen mor et adapte *ms.*, Ebnetter (1955) : escomuen mor[t] et adapte *corr.* mais précise en note qu'il ne voit pas le sens du vers.

⁷ Ebnetter (1955) : Conjunctio *corr.*

⁸ Ebnetter (1955) : cumprar *corr.*

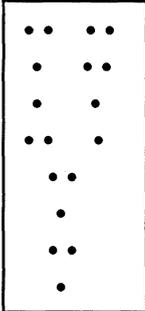
⁹ Ebnetter (1955) : sojorn a *lect.*

¹⁰ Ebnetter (1955) : Conjunctio *corr.*

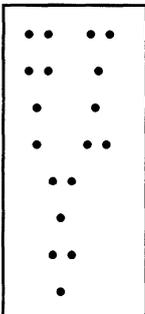
¹¹ Ebnetter (1955) : trebalh a *lect.*

A *cquisitio avec Perda et avec Via*¹

Elle commande aux bons chemins
 Elle fait toujours obtenir du profit par [le commerce] des draps. 380
 Celui qui est dehors pour son affaire,
 Reviens en sa demeure avec profit,
 Mais il a perdu quelque chose.
 Elle figure un déplacement et un mariage 384
 Ni bon ni mauvais ; mais pour le malade,
 Elle active et précipite la mort².



A *ventura Maior et Ajustazo* : 388
 [Le consultant] trouve quelque chose dont il s'agréé,
 Et une femme qui est amoureuse.
 [Gazan] figure favorablement la compagne et
 Les choses qui touchent à cela, et le mariage ;
 L'acquisition de serfs et tout ce qui est du même ordre 392
 Et le commerce également ;
 Et elle s'approprie toutes les issues favorables.
 Et celui qui veut rentrer auprès d'un seigneur,
 Peut en obtenir beaucoup d'honneur. 396
 Et quant au voyage, il est mauvais et difficile.
 [Gasanh] signifie la découverte
 De la chose perdue ; et le malade guérit ;
 Et la femme met au monde un garçon, 400
 Et il aura une bonne mort à l'issue de sa vie ;
 Et le captif demeure en prison.



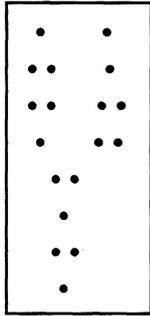
D *'Ajustaso et Aventura Maior* :
 Elle figure un riche mariage. 404
 Les dettes sont recouvertes ; et elle fait s'enrichir
 Avec le bétail ; et elle montre confirmation
 De ce que l'on vous promettra.
 Elle tourmente sur les grands chemins 408
 Elle retrouve la chose perdue dans tous les cas.
 Et dans la cinquième [maison] elle témoigne
 De ce que t'annoncera une femme³ ;

¹ Vers incompréhensible.

² Traduction conjecturale tout comme l'établissement du texte.

³ Traduction conjecturale pour ces deux vers.

E caitieus en carcer moira¹. 412



Aventura Menor e Carcer :
Aquesta parla de fait² altre.

Molher recep de que a dos, [fol. 115vd]
416³

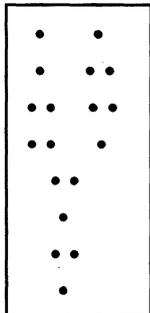
Bos casamens e companhos,
E pren aver de luoc estranh,
E de senhor servir profieh⁴ ;
E mostr'a barons e molhers
So que demanda voluntiers ;

420

Recobra de perda alcuna re.
Intrar ab rei ges non cove,
E per via es contrariosa.
Caitieu mor en la tenebrosa.

424

E pueihs mostra que femna par
Si [en] V^[a] vol testimoniar.



Carcer e Aventura Menor :
Qui vol rey o enperador

428

Servir, o ben, o dignitat,
I pot aver, s'il ven a grat.

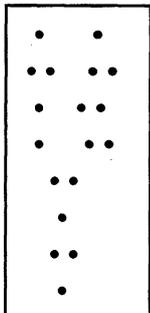
Assatz es bo per depta penre,
E aital per comprar e vendre.

432

De perda cobra queacom ;
Malaute torna a girizon ;

E casament⁵ assatz esperon⁶,
E pueih lonc temps ichira caitieus⁷ ;
E per carieira es bona asastz,
E ajusta riquesa en pas.

436



D'Alegrie⁸ e de Donsela⁹ :
Estay en la presensa bela.

440

E mercadura fay gasanh.
Non es mestiers estranhs,
Que s'el vol ben, no l'acosega.

E trastota maltat renega ;

444

E depta cobra ; alegransa ;
En casament, fina amistansa.

Los viadans e los¹⁰ caytieus
Tornans alegres e jausieus.

448

Los homes del rei e.ls servens

¹ moirar *ms.*

² fart *ms.*

³ Ebnetter (1955) a confondu le vers 416 avec le vers 415 mais dès le vers 420 le décalage est réduit.

⁴ Ebnetter (1955) : gasanh *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : cazament *lect.*

⁶ esperion *ms.*, Ebnetter (1955) : assatz es bon *corr.*

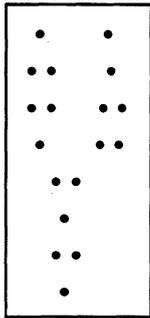
⁷ Ebnetter (1955) : preson. *corr.*

⁸ Ebnetter (1955) : Alegria *corr.*

⁹ Figure de Carcer au lieu de Donsela *ms.*

¹⁰ Ebnetter (1955) : Li viadans e li *corr.*

Et le captif mourra en prison. 412



Aventura Menor et Carcer :

Cette [configuration] parle d'autre chose.
[Le consultant] reçoit une femme de laquelle il obtient des dons¹, [fol. 115vd]

Il obtient de bons mariages et [de bons] compagnons, 416

Et du bien d'une terre étrangère,

Et du profit dans le service du seigneur ;

Et [la configuration] montre aux barons et aux femmes

Ce qu'ils demandent volontiers ; 420

Elle retrouve une partie de la chose perdue.

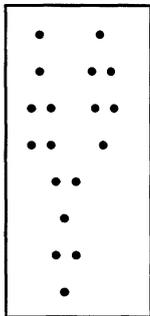
Elle ne favorise pas du tout l'entrée auprès du roi,

Et pour les chemins elle est contrariante.

Le captif meurt dans le cachot. 424

Et puis elle montre que la femme accouche,

Si elle apparaît dans la cinquième [maison].



Carcer et Aventura Menor :

Celui qui veut servir un roi ou un empereur, 428

Ou [acquérir] un bien ou une dignité,

Peut l'obtenir s'il vient de bon gré.

[La configuration] est assez bonne pour contracter une dette,

Et aussi pour acheter ou pour vendre. 432

On retrouve une partie de ce qui est perdu ;

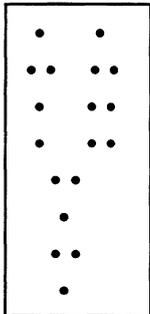
Le malade guérit ;

Et le mariage assez rapide²,

Et le captif sortira dans longtemps, 436

Et pour les déplacements [la configuration] est assez bonne,

Et elle apporte de la richesse en route.



D'Alegrie et de Donsela :

Elle se trouve en bonne compagnie. 440

Et elle apporte du profit par le commerce.

Il n'est pas de métier convoité à l'étranger

Qu'elle n'obtienne³.

Et elle repousse tout mal ; 444

Et elle recouvre la dette, [elle signifie] allégresse.

Elle [figure] un bel amour dans le mariage.

Les voyageurs et les captifs

Reviennent allègres et joyeux. 448

Les hommes du roi et ses serviteurs

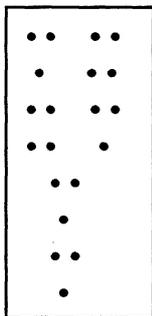
¹ Traduction conjecturale.

² Traduction et transcription conjecturales pour ce mot.

³ Traduction de ces deux vers conjecturale.

Mostren li¹ lor jauchimen ;
E ichimen asatz es bons,
Mostra a malaute guirizon. 452

De Donzela e d'Alegrier²
Riquesa ajusta tota via ;
A rei servir bon'aventura ;
E es bona per mercadura, 456
En comprar bestias e servens ;
E per vida es bon ychiment.
E es bo per a rey intrar.
Home deforas fay tornar. 460
Perda cobra, malaute sana ;
E via bona e segurana.



Gasanhs de Tristez e de Ros
Per malaute ren questios, 464
O per home d'otra terra.
E malaute fay³ metre en berra.
E significa causa vermelha,
E outra maior maravilha⁴ : 468
E significa ardre maios ;
E si Via es en las mostrazos,
En outra maios es lo fuocx,
E ges non o tengas amagat⁵. 472
Qui de primier fay gran maltat,
Mas de pueihis es am be tornat.
Draps vermelhs⁶ mostra e froment,
Metal o aur que es resplandent ; 476
Mercadura bona e obra ferma⁷ ;
E mal a selui que eferma.
En tot ayso mostra dapnagge :
E pren h par filh apres tristagge ; 480
A malaute mostra sagnia ;
Mal a celui que ligatz sia ; [fol. 116a]
E mal qui vol per terra anar,
Si's vol o per terra o per mar. 484
A cazament non es ges bona.
Sapchastz per mala la razona,
A lhui que aisi la razona
Cals es d'aquesta la persona. 488

¹ cen ms. dont c exponctué., Ebnetter (1955) : Mostraran ben *corr.*

² ms. sans figures. Par ailleurs, Ebnetter (1955) : Alegria *corr.*

³ Ebnetter (1955) : far *lect.*

⁴ Ebnetter (1955) : meravelha *corr.*

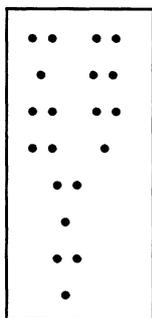
⁵ Ebnetter (1955) : E significa ardre majos./ E sima es en las mostrazos./ En outra majo(s) es lo fuocx ;/ E ges non o tengas *lect.* Il donne en note la fin du vers.

⁶ Vermehs *ms.*

⁷ Mercadura bona obra e ferma *ms.*

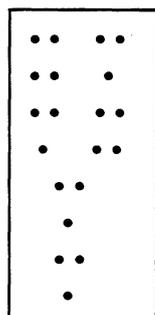
Lui manifestent leur joie ;
Et puisque elle est très bonne,
Elle montre la guérison du malade. 452

De *Donzela* et d'*Alegrier*
Elle donne de la richesse dans tous les cas ;
La bonne fortune au service du roi ;
Et elle est bonne pour le commerce, 456
Et pour acheter des bêtes et des serviteurs ;
Et concernant les vivres elle est bonne également.
Et elle est favorable pour rentrer auprès du roi
Elle fait revenir l'homme dehors 460
Elle retrouve la chose perdue, soigne le malade
Et la voie [est] bonne et sûre.



Gasanhs de *Tristez* et de *Ros*
Grend des jugements sur le malade 464
Ou sur un homme d'une autre terre.
Et elle fait mettre le malade en bière.
Et elle figure une chose rouge
Et un autre grand phénomène : 468
Elle figure un incendie de maison
Et si Via est dans les configurations [du thème géomantique]
Le feu est dans une autre maison
Et ne le dissimule en aucune façon. 472
Celui qui fait d'abord beaucoup de mal,
Se retourne ensuite vers le bien.
Elle figure des draps vermeils et du froment,
Du métal ou de l'or resplendissant ; 476
Une bonne affaire et un ouvrage solide ;
Et du mal à celui qui tombe malade
En tout cela il montre du dommage :
Et la femme enceinte fait naître un fils après des difficultés 480
Au malade, elle figure des saignées ;
Du mal à celui qui est envoûté ; [fol. 116a]
Et du mal à celui qui veut se déplacer
S'il veut le faire ou par terre ou par mer. 484
Pour le mariage elle n'est en rien bonne.
Sachez qu'elle est tenue pour mauvaise
Pour celui qui ainsi la compte [dans son thème]
Quelle que soit la personne¹. 488

¹ Traduction de ces trois vers conjecturale.



Gasanh ab Vermelh e Tristeza¹
Mostra alcu que issitz sia

De so senhor, que si retorna ;
E per mercat gasanh a e orna. 492

La via es greus en primayria,
Mas segura es tota via.
E ab profiet fa so que om vol.
E qui's muda no fay que fol. 496

Ans profieita e perda cobra,
Cartas de sers escriu e cobra,
E es lhi bon e cominable.

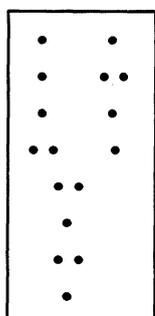
.....² 500

Per vida ni per casamen,
Non es ges bo, mon escien,
E intrament a potestat,
Mejanamen fa son mandat. 504

Per Molher prens es destresa³
.....⁴

Per qualque ren que volha penre.
E per caitieu fay per pens redre⁵,
Mas enpero torna a ben. 508

E prenhs par filha e outra re,
E la demostra que es mala
Al caitieu que en carcer davala ;
Mas bona pot esser tal hora 512
A sel que vol anar defora.



Donzel ab⁶ Portal Reversat,
So fa d'aital re⁷ demostrat : 516

Masip que de so senhor sia
Isistz e que i torna⁸ tota via ;
O per resta tot a presen ;⁹
Retornan ab gasanhamen ; 520

E per mercadura es bona ;
Sospieita de donzel razona,
Qui anava faire trecharia ;
Mas perda recobrar poiria ; 524

¹ Gasanh ab Perda e ab Via vers suivant erreur de copie ou invention du copiste ms. L'assonance entre *Tristeza* et *sia* nous paraissant acceptable et le sens du texte étant cohérent nous ne considérons pas que l'erreur de copie masque nécessairement une lacune ou l'ommission d'un vers ou de deux, ainsi nous ne la signalons pas par des pointillés comme Ebnetter (1955) qui en outre a numéroté le vers 489, 488a. Cette différence de présentation ne décale pas la numérotation des vers des deux éditions.

² Vers omis.

³ Molher pren per prens e ms. Ebnetter (1955) : [E per] molher pren[h] (per prens) e[s] destresa corr.

⁴ Vers omis.

⁵ Ebnetter (1955) : re[n]dre corr.

⁶ Ebnetter (1955) : e lect.

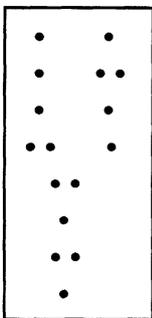
⁷ te ms.

⁸ tor ms., Ebnetter (1955) : cor lect.

⁹ Ebnetter (1955) : O pert res trastot'a presen. corr.

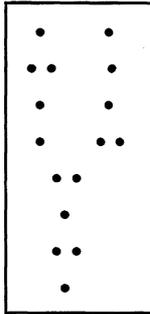
Gasanh avec Vermelh et Tristeza

- G**Figure quelqu'un qui s'était éloigné
De son seigneur et qui y retourne ;
Et concernant le commerce elle apporte profit et valeur. 492
La voie est difficile tout d'abord,
Mais sûre dans tous les cas.
Et avec profit l'homme fait ce qu'il veut.
Et celui qui déménage n'agit pas follement. 496
Elle rend l'an profitable et retrouve la chose perdue,
Elle écrit et trouve des titres de serf
Et ils sont bons et justes. 500
.....
Ni pour la vie ni pour le mariage
[*Gasanh*] n'est bon, à mon avis,
Et [pour] l'entrée auprès d'un puissant
Il joue moyennement son rôle. 504
Quant à la femme enceinte, elle est tourmentée
.....
Quel que soit ce que l'on veuille prendre.
Et quant au captif elle le fait se rendre par remord 508
Et après il se tourne vers le bien.
Et la femme enceinte met au monde une fille et une autre créature,
Et elle se montre mauvaise
Au captif qui tombe en prison ; 512
Mais elle peut être bonne à son heure
A celui qui veut aller dehors.

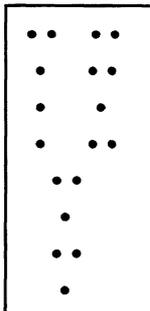


- D**onzel avec *Portal Reversat*,
Font la démonstration de telle chose : 516
Un jeune homme qui de [l'autorité de] son seigneur s'était
Retiré et qui y revient tout à fait ;
Ou une arrestation tout immédiate ;
Un retour avec du profit ; 520
Et pour le commerce elle est bonne ;
Elle parle d'un soupçon sur un jeune homme
Qui allait faire une tromperie ;
Mais elle pourrait retrouver la chose perdue ; 524

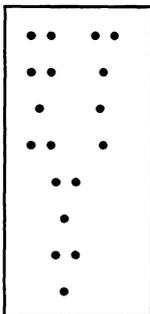
Bon es per causas escondichas¹
 E per causas que son promesas.
 Apres destreisa e trebalha
 Trastot torna en be ses falha ; 528
 Vida e riqueza² mejanamen
 Per via a senhor ichimen ;
 De perda cobra alcuna causa ;
 E caitieus ieis apres³ gran pausa ; 532
 Malautes torna a guirimen,
 Mas primier tarda longamen.



Portal Reversat e Donzel :
 Paor mostra aver per el 536
 C'om vol penre, mas la paor
 So salva. E cobra tota or
 Perda ; e mostra sospechos ;
 Hom non deu esser paoros ; 540
 E demostra promessa vana ;
 E la vida hom asatz sana ;
 C'ab⁴ senhor estar es bo
 Per cazamen o companho, 544
 Per via, per malaute, per⁵ pres.
 E la prenha paris filh ades.



De Blanc am Porta Alsat :⁶
 Cartas⁷ recep qui.l son de grat, 548
 Casamen bon, e pren aver
 Per bestias. Mostra alegrier,
 Et ab rei bona aventura [fol. 116b]
 E en trastota mercadura. 552
 E perda cobra sed doptansa.
 Pres e malaute an sanansa.
 Via bona apar issiment
 So que [la] s^[a] fay mostramen. 556



Porta Alsat am Blancor⁸,
 Tot issiment mostra alegror,
 Cum desus ; e qui va en ost,
 Es bon e retornara tostz. 560
 Si feinhos, gasanha la raso
 Qui es mescla o sobre bon.

 564

¹ Ebnetter (1955) : escondechas *corr.*

² Ebnetter (1955) : ricor *corr.*

³ E caitieus e apres *ms.*, Ebnetter (1955) : E caitieus ieih. E apres *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : Que ab *corr.*

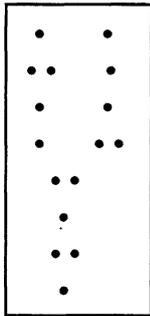
⁵ Ebnetter (1955) : per malaut(e) e per pres *corr.*

⁶ De ablanc a porta alsat *ms.*, Ebnetter (1955) : De (a) Blanc[or] e Porta[l] Alsat : *corr.*

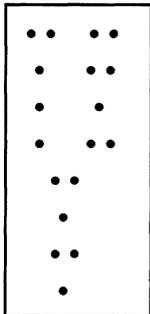
⁷ Carta *ms.*

⁸ Porta assatz blancor *ms.*, Ebnetter (1955) : De portal Alsat e Blancor *corr.*

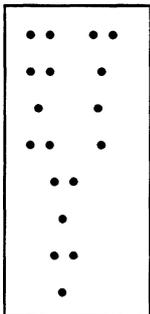
Elle est favorable aux choses cachées
 Et aux choses qui sont promises.
 Après des tourments et des efforts,
 Tout se tourne vers le bien sans faute ; 528
 [Elle favorise] moyennement la vie et la richesse
 Et la subsistance du seigneur également¹
 De ce qui est perdu, elle retrouve quelque chose,
 Et le captif sort après un long moment ; 532
 Le malade finit par guérir,
 Mais cela tarde longtemps tout d'abord.



Portal Reversat et Donzel
P Elle figure la peur pour celui 536
 Que l'on veut prendre, mais la peur
 Le sauve. Et elle retrouve toujours la chose
 Perdue ; et elle figure un suspect ;
 L'homme ne doit pas être peureux ; 540
 Et elle montre une fausse promesse ;
 Et la vie de l'homme très saine ;
 [Gasanh] est bon pour rester auprès du seigneur,
 Pour le mariage ou le compagnon, 544
 Les déplacements, le malade ou le prisonnier.
 Et la femme enceinte met au monde un fils sous peu



De Blanc avec Porta Alsat
D [Le consultant] reçoit des titres qui lui agréent, 548
 [Gasanh figure] un bon mariage, et une obtention de bien
 Par le bétail. Il montre l'allégresse
 Et la bonne fortune auprès du roi [fol. 116b]
 Et en tout commerce. 552
 Et il retrouve la chose perdue sans faute.
 Le prisonnier et le malade sont sains.
 Le chemin [est] bon, l'accouchement aussi,
 Ce dont la cinquième maison témoigne. 556



Porta Alsat avec Blancor
P Tout comme ci-dessus [Gasanh]
 Montre l'allégresse, et il est bon pour celui 560
 Qui part à l'armée, il reviendra bientôt.
 S'il feint, il tire profit du débat
 Qui est brouillé ou très bon².

 564

¹ Traduction conjecturale de ces deux vers.

² Traduction conjecturale pour ces deux vers.

.....¹
E mostra gasanh e sanetat e vida.

•	P erda demostra lo contrari ² ,	
••	Que parla ³ de tot autre afaire,	568
•	Car demostra leu qui ichilha,	
••	E pueihs 1 ^a outra maravilha ; Batalhas e escrebantamen de maios	
	E aver que n'an trah layros.	572
	Home mostra de pauca fe ; Mas ayso recomanda be,	
	Que hom se mude, e que venda Cochozamen, aiso comanda ;	576
	Via segura, malaute guiritz, E hom caytiu ⁴ de carcer isitz.	
	La ost que va, sapchatz ses falha, Sos enemics vens en batalha.	580
	Aiso que hom domandara, Sapchatz que pauc de pro tenra.	
	Qui ab rei vol intrar [o] a senhor, Mil creisemen n'a ⁵ d'onor ;	584
	Qui paor ha de rei en via, O d'autre home, segurs sia.	
	Arar o comprar bestia o als ⁶ Sapchas de tot en tot es mals.	588
	Comprar venda, vendre comanda, E cazament ⁷ partir demanda.	
	E qui d'altrui luoc es anast, Viasieramen er retornast.	592
	Hom que es blasmat d'altrui re, Escapamen lhi esdeve.	
	Anunciada mort es vera, E de furt e de prenhs enquera ⁸ .	596
	E significa longa vita E que lh'es ab ben promerita.	
	Qui demanda de sa maynada, Sana e alegre lh'es jugjada ;	600
	Mas cal que sia, ichement, Qui de amor fai demandamen,	
	Sel que demanda es menasastz, E no lh'er a nul be tornat.	604
	E qui vol far justiziar,	

¹ E reten la en sa bailia/Daus Jupiter e signifia/De complexio cauda e humida *ms.*

² Ebnetter (1955) : contraire *corr.*

³ perla *ms.*

⁴ Ebnetter (1955) : caytieu[s] *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : Mil creisemen[s] n'a[ura] *corr.*

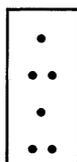
⁶ Ebnetter (1955) : Arar o comprar bestial *lect.*

⁷ gazament *ms.*

⁸ Ebnetter (1955) : E de furt et de prens enquera. *lect.*

.....¹
 Et elle montre gain et santé et vie.

[Les propriétés et valeurs d'*Amissio*]



<i>Perda</i> figure le contraire, Elle parle de tout autre chose, Car elle montre vite celui qui s'exile, Et puis une autre merveille :	568
Les batailles et la destruction de maisons Et les biens qu'ont ôtés des voleurs. Elle figure un homme de peu de foi ; Mais elle protège bien	572
L'homme qui déménage ou qui vend Promptement, elle gouverne cela ; La voie sûre, le malade guéri, Et l'homme captif sorti de prison.	576
L'armée qui s'en va, sachez sans faute Qu'elle vainc ses ennemis dans la bataille. [De] ce qu'il demandera Sachez que l'homme obtiendra peu de profit.	580
[Quant à] celui qui veut rentrer auprès du roi ou du seigneur, Son honneur croit par mille ; Que celui qui a peur du roi en chemin, Ou d'un autre homme, soit rassuré.	584
Labourer ou acheter des bêtes ou autre chose, Sachez que c'est tout à fait mauvais. Elle demande d'acheter des marchandises, de vendre le bien confié, Et de séparer un mariage.	588
Et celui qui est allé dans un autre lieu, Sera revenu rapidement. L'homme qui est blâmé par un autre Doit s'échapper.	592
L'annonce de mort est vraie, Et aussi celle de vol ou de femme enceinte. Et elle signifie une longue vie Et qui lui est promise avec du bien.	596
Celui qui questionne sur sa maisonnée, Sains et joyeux elle lui est montrée ; Mais, par contre, qui que soit celui Qui questionne à propos de l'amour, Celui qui questionne est menacé, Et il ne lui en reviendra aucun bien.	600
Et celui qui veut rendre justice,	604

¹ Et que la retient sous sa domination/Jupiter et signifie/Une complexion chaude et humide, comme l'indique Ebnetter (1955) ces vers indiquent des propriétés fondamentales et non des jugements, ils ne sont donc pas à leur place ici.

Vertat pot far manifestar. Companhia a pauc durada, E a molt mala la finada.	608
Aver ¹ es bos a enviar, Mas pueihs s'en ² volra tornar Pot lo perdre ³ de mantenen.	612
Femna prenhs ve a salvamen, Filha par. Qui ⁴ vol traspasar De un regne ad autre, es bo a far. Qui va a furt o a raubina, No i a gasanh d'una engevina.	616
Hom que fuh no cera trobastz ; O se alcun te asitjat Vila o castel, ja no.l penra, L'us e l'autre i decayra.	620
Qui vol en region entrar, Gent sera tengustz ⁵ de manjar. L'ans er asatz pros sec e ventos ⁶ , Froment e blad son perilhos.	[fol. 116c] 624
Sest'es la plus mala que i sia. Rasims e figas an profit ; A femna paor. E de part prent Entro Orien e Occiden ;	628
De lueg coma masos desertas ⁷ , D'olor fastidios'a sertas ⁸ ; Et a amarga la sabor ; Complexio sec' e calor ;	632
E de color a vair e gris ; De letras M, so m'es avist, De compte 14. Semblazon ⁹ De tot a la Coa Dragon,	636
Mas es de Venus. Que a per molher Pert ¹⁰ lo plus de son aver. E es femna et a faitura ¹¹ Cabessa pauca e astadura,	640
E ulhs petistz, e cara plena, Redonda, e color amarela, Espallas amplas ichement, E fay simple demostramen,	644
Los uelhs turbastz, maisela fera,	

¹ Ebnetter (1955) : Avers *lect.*

² Ebnetter (1955) : Mas pueihs [se] s'en *corr.*

³ perde *ms.*

⁴ que *ms.*

⁵ tegustz *ms.*

⁶ Lans er asap pros sec e ventos *ms.*, Ebnetter (1955) : L'ans er apres sec[s] et ventos. *corr.*

⁷ De lueg cosmas masos desertas *ms.* Ebnetter (1955) : De lueg combas, masos desertas *corr.*

⁸ Ebnetter (1955) : (D)e lor fastidiosas erbas. *corr.*

⁹ sembazon *ms.*

¹⁰ Ebnetter (1955) : perdra *corr.*

¹¹ fraitura *ms.*, Ebnetter (1955) : fraitura ?

Peut manifester la vérité.	
La liaison dure peu,	
Et sa fin est très mauvaise.	608
Il est bon d'envoyer le bien,	
Mais si ensuite il le renvoie	
Il peut le perdre sur le champ.	
La femme enceinte parvient à la délivrance,	612
Elle met au monde une fille. [Quant à] celui qui veut passer	
D'un règne à l'autre, c'est bon de le faire.	
Qui va voler ou dérober	
N'en gagnera pas une angevine ¹ .	616
L'homme qui fuit ne sera pas trouvé ;	
Ou si quelqu'un tient assiégé	
Une ville ou un château, il ne le prendra jamais,	
Il échouera pour l'un comme pour l'autre.	620
Celui qui veut rentrer dans une région	
Il sera gracieusement tenu de manger.	
L'ans sera assez bon, sec et venteux,	
Le froment et le blé sont mis en danger.	[fol. 116c] 624
Cette [figure] est pour cela la plus mauvaise qui soit.	
Les raisins et les figues abondent,	
La femme a peur. Et elle occupe la partie	
De l'Orient jusqu'à l'Occident ;	628
Des lieux tels que des maisons désertes,	
[Elle a] une odeur désagréable de poêle à frire ² ;	
Et elle a la saveur amère	
La complexion sèche et chaude	632
Et la couleur changeante et grise ;	
La lettre M, à mon avis,	
Le nombre 14. Elle ressemble	
Beaucoup à la Queue du Dragon	636
Mais elle est de Venus. Celui qui tient son avoir d'une femme	
Perd la plus grande partie de son bien.	
Et elle figure une femme et elle a le visage,	
La tête et la stature petites	640
Et les yeux petits, et le visage plein,	
Rond, et de couleur jaune,	
Les amples épaules également	
Et elle a une apparence simple,	644
Les yeux troublés, la mâchoire carrée,	

¹ Monnaie d'Angers.

² Traduction conjecturale.

Boca pauca luxuriosa,
 Las dens a raras¹, senhal el² fron.
 Scorpius en octubre lonc ; 648
 De bestias pren las volatilhas,
 E de la terra la borilha ;
 Mudar en son afar profeita,
 E comanda recebebre deipta, 652
 E mostra aisi una fazenda.
 Si hom maistra³, lo col estenda,
 E fa.l en los pojar osirre,
 Si femna es, sas flors enserra⁴ 656
 E si hom es, sera plagastz.
 Mas ara vos diray de grat :

En la primera fay mostrazo
 Per se meseihs e pert del seu⁵ ; 660
 En la 2^a enmersament
 Demostra perda ichenent ;
 En la 3^a am sos parens
 Baralha e sos mals volens⁶ ; 664
 E si en la 4^{ta} es trobastz,
 Sapchastz que pert⁷ sa heretat ;
 En la 5^a, del en frug⁸ perdra
 O a mals filhs o non aura ; 668
 En la VI, perda o malautia
 O a moltz mortz si sa⁹ vivia ;
 Setena : a plait ab companhon¹⁰,
 Mala femna ses carnizon¹¹ ; 672
 VIII^a : mort per malautia,
 E pert son aver per falhia ;
 IX^a : fay via de for
 Trop longa e non es de bon cor ; 676
 La X : pert¹² aver et honor
 E no gazan te¹³ ab senhor ;
 En la XI, mala ventura,
 Pert sos amix en mercadura ; 680
 En la XII en bestias perdezo,

¹ Ebneter (1955) : Las dens raras *corr.*

² Ebneter (1955) : e.l *lect.*

³ naistra *ms.*

⁴ Ebneter (1955) : ensir *corr.*

⁵ Ebneter (1955) : so *corr.*

⁶ Ebneter (1955) : sos malvolens *corr.*

⁷ t *suscrit ms.*

⁸ Ebneter (1955) : (de) leu frug *corr.*

⁹ Ebneter (1955) : E a moltz mortz qui sa vivia *corr.*

¹⁰ Seteira a plait el companhon *ms.*

¹¹ Ebneter (1955) : Mala femn'a escarnizon ; *corr.*

¹² per *ms.*

¹³ Ebneter (1955) : re *lect.*

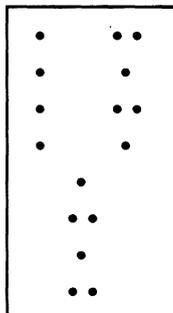
La bouche peu sensuelle,
 Elle a les dents rares et un signe au front. 648
 [Elle est] du Scorpion en octobre long ;
 Parmi les bêtes elle gouverne les volatiles,
 Et de la terre la métairie ;
 Se déplacer sous sa conduite profite, 652
 Et elle commande à la réception des dettes,
 Et elle montre ainsi une affaire :
 Si elle maîtrise l'homme, elle étire leur cou
 Et elle les fait mourir pendant les érections
 Si c'est une femme, elle retient ses menstruations 656
 Et si c'est un homme, il sera blessé.¹
 Mais je vous dirai désormais volontiers :

[Amissio dans les maisons]

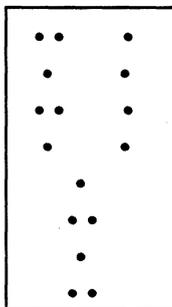
Dans la première elle représente [le consultant] 660
 Lui-même et il perd son bien ;
 Dans la deuxième, elle figure l'emploi
 Et la perte également ;
 Dans la troisième, une dispute avec ses parents,
 Et ses médisants ; 664
 Et si elle est trouvée dans la quatrième,
 Sachez qu'il perd son héritage ;
 Dans la cinquième, il perd sa descendance,
 Ou il a un mauvais fils ou il n'en aura pas ; 668
 Dans la Sixième, [elle figure] la perte ou la maladie
 Ou la prompte mort à celui qui vivait sain ;
 [Dans] la septième : [elle figure] un procès avec un compagnon,
 Une mauvaise femme sans apprêts ; 672
 [Dans] la huitième, la mort par la maladie,
 Et il perd son bien par faute ;
 [Dans] la neuvième : il parcourt un chemin
 Trop long et ce n'est pas de bon cœur ; 676
 [Dans] la dixième : il perd ses biens et honneurs
 Et il n'obtient pas de gain auprès de son seigneur ;
 Dans la onzième, [elle signifie] malchance,
 Il perd ses amis dans une affaire de commerce ; 680
 Dans la douzième, [elle signifie] la perte de bêtes,

¹Sens obscur. Traduction conjecturale.

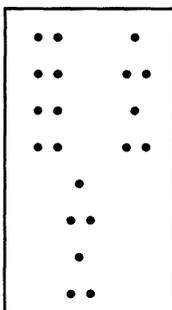
E apres mala mudazo ;
 En la XIII, perdre en via
 Am rei o ab outra senhoria ; 684
 En la XIII, mostra trebalha,
 E pert son amic senes falha ;
 En la XV non bona fin
 A nulha re que hom devi. 688



Perda ab Gazanh et ab Via
 Mudar en via significa ;
 Hom que vol vendre, non es bo,
 Son aver o bestias de maio ; 692
 Mejanamen ab rei intrant,
 E retorna en desestant,
 E per via tot atressi ;
 E demostra traire caytiu¹. [fol. 116d] 696



E ab Via e ab Gasanh :
 De bestias pren aver estranh
 Que hom ven, e caytieu escapa ;
 Perda recobra cant hom la rapa, 700
 E per vida mejanamen ;
 E non es bo per casament ;
 E cel que vol ab rei intrar,
 Mejanamen, i pot estar ; 704
 E home malaute gueristz ;
 E femna prenhs mascle parit².



Perda ab se meseis e ab Poble :
 En ost afar non es ges noble ; 708
 A tostz cels que volo far via,
 Aicesta molt los contraris³,
 Que mescla ab Poble, baralha ;
 A casamen e a espauzalhas⁴ ; 712
 Es molt mala, e perda no's cobra ;
 E es bona per aital obra
 A penre metzina e a savonar⁵ ;
 E qui volra bestia comprar, 716
 So distz, que pot penre ben leu ;
 Efanta filha la femna greu ;
 Prisons trai, malaute sana ;
 Non o tengas ges a ufana. 720

¹ charti *ms.*

² Ebneter (1955) : paristz *corr.*

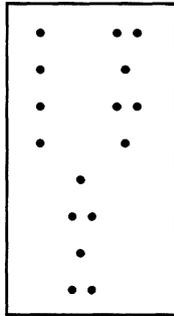
³ Ebneter (1955) : contrairia *corr.*

⁴ espauzalas *ms.*

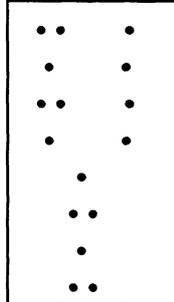
⁵ Ebneter (1955) : sancnar *corr.*

Et puis un mauvais échange ;
 Dans la treizième, [elle signifie] la perte en chemin
 Auprès d'un roi ou d'une autre puissance ; 684
 Dans la quatorzième, elle montre des tourments,
 Et il perd son ami sans mentir ;
 Dans la quinzième¹, [elle] ne [figure] pas une bonne issue
 Quelle que soit la chose que l'homme envisage. 688

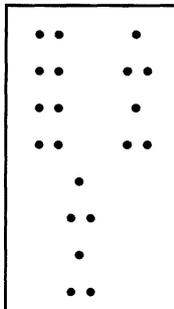
[Les parentés d'*Amissio*]



Perda avec *Gazanh* et avec *Via*
 Signifie se déplacer sur les chemins ;
 Pour l'homme qui veut vendre son bien
 Ou des bêtes domestiques, elle n'est pas bonne. 692
 [Elle est] moyenne [pour] celui qui entre auprès du roi,
 Il redevient en vacance [de suzerain],
 Et pour les chemins également ;
 Et elle montre la désincarcération du captif. [fol. 116d] 696



Et avec *Via* et avec *Gasanh*
 Elle fait obtenir par les bêtes des biens étrangers
 Que l'homme vend², et le captif s'échappe ;
 On retrouve la chose perdue que quelqu'un a volée, 700
 Et pour les vivres, [elle est] moyenne ;
 Et elle n'est pas bonne pour le mariage
 Et quant à celui qui veut rentrer auprès du roi
 Il peut y rester, cela est indifférent ; 704
 Et l'homme malade guérit ;
 Et la femme enceinte met au monde un garçon.



Perda avec elle-même et avec *Poble*
 Dans les affaires de l'armée, elle n'est pas puissante 708
 Pour tous ceux qui veulent se mettre en chemin,
 Cette [figure] est très contrariante,
 Car mélangée avec *Poble*, elle est querelleuse³ ;
 Pour le mariage et les épousailles 712
 Elle est très mauvaise, et la chose perdue n'est pas retrouvée ;
 Et elle est bonne pour telle œuvre consistant
 A la prise des remèdes et à l'hygiène ;
 Et celui qui voudra acheter des bêtes, 716
 Il peut les acquérir très facilement, dit-elle ;
 Et la femme enceinte enfante une fille ;
 Le prisonnier sort, le malade guérit ;
 Ne prenez pas cela pour de l'esbroufe 720

¹ Voir n. 1, p. 315.

² Traduction conjecturale.

³ Traduction de ce vers conjecturale.

<p>• •• •• •• • •• •• •• • •• • ••</p>	<p>Perda ab Poble e se mezeicha : De bestia cagut fa sofisma¹, Cazamen non es amirable², Companhos de mercar loable, Als pres e cels que van carieira La via lor cera leugeira ; Perda recobra en pertiment³ E en tals res proveitament, Que los meenoment per via ; E femna prehns efanta filha ; E nissamen⁴ e potestat, Mejanamen sera onrastz.</p>	<p>724 728 732</p>
<p>• •• •• •• •• • • • • •• • ••</p>	<p>Aventura Maior e Carcer Aquesta parla d'afar autre : Companhia mostra de molher, Femnas e bestias per comprar ; Distz que es bona per navejar, Lains deu hom armas portar ; E es bon en causas desertas, Alcuna re cobra hom de perdas. A casament es bon ses falha, E en demandar la vitalha ; De causas fay demonstramen, Que son de ser⁵, mejanamen, Qui vol entrier a potestat ; Malaute torna a sanetat ; E als prezons, apres torment, Li demostra escapamen.</p>	<p>736 740 744 748</p>
<p>•• • •• •• • •• • • • •• • ••</p>	<p>Ab⁶ Carcer e Aventura Maior : Enquizas⁷ adutz e onor ; Als malautes e als prezos, Destrechas de perpensazons⁸ ; Tensos dona en primayria⁹, Mas pueihs remano totavia ; Sas riquesas deu hom¹⁰ gardar De furt e de maio pesciar ; Empero totas cestas causas</p>	<p>752 756</p>

¹ Ebneter (1955) : sofesma *corr.*

² Companhos non es ara *vers suivant erreur de copie ms.*

³ Ebneter (1955) : partiment *lect.*

⁴ Ebneter (1955) : intramen *corr.*

⁵ de esser *ms.*, Ebneter (1955) : de (es) ser[s] *corr.*

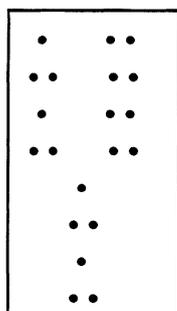
⁶ A *ms.*

⁷ Ad enquzas *ms.*, Ebneter (1955) : Riquesas *corr.*

⁸ Prepesazons *ms.*

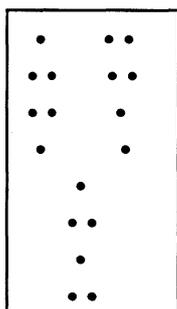
⁹ Ebneter (1955) : Tensos [con] dona en primayria *corr.*

¹⁰ Ebneter (1955) : nom *lect.*



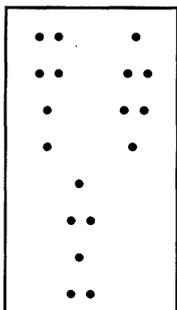
Perda avec *Poble* et elle-même :
.....¹

Le mariage n'est pas excellent, 724
Le compagnon d'affaire [est] louable,
Aux prisonniers et à ceux qui vont en chemin
Le parcours leur sera facile ;
La chose perdue se retrouve en partie
Et en telles autres choses du profit 728
Que² par chemin
Et la femme enceinte accouche d'une fille ;
Et l'installation auprès d'une puissance,
Sera moyennement honorée. 732



Aventura *Maior* et *Carcer*
Cette [configuration] parle d'autre chose :

Elle montre la compagnie d'une femme, 736
Des femmes et des bêtes à acquérir ;
On dit qu'elle est bonne pour la conduite du navire
A l'intérieur duquel l'homme doit porter les armes³ ;
Et elle est bonne pour les récompenses ;
Une partie de la chose perdue est retrouvée. 740
Pour le mariage elle est bonne sans faute,
Et pour demander la victuaille ;
Elle se montre moyenne concernant
Les affaires des serfs 744
Qui veulent rentrer auprès d'un puissant ;
Le malade redevient sain ;
Et des prisonniers, après des tourments,
Elle montre l'évasion. 748



Avec *Carcer* et *Aventura Maior* :

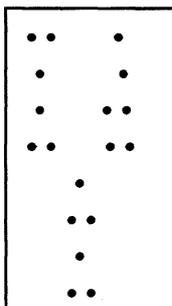
Elle apporte requêtes et honneurs ;
Des pensées désespérées 752
Aux malades et aux prisonniers ;
Elle donne des querelles tout d'abord
Mais après elles cessent tout à fait ;
L'homme doit préserver ses richesses du vol
Et sa maison de la destruction ; 756
Cependant, toutes ces choses

¹ Sens de ce vers obscur.

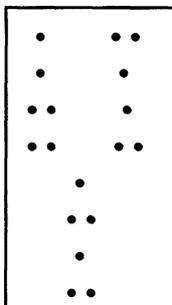
² Sens obscur.

³ Traduction conjecturale.

En bonas finas an¹ repauzas ;
 Et apres frayres signifia ;
 Calors enbarga la navia ; 760
 Vida, aver e maridament,
 Signifia mejanament ;
 E ichemen ab senhor entrar ;
 Bon es qui vol carreira far, 764
 Mas aquel sia de paor
 Malaute e pueihs laiss'en tristor².



De Aventura Menor e Ajustazon³,
 Perda d'aver e dapnazon 768
 Mostra ; e si a om e es caguda
 Alcuna ren⁴, sera.lh reduda,
 De part calcom e llejalment ;
 Bestias estan alegremen ; 772
 Desostz la potestat del rei, [fol. 116va]
 Vida longa, mas ab pauprieir.
 Bona es per molheramen,
 Intrar a senhor ichemen ; 776
 Mas perda non recobrara ;
 E bon a lui qui via fa ;
 A malaute e a prizonnier,
 Apres perrilh, lor es molt bon. 780
 E si femna prenhs parit filha,
 D'ayso non avien merevilha.



D'Ajustazo e d'Aventura Menor⁵ :
 De regisme ieihs per paor ; 784
 E mostra perdre son aver,
 E bestias ichemen per ver ;
 E ichausamen en batalha,
⁶ 788
 E en comprar, bona ventura ;
 E en via es bon'e non dura ;
 En so que hom demanda pren,
 A home que va⁷ ichausamen, 792
 E retorna ab segurtat,
 E demostra alegretat ;
 Ab senhor intrar, trempadura ;
 E es femna l'emprenhadura. 796

¹ au *ms.*

² Ebnetter (1955) : Mas aquel [que] i a de paor, / Malaut(e), e pueihs laiss'en tristor. *corr.*

³ Ebnetter (1955) : Conjunctio *corr.*

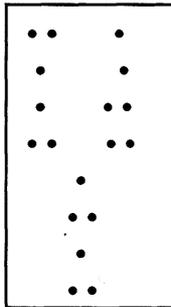
⁴ Ebnetter (1955) : res *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : Conjunctio e Ventura Menor *corr.*

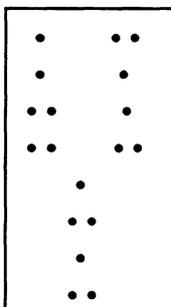
⁶ Vers omis

⁷ Ebnetter (1955) : n'a *lect.*

Sont rétablies positivement ;
 Et ensuite elle figure les frères,
 La fièvre qui envahit le navire ; 760
 Elle favorise moyennement ;
 Les vivres, les biens et le mariage
 Et également l'entrée auprès du seigneur.
 Elle est bonne pour celui qui veut s'en aller, 764
 Mais que celui-ci soit malade de peur
 Et elle le laisse en détresse.



D'*Aventura Menor* et d'*Ajustazon*,
 Elle montre la perte de biens et 768
 La damnation ; et si un homme a perdu
 Une chose, elle lui sera rendue,
 Par quelqu'un et loyalement ;
 Les bêtes se tiennent gentiment ; 772
 Sous le pouvoir du roi, [fol. 116va]
 [Elle montre] une vie longue, mais avec de la pauvreté.
 Elle est bonne pour le mariage,
 Et [pour] rentrer auprès d'un seigneur également ; 776
 Mais la chose perdue ne se retrouvera pas ;
 Et [elle est] bonne pour celui qui s'en va en chemin ;
 Quant au malade et au prisonnier,
 Après quelque péril, elle leur est fort bonne. 780
 Et si la femme enceinte met au monde une fille
 Il n'en advient pas des merveilles.



D'*Ajustazo* et d'*Aventura Menor*
 [Le consultant] sort du royaume par peur ; 784
 Et elle montre la perte de son bien,
 Et des bêtes également en vérité ;
 Et la consécration dans la bataille
 788
 Et dans le commerce, la bonne chance ;
 Et elle est bonne est favorable sur les chemins ;
 Elle donne à l'homme ce qu'il demande ;
 A l'homme qui se déplace, l'honneur, 792
 Et il revient en sécurité,
 Et elle figure l'allégresse ;
 Concernant l'entrée auprès d'un seigneur, [elle figure] la modération ;
 Et elle figure la grossesse de la femme. 796

<p>•• • •• •• • •• •• •• • •• • ••</p>	<p>Perda, d'Alegrier¹ e de Blanc : Duz que torna en dezestan, E despuelha² manes que vetz, En vendre gasanha o en prest, 800 E tot ichemen en comprar ; E de malaute per sanar, E demostra aver perdut, E cauza que hom met en tregut³ ; 804 Per bestias o per demanda⁴ vitalha, De tot en tot es mal ses falha ; A casament e a senhor E als prezos es ben a l'or ; 808 E escrieu cartas a ric home, Que son bonas, so es la some.</p>
<p>• •• •• •• •• • •• •• • •• • ••</p>	<p>Perda, de Blanc e d'Alegrier : Cug q'un aver que te, bo sia⁵ 812 Comprar bestias o cartas o sirvens, So distz que es bon ; e del paren, E de molher pren dignitat, O d'alcun autre potestat, 816 E en mercadura gasanh ; E gausihs ab amix estranhs ; Malaute ajuda a salvamen, E demostra retornamen 820 Ab gasanh e ab manentia, E ab son amic alegria.</p>
<p>• •• •• •• • •• • • • •• • ••</p>	<p>De Tristez'e de Donzel Perda es mostrada per el 824 En sas bestias, en sos sirvens ; Paor mostra de perdemen ; Qui vol demandar son afar, Non es ges bon en variar, 828 E demostra calor e als ; Malautes sana apres gran, Vida mostra mejanamen, E maridage ysimen ; 832 E es molt bona per senhor ; Caitieu escapa de la tor ; Mas per vida non es ges bona, Que mejanamen la razona. 836</p>

¹ Erreur de figure. Amissio *ms.*

² Despuela *ms.* Ebnetter (1955) : de puela *corr.*

³ en trgut *ms.*, Ebnetter (1955) : en treut ? *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : demanda[r] *corr.*

⁵ Cug qun aver que re bo sia *ms.*, Ebnetter (1955) : Cug qu'en aver, bo sia, quer. *corr.*

..	<p>P<i>erda, d'Alegrier et de Blanc :</i> Elle enseigne que [le consultant] revient en vacance, Et dépouille le riche que vous voyiez¹ ; Elle apporte du profit dans la vente ou le prêt, 800 Et également dans l'achat ; Et elle montre le malade à soigner, Et le bien perdu Et la chose que l'homme met² ; 804 Pour les bêtes ou pour la demande de victuailles, Elle est tout à fait mauvaise sans faute ; Pour le mariage et pour le seigneur Et pour les prisonniers, elle est bénéfique à tout cela ; 808 Et des titres qui sont bons sont écrits A un riche homme, c'est sûr.</p>
.	<p>P<i>erda de Blanc e d'Alegrier</i> Elle établit qu'un bien que [le consultant] possède est bon³ ; 812 Elle dit qu'il bon d'acheter des bêtes Ou des titres ou des serviteurs, et [le consultant] obtient Des dignités d'un parent ou d'une femme, Ou de quelque autre puissant, 816 Et du profit par le commerce ; Et de la joie avec des amis étrangers ; Elle aide le malade à guérir, Et montre un retour 820 Avec du profit et avec de la richesse Et de la joie avec son ami.</p>
.	<p>D<i>e Tristeza et de Donzel,</i> Une perte est montrée pour le consultant 824 Concernant ses bêtes et ses serviteurs ; Elle montre la peur d'une perte ; Celui qui veut faire affaire, Il n'est en rien bon d'en varier, 828 Et elle montre la chaleur et autre chose ; Le malade guérit après des difficultés, Elle favorise modérément les vivres Et le mariage également ; 832 Et elle est très bonne pour le seigneur ; Le captif s'échappe de la tour ; Mais pour la subsistance elle n'est en rien bonne Car elle la favorise moyennement. 836</p>

¹ Traduction de ce vers conjecturale tout comme l'établissement du texte.

² Sens obscur.

³ Traduction conjecturale.

<p>•• • •• •• •• • • • • •• • ••</p>	<p>E de Macip e de Tristor : Perda demostra e paor. E demostra vera sospieta, De furt e de cauza que non es dreita ; La ost retorna apres tristeza, E dis als viandans bonesa ; Malaute sana, e paupresa Mostra apres mal alegretat ; Mejanamen aver e vida, Intrar ab rei bona finida E per casamen atrissi, Mejanamen lo mostra aqui.</p>	<p>840 844 848</p>
<p>•• • • • • •• • • • •• • ••</p>	<p>De Donzela e de Portal Alsat Gasanh mostra¹ e mercat, Perda recobra ; e cazament Demostra² e qu'es manens, E ab ric hom companhia ; E pueihs demostra bona via ; En cal que menestre volra Si's vol ben, lo acosegra ; E per vida mejanamen, E bon per senhor mantenen.</p>	<p>[fol. 116vb] 852 856</p>
<p>• •• • • •• • • • • •• • ••</p>	<p>De Portal Sus e de Donzela : Sospieita mostra de molher bela E de Macip ; e mostra paor E de mercadura e de tristor ; Perda cobra ; e fay mostransa Mercat de tota coloransa ; Per vida ni per casamen, Non es ges bon mon essien, Si³ per terra ni per aver ; De la prenhs naish filha per ver E no vieu, mas malaus gueris, E hom caitiu de carcer ieih.</p>	<p>860 864 868</p>
<p>• •• • • • •• •• •• • •• • ••</p>	<p>De Vermelh e de Reversat Pauc i demostra de bontat ; Paor demostra ; e fay mostralh Si com gasanha de l'amasalh ; Las bestias perdo lor luoc⁴, E qui no's muda non es mec ; La fin ditz que pot estre bona ; E bestia que nays hom rasona,</p>	<p>872 876</p>

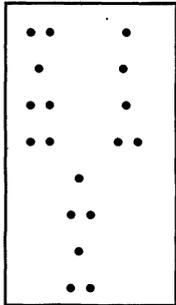
¹ Gasanh nostra *ms.*, Ebnetter (1955) : Gasanh[ar] mostra *corr.*

² Demostran *ms.*

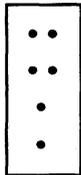
³ Ebnetter (1955) : Ni *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : luec *corr.*

Car apres paor¹ n'a hom profiet ;
 Perda no's cobra ; e om estreit, 880
 E ieihs de prizon apres turment ;
 Malautes torna a guiriment,
 E femna prenhs efantara filha,
 Mal maridage a maravilha. 884



De Portal Reversat e de Ros :
 A totas grevatios²,
 Demostra perde e pauc de be,
 Bestia o luoc perdre³ cove, 888
 Mudamen mostra, perdre soen ;
 E folzer que cas del cel blanc
 La cal geta de Scorpio ;
 Intrar a rei non es ges bo ; 892
 Malaute mor ; e per carrieira
 De tot en tot mala e fera.



Cesta a nom Aventura Maior. 896
 Signa de rei e d'emperador,
 E dels savis e de las leys,
 So qu'a⁴ profieit mostra maneis ;
 Fortmen son bonas e azautas
 Compras que en mercat son faytas, 900
 Que fay las molhers e los pobles⁵.
 E demostra las donas nobles,
 E casament de bela femna
 Es bon ; e torna a son regna 904
 Qui es deforas ab aver,
 E bona carta lhi'n ve per ver.
 E mostra cauza ab crins,
 E de alteza bonas fins. 908
 E pren aver per bestial,
 E bona via qui la vol far.
 Es bona ad aicel que mercadeja,
 E lo rei⁶ vens cel cui osteja, 912
 E so que hom demanda pren,
 E cel que deu deuta, la ren ;
 E torna celh que⁷ vol far via,
 E de primier, la contralia, 916
 Es bon que un pauc la vol tardar ;
 E es bon a anar per mar ;

¹ Mot oublié rajouté entre les deux colonnes.

² Ebnetter (1955) : [Mostra] totas grevatios. *corr.*

³ Ebnetter (1955) : perdrei *lect.*

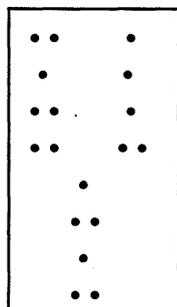
⁴ que *ms.*

⁵ Que fay las molher e los pobles *ms.*, Ebnetter (1955) : Que fan la molher et li poble. *corr.*

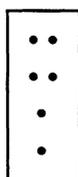
⁶ Ebnetter (1955) : E li rei[s] *corr.*

⁷ E tot cellhui que *ms.*, Ebnetter (1955) : E tot celui qui *corr.*

Car après la peur l'homme obtient du profit ;
 La chose perdue n'est pas retrouvée ; et l'homme sous contrainte 880
 Sort de prison après des tourments ;
 Le malade guérit,
 Et la femme enceinte accouchera d'une fille,
 Un mauvais mariage réserve des surprises. 884



De *Portal Reversat* et de *Ros* :
 Elle montre toutes sortes de malheur,
 Et la perte et le peu de bien ;
 Il est nécessaire de perdre des bêtes ou des terres. 888
 Et elle montre le changement, la perte récurrente ;
 Et la foudre qui tombe du ciel blanc
 Laquelle est jetée du Scorpion¹ ;
 Rentrer auprès du roi n'est en rien bon. ; 892
 Le malade meurt ; et quant aux chemins
 Ils sont en tout mauvais et durs.



[Les propriétés et valeurs de *Fortuna Maior*]
Cette [figure] a pour nom *Aventura Maior* 896
 [Elle est] la figure des rois et des empereurs
 Et des sages et des lois,
 Elle montre tout de suite ce qui a du profit.
 Les achats qui sont faits au marché 900
 Par les épouses ou les gens de maison
 Sont très bons et très habiles.
 Et elle figure les dames nobles,
 Et le mariage d'une belle femme
 Est bon ; et celui qui est dehors avec du bien 904
 Revient en son royaume,
 Et un bon titre lui revient en vérité.
 Et elle montre une créature avec une crinière,
 Et de bonnes affaires pour la noblesse 908
 Et elle ramasse des biens par le bétail,
 Et celui qui veut s'acheminer, prend un bon chemin.
 Elle est bonne à celui qui fait du commerce ;
 Et le roi vainc celui à qui il fait la guerre, 912
 Et l'homme obtient ce qu'il demande,
 Et celui qui doit une dette, la rembourse ;
 Et celui qui veut se mettre en chemin, revient
 Mais tout d'abord, elle le contrarie, 916
 Il est bon qu'il retarde un peu son départ ;
 Et il est bon d'aller par mer ;

¹ Traduction conjecturale. Peut-être s'agit-il d'un découpage du ciel situant la position de la foudre par rapport à la constellation symbolisée par le Scorpion. Cette interprétation des signes du ciel se rapprocherait des calendriers brontoscopiques des étrusques. Voir Joëlle Ducos, « Astrométéorologie et vulgarisation art. cité. »

Sapchas que no's fa la batalha ; Prenhs e malautes an trebalha ¹	920
E de primier, mas puehis es bon ; E es firma particion ;	
Femna prenhs efan mascle par ;	[fol. 116vc]
E pueihs comanda a comprar ; Per home es greu que vol vendre ; An abastat es bo per rendre Frugs d'albres e vinhas e pluvis. E ferma montas fay e fins ² ;	924 928
Avers qu'es [per] autre tremeutz, Aquel pot esser ben perduz ; Mais saulb reven, mon escien, Comandamen saub ichemen.	932
Qui de son amic a paor, O d'alcuna re, primum tristor, Mas pueihs a bona la finida, E pren l'esperansa ab vida.	936
Hom que es deforas torna sals ; Amor es ferma atrestals, E malvolensa ichemen,	
E en edificar firmamen ;	940
Sopni son ver e profiteos, Promessa bona e arar bons, E plantar bon, e molt ³ sospeita De prenhs, de furt, de peccat, dreita ;	944
Qui demanda de sa maynada, Sana e salva lh'er jutgada ; E hom si deu de tot gardar, Per que no.l puesca hom blasmar ;	948
Cant hom ditz que a oste e via Si la trobara ⁴ totavia ; Muda[r] de region es greu ⁵ , Son desirier no fay de leu ⁶	952
Sel que demanda e fay batalha, Pot la venser, e fa baralha ; Bestia de color blanca mande ; E pendre medicina comande ;	956
De perda mand'a segurar, E pueihs bona venazon far. E demanda de sa aventura La fis es bona, primier dura.	960
So que demanda, pot aver ;	

¹ Pons e planç v. 919 ms. début d'un vers ajouté par erreur.

² E fera montas fay e fins ms., Ebnetter (1955) : supprime le vers et met en note sa lecture du manuscrit, e fera montas fay e fiuis

³ Ebnetter (1955) : molt[a] corr.

⁴ trobala ms.

⁵ Ebnetter (1955) : greus corr.

⁶ leo ms., Ebnetter (1955) : leus corr.

Sachez que la bataille n'a pas lieu ;	
La femme enceinte et le malade ont des tourments	920
Tout d'abord mais après tout va bien ;	
Et elle figure un solide partage ;	
La femme enceinte met au monde un garçon	[fol. 116vc]
Et puis elle recommande d'acheter ;	924
Elle est mauvaise à l'homme qui veut vendre ;	
L'année est bien pourvue pour donner	
Des fruits aux arbres et à la vigne et des pluies.	
Elle fait de bons et de solides intérêts ;	928
Le bien qui est transporté par autrui	
Peut bien être perdu	
Mais [le commanditaire] revient sauf, me semble-t-il,	
Et sauve également le bien confié.	932
Celui qui a peur de son ami	
Ou de quelque créature [est] tout d'abord triste	
Mais ensuite, tout finit bien,	
Et il reprend vie et espoir	936
L'homme qui est dehors revient sauf ;	
L'amour est solide également,	
Tout comme la malveillance,	
Et les constructions [sont] solidement [faites]	940
Les rêves sont vrais et profitables,	
La promesse bonne et les labours bons,	
Et les plantations bonnes, et [il y a] un grand soupçon	
De femme enceinte, de vol, de péché, à juste titre ;	944
Quant à celui qui questionne sur sa maisonnée,	
Elle lui est figurée saine est sauve ;	
Et l'homme doit faire attention à tout,	
Pour qu'on ne puisse pas le blâmer ;	948
Quand l'homme dit qu'il a une armée en chemin,	
Il la retrouvera toujours ;	
Changer de région est mauvais,	
Son désir ne se réalise pas facilement ;	952
Celui qui questionne et entre en guerre,	
Peut la gagner, et il combat ;	
Il demande une bête de couleur blanche ;	
Et demande à prendre des remèdes ;	956
Il demande à s'assurer de la chose perdue,	
Et puis à faire une bonne chasse.	
Et il questionne sur son sort,	
L'issue est bonne mais c'est tout d'abord difficile	960
Il peut avoir ce qu'il demande	

A Jupiter sembla per ver ; Domentre que en son regne ave. Mas sol la ten en sa baylia ;	964
E Aquari[u]s e fevrier ; Occident de part [del mon] er ¹ , De color blanc vermelh mesclatz, Complexio ² sec e cal ;	968
Aquesta es de las melhors, ³	
De letras E, XII contansas. Vermelha gran a sa ⁴ semblansa, E de faiso mejana estad ⁵ , Cara redonda, doutz escartz, E lo piehs ample, e uelhs grans, Boca paraula, e es manent ;	972
Spera de rei ⁶ castel o cela Ren ⁷ o pren don o ⁸ cauza bela E mostraray las questions Que significa[n] las maios.	976
	980

E n prima mostra savieza, E en esperansa de Dieu fermeza ; En la 2 ^a que es luecx d'aver, En aquest mostra ben per ver ;	984
3 ^a : de parens amistansa E gasanh en via que es brevensa ; 4 ^[a] ⁹ enquera : gasanha eretat, Vinhas ¹⁰ de payremoniat ;	988
En la 5 ^[a] : filhs et alegriers ¹¹ D'omes e d'otra gen alcia ; En la 6 ^[a] , garda san son cors, E profieh de sirvens tota ors ;	992
La 7 ^[a] : companhia avinenta, E cazamen ab femna genta ; La 8 ^[a] : pert paor de mort, E cobra eretat per fort ;	996
La 9 ^a : bona mudazo, Ab siensa gasanhazo ; X ^[a] : dignitat ab rei,	[fol. 116vd]

¹ orer *ms.*

² Ebneter (1955) : De complexio *corr.*

³ Vers omis.

⁴ Ebneter (1955) : la *lect.*

⁵ Ebneter (1955) : estat *corr.*

⁶ Spa de rei *ms.*, Ebneter (1955) : Esper'a rei *corr.*

⁷ Fren *ms.*

⁸ Ebneter (1955) : (F)ren o pren don'o *lect.*

⁹ Rajouté en marge de gauche entre les deux colonnes.

¹⁰ Vinas *ms.*

¹¹ Ebneter (1955) : alegria *corr.*

[<i>Aventura Maior</i>] figure Jupiter en vérité ; Pendant que son règne advient Mais le Soleil la tient dans sa puissance	964
Ainsi que le Verseau en février ; L'Occident sera sa partie du monde, [Elle est] de couleur blanche et rouge mélangées, De complexion sèche et chaude ;	968
Cette [figure] est une des meilleures ¹ [Elle a] la Lettre E, XII comme nombre.	972
[Elle figure] un visage très rouge, Et une apparence de moyenne stature, La figure ronde, de doux traits, Et la poitrine ample, et les yeux grands, La bouche bavarde, et [la personne] est riche ;	976
Il espère un château d'un roi ou une cachette Il rend ou prend un don ou une belle chose. Désormais, je montrerai les jugements Signifiés par les maisons.	980
[Fortuna Maior dans les maisons]	
E n première [maison], elle montre la sagesse Et la fermeté dans la confiance en Dieu ; Dans la deuxième qui est le lieu des biens, En celle-ci, [<i>Aventura Maior</i>] montre des biens en vérité ;	984
[Dans la] troisième : [Elle montre] l'amour des parents Et le profit dans un chemin qui est court ; Dans la quatrième, par ailleurs : [elle montre] un gain d'héritage, Des vignes de patrimoine ;	988
Dans la cinquième : [Elle montre] les fils et l'allégresse D'hommes ou d'autres gens maltraités ; Dans la sixième, [le consultant] garde son corps sain, Et [fait] du profit avec ses serviteurs dans tous les cas ;	992
Dans la septième : [Elle montre] une charmante compagnie, Et un mariage avec une femme noble ; [Dans] la huitième, [le consultant] perd la peur de mort, Et recouvre son héritage par la force ;	996
Dans la neuvième : [Elle montre] un bon déplacement, Du profit grâce à la science ; Dans la dixième : des dignités grâce au roi	[fol. 116vd]

¹ Vers omis.

	E pren profieh de lor maneis ;	1000
	Bona ventura en la XI ^[a] ,	
	Pron de filhs, de sirvens amena ;	
	En la XII ^[a] , salvatio	
	De bestias e de tot mal hom ;	1004
	XIII ^[a] : profieh de senhor,	
	Sciens'o en via honor ;	
	En la XIII ^[a] , longa vida,	
	E greus bontatz lh'es promerida ;	1008
	En ¹ la XV ^[a] , manieira,	
	A bona fin da que ² espera.	
<p>•• •• • • • •• •• • •• •• • •</p>	S 'ieis de Gasanh e d'Ajustazon Aver gasanha de via hom ; Cazament bon ; e hom defora Retorna ab gran be tota hora ; E bon ³ per sa maynada ; Filh par e qui mor l'emprenhada. ⁴	1012 1016
<p>•• •• • • •• • • •• •• •• • •</p>	D e Conjuncion ⁵ e de Gasanh, Sesta profiet mostra estranh ; Retorna qui non es a presen Ab gazanh e ab bon cazament ; Ajustar fay los departistz ; En bestias gasanha so vos dic ; Que que demanda, cosegra ; E la prenhs efan mascle aura ; De perda pren alcuna ren ; E de prenhs fa perpensament ; Encarceratz yeis de prizon ; Mejanament rent question Per vita, mas per potestat Intrar demostra alegretat.	1020 1024 1028
<p>•• •• •• •• •• • •• • •• •• • •</p>	D 'Aventura Maior ab Poble, Aquesta es bona e nobla ⁶ . En cazament mostra alegria ; E demostra profieh en via. E mostra poble ajustat Per alcuna alegretat ;	1032 1036

¹ Ebnetter (1955) : [E] en *corr.*

² Ebnetter (1955) : A bona fin so que *corr.*

³ Ebnetter (1955) : bona *lect.*

⁴ Fih par e qui mon l'emprenhada. *ms.*

⁵ Conuncion *ms.*

⁶ Ebnetter (1955) : noble *corr.*

Et [le consultant] en profite immédiatement ; 1000
 [Elle montre] la bonne fortune dans la onzième,
 Elle amène beaucoup de fils, de serviteurs ;
 Dans la douzième, [elle montre] le salut
 Des bêtes et de tout mauvais homme ; 1004
 Dans la treizième : un profit de seigneur,
 La sagesse, ou l'honneur en chemin ;
 Dans la quatorzième, une longue vie,
 Et il est promis [au consultant] de tardives bontés ; 1008
 Dans la quinzième, de la même manière,
 Elle donne une bonne issue à ce que [le consultant] espère.¹

[Les parentés de *Fortuna Maior*]

..	<p>Si [<i>Aventura Maior</i>] sort de <i>Gasanh</i> et d'<i>Ajustazon</i> L'homme gagne du bien en chemin ; 1012 Le mariage [est] bon ; et l'homme au loin Revient toujours avec beaucoup de bien ; Et [<i>Aventura Maior</i>] est bonne pour la maisonnée [du consultant] Un fils est mis au monde par la femme enceinte qui meurt. 1016</p>
--	---

..	<p>De <i>Conjuncion</i> et de <i>Gasanh</i>, Cette [figure] montre un profit étranger ; Celui qui n'est pas présent revient 1020 Avec des biens et avec un bon mariage ; Elle fait se rassembler les séparés ; Il y a du profit grâce aux bêtes, vous dit-elle ; Quel que soit ce que demande [le consultant], il l'obtient ; Et la femme enceinte aura un garçon ; 1024 De la chose perdue, il récupèrera quelque chose ; Et elle rend songeuse la femme enceinte ; L'incarcéré sort de prison ; Elle donne un jugement modéré 1028 Pour ce qui est des choses de la vie, mais pour ce qui est de rentrer Auprès d'un grand seigneur, elle figure l'allégresse.</p>
--	--

..	<p>D'<i>Aventura Maior</i> avec <i>Poble</i> Cette [configuration] est bonne et noble, 1032 Elle montre joie dans le mariage ; Et figure le profit en chemin. Et elle montre le peuple réuni Par quelque joie ; 1036</p>
--	--

¹ Voir n.1, p. 315.

De bestia gasanh e de mercat¹,
 En sa maynada e en son afar ;
 Non es bon trametre mesagge ;
 Retorna qui fa fors estagge ; 1040
 E demostra a la vegada
 Vita² bona, femna enprehada ;
 E per perda e per riqueza
 E per vistar³ a rei, boneza ; 1044
 A malaute e a preizon,
 Sapchas que non es ren bon⁴

••	••	<p>De Poble e de si mezisme, De bos convinens, fa sophisme. 1048 Merce demostra et alegria, Cazament bon e companhia ; E salva home d'enamistansa ; En so que vol hom a poissansa ; 1052 Per comprar bon e per carieira ; E perda recobra enquera ; Los viandans⁵ fan⁶ lur estage Sobre los flums, apres marage, E es lor ben ; e significa 1056 A prenhs tota hora par filha ; Creissement d'onor e de vida, Pres abandonat fai la garida.⁷ 1060</p>
••	••	
••	•	
••	•	
••		
••		
•		
•		
•		
•		

•	•	<p>D'Aventura Menor ab Via : En via mostra manentia, Isausament de part senhor, Mostra profiet e gran honor 1064 De lhui que ama sa molher, E perda recobrar per ver ; [fol. 117a] E preis ieih⁸ toztz⁹ de la preizon ; Cazament e¹⁰ vida non bon, 1068 Aiso no m'o tengas per mal ; E de femna naihs mascle filh.¹¹</p>
•	•	
•	••	
•	••	
••		
••		
•		
•		

•	•	<p>Via e Aventura Menor : Alegria demostr'a l'or 1072 Als cazamens e a las vias ;</p>
•	•	
••	•	
••	•	
••		
••		

¹ Ebneter (1955) : mercar *corr.*

² Ebneter (1955) : vida *lect.*

³ Ebneter (1955) : justar *lect.*

⁴ Ebneter (1955) : Sapchas que non es [de] ren bon. *corr.*

⁵ Ebneter (1955) : Li viandans *corr.*

⁶ fai *ms.*

⁷ Pres ab donar fai la garida *ms.*, Ebneter (1955) : Prezan donar fai la garida *corr.*

⁸ Ebneter (1955) : ieihs *corr.*

⁹ toztz *ms.*

¹⁰ a *ms.*

¹¹ Ebneter (1955) : E de femna naihs (mascle) filh [s ses falh]. *corr.*

Du profit grâce aux bêtes et au commerce,
 A ses enfants et à ses affaires ;
 Il n'est pas bon de transmettre des messages ;
 Celui qui fait un séjour au loin revient ; 1040
 Et [cette configuration] figure à la fois
 Une bonne vie et la femme enceinte ;
 Et quant à la chose perdue et [quant à] la richesse
 Et à la visite au roi, [elle est] favorable ; 1044
 Pour le malade et le prisonnier,
 Sachez qu'elle n'est en rien bonne.

••	••	<p>De <i>Poble</i> et d'elle-même Pour un bon accord, elle sophistique. 1048 Elle montre la merci et l'allégresse, Un bon mariage et la compagnie ; Et elle sauve l'homme de ses inimitiés ; Elle procure à l'homme ce qu'il veut ; 1052 Pour les achats et les trajets, elle est bonne ; Et elle retrouve aussi la chose perdue ; Les voyageurs font un séjour Sur les fleuves, après les marécages, 1056 Et cela leur est bon ; et elle signifie Toujours une femme enceinte qui accouche d'une fille; Un accroissement d'honneur et de vie Elle vient au secours du prisonnier abandonné.¹ 1060</p>
••	••	
••	•	
••	•	
••		
••		
•		
•		
•		
•		

•	•	<p>D'<i>Aventura Menor</i> avec <i>Via</i> : Elle montre la richesse en chemin, La consécration de la part du seigneur, Elle montre du profit et un grand honneur 1064 Pour celui qui aime sa femme, Et la découverte d'une chose perdue en vérité ; [fol. 117a] Et le prisonnier sort vite de la prison ; Le mariage et les choses de la vie [sont] mauvais, 1068 De cela ne m'en tenez pas rigueur ; Et de la femme nait un fils.</p>
•	•	
•	••	
•	••	
••		
••		
•		
•		
•		
•		

•	•	<p>V<i>ia</i> et <i>Aventura Menor</i> : Elle figure alors de l'allégresse 1072 Dans les mariages et sur les chemins ;</p>
•	•	
••	•	
••	•	
••		
••		
•		
•		
•		
•		

¹ Traduction de ce vers conjecturale tout comme l'établissement du texte.

Viadans torna.s¹ tota via ;
 E pren dels enemix victoria ;
 Rescost promesa² pren ab gloria ; 1076
 Entrar³ ab potestat es bon ;
 E hom caitieus ieihs de preizon ;
 De depta cobra calque re.
 Trastot aisso jugiar coven. 1080

.	.
..	..
.	..
.	..
..	
..	
.	
.	

D'Alegria⁴ e Macip : mantenen
 Paor dona en cazament,
 Mas pueichas cuh que es bo a fayre⁵. 1084
 Denant rei comanda retraire
 Vertat ; e qui n'es⁶ a prezen,
 Retorna tost mon essien ;
 E aver, qui.l tramet per via,
 Podestz ben creire que bon sia ; 1088
 Companha bon, malaute sana,
 Orgulh util hom far per ufana.

.	.
..	..
..	.
..	.
..	
..	
.	
.	

En Macip e Alegria :
 A maio⁷ mostra cauza cremia ; 1092
 A la sospieita es trobada
 En tot luoc on es demandada ;
 E cauza que es depertida⁸
 S'ajusta tot senes falhida ; 1096
 E refai pueihs tot⁹ son desirier¹⁰ ;
 Home defora fai tornier ;
 Perda cobra ; malaute sana ;
 A pres, escapa ses ufana ; 1100
 Destreistz es hom de pessamen ;
 Bon es per via ichimen,
 E es bon per cazamen far,
 Per vida e per senhor far¹¹. 1104

..	..
..	..
.	..
..	.
..	
..	
.	
.	

Cant ieihs entre Tristeza e Blanc,
 De gran paor mostra estanc
 De lhui que es fora maizon,
 E de malaute e de preizon ; 1108
 Cartas escrieu de molheransas

¹ Ebnetter (1955) : viadans tornan *corr.*

² Ebnetter (1955) : promes *corr.*

³ Ebnetter (1955) : Intrar *lect.*

⁴ Alegria *ms.*

⁵ Ebnetter (1955) : afayre *lect.*

⁶ Ebnetter (1955) : n[o] es *corr.*

⁷ Ebnetter (1955) : Majo *lect.*

⁸ Ebnetter (1955) : departida *lect.*

⁹ ton *ms.*

¹⁰ desirer *ms.*

¹¹ Ebnetter (1955) : senhoriar *corr.*

Les voyageurs reviennent toujours ;
 Et elle obtient la victoire des ennemis ;
 Elle réalise glorieusement une promesse cachée ; 1076
 Rentrer auprès d'un grand seigneur est bon ;
 Et l'homme captif sort de prison ;
 Une partie de la dette est remboursée ;
 Il faut interpréter tout cela. 1080

.	.
..	..
.	..
.	..
..	
..	
.	
.	

D'*Alegria et Macip*, [*Aventura Maior*] montre
 Immédiatement la peur concernant le mariage,
 Mais ensuite juge qu'il est bon de le faire.
 1084
 Devant le roi et elle commande de dire
 La vérité ; et celui qui n'est pas présent,
 Revient vite à mon avis ;
 Et [A] celui qui transporte un bien par les chemins,
 Vous pouvez bien croire qu'elle est favorable ; 1088
 La compagne [est] bonne, le malade guérit,
 L'orgueil [est] utile à l'homme pour les représentations de cour¹.

.	.
..	..
..	.
..	.
..	
..	
.	
.	

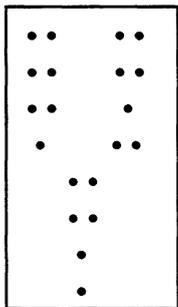
De *Macip et Alegria* :
 1092
 Elle montre une chose brûlée dans une maison
 La chose suspectée est vérifiée
 Où qu'elle soit recherchée ;
 Et la chose qui est séparée
 1096
 Se rassemble entièrement sans faute ;
 Et elle rétablit ensuite tout son désir ;
 Elle fait revenir l'homme dehors ;
 La chose perdue se retrouve ; et le malade guérit ;
 Le prisonnier s'échappe sans mentir 1100
 L'homme est tourmenté par ses pensées ;
 Pour les trajets, [*Aventura Maior*] est bonne également,
 Et elle est bonne pour se marier,
 Pour les choses de la vie et pour régner. 1104

..	..
..	..
.	..
..	.
..	
..	
.	
.	

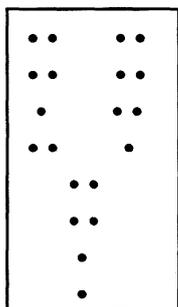
Quand elle sort de *Tristeza* et de *Blanc*
 Elle montre l'immobilisation, à cause d'une grande peur,
 De celui qui est en dehors de chez lui,
 Et du malade et du prisonnier ; 1108
 [Le consultant] écrit des accords de mariage

¹ Traduction de ce vers conjecturale.

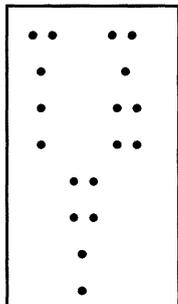
Qui fa la ssua segurtanssa¹ ;
 Ab pelegris se mescla o ab ost ;
 Per via es bona assastz tostz, 1112
 Intrar ab senhor ichement,
 Per aver e per cazament ;
 E perda se pot leu cobrar ;
 E femna que es prenhs filha par ; 1116
 Malaute mor e ses doptansa ;
 E en via mostra tardansa.



Cant es entre Blanc e Tristeza :
 De gran paor mostra lieureza ; 1120
 Hom deforas retorna san ;
 O bona companha de plan ;
 E mostra de bestas cabestras,
 Cadenas e fers e tals estreisas² ; 1124
 Ostz e peregri an destressas ;
 Breu vida e mejana³ riqueza,
 Per cazament non es ges bon.
 Malaute mor e el preizon ; 1128
 E mala per senhor intrar ;
 E la⁴ femna prenha filha par ;
 De perda cobra calque ren ;
 Aisso demostra sapchas ben. 1132



De Portal Alsat e⁵ Vermelh :
 D'escruiure⁶ cartas fay parelh ;
 Mudar demostra amirable ; 1136
 E cazament que es amirable ;
 Perda se cobra, e depta rent ;
 E ve, qui non es a prezen,
 E pren la cauza promerida ; [fol. 117b]
 So que vol gasanha a saubuda⁷ ; 1140
 E vestimenta de color
 Remest enquera un melhor⁸ ;
 Per vida e per riqueza es bon.
 Catus⁹ mor en la preizon ; 1144
 Malaute sana, mala es per via ;
 E cuh que entrar al rei bon sia.



De Vermelh e Portal Alsat,
 Aisso desus fa demostrat. 1148

¹ Ebnetter (1955) : Que fan la sua segurtansa *corr.*

² Estras *ms.*

³ mejan *ms.*

⁴ a *ms.*

⁵ o *ms.*

⁶ Ebnetter (1955) : Descriure *lect.*

⁷ Ebnetter (1955) : sabuda *corr.*

⁸ Remest enquea un melor *ms.*

⁹ Ebnetter (1955) : [Mas] catus *corr.*

Qui le mettent en sécurité ;
 A celui qui s'engage avec les pèlerins ou les soldats
 Par les chemins, [*Aventura Maior*] est assez vite favorable ; 1112
 Pour rentrer auprès d'un seigneur également,
 Pour les biens et pour le mariage ;
 Et la chose perdue peut se trouver rapidement ;
 Et la femme enceinte met au monde une fille ; 1116
 Le malade meurt sans aucun doute ;
 Et elle montre du retard en chemin.

•• ••
 •• ••
 •• •
 • ••

Quand elle vient de *Blanc* et de *Tristeza*
 Elle montre la délivrance d'une grande peur. 1120
 L'homme au loin [qui] revient sain ;
 Ou une bonne compagne avec certitude ;
 Et elle montre des bêtes au licou,
 Des chaines et des fers et tout [autres] serremets 1124
 Les soldats et les pèlerins sont en détresse ;
 [*Aventura Maior*] montre une brève vie et une moyenne richesse,
 Concernant le mariage elle n'est en rien bonne.
 Le malade meurt ainsi que le prisonnier ; 1128
 Et elle est mauvaise pour rentrer auprès d'un seigneur ;
 Et la femme enceinte met au monde une fille ;
 On retrouve une partie de la chose perdue ;
 Elle démontre cela, sachez le bien. 1132

•• ••
 •• ••
 • ••
 •• •
 ••
 ••
 •
 •

De *Portal Alsat* et de *Vermelh* :
 Elle pourvoit à l'écriture de titres ;
 Elle montre un changement excellent ;
 Et un mariage qui est admirable ; 1136
 La chose perdue est retrouvée et la dette rendue ;
 Et celui qui n'est pas présent, vient.
 Elle obtient la chose promise [fol. 117b]
 Elle sait ce que l'homme veut gagner 1140
 Et elle remet un vêtement
 De couleur encore meilleur ;
 Pour la subsistance et la richesse, [*Aventura Maior*] est bonne.
 Le captif meurt dans la prison ; 1144
 Le malade guérit ; et elle est mauvaise pour les chemins ;
 Et juge que rentrer auprès du roi est bon.

•• ••
 • •
 • ••
 • ••
 ••
 ••
 •
 •

De *Vermelh* et de *Portal Alsat*,
 Elle figure la même chose que ci-dessus 1148

La prenhs efanta que no vieu,
E tot lo surplus fa mostriu¹.

<ul style="list-style-type: none"> • • • • • •• •• • •• •• • • 	<p>De Donzela e Portal Reversat : Hom deforas fa retornat Ab bestia e ab aver carguada. [A] prenhs demostra causa crinada Mas conturboza a la finida, Movemen bon e companhia ; Cazament part² per baralha³ Perda no.s cobra ni depta rent ; Ha home caitiu mostra turment.</p>	<p>1152</p> <p>1156</p> <p>1160</p>
---	--	-------------------------------------

<ul style="list-style-type: none"> • • • • • •• •• • •• •• • • 	<p>De Portal Reversat e de Donzela : Hom deforas ab riqueza bela Retorna e ab carguada bestia ; Cauza ab crins ha en potesta ; E pren aver en barastz e en ben ; Intrar ab rei jes non coven ; Ni perda no's pot recobrar ; Mas lo caitiu pot escapar.</p>	<p>1164</p> <p>1168</p>
---	---	-------------------------

<p>Cant de Perda e de Carcer naihs : Malaute o prenhs o pres que jais Mostra, [e] a partir molheransa.⁴⁵ Hom defora retornan san Ab una bestia carguada de plan ; Vida es greu, e podes saber, Mejanament es per aver ; De perda cobra alcuna cauza ; Malaute sana après⁶ gran nauza ; E en la carcer mor caitieus ; Mal intrar fay ab senhoria⁷ ; Per cazamen cuh que mal sia ; E trastot ichemen per via.</p>	<p>1172</p> <p>1176</p> <p>1180</p>
--	-------------------------------------

<p>De Carcer⁸ e de Perdicion : Per malaute ret question. E per prenhs fa sa demostransa, Mas pueihs es bon'a la finanssa ; E mostra avol cazament ;</p>	<p>1184</p>
---	-------------

¹ mastriou *ms.*

² Ebneter (1955) : [de]part *corr.*

³ Vers omis.

⁴ Ebneter (1955) : e partir molheransa *corr.*

⁵ Vers omis.

⁶ a par *ms.*

⁷ Ebneter (1955) : senhoriu *corr.*

⁸ Carcer *ms.*

La femme enceinte accouche d'un mort-né,
Et elle montre tous les autres [jugements] ci-dessus.

<ul style="list-style-type: none"> • • • • • •• •• • •• •• • • 	<p>De <i>Donzela et Portal Reversat</i> Elle fait revenir l'homme au loin 1152 Avec une bête chargée de biens. A la femme enceinte elle montre une créature chevelue Mais finalement tracassée¹, Un bon déplacement et une [bonne] compagnie 1156 Un mariage défait à cause d'une querelle La chose perdue ne se retrouve pas et la dette n'est pas rendue ; [<i>Aventura Maior</i>] montre des tourments à l'homme captif. 1160</p>
---	--

<ul style="list-style-type: none"> • • • • • •• •• • •• •• • • 	<p>De <i>Portal Reversat et de Donzela</i> Un homme au loin revient Avec une grande richesse et avec une bête chargée ; Elle a en son pouvoir une créature chevelue ; 1164 Et elle procure des biens en affaire positivement ; Il ne faut pas rentrer auprès du roi ; Et la chose perdue ne peut pas se retrouver ; Mais le captif peut s'échapper. 1168</p>
---	---

Quand elle nait de *Perda* et de *Carcer* :
Elle montre un malade ou une femme enceinte ou un prisonnier
Qui est couché, et un mariage à séparer. 1172
.....

L'homme dehors revient sain
Avec une bête bien chargée
La vie est difficile et vous pouvez savoir
Qu'elle favorise moyennement les biens ; 1176
On retrouve une partie de la chose perdue ;
Le malade guérit après un grand malaise ;
Et le captif meurt dans la prison ;
Il est mauvais de rentrer auprès d'un seigneur 1180
Pour les mariages, [*Aventura Maior*] juge qu'ils sont mauvais,
Et pareillement pour les trajets.

De *Carcer* et de *Perdicion* :
Elle rend un jugement sur le malade. 1184
Et elle désigne la femme enceinte,
Mais ensuite elle [lui] est finalement favorable ;
Et elle montre un mauvais mariage ;

¹ Traduction conjecturale pour ces deux vers.

Per vida es greu mon escient ; 1188
 E per aver qui.l¹ vol gasanhar ;
 E perda ges no.s pot cobrar ;
 Malaute sana apres langor ;
 Aissi falh Fortuna Maior. 1192

•	Aventura Menor significa	
•	Movemen bon trastota via.	
••	Malaute torna a sanetat ;	
••	Qui quer cauza de secretat,	1196
	Conseig la ; cuja ² de rey	
	Qui[.s] la vol far, bona es, so crei ;	
	E tota cauza que volra	
	Partir de ssi, molt bon sera ;	1200
	En cauza que hom vol demandar,	
	En so no pot nulh ben trobar.	
	E hom que es foras retorna	
	Ab gran gasanh, e ab gran honor n'a ;	1204
	E qui a reguart en carreira,	
	Contrasta molt en tal manieira ;	
	De rei, de princip, o de potestat	
	En sesta sign'a home blasmat.	1208
	Si en 4 ^a maio aven,	
	Demostra lhi escapamen.	
	Causa crinada o cirventa	[fol. 117c]
	Pren e recep qui l'atalenta ³ ;	1212
	Malaute mostra sanamen	
	Apres destreissa e turmen ;	
	E mostra lhi dellhie que.l mude ⁴ ,	
	E perdre sanc per qu'es vertude.	1216
	Qui intra en batalha, es bon ;	
	Caitieus escapa de la preizon ;	
	E pauc recep hom de comande ;	
	E perda recobrar nos mand ;	1220
	Mas cazamen no ssi ⁵ fara,	
	E ssi ⁶ se fa, repertir ⁷ s'a ;	
	So que hom demanda, tra boneza ;	
	Qui vol honor non a fermesa ;	1224
	Novas son falsas e sospieitas ;	
	E pren par filha que es senes vita ;	
	Sospieita es falsa de primazon ;	
	E comprar ditz que non es bon ;	1228

¹ Ebneter (1955) : qui il *corr.*

² Ebneter (1955) : cura *corr.*

³ Ebneter (1955) : Pren o recep qui l[h]'atalenta. *corr.*

⁴ Ebneter (1955) : delieh qu'el *corr.*

⁵ Ebneter (1955) : so ssi *lect.*, no si *corr.*

⁶ Ebneter (1955) : E si *corr.*

⁷ Ebneter (1955) : repartir *lect.*

Pour les choses de la vie, elle est mauvaise à mon avis ; 1188
 Et pour celui qui veut gagner des biens ;
 Et la chose perdue ne se peut nullement trouver ;
 Le malade guérit après des langueurs ;
 Ainsi fait défaut *Fortuna Maior*. 1192

[Les propriétés et valeurs de *Fortuna Minor*]

- | | | |
|----|---|-------------|
| • | <i>Aventura Menor</i> signifie | |
| • | Un bon déplacement quel que soit le chemin. | |
| •• | Le malade guérit ; | |
| •• | Celui qui cherche une chose secrète | 1196 |
| | L'obtient ; pour celui qui veut se mettre | |
| | Dans la pensée du roi, [<i>Aventura Menor</i>] est bonne, je le crois ; | |
| | Et pour toute créature que l'on voudra | |
| | Séparer de soi, elle sera très bonne ; | 1200 |
| | Pour les choses que l'homme veut demander, | |
| | Il ne peut trouver aucun bien avec elle ; | |
| | Et l'homme qui est dehors revient | |
| | Avec un grand profit et il en retire un grand honneur ; | 1204 |
| | Et [quant à]celui qui court un danger en chemin | |
| | Elle le contrarie beaucoup en ce sens ; | |
| | En ce signe, l'homme a reçu un blâme | |
| | D'un roi, d'un prince ou d'un grand seigneur. | 1208 |
| | Si elle vient dans la quatrième maison, | |
| | Elle lui montre l'évasion ; | |
| | Il prend et reçoit une créature chevelue | [fol. 117c] |
| | Ou une servante qui lui plaît ; | 1212 |
| | [<i>Aventura Menor</i>] montre la guérison du malade | |
| | Après la détresse et le tourment ; | |
| | Et elle lui montre l'affliction qui le traverse | |
| | Et la saignée par laquelle il est guérit. | 1216 |
| | Pour celui qui entre en bataille, [<i>Aventura Menor</i>] est bonne ; | |
| | Le captif s'échappe de sa prison ; | |
| | Et l'homme reçoit peu du bien confié ; | |
| | Et elle nous montre la découverte de la chose perdue ; | 1220 |
| | Mais le mariage ne se fera pas, | |
| | Et s'il se fait, il se brisera ; | |
| | Ce que l'homme demande, apporte du bonheur ; | |
| | Celui qui veut des honneurs n'en a pas confirmation ; | 1224 |
| | Les nouvelles sont fausses et suspectes ; | |
| | Et la femme enceinte met au monde une fille sans vie ; | |
| | Le soupçon est faux de prime abord ; | |
| | Et [<i>Aventura Menor</i>] dit qu'il n'est pas bon d'acheter | 1228 |

Deptas no.s ren ; e vol devedar Comprar de tot ¹ bestiar ; E vens pazible dedins ² mar, E mostra que i fa bon anar ; ³	1232
Plueja demostra e l'ans qu'es nobles ; Qui demanda per senhoria, Mal es, e estre dreitura ⁴ ; Laboramens de terras bon, E demandar altivezon Al rei ⁵ , e pueihs l'aura donat, Adoncas n'aura fermetat ; Mas luoc assetiat ⁶ no.s pren ; Companhia avol ichemen ; A qui a feita vizion Mostra ⁷ gauh, e es molt bon ; E es bon per penre metzina ; Comandamen, o rescondina S'i guazanhan ; de ⁸ carcer eis ab leis, Es bon ⁹ , e si salva, so crei. ¹⁰	1236 1240 1244 1248
Perdemen mostra, si es trobat ; En raubar e en batalha, De tot en tot, es bon ses falha ; De l'amic don paor auras, Mostra son dan que ploraras ; Qui demanda de sa maynada, Sana e salva lh'es jugada ; Mas I ben leu sera perduz ; Pres sera e raubastz per furt ; Home que deforas ichilha ¹¹ , Si non retorna non es maravilha ; Home que en outra terra intrara, De moltz profietz se gauzira ; Renunciada mort es vera ; Cesta figura sembl'enquera Cant esta in Piscis Jupiter ; Mas Sol la ten en son poder,	1252 1256 1260 1264

¹ Ebnetter (1955) : [tras]tot *corr.*

² Ebnetter (1955) : pazible[s] dedius *lect.*

³ E si s'ajusta a blanc e poble *ms.*, jugement inséré pour compléter la rime, voir première partie chapitre 2, p. 54.

⁴ Ebnetter (1955) : dreturia. *corr.*

⁵ E al rei *ms.*

⁶ assetiar *ms.*

⁷ Ebnetter (1955) : [De]mostra *corr.*

⁸ Si guazanh e *ms.*, Ebnetter (1955) : Si pres de *corr.*

⁹ Ebnetter (1955) : bon(a) *lect.*

¹⁰ Se Via o portal reversat *ms.*, jugement inséré par erreur.

¹¹ Vélin déchiré qui fut recousu avant l'écriture du texte, cette dernière enjambe la réparation.

- Les dettes ne sont pas remises ; et elle interdit
 D'acheter toute sorte de bétail ;
 Et elle montre [qu'il y a] des vents paisibles en mer
 Et qu'il fait bon y aller ; 1232

- Elle montre des pluies et l'année est riche ;
 Pour celui qui demande du pouvoir,
 Et à être dans son bon droit, elle est mauvaise ; 1236
 Elle est bonne pour les labours des terres,
 Et [pour] demander une haute dignité
 Au roi et puis une fois qu'il l'aura donné,
 [Celui qui demande] en aura donc confirmation ; 1240
 Mais le lieu assiégé ne se prend pas ;
 [Elle montre] une mauvaise compagnie également ;
 A celui qui a eu une vision
 Elle montre de la joie et elle est très bénéfique. 1244
 Et elle est bonne pour prendre des remèdes,
 Le bien confié ou la chose cachée
 Apportent du profit ; on sort de prison grâce à elle,
 Elle est bonne et [le captif] se sauve, je le crois. 1248

- Elle montre si la chose perdue est trouvée ;
 Concernant un vol ou une bataille,
 Dans tous les cas, elle est bonne sans défaut ; 1252
 De l'ami dont tu auras peur,
 Elle montre le préjudice que tu pleureras ;
 Celui qui questionne sur sa maisonnée,
 Elle lui est estimée saine et sauve ; 1256
 Mais un bien sera vite perdu,
 Il sera pris et subtilisé par vol ;
 Si l'homme qui sort de chez lui
 Ne revient pas, ce n'est pas surprenant ; 1260
 L'homme qui entrera dans une autre terre,
 Se réjouira grâce à beaucoup de profit ;
 L'annonce de mort est vraie ;
 Cette figure ressemble par ailleurs 1264
 A Jupiter quand il demeure en Poissons ;
 Mais le Soleil la tient en son pouvoir,

E ten la signa c'om clama Tor ¹ ,	
E ten lo mes de Mars encor ² ;	1268
E vitalha rara sera,	
Mas, so crei, que pauc durara ;	
Ordi er molt, e pauc fromen ;	
Razims e figas er nient ;	1272
E olivas. Cesta figura	
Es de molt bona atrempadura,	
E es de femna sas ciulansas ³ ,	
E d'amor o d'enamistansa ;	1276
Non es ren i ten de color	
Blanc e vermelh de lor alsor,	[fol. 117d]
E Orient de part del mon ; ⁴	
Sec'e calda complexion,	1280
Mas amara ha la sabor,	
E rica e bona la olor ;	
E significa de letras F,	
E de comte I, tot lo plus bref ;	1284
E a mejana astadura,	
La fas redonda e orna[da] [de] blancura ⁵	
E es vergonhos e alegres,	
Peiras bonas leu vol cosegre ;	1288
De volatilha pren [de] bestiansa ⁶	
Er vos dirai ⁷ com fai mostransa :	

E n prima maion significa	
Femna o bestia o via ;	1292
En la 2 ^[a] , gauh fa penre	
En aital ren que hom vol rendre ;	
En la 3 ^[a] , savias senhors ⁸ ,	
E gazanha ⁹ gran aver d'alhors	1296
En la 4 ^[a] , gazasnhaver de paire,	
Bona heretat o tal afayre ;	
En la 5 ^[a] , mostra mudamen,	
Alegria de filh cal tement ¹⁰ ;	1300
En la 6 ^[a] , mostra malautia	
E feure aguda tota via ;	
En la 7 ^[a] , cazament bon	

¹ Com claman cor *ms.*, Ebnetter (1955) : c'om clama Car *corr.*

² Ebnetter (1955) : encor *corr.*

³³ sas ciulansas *ms.*, Ebnetter (1955) : laisse la leçon du manuscrit et propose de corriger « sas » en « ses » en note d'une part, et, d'autre part, propose « civilansa » comme synonyme de « ciulansa » dans son glossaire p. 124.

⁴ E Orient e de razon *ms.*

⁵ La fas redonda iorna blancura *ms.*

⁶ De volatilha pren bestia autan *ms.*

⁷ Ebnetter (1955) : diray

⁸ seros *ms.*

⁹ Ebnetter (1955) : Gazanha *corr.*

¹⁰ caltiment *ms.*

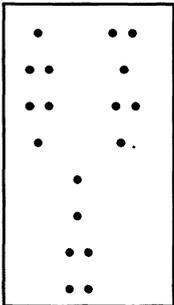
Et figure le signe que l'on appelle Taureau, Et il possède le mois de Mars aussi ;	1268
Et la nourriture sera rare, Mais cela durera peu, je le crois ; L'orge sera abondant, et le froment maigre ;	1272
Les raisins et les figues seront en carence Et les olives. Cette figure Est de très bonne composition, Et représente les opinions des femmes Et l'amour ou l'inimitié ;	1276
..... ¹	[fol. 117d]
Et l'Orient comme partie du monde ; [Elle a] une complexion sèche et chaude, Mais elle a la saveur amère, Et l'odeur riche et bonne ; Et elle signifie la lettre F, Et le nombre I, de tous le plus petit ;	1280
Et elle figure une moyenne stature, Le visage rond orné de fard blanc, Et il est honteux et joyeux, Il obtient rapidement de bonnes pierres ;	1284
Et comme bêtes il prend les volatiles. Je vais vous dire désormais ce qu'elle figure [dans les maisons] :	1288

[Fortuna Minor dans les maisons]

E n première maison, elle signifie Une femme ou une bête ou un chemin ;	1292
Dans la deuxième, elle fait obtenir de la joie Par telle chose que l'homme veut rendre ; Dans la troisième, [elle figure de] sages seigneurs Et on gagne un grand bien [venu] d'ailleurs ;	1296
Dans la quatrième, [le consultant] gagne des biens du père, Un bon héritage ou une affaire du même ordre ; Dans la cinquième, elle montre le changement, Le bonheur concernant un fils craintif ;	1300
Dans la sixième, elle montre une maladie Et une fièvre aigüe dans tous les cas ; Dans la septième, un bon mariage	

¹ Sens obscur.

Entre molher e son baron ;	1304
En la 8 ^[a] , mort de senhor,	
O d'alcun autre hom alsor ;	
En la 9 ^[a] , sapiensa,	
Bona via, e Deu temensa ;	1308
En la 10 ^[a] , estar ab senhor,	
O ab alcun autre jugeor ;	
En la 11 ^[a] , mostra alegria,	
Potestat de serf ¹ totavia ;	1312
En la 12 ^[a] , pert sa potestat,	
Pavor d'alcuna ² maldad ;	
En la 13 ^[a] , tot atresi	
E per senhor e per cami ;	1316
En la 14 ^[a] , fa mostradura	
Que demostra bona ventura ;	
En la 15 ^[a] , aura riqueza,	
Prop de la fin aura simpleza.	1320



Cant ieihns de Gazanh e de Carcer :

A malaute fay de mal parcer³,

E demostra querre vertat

De davant rei o a potestat ;

En demandar aver es bon ;

E pren cauza ab crinazon ;

Son desirier fai brevement ;

A rey demanda ichemen

Calque luoc o maio deserta ;

E mostra recobrar la perda ;

E cazament es bos atretal ;

Lo malaute sana del mal ;

E pren so qu'es dezesperat ;

E demostra a preizonat

En la preizon retenemen ;

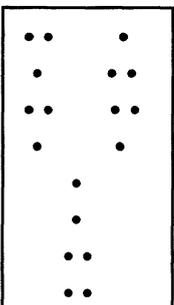
E pren par filh mascle ichemen.

1324

1328

1332

1336



E de Carcer e de Gazanh :

Perpensamen mostra estranh⁴

Per pres o per pren⁵ o eferma

.....⁶

De escrit, fei e esperansa ;

Cazament es mal ses doptansa ;

Mala es per via, e per vida

Mejanamen es promerida,

1340

1344

¹ sirven *ms.*

² Ebneter (1955) : Paor a d'alcuna *corr.*

³ A mlaute fay de mal parce *ms.*

⁴ Ebneter (1955) : entranh *lect.*

⁵ Prem *ms.*

⁶ Vers omis.

Entre la femme et son seigneur ;	1304
Dans la huitième, [elle montre] la mort du seigneur	
Ou de quelque autre homme de haut rang ;	
Dans la neuvième, le savoir,	
Un bon chemin et la crainte de Dieu ;	1308
Dans la dixième, l'entrée auprès d'un seigneur	
Ou auprès de quelque autre personnage officiel ;	
Dans la onzième, elle montre la joie,	
Le pouvoir de serf dans tous les cas ;	1312
Dans la douzième, [le consultant] perd sa puissance,	
Et il a peur de quelque maladie ;	
Dans la treizième, [Il en est] de même	
Et pour le seigneur et pour les chemins ;	1316
Dans la quatorzième, elle montre	
Qu'elle figure la bonne fortune ;	
Dans la quinzième, [le consultant] aura de la richesse,	
Près de la mort, il sera modeste. ¹	1320

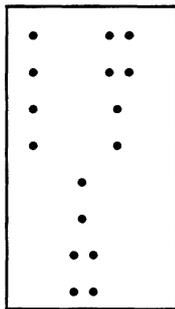
[Les parentés de *Fortuna Minor*]

<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content;"> <p>• ••</p> <p>•• •</p> <p>•• ••</p> <p>• •</p> <p>•</p> <p>•</p> <p>••</p> <p>••</p> </div>	Q uand elle sort de <i>Gazanh</i> et de <i>Carcer</i> :	
	Elle fait souffrir le mal au malade,	
	Et elle figure la recherche de la vérité	
	Devant un roi ou un grand seigneur ;	1324
	Et demander des biens est bon ;	
	Et [le consultant] obtient une créature chevelue ;	
	Elle réalise son désir rapidement ;	
	Il demande également au roi	1328
	Quelque lieu ou maison déserte ;	
	Et [<i>Aventura Menor</i>] montre la chose perdue retrouvée ;	
Et le mariage est bon également ;		
Le malade guérit du mal ;	1332	
Et [<i>Aventura Menor</i>] concerne ce qui est désespéré,		
Et elle figure un prisonnier		
Retenu dans la prison ;		
Et la femme enceinte met au monde un fils également.	1336	

<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content;"> <p>•• •</p> <p>• ••</p> <p>•• ••</p> <p>• •</p> <p>•</p> <p>•</p> <p>••</p> <p>••</p> </div>	E de <i>Carcer</i> et de <i>Gazanh</i> :	
	Elle montre une pensée lointaine	
	Pour un prisonnier, une femme enceinte ou un malade	
	1340
	De l'écriture, [elle montre] la foi et l'espérance ;	
	Le mariage est mauvais sans nul doute ;	
Elle est mauvaise pour les chemins, quant aux choses de la vie		
Elles sont promises dans la modération,	1344	

¹ Voir n.1, p. 315.

E tot ichemen per aver ;
E preizon escapa per ver.

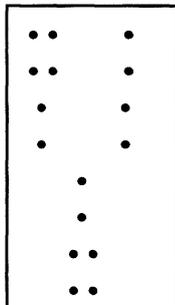


D'Aventura Maior e Via :
Riqueza ganha totavia, [fol. 117va] 1348

Mas pueihs la pert per malvolensa ;
E en via mostra perdensa ;
E alcun home pert ichemen ;
O.lh ca en via alcuna re ; 1352

De femna o de potestat
Demanda so don es cochastz ;
Aquest signe pert en a reis,
A servir lor es bo maneis ; 1356

Que pren de lor bestes aver,
O tal cauza que es bon per ver.
Signifia far cazamen
Am femna ab bel esgardamen ; 1360
E pren¹ par filh ; e prezos ieis ;
Perda non cobra ; malaute guereis.

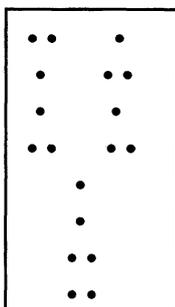


De Via o d'Aventura Maior :
Qui vol ab reis anar, de lor² 1364

Pot aver be senes doptansa ;
E demostra ferma esperansa
De sos sirvens, de sa mainada ;
Hom defora fai retornansa³ 1368

Ab ganh, se⁴ mescle ab reis,
E ganha i honor e pres ;
E tostz cels que van en camin,
Demostra que an bona fin, 1372

Per vida⁵ es mejanamen ;
De perda⁶ fai recobramen
De cal que ren ; en la empenhada,
Filh mascle par a la vegada ; 1376
Atressi fai demostrazon
Que caitieus ieis de la preizon.



De Perda e de Conjunctio⁷,
En companha a danpnazo ; 1380

Ditz que se ieih de son ostal
Per alcuna causa, es mal
Carieira ; cazament es bon ;⁸

¹ prnh *ms.* dont addition du « h » a l'interligne.

² dolor *ms.*

³ Ebneter (1955) : retornada *corr.*

⁴ e *ms.*

⁵ via *ms.*

⁶ Si perda *ms.*

⁷ Contencio *ms.*

⁸ Ditz que se ieih de son ostal/Per alcuna causa de mal/carieira casament es bon *ms.*, Ebneter (1955) : Ditz que se ieih de son ostal/ Per alcuna causa es mal./ Carieira, cazament es bon,/ *corr.*

Et pareillement pour les biens ;
Et le prisonnier s'échappe en vérité.

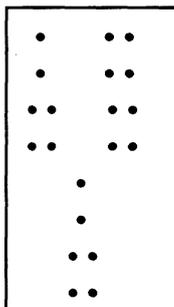
<ul style="list-style-type: none"> • • • • • • • • • • • • • • • • 	<p>D'<i>Aventura Maior</i> et <i>Via</i> :</p> <p>[Le consultant] devient riche dans tous les cas, [fol. 117va] 1348</p> <p>Mais ensuite il perd sa richesse par malveillance ;</p> <p>Et [<i>Aventura Menor</i>] montre la perte en chemin</p> <p>Et quelque home qui se perd également</p> <p>Ou à qui il arrive quelque chose en chemin ; 1352</p> <p>A propos de la femme ou du grand seigneur</p> <p>[Le consultant] questionne sur ce dont il est désireux ;</p> <p>Ce signe concerne les rois,</p> <p>Les servir est aussitôt favorable ; 1356</p> <p>Elle procure des biens de ses bêtes</p> <p>Ou de telle autre chose qui est bonne en vérité.</p> <p>Elle signifie la réalisation d'un mariage</p> <p>Avec une femme avec une belle apparence ; 1360</p> <p>Et la femme enceinte met au monde une fille ; et le prisonnier sort ;</p> <p>La chose perdue n'est pas retrouvée, le malade guérit.</p>
--	---

<ul style="list-style-type: none"> • • • • • • • • • • • • • • • • 	<p>De <i>Via</i> ou d'<i>Aventura Maior</i> :</p> <p>Celui qui veut rentrer auprès des rois, peut 1364</p> <p>Obtenir des biens d'eux sans nul doute ;</p> <p>Elle figure une confiance solide</p> <p>De ses serviteurs, de sa maisonnée ;</p> <p>L'homme dehors revient 1368</p> <p>Avec du profit, il s'allie au roi,</p> <p>Et il y gagne honneur et prix ;</p> <p>Et concernant tous ceux qui vont par les chemins</p> <p>Elle figure qu'ils arriveront à bon port, 1372</p> <p>Elle favorise les choses de la vie modérément ;</p> <p>Elle fait retrouver une partie</p> <p>De la chose perdue ; de la femme enceinte,</p> <p>Un garçon naît également ; 1376</p> <p>Elle montre aussi</p> <p>Que le captif sort de la prison.</p>
--	--

<ul style="list-style-type: none"> • • • • • • • • • • • • • • • • • • 	<p>De <i>Perda</i> et de <i>Conjunctio</i>,</p> <p>[Le consultant] trouve la damnation avec sa compagne ; 1380</p> <p>[<i>Aventura Menor</i>] dit que s'il sort de sa maison,</p> <p>Quelle que soit la chose, le chemin</p> <p>Est mauvais ; le mariage est bon ;</p>
---	---

E en comprar a perdezon. 1384
 E mostra pesciar riquezas
 De bestias, a caytieu paupreza ;
 Signifia philozophias¹
 Maestres astronomias ; 1388
 E comanda repreendedors ;
 E per promezas es molt bos ;
 Qui quer tardar per cel qui ven²,
 Sapchas que no.lh promet nulh ben ; 1392
 En mercadura a daumamen,
 E perda trastot ichemen ;
 Pres ieih, e perda cobrara ;
 E cre³ que malaute morra ; 1396
 E.l pres primieiria⁴ languis,
 Ances⁵ que de la carcer ieih.

A Conjunctio e Perdezon :
 De reis de princips d'austz baros 1400
 Signifia qu'el a de llor
 Ben e alegria tot jorn ;
 E cazament e companhia,
 Aquel se depart tota via ; 1404
 E sapchas que per via es bona ;
 Promes'e esperansa dona ;
 Pres e malaute, si c'om diz⁶,
 Ab esta signa son gueristz ; 1408
 Per vida e per aver es greu ;
 E perda no.s recobra leu ;
 E fay d'aisso demostramen
 Estar ab reis mejanament. 1412



De Poble e d'Aventura Menor :
 Es bona per servir senhor ;
 E femna bela signifia,
 C'a ab home cazament afia ; 1416
 Per bestia bona e viagement, [fol. 117vb]
 E vida es bona ichement ;
 Perda non cobra ; malaute sana ;
 E per aver gasanh amena ; 1420
 E intramen a rei es bon ;
 E caitieu ieih de la preizon ;
 E de la prenhs non es maravilha,
 S'ap cesta signa parit filha. 1424

¹ philozophia *ms.*

² ren *ms.*

³ Ebneter (1955) : cre[i] *corr.*

⁴ Ebneter (1955) : [en] primieira *corr.*

⁵ Ebneter (1955) : ance[i]s *corr.*

⁶ condiz *ms.*

Et en achetant il réalise des pertes. 1384
 Et elle montre l'effondrement de richesses
 Venues des bêtes, au captif la pauvreté ;
 Elle figure les philosophes,
 Les maîtres en astronomie ; 1388
 Et elle commande aux directeurs de conscience ;
 Et pour les promesses, elle est très favorable ;
 A celui qui veut retarder celui qui vient,
 Sachez qu'elle ne lui promet aucun bien ; 1392
 Dans le commerce il a du dommage
 Et des pertes également ;
 Le prisonnier sort de prison, et la chose perdue se retrouvera ;
 Et je crois que le malade mourra 1396
 Et le prisonnier languit tout d'abord,
 Avant qu'il ne sorte de prison.

Avec *Conjunctio* et *Perdezon* :
 [Aventura Menor] signifie que [le consultant] obtient 1400
 Toujours des biens et de la joie
 Des rois, des princes et d'autres seigneurs ;
 Et quant au mariage et à la liaison,
 Ceux-ci sont brisés dans tous les cas ; 1404
 Et sachez que pour les chemins elle est favorable ;
 Elle réalise les promesses et les espérances ;
 Le prisonnier et le malade, ainsi qu'on le dit,
 Avec cette figure sont soulagés ; 1408
 Pour la subsistance et pour les biens, elle est mauvaise ;
 Et la chose perdue ne se retrouve pas vite ;
 Et elle favorise moyennement
 L'alliance avec le roi. 1412

•	••	<p>De <i>Poble</i> et d'<i>Aventura Menor</i>, Elle est favorable dans le service le seigneur Et elle figure une belle femme Qui a une promesse de mariage avec un homme ; 1416 [Elle est] bonne pour les bêtes et le voyage, [fol. 117vb] Et pour les choses de la vie, elle est bonne également ; La chose perdue ne se retrouve pas et le malade guérit ; Et pour les biens elle amène le profit ; 1420 Et rentrer auprès du roi est favorable ; Et le captif sort de la prison Et quant à la femme enceinte, ce n'est pas surprenant Si avec cette figure, elle met au monde une fille. 1424</p>
•	••	
••	••	
••	••	
•		
•		
••		
••		
••		
••		

••	•
••	•
••	••
••	••
•	
•	
••	
••	

D'Aventura Menor e de Poble :
 Siptat deforas mostra noble,
 A orazon clama tota totavia,
 E manda anar en Romania ; 1428
 E demostra enbargament ;
 E ajusta bel cazament ;
 Per vida e per aver razona,
 E via qui la vol far, bona. 1432
 E malaute ven a sanetat ;
 Es bon intrar a potestat ;
 E perda manda recobrar ;
 E mostra de prenhs que filh par. 1436

•	••
•	••
••	••
•	•
•	
•	
••	
••	

E de Tristeza e de Donzela :
 Ditz letras ab paraula bela ;
 Ajustar manda aver gran ;
 Bonas pauraulas an per cemblan ; 1440
 Paor mostra en la ssiudad¹
 Don la fin es a ben tornat ;
 Entre romas e barbaris,
 Guerra, mas pueichas n'es la fis. 1444

••	•
••	•
••	••
•	•
•	
•	
••	
••	

A Donzela e Tristeza² :
 De rei servir non a boneza ;
 E si hom ten de rei baylia,
 Dan lhi n'avenra totavia ; 1448
 Dampnage mostra e baralha ;
 La prenhs aura filha sed falha
 Mas no viura ; perda no.s cobra ;
 E tot es greu de cesta obra. 1452

••	•
•	••
••	••
••	••
•	
•	
••	
••	

Quant es d'Alegria e de Ros³ :
 Mostra destreissas e paors,
 E sospieita que sia acusastz
 De rei per alcuna maltad, 1456
 Mas apres la paor se salva,
 Tant non aura la cara falsa⁴ ;
 Qui son afar fai demandar⁵
 Cosec⁶ cant es desesperat⁷ ; 1460
 E s'ichausa hom de part rei ;
 A malaute mostra destrei,
 De primier mal, e apres ben,

¹ Paor mostra e a ssiudad *ms.*, Ebneter (1955) : [Li] paor mostra (e) a siudad *corr.*

² Ebneter (1955) : e a Tristeza *corr.*

³ Figure d'*Acquisitio* au lieu de *Rubeus ms.*

⁴ falva *ms.*

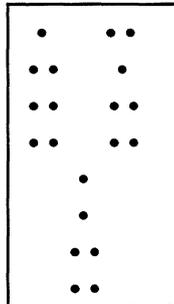
⁵ Ebneter (1955) : demandat *corr.*

⁶ Cesec *ms.*

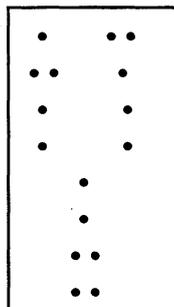
⁷ Ebneter (1955) : desesperat *corr.*

<p>•• • •• • •• •• •• •• • • •• ••</p>	<p>D'<i>Aventura Menor</i> et de <i>Poble</i>, Elle montre un noble en dehors de la cité ; Il dit tout le temps une prière, d'un bout à l'autre , Et il demande à aller en Roumanie ;</p>	1428
<p>•• • ••</p>	<p>Elle figure un embarquement ; Et réunit un beau mariage ; Elle favorise les moyens de subsistance et les biens Et le chemin pour celui qui veut le faire.</p>	1432
<p>•• •• •• •</p>	<p>Et le malade guérit ; Il est bon d'entrer auprès d'un seigneur ; Et elle envoie rechercher la chose perdue. Et elle montre qu'un fils nait de la femme enceinte.</p>	1436
<p>• •• • •• •• •• • • • • •• ••</p>	<p>Et de <i>Tristeza</i> et de <i>Donzela</i>, Elle parle de lettres avec de belles paroles ; Elle envoie ramasser de grands biens ; [Elle montre] de bonnes paroles en apparence ; Elle montre la peur dans la cité Mais cela finit par bien tourner ; [Elle montre] une guerre entre les barbares et les romains, Mais elle prendra fin ensuite.</p>	1440 1444
<p>•• • •• • •• •• • • • • •• ••</p>	<p>Avec <i>Donzela</i> et <i>Tristeza</i> : A servir le roi, [le consultant] n'en retire aucun bien ; Et si un homme tient une possession du roi, Il lui en adviendra toujours du tort ; Elle montre dommage et querelle ; La femme enceinte aura une fille sans faute Mais elle ne vivra pas, la chose perdue n'est pas retrouvée ; Et tout est mauvais dans cette configuration.</p>	1448 1452
<p>•• • • •• •• •• •• •• • • •• ••</p>	<p>Quand elle vient d'<i>Alegria</i> et de <i>Ros</i>, Elle figure des détresses et des peurs, Et un suspect qui est accusé Par le roi pour quelque méfait, Mais après avoir eu peur il est sauvé, Car il n'aura pas l'air trompeur ; Celui qui demande son affaire L'obtient quand il est désespéré ; Et l'homme est consacré par le roi ; Elle montre le tourment au malade, [Elle montre] tout d'abord du mal puis après du bien,</p>	1456 1460

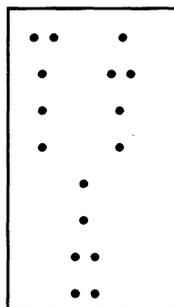
Aquest signe a tot¹ per ver ; 1464
 Per via e per mar es bon ;
 De perda cobra queacom ;
 Intrar a rei mejanamen ;
 Malaute sana a present ; 1468
 E caitius e ieihs de la prizon ;
 E la prenhs efanta baron.



E de Vermelh e d'Alegria : 1472
Amor demostra tota via ;
 Ab sospieita c'om de femn'a,
 Sapchas que plan la perdra² ;
 E qui ab poble a amistat,
 E deu per Rei esser ichillatz ; 1476
 Son dezirier non pert per ren,
 Enans aura de senhor ben ;
 E cel que ha paor so salva ;
 E deu ceer per sa paraula 1480
 De part rei o de senhoria ;
 E son rix hom de manentia.



De Portal Alsat a Donzel : 1484
Alcuna greuja mostra el ;
 E gran aver a ganhar
 Qui ab lo rei si vol justar ;
 Asatz es bon per cazamen,
 E per outra ren ichement ; [fol. 117vc] 1488
 Per vida e per aver es bon,
 E atressi per companho ;
 Malaute ha³ longa malautia ;
 E sapchas que es bona per via. 1492



De Macip ab Portal Alsat :
Ab rei demostra alegretat ;
 C'om vei dels ulhs e prendre vol⁴
 Aconsec ses negun demor ; 1496
 Companhia e cazamen
 Es bona, e via ichemen ;
 Qui vol estar ab potestat,
 Gasanh a de lhui e es onrstat ; 1500
 Qui es d'omes de bas afar,
 De companhia se deu gardar ;
 A malaute lo mal alonga,
 Mas fin es longa ses messonga. 1504

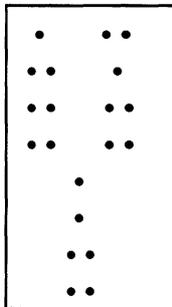
¹ acitor *ms.*

² Ebnetter (1955) : perd[e]ra *corr.*

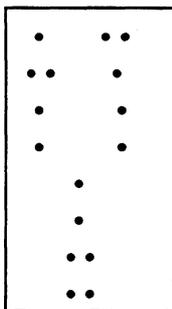
³ Ebnetter (1955) : Malaut(e) a *corr.*

⁴ E vedelar *ms.*

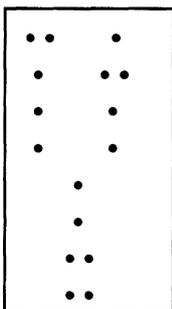
Cette figure signifie tout en vérité ; 1464
 Pour les chemins et les trajets en mer, elle est bonne ;
 On retrouve une partie de la chose perdue ;
 Elle favorise moyennement l'entrée auprès du roi ;
 Le malade guérit aussitôt ; 1468
 Et le captif sort de la prison ;
 Et la femme enceinte accouche d'un seigneur.



Et de *Vermelh* et d'*Alegria*,
 Elle montre de l'amour dans tous les cas ; 1472
 Avec un soupçon qu'un homme a sur une femme,
 Sachez qu'il la perdra certainement ;
 Et [elle montre] que celui qui a l'amitié du peuple
 Doit par le roi être exilé ; 1476
 Il ne perd en rien sa volonté,
 Il aura au contraire du bien d'un seigneur ;
 Et celui qui a peur se sauve ;
 Et il doit siéger grâce à ses discours 1480
 Chez un roi ou un grand seigneur ;
 Et ce sont de riches hommes de pouvoir.



De *Portal Alsat* avec *Donzel*,
 [*Aventura Menor*] montre quelque difficulté ; 1484
 Et un grand bien à gagner
 Pour celui qui veut se joindre au roi ;
 Elle est très bonne, pour le mariage,
 Et pour autre chose également ; [fol. 117vc] 1488
 Pour les moyens de subsistance et pour les biens, elle est bonne,
 Et également pour le compagnon ;
 La malade a une longue maladie ;
 Et sachez qu'elle est bonne pour les chemins. 1492



De *Macip* avec *Portal Alsat* :
 Elle montre l'allégresse auprès du roi ;
 L'homme obtient sans aucun délai
 Ce qu'il voit de ses yeux et qu'il veut prendre ; 1496
 Elle est bonne pour la compagnie
 Et le mariage et pour le chemin également ;
 Celui qui veut demeurer auprès du seigneur,
 Obtient de lui du profit et de l'honneur ; 1500
 Celui qui est un homme de basse besogne
 Doit se garder de toute compagnie ;
 Elle allonge le mal du malade,
 Mais la mort tarde à venir sans mentir. 1504

<ul style="list-style-type: none"> • •• • •• • • •• •• • • •• •• 	<p>De Blanc ab Portal Reversat :</p> <p>Cartas escriu que.lh son de grat ;</p> <p>A qui demanda, es onesta,</p> <p>E lui qui car a comprar besta,</p> <p>Bon cazament e bona via ;</p> <p>Malaute sana totavia ;</p> <p>Caitius non ieih de la preizon ;</p> <p>Vestir mostra d'aital fayson :</p> <p>Polpra o cendat o tirez,</p> <p>On aja aur o argent assetz ;</p> <p>Per via greu, o per aver,</p> <p>E ichemen ab rei seer ;</p> <p>Mas per aco no es manent</p> <p>Per carta o per cazamen.</p>	<p>1508</p> <p>1512</p> <p>1516</p>
--	---	-------------------------------------

<ul style="list-style-type: none"> •• • •• • • • •• •• • • •• •• 	<p>De Portal Reversat ab Blancor :</p> <p>Profiech demostra e alegror</p> <p>En via ; e sso¹ que voldras,</p> <p>Si.l demandas, no.t fadiaras ;</p> <p>Estar en regart aital figura,</p> <p>Podia aver bona ventura,</p> <p>Vida e aver mejanamen ;</p> <p>E ab rei es bon intramen ;</p> <p>Per cazamen non es ges bon ;</p> <p>E caitieus ieih de la preizon ;</p> <p>Jugge segon la primairia,</p> <p>Mas malaute mor tota via.</p>	<p>1520</p> <p>1524</p> <p>1528</p>
--	--	-------------------------------------

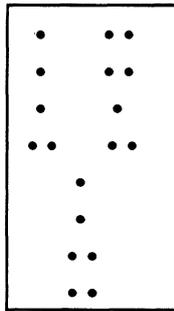
<ul style="list-style-type: none"> • •• •• •• 	<p>Aquesta a nom Alegria,</p> <p>E ditz que lay on ela sia,</p> <p>Significa barons verays,</p> <p>E Judges de leis e de plais,</p> <p>Barons melhs que son de coselh ;</p> <p>Per vendre bestia fay aparelh ;</p> <p>Qui esta denant potestat,</p> <p>Cerca de plait la vertat² ;</p> <p>Cel que demanda ost o batalha,</p> <p>Lo troba de tostz en tot, ses falha³ ;</p> <p>E tot hom que estia deforas,</p> <p>Sauls s'en retorna totas⁴ horas ;</p> <p>Mesagges ven ab alegror,</p> <p>E comprar manda tota or ;</p> <p>E de primier cant avendra,</p> <p>Ab alcun home s'ajustara ;</p>	<p>1532</p> <p>1536</p> <p>1540</p> <p>1544</p>
---	--	---

¹ Ebneter (1955) : E so *corr.*

² Ebneter (1955) : ver[i]tat *corr.*

³ En tot falha *ms.*

⁴ s suscrit à l'interligne *ms.*



De *Blanc* avec *Portal Reversat* :

[Le consultant] écrit des lettres qui lui agrément ;

Pour celui qui questionne, elle est vertueuse
Et pour celui qui a acheté ses bêtes cher, 1508

[Elle montre] un bon mariage et un bon voyage¹ ;

Le malade guérit dans tous les cas ;

Le captif ne sort pas de la prison ;

Elle montre un vêtement à l'apparence suivante : 1512

De pourpre ou de soie ou de Tyr

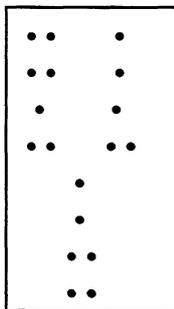
Où il y aurait beaucoup d'or et d'argent ;

Elle se montre mauvaise pour les moyens de subsistance et les biens

Et également pour ce qui de siéger auprès d'un roi 1516

Mais il n'est pas riche pour autant

Ni par titre ni par mariage.



De *Portal Reversat* avec *Blancor* :

Elle montre profit et allégresse 1520

En chemin ; et ce que tu voudras

Si tu le demandes, tu n'espèreras pas en vain ;

Se soucier de cette figure

Peut procurer la bonne fortune ; 1524

[Elle favorise] moyennement les moyens de subsistance et les biens ;

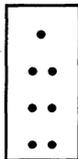
Et il est bon de rentrer auprès du roi ;

Pour le mariage, elle n'est en rien bonne ;

Et le captif sort de la prison. ; 1528

Juge selon le premier niveau,

Mais le malade meurt dans tous les cas.²



[Les propriétés et valeurs de *Laetitia*]

Celle-ci a pour nom *Alegria*,

Et on dit que là où elle est 1532

Elle figure les vrais seigneurs

Et les juges de lois ou les avocats

Les grands seigneurs qui sont conseillers ;

Pour vendre du bétail elle fait le nécessaire ; 1536

Celui qui paraît devant un grand seigneur,

Cherche la vérité dans un procès ;

Celui qui demande une armée ou une bataille

Les trouve vite dans tous les cas, sans faute ; 1540

Et tout homme qui séjourne dehors,

S'en revient toujours sauf ;

Un messenger vient avec joie

Et recommande d'acheter dans tous les cas ; 1544

Et quand il arrivera, il s'associera

Tout d'abord avec quelque homme ;

¹ Traduction de ce passage conjecturale.

² Traduction de ces deux vers conjecturale.

Per bestia mostra sa vertut, Qui en so camp fa servetut ; E pendre manda tota hora, So c'om comanda, ses demora.	1548
E ost que va vas altra part, Retornar pot senes regart ; E tot hom que vol dignitat, Ab guanh ¹ pot estre ichausat, Mas pot estre que pert apres ² ; Furt e perda no.s cobra ades.	1552 1556
En mar se sessa la tempestat ; E cazament a profeit ³ . Malautia long'a e ssi ⁴ vol mudar Lo lieh, adonc poira sanar ; Per vendre e per comprar es bon ; E caitius ieih ⁵ de la preizon ⁵ ; Hom que ha paor, segurs sia, E per partir de companhia ; Depta no.s rent pel meu semblant, Si reis o magge ⁶ no o deman; Sospieta de furt o de peccat, Mostra de tot la falsedat ; E denega la mort sospieta, E demostra ben es sa esleita De rei ad altre traspasar, O de regime ⁷ qui.l vol far, E de luoc a autre issiment ; S'om demad'en amorament ⁸ , Contraria i pot hom aver ; ⁹	1560 [fol. 117vd] 1564 1568 1572 1576
E l'an es capdecios ¹⁰ , E pot esser molt abundos ¹¹ ; E del tot bon comandamen, So juge es bon e molt loable ¹² , E bon retornar, ichement ; E luoc asetat no.s pren ; E es bon per pendre metzina ; E la vida a non ¹³ longuina	1580 1584

¹ *guan ms.*

² Ebnetter (1955) : perd'apres *corr.*

³ A profertat *ms.*

⁴ Ebnetter (1955) : malautes loncs (e) si *corr.*

⁵ prieizon *ms.*

⁶ *viagge ms.*

⁷ Ebnetter (1955) : regeme *lect.*

⁸ S'om ditz dema e l'amorament *ms.*

⁹ Vers omis.

¹⁰ Ebnetter (1955) : E l'ans es bos e capdecios *corr.*

¹¹ abirados *ms.*

¹² noable *ms.*, Ebnetter (1955) : noable ? dans son glossaire et renvoie en note à l'ancien français *noable* « navigable »

¹³ Ebnetter (1955) : hom *corr.*

[<i>Alegria</i>] montre sa vertu pour le bétail Qui fait son travail aux champs ; Et elle fait toujours obtenir, Ce que l'homme commande, sans délai. Et l'armée qui va vers ailleurs, Peut revenir sans crainte ; Et tout homme qui veut une dignité, Peut être élevé avec profit, Mais il se peut qu'il la perde après ; La chose volée et la chose perdue ne se retrouvent pas aussitôt. En mer, La tempête cesse ; Et le mariage est profitable.	1548
[L'homme] a une longue maladie et s'il change Le lit, alors il pourra guérir ; Pour vendre et pour acheter, [<i>Alegria</i>] est bonne ; Et le captif sort de la prison ; Que l'homme qui a peur de se séparer De sa compagnie, soit sûr.	1552 1560 [fol. 117vd]
La dette n'est pas remboursée, me semble-t-il, Si un roi ou un grand ne le demande. Du soupçon de vol ou de péché, Elle montre la totale fausseté ; Et elle dément un soupçon de mort Et elle montre à celui qui veut le faire Que son choix de passer d'un roi a un autre Ou d'un royaume ou d'un lieu à un autre Egalement, est bon ; Si l'homme questionne à propos de l'amour, Il peut y trouver des contrariétés ;	1564 1568 1572 1576
Et l'année est chaude, Et peut être très abondante ; Et pour tout commandement, Son jugement est bon et très louable, Et [elle montre] un bon retour, également ; Et le lieu assiégé ne se prend pas ; Et il est bon de prendre des remèdes : La vie n'est pas longue	1580 1584

E ricx cant hom ve a la mort ;¹
 E hom que es blasmatz a tort.
 Sesta sembla a Saturnus
 [Cum] resta el lhibre desus², 1588
 Mas es de Jupiter si cum hom ditz,
 E te en Taurus l'arraitz,
 E ditz que es el³ mes de may ;
 Ben es de las⁴ melhors que say ; 1592
 De part del mon a Occident,
 E altz motz de luecxs⁵ ichement ;
 De color fals, de letras A,
 [De] comta I ; olor es bona⁶ 1596
 E la signa masculina ;⁷
 E faytura a bona e fina,
 Per lo piehs e per lo cors gros,
 Mesagers bon, e a bon los, 1600
 Cara redonda e a bon uulhs,
 Mors es de ca, per mo senblan.

En prima maio significa 1604
 Vida bona e justicia ;
 En la 2^[a] aver ses peccat
 E astruc en trastot mercat ;
 3^[a] : a paor de Diou siensa,
 E de sos parens benvolensa ; 1608
 En 4^[a] : profieh de eretat,
 E de tota re soterat ;
 5^[a] : de via e de filh profieh,
 E d'alegria gran delieh ; 1612
 E en la 6^a de malautia⁸
 De sers e de bestias totavia ;
 En la 7^[a] bon cazament,
 E companhia ichement ; 1616
 E la 8^[a] : mudation,
 Paor a Diou e savis hom ;
 IX^[a] : molt gran altiveza,
 Amor de jucge e boneza ; 1620
 En la X^[a], profiehg d'amicx,
 Amor de bos homes e filhs ;
 XI^[a] : profiehg de bestia⁹,

¹ Ebnetter (1955) : E ricx (cant) hom ve[ndra] a la mort. *corr.*

² Ebnetter (1955) : D'estan com e.l lhibre de sus *corr.*

³ Ebnetter (1955) : e.l *lect.*

⁴ s exponctué *ms.*

⁵ Ebnetter (1955) : montz del vacxs *lect.*, montz de luoc *corr.*

⁶ Ebnetter (1955) : [De] comt'a .i. Olor (es) bon'a. *corr.*

⁷ Ebnetter (1955) : E la signa [es] masculina. *corr.*

⁸ Ebnetter (1955) : E en la .6. a (de) malautia *lect.*

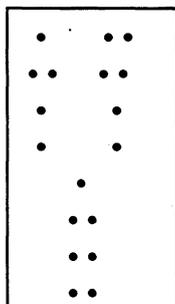
⁹ Ebnetter (1955) : bestia[l] *corr.*

Mais l'homme est riche quand il vient à mourir ;
 Et [*Alegria* montre] l'homme qui est blâmé à tort.
 Cette [figure] ressemble à Saturne
 Comme cela est arrêté dans ce livre-ci, 1588
 Mais elle est de Jupiter ainsi qu'on le dit,
 Et elle a ses racines en Taureau,
 Et on dit qu'elle est du mois de mai ;
 Elle fait bien partie des meilleures que je connaisse ; 1592
 Comme partie du monde elle a l'Occident,
 Les hautes montagnes comme lieu, également ;
 [Elle a] de fausses couleurs, comme lettre le A
 Comme nombre le I ; l'odeur est bonne 1596
 Et la figure masculine ;
 Et [elle montre] une apparence bonne et fine,
 Une poitrine et un corps amples ;
 [C'est] un bon messager qui apporte de bonnes louanges, 1600
 Il a le visage rond et de bons yeux,
 Un nez long comme un museau de chien, à mon avis.

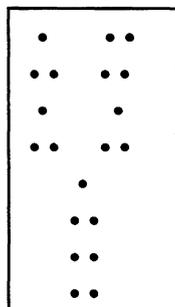
[*Laetitia* dans les maisons]

En première maison, elle signifie
 Une bonne vie et la justice ; 1604
 Dans la deuxième, du bien sans péché
 Et de la chance en toute sorte de commerce ;
 [Dans la] troisième, [le consultant] a peur de la connaissance de Dieu,
 Et [il a] la bienveillance de ses parents ; 1608
 Dans la quatrième : [elle signifie] du profit grâce à un héritage
 Et à toute chose enterrée ;
 [Dans la] cinquième : du profit grâce au fils et au voyage
 Et un grand délice [provenant] de l'allégresse ; 1612
 Dans la sixième, [elle signifie] des maladies
 De serfs et de bêtes dans tous les cas ;
 Dans la septième, un bon mariage
 Et une bonne compagnie également ; 1616
 Dans la huitième : un changement,
 La peur de Dieu et un sage homme ;
 [Dans la] neuvième, une très grande consécration,
 Une amitié de juge et du bien ; 1620
 Dans la dixième, du profit grâce à des amis,
 L'amitié d'hommes bons et des fils ;
 [Dans la] onzième, du profit grâce aux bêtes,

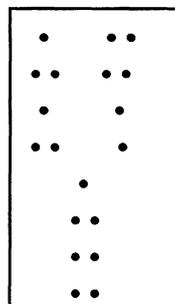
Enemic non a potesta¹ ; 1624
 XII^[a] : profieh de senhor,
 E en carreira bon alegrier² ;
 E en la XIII^[a], bonas aventuras.
 Er s'ajustaran las figuras ; 1628
 E la 14^[a] fa bona fin
 De tota cauza atressi.



D'Aventura Maior e de Donzel : 1632
 Boneza mostra e manjar bel,
 E molher toza ditz que pren, [fol. 118a]
 E tota ren bon'a far [per] cen,
 E mostra aver pendre de bestia
 O d'otra calacom potesta. 1636



D'Ajustazo e Portal Reversat :
 Neguna re³ qu'es demandastz, 1640
 Sapchas que non a complimen ;
 Paor mostra corumpement,
 E mostra home envejos,
 En sa vida irada en sas mayos.



Alegria de Blanc e Perda, 1644
 Demostra⁴ vestimenta verda,
 E demostra camjadors⁵
 Que estan dedins los obradors ;
 Bestia se part de son logar,
 Mala esperansa pot trobar ; 1648
 Baralhas mostra e tensos ;

¹ Ebnetter (1955) : potesta[t] *corr.*

² Ebnetter (1955) : alegror *corr.*

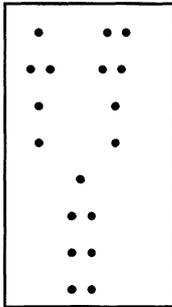
³ Negun vezi *ms.*

⁴ E d'otra *ms.*

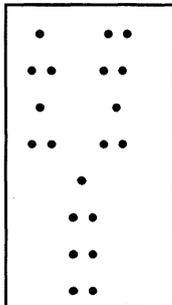
⁵ Ebnetter (1955) : cam[b]iadors *corr.*

L'ennemi n'a pas le pouvoir ; 1624
 [Dans la] douzième, [elle signifie] du profit grâce au seigneur,
 Et du bonheur en chemin ;
 Et dans la treizième, la bonne fortune.
 Désormais, les figures s'ajouteront¹ ; 1628
 E la quatorzième apporte une bonne issue
 A toutes chose également.²

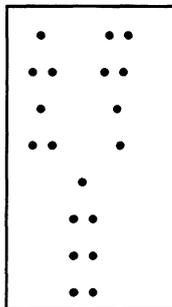
[Les parentés de *Laetitia*]



D'*Aventura Maior* et de *Donzel* :
 Elle montre le bien et la bonne nourriture, 1632
 Et elle dit que l'homme prend une femme vierge [fol. 118a]
 Et, [elle montre] sérieusement toute chose bonne à faire,
 Et elle montre du bien obtenu grâce aux bêtes
 Ou du pouvoir grâce à quelqu'un. 1636



D'*Ajustazo* et *Portal Reversat* :
 Sachez qu'il n'y a l'accomplissement
 D'aucune chose dont on fait la demande ;
 Elle montre la peur et la corruption, 1640
 Et elle montre un homme envieux,
 Et de nature irascible chez lui.

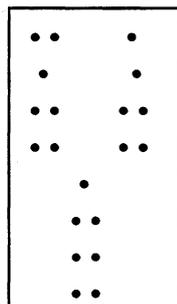


A*legria* de *Blanc* et *Perda*,
 Elle montre un vêtement vert 1644
 Et elle montre des changeurs de monnaies
 Qui demeurent dans les boutiques ;
 La bête s'éloigne de son logis,
 Elle peut trouver la mauvaise fortune ; 1648
 Elle montre des querelles et des disputes ;

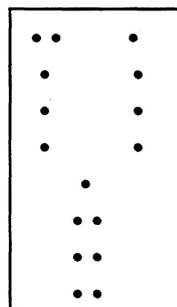
¹ Voir note suivante.

² *Laetitia* est une des huit figures géomantiques comportant un nombre impair de points, à ce titre, elle ne peut donc pas se trouver dans la quinzième maison qui est la maison du juge (voir n. 1, p. 315). C'est pour cela que sa valeur n'est pas précisée dans la quinzième maison du thème géomantique. Toutefois, les figures impaires peuvent se retrouver comme témoins dans la treizième et la quatorzième maison. Ainsi, à l'instar des parentés des figures paires, sont également répertoriées dans le traité toutes les possibilités de parentés pouvant donner naissance aux figures impaires (le scribe l'annonce au vers 1628 et le répète aux vers 2129-2130) : tous les couples de nièces ou petites-filles sont pris en compte sans cette fois tenir forcément compte de leur position (ou ordre d'apparition dans le thème géomantique) ce qui peut passer pour une simplification par rapport au traitement des parentés des figures pouvant devenir juges. Cependant, cela peut s'expliquer si l'on considère que l'analyse des figures témoins est moins importante que celle de la figure juge. Ce sont ces paragraphes sur les parentés des figures impaires qui font dire de manière trop catégorique à Ebnetter (1955), p.18-19, que tous leurs jugements sont faux : il pense que le scribe, malgré sa connaissance de la règle des figures paires et impaires, a traité les figures impaires comme si elles pouvaient devenir juges en inventant de nouveaux jugements. Les autres figures impaires sont *Tristitia*, *Puella*, *Puer*, *Albus*, *Rubeus*, *Caput Draconis* et *Cauda Draconis*. Voir Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire... ouvr. cité*, p. 58-59.

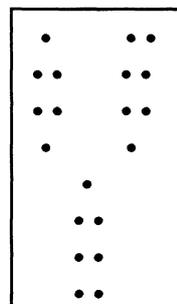
E tostz aitals demostrazos.



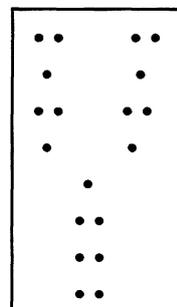
Si de Ros e¹ d'Aventura Menor,
Crueltat mostra e paor ; 1652
En jugemen es² menasatz
D'alcun rei o de potestat ;
Sans estara ; e son afar
Nulh profieuh no.lh pot demandar ; 1656
Enaissi es malaurastz,
E d'autres homes menasatz.



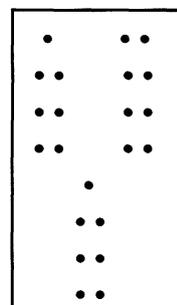
E de Portal Alsat³ e Via⁴ : 1660
Defors retorna totavia.
E per companhia se razona
Que fay home ad altra es bona⁵
E movemen bon⁶ recomanda,
En autres regne estar comanda. 1664



Si de Tristeza e de Carcer
Home caitiu mostra e altre
Qui molher de luoc estreit pren,
E sa maynada e.l destrenh 1668
De malautia o de mal ;
Aquo lor demostre egal.



Cant de Gazanh e de Donzela,
Sos mesties es aital d'aquela : 1672
Qui eretat pren e aver,
Gasanh per cert lh.es dat per ver,
Mas no a⁷ mens de crueltat ;
Baralhas davant potestat 1676
Ben estz ; e podestz o saber,
De l'autra vos vulh mentaver.



Et ab Poble e ssi⁸ meseime,
E significa aital destreite : 1680

¹ Si direm d'Aventura Menor *ms.*, Ebnetter (1955) : D'aventura Menor e Ros *corr.* Notre proposition intervertit les figures.

² En juge mes *ms.*, Ebnetter (1955) : En jugiament es *corr.*

³ Asat *ms.*

⁴ Dessins intervertis.

⁵ Home altra e bona *ms.*, Ebnetter (1955) : laisse la leçon du manuscrit et propose en note : hom(e) ad altre qu'es bona. *corr.*

⁶ movemz bon *ms.*, Ebnetter (1955) : mon eniz bon *lect.*, Ebnetter (1955) : movemen ben *corr.*

⁷ vos *ms.*

⁸ Ebnetter (1955) : si *corr.*

Et toute manifestation de ce genre.

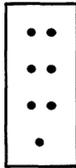
<p>•• • • • •• •• •• •• • •• •• ••</p>	<p>Si de <i>Ros</i> et d'<i>Aventura Menor</i>, SElle montre la cruauté et la peur En jugement, [le consultant] est menacé Par un roi ou quelque grand seigneur; Il demeurera sain. Et il ne peut espérer Quelque profit dans son affaire ; Ainsi il est malheureux, Et menacé par d'autres hommes.</p>	<p>1652 1656</p>
<p>•• • • • • • • • • •• •• ••</p>	<p>Et de <i>Portal Alsat</i> et <i>Via</i> : ECelui qui est dehors revient dans tous les cas, Et elle montre une bonne liaison Qu'entretient un homme avec une autre. Et elle recommande bien le changement, Et elle commande de demeurer en d'autres royaumes.</p>	<p>1660 1664</p>
<p>• •• •• •• •• •• • • • •• •• ••</p>	<p>Si de <i>Tristeza</i> et de <i>Carcer</i> SElle montre un homme captif et un autre Qui libère une femme enfermée, Et sa maisonnée le tourmente A cause d'une maladie ou d'un mal ; Elle figure [aux consultants] tout cela indifféremment.</p>	<p>1668</p>
<p>•• •• • • •• •• • • • •• •• ••</p>	<p>Quand [elle sort] de <i>Gazanh</i> et de <i>Donzela</i>, QSes qualités sont celles-ci : Un profit certain est donné, en vérité, A celui qui obtient un héritage et un bien, Mais il n'en a pas moins de cruauté ; Vous êtes bien en conflit face Aux grands seigneurs, et vous pouvez bien le savoir, On veut vous accuser à la place de l'autre.</p>	<p>1672 1676</p>
<p>• •• •• •• •• •• •• •• • •• •• ••</p>	<p>Et avec <i>Poble</i> et elle-même, EElle signifie le jugement suivant :</p>	<p>1680</p>

C'om nobles veng' a avolessa¹.

.....²

Tal tort pendra en sa dignitat,
Que de tot poble es blasmastz ;
E demostra viltat en via ;
Planh e plor mostra tota via.

1684



A questa signa a nom Tristeza ;
E demostra paor e tristeza

1688

A malaute e a preizon ;
E per aquo fai question
Damage³ e dissipamen ;
[E] de mals⁴ homes mostramen,
D'aycels que pescion las leis
Enveios e de mala fe⁵ ;

1692

Ab femna demanda peccat ;
E aicel que fai demandat
Paor [e] regart a d'enemix,
Mas pueihs s'en sana ses destric ;

1696

E qui vol intrar en batalha,
O mortz o pres es, senes falha ;
Carieira greu, e peret froment ;
Demanda nov'a compliment ;
De rrei a d'autre passar⁶

1700

[fol. 118b]

Non es ges bon, melhor estar ;
Companhia bona comanda ;
E qui alcun coselh demanda,
Non es ges bon mon escien ;

1704

Ni carta tramet⁷ ichemen
Si la via [bon] no.lh es jutgada,
Regardoza lh'es nunciada ;
So sapchas ben que vertat es.

1708

Asetiatz luocx non es ges pres,
E se els⁸ dedins no.s volo redre,
N'i es bon per mezura pendre⁹

1712

Mas cant no n'a hom esperansa,
Lo seges pren ben ses doptansa ;
En comprar bestias e tals res,
Comanda e pot i aver be ;
Sapchas qu'en vendre a damage ;

1716

¹ avlessa *ms.*

² Vers omis.

³ Ebneter (1955) : Daumage *corr.*

⁴ De vias *ms.*

⁵ Ebneter (1955) : Envejos [qu]e devia la fe. *Corr.*

⁶ De rrei o d'autre passar *ms.*, Ebneter (1955) : De rei o d'autre [tras]passar *corr.*

⁷ trame *ms.*

⁸ Ebneter (1955) : se.lh *corr.*

⁹ Ebneter (1955) : Ni es ben pendre. Il précise en note qu'il lit : prim'ezura.

Un homme noble en vient à la bassesse.

.....
 Il aura une telle atteinte à sa dignité
 Qu'il sera blâmé par tout le peuple ; 1684
 Et elle montre l'injure en chemin ;
 Et elle montre toujours les plaintes et les pleurs.

[Les propriétés et valeurs de *Tristitia*]

<ul style="list-style-type: none"> •• •• •• • 	<p>Ce signe a pour nom <i>Tristeza</i> ; Et elle montre la peur et la tristesse 1688 Au malade et au prisonnier ; Et pour cela elle traite Du dommage et de la destruction ; Et elle montre de mauvais hommes, 1692 Ceux qui rompent les lois, Les envieux et [ceux] de mauvaise foi ; Avec une femme il demande à pécher ; Et celui qui fait la demande 1696 A peur et craint son ennemi, Mais ensuite il s'en guérit sans peine ; Et celui qui veut rentrer en guerre, Ou il meurt ou il est fait prisonnier, sans faute ; 1700 Le chemin [est] difficile, et le froment périt ; Il demande l'accomplissement d'une nouvelle¹ ; [fol. 118b] Passer d'un roi à l'autre N'est en rien bon, demeurer est mieux ; 1704 Elle commande aux bonnes compagnies ; Et pour celui qui demande quelque conseil Ce n'est en rien bon, à mon avis ; Ni pour la transmission d'une lettre non plus ; 1708 Si la voie ne lui est pas favorable, Elle lui est annoncée périlleuse ; Et sachez bien que cela est vrai. Le lieu assiégé n'est pris en aucun cas, 1712 Et si ceux qui sont à l'intérieur ne veulent pas se rendre, Il n'est pas bon de le prendre par détermination ; Mais quand l'homme n'a pas l'espoir de le faire Il prend bien le siège sans aucun doute ; 1716 A l'achat de bêtes et de telles choses, Elle commande et [le consultant] peut en retirer des biens ; Sachez que pour ce qui est de vendre, elle apporte du dommage ;</p>
---	--

¹ Traduction conjecturale.

Aisso nos recomta lo ssage ¹ ;	1720
E arar bon, o en plantar ;	
E cazament es bon a far ;	
Deude no.s cobra ses baralha ;	
En mar ha tempesta ses falha ;	1724
Aver trametre ad autre es mal,	
E qui tramet per lhui es sal.	
Qui vol demandar dignitat,	
Sapchas que no.lh sera donat ;	1728
Qui demanda de sa aventura,	
Non es ges bona mes dura ² ;	
Sospiet ha de furt o de peccat	
D'aisso sapchas que es ben vertat ;	1732
Qui cera prenhs, greus i cera ³ ,	
Parra femna o aportara ;	
Retornar bon en luoc estranh ⁴ ;	
Molher a marit fay retornar ;	1736
Ab rei es bo e [per] amor ferma ⁵ ;	
Guerra mostra de rei alcuna ⁶ ;	
Pres e qui demanda,	
Descreira ; vid'a sa mainada ; ⁷	1740
Qui re judezi non es bon ⁸ ;	
Dignitat ferma e durazon	
E qui per art no la pot trobar,	
Si autre no lh'en vol ajudar ;	1744
Qui sumge, paor o enfermetat ;	
E la perda cera cobrat ;	
Hom qu'es tera, la mar traspassa,	
Malautes e pres gravetastz lassa ;	1748
De bais poble fay mustrazo ;	
Saturnus mostra caezo ;	
E es del signe Scorpius ; ⁹	
E de mes ¹⁰ a novembres ;	1752
E esta es de las malas que sia	
De tota la geumancia ;	
De part a Austrum ¹¹ , de luoc escur,	
De color negra, agre sabor,	1756
De letras B, pudent olor,	
De comte XII ; negre cor,	

¹ Ebneter (1955) : sage *corr.*

² Ebneter (1955) : an(s) es dura *corr.*

³ Ebneter (1955) : sera *corr.*

⁴ Ebneter (1955) : Retornar en luoc estranh [bon] *corr.*

⁵ A bo rei mutz e amor ferma *ms.*, Ebneter (1955) : Ab rei es bo, e ferm'amor, *corr.*

⁶ Ebneter (1955) : Guerra mo[n]t(a) ab alcun senhor. *corr.*

⁷ Pres e qui demanda/Descreira vida sa mainada *ms.*, Ebneter (1955) : Pres[onier] e [cel] qui demanda/Descreira vida. Fa mainada. *corr.*

⁸ Ebneter (1955) : de que re judezi *lect.*, querre judezi *corr.*

⁹ Ebneter (1955) : E del signe Scorpius [es]. *corr.*

¹⁰ Ebneter (1955) : E de [son] mes *corr.*

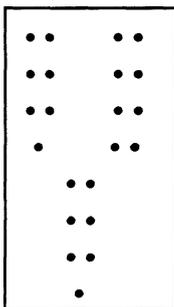
¹¹ Astrum *ms.*

Le sage nous raconte cela ; 1720
 Et pour labourer ou planter [*Tristeza*] est favorable ;
 Et le mariage est bon à faire ;
 La dette n'est pas remboursée sans une querelle ;
 En mer, il y a une tempête sans faute ; 1724
 Transmettre des biens par [le truchement d'] un autre est mauvais,
 Et il est sauf si [le consultant] le transmet lui-même.
 Celui qui veut demander une dignité,
 Sache que cela ne lui sera donné ; 1728
 Celui qui questionne sur son sort,
 Il n'est en rien bon au contraire [il est] dur ;
 Quant au soupçon de faute ou de péché,
 Sachez qu'il est bien vrai ; 1732
 Pour la femme enceinte, ce sera dur,
 Elle accouchera ou avortera ;
 Il est bon de revenir dans un lieu étranger ;
 La femme fait revenir son mari ; 1736
 Avec le roi [*Tristeza*] est bonne et [montre] un amour solide ;
 Et une guerre [déclarée] par un roi ;
 Le prisonnier et celui qui demande
 Se désespéreront, Les enfant [du demandeur] sont en vie ; 1740
 Celui qui [juge] rend un jugement qui n'est pas bon ;¹
 [Elle montre] une dignité sûre et durable
 Que [le consultant] ne peut obtenir par magie
 Si quelqu'un d'autre ne veut l'aider ; 1744
 Celui qui songe, [c'est signe] de peur ou de maladie ;
 Et la chose perdue sera retrouvée ;
 Un homme de la terre traverse la mer,
 Malade et prisonnier, il languit péniblement ; 1748
 [*Tristeza*] montre le bas peuple ;
 Elle montre le jugement de Saturne ;
 Et du signe du Scorpion ;
 Et elle a le mois de novembre ; 1752
 Et celle-ci est des plus mauvaises qui soient
 De toutes [les figures de] la géomancie ;
 Elle possède le Midi comme partie [du monde], les lieux sombres,
 La couleur noire, la saveur aigre, 1756
 La lettre B, l'odeur nauséabonde,
 Le nombre 12 ; [Elle figure] un corps noir,

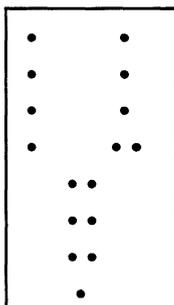
¹ Traduction de ce paragraphe conjecturale (v.1737-1741) tout comme l'établissement du texte.

E lonc e mal, e ulhs vitros,
 Pauca barba, de pleit artos. 1760

Trista vida en primairia,
 Perda e paupreza totavia ;
 En la 2^[a], mala ventura,
 De part trastota mala ventura¹ ; 1764
 En la 3^[a], mostra baralha
 Ab sos parens, peccat ses falha ;
 E la 4^[a] pert sa heretat
 De part son patrimoniati ; 1768
 Mal mes en 5^[a] e mals filhs [fol. 118c]
 E mals sirvens e avols e vils ;
 In la 6^[a], dolor e tristezza,
 E mostra perda e paupreza ; 1772
 7^[a] : d'enemix victoria,
 E de malas molher memoria ;
 En la 8^[a], paor de mort,
 Planhs, e tristezza, e dol fort ; 1776
 En la 9^[a], mudamen,
 E pecat ses profeitamen ;
 En la 10^[a], sa honor
 Per lauzengar depart senhor ; 1780
 En la 11^[a], ab son amic
 Mala baralha e destric ;
 En la 12^[a], mals enemix,
 Tristeza e carcer e perilh ; 1784
 13^[a] : perda e mudamen,
 E de son senhor eximen ;
 En la 14^[a], mala ventura,
 Fadiamen e perda dura. 1788



Cant es de Poble e Tristeza,
 A tot cazament² fai destreza ;
 Despensament mostra d'onor
 De tot rei e de tot senhor. 1792
 A nulh menestre non es bona,
 E ab poble fai contenson.



De Portal Reversat e³ Via,
 Tempesta mostra tota via, 1796
 E gran turmen de vent,⁴

¹ Ebneter (1955) : De part (tras)tota *corr.*

² Ebneter (1955) : eizament *corr.*

³ en *ms.*

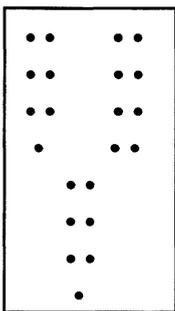
⁴ Ebneter (1955) : [en mar] de vent, *corr.*

Et long et mauvais avec des yeux vitreux
Et peu de barbe, et [c'est quelqu'un] doué pour les discours. 1760

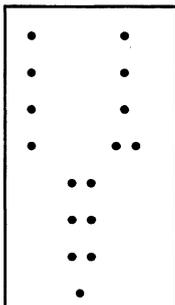
[Tristitia dans les maisons]

Dans la première [maison], [elle figure] une triste vie,
La perte et la pauvreté dans tous les cas ;
Dans la deuxième, la mauvaise fortune
Dans toutes les occasions ; 1764
Dans la troisième, elle montre une querelle
Avec ses parents, un péché sans aucun doute ;
Dans la quatrième, il perd l'héritage
Venant de son patrimoine ; 1768
[Elle montre] un mauvais messager dans la cinquième [fol. 118c]
Et de mauvais enfants, et de mauvais serviteurs, misérables et vils ;
Dans la sixième, la douleur et la tristesse,
Et elle montre la perte et la pauvreté ; 1772
[Dans] la septième : la victoire des ennemis,
Et le souvenir de mauvaises femmes ;
Dans la huitième, la peur de la mort,
Des plaintes, de la tristesse, et un fort deuil ; 1776
Dans la neuvième, un changement,
Et un péché sans profit ;
Dans la dixième, le seigneur
Eloigne [le consultant] de sa dignité par médisance ; 1780
Dans la onzième, [elle montre] une mauvaise querelle
Et une peine avec son ami ;
Dans la douzième, un mauvais ennemi,
La tristesse, la prison et le danger ; 1784
Dans la treizième, la perte et le déplacement,
Et l'expulsion de chez son seigneur ;
Dans la quatorzième, la mauvaise fortune,
Une protestation et une dure perte.¹ 1788

[Les parentés de Tristitia]



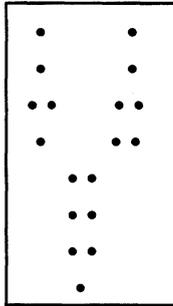
Quand elle vient de *Poble* et de *Tristeza*,
Elle fait obstacle à tout mariage ;
Elle montre une diminution d'honneur
Par tout roi et tout seigneur. 1792
Elle n'est favorable à aucune fonction,
Et avec le peuple elle crée le conflit.



De *Portal Reversat e Via*,
Elle montre une tempête dans tous les cas,
Et une grande tourmente de vents, 1796

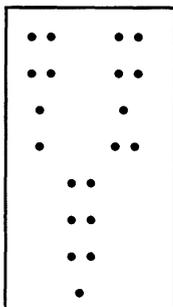
¹ Voir n.2, p. 381.

Mas pueihs mostra escapamen ;
 E mostra apres perda d'aussor,
 E caitieu mor en la langor, 1800
 E [es] greu per trastota ren,
 Fors a malaute guerimen.



Si es de Perda e¹ de Donzel,
Anulha cauza non es ben ;² 1804
A gran vergonia³
 E mostra forsamen de femna ;
 Mal es per perda e per via ;
 Malaute gueris totavia. 1808

D'Aventura Menor e Donzela :
 Sospeita mostra que es bona.⁴
 De sso⁵ comta que ne fai⁶ retraire,
 2 e tres somis fai maltraire, 1812
 Que cujon [en] aigua afundar,
 E segurs⁷ pot apres juggar ;
 Per bon somnis ganha aver,
 E ab gienh lo pot retenir, 1816
 E ajustament entre dos ;
 Mas en carrieira es perihos ;
 Apres batalha amistansa
 Entre 2 homes, ses doptansa ; 1820
 Bon es per prenhs⁸ ; e per mesage,
 Qui vol trametre sed dampnagge.



De Blanc e d'Aventura Maior :
 Aquesta demostra honor ; 1824
 E vestimens⁹ de colors :
 Vairas vermelhas, verstz¹⁰, blancors ;
 E pren aver e gran boneza ;
 E molt lo abaissa finesa, 1828
 E via bona e segurozana ;
 Sapchas, aisso no es pas ufana,
 Perda recobra ; mas per malaute
 Non es ges bona ni azapte. 1832

¹ o *ms.*

² Ebnetter (1955) : bel *corr.*

³ in veson cegun *ms.*

⁴ Ebnetter (1955) : bela *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : de so *corr.*

⁶ No fai *ms.*, Ebnetter (1955) : n(o) fay *lect.*

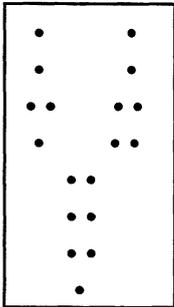
⁷ E suus *ms.*

⁸ Ebnetter (1955) : prenha *corr.*

⁹ Ebnetter (1955) : vestimenta *corr.*

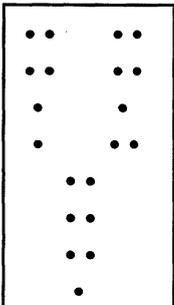
¹⁰ Ebnetter (1955) : vestz *lect.*

Mais ensuite elle montre une évasion ;
 Et elle montre après une perte de rang ;
 Et le captif meurt dans la peine, 1800
 Et elle est mauvaise en toutes choses,
 En dehors de la guérison du malade.



Si elle vient de *Perda* et de *Donzel*,
 Elle n'est favorable à aucune chose ; 1804
 [Elle figure] une grande honte.....
 Et elle montre un viol de femme ;
 Elle est mauvaise pour la chose perdue et pour le voyage ;
 Le malade guérit dans tous les cas. 1808

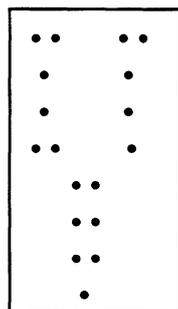
D'*Aventura Menor* et *Donzela* :
 Elle montre que le soupçon est vrai.
 Elle montre ce qu'elle décrit,
 Elle fait souffrir avec deux ou trois rêves 1812
 Qui figurent l'enfoncement dans l'eau
 Et [le consultant] peut les interpréter comme réels ;
 [Mais] par les bons rêves, il gagne des biens,
 Et par ruse on peut les retenir, 1816
 Et en réunir deux¹ ;
 Mais les chemins sont périlleux
 Après le conflit, [elle montre] l'amitié
 Entre deux hommes, sans nul doute ; 1820
 Elle est favorable à la femme enceinte ; et pour celui qui veut
 Transmettre un message sans dommage.



De *Blanc* et d'*Aventura Maior* :
 Cette [configuration] montre un honneur ; 1824
 Et des vêtements de couleurs :
 Brillants, rouges, verts, blancs ;
 Et elle montre des biens et un grand bien ;
 Et la ruse dévalorise beaucoup [le consultant]² 1828
 Et le chemin est bon et sûr ;
 Sachez, ceci n'est pas un mensonge, que
 La chose perdue est retrouvée ; mais que pour le malade
 [cette figure] n'est ni bonne ni agréable. 1832

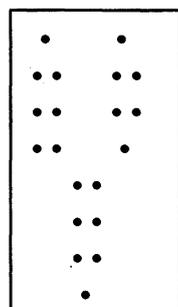
¹ Traduction conjecturale pour ce paragraphe (v. 1811-1817) tout comme l'établissement du texte.

² Traduction conjecturale pour ce vers.



Portal Alsat e Ajustazon
 D'aital semblan fai mostrazon :
 De las causas c'om a a far,
 –Lo coragge vol enbargar–,
 Coselh ab homes de ciptat,
 Mas pueichas a ben tornat.¹

1836

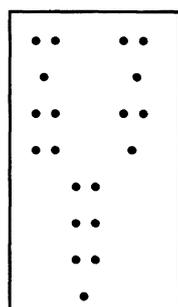


Tristeza de² Carcer e Alegria,
 Home vielh sanitat tenia
 Per gitar peiras a volalha³,
 E a alcus⁴ nobles hom⁵ sed falha,
 Es mes en carcer e en preizon ;
 Baralha mostra e tenson,
 E aver traire de justicia⁶ ;
 Molher⁷ mostra luxuriosa,
 E avols planz, e mala via,
 Mals a malaute totavia ;
 Caitieu se tarde⁸ del ichir ;
 Perda nos pot ges retornir⁹.

[fol. 118d] 1840

1844

1848

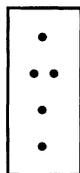


E de Gazain e de Ros,
 A malaute es molt airos
 Perda tarza, e qui ieihis a prezent¹⁰
 Retorna molt tart ichement ;
 Caitieus tarda e deptas pren
 Aver espleitz¹¹ tot a prezen
 E somnis bons, vermelh mantel,
 Sompne que vis¹² trastot noel.
 Per companhia e per cazamen,
 Es bon, per cassar ichemen.

1852

1856

1860



Aquesta signa a nom Donzel,
 E fai mostrar de macip bel ;
 E castrat qui barb'a avant¹³,

¹ Ebneter (1955) : Mas pueichas [es] a ben tornat. *corr.*

² Tristez e a *ms.*

³ velaulha *ms.*

⁴ E alcus *ms.*

⁵ Ebneter (1955) : homes *lect.*

⁶ justria *ms.*

⁷ Ebneter (1955) : De molher *corr.*

⁸ Ebneter (1955) : tarce *lect.*

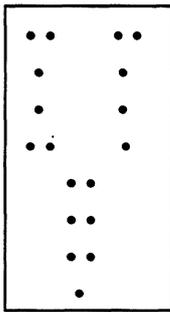
⁹ Ebneter (1955) : retorni[e]r *corr.*

¹⁰ e qui miehs a prezen *ms.* Ebneter (1955) : E qui no es prezent, *corr.*

¹¹ Aves espleitz tot a prezen *ms.*, Ebneter (1955) :tot a prezen. *corr.*

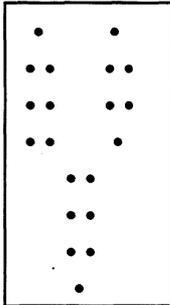
¹² Ebneter (1955) : qu'e[s] vis *corr.*

¹³ E castrat qui barba vant *ms.*



Portal *Alsat et Adjustazon*,
Elle montre la signification suivante :
Concernant les choses qu'un homme doit soutenir
En conseil avec les hommes de la cité,
Elle fait obstacle à son courage
Mais ensuite cela tourne bien [pour lui].

1836

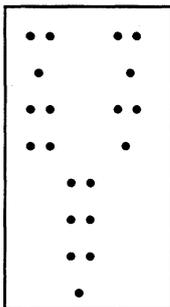


Tristeza de *Carcer et Alegria*,
[Elle montre] un vieil homme avait la santé
Pour jeter des pierres à la volaille
Et à quelque home noble, sans erreur,
Il est mis en captivité et en prison¹ ;
Elle montre des querelles et des disputes,
Et l'extraction de biens par un jugement ;
Elle montre une femme luxurieuse,
Et de mauvaises plaintes, et une mauvaise voie,
Du mal au malade dans tous les cas ;
Le captif se languit de sortir
La chose perdue ne peut en aucun cas être rendue.

[fol. 118d] 1840

1844

1848

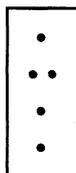


Et de *Gazain et de Ros*,
Elle est très inquiétante pour le malade
La chose perdue tarde [à être retrouvée]. Et qui part bientôt
Revient très tard également ;
Le captif tarde [à être libéré], les dettes sont remboursées,
Les biens exploités également ;
Et les rêves [sont] bons, [elle montre] un manteau vermeil,
La vision d'un songe tout nouveau².
Pour la compagnie et pour le mariage,
Elle est bonne, pour chasser également.

1852

1856

1860



Les propriétés et valeurs de *Puer*³
Cette figure a pour nom *Donzel*,
Et elle montre un beau jeune-homme ;
Et un castrat qui était barbu avant,

¹ Traduction de ce début de paragraphe conjecturale.

² Traduction de ce passage conjecturale.

³ Il y a une confusion dans le traité entre la figure de *Puer* et de *Puella*.

Et elle figure des femmes vierges.	1864
Et il montre un gain de biens, Et du profit dans l'achat de terres également. Elle amène des titres profitables ; Et de bons messages admirables ;	1868
Une dame suspecte entretient une liaison avec un ami, Ceci est une vérité bien démontrée ; Et si [<i>Donzel</i>] vient dans la première, Il gouverne les chemins dans tous les cas, Et profite à tout mariage ;	1872
Mais quelqu'un suspecte Une voisine de prostitution ; Pour la chose perdue, [cette figure] est bonne dans tous les cas [Le consultant] la retrouvera pour son profit, A une heure où il n'y pensera pas ; Il se peut qu'une armée qui vers une autre S'est lancée soit bien vite vaincue ;	1876
Faire une prière n'est pas profitable ; Le chemin fait prendre du retard mais il est très bon ; Et [cette figure] est bonne pour vendre, mais pour les achats Sachez qu'elle interdit de le faire ;	1880
Celui qui est captif le reste longuement, Mais à la fin il s'échappe Grâce à une rançon qu'un homme donne pour lui ; Pour celui qui est dehors, [cette figure] est très bonne, Il reviendra avec joie, Mais il séjournera longuement au loin ; Demander pour ses affaires est bon ;	1884
En mer il y a de forts vents, Puis cela cesse au dernier moment ; [<i>Donzel</i> figure] de viles victuailles et ensuite la disette ; Celui qui met en dépôt quelque chose Ne le retrouvera pas entièrement ;	1888
Sachez que le soupçon de vol Ou de péché est vérifié ; Et le crainte du deuil également ; Les nouvelles sont fausses en vérité ;	1892
La femme enceinte met au monde un fils, le malade guérit, Prendre un remède est très efficace ; Labourer et planter [est] profitable, L'amour est très opportun,	1896
Qui [que soit celle] que l'homme veuille, elle est très fidèle.	1900
	1904

..... ¹	
Mor en riqueza ; e per s'aventura	
Es la bona, mas prima dura ² ;	1908
Aver trames, sals revenra,	
Mas al trametre contrastz aura ;	
De senhor ad autre ³ traspasar	
O de rei ab autre, vol devedar ;	1912
Reis ⁴ si vol vuelha ciutat penre,	[fol. 118va]
Sapchas que no la poira penre ;	
De ciut ⁵ o de luoc intramen ;	
Tost ve mesagge d'ichemen ;	1916
No's pren ⁶ luoc asetiat.	
D'esta figura fai mostrat	
A Venus que ten ⁷ sa mayon,	
Domentre Aries fay estazo ;	1920
Mas en Gemini esta Venus ;	
E ten lo mes jun ⁸ sobreplus ;	
De luoc, de campras ⁹ , e de maios,	
D'aisso demostra profieh bons ;	1924
E es de las signas melhos ;	
E a amara la sabor ;	
De color fals ¹⁰ e mal mesclat,	
E es d'aital ren faissonat :	1928
Bela la cara e longa testa gran ;	
E pouca boca e a podesta ¹¹ ;	
Ample a.l piehs e belas cilhas,	
E mostra amaras maravilhas ;	1932
De complexio humida e freit ;	
Orien ten en son destrei;	
De letras ten I e non mais,	
De comte I ; so nos retrai :	1936
De bestias et homis et aut pro revert. ¹²	

En la primieira, fai mostrament
Alegria¹³
E mesagge per cazament ; 1940
En la 2^[a], bona ventura,

¹ Vers omis

² Ebnetter (1955) : Es ... bona, mas primer dura. *corr.*

³ Ebnetter (1955) : De senhor o autre *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : [E] reis *corr.*

⁵ D ciut *ms.*

⁶ Ebnetter (1955) : pren[dra] *corr.*

⁷ que vei *ms.*

⁸ Ebnetter (1955) : lo mes niu *lect.*

⁹ capras *ms.*, Ebnetter (1955) : cabras *corr.*

¹⁰ Ebnetter (1955) : falv *corr.*

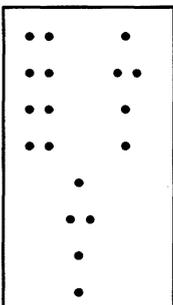
¹¹ po estan *ms.*

¹² Ebnetter (1955) : De bestias (et homes et) aut pro reven. *corr.*

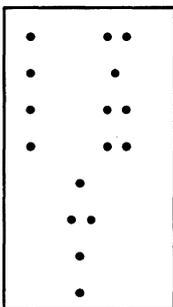
¹³ dal sim aren *ms.*

-
- [L'homme] meurt riche ; et quant à son sort
 Il est bon mais il est tout d'abord difficile ; 1908
 L'avoir transmis reviendra intact
 Mais pendant le voyage il y aura des oppositions ;
 [Donzel] interdit d'aller d'un seigneur
 A un autre ou d'un roi à un autre ; 1912
 Et si le roi veut prendre une cité, [fol. 118va]
 Sachez qu'il ne pourra pas la prendre ;
 [Donzel figure] l'entrée dans un lieu ou une cité ;
 [Et] un message [qui] vient vite également ; 1916
 Le lieu assiégé n'est pas pris.
 Cette figure montre
 Qu'elle a sa maison en Venus
 Tandis qu'en Bélier elle fait escale ; 1920
 Mais Vénus demeure en Gémeaux ;
 Et [Donzel] possède également le mois de juin ;
 Concernant les lieux, [elle possède] les chambres et les maisons,
 De cela elle montre un bon profit ; 1924
 Et elle fait partie des meilleures figures ;
 Et elle a la saveur amère
 Des couleurs à la fois fausses et mauvaises,
 Et son apparence est la suivante : 1928
 [Elle a] le visage long et beau, la tête grande
 Avec une petite bouche et elle symbolise un puissant ;
 [Elle figure] une poitrine ample et de longs sourcils,
 Et elle montre des surprises amères ; 1932
 [Elle est] de complexion humide et froide ;
 Elle tient l'Orient sous sa domination,
 La lettre I seulement,
 Le nombre I ; voici ce qu'elle nous dépeint : 1936
 Un retour profitable de bêtes et d'hommes et d'autres [créatures].
- [Puer dans les maisons]**
Dans la première, elle montre
 La joie.....
 Et un messenger pour un mariage ; 1940
 Dans la deuxième, la bonne Fortune,

Profieh de sers e mercadura ; En la 3 ^[a] , mostra peccat, E de fraires alegretat ;	1944
En la 4 ^[a] mostra batalha, En so que hom vol, demostra falha ; En la 5 ^[a] demostra alegria De filhs e de homes totavia ;	1948
En la 6 ^[a] fornicament, Bonas sirventas e sirvens ; En la 7 ^[a] en cazament Mal, malaute e fornicamen ;	1952
En la 8 ^[a] paor de mort, Complagamen de dolor fort ; En la 9 ^[a] paraula saubuda, E hom ab gran peccat se muda ; En la X ^[a] so que aura dat A so senhor non aura grat ; XI ^[a] : ab amicx alegria, E causa de mal totavia ;	1956
En la XII ^[a] , enemianza, E de mals homes esperansa ; En la 13 ^[a] guanh ¹ de senhor E profieh de mudar en cort ; Perta que. ¹² mostra catortzena Mas enapres gran ben amena.	1964



M acip ab si ³ mezeis e Poble, Sospieita mostra, que no es ⁴ noble, De fornice que ab molher Fa macips o autr'om per ver ; E mostra de mut mala via A a hom a femna cal que sia.	1968
	1972



M acip ab Via e ab Ros ⁵ , En carieira mostra paors ; E mostra paors ichement De perdre sanc tot a prezen ; E de femna despiuzelar En cazament manda alegrar.	1976
--	------

¹ Ebneter (1955) : guauh *lect.*

² Per aquel *ms.*, Ebneter (1955) : Perilhar *corr.*

³ aisi *ms.*

⁴ nes *ms.*

⁵ ab bras *ms.*

Le profit grâce au serf et le commerce ;
 Dans la troisième, elle montre un péché,
 Et la joie par rapport aux frères ; 1944
 Dans la quatrième, elle montre une bataille,
 Dans ce que l'homme veut, elle montre l'échec ;
 Dans la cinquième, elle montre la joie
 Par les enfants et des hommes dans tous les cas ; 1948
 Dans la sixième, un rapport sexuel,
 De bons serviteurs et servantes ;
 Dans la septième, un mauvais mariage,
 Un malade et un rapport sexuel ; 1952
 Dans la huitième, la peur de la mort,
 La plainte pour une forte douleur ;
 Dans la neuvième, une parole savante,
 Et un homme avec de grands péchés se déplace ; 1956
 Dans la dixième, [le consultant] ne jouira pas
 De ce qu'il aura donné à son seigneur ;
 [Dans la] onzième, [Donzel figure] de la joie avec des amis,
 Et quelque chose de mauvais dans tous les cas ; 1960
 Dans la douzième, de l'inimitié,
 Et les espoirs de mauvais hommes ;
 Dans la treizième, [Donzel figure] du gain par le seigneur,
 Et du profit pour s'être déplacé à la cour ; 1964
 La quatorzième montre la perte
 Mais ensuite elle amène de grands biens.¹

[Les parentés de *Puer*]

••	•
••	••
••	•
••	•
•	
••	
•	
•	

***M*acip avec elle-même et *Poble*,**
 Montre un soupçon peu honorable 1968
 De rapport sexuel qu'un jeune homme ou un autre homme
 Entretient avec une femme [mariée] en vérité ;
 Et concernant les déplacements elle montre un chemin mauvais
 A l'homme comme à la femme quels qu'ils soient. 1972

•	••
•	•
•	••
•	••
•	
••	
•	
•	

***M*acip avec *Via* et avec *Ros*,**
 Montre la peur en chemin ;
 Et elle montre également la peur 1976
 De perdre du sang en même temps ;
 Et le dépuçelage d'une femme
 Pendant le mariage apporte de la joie.

¹ Voir n. 2, p. 381 ;

•	••
••	••
••	•
•	••
•	
••	
•	
•	

Macip de Carcer e de Blanc,
D'aital afar mostra estanc : 1980
Molher enferma e prein¹
De granda² paor la destrenh,
E demostra d'esponzament,
De mas d'aver retornament ; 1984
E mercadura departir,
Sapchas que i pot mal venir.

•	••
•	•
••	•
•	••
•	
••	
•	
•	

De Conjunctios³ e de Donzela : 1988
Mercadura mostra que es bela
De caitivas e de caitieus ;
Mas longamen es⁴ bons e pius [fol. 118vb]
E mostra amor que es covenhable ;
Tot son afar es amirable ; 1992
Mas gran sospieta deu hom aver
En trastot luoc de sa molher.

D'Alegria e d'Aventura Menor, 1996
De bestias demostra honor,
E de femnas, e de vitalha ;
Pelegris retorno⁵ ses falha
Qui es defors en autras genz⁶ ;
E significa moviment ; 2000
E so que espera, cobrara.
Sel que quer⁷ mestier, no.l cossegra ;
E demostra ichement bonezas,
E pren per cazament riquezas. 2004

•	••
•	•
•	••
••	•
•	
••	
•	
•	

Gazanh e Portal Reversat :
Per aital ren fai demostrat
E pren aver d'alcun caitiu,
Mas al caitiu fai estar caitiu ; 2008
Aiba emperi'en⁸ sa maion
Paor demostra e sospeison
De luxuria tota via,
Lai on esta trobada sia. 2012

••	•
••	••
••	•
•	••
•	
••	
•	
•	

E de Perda e de Tristeza
A tot aiso mostra tristeza ;
Furt signifia ; caytious⁹ fui,

¹ Ebnetter (1955) : prem *lect* en note, prein *corr.*

² De garda *ms.*

³ Conjunctios *ms.*

⁴ longames *ms.*

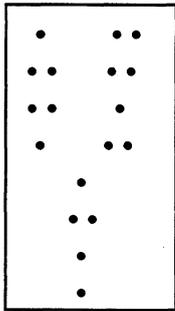
⁵ Ebnetter (1955) : retorna *corr.*

⁶ geninz *ms.*

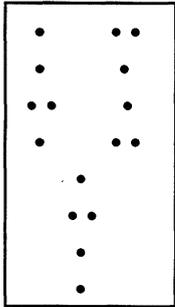
⁷ Sal que mestier *ms.*, Ebnetter (1955) : Sel qu'es mestier *corr.*

⁸ Ajas emper en *ms.*

⁹ Ebnetter (1955) : car a ons *lect.*, layrons *corr.*

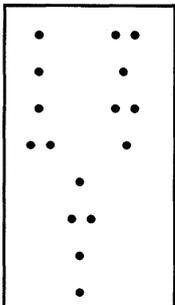


M*acip de Carcer et de Blanc*
 Désigne fermement les choses suivantes : 1980
 La femme malade et la femme enceinte
 Qu'une grande peur oppresse ;
 Et elle figure le mariage,
 Le retour de davantage de biens ; 1984
 Et quant à se séparer de la marchandise,
 Sachez qu'il peut en advenir du mal.

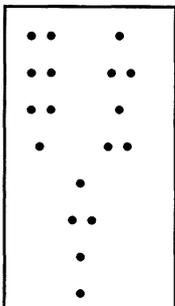


De *Conjunctios et de Donzela*,
 [Macip] montre une belle marchandise 1988
 De captives et les captifs ;
 Mais [Donzel] est grandement bon et pieux [fol. 118vb]
 Et montre un amour qui est convenable ;
 Tout ce qu'il traite est merveilleux ; 1992
 Mais l'homme doit se méfier
 De sa femme en tous lieux.

D'*Alegria et d'Aventura Menor*
 [Macip] montre du profit concernant des bêtes, 1996
 Et des femmes et de la nourriture ;
 Le pèlerin et celui qui est dehors
 Chez d'autres gens reviennent sans encombre ;
 Et [cette figure] signifie des déplacements ; 2000
 Et ce que l'on espère sera trouvé.
 Celui qui demande une dignité ne l'obtiendra pas ;
 Et [Macip] montre également des biens,
 Et l'obtention de richesses par un mariage. 2004



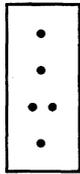
G*azanh et Portal Reversat* :
 Par cette configuration, [Macip] montre
 La prise du bien de quelque captif,
 Et elle le fait rester captif ; 2008
 L'infirmes gouverne en sa maison.¹
 [Macip] montre la peur et le soupçon
 De luxure, dans tous les cas,
 Où qu'elle soit trouvée. 2012



Et de *Perda et de Tristeza*
 Tout cela montre de la tristesse ;
 [Macip] signifie le vol ; le captif fuit,

¹ Traduction de ce vers conjecturale tout comme l'établissement du texte.

E Macip cai di pos autrui ; 2016
 E en trastot son estamen
 Paor demostra e perdemen.



Aquesta significa Donzela ;
 Ajustazon sor molher bela 2020
 Demostra en espauzament ;¹
²

E sor femna prenhs atressi,
 Enqueras outra razon di : 2024

Mostra per home d'outra terra
 E per molher enferma enquera,
 Que a afolada la maire,
 E no pot de lhieis l'efan trayre, 2028
 E cuja estre del tot preh.

E per tezaur que terra estrein,
 E per outra cauza rescosta,
 Per fraire o per parens fai mostra ; 2032

E hom que es lhigastz per faitilhas,
 E mostra outra gran maravilha ;
 E pot hom duire a bona filha³
 A tot aisso que hom volra ; 2036
 E mostra gauh e companhia,
 E encarcerat tota via.

A tot so que vol amenar
 Ab⁴ cesta lo pot profeitar ; 2040
 E per message trametre⁵ es bon
⁶

Sapchas que cant es en la VII^{[a]7},
 Putaria, fornicacion amena ; 2044

Ab rei o ab senhor intrar
 Primier es greu al comensar
 Mas pueihs es bon mon escien ;
 E ost contra outra ichement, 2048

Destruiran a ssos enimix,
 E venseran⁸ moltz homes rix⁹ ;
 De rei autre¹⁰ fa mostramen
 Qu'es bon anar, mon escien, 2052
 E trametra lhi molt d'aver ;
 Comprar bestias e ors per aver,

¹ nespauzament *ms.*

² Vers omis.

³ E pot hom duire que bona filha *ms.*, Ebnetter (1955) : E pot hom dire que bona fina *corr.*

⁴ tot *ms.*, mot en trop exponctué.

⁵ tametre *ms.*

⁶ Vers omis

⁷ Sapchas cant que non en la VII *ms.*, Ebnetter (1955) : Sapchas cant es en la .vii.^[a], *corr.*

⁸ ausiran *ms.*

⁹ rious *ms.*

¹⁰ Ebnetter (1955) : De rei [o] autre *corr.*

Et le jeune homme tombe dans le puits de quelqu'un d'autre. 2016
 Et dans toute ses positions,
 [Macip] montre la peur et la perdition.

[Les propriétés et valeurs de *Puella*]

Cette figure symbolise *Donzela*,
 Elle signifie un rapport sexuel 2020
 Dans le mariage avec une belle femme.

.....
 Et de même sur la femme enceinte,
 Elle dit encore autre chose : 2024

Elle montre un homme d'une autre terre
 Et une femme malade également,
 Dont le sexe est endommagé,
 Et elle ne peut en extraire l'enfant 2028

Et pense être enceinte pour toujours.
 Et [elle montre] un trésor que la terre cache
 Et une autre chose cachée,
 Elle montre les frères ou les parents ; 2032

Et un homme qui est lié par des sortilèges,
 Et elle montre une autre grande merveille ;
 Et l'homme peut conduire une fille bien
 A tout ce qu'il voudra ; 2036

Et elle montre la joie et la compagnie,
 Et le prisonnier dans tous les cas.
 A tout ce que l'on veut emmener
 Cette figure peut profiter ; 2040
 Et transmettre un message est bon

..... ;
 Sachez que quand elle est dans la septième [maison],
 Elle indique la prostitution et le rapport sexuel ; 2044

Pour rentrer auprès d'un roi ou d'un seigneur
 C'est tout d'abord difficile au début
 Mais ensuite c'est positif, à mon avis ;
 Et [elle montre] une armée s'opposant à une autre également, 2048
 Elle détruira ses ennemis.

Et vaincra beaucoup d'hommes riches ;
 Elle montre, à mon avis,
 Qu'il est bon d'aller auprès d'un autre roi, 2052
 Et il lui transmettra beaucoup de biens ;
 P biens, il est bon d'acheter des bêtes et des ors et

Maios e eretastz es bon ;	
Mas maier pros ¹ es mudazon ;	2056
El que a paor signfia,	
Et ab ² rics homes tota via ;	
Mas el que non es a prezen,	
Cuig que fay tart retornamen ;	2060
Malaute apres destreisa es estorstz ³ ,	
Mas a la vegada mostra mort ;	
Cazament mostra mejanamen	
E complimen d'espozament ;	2064
Mas si Tristeza lh'es de pres,	[fol. 118vc]
Putaria demostra ades ;	
E manda cobrar perdezon ;	
S'es ab figura d'intrazon,	2068
Sospieta de furt non es vera	
E Mort e caitieu escapa encara ⁴ ,	
Mas de fornice es ben vertastz ;	
No's pren logal assetiastz ;	2072
A manjar bon, raubars ⁵ rars ;	
Rumor es falsa cant espars ;	
Qui demanda per sa manaida,	
Es bon, mas al mes [de] jugada,	2076
Damnage i tramet de regisme ⁶ .	
Aquel er molt bon e altisme ;	
E es molt bona per casar ;	
Reis que vol sa ostz ⁷ intrar,	2080
Pot la gazarhar ab gran victoria,	
En la fin pot aver sas glorias ;	
Ans bon de blat e abastan,	
Olivas bonas ichement,	2084
Mas pluvia ⁸ pauca ; e aventura	
Returna bona cant es dura,	
E es signa d'alegria ⁹	
E mostra femna tota via ;	2088
E signa de Marstz es clamada,	
E esta en Libra tota vegada,	
E en octoire fai son cors,	
E gruoc e ros a de colors,	2092
De letras 1, de comte 9,	
Complecxio sec freg estau,	
E saboros d'oli ; e cors a grant,	
E lo col breu d'aital semblant,	2096

¹ poros *ms.*, le premier « o » est exponctué, Ebnetter (1955) : Maier pros *corr.*

² Et an ab *ms.*

³ destreisa estorstz *ms.*

⁴ Ebnetter (1955) : enquera *corr.*

⁵ raubar rars *ms.*, Ebnetter (1955) : [e] raubars rars *corr.*

⁶ riesme

⁷ Ebnetter (1955) : Reis que vol [ab] sa ost *corr.*

⁸ Ebnetter (1955) : plu(u)ja *corr.*

⁹ Ebnetter (1955) : de alegria *corr.*

Des maisons et d'hériter.	
Mai il y a davantage de profit à déménager ;	2056
Elle signifie celui qui a toujours peur	
En compagnie des riches hommes.	
Mais je pense que celui qui n'est pas	
Présent reviendra tard ;	2060
La malade après des tourments est délivré,	
Mais elle montre aussi la mort ;	
Elle favorise moyennement le mariage	
Et l'accomplissement des épousailles ;	2064
Mais si <i>Tristeza</i> est proche d'elle	[fol. 118vc]
Elle montre la prostitution aussitôt,	
Et elle permet de retrouver la chose perdue ¹ .	
Si elle est avec une figure entrante ²	2068
Le soupçon de vol et de mort n'est pas vrai	
Et le captif s'échappe par ailleurs,	
Mais le soupçon de rapport sexuel est bien vrai ;	
Le lieu assiégé n'est pas pris ;	2072
Manger est bon, les vols rares ;	
La rumeur qui se répand est fausse ;	
Pour celui qui questionne sur sa maisonnée,	
Elle est positive, mais	2076
..... ³	
Cette figure est très bonne et supérieure	
Et il est très bon pour chasser ;	
Le roi qui veut rentrer en guerre	2080
Peut la gagner avec une grande victoire,	
Et à la fin il peut gagner ses honneurs ;	
[<i>Donzela</i> ,]figure une bonne année pour le blé qui est en suffisance,	
Les olives sont bonnes également,	2084
Mais les pluies sont rares ; et le sort	
Devient bon alors qu'il était dur.	
Et c'est une figure de joie	
Et il montre une femme dans tous les cas ;	2088
Et elle est appelée la figure de Mars,	
Et demeure toujours en Balance,	
Et elle suit son cours en octobre	
Et comme couleurs elle a le jaune et le roux,	2092
Comme lettre le L, comme nombre le 9,	
Elle est de complexion sèche et froide,	
Et d'odeur savoureuse ; elle figure un grand corps	
Avec un cou court et le visage suivant :	2096

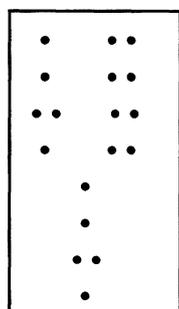
¹ Dans le contexte, on pourrait aussi traduire qu'elle envoie le consultant à sa perte.

² Les figures entrantes sont *Acquisicio*, *Tristicia*, *Fortuna Major*, *Albus*, *Puer*, *Caput Draconis*. Ce sont des figures positives en dehors de *Tristicia* ; elles s'opposent aux figures sortantes qui sont *Amissio*, *Leticia*, *Fortuna Minor*, *Rubeus*, *Puella*, *Cauda Draconis*, elles ont une valeur négative en dehors de *Leticia*.

³ Traduction difficile malgré les corrections apportées.

Cabessa pauca e barba rara ;
 E boca pauca, los.....
 Occident¹.

E n la prima, fai mostramen	2100
Alegria mostra d'aver,	
De filhs e de manjar per ver ;	
En la 2 ^[a] , mostra ben	
Sospieita en trastota ren ;	2104
En la 3 ^[a] , amor de parens	
E companhos e bevolens ;	
En la 4 ^[a] , mostra ben de eretat,	
E demostra ben de art ² ;	2108
En la 5 ^[a] , de filh alegria	
D'omes e carta tota via ;	
En la 6 ^[a] , mala molher,	
De bestias esser gasanh per ver ;	2112
Companhia bona en la 7 ^[a] ,	
E cazamen ferma ³ amena ;	
8 ^[a] : a cauzas menor mort,	
E gazanhar heretat per fort ;	2116
En la 9 ^[a] , profiech de via .	
E de siensa tota via ;	
En la 10 ^[a] , profiech de senhor,	
E alegria tota hor ;	2120
En la XI ^[a] , profiech de filhs	
E de bos sers e de bos amicx ;	
En la XII ^[a] en tot enbargamen,	
Profiech de bestias e de sirvens ;	2124
En la 13 ^[a] , bon mudament,	
E paor a Diou ichement ;	
Bona ventura en la 14 ^[a]	
E profiech c'um per ela ⁴ amena ;	2128
E mostra ajustar apres	
Com puesca hom jugar las 3.	



D onzela ab Poble e si mezeis ⁵	
Ajustar poble manda maneis,	2132
E demanda aver per molher,	
Mas perda i pot ben aver ;	
E s'es vilas en la demanda,	[fol. 118vd]
So froment ven, per mo semblan ⁶ ;	2136

¹ Lacune. On suppose qu'*Occident* rimait avec *dent*.

² Ebnetter (1955) : de [son] art ; *corr.*

³ En cazament forma *ms.*, Ebnetter (1955) : En cazament fortun *corr.*

⁴ per le *ms.*

⁵ si meis *ms.*

⁶ Ebnetter (1955) : ma senblan[sa] *corr.*

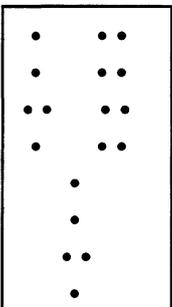
La tête petite et la barbe rare ;
 Et la bouche petite, les.....
Occident.

[Puella dans les maisons]

D ans la première, [<i>Donzela</i>] montre De la joie concernant les biens, Les enfants et la nourriture en vérité ;	2100
Dans la deuxième, elle montre bien De la suspicion en toute chose ;	2104
Dans la troisième, amour de parents Et compagnons bienveillants ;	
Dans la quatrième, elle montre un bien hérité, Et elle montre bien l'ingéniosité ; ¹	2108
Dans la cinquième, de la joie par rapport au fils Des hommes et des titres dans tous les cas ;	
Dans la sixième, [<i>Donzela</i> montre] une mauvaise femme, Du profit grâce aux bêtes en vérité ;	2112
Une bonne compagnie dans la septième, Elle conduit à un mariage solide ;	
[Dans] la huitième, [<i>Donzela</i> montre] la mort de parents éloignés Et le gain d'un héritage par la force ;	2116
Dans la neuvième, le profit par le voyage Et la science dans tous les cas ;	
Dans la dixième, du profit grâce au seigneur Et toujours de la joie ;	2120
Dans la onzième, [<i>Donzela</i> montre] du profit grâce aux enfants Et de bons serfs et de bons amis ;	
Dans la douzième, de l'empêchement pour tout, Du profit par les bêtes et les serviteurs ;	2124
Dans la treizième, un bon déplacement, Et la peur de Dieu également ;	
[<i>Donzela</i> montre] la bonne Fortune dans la quatorzième Et le profit que l'on en retire.	2128
Voici ensuite comment sont additionnées les trois [figures] Et la façon dont on peut les interpréter. ²	

[Les parentés de Puella]

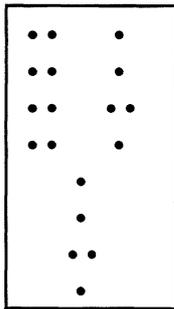
D <i>onzela</i> ab <i>Poble</i> et elle-même, Désigne un rassemblement de peuple imminent	2132
Et une demande de bien pour une femme Mais il peut bien être perdu ;	
Et s'il est question d'un vilain, Il vent son froment, à mon avis ;	[fol. 118vd] 2136



¹ Il s'agit peut-être de la désignation de la sorcellerie.

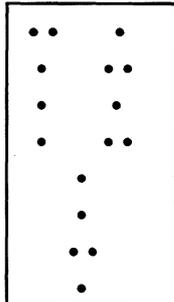
² Voir n. 2, p. 381 ;

E mostra trastot ichement
En mercadar pauc gazanhamen.



Cant ieihns de se mezeihns e Poble,
Ost ajusta que non es noble,
Qui volun ir via de nueit¹ ;
Rescost aver mostra so cuit.

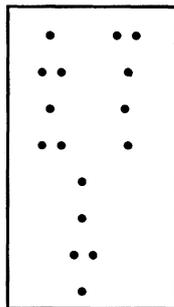
2140



Si de Perda e² Portal Alsat,
Macip que fui fai demostrat ;
E qui vol far alcuna obra,
Non pot far ; e perda recobra ;
En carieira mal ichement,
Mostra dolor e raubament.

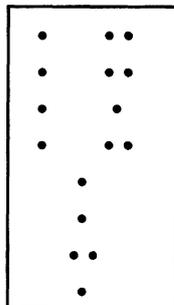
2144

2148



Ede Portal Alsat e de Perda,
De macip que fui fals proferta
Ab l'aver de son senhor ;³
E per molher prenhs tota via.

2152



Donzela de Blanc e de Via,
Mejanament trastota via,
E icida⁴ bona atressi
De carta escritura atressi ;
E per companhia, e per coven,
En sa companhia e son habitamen,
Demostra bontat et onor ;
E mostra acusar senhor
De part sirven alcuna causa ;
No.lh en pot leu avenir nauza.

2156

2160

Cant ies de Via e de Blanc,
Blanc mostra que color sanc⁵ ;
E draps demostra e alegria.

2164

¹ nuest *ms.*

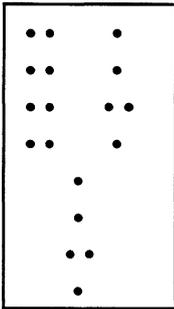
² o *ms.*

³ Ebnetter (1955) : Ab (tot) l'aver de son senhor[ia] *corr.*

⁴ icia *ms.*

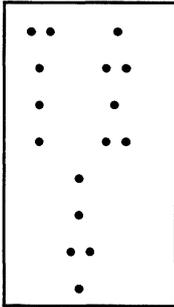
⁵ Ebnetter (1955) : color [de] sanc *corr.*

Et elle montre tout pareillement,
Peu de gain dans le commerce.



Quand elle vient d'elle-même et de *Poble*
Une armée qui n'est pas noble est rassemblée,
Ils veulent aller sur les chemins de nuit ;
Elle montre un bien caché, je le pense.

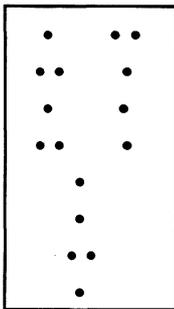
2140



Si [*Donzela* vient] de *Perda* et *Portal Alsat*,
Elle montre un jeune homme qui fuit ;
Et qui veut faire quelque ouvrage,
Il ne peut pas le faire ; la chose perdue est retrouvée ;
En chemin, elle montre également du mal,
De la douleur et du vol.

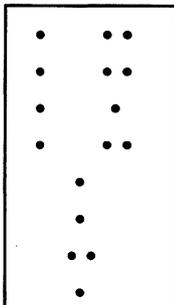
2144

2148



Et de *Portal Alsat* et de *Perda*,
D'un jeune homme qui fuit, [*Donzela* montre] une fausse offrande
Avec les biens de son seigneur ;
Et elle montre la femme enceinte dans tous les cas.

2152



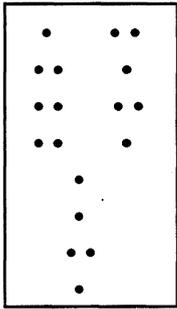
D*onzela* de *Blanc* et de *Via*,
[Favorise] moyennement tout chemin,
Et [montre] une bonne issue également
L'écriture de titres pareillement ;
Et pour la société et les assemblées,
L'entourage [du consultant] et son habitation,
Elle montre bonté et honneur ;
Et elle montre un seigneur accusé
Par un serviteur de quelque chose ;
Il ne peut lui en advenir des nuisances que difficilement.

2156

2160

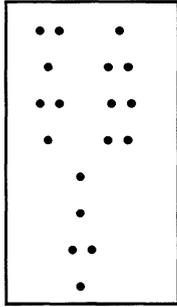
Quand elle vient de *Via* et de *Blanc*,
[*Donzela*] montre du blanc que colore le sang ;
Et elle montre des draps et de la joie.

2164



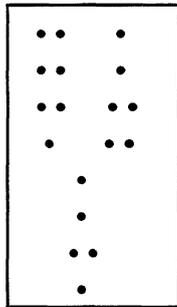
Si de Gazanh e de Alegria
SMacip demostra tota via
 Ab rei o ab princeps o ab potestat
 E que per lhui es ichelhat.

2168



Ed'Alegria e de Gazanh :
EComandar bon a home estranh ;
 E pren aver d'ome altrui ;
 A tot ayssso fai mostrui.²

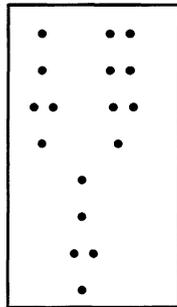
2172



D'Aventura Menor e de Tristeza
DEn aver perdre fai mostreza,
 Femna o bestia a sa maizo,
 E ditz ses nulha mesprejo ;
 E non es bon mon escien³
 A rei far mal demandamen ;
 Anz⁴ demostra qu'er acuzatz
 Tal can rei o de potestat.

2176

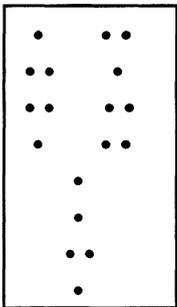
2180



De⁵ Donzela e de Tristor⁶
DTrebalhamen tota or⁷
 De cazamen e mostra al
 Sospieita de tort e de mal ;
 E significa molher que fui ;
 Per rei pren bestia e per autrui ;
 E mostra que son enemic
 Lhi vol far o mal o destric.

2184

2188



Ecant ieihns de Vermelh e Carcer,
EAdoncas mostra afar autre :
 Malaute mostra o plagat,

2192

¹ Vers omis.

² Ebnetter (1955) : A tot ayssso....., il rejette en note la leçon du manuscrit.

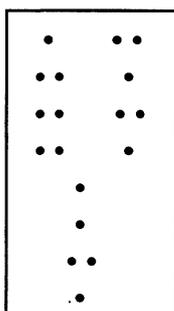
³ Ebnetter (1955) : man escien *lect.*

⁴ An *ms.*

⁵ Inversion des figures.

⁶ Figures inversées. D'Aventura Menor e de Tristor *ms.*, Ebnetter (1955) : De Tristeza et de Donzela *corr.*

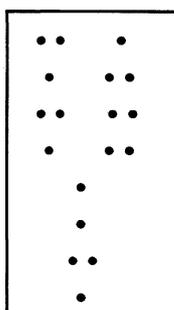
⁷ Ebnetter (1955) : a tot enquera *corr.*



.....

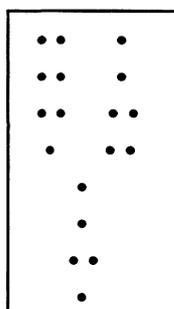
Si [*Donzela* vient] de *Gazanh* et de *Alegria*,
Elle montre un jeune homme dans tous les cas
Auprès d'un roi ou d'un prince ou d'un grand seigneur,
Et qui est exilé par lui.

2168



Et d'*Alegria* et de *Gazanh* :
Il est bon de confier [son bien] à un homme étranger ;
Et on prend le bien d'un autre ;
[*Donzela*] montre tout cela.

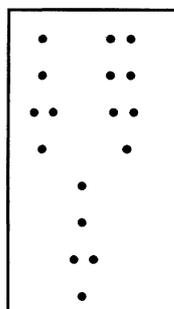
2172



D'*Aventura Menor* et de *Tristeza*,
[*Donzela*] montre la perte de biens,
Une femme ou une bête dans la maison [du demandeur],
Et [*Donzela*] le dit sans aucune méprise ;
Et ce n'est pas bon à mon avis
De faire au roi une mauvaise demande ;
Au contraire elle montre qu'il sera accusé
Par quelque roi ou quelque grand seigneur.

2176

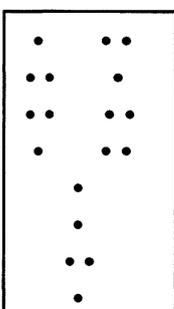
2180



De *Donzela* et de *Tristor*
[Elle montre] des tourments dans
Le mariage tout le temps et elle montre un
Soupçon de fausseté ou de mal ;
Et elle signifie une femme qui fuit ;
Il obtient une bête par le roi ou quelqu'un d'autre ;
Et elle montre que son ennemi
Veut lui faire ou du mal ou du dommage.

2184

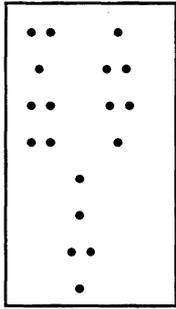
2188



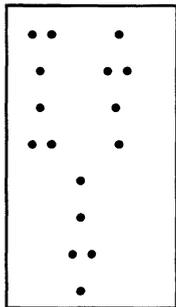
Et quand [*Donzela*] sort de *Vermelh* et de *Carcer*,
Elle montre alors autre chose :
Elle montre un malade ou un blessé,

2192

E que comanda aur o blat,
O sanc que pert per la narritz¹,
O cors vermelh, si com hom ditz. 2196

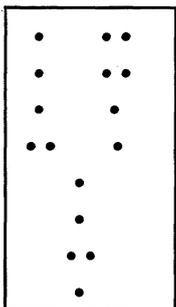


Mas de Carcer e de Vermelh,
De femna prenha fai aparelh²,
Plus que nulha outra maravilha
O que comanda cauza vermelha. 2200



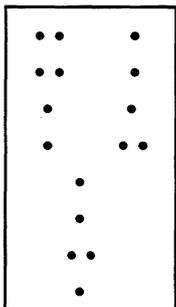
De Donzel e Conjunction³
De luxuria fay⁴ sospeission
E manda que forta⁵ riqueza
D'aital fazenda fai tristeza. [fol. 119a] 2204

A Conjunctio e Donzel⁶
Amoras⁷ cauzas mostra el
Mostra luxuria e cantar
E tota ren d'aital afar. 2208



D'Aventura Maior a Reversat,
Molher que fui fai demostrat
C'a comandamen totavia,
Que hom que va en Romania ; 2212

E pot hom aver esperansa,
De sa molher gran malvestansa ;
E mostra⁸ per cazament
A macip aver pensament⁹. 2216



Portal Reversat, Aventura Maior :
Fuita demonstra tota or
A la¹⁰ molher de sa maio;
E significa perpensazon.¹¹; 2220
E son coratge a gran ira ;
De l'outra mostra aira.¹²

¹ narrit *ms.*

² Ebnetter (1955) : aparelh *lect.*

³ Ebnetter (1955) : e de Conjunction *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : fai *lect.*

⁵ Ebnetter (1955) : fort'a *lect.*

⁶ Ebnetter (1955) : e de Donzel *lect.*

⁷ Ebnetter (1955) : amaras *lect.*

⁸ Ebnetter (1955) : E [de]mostra

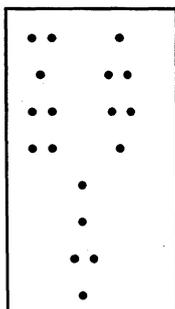
⁹ aver cazament *ms.*, Ebnetter (1955) : il rejette cette leçon en note et met des pointillés à la place.

¹⁰ las *ms.*

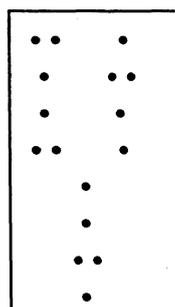
¹¹ perpesazon *ms.*

¹² Ebnetter (1955) : E significa perpe[n]sazon./E son coratge a gran ira./ De l'outra mostra..... Il rejette la leçon du manuscrit en note.

Et qui confie de l'or ou du blé,
 Ou [elle montre] du sang que l'on perd par la narine,
 Ou un corps rouge, ainsi qu'on le dit. 2196

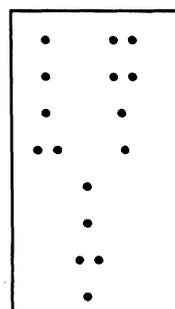


Mais de *Carcer* et de *Vermelh*,
 Elle s'occupe de la femme enceinte,
 Plus que d'aucun autre phénomène,
 Ou [elle montre] qu'elle confie une chose rouge.¹ 2200



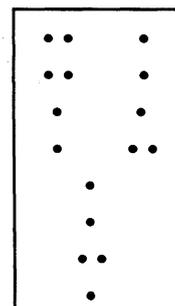
De *Donzel* et *Conjunction*
 [Donzela] fait suspecter la luxure
 Et elle fait savoir que la forte richesse
 De quelque affaire rend triste. [fol. 119a] 2204

Avec *Conjunctio* et *Donzel*,
 [Donzela] montre les choses de l'amour
 Il montre la luxure et le chant
 Et toute chose de ce genre. 2208



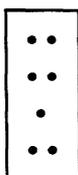
D'*Aventura Maior* avec *Reversat*,
 [Donzela] montre une femme sous la contrainte
 Qui fuit dans tous les cas,
 [Elle montre] que l'homme qui va en Pays Romain 2212

Et l'homme peut supposer
 Une grande méchanceté de sa femme ;
 Et [Donzela] montre un jeune homme
 Ayant des pensées pour le mariage. 2216



Portal *Reversat*, *Aventura Maior* :
 [Donzela] montre toujours la femme
 Fuyant de sa maison ;
 Et elle signifie des soucis ; 2220
 [Donzela montre] le courage [du consultant] avec sa grande colère ;
 Et elle montre la lignée d'autrui.

¹ Traduction de ce dernier vers conjecturale.



B lanc ¹ es figura loable ;	
Lei significa covenable,	2224
Cazamen bo e companho ² ,	
E perda cobrar ³ a estros,	
Dignitat bona es ⁴ demandar	
E ichemen a rei intrar ;	2228
E tot aisso que hom vol penra,	
Sapchas que gran profiech rendra ;	
Regart en via tota via ;	
E qui sirven comprar volria	2232
Seria bon ; e si[⁵ n] primeira	
Reven, mostra aital manieira :	
Prenh o preizon o hom malaute,	
En comprar bestias molt adapte,	2236
So que de man eis ⁶ tota hora,	
Retorna, mas non om deforas ; ⁷	
Qui va en ostz, batalha troba ;	
Sanc planht ⁸ e plor e aital obra	2240
Demostra ; e qui vol demandar	
Trastota ren, pot acabar.	
Qui demanda de sa aventura,	
Non es ges bona, ans es dura ;	2244
Et al preizon mostra turment,	
Mas apres fa escapamen ;	
E femna prenhs long'a tristeza,	
E nais filha apres tristeza ;	2248
En las mans aisso qu'e man es	
Vendre a profiech aqui maneis ⁹ ;	
Mas lhux asijiatz ¹⁰ no's pren ;	
E depta recep ichement ;	2252
Sospieita de furt e de pecat,	
E de rumor, ben es vertastz ;	
Anunciada mort es vera ;	
E traspasar d'aital manieira,	2256
De rei ad autre, no es loable ;	
E l'ans es bons e admirable ;	
Guerra molta, tempesta e mar,	

¹ Ebnetter (1955) : Blanc[or] *corr.*

² Ebnetter (1955) : Cazamen bo es companho[s]

³ cobarar *ms.*, dont le premier a est exponctué.

⁴ bona e *ms.*, Ebnetter (1955) : bon'a (e) *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : Seria bon. Es'i[n] primeira/ Re ven, mostra aital manieira *corr.* ;

⁶ Ebnetter (1955) : demand'eis *corr.*

⁷ So que demaneis toto hora/retorna, mas non om deforas *ms.*, Ebnetter (1955) : So que demand'eis tota hora./ Retorna, mas non om de foras *corr.*

⁸ plant *ms.*

⁹ En las mans aisso que manes/ vendre a profiech aqui maneis *ms.*, Ebnetter (1955) : En las mans aisso que maneis/vendre, a profiech aqui meze[i]s *corr.*

¹⁰ Lhuxasmatz *ms.*, Ebnetter (1955) : luocs asetiatz *corr.*

[Les propriétés et valeurs d'*Albus*]



<i>B</i> Blanc est une figure positive ;	
Elle signifie une loi convenable,	2224
Un bon mariage et un compagnon,	
Et la redécouverte immédiate de la chose perdue,	
Elle est bonne pour demander une dignité	
Et pareillement pour rentrer auprès d'un roi ;	2228
Et l'homme obtiendra tout ce qu'il veut,	
Sachez qu'elle donnera un grand profit ;	
[<i>Blanc</i> montre] du danger en chemin dans tous les cas ;	
Et pour celui qui voudrait acquérir un serviteur	2232
Elle serait bonne ; et s'il elle vient	
En première maison, voici ce qu'elle montre :	
La femme enceinte ou le prisonnier ou l'homme malade,	
Pour l'achat des bêtes [elle se montre] très adaptée,	2236
Ce qui est retiré d'une possession, toujours	
Revient, mais pas l'homme dehors ;	
Celui qui va en guerre, trouve la bataille ;	
Elle montre du sang, des plaintes et des pleurs	2240
Et des choses du même genre ; et celui qui veut demander	
Quelque chose, quelle qu'elle soit, peut arriver à ses fins ;	
Pour celui qui questionne sur son sort,	
Elle n'est en rien bonne au contraire elle est dure ;	2244
Et au prisonnier elle montre des tourments,	
Mais ensuite il s'échappe ;	
Et pour la femme enceinte, [<i>Blanc</i> montre] une longue tristesse,	
Et naît une fille après la tristesse ;	2248
Elle montre la vente rapide et profitable	
De ce que l'on possède en ses mains ;	
Mais le lieu assiégé ne se prend pas ;	
Et la dette est remboursée par ailleurs ;	2252
[Elle montre] un soupçon de vol ou de péché	
Et de querelle, il est vérifié ;	
L'annonce d'une mort est vraie ;	
Et passer ainsi	2256
D'un roi à un autre, n'est pas louable ;	
Et l'année est bonne et admirable ;	
On peut trouver beaucoup de guerres,	

E amor ferma pot trobar, E songe bon ; agricultura Edeficar bon per natura ; E home fuitiu manda trobar, E ab ricx homes companhar ;	2260 2264
E d'aver mostra creichemen ; De part del mon a ¹ Orien, De loguar vinhas e orrius, Complexio freg humidat ² ; De sabor dolstz, e color bonas, De peiras las plus preciosas ; De color blanc e verst mesclat, Comte IX qui l'a comtat, De letras D ; e mostra plus Que caen del cel a gran fluis ; E mostra monedas e lhibres En tos descriz e tals guatinbles ; Juceors de sa cara e faytura ³ E a molt bela barba e dura, Mejan en cors e facia redonda, E trastot jorn honors lh'aonda ⁴ E la planeta es de Mercuris, Signe de Cancer, mes de juli.	2268 [fol. 119b] 2272 2276 2280

E mostra carta e primairia, So que dezira pren tota via ; En la 2 ^[a] , mostra aver, Gazanha e mercat per ver ; En la 3 ^[a] , aver de parens Gazanha, e de savis ichemen ; En la 4 ^[a] , profieh de heretat Estort ⁵ de patrimoniati ; En la 5 ^[a] , carta mesagiaria E profieh de filhs totavia ; E malautia fort en la 6 ^a , Profieh de bestias e de sirvens ⁶ amena ; En la 7 ^[a] , bon cazament, E femna prenha mostra ichemen ; En la 8 ^[a] , planht ⁷ de mort, E sa eretat se ⁸ garda per fort ; En la 9 ^[a] , de mudament Profieh, mas primier de tardament ;	2284 2288 2292 2296 2300
--	--------------------------------------

¹ en *ms.*

² Ebnetter (1955) : humidius *corr.*

³ Juceors descarca far cura *ms.*, Ebnetter (1955) : Juceors descar[c]a far cura. *corr.*

⁴ lhaunda *ms.*

⁵ E tort *ms.*

⁶ srrvens

⁷ planit *ms.*

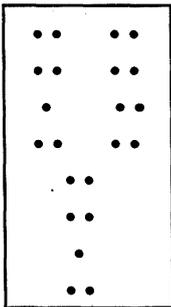
⁸ per *ms.*

Une tempête en mer et un amour solide,	2260
Et un bon songe ; pratiquer l'agriculture	
Est bon par nature ;	
Et elle envoie chercher l'homme en fuite,	
Et [elle montre] la compagnie de riches hommes ;	2264
Et elle montre un accroissement de biens ;	
Comme partie du monde elle possède l'Orient,	
Comme lieux les vignes et les granges ;	
[Elle est] froide et humide de complexion,	2268
De saveur douce et [elle a] de bonnes couleurs	
Et les pierres les plus précieuses ;	
Comme couleur [elle a] le blanc et le vert mélangé,	
Comme nombre, le IX tout bien compté ,	[fol. 119b] 2272
Comme lettre D, et elle montre des pluies	
Qui tombent du ciel à grandes eaux ;	
Et elle montre de l'argent et des livres	
Tout écrit et tels testaments ;	2276
Elle a le visage et l'apparence d'un juge,	
Et il a une barbe fort belle et dure,	
Une stature moyenne et un visage rond,	
Et il a toujours des honneurs en abondance	2280
Et comme planète [<i>Blanc</i>] a Mercure,	
Le signe du Cancer et le mois de juillet.	

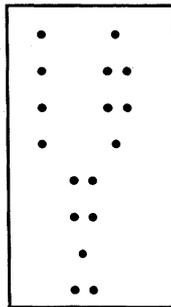
[*Albus* dans les maisons]

E lle montre un titre dans la première [maison],	
[Le consultant] obtient ce qu'il désire dans tous les cas ;	2284
Dans la seconde, elle montre de l'avoir,	
Du profit par le commerce en vérité ;	
Dans la troisième, il gagne des biens	
De parents et de sages également ;	2288
Dans la quatrième, un profit par héritage	
Extrait du patrimoine ;	
Dans la cinquième, un message écrit	
Et du profit par les enfants dans tous les cas ;	2292
Et une forte maladie dans la sixième	
Et elle amène du profit par les bêtes et les serviteurs ;	
Dans la septième, un bon mariage,	
Et elle montre une femme enceinte également ;	2296
Dans la huitième, [<i>Blanc</i> montre] une plainte funèbre,	
Et l'héritage se garde par la force ;	
Dans la neuvième, [<i>Blanc</i> montre] un profit dans un déplacement	
Mais tout d'abord un retard ;	2300

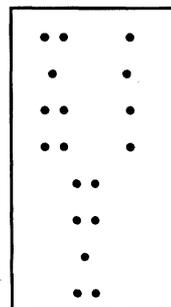
En la X^[a], mort, dezonor,
 Mal'aventura¹ tota or ;
 Bon'aventura en la XI^[a],
 De son amic profieh amena ; 2304
 En la XII^[a], profieh de bestia,
 Encarcerat lonc temps aresta ;
 En la 13^[a], de mudament
 Profieh, de senhor ichemen ; 2308
 En la 14^[a], profieh d'amicx,
 E escapamen d'enemicx..



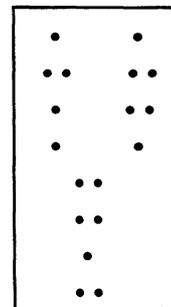
Cant ieis de se mezeihs e Poble²,
 Pluejas demostra que son noblas³, 2312
 E cazamen e bons covens ;
 E aigos guariz⁴ ichemens.



E de Carcer⁵ e de Via⁶ :
 En carieira bon totavia ; 2316
 Amor mostra que non es genta,
 Can lo senhor fot la sirventa ;
 Aver despen, mas perda cobra ;
 Bona es per pres e per tal⁷ obra ; 2320
 E fai de tal ren mostramen :
 Malaute torna a sanament.



De Via⁸ e de Ros :⁹ ;
 Aqui demostra grans amors, 2324
 Forma de port encantat¹⁰
 E pot a damnatge tornar ;
 E per mesagge trametre es mal,
 E pres e malaute son equal, 2328
 Que ren pot murir a destros ;
 Per perda e companhia bos.



Cant ieihhs de Carcer e Donzel :
 Fiansa bona, cazamen bel, 2332

¹ Bona ventura *ms.*, Ebnetter (1955) : Mal aventura *corr.* sans préciser la façon du manuscrit en note.

² Figures inversées.

³ Ebnetter (1955) : nobles *corr.*

⁴ E aigos e uoriz *ms.*, Ebnetter (1955) : E aigos gueritz *corr.*

⁵ Doncel *ms.*, erreur de nom ou de figure : il s'agit de l'illustration de *Carcer*.

⁶ Ebnetter (1955) : Cant ieis de Carcer e de Via *corr.*

⁷ tans *ms.*, Ebnetter (1955) : tal. *corr.*

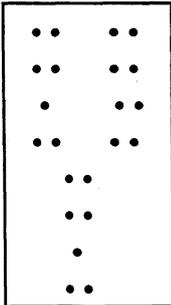
⁸ Conjoncton *ms.*, erreur de nom ou de figure : il s'agit de l'illustration de Via.

⁹ Ebnetter (1955) : [Cant ieis] de Via e de Ros *corr.*

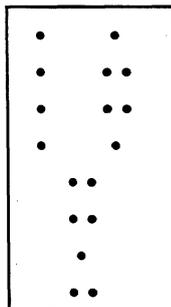
¹⁰ Ebnetter (1955) : [E] forma de port (es) encantat *corr.*

Dans la dixième, la mort, le déshonneur,
 La Mauvaise Fortune, toujours ;
 La Bonne Fortune dans la onzième,
 Elle amène du profit par son ami ; 2304
 Dans la douzième, du profit par les bêtes,
 Le prisonnier le reste longtemps ;
 Dans la treizième, [elle montre] du profit dans
 Les déplacements et par le seigneur également ; 2308
 Dans la quatorzième, du profit par les amis
 Et l'évasion des ennemis.¹

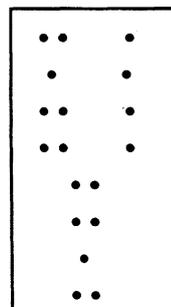
[Les parentés d'*Albus*]



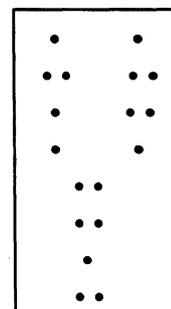
Quand elle vient d'elle-même et de *Poble*
 [Blanc] montre des pluies qui sont bénéfiques 2312
 Et le mariage et de bons couvents ;
 Et l'hydropique guérit également.



Et de *Carcer* et de *Via* :
 [Blanc est] favorable aux chemins dans tous les cas ; 2316
 Elle montre un amour qui n'est pas noble,
 Quand le seigneur a des rapports sexuels avec la servante ;
 On dépense le bien, mais on retrouve la chose perdue ;
 Elle est bonne pour le prisonnier et pour telle œuvre ; 2320
 Et elle montre telle chose :
 Le malade guérit.



De *Via* et de *Ros* :
 Cette [configuration] montre un grand amour, 2324
 L'image d'un passage enchanté,
 Et il peut mener à la damnation ;
 Et il est mauvais de transmettre des messages,
 Et [son influence] est indifférente pour le prisonnier ou le malade 2328
 Car la personne peut mourir dévalisée² ;
 Pour la chose perdue ou la compagnie, elle est favorable.

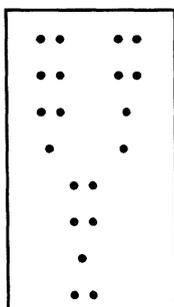


Quand elle vient de *Carcer* et *Donzel*
 [Blanc montre] de bonnes fiançailles et un beau mariage 2332

¹ Voir n. 2, p. 381 ;

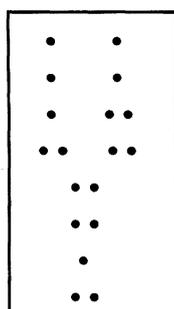
² Traduction conjecturale pour ce vers.

Sagel faire ab companhia,
 Mostra ab reis tota¹ via ;
 Per via bon ichemen,
 E ven que nons es a prezen ; 2336
 Mas al caitiu fay tarzer²
 Ans lo fay apres ben languir.

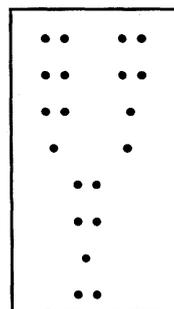


Fortuna Maior e Tristeza³ :
 Malaute⁴ mostra destreza, 2340
 Sael faire ad exalsament,
 D'aver de bestias, d'ondramen ; [fol 119c]
 Alcun⁵ mortalha e trist mort,
 L'autra molher que plora⁶ fort. 2344

E [de] Gazanh⁷ e Portal Alsat
 Significa bon gazanhat⁸
 Per bestias e per tota ren ;
 E gazanh d'aver ichemen ; 2348
 E es bona per companhia,
 E per malaute tota via ;
 E mostra per metre ab senhor,
 E no lh'acaba negu jor. 2352



D'Aventura Menor e Reversat :
 Carreira mostra bon randad⁹,
 E guauh ab molher de ric home ;
 Aisso nos retrai en la ssome ; 2356
 Ost mostra ; mas no pot sanar
 Malaute, ni perda cobrar ;
 Ni lo preizon [no] pot ichir,
 Abans lhi coven a morir. 2360



E de Perda e d'Alegria¹⁰ :
 Profieh de rei, a bona via ;
 Per pres bon [e] aranca pleit¹¹ ;
 E bons mesagges trametreit ; 2364
 Mas la perda [pot] recobrar.

¹ Ebneter (1955) : [tras]tota *corr.*

² Ebneter (1955) : Mas al caitiu [lo] fay tarz[i]er *corr.*

³ Triteza *ms.*

⁴ Ebneter (1955) : A malaute *corr.*

⁵ Albus *ms.*, Ebneter (1955) : Als bons *corr.*

⁶ ploran *ms.*

⁷ Ebneter (1955) : De gazan *corr.*

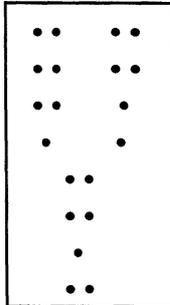
⁸ cazament *ms.*

⁹ bon radad *ms.*, Ebneter (1955) : ben randad *corr.*

¹⁰ Il s'agit pourtant de l'illustration de Fortuna Maior et de Tristeza.

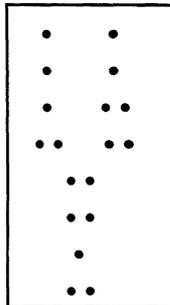
¹¹ Ebneter (1955) : plait

Elle montre dans tous les cas l'établissement d'une lettre scellée
 Avec une assemblée, avec un roi ;
 Pour les chemins elle est bonne également,
 Et celui qui n'est pas présent revient ; 2336
 Mais elle retarde [l'emprisonnement] du captif
 Mais elle le fait ensuite bien languir.

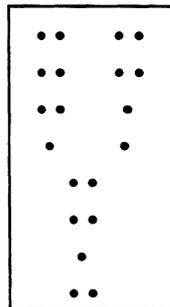


F*ortuna Maior et Tristeza :*
 Elle montre la détresse du malade 2340
 L'établissement d'un titre de consécration,
 De possession de bêtes, de récompense ; [fol 119c]
 [Elle montre] quelque massacre et une triste mort,
 La femme d'un autre qui pleure beaucoup. 2344

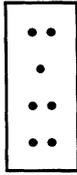
Et [de] *Gazanh et Portal Alsat,*
 [Blanc] signifie un bon profit
 Par les bêtes et par toutes choses ;
 Et le gain de biens également ; 2348
 Et elle est bonne pour la compagnie
 Et pour le malade dans tous les cas ;
 Et elle montre une alliance avec un seigneur
 Qui ne se finit jamais. 2352



D'*Aventura Menor et Reversat,*
 [Blanc] montre une bonne avancée sur les chemins,
 Et le bonheur avec la femme d'un homme riche ;
 L'addition [des figures] nous dépeint la chose suivante : 2356
 Elle montre une armée ; mais le malade ne peut
 Guérir, ni la chose perdue ne peut être retrouvée ;
 Et le prisonnier ne peut sortir non plus
 Avant il lui faut mourir. 2360



Et de *Perda et d'Alegria*
 [Blanc montre] un profit par le roi, un bon chemin ;
 Pour le prisonnier, [Blanc] est bonne et l'on retire l'accusation ;
 Et [elle montre] que l'on a transmis de bons messages 2364
 Et que l'on peut retrouver la chose perdue.



D e l'otra vos dirai gran part, Ros demostra la question :	
Qui vol a rei servir, es bon ;	2368
E mostra de furt sospeisson ;	
E de sanc fai efusion ;	
Femna mostra dezpieuzelar,	
E carnacier qui vol carn far ;	2372
E significa sangneor,	
E causa en que a vermelhor ;	
E signifia aur o froment ;	
E non es bon'a cazament,	2376
Per malaute e per preizon.	
O d'otra mala question ;	
O tostz hom que.s vol ichilhar,	
Ab cesta signa o pot far ;	2380
Als malautes, mostra ¹ mort ;	
E sancnar, ditz que es bon fort,	
Que lo mal sanc fa mal a home ;	
E mostra de femna la some,	2384
E es el ventre domagada ;	
Mudar mostra a la vegada ;	
Si el ² prim de la geomancia	
Ven, lor demosta tota via	2388
Molher malauta o preizo ;	
Destresas ³ en lor corazon ;	
Bestia vermalha ditz que pren,	
Causa roja aur o fromen.	2392
En ost qui va, sos enemix	
Penra, e ausira totz dis ;	
E mal de regisme amover,	
Sapchas que mal es remaner ;	2396
E per carriera, non es bona,	
Que en tort ⁴ per mal la razona ;	
Tostz hom que ies deforas, ben,	
E cazament bon ichemen ;	2400
E mascle par la prein estreita ⁵ ,	
Mas tota ora i a sospieita ;	
Malaus e pres [de] trebalh estors	
E ⁶ vera nunciada mort ;	2404
En trametre aver a dampnage,	
E mar repaus apres tristage ;	

¹ Ebneter (1955) : [de]mostra *corr.*

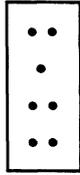
² Ebneter (1955) : e.l *corr.*

³ Ebneter (1955) : destressas *lect.*

⁴ tor *ms.*

⁵ E mescle par la premet eita *ms.*

⁶ Ebneter (1955) : Es *lect.*



[Les propriétés et valeurs de *Rubeus*]

De cette autre [figure], je vous parlerai longuement,
Ros montre un le jugement suivant : 2368
 Il est bon de servir le roi pour celui qui le désire ;
 Elle montre un soupçon de vol ;
 Et des effusions de sang. ;
 Elle montre une femme qui a perdu sa virginité,
 Et un boucher qui veut couper de la viande ; 2372
 Et elle figure celui qui pratique les saignées,
 Et une chose qui a une couleur vermeille ;
 Et elle signifie de l'or ou du froment ;
 Et elle n'est pas bonne pour le mariage, 2376
 Pour le malade ou le prisonnier.
 Il montre aussi un autre mauvais jugement :
 Tout homme qui veut s'exiler,
 Peut le faire avec cette figure ; 2380
 Aux malades, il montre la mort ;
 Et pour pratiquer les saignées, on dit que c'est très bon,
 Car le mauvais sang fait du mal à l'homme ;
 Et elle montre l'appareil génital de la femme, 2384
 Et elle a une malformation dans le ventre ;
 Elle montre également un déplacement ;
 Si elle apparait dans la première maison
 Géomantique, elle montre dans tous les cas 2388
 Une femme malade ou un prisonnier ;
 Et la détresse en leur cœur ;
 Elle parle de l'obtention d'une bête écarlate,
 D'une chose rouge, d'or ou de froment. 2392
 Celui qui va en guerre vaincra
 Ses ennemis, et entendra tout ce qui est dit ;
 Et sachez qu'il est mal de s'éloigner du royaume
 Tout comme il est mauvais d'y rester ; 2396
 Et pour les chemins, [*Ros*] n'est pas bonne,
 Car elle les montre méchamment tortueux ;
 Pour tout homme qui sort dehors, elle est bien,
 Le mariage est bon également ; 2400
 Et la femme enceinte accouche d'un garçon,
 Mais il y a toujours des craintes ;
 Le malade et le prisonnier [sont] libérés des tourments
 Et l'annonce de la mort est vraie ; 2404
 Dans la transmission des biens il y a du dommage,
 Et en mer [il y a] du calme après la tourmente ;

Intrant la batala, vincra ¹ ;	
So c'om demanda tot aura ;	2408
Comprar e perdre ab cesta ² figura,	
Es bon ; mas non a aventura	
Qui ven, que aisso qui ³ vendra	
Sapchas c'a lhui retornara ;	2412
E depta recep ab trebalha ;	
E demandar a rei ha falha,	
C'om non poira parlar ab lhui,	
Cant gran enbarc aura d'autrui ;	[fol.119d] 2416
Qui per mainada fai question,	
De gran mala enbargazon ⁴ ;	
Qui ab lieis ja volra intrar,	
Alcuna ⁵ terra pot profeitar ;	2420
E hom que en sa terra retorna,	
No i gazanha aver ni orna ;	
E luoc asetiatz se prent ⁶ ,	
Et hom blasmat no a ⁷ prezen ;	2424
So que merce e aventura	
Sent, pot esser bona o dura ⁸ :	
Novas falsas e amor ferma,	
E tot ichemen aborrisma ;	2428
E cembra a Mars esta figura,	
Cant fa en Aries anadura ;	
Mas Gemini el mes de junh	
Reten, e ten tot en son punh ;	2432
De letras C, XIII de comte ;	
Se voles saber so que ⁹	
Cal e sec de complexio ;	
E a figura aital hora,	2436
Hom ros guotos e fauleor	
Estufaire fornicheor ;	
A venaor o en carnecer ¹⁰ ;	
Acesta ¹¹ es mala per ver ;	2440
Et a de part del mon repaire	
Austrum que clamant lhi gramaire ;	
De logal aut fai mostramen	
E ros vestimens ¹² ichemen.	2444

¹ Ebnetter (1955) : vinc[e]ra *corr.*

² ces *ms.* Ebnetter (1955) : [ai]ces[ta] *corr.*

³ qui aisso qui *ms.*

⁴ Ebnetter (1955) : a enbargazon *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : Calque *corr.*

⁶ punt *ms.*

⁷ na *ms.*, Ebnetter (1955) : n[o].a *corr.*

⁸ pura *ms.*

⁹ mante *ms.*

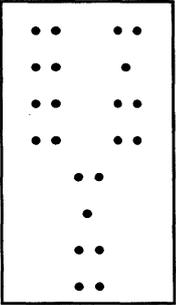
¹⁰ carencer *ms.*, Ebnetter (1955) : car(en)cer *corr.*

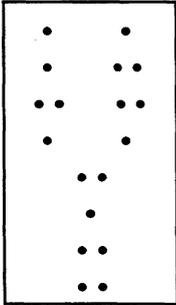
¹¹ Ebnetter (1955) : aicesta *corr.*

¹² E ros e vestimens *ms.*

Celui qui entre en guerre, vaincra ;	
L'homme aura tout ce qu'il demande ;	2408
Pour les achats et la chose perdue, c'est favorable	
Avec cette figure, mais celui qui vent	
N'a pas de chance car ce qu'il vendra	
Lui sera retourné, sachez-le ;	2412
Et une dette sera remboursée avec peine ;	
Et la demande faite au roi échoue,	
Car on ne pourra pas parler avec lui,	
Puisqu'il sera très préoccupé par quelqu'un d'autre ;	[fol.119d] 2416
Pour celui qui questionne sur sa maisonnée,	
[Il y a] un très grand embarras ;	
Celui qui voudra porter allégeance	
Peut profiter de quelque terre ;	2420
Et l'homme qui revient dans ses terres,	
N'y gagne ni bien ni récompense ;	
Et le lieu assiégé est pris,	
Et l'homme ayant reçu un blâme n'est pas présent ;	2424
Ce que la merci et le sort	
Envoient, peut être bon ou dur :	
[Elle montre] de fausses nouvelles et un amour solide	
Et de la haine tout aussi bien ;	2428
Et cette figure symbolise Mars,	
Quand il suit son cours en Bélier ;	
Mais elle retient et tient complètement en son pouvoir	
Les Gémeaux dans le mois de juin ;	2432
[Elle a] comme lettre le C, le XIII comme nombre ;	
Si vous voulez savoir ce qu'elle.....	
[Elle est] de complexion chaude et sèche ;	
Et elle figure quelquefois	2436
Un homme roux, goutteux et affabulateur,	
Un étouffeur, un consommateur de femme ;	
Un veneur ou un boucher ;	
Cette [figure] est mauvaise en vérité ;	2440
Et comme repère dans les parties du monde	
Elle possède l'aire méridionale que ventent les rhétoriciens ;	
Elle montre des lieux élevés	
Et des vêtements écarlates également.	2444

P aor mostra en primairia, Batalha o mort en via ; En [la] 2 ^[a] , paubretat Perd'aver ¹ e ²	2448
Tristeza en 3 ^[a] de parens, Mala fe, de sanc vengamen ; Mal en la 4 ^[a] , d'air'e cazamen ³ Mals a ⁴ sanc e pouca sementz ⁵ ; En la 5 ^[a] , mala vida Bon a sanc e de filh perida ; De perda trist en la 6 ^[a]	2452
Malautia de colera amena ; En la 7 ^[a] , guerra e plait, Mala molher o autre fait ; Mal sanc, [en la] 8 ^[a] , paor de [la] mort, E pert sa heretat per fort ; 9 ^[a] : mala mudazon Ferir e mala jugazon ⁶ ; En la X ^[a] , mostra baralha E pauc perdre senhor ses falha ; En la XI ^[a] , enemistansa D'amic, e molt bona sancnanza ; En la XII ^[a] , moltz enemix, Mal pessamen a en la fi ; En la XIII ^[a] fai messio Ab son senhor e mudazo ; Mala ventura en la XIII ^[a]	2456
Malas enemistatz amena.	2460
	2464
	2468
	2472

	C ant ieihs de se meseihs ab Poble, Sanc mostra traire entre poble ; E qui vol ir en outra terra, Batemen e batalha fera E mostra que i aura de plan ; O li volran tolre la man, O caer mostra d'aut logal ; E femna prenhs manda abordar.	2476
		2480

	E de Carcer e de Donzela : Macip a verges despiuzela, E sospieita demoniac ;
---	---

¹ Ebnetter (1955) : Perda d'aver *corr.*

² bescinat *ms.*

³ Ebnetter (1955) : Mal en la .4. (darr) e cazamen

⁴ e *ms.*, Ebnetter (1955) : e

⁵ semntz *ms.*

⁶ Ferir e malamudazo *ms.*, Ebnetter (1955) : Ferir..., il met la leçon en note.

[Rubeus dans les maisons]

D ans la première, elle montre La peur, la guerre ou la mort en chemin ; Dans la deuxième, la pauvreté La perte d'un bien et	2448
Dans la troisième, la tristesse des parents, La mauvaise foi, une vengeance sanglante ; Dans la quatrième, une mauvaise lignée et un mauvais mariage Du mauvais sang et peu de fertilité ;	2452
Dans la cinquième, une mauvaise vie, Du bon sang et la mort du fils ; Dans la sixième, [<i>Ros</i> montre] la tristesse d'une perte, Elle amène la maladie de la colère ;	2456
Dans la septième, une guerre et un procès, Une mauvaise femme ou un rapport sexuel avec quelqu'un d'autre ; Dans la huitième, du mauvais sang, la peur de la mort, Et il perd son héritage par la force ;	2460
Dans la neuvième, [<i>Ros</i> signifie] se livrer à un mauvais déplacement Et à un mauvais jugement ; Dans la dixième, elle montre une guerre Et peu de perte pour le seigneur sans mentir ;	2464
Dans la onzième, [Elle montre] des inimitiés D'amis et de très bonnes saignées ; Dans la douzième, beaucoup d'ennemis, Avec de mauvaises pensées en vérité ;	2468
Dans la treizième, une redevance à faire Au seigneur et un déplacement ; Dans la quatorzième, elle amène la mauvaise Fortune Et de mauvaises inimitiés ¹ .	2472

[Les parentés de Rubeus]

•• •• •• • •• •• •• •• •• • •• ••	C ant elle vient d'elle-même et de <i>Poble</i> , [<i>Ros</i>] montre des effusions de sang entre peuples ; Et celui qui veut se rendre dans une autre terre, Se battra et combattra Et elle montre qu'il le fera certainement ; Ou [qu']ils voudront lui couper la main, Ou elle montre la chute d'un lieu élevé ; Et la femme enceinte demande à avorter.	2476 2480
--	---	--------------------------------------

• • • •• •• •• • • •• • •• ••	E de <i>Carcer</i> et de <i>Donzela</i> [Elle montre qu']un jeune-homme enlève sa virginité à une jeune-fille, Et un soupçon de possession démoniaque ;	
--	--	--

¹ Voir n. 2, p. 381.

Mostra macip que lac¹ 2484
 Et pres o prenh o malaute mal,
 Baralha mostra tot e al.

De Blanc e de Ajustazon : 2488
 Vestimen pren d'aital faisson
 On a asastz aur o argent. [fol.119va]

.....²
 En so proisme, sa companhia,
 Aver per forsa pren tota via ; 2492
 E mostra bullas e sagels,
 Que son dauratz frescx o noels.

••	••		D e Gazanh e de Tristeza, ³ De mala molher fai demostreza ; 2496 De macip omi croi ⁴ demanda ; Cauza que non deu far demanda ; E per aver [per]pesament, Baralha en fi ichement. 2500
••	•		
••	••		
•	•		
••			
•			
••			
••			
••			
••			

••	••		D 'Aventura Maior e Portal Alsat D'aital semblant fai demostrat : Sanc vol faire ⁵ e mostra poizos A bodas o mostra gautz bos. 2504
•	••		
•	•		
•	•		
••			
•			
••			
••			

•	•		D 'Aventura Menor e d'Alegria : Hom ca de bestia tota via ; Per malaute jent question E de mal home tenezon ; 2508 E es bon per ganhar ⁶ aver ; E recomanda sanc traire ; ⁷ E qui vol faire son afar Davant lo rei, ben o pot far. 2512
••	•		
••	••		
••	••		
••			
•			
••			
••			

•	•		D e Perda e de Portal Reversat : En cariera a gran maltat ;
••	•		
••	••		
••	••		
••			
••			
••			
••			

¹ Ebnetter (1955) : Mostra macip ...,il rejette la leçon du manuscrit en note

² Vers omis.

³ Ebnetter (1955) : [Cant ieis] de Gazanh e (de) Tristeza, *corr.*

⁴ Macip omicroi ms., Ebnetter (1955) : Per macip ome croi *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : traire *lect.*

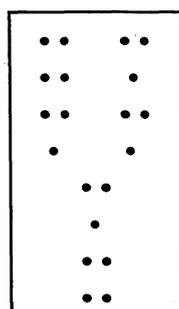
⁶ ganhaha ms.

⁷ Ebnetter (1955) : traer *corr.*

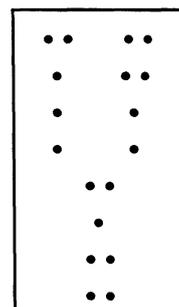
Elle montre un jeune homme qui souffre 2484
 Et du mal pour le prisonnier, la femme enceinte ou le malade,
 Elle montre des querelles en toutes choses.

De *Blanc* et de *Ajustazon* :
 [Le consultant] obtient un vêtement fait de telle manière : 2488
 Il y a beaucoup d'or et d'argent. [fol.119va]

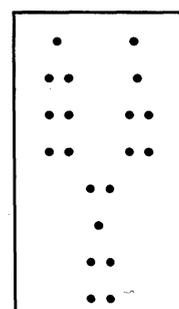
.....
 De ses proches, de sa compagnie
 Il prend des biens par la force dans tous les cas ; 2492
 Et elle montre des bulles et des lettres scellées
 Qui sont ornées de frais ou nouvelles.



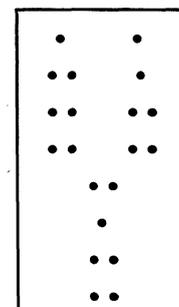
De *Gazanh* e de *Tristeza*,
 Elle montre une mauvaise femme ; 2496
 Un homme mauvais questionne sur un jeune homme ;
 Il demande sur une chose qu'il ne doit pas faire ;
 Et [Ros montre] du souci quant aux biens,
 Et finalement la querelle également. 2500



D'*Aventura Maior* et *Portal Alsat*
 Elle figure la chose suivante :
 On fait une saignée et elle montre du poison
 Dans la plaie ou elle montre de bonnes réjouissances. 2504



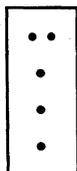
D'*Aventura Menor* et d'*Alegria*,
 [Ros montre] un homme qui tombe d'une bête dans tous les cas ;
 Une gentille question pour un malade
 Et la prescription d'un mauvais homme ; 2508
 Et elle est bonne pour gagner des biens
 Et elle recommande de faire des saignées,
 Et celui qui veut traiter son affaire
 Devant le roi, peut bien le faire. 2512



De *Perda* et de *Portal Reversat*
 Elle montre un grand malheur en chemin ;

Mostra sospeita e paraulas
 Que hom comta, e aitals faulas. 2516
 E mostra de son luoc fuir,
 Baralhas e mal lhi.n pot venir.

Cant ieihns de Donzel e Via¹,
 Femna corromp el totavia ; 2520
 Despieuzelar fai mostramen²,
 E de baralhas ichement ;
 Mais mostra³ en la baralha,
 Que hom i a profieh sed falha. 2524



Aquesta a nom Portal Alsat,
 E fai de gran ben demostrat ;
 E es signa d'aital faison, 2528
 Que hom clama Cap de Dragon ;
 E mostra a tot home digneza,
 E de riquezas fay mostreza ;
 Qui ab rei se vol ajustar,
 Que que.lh demande, pot trobar, 2532
 E pot trobar leu ses speransa⁴ ;
 Qui es deforas fai ajustanza
 Ab son amic ; e cazament
 Pot ben aver profeitement ; 2536
 Comprar⁵ bestial es bon ;
 E bon mudar fai de maizon ;
⁶
 So nos comanda ben l'estoria ; 2540
 Qui va en prizon a fugiment⁷
 E [a] pres bon⁸, [de] luoc [de] caitivament
 Pot escapar ab remezon.
 E qui.s despost de sa maison ; 2544
 E molher de marit partida
 Pot retornar senes falhida,
 E hom blasmat escapament ;
 Batalha vens qui es eissens ; 2548
 De luoc ad autre traspasar,
 O de rei ad autre es bon a far ;
 E mostra en comprar profieh ;
⁹ 2552

¹ Cant ieihns Donzel en Via *ms.*, Ebneter (1955) : Cant ieihns de Donzel e(n) [de] Via *corr.*

² mostramn *ms.*

³ Ebneter (1955) : [de]mostra *corr.*

⁴ Ebneter (1955) : leu s'esperansa *corr.*

⁵ Ebneter (1955) : per comprar *corr.*

⁶ Vers omis.

⁷ Qui va en pri a fugimnt *ms.*

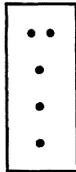
⁸ bonc *ms.*

⁹ Vers omis.

Un soupçon et des paroles
 Que l'on divulgue et autres fables. 2516
 Et elle montre la fuite de chez soi,
 Des barrages et du mal peuvent advenir [au fuyard].

Quand elle vient de *Donzel et Via*,
 [Ros montre] la corruption d'une femme dans tous les cas ; 2520
 Elle montre une défloration,
 Et des querelles également ;
 Mais elle montre que dans le conflit,
 L'homme tire profit sans erreur. 2524

[Les propriétés et valeurs de *Caput Draconis*]



Celle-ci a pour nom *Portal Alsat*,
 Et elle montre de grands biens ;
 Et c'est une figure de telle sorte
 Qu'on l'appelle Cap de Dragon ; 2528
 Et elle montre une dignité à tout homme,
 Et elle figure des richesses.

Celui qui veut s'associer avec le roi,
 Peut obtenir ce qu'il lui demande, 2532
 Et il peut vite réaliser ses espoirs ;

Celui qui est dehors se rapproche
 De son ami ; Et le mariage
 Peut bien être profitable ; 2536
 Acheter du bétail est bon ;

Et il fait bon changer de maison ;

Voici ce que nous raconte le livre ; 2540
 Celui qui va en prison fuit,

[Elle est] favorable au prisonnier, il peut s'échapper
 De son lieu de captivité avec rémission ;

Et [à] celui qui se défait de sa maison ; 2544
 Et la femme qui s'est séparée de son mari

Peut revenir sans crainte,
 Et [*Portal Alsat* montre] l'évasion d'un homme ayant reçu un blâme ;

Celui qui est dehors vainc à la guerre ; 2548
 Passer d'un lieu à un autre,

Ou d'un roi à un autre est une bonne chose ;
 Et elle montre du profit par le commerce ;

..... 2552

Se justici ¹ non es cobrada, Nulha dept'a a la vegada ; ² Qui per mainada vol demandar, Per avol lo pot hom jucgar ;	2556
E furt e perda cobrar poira, Tal temps que hom no sso ³ cujara, Que per son propi o cobra enquera ;	[fol. 119vb] 2560
Sospeita de furt o de peccat vera ; E luoc assetiat se pren ; Qui per se fai demandamen, Ricx e aventurastz vieura ;	2564
E la prenhs filh mascle parra ; E es bon per despauzament ; E cant terra fai intrament, Dolen ⁴ non s'en poira exir,	2568
Tro n'aquesta signa ⁵ veia venir ⁶ ; Ans bons, e companhia bona ; E malautes per bos razona ; E sumnis bons e profeitables ⁷ ,	2572
E deziransa amirables ; E mar pazibla en fa mostramen ; Mercuri en so regne estan ; De part del mon a Occidant,	2576
De logar ⁸ , mas, ichement, Olor aguda, color gruoc, De peiras belas e de luoc Estai desor virgo la signa,	2580
E [de] setembre estai digna, De letras G, XIII comtanza ; De faison d'ome a semblanza Que es molt bel e mostra ⁹ se ben,	2584
Dalgastz en cara, e en cors gent ; E hom que es preza e es orgolhos ¹⁰ En costat signa e possidios, E en lo cap e en lo pieh,	2588
E de mort d'aiga fai destric ¹¹ ; E freg e sec complexion, E ichemen alen'a bon ; E pren per bestias argent, Per maios e vinhas ichement ;	2592

¹ Ebneter (1955) : Se justicia Ebneter (1955) :

² Ebneter (1955) : Nulha dept'a a la vegada. *corr.*

³ Ebneter (1955) : no so *corr.*

⁴ Ebneter (1955) : Dolens *corr.*

⁵ Ebneter (1955) : senh *corr.*

⁶ Ebneter (1955) : Tro(n) aquest(a) senh veja venir *corr.*

⁷ Ebneter (1955) : profeita(l)bles *corr.*

⁸ Ebneter (1955) : E de logar *corr.*

⁹ most *ms.*

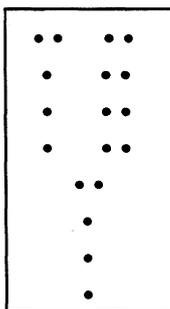
¹⁰ Ebneter (1955) : E hom qu(e) es preza[n] e (es) orgolhos *corr.*

¹¹ destrii *ms.*, Ebneter (1955) : destreh *corr.*

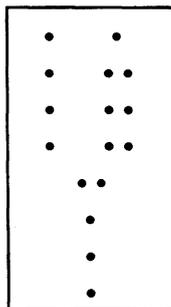
Si l'amende n'est pas soldée,
 La dette non plus ;
 Celui qui questionne sur sa maisonnée,
 On peut le juger mauvais ; 2556
 Et l'homme pourra retrouver l'objet volé ou perdu,
 Le jour où il n'y pensera pas,
 Car alors il le retrouvera lui-même. [fol. 119vb]
 [Elle montre] un soupçon de vol ou de péché avéré ; 2560
 Et le lieu assiégé est pris ;
 Celui qui questionne sur lui-même,
 Vivra riche et chanceux ;
 Et la femme enceinte mettra au monde un fils ; 2564
 Et il est bon de se marier ;
 Et quand [quelqu'un] entre dans une terre
 Malheureux, il ne pourra en sortir,
 Jusqu'à ce qu'il ne voie venir cette figure ; 2568
 [*Portal Alsat* montre] une bonne année et une bonne compagnie ;
 Et elle favorise le malade ;
 Et les rêves [sont] bons et profitables,
 Et [elle figure] d'excellents désirs ; 2572
 Et elle montre une mer paisible.
 Mercure demeurant en son règne,
 Elle possède l'Occident comme partie du monde,
 Comme lieu, les maisons également ; 2576
 [Elle possède] une odeur aigre et la couleur jaune
 De belles pierres ; la figure demeure
 Dans la maison de la Vierge
 Et elle est maîtresse de septembre, 2580
 [Elle a] comme lettres le G, le XIII comme nombre ;
 Elle figure l'apparence d'un homme
 Qui est très beau et se tient bien,
 [Il est] mince également et [a] un beau corps ; 2584
 Et c'est un homme qui est prisé et orgueilleux.
 [Il a] une marque sur le côté et [est] poussif,
 Et de la tête et de la poitrine ;
 Et [cette figure] retarde la mort par hydropisie ; 2588
 Et [elle est] de complexion sèche et froide,
 Et elle sent bon également ;
 Et on gagne de l'argent par le bétail,
 Par les maisons et les vignes également ; 2592

Es bon de tot en tot comprar,
E tota ren es bon per far.

En 1^[a], mostra garnimen
De trastot san deziramen ; 2596
En la 2^[a], bon'aventura
De part trastota mercadura ;
En la 3^[a], parens covenhables,
Que an riquezas e son sages ; 2600
En la 4^[a], de paire profeitad,
E comprar bona eretat ;
V^[a] : de filh profeitament,
E de mesagge ichement ; 2604
En la 6^[a], profeit de bestia,
E sor malaute a mals¹ poesta ;
En la 7^[a], cazament bon,
Bona companha de companho ; 2608
[En l'] 8^[a], malaute mor,
E cobra la perda per for ;
En la 9^[a], mudacion,
Retorna qui es for maizon ; 2612
10^[a] : mostra altiment²,
E ganhar aver³ ichement ;
11^[a] : mostra alegria
D'amicx e de sers totavia ; 2616
En 12^[a], captivitat,
Profieh de bestias fai mostrat ;
13^[a] : de senhor profieh,
Hom de foras retorna dreih ; 2620
14[a] : longa vita⁴,
E fortuna lh'es promerita.



De Poble e de Portal Alsat :
Concelhs hom mostra ajustat, 2624
Ajustament de II en via,
Et fa bona companhia⁵ ;
E via bona, e patz, e ben,
Ichauzamen en tota ren. [fol. 119vc] 2628



Ed'Alegria e de Via,
Bon coselh mostra totavia,

¹ Ebnetter (1955) : mala *corr.*

² Ebnetter (1955) : alti[va]ment *corr.*

³ ave *ms.*

⁴ Ebnetter (1955) : vida *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : Et fa bona [la] companhia, *corr.*

Il est bon d'acheter dans tous les cas,
Et il est bon de faire toute chose.

[Caput Draconis dans les maisons]

Dans la première, [*Portal Alsat*] montre l'obtention
De tout sans qu'on l'ait désiré ; 2596
Dans la deuxième, la bonne chance
Pour toute affaire de commerce ;
Dans la troisième, des parents honnêtes
Qui ont des richesses et sont sages ; 2600
Dans la quatrième, du profit par le père,
Et acquisition d'un bon héritage ;
[Dans la] cinquième, du profit par les fils
Et les messages également ; 2604
Dans la sixième, [*Portal Alsat* montre] du profit par les bêtes,
Et elle a une puissance néfaste sur le malade ;
Dans la septième, [*Portal Alsat* montre] un bon mariage,
Une bonne compagne pour un compagnon ; 2608
Dans la huitième, le malade meurt,
Et la chose est retrouvée par la force ;
Dans la neuvième, [*Portal Alsat* montre] un déplacement,
Celui qui hors de chez lui revient ; 2612
[Dans] la dixième, elle montre une consécration,
Et un gain de biens également ;
[Dans] la onzième, elle montre de la joie
Par des amis ou des serfs dans tous les cas ; 2616
Dans la douzième, elle montre la captivité
Et du profit par les bêtes ;
Dans la treizième, [*Portal Alsat* montre] du profit par le seigneur,
L'homme dehors revient directement ; 2620
Dans la quatorzième, [*Portal Alsat* montre] une longue vie [au consultant],
Et la fortune lui est promise.¹

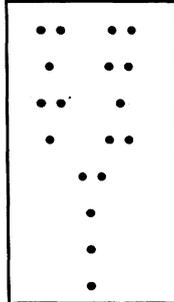
[Les parentés de Caput Draconis]

De *Poble* et de *Portal Alsat*,
[*Portal Alsat*] montre le rassemblement de conseillers, 2624
Un rapprochement de deux personnes en chemin,
Et cela construit un bon lien :
Et [*Portal Alsat* montre] un bon chemin et la paix et le bien, [fol. 119vc]
Et la prospérité en toute chose. 2628

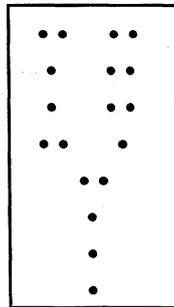
Et d'*Alegria* et de *Via*,
[*Portal Alsat*] montre un bon conseil dans tous les cas,

¹ Voir n. 2, p. 381.

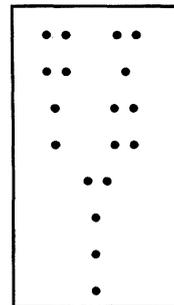
Carta bona, plait co molher,
 Mas la molher covens per ver ; 2632
 Torna qui non es a prezen ;
 Malaute ve a guerimen ;
 E hom caitiu ieih de preizon ;
 Per aisso fa ssa question. 2636



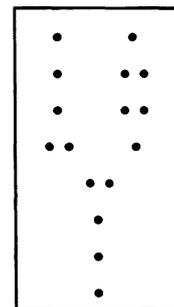
Mas cant ieih de Blanc e de Guazanh :
MEichausar en aver estranh ;
 E per comprar bestias es bon ;
 E caitius mor en la preizon ; 2640
 E malaute tot ichemen,
 Non pot venir a gueriment¹.



Tristeza ab Conjunction² :
Pelegris fai retornazon ; 2644
 E ve cartas e ve sirvens ;
 E fa coselhar ichement
 Cauza de mal que non es genta ;
 E demostra avol sospeita. 2648



De Ros e Fortuna Maior,
A malaute mostra langor,
 E mostra sancnar tota via
 Verges corrupra³ a sa guia ; 2652
 E destressa de pessament,
 E via mala ichement ;
 Qui a paor mas tota ora
 Retorna ab gauh encora. 2656



De Carcer⁴ e Portal Reversat,
A malaute mostra maltat ;
 O⁵ a la prenhs mostra paor ;
 E retorna a ben tota or 2660
 Home que non es a prezen ;
 D'aital ren fai esperament.

¹ cheriment *ms.*

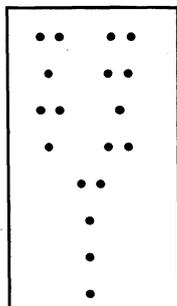
² Conjunctonn *ms*

³ Ebnetar (1955) : *currumpta lect.*

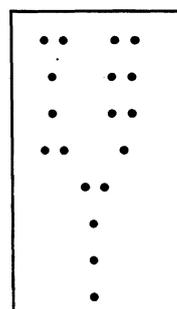
⁴ cauter *ms.*

⁵ Ebnetar (1955) : *E corr.*

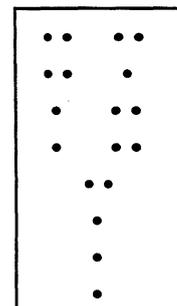
Un bon titre, un bon procès et une femme honnête aussi,
 Et la femme [est] bien faite en vérité ; 2632
 Celui qui n'est pas présent revient ;
 Le malade finit par guérir ;
 Et l'homme captif sort de prison ;
 [Portal Alsat] établit son jugement ainsi. 2636



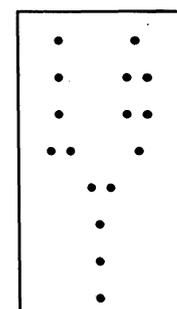
Mais quand elle sort de *Blanc* et de *Guazanh*,
 Elle montre la prospérité grâce à un bien étranger ;
 Et pour acheter des bêtes, elle est bonne ;
 Et le captif meurt dans la prison ; 2640
 Et le malade également,
 Il ne peut arriver à guérir.



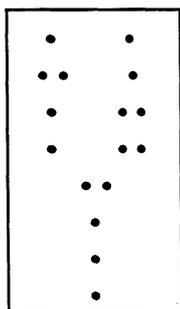
Tristeza avec *Conjunction* :
 Le pèlerin revient ; 2644
 Et [Portal Alsat montre] la vente de titres et de serviteurs ;
 Et également le conseil
 D'une mauvaise chose qui n'est pas noble ;
 Et elle montre un vil soupçon. 2648



De *Ros* et *Fortuna Maior*,
 Elle montre la langueur au malade,
 Et elle montre les saignées dans tous les cas ;
 [L'homme] déflorera les vierges à sa guise ; 2652
 Et [Portal Alsat montre] des pensées tourmentées,
 Et un mauvais chemin également
 Pour celui qui a peur, mais il revient
 Toujours avec de la joie au cœur. 2656

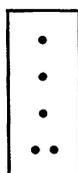


De *Carcer* et *Portal Reversat*,
 [Portal Alsat.] montre la souffrance au malade ;
 Ou la peur à la femme enceinte ;
 Et l'homme qui n'est pas présent, 2660
 Revient toujours facilement ;
 Voici ce que [Portal Alsat] fait espérer.



D'Aventura Menor e Donzel :
 Bestia vendre es molt be¹ ; 2664
 E demostra caitivas vendre,
 De que alegria lor fai rendre ;
 De ssa² mainada a alegria,
 En sa maion trastota via. 2668

Cant ieih de Perda e de Donzela,
 Cauza demostra que non es bela,
 Vergina de furt cosentir,
 Paor c'a mal puesca venir ; 2672
 O cel meseih que fot sa sirventa,
 En perda fa tota sa ententa.



Aquesta es Portal Reversat.
 Sobre totas porta maltat ; 2676
 E d'onor fai desvestion ;
 Sapchas que es Coa de Dragon ;
 E demostra perda d'aver,
 En tot aisso mostra per ver ; 2680
 E demostra enbargament
 De via trastot ichement,
 En tot aisso pot profeitar,
 Qui hom de ssi vol tragitar³ ; 2684
 E demostra mal e batalha ;
 E demostra pauc ganh ses falha ;
 Cauza d'autrui fai vendre tost ;
 E non es bon anar en ost ; 2688
 E cazament e companhia
 De tot en tot los contraria
 Qui sempre non a partiment ;
 Malaute e prenhs an salvamen, 2692
 E vendre bos, mas lo ganh
 Ad aicel vol far mal estranh ;
 E mostra partimen d'alcun ;
 E signifia mudar maio ; 2696
 En via a gran paor d'agait, [fol. 119vd]
 E pueih fenis mal e lah ;
 Mas al pres⁴ a escapamen ;
 En via d'ost nunciamen, 2700
 Demandar cauza no es bon ;
 E en comprar a dampnazon ;

¹ Ebnetter (1955) : bel *corr.*

² Ebnetter (1955) : De sa *corr.*

³ Qui hom de sii volra gitar *ms.*, Ebnetter (1955) : Qui hom de si vol [t]ragitar *corr.*

⁴ al derrier *ms.*, Ebnetter (1955) : lo pres *corr.*

D'*Aventura Menor et Donzel* :
 Vendre des bêtes est très bien ; 2664
 Et [*Portal Alsat*] montre la vente de captives
 Qui leur procure de l'allégresse ;
 Grâce à sa maisonnée, il a de la joie
 Chez lui pour toujours. 2668

Quand elle vient de *Perda* et de *Donzela*,
 [*Portal Alsat*] montre une chose qui n'est pas belle :
 Le consentement d'une vierge en cachette,
 La peur que cela puisse mal finir ; 2672
 Ou [*Portal Alsat* montre] celui qui couche avec sa servante
 Et y perd tout son entendement.

[Les propriétés et valeurs de *Cauda Draconis*]

•
•
•
••

Celle-ci est *Portal Reversat*,
 Elle porte plus malheur que les autres ; 2676
 Et elle procure la disgrâce ;
 Sachez qu'il s'agit de *Coa de Dragon* ;
 Et elle montre la perte de biens,
 Elle montre tout cela en vérité ; 2680
 Et elle montre un empêchement
 Sur tous les chemins également,
 L'homme qui veut pratiquer la tromperie,
 Peut profiter de tout cela ;¹ 2684
 Et elle montre le mal et la bataille ;
 Et elle montre peu de gain sans mentir ;
 Elle fait vendre vite le bien d'autrui ;
 Et il n'est pas bon d'aller à la guerre ; 2688
 Et même s'il n'y a pas toujours de séparation
 Dans les mariages et les unions
 [*Portal Reversat*] les contrarie de toutes façons ;
 Le malade et la femme enceinte sont délivrés ; 2692
 Et la vente est bonne mais le gain
 Qui en ressort procure un étrange mal ;
 Et elle montre le départ de quelqu'un ;
 Et elle signifie un déménagement ; 2696
 En chemin une grande peur d'inondation, [fol. 119vd]
 Et puis cela finit désagréablement mal ;
 Mais le prisonnier s'échappe ;
 [*Portal Reversat* montre] une annonce de guerre en chemin ; 2700
 Demander quelque chose n'est pas bon ;
 Et le commerce apporte du dommage ;

¹ Traduction conjecturale de ces deux vers tout comme l'établissement du texte.

E prenh ¹ per filha; a la sospeita De mort, furt, pecat se ² desteita ;	2704
Depta no.s ren ; salva comanda ; Mejana vida a guaranda ; D'aventura ni bo ni mal ; D'amor es ³ mal tot atretal ;	2708
Ichir de regne o de maio, Sapchas que es a son ⁴ profieih bon ; Et intrar ⁵ non es ges bona, Que per tot mala la razona ;	2712
Qui es despost ⁶ de son afar, A greu, o cuit, ⁷ s'i pot tornar ; Et l'an son mal ⁸ , e ichement Somnis non es bon, mon escien ;	2716
Promesa vana e per l'enca ⁹ mal ; E mar tempesta ven e al, E de part Orien estrenh, De [luocs] las combas ichement ¹⁰ ,	2720
De sabor agre, olor fastieus ; Complexio cal humidius, Color a gruoc, e alen que put ; D'aital semblan fai la vertut.	2724
De Sagitari en desembres, Et d'aital faisson los membres : Hom desfassatz, gruocx, e travers ; De comte XIII a pres ¹¹ ,	2728
De letras H, ¹² de part besta, Pren las qui no l'a per potesta. ¹³	

E mostra en prima ¹⁴ maio Mudament senes ganhazon ;	2732
En la 2 ^[a] , paubretat, Mala ventura, captivitat ; En la 3 ^[a] , enamistanza, Ab parens petit ganhanza ;	2736
En la 4 ^[a] , de eretat danpnagge,	

¹ Ebneter (1955) : prenhs *corr.*

² Ebneter (1955) : es desdeita *corr.*

³ de *ms.*

⁴ son a *ms.*

⁵ Ebneter (1955) : Et [en] intrar

⁶ depot *ms.*

⁷ A greu on qui *ms.*

⁸ Et l'an son mal *ms.*, Ebneter (1955) : Et l'ans es (son) mals *corr.*

⁹ anca *ms.*

¹⁰ De los cosma ichement *ms.*, Ebneter (1955) : [E] de luoc los (cos)mas ichement, *corr.*

¹¹ Ebneter (1955) : apres

¹² De letras h de part besta/pren l'au qui vola per potesta *ms.*, Ebneter (1955) : De letras h, de part besta,/ pren l'argent qui no (l)a (per) podesta. *Corr.* sans signaler la leçon du manuscrit.

¹³ Pren lau qui nola per podesta *ms.*, Ebneter (1955) : Pren l'argen qui no (l)a (per) podesta. *corr.*

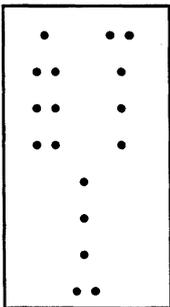
¹⁴ pma *ms.*

Et la femme enceinte met au monde une fille, un soupçon De mort, de vol ou de pécher tourmente ;	2704
La dette n'est pas rendue, le bien confié est sauvé ; Elle favorise moyennement les moyens de subsistance ; Le sort n'est ni bon ni mauvais ; Pour l'amour, elle mauvaise également ;	2708
Sachez que sortir du royaume ou de la maison Est bon pour le profit [de l'homme] ; Et y entrer n'est en rien bon, Car dans tous les cas [<i>Portal Reversat</i>] le défavorise ;	2712
Celui qui est dépossédé de son affaire, Peut difficilement y revenir, je le crois ; Les années sont mauvaises et le rêve N'est pas bon non plus à mon avis ;	2716
La promesse [est] vaine et les ventes publiques [sont] mauvaises ; [Elle montre] en mer des tempêtes et autres [intempéries] Et elle possède la partie orientale [du monde] Et comme lieux les vallées également ;	2720
[Elle a] la saveur aigre, l'odeur dégoûtante ; [Elle est] de complexion chaude et humide, De couleur jaune et sent mauvais ; Sa nature est de telle sorte.	2724
[Elle est] du Sagittaire en décembre ; Et [a] les membres de telle sorte : [Elle figure] un homme défiguré, jaune et répugnant ; Comme nombre elle possède le XIII,	2728
Comme lettre le H ; concernant les bêtes [L'homme] prend celles que ne lui ont pas été octroyées. ¹	
[Cauda Draconis dans les maisons]	
D ans la première maison, elle montre Un déplacement sans profit ;	2732
Dans la deuxième, la pauvreté, La Mauvaise Fortune, la captivité ; Dans la troisième, de l'inimitié Avec les parents, un petit gain ;	2736
Dans la quatrième, du dommage par l'héritage,	

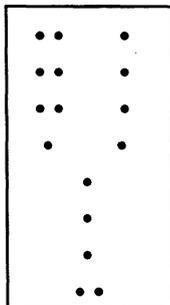
¹ Traduction de ce dernier élément conjecturale tout comme l'établissement du texte.

Ichir de terra e de son estatge ;
 En 5^[a], de filhs gran maltat,
 E pert lo frug de sa heretat ; 2740
 En la 6^[a], malautivitat,
 O morra o perdra asastz ;
 En la 7^[a], mal cazament,
 Lairos e mal companhamen ; 2744
 En la 8^[a], de mort perdemment,
 D'aver e del sieu ichemen ;
 En la 9^[a], mudacion,
 E fugimen de lonh [de] lairo ; 2748
 En la 10^[a], fui¹ de senhor
 E de sa terra per paor ;
 En la 11^[a], enemistansa
 De sos amicx fai demostransa ; 2752
 En la 12^[a], fuita per depta,
 De carcer escapar per sabensa² ;
 XIII^[a] : fui davant senhor
 Ab gran perda trist tota or ; 2756
 En la 14^[a], pert en mercat
 E de enemix enamistat.

Cant ieihns de se meseihns e Poble,
 Cauza demostra que no es nobla³ : 2760
 Corrupemen e grans paors
 D'amistat e de raubadors ;
 Qui va via mostra maltat,
 E significa paubretat ; 2764
 E hom pren de molher vengansa,
 [fol. 120a]
 Car ela ha feita malvestansa.



De Conjunction⁴ e d'Alegria⁵,
 Bona paraula signifia⁶ ; 2768
 Fizica mostra e disciplina ;
 Trastota ren en ben afina.



De Via e de Tristeza :⁷
 Aquesta demostra destressa ; 2772

¹ fai *ms.*

² sabesta *ms.*

³ Ebnetter (1955) : noble *corr.*

⁴ Conjuncton *ms.*, et erreur de figure, Portal Alsat *ms.*

⁵ Ebnetter (1955) : De Conjunct[i]on e de Alsat, *lect.*

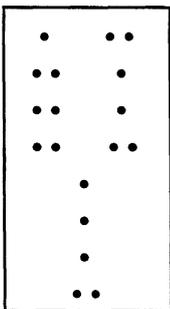
⁶ Ebnetter (1955) : Bona paraula *corr.*, et rejette la leçon du manuscrit en note.

⁷ Ebnetter (1955) : [Cant ieis] de Via e de Tristeza : *corr.*

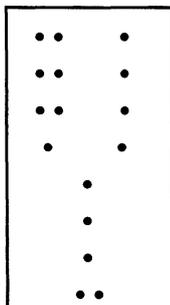
Le départ [du consultant] de sa terre et de sa demeure ;
 Dans la cinquième, une grande peine pour ses enfants,
 Et il perd le fruit de son héritage ; 2740
 Dans la sixième, [*Portal Reversat* montre] un état maladif,
 Ou il mourra ou il perdra beaucoup ;
 Dans la septième, [Elle montre] un mauvais mariage,
 Des voleurs et un mauvais entourage ; 2744
 Dans la huitième, [*Portal Reversat* montre] la perte à cause de la mort,
 La perte de son bien également ;
 Dans la neuvième, un déplacement
 Et la fuite au loin d'un voleur ; 2748
 Dans la dixième, [*Portal Reversat* montre] un seigneur qui fuit
 De sa terre par peur ;
 Dans la onzième, elle montre
 L'inimitié de ses amis ; 2752
 Dans la douzième, [elle montre] une fuite pour dette
 Une évasion de prison grâce au savoir¹ ;
 Dans la treizième, une fuite devant le seigneur
 Avec une grande perte, de la tristesse tout le temps ; 2756
 Dans la quatorzième, [*Portal Reversat* montre] de la perte par le commerce
 Et l'inimitié des ennemis.

[Les parentés de *Cauda Draconis*]

Quand elle vient d'elle-même et de *Poble*,
 Elle montre une chose qui n'est pas noble : 2760
 Un viol et de grandes peurs
 Pour les amis et les voleurs ;
 Elle montre du négatif à qui prend la route
 Et elle signifie la pauvreté 2764
 Et l'homme se venge d'une femme [fol. 120a]
 Car elle a fait une méchanceté.



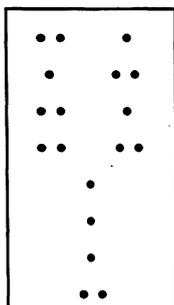
De *Conjunction* et d'*Alegria*,
 [*Portal Reversat*] signifie une bonne parole ; 2768
 Elle montre la médecine et l'enseignement.
 Toute chose se termine bien.



De *Via* et de *Tristeza* :
 Cette [configuration] montre la détresse ; 2772

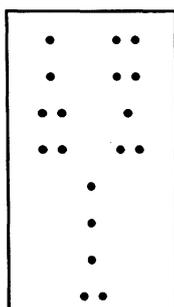
¹ Traduction de ce vers conjecturale tout comme l'établissement du texte.

Perda e paor a pelegris,
Cant retorna hom de sos camis.

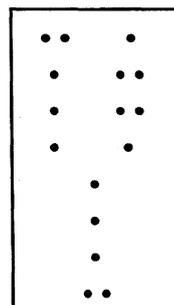


De Perda e de Rubeus,
Baralha mostra sobre plus, 2776

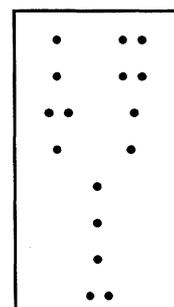
E Sospeita de lairon¹ ;
En carieira non es ges bon ;
A raubament e mort decipa ;
E fugimen s'i divina². 2780



ABlanc e Fortuna Menor,
Alcuna cauza ven d'onor ;
E sel que vol ganhar riquezas,
Primier lh'es greu, ma pueihs boneza. 2784

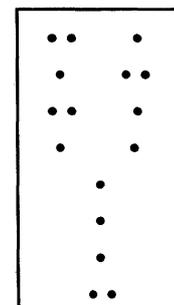


De Carcer e Portal Alsat,
Mesage ven que es escoutatz;
E sas maios, e sas naus ven ;
Prenh e malaute mostramen, 2788
Et en tota cauza destressa,
Sapchas que pauc i a boneza.



D'Aventura Maior e Donzela,
Molher demostra prenh que es bela, 2792

E demostra acusadors
De la ost o d'autres raubadors,
E bestia met en son poder ;
Aiso nos demostra per ver. 2796



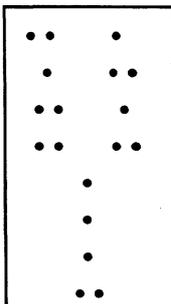
Ede Donzel e de Gazanh,
Ab aquest pren aver estranh ;
E macip mest alcuna ren
E met sostz son poderamen ; 2800
E en vendre fai bon mercar³,
E hom defors fai retornat.

¹ Sospeita edelairon ms., Ebnetter (1955) : Sospeita e [paor] de lairon *corr.*

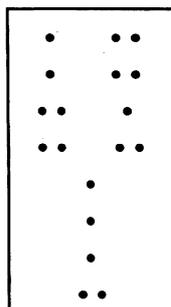
² Ebnetter (1955) : E fugimen si [en]divina *corr.*

³ Ebnetter (1955) : mercat *corr.*

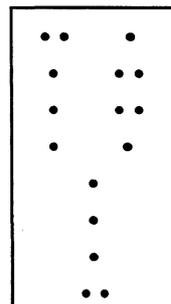
L'égarement et la peur des pèlerins,
Quand ils reviennent des chemins [de pèlerinage].



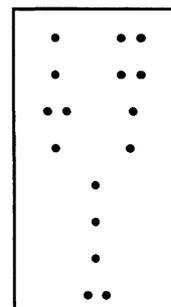
De *Perda* et de *Rubeus*,
Elle montre surtout une querelle 2776
Et un soupçon sur un voleur ;
Pour les chemins, [*Portal Reversat*] n'est pas bonne
Elle dispense le vol et la mort
Et la fuite s'y devine. 2780



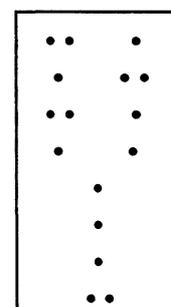
Avec *Blanc* et *Fortuna Menor*,
[*Portal Reversat*] montre certaines choses qui proviennent de l'honneur ;
Et pour celui qui veut gagner des richesses,
En premier cela lui est difficile, mais ensuite favorable. 2784



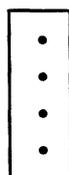
De *Carcer* et *Portal Alsat*,
Il arrive un message qui est écouté ;
Et le consultant vend ses maisons et ses bateaux ;
[*Portal Reversat*] montre la femme enceinte et le malade 2788
Et toute chose désespérée,
Sachez qu'il y a peu de bien [dans cette configuration].



D'*Aventura Maior* et *Donzela*,
[*Portal Reversat*] montre une femme enceinte qui est belle 2792
Et elle montre des accusateurs
De soldats ou d'autres voleurs ;
Et elle met les bêtes en son pouvoir ;
Elle nous montre cela en vérité. 2796



Et de *Donzel* et de *Gazanh*,
Avec cette [configuration], on prend un bien venu de l'étranger ;
Et un jeune homme a des rapports sexuels avec quelque créature
Et il la met sous son joug ; 2800
Et [cette configuration] est favorable au commerce,
Et fait revenir l'homme éloigné.



Via demostra mudazon, Et en carieira aguaitazon ;	2804
E demostra perda d'aver ; Mudar de luoc es bon per ver ; E si ven en la primairia, Via coitada signifia ;	2808
Intrar veda ; mas ichement ¹ Perda ha hom que es deforas O calque cauza tota ora.	2812
Sia aissi hom de matin[ier] ² Non manda retornar so crei ; Si Gazanh o Aventura maior, Non es trobada pres de lor, E cazamen non manda far, Cal fenira a crebar ³ ; Ost se vas outra es issitz, Tost vencera sos enemix ; ⁴	2816 2820
Sapchas que ieu crei que bona sia ; Novas de l'ost que es en carrieira, Mostra que aissela es ben vera ; Mas ja nulh regart non aura Aicel que la furta fara. Qui per mainada fa questio, De bestia fara vendezo,	2824 2828
O aportamen ⁵ a la mort ; Hom caitiu de carcer estort ; Malautes venra a sanetat ; Si justa ab lhui Portal Alsat, Sospeita de furt o de panada Aicela es falsa trobada, Mas si la es de mort o de peccat,	2832 [fol. 120b] 2836
D'aisso sapchas es ben vertat ; E luocx assetiastz no.s pren ; A sanar fai ben ichemen, E es bon per penre medicina, Ir a senhor molt bon'e fina, E molher ama hom per ver, E femna paris la molher ; E ⁶ venazos non es ges sans Ni profeitoza si non enans ;	2840 2844

¹Vers omis.

² Sia aissi hom de matin *ms.*, Ebnetter (1955) : Sia issitz hom de*corr.*

³ Cal a fenir acrebar *ms.*, Ebnetter (1955) : [Per] cal fenir[a] a crebar *corr.*

⁴ Vers omis.

⁵ aportamn *ms.*

⁶ Ebnetter (1955) : Per venazos *corr.*

[Les propriétés et valeurs de *Via*]

-
-
-
-

<i>Via</i> montre les déplacements, Et un espionnage sur les chemins ;	2804
Et elle montre la perte de biens ; Aller d'un lieu à l'autre est bon en vérité Et si elle vient dans la première [maison] Elle signifie un chemin rapide ;	2808
Elle empêche d'entrer [quelque part], mais [elle montre] également	
L'égarement de homme qui est dehors Ou, dans tous les cas, la perte de quelque chose. Si l'homme est sorti le matin, Elle ne l'engage pas à revenir, je le crois. Si <i>Gazanh</i> ou <i>Aventura Maior</i> , N'est pas trouvé près d'elle,	2812
Elle n'engage pas à contracter un mariage, Il finira par s'annuler ; Si une armée s'est levée contre une autre Elle vaincra rapidement ses ennemis ;	2816
.....	
Sachez que moi je crois que [<i>Via</i>] est bonne ; Elle montre que les nouvelles de l'armée Qui est en route, sont bien vraies ; Mais jamais celui qui volera N'aura la moindre crainte. Celui qui questionne sur sa maisonnée, Fera une vente de bêtes,	2824
Ou ramènera la mort ; L'homme captif sort de prison ; Le malade finira par guérir ; Si <i>Portal Alsat</i> se joint à [<i>Via</i>], Le soupçon de vol ou de larcin Se révèle faux,	2828
Mais s'il touche la mort ou le péché	[fol. 120b]
A ce propos, sachez-le, [le soupçon] dit bien la vérité ; Et le lieu assiégé n'est pas pris ; Il est bon de soigner également, Et il est bon de prendre des remèdes, Aller auprès du seigneur est très bon et sûr ; Et la femme aime un homme en vérité ; Et la femme met au monde une fille ; Et la chasse n'est ni saine Ni profitable si elle n'est pas précoce ¹ ;	2836
	2840
	2844

¹ Traduction de ces deux vers conjecturale.

Ans demostra mejanamen, Primier pluejas, pueihs secamen, E blastz bos e orgi ichemen E lin e notz, for sol fromen ;	2848
Qui demanda de s'aventura, En servir home es bona e pura ; Bon estar fai pres de carreira On aia aiga e molis enquera ;	2852
En somni a primier paor Mas puehs escapa tota or ; Vendre manda coitadamen ; Perda ni promessa non a complimen ;	2856
Malvolensa ni amor non estable ; En mar vens e pueichas estable ¹ ; Sapchas que devenda far Trastota semensa e plantar ;	2860
Aicesta cemblans a a la luna, Can se descrihs e quan [se] runa ; E mostra que esta en Leon, E fai en aost ondazon ;	2864
De letras rete O e N, De comte VIII tot ichemen ; E sapchas que ha pouca vida, Mas Occident fai sa ² finida ;	2868
De logar rios ³ , de coutz vertz, De color bon tot en apert. Aicesta signa ⁴ es trempada, La color mescla ⁵ es jutjada ⁶ ,	2872
De l'ome, la faison redonda, Que es gros ⁷ e lonc e bes lh'aonda ; De mester blanc, e corredor ; Que es [de] mercat ajustazor ⁸ ,	2876
Et a senhal ⁹ en camba dreita ; Complexio humida ¹⁰ e fregida.	

Via mostra en 1^[a] maion
Carreira bona e mudazon ; 2880
En la 2^[a], al meu esper
Despensa o perda d'aver ;
En 3^[a], ganha totavia

¹ Ebneter (1955) : En mar vens e pueichas*corr.* et rejette la leçon du manuscrit en note.

² Ebneter (1955) : la *corr.*

³ Ebneter (1955) : De logar a rios *corr.*

⁴ Ebneter (1955) : figura *corr.*

⁵ melca *ms.*

⁶ Ebneter (1955) : jutgada *corr.*

⁷ grus *ms.*

⁸ Que es mercat ajustazo *ms.*, Ebneter (1955) : Que es merca[n]t ajustazo *corr.*

⁹ senhal *ms.*

¹⁰ Ebneter (1955) : humda *lect.*

Elle montre une année moyenne,
 [Elle montre] en premier des pluies puis de la sécheresse,
 Et du bon blé et de la bonne orge également,
 Comme du bon lin et de bonnes noix, le froment excepté ; 2848
 Le sort de celui qui s'y intéresse
 Se révèle bon et accompli dans le service d'un homme ;
 Il fait bon demeurer près d'un chemin
 Où il y aurait de l'eau et des moulins aussi ; 2852
 Concernant les rêves [du consultant], il a tout d'abord peur
 Mais ensuite il s'en détache toujours ;
 [Via] engage à vendre rapidement ;
 La chose reste perdue et la promesse non tenue ; 2856
 [Via montre] la malveillance et l'amour instable ;
 Des vents en mer puis du calme ;
 Sachez qu'elle interdit de faire
 Toute semence et toute plantation ; 2860
 Cette [figure] ressemble à la Lune,
 Quand elle décroît et quand elle croît ;
 Et elle montre qu'elle demeure en Lion,
 Et elle fluctue en août ; 2864
 Comme lettres, elle retient le O et le N,
 Comme nombre le VIII également ;
 Et sachez qu'elle désigne une petite vie,
 Mais l'Occident lui tient lieu de gîte ; 2868
 Comme lieux [elle possède] les rivières, [elle a] le goût acide,
 Une bonne couleur en apparence.
 Cette figure est modérée,
 La couleur est jugée mêlée 2872
 Le visage de l'homme est rond,
 Et il est gros et grand et il se porte bien ;
 [Il est] blanchisseur, et itinérant
 Qui est coordinateur de marché 2876
 Et il a une marque à la jambe droite ;
 [Via est de] complexion humide et froide.

[Via dans les maisons]

*V*ia en première maison, montre 2880
 Un bon chemin et un bon déplacement ;
 Dans la deuxième, à mon avis,
 Une dépense ou une perte de biens ;
 Dans la troisième, [le consultant] obtient dans tous les cas

So que dezira : agua e plueia ¹ ;	2884
En la 4 ^[a] , pouca eretat	
E pauc trebalh de laborat ;	
5 ^[a] : pauc filhs mon escient,	
E mesaggaria ichement ;	2888
6 ^[a] : a malaute guirimen,	
Perda o fiuita de cirvent ;	
En la 7 ^[a] , mal cazament,	
Luxuria e mal esponzament ;	2892
En la 8 ^[a] , demostra mort,	
O que perdra lo sanc per fort ;	
9 ^[a] : mostra mudament,	
Mesagge o carta ichemen ;	2896
10 ^[a] : perda ab senhor	
Non es ges bon estar ab lor ;	
En la 11 ^[a] , bona alegria,	[fol. 120c]
Carta o mesatge totavia ;	2900
En la 12 ^[a] , mudacio,	
Non pot aver negus mals hom ;	
En la 13 ^[a] , mostra ichement	
Profieh e ben de perdament ;	2904
En la 14 ^[a] , bon'aventura	
De part trastota mercadura ;	
En la 15 ^[a] , tota via ²	
Mas non torna jes tota via.	2908

<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;"> </div>	C ant ieihis de se meseihis e de Poble, Via demostra que non es noble, E par de plueia enbargoza, E es als viadans ³ lasoza,	2912
	E signifia a home paor, Mas pueihis ⁴ torna en alegror ; So que hom vos an ⁵ dire, bon ; Cazament vol e comprazon.	2916

<div style="border: 1px solid black; padding: 5px; display: inline-block;"> </div>	C ant ieihis de Poble e de Via, Fuita e mover signifia ; E demostra que non es bon A rei demandar queacom.	2920
---	--	------

¹ Ebneter (1955) : Agu'e plueja, so que dezia *corr.*

² Ebneter (1955) : En la .15. *corr.* et rejette la leçon du manuscrit en note.

³ Ebneter (1955) : via[n]dans *corr.*

⁴ Ebneter (1955) : puehs *lect.*

⁵ au *ms.*

Ce qu'il désire : de l'eau et de la pluie ;	2884
Dans la quatrième, un petit héritage	
Et peu de travail de labourage ;	
Dans la cinquième, [<i>Via</i> montre] peu d'enfants à mon avis	
Et de messages également ;	2888
Dans la sixième, [<i>Via</i> montre] la guérison au malade,	
Une Perte ou une fuite de serviteur ;	
Dans la septième, un mauvais mariage,	
De la luxure et une mauvaise union ;	2892
Dans la huitième, elle montre la mort,	
Ou que [le consultant] perdra son sang par la force ;	
Dans la neuvième, [<i>Via</i>] montre un déplacement,	
Un message ou une carte également ;	2896
Dans la dixième, la perte avec les seigneurs,	
Il n'est en rien bon de demeurer auprès d'eux ;	
Dans la onzième, [<i>Via</i> montre] un bonheur,	[fol. 120c]
Un titre ou un message dans tous les cas ;	2900
Dans la douzième, un déplacement,	
L'homme ne peut avoir aucun mal ;	
Dans la treizième, elle montre également	
Le profit et le bien grâce à une perte ;	2904
Dans la quatorzième, la bonne Fortune	
Pour toute sorte de commerce ;	
Dans la quinzième, tous les chemins	
Mais [le consultant] ne revient en aucun cas. ¹	2908

[Les parentés de *Via*]

••	•
••	•
••	•
••	•
•	
•	
•	
•	

Quand elle vient d'elle-même et de <i>Poble</i>	
[<i>Via</i>] montre un chemin qui n'est pas noble,	
Et apparaissent des pluies embarrassantes,	
Et elle est pénible aux voyageurs,	2912
Et Elle signifie que l'homme a peur,	
Mais ensuite, il redevient joyeux ;	
Ce que l'homme va vous dire est bon ;	
Il veut se marier et acheter.	2916

•	••
•	••
•	••
•	••
•	
•	
•	
•	

Quand [<i>Via</i>] vient de <i>Poble</i> et de <i>Via</i> ,	
Elle signifie la fuite et le déplacement ;	
Et elle montre qu'il n'est pas bon	
De demander quelque chose au roi.	2920

¹ Voir n. 1, p. 315.

<p>• •• •• • • •• •• • • • • •</p>	<p>Cant ieihns de Gazanh e de Perda, D'alcuna cauza a fai proferta Que hom aporta en sa man ; Qui es defors torna a gazanh ; E sapchas que es bon ichement Esponzament e cazament.</p>	<p>2924</p>
<p>•• • • •• •• • • •• • • • •</p>	<p>Cant ieihns de Perda e de Gazanh, D'acesta cauza fai mostran ; Tota re que hom part de ssi¹, E vendre bestia atressi, Tota cauza fai tornamen A son senhor de mantenenent ; E mostra home que vol far via, Per mal far o per raubarria.</p>	<p>2928 2932</p>
<p>• •• • •• •• • •• • • • • •</p>	<p>Aventura Maior e Menor : Mostra que es bon servir² senhor, E pren de lhui aver, garniment ; E via mala e cazament.</p>	<p>2936</p>
<p>•• • •• • • •• • •• • • • •</p>	<p>D'Aventura Menor e Maior Ichemen mostra alcuna honor ; E dezonor mostra profiet ; So que dezira, pren estreit ; E mostra via e mudamen ; Perda³ non fai recobramen ; Qui d'ome se part no i retorna ; So que demanda gasanha⁴ e orna.</p>	<p>2940 2944</p>
<p>•• • • •• • •• • •• • • • •</p>	<p>D'Alegria e de Portal Alsat De molt gran gauh fa nunciat ; E per servir senhor es bon ; Hom reven ab gazanhazo ; Qui vol demandar dignitat, Aura la s'a lhui non a grat ; E sostz los fluvis las cieutatz, Mostr'aquel an los fruitz viatz.</p>	<p>2948 2952</p>

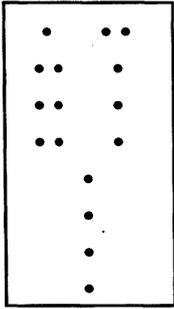
¹ Ebnetter (1955) : de si *corr.*

² Ebnetter (1955) : sirvir *lect.*

³ Ebnetter (1955) : De perda *corr.*

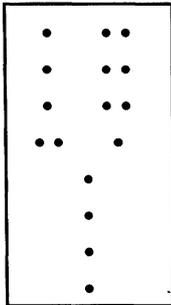
⁴ Ebnetter (1955) : gasanha *lect.*

<p>• •• •• • • •• •• • • • • •</p>	<p>Quand elle vient de <i>Gazanh</i> et de <i>Perda</i>, Elle offre quelque chose Que l'homme tient dans sa main ; Celui qui est dehors revient avec profit ; Et sachez que'elle est également bonne Pour les épousailles et le mariage.</p>	<p>2924</p>
<p>•• • • •• •• • • •• • • • •</p>	<p>Quand elle vient de <i>Perda</i> et de <i>Gazanh</i>, [<i>Via</i>] montre les choses suivantes : Toute ce que l'homme éloigne de lui, Et la vente de bête aussi, Toute chose revient Au seigneur sur le champ ; Et [<i>Via</i>] montre un home qui veut se mettre en chemin Pour faire le mal ou pour voler.</p>	<p>2928 2932</p>
<p>• •• • •• •• • •• • • • • •</p>	<p>Aventura <i>Maior</i> et <i>Menor</i> : [La configuration] montre qu'il est bon de servir son seigneur, Et on obtient de lui des biens, de l'équipement ; Et un mauvais chemin et un mariage.</p>	<p>2936</p>
<p>•• • •• • • •• • •• • • • •</p>	<p>D'ventura <i>Menor</i> et <i>Maior</i>, [<i>Via</i>] montre également quelque honneur : Et elle montre un profit d'un déshonneur ; [Le consultant] prend instamment ce qu'il désire ; Et elle montre un chemin et un déplacement ; Elle ne retrouve pas la chose perdue ; Celui qui se sépare de quelqu'un ne revient pas ; L'homme obtient de ce qu'il demande du profit et une récompense.</p>	<p>2940 2944</p>
<p>•• • • •• • •• • •• • • • •</p>	<p>D'ventura <i>Alegria</i> et de <i>Portal Alsat</i>, [<i>Via</i>] annonce une très grande joie ; Et il est bon de servir le seigneur ; L'homme revient avec des gains ; Celui qui demande une dignité L'aura si elle ne lui agrée pas. Et [<i>Via</i> montre] sous les fleuves, les cités, Elle montre les fruits de l'année précoces.</p>	<p>2948 2952</p>

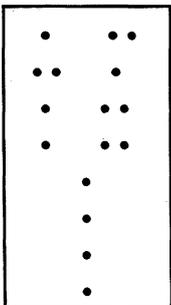


De Portal sus e de Alegria :
 En carreira bona tota via, 2956
 E en mercat bon ichemen ;
 Ciutatz marinas fan mudamen ;
 E esperansa bona¹ e rei servir.
 De cazament pot hom gauzir. 2960

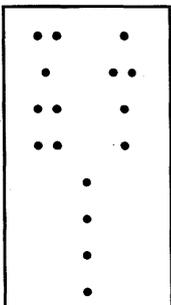
Mas de Tristeza e de Portal Jus,
 Gran paor mostra sobre plus
 Aicel que.s mude² ni que an ;
 Bestias perdran³ lor luoc de plan ; 2964
 Qui caitiu⁴ vol retinir,
 Gart lo, que be s'en pot fugir ;
 Qui es blasmat de batemen
 Pot leu aver escapamen. [fol. 120d] 2968



De Portal Versat e Tristeza,
 Aquesta fai mostrar destresa,
 Carreira mala e ab paor ;
 Qui en pas oncas⁵ torna a senhor, 2972
 E qui aperdut son afar,
 De leu oncas no.l pot trobar.
 Hom retornara tota via ;
 Qui va en mar mort significa, 2976
 E significa paubretat ;
 E hom que fug no er trobat.



Cant ieihis de Donzel e de Ros,
 D'aital ren mostra questios : 2980
 E mostra molher saura e bela;
 E sanc expandre a aparela ;
 E significa acusador,
 E molher que es en sa flor ; 2984
 De tot aisso fai mostramen,
 E sobre⁶ plus bon cazament.



Cant ieihis de Ros e de Donzel,
 Mostramen fai que non es bel ; 2988
 Mostra molher que⁷ es acuzada,
 E que de maio es gitada,

¹ Ebnetter (1955) : Bon'esperans(a) *corr.*

² es mude *ms.*

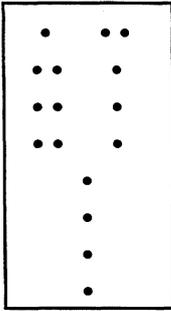
³ Bestia perdra *ms.*

⁴ Ebnetter (1955) : Qui lo caitiu *corr.*

⁵ Qui pas encas *ms.*, Ebnetter (1955) : Qui pas oncas *corr.*

⁶ E so *ms.*

⁷ non *expontué ms.*



De *Portal Sus* et d'*Alegria*

[Elle montre] un bon chemin dans tous les cas,
Et un bon marché également ;
Des cités marines qui se déplacent ;
Et la bonne espérance et le service du roi.
On peut se réjouir du mariage.

2956

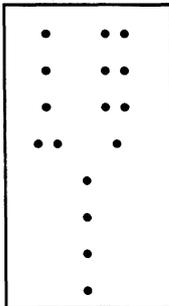
2960

Mais de *Tristeza* et de *Portal Jus*,

[*Via*] montre une grande peur surtout
Pour celui qui se déplace et qui va ;
Les bêtes perdront certainement leur gîte
Que celui qui veut retenir le captif
Le surveille, car qu'il peut bien s'enfuir.
Celui qui a reçu un blâme peut rapidement
Echapper à la punition.

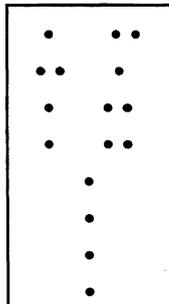
2964

[fol. 120d] 2968



De *Portal Versat* et *Tristeza*,

Cette [configuration] montre la détresse,
Un mauvais chemin avec de la peur ;
L'homme en chemin reviendra d'aventure auprès de son seigneur, 2972
Celui qui a perdu son affaire,
Ne la retrouve jamais rapidement.
L'homme reviendra dans tous les cas ;
Pour celui qui va en mer, [cette configuration] signifie la mort 2976
Et elle signifie la pauvreté ;
Et l'homme qui fuit ne sera pas trouvé.

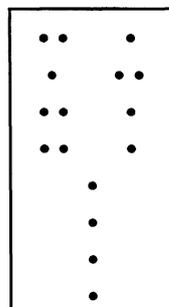


Quand elle vient de *Donzel* et de *Ros*,

Elle interroge les choses suivantes :
Et elle montre une femme blonde et belle ;
Et elle prépare à répandre le sang ;
Et elle figure un accusateur ;
Et une femme qui a ses règles ;
Elle montre tout cela,
Et en outre un bon mariage.

2980

2984

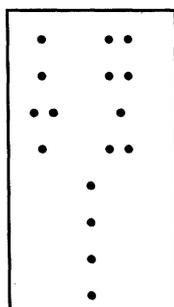


Quand elle vient de *Ros* et de *Donzel*

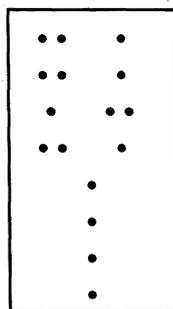
[*Via*] figure ce qui n'est pas beau ;
Elle montre une femme qui est accusée,
Et qui est expulsée de sa maison,

2988

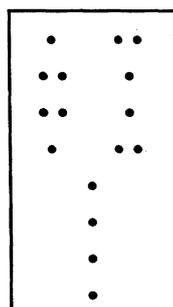
Mas pueihs demostra bona fi ;
 E amic troba atressi ; 2992
 E tota esperansa dona
 Ab alegria que molt es bona.



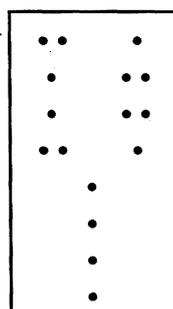
Cant ieihns de Blanc e de Donzela,
 Hom deforas ve ab riqueza ; 2996
 Cazament bon, e vestimen
 Pren o bestia ichement ;
 Ab rei s'ajusta,¹ e compra maizon ;
 Mas ab molher ha contenzon ; 3000
 E aisso fai far ad aital obra
 E es sospeitos ; e perda cobra.



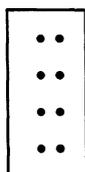
E de Donzela e ab Blancor :
 En mercadaria mostra honor, 3004
 Carreira bona ichement ;
 Hom deforas fai tardamen ;
 D'aisso nos fai demostrazon,
 E cazament que es molt bon. 3008



De Conjunctio e de Carcer,
 Aquesta parla d'afar altre :
 Mal per malaute e per prenhs ;
 Et al preizo la carcer estrenh ; 3012
 E significa gran baralha,
 Ost salva ses paor ses falha ;
 E torna qui non es a prezen,
 E demostra que bestia pren ; 3016
 E mostra mal apres santat
 E apres mal, alegretat.²



De Carcer³ e de Conjunction,
 D'aital ren fai demostrazon : 3020
 Trastot aquo mostra dessus,
 E pratz e herbas sobre plus ;
 E mostra d'ost [en] gran batalha,
 E contensos grans e trebalhas. 3024



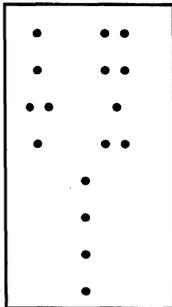
Aicesta es Poble clamada.
 Movemen mostra a la vegada

¹ Ebneter (1955) : S'ajust(a) ab rei, *corr.*

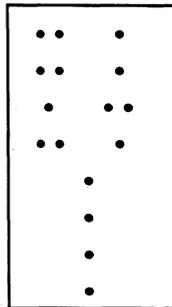
² Ebneter (1955) : mal'alegretat *lect.*

³ Carcer *ms.*

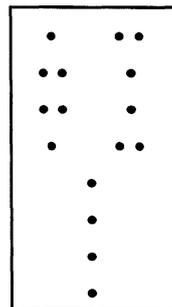
Mais ensuite elle montre que cela finit bien ;
 Et elle trouve aussi un ami ; 2992
 Et [*Via*] donne toute espérance
 Avec de la joie car elle est très bonne [aussi].



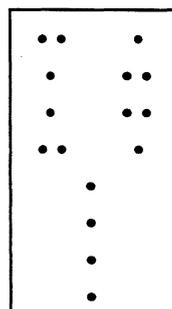
Quand [*Via*] vient de *Blanc* et de *Donzela*,
 L'homme au dehors vient avec des richesses ; 2996
 [Elle montre] un bon mariage et l'obtention
 De vêtements ou de bêtes également ;
 Une alliance avec le roi et l'achat d'une maison ;
 Mais [l'homme] subit la continence avec sa femme 3000
 Et cela lui fait faire certaines œuvres¹,
 Et il est soupçonneux ; et la chose perdue est retrouvée.



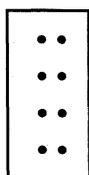
Et de *Donzela* avec *Blancor*,
 [*Via*] montre de l'honneur dans le commerce, 3004
 Un bon chemin également ;
 L'homme au dehors est en retard ;
 Elle nous montre cela
 Et un mariage qui est très bon. 3008



De *Conjunctio* et de *Carcer*
 Cette [configuration] parle d'autre chose :
 De mal pour le malade et pour la femme enceinte ;
 Et le prisonnier est enfermé en prison ; 3012
 Et elle signifie une grande bataille,
 L'armée [est] sauve sans peur, sans mentir ;
 Et celui qui n'est pas présent revient,
 Et [cette configuration] montre l'acquisition de bêtes ; 3016
 Et elle montre le mal après la santé
 Et après le mal, le bonheur.



De *Carcer* et de *Conjunction*,
 Elle montre la chose suivante : 3020
 Elle montre tout ce qui est ci-dessus
 Et en outre les près et les herbes ;
 Et elle montre une armée dans une grande bataille,
 Et de grandes et douloureuses privations. 3024



[Les propriétés et valeurs de *Populus*]
Celle-ci est appelée *Poble*.
 Elle montre à la fois les déplacements

¹ Il faut peut-être voir ici l'allusion aux ouvrages de Ebnetter (1955) : magie.

Qui son molt enbargastz de fluvis, E mostra de cel cazer pluvis ;	3028
E mostra comprar bestiar ; Sor femna prenha fai moutz justar, E mostra lagremas e plors ; Ajusta poble tota ors	3032
A cazament e a espozalthas On manjen sor mantas toalhas ; E demostra gran alegria Ab parens ¹ ab amicx totavia,	3036
E complimen de tota ren ; E pres e hom que ² fui reven,	[fol. 120va]
E perda trastot ichemen, S'ab lui es signa d'intrament ³ ;	3040
E ost que intra vas autrui, Enbarga sufertar l'estui, De mar, de fluvis ⁴ enbargamen E al demandan ichement ;	3044
Mas pueihs si salva ab alegria ; Ab gazanhan retorna totavia ; Qui per vizi demanda ⁵ , Mal, e [qui] batalha demanda	3048
E ost, contra ⁶ ; ichement Batalha en comensament, Mas pueichas ven a salvetat ; Ab gazanhan fai home retornar ;	3052
Sirvens [que fui] non es trobatz ; ⁷	
Ben demostra en cazament ; Qui en via ⁸ fai demostramen	3056
So nos mostra que tart retorna ; So que demanda gazanha e orna ; E sospieita de prenhs es vera ; E demostra mort ⁹ enquera ;	3060
De fornice ¹⁰ e de panat, D'aisso es messonja proat ; E es bon sur ¹¹ l'esponzamen ; E prenhs demostra lonc turmen ; En mercadura e companhia,	3064

¹ « e » exponctué *ms.*

² « ve » exponctué *ms.*

³ Sab lui e signe dratrarant *ms.*, Ebnetter (1955) : S'ab lui e[s] signe d'autra ren *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : Flums *corr.*

⁵ Que per vizi demanda *ms.*, Ebnetter (1955) : Qui per [sa] vizi [fa] demanda, *corr.*

⁶ Ebnetter (1955) : Qui per [sa] vizi [fa] demanda,/ Mal, e [qui] batalha demanda/ E ost, contra[ria] *corr.*

⁷ Vers omis.

⁸ Ebnetter (1955) : Qui va en via *corr.*

⁹ Ebnetter (1955) : E demostra de mort *corr.*

¹⁰ forma *ms.*

¹¹ sau *ms.*

Qui sont très entravés par des fleuves, Et elle montre que du ciel tombe des pluies ;	3028
Et elle montre l'achat de bêtes ; Quant à la femme enceinte, elle la fait beaucoup travailler [pour accoucher] Et elle montre des larmes et des pleurs ;	
Elle rassemble le peuple dans tous les cas	3032
Aux mariages et aux épousailles Où ils mangent sur maintes nappes ; Et elle montre toujours une grande joie	
Avec les parents et les amis,	3036
Et l'accomplissement de toute chose ; Et le prisonnier et l'homme qui fuit reviennent,	[fol. 120va]
Et toutes les choses perdues également, Si avec elle, [<i>Poble</i>] a une figure entrante ¹ ;	3040
Et elle empêche l'armée qui se lève contre une autre D'être obligée de se cacher, [<i>Poble</i> montre] les épreuves en mer et sur les fleuves	
Et [celles] du demandant également ;	3044
Mais après il se sauve avec bonheur ; Il revient avec des gains dans tous les cas ; A celui qui questionne sur son voisin, [Elle indique] le mal, et elle contrarie celui	3048
Qui demande la guerre et la bataille ; [et contrarie] également La bataille à son commencement, Mais ensuite elle se termine bien ;	
Elle fait revenir l'homme avec des gains ;	3052
Le serviteur en fuite n'est pas trouvé ;	
Elle montre du bien dans le mariage ; Elle figure celui qui est en chemin	3056
Et elle nous montre qu'il revient tard ; Il obtient ce qu'il demande et est récompensé ; Et le soupçon touchant la femme enceinte est vrai ;	
Et elle montre la mort aussi ;	3060
Concernant le rapport sexuel et le vol Il s'agit de mensonges avérés Et il est bon de se marier ;	
Et elle montre le long tourment de la femme enceinte ; Concernant le commerce et la compagnie,	3064

¹ Voir n. 2, p.381.

Sapchas que ieu crei que bon sia ; Aicel es mala que vendra ; So que demand'el senhor intrar ¹ ²	3068
Aisso molt greu, pueichas perdra ; En priar ³ , en furt, o en perda, E ensajar ⁴ , mala proferta ; E hom colpables es turmentat ; Profeit regesmes traspasastz ; Estar en regne ab tal figura Pot i aver bona aventura ; E si's vol ab rei ajustar Ja no poira ab lhui parlar, E molt aura enbargament ; En venar profieuh ichement ; Medicina penre non es bon ; An abastat de pluvizon, Raims e figas abundamen, E apres ordi e froment ; E qui vol navejar en mar, Gran tempesta i pot trobar, Mas puechas a delieurazon ; Amor es ferma, somi bos, E a bon intramen firmansa ; E camps so bos de laboransa ; Cauza promesa non es bona, Sapchas que tostz hom tart la dona ; Segurs sia qui a paor, Non tenra ⁵ ren a negun jorn ; Non pot hom enluoc sojornar ; A Lhuna plena vol semblar, Que esta en Capricornius, E ten gorver ⁶ de sobre plus De letras C et U, rete De comte II, si com coven ; De lougar mostra Orient ; ⁷	3072 3076 3080 3084 3088
De fruita glans ⁸ o castanhas E d'austras fruitas plus estranhas, Que naichen en los mons altismes, De color blanc vermelh mesclisme, Home negre o vert o de faizon : Cabessa pauca [e] redon,	3092 3096 3100 3104 3108

¹ So que e man del senhor intra *ms.*, Ebnetter (1955) : So que demand' senhor intrar *corr.*

² Vers omis.

³ Ebnetter (1955) : prejar *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : E en sanchar *corr.*

⁵ temna *ms.*

⁶ Ebnetter (1955) : Cancer *corr.*

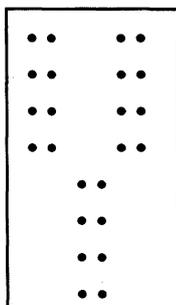
⁷ Vers omis.

⁸ Ebnetter (1955) : De fruita [a] grans *lect. et corr.*

Sachez que moi je crois qu'elle est favorable ; Elle est mauvaise pour celui qui viendra ; Demander à rentrer auprès du seigneur	3068
.....	
Cela [lui est] très difficile puis il perdra ; Pour les prières, les vols ou les choses perdues, Et les tentatives, [elle figure] une mauvaise offrande ; Et l'homme coupable est tourmenté ;	3072
[<i>Poble</i> montre] du profit dans les royaumes traversés ; A régner sous l'égide d'une telle figure On peut trouver la bonne Fortune ; Et s'y on veut s'associer avec un roi	3076
On ne pourra jamais parler avec lui Et il y aura beaucoup d'empêchements ; Concernant la chasse, [<i>Poble</i> montre] du profit cependant ; Prendre un remède n'est pas bon ;	3080
[<i>Poble</i> montre] une année pourvue de pluies De raisins et de figues abondamment, Et ensuite d'orge et de froment ; Et celui qui veut naviguer en mer	3084
Peut y trouver une grande tempête, Mais il en est délivré par la suite ; L'amour est solide, le rêve bon, Et [<i>Poble</i> montre] la confirmation d'une bonne entreprise ;	3088
Et les champs sont bons à labourer ; La chose promise n'est pas vraie, Sachez que tout homme tient sa promesse tardivement ; C'est sûr que celui qui a peur	3092
N'aura jamais rien ; L'homme ne peut demeurer nulle part ; Elle figure la lune pleine Qui demeure en Capricorne, Et elle gouverne en outre	3096
Les lettres C et U, elle retient Le nombre II, ainsi qu'il est établi ; Comme lieu, elle montre l'Orient ;	3100
Comme fruits les glands et les châtaignes Et d'autres fruits plus rares Qui naissent sur les très hautes montagnes, Comme couleur [<i>Poble</i> figure] le blanc et le rouge mélangés, Un home noir ou joyeux ou avec l'apparence suivante :	3104
Une petite tête ronde,	3108

E ample piehs lintiginos,
 Plaga en testa e de faison ;
 Bestia comanda de 4 pes ;
 Larc home o franc mostra ades ; 3112
 E significa trempament ;
 E nos mostra tot a prezen :

En prima, moltz te¹ mudamens
 En moltas aigas fortz e correns ; 3116
 En la 2^[a], figura aver
 Signifianza fai per ver ;
 En la 3^[a], ab ajustament
 Plait d'autres homes e de parens ; 3120
 E en 4^[a] si es trobastz,
 Aiguas e fruitz de eretastz ;
 En la 5^[a], ajustamen de poble,
 E ab joi fruit, e mestier² noble ; 3124
 6^[a] : destresa de sers,
 E malas bestias ades ;
 7^[a] : bon ajustamen
 Per alcun plait o cazamen ; 3128
 8^[a] : ajusta fort³
 Sobre malaute o sobre mort ;
 En la 9^[a], poble en via,
 E vai per cel vai tota via ; 3132
 En la X^[a], ajusta gent
 Que fan ab rei plaidament⁴ ;
 En la 11^[a], bona ventura,
 E ab amicx alegradura ; 3136
 En 12^[a], mostra pericle
 D'enemicx e bestia fertile⁵ ;
 En la 13^[a], bon mudament,
 E de senhor tot ichement ; 3140
 En 14^[a], ajustament
 De grans pobles e de gran gens ;
 En la 15^[a] ajustamen, e ditz bona fin⁶
 Ges de bos paires atressi. 3144



Cant es traita de doble Poble,
 Gent ajusta que non es noble,
 E mostra anar a raubament

¹ Ebnetter (1955) : de *lect.*

² e mes *ms.*

³ Ebnetter (1955) : ajusta[men] fort *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : plaid[ej]ament *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : fortible *lect.*

⁶ En la 15 ajustamen / e ditz bona fin *vers disposé sur deux lignes ms.* Ebnetter (1955) : .15. : ajustament, bona fin *corr.*

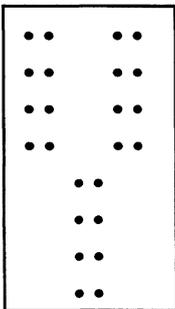
Et une ample poitrine tachetée de rousseur,
 Une plaie à la tête et au visage ;
 Il commande aux bêtes de 4 pieds ;
 [*Poble*] montre toujours un homme généreux ou franc ; 3112
 Et elle signifie la modération ;
 Et voici tout ce qu'elle nous montre :

[*Populus* dans les maisons]

Dans la première [maison], il y a beaucoup de déplacements
 Dans des eaux puissantes et des courants ; 3116
 Dans la deuxième, elle figure des biens,
 Elle donne cette signification en vérité ;
 Dans la troisième, avec un rapprochement [*Poble* montre]
 Un procès [fait par] d'autres hommes et des parents ; 3120
 Et dans la quatrième, si elle y est trouvée,
 [*Poble* montre] des cours d'eau et des fruits en héritage ;
 Dans la cinquième, un rassemblement de peuple,
 Et de la joie venue de la descendance, et une noble fonction ; 3124
 Dans la sixième, la détresse des serfs,
 Et toujours de mauvaises bêtes ;
 Dans la septième, une bonne entente
 Pour quelque procès ou mariage 3128
 Dans la huitième, un fort accord
 Sur un malade ou sur un mort ;
 Dans la neuvième, un peuple en chemin
¹ 3132
 Dans la dixième, elle rassemble des gens
 Qui font une plaidoirie auprès du roi ;
 Dans la onzième, [*Poble* montre] la bonne Fortune
 Et du bonheur avec les amis ; 3136
 Dans la douzième, elle montre le courroux
 Des ennemis et une bête irritable ;
 Dans la treizième, un bon déplacement
 Et pour le seigneur également ; 3140
 Dans la quatorzième, [*Poble* montre des] rassemblements
 De grands peuples et de grands personnages ;
 Dans la quinzième, [*Poble* montre] une associationet, et elle signifie une fin heureuse
 Et des gens de bonne famille aussi. 3144

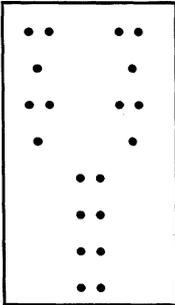
[Les parentés de *Populus*]

Quand elle tirée d'un double *Poble*,
 Elle rassemble une catégorie de gens qui ne sont pas nobles,
 Et montre un vol sur le point de se commettre

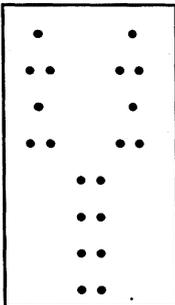


¹ Sens obscur.

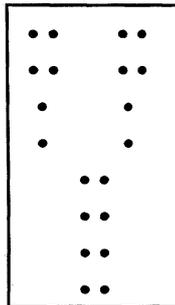
Sor enemix¹ et ab gran gent ; 3148
 Ovelhas justa o bestias comprar ;
 E qui vol manejar per mar,
 Mostra lhi mort a² per vent ;
 O cazament mostra ichemen. 3152



Cant ieiehs de³ doble Gazanh,
 Gazanh⁴ e alegria estranh
 Ab son amic defors qui ven ;
 Mercat es bon e cazamen ; 3156
 Tota cauza que hom volra,
 Sapchas que ben l'acosegra.



De doble Perda cant es trata,
 De trastot soen a gaita⁵ ; 3160
 Per ganhar non es ges bon,
 Ni a nulha profetazon ;
 S'a⁶ laborar non⁷ solamen
 O via far o mudamen. 3164



De doble Fortuna Maior :
 Cazament ab⁸ gran lauzor,
 E comprar bestias ichemen,
 En in⁹ carraira intrament ; 3168
 E reis qui vol terra ganhar,
 Ab cesta signa o pot far.

De doble Fortuna Menor :
 Defendemen davan senhor, 3172
 E mudar bon, e bona via;
 Si's vol enquer en Romania,
 De per guis¹⁰ ajustamen
 Mercar es mal e cazament. 3176

¹ Sor eab enemix *ms.* dont « ab » exponctué de points.

² Ebnetter (1955) : Mostra lhi [que] mort a *corr.*

³ Ebnetter (1955) : ie(i)c)hs entre *lect.* et *corr.*

⁴ gazahn *ms.*

⁵ agarta *ms.*

⁶ Ebnetter (1955) : (S)a *lect.*

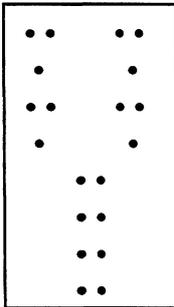
⁷ Ebnetter (1955) : bon *corr.*

⁸ Ebnetter (1955) : Cazament [fa] ab *corr.*

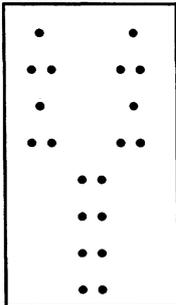
⁹ Ebnetter (1955) : en *corr.*

¹⁰ Ebnetter (1955) : pergins *lect.*, pelegris *corr.*

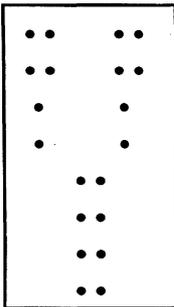
Sur des ennemis avec des gens nobles ; 3148
 [Poble montre] un rassemblement de brebis ou un achat de bêtes ;
 Et A celui qui veut manœuvrer en mer,
 Elle montre qu'il meurt sous le vent ;
 Et elle montre également le mariage. 3152



Quand elle sort de double *Gazan*,
 [Elle montre au consultant] du profit et de la joie venue de l'étranger
 Grâce à son ami qui en revient ;
 Le marché est bon comme le mariage ; 3156
 Sachez que l'homme obtiendra
 Toute chose qu'il voudra.



Quand elle est tirée de double *Perda* : 3160
 Elle montre souvent la surveillance de tous côtés ;
 Pour acquérir des biens elle n'est en rien bonne,
 Ni pour aucun profit ;
 [Poble est défavorable] s'il faut labourer mais aussi
 S'il faut faire un voyage ou un déplacement. 3164



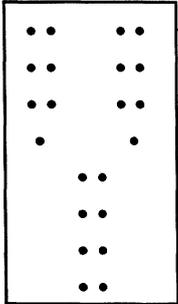
De double *Fortuna Maior*,
 [Poble montre] un mariage avec de grandes louanges,
 Et [il est bon] acheter des bêtes également,
 Et de partir en chemin ; 3168
 Et le roi qui veut acquérir une terre,
 Peut le faire avec cette figure.

De double *Fortuna Menor*,
 [Poble montre] un plaidoyer devant le seigneur, 3172
 Et un bon déplacement et un bon chemin ;
 S'il veut requérir à sa guise
 Un rapprochement avec la Romania
 Le commerce est mauvais comme le mariage. 3176

Cant ieih's de doble Alegria,
 Vertat coven dir tota via
 Davant rei o enperador,
 O davant autre alcun senhor ;
 De bestias pren profiet¹
 Discordia es a bent tornat ;
 E mostra que servir es bon ;
 Cazament ost, ajustazon.

3180
 [fol. 120vc]

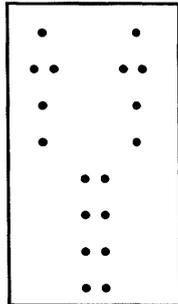
3184



Cant² ieih's de dobla Tristeza
 A peligris mostra tristeza
 Trebalhas e enfermetastz ;
 Acuzadors d'enemistastz
 Demostra o d'aver dampnagge ;
 E signifia mal viatge,
 Si's vol per terra o per mar ;
 Cauzas demostra que non es a far ;
 A home de foras ichement,
 Baralha e corrossament.

3188

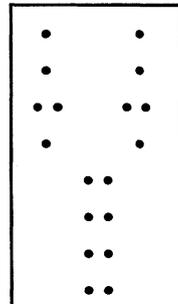
3192



Cant ieih's de doble Donzel³,
 Aver demanda per molher
 E per bestias ; e de la cauza
 Sospeita s'acordon nauza ;
 Cazamen er mal de partitz,
 E si femna fadiara petit.

3196

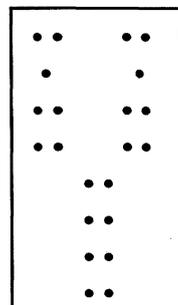
3200



Cant ieih's de dobla Donzela⁴,
 Luxuria, beure o areza
 En cazamen, e esscripturas ;
 De bestias mostra orreuras ;
 A nulha cauza es non bon,
 Si non per via a mudazon ;
 Et e mar troba enemix,
 De coranest pren aver e pris.

3204

3208



Cant ieih's⁵ de doble Ros
 Baralhas mostra, e foitezos⁶
 De sanc, e mostra fuoc que art ;
 En via mostra mort de dart ;
 Ost non pot esser ses baralha ;
 E sancnia es bona sed falha ;

3212

¹ Ebnetter (1955) : prof(i)e[i]t[at] *corr.*

² Ebnetter (1955) : [E] cant *corr.*

³ Ebnetter (1955) : [E] cant *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : [E] cant *corr.*

⁵ Ebnetter (1955) : Poble cant ieih's *corr.*

⁶ Ebnetter (1955) : afondezos *lect.*

Quand [*Poble*] vient de double *Alegria*,
 Il convient de dire toujours la vérité
 Devant un roi ou un empereur,
 Ou devant quelque autre seigneur ; 3180
 [*Poble montre*] l'obtention d'un profit grâce aux bêtes, [fol. 120vc]
 Une discorde qui finit bien ;
 Et elle montre le bénéfice dans le service,
 Un accord de mariage ou un accord de guerre. 3184

••	••	Q uand elle vient de double <i>Tristeza</i> , [<i>Poble</i>] montre la tristesse aux pèlerins, Des tourments et des maladies ; Elle figure des accusateurs 3188 Des inimitiés ou du dommage de biens ; Et elle signifie un mauvais voyage, Qu'il soit par chemin de terre ou par mer ; Elle montre que ce n'est pas une chose à faire ; 3192 De même, [<i>Poble montre</i>] à l'homme dehors Des conflits et de la colère.
••	••	
••	••	
•	•	
••		
••		
••		
••		
••		
••		

•	•	Q uand elle vient de double <i>Donzel</i> , [<i>Poble montre</i>] une demande de biens grâce à une femme 3196 Et à du bétail ; et quant à la chose suspecte la rumeur s'apaise ; Il sera mauvais de séparer les époux Même si la femme fera peu d'efforts. 3200
••	••	
•	•	
•	•	
••		
••		
••		
••		

•	•	Q uand elle vient de Double <i>Donzela</i> , [<i>Poble montre</i>] la luxure, les boissons et les apprêts Dans un mariage et des écritures ; Elle montre les excréments des bêtes : 3204 Elle n'est favorable à aucune chose, Sinon pour les déplacement sur les chemins ; Et en mer [l'homme] trouve des ennemis, ¹ 3208
•	•	
••	••	
•	•	
••		
••		
••		
••		

••	••	Q uand elle vient de double <i>Ros</i> , [<i>Poble</i>] montre des conflits, et des coups de fouet Sanglants, et elle montre le feu qui brûle ; Elle montre la mort par un dard en chemin ; 3212 La guerre ne peut se faire sans batailles ; Et la saignée est bonne sans mentir ;
•	•	
••	••	
••	••	
••		
••		
••		
••		
••		

¹ Sens obscur.

Femna mostra despiuzelar ;
Per bestia es bon [a] comprar. 3216

••	••
••	••
•	•
••	••
••	
••	
••	
••	

Cant ieihs¹ de doble Blanc :
Cesta mostra de mal estanc,
Que es bona per aver penre,
Comprar bestias, deveda vendre ; 3220
Cazament bon e comunable ;
Cort² demostra deleitable
Apres ; et a malaute mala,
Que jus a l'amor lo devala. 3224

••	••
•	•
•	•
•	•
••	
••	
••	
••	

De³ doble Portal Intransant :
Demostra ben pel meu semblant ;
E cazament er bon viatz ;
E bel fara estar en pas ; 3228
E junsament⁴ ab son amic,
Aicel es bon cenes destric ;
Mas ges non es bon a⁵ comprar
Heretat⁶ ans o vol vedar. 3232

•	•
•	•
•	•
••	••
••	
••	
••	
••	

De doble Portal Reversat :
Perda d'onor es menasat,
Cazamen mal e companhia ;
E de son luoc ieihs tota via ; 3236
E en mar mostra perimen,
E en la via enfermamen.

••	••
•	•
•	•
••	••
••	
••	
••	
••	

De⁷ dobla Conjunctio,
D'aital ren fay sospeision, 3240
Paor demostra e baralha ;
E son amic troba ses falha,
E significa cazament ;
Hom de foras fai tornamen ; 3244
E cant se combaton las ostz
De totas parstz n'i a per morstz⁸.

•	•
••	••
••	••
•	•
••	
••	
••	
••	

Mas cant ieihs de⁹ dobla Carcer,
Adoncas mostra afar autre : 3248

¹ Ebneter (1955) : Poble cant ieihs *corr.*

² Ebneter (1955) : E cort *corr.*

³ Ebneter (1955) : [Cant] de doble *corr.*

⁴ Ebneter (1955) : E pensament *lect.*

⁵ Ebneter (1955) : an *lect.*

⁶ Hetat *ms.*

⁷ Ebneter (1955) : [Cant] de *corr.*

⁸ Ebneter (1955) : de morstz *corr.*

⁹ Ebneter (1955) : entre *corr.*

Elle montre une défloration de femme ;
Il est bon d'acheter des bêtes. 3216

••	••
••	••
•	•
••	••
••	
••	
••	
••	

Quand [*Poble*] vient de double *Blanc*,
Cette [configuration] montre que le mal cesse,
Car elle est bonne pour prendre des biens,
Acheter des bêtes, [mais] elle interdit de vendre ; 3220
Le mariage est bon et convivial ;
Elle montre une cour délicieuse
Ensuite ; et elle est mauvaise pour le malade
Car il a dévalé la pente amoureuse¹. 3224

••	••
•	•
•	•
•	•
••	
••	
••	
••	

De double *Portal Intransit*,
[*Poble*] montre du bien, à mon avis ;
Et le mariage sera vite bon ; 3228
Et elle fera demeurer en paix la troupe armée ;
Et [*Poble* montre] un rapprochement [du consultant] avec son ami,
Ce dernier est bon et sans peine ;
Mais il n'est en rien bon d'acheter
Un héritage au contraire, elle l'interdit. 3232

•	•
•	•
•	•
••	••
••	
••	
••	
••	

De double *Portal Reversat*,
[*Poble* montre] une menace de perte d'honneur,
Un mauvais mariage et une mauvaise compagnie ;
Et [le consultant] sort toujours de chez lui ; 3236
Et elle montre la mort en mer,
Et l'enfermement en chemin.

••	••
•	•
•	•
••	••
••	
••	
••	
••	

De double *Conjunctio*,
[*Poble* montre] que l'on soupçonne quelque chose, 3240
Elle montre la peur et les conflits ;
Et [le consultant] trouve son ami sans faute ;
Et [*Poble*] signifie le mariage ;
L'homme au loin revient ; 3244
Et quand les armées se combattent
Il y a des morts de part et d'autre.

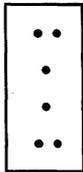
•	•
••	••
••	••
•	•
••	
••	
••	
••	

Mais quand elle vient de double *Carcer*,
[*Poble*] montre alors l'affaire suivante : 3248

¹ Traduction de ce vers conjecturale.

Ditz que hom ven a la vegada
 Et amena bestia cargada,
 De que lh'es molt bon lo gazan ;
 E contenso mostra de planh ; 3252
 E mal es per home malaute, [fol. 120vd]
 E a trastot gazan adaut ;¹
 Mas non es ges bona per via
 Per mala la testimonia. 3256

Cant² ieis de doble Via
 Gran sobreventa signifia ;
 E sanc de las³ venas reten ;
 Mal es per via ichemen⁴, 3260
 Ni es bona per molheransa ;
 Aqui finira la semblansa.



Aicesta a nom Conjunction ;
 D'amicx mostra companhazon, 3264
 E so que hom demanda pren,
 E cazament bon ichement ;
 E hom retorna que es deforas ;
 E pecat pot far tota hora ; 3268
 E cant vas outra ieihis la ost,
 Adonc troba batalha tostz,
 Mas non venso de nulha part,
 Ans⁵ i a sanc per mortz⁶ espars ; 3272
 Cartas mostra e escripturas,
 Escutz, e armas e portaduras ;
 Philasofes, e astronomias,
 Clerscz que de l'art son sapias, 3276
 E cels que so ardent⁷ d'amor
 Mostra, e hom fornicador ;
 La cauza que ha demandada,
 Non pot aver a la vegada ; 3280
 E en viatge non es bon ;
 Mort i demostra o perdezo ;
 Mas qui a rei vol demandar,
 Aicel i pot ben acabar ; 3284
 E de espozament a profitable,
 E comprar sers molt amirable ;
 Hom que es deforas via comensa⁸ ;

¹ adopte *ms.*

² Ebnetter (1955) : [Poble] cant *corr.*

³ Ebnetter (1955) : la *lect.*

⁴ Ebnetter (1955) a numéroté le vers 3261, 3260. S'ensuit un décalage d'une unité qu'il réduit au vers 3285.

⁵ An *ms.*

⁶ mort *ms.*

⁷ issardent *ms.*

⁸ comnsa *ms.*

Elle dit quelquefois qu'un homme vient
 Et [qu']il amène une bête chargée
 Dont le gain lui est très profitable ;
 Et elle montre une retenue de plainte ; 3252
 Et elle est mauvaise pour l'homme malade, [fol. 120vd]
 Et elle favorise tout gain ;
 Mais elle n'est en rien bonne pour le chemin
 Qu'elle représente comme mauvais. 3256

Quand elle sort de double *Via*,
 [Poble] signifie une grande vente ;
 Et elle retient le sang dans les veines ;
 Elle est mauvaise pour les chemins également, 3260
 Et n'est pas bonne pour le mariage ;
 Ici finira la description.

[Les propriétés et valeurs de *Conjunctio*]

..	Celle-ci a pour nom <i>Conjunctio</i> ; Elle montre la compagnie d'amis 3264 Et l'obtention de ce que l'homme demande, Et un bon mariage également ; Et l'homme qui est dehors revient ; Et on peut pécher à toute heure ; 3268 Et quand une armée fond sur une autre, Elle trouve vite une bataille, Mais aucun des deux côtés n'est le vainqueur Au contraire, il y a du sang provenant des morts éparpillés ; 3272 Elle montre des titres et des écritures, Des écus et des armes et des frais de transports Elle montre des philosophes et des astronomes, Des clercs qui sont savants dans les arts. ¹ 3276 Et elle montre ceux qui sont ardents d'amour Et les hommes fornicateurs ; On ne peut pas toujours avoir La chose que l'on a demandée, 3280 Et il n'est pas bon de voyager ; Elle y montre la mort ou l'égarement ; Mais celui qui veut faire une requête au roi, Peut bien l'obtenir ; 3284 Et le mariage est profitable, Et acquérir des serfs vraiment excellent ; L'homme qui est dehors se met en chemin ;
--------------------	--

¹ Il peut s'agir des sept arts libéraux comme des arts divinatoires et magiques.

E prenhs par filha apres destresa ;	3288
De Filha sospeisos es vera ¹ ,	
De furt o de panat enquera ;	
E cauza perduda se cobra ;	
Camps e maios e aital obra	3292
Auran en pres gran amieza,	
E qui las vol comprar boneza ;	
E qui demanda de s'aventura,	
Aicela es molt bona e pura ;	3296
E cel ² que non es a prezen	
Nunciada mort veramen ;	
Qui es despost de son afar,	
De leu unques ³ i pot tornar ;	3300
E luoc assetiat no's pren ;	
Enferm'a I de sos cirvens ;	
En regeme intrar o en terra,	
A la fin bonas primas fera ;	3304
E iciment non es ges bon	
E mar tempesta e fulgrazon ⁴	
El larjes bos mas laborios,	
E avols es ⁵ hom vas nasios	3308
E hom que fui en tot trobastz,	
Qui puta ⁶ troba, a esponzat.	
En Aries sembla que estai en Sol ;	
Septembre e Virgo fai simical ⁷ ;	3312
E de comte ten XXII ;	
De letra R, complexios	
Tot freg e sec, e orzament ⁸ ,	
Ten bibliotecas ⁹ et Occident,	3316
E de sabor no trop agut ;	
E de faisso es mentagust	
Hom savis e monjas ¹⁰	
Deboichador et escriva ;	3320
Cara nova e maseleta,	[fol. 121a]
Cors lonc e alques mal talenta ¹¹ ,	
Nas lonc mas falva la color,	
Grans dens e es barbustz, trajor ¹² ,	3324
Mas non ges trop, so nos retrai,	

¹ Filha e sospeisos esila *ms.*

² Ebneter (1955) : De cel *corr.*

³ unquees *ms.*, Ebneter (1955) : oncas *corr.*

⁴ Folgazon *ms.*

⁵ Es avol e *ms.*

⁶ put la *ms.*

⁷ Ebneter (1955) : Septemb(e)r'e Virgo fai sum col. *lect.*

⁸ orzamnt *ms.*

⁹ bibioteclas

¹⁰ estre monjas *ms.*, Ebneter (1955) : o monjas *corr.*

¹¹ matalentas *ms.*

¹² tarjor *ms.*

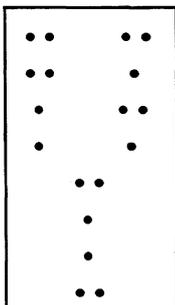
Et la femme enceinte met au monde une fille après des tourments ;	3288
Le soupçon sur la fille est vrai,	
Celui de vol ou de rapine aussi ;	
Et la chose perdue est retrouvée ;	
Les champs et les maisons et telle autre œuvre	3292
Auront en valeur ¹	
Et celui qui veut les acheter [en retirera] du bien	
Et le sort de celui qui s'y intéresse	
Est très bon et simple ;	3296
Et pour celui qui n'est pas présent,	
[<i>Conjunction</i> montre] une annonce de mort en vérité ;	
Celui qui est dépossédé de son affaire	
Peut d'aventure facilement y revenir ;	3300
Et le lieu assiégé n'est pas pris ;	
Un des serviteurs [du consultant] est malade ;	
Rentrer dans un royaume ou dans des terres	
A une bonne issue après des difficultés ;	3304
Et pareillement, [<i>Conjunction</i>] n'est en rien bonne	
En mer, il y a des tempêtes et des éclairs	
Et au large c'est mieux mais laborieux ;	
Et [<i>Conjunction</i> montre] un vil homme envers son pays ;	3308
Et l'homme qui fuit est toujours trouvé ;	
Celui qui trouve une prostituée l'épouse.	
[<i>Conjuncture</i>] ressemble au Bélier qui demeure en Soleil ;	
Et symbolise septembre et la Vierge ;	3312
Et le nombre XXII ;	
La lettre R, la complexion	
Toute froide et sèche, et ²	
Elle possède les bibliothèques et l'Occident,	3316
Et une saveur [qui n'est] pas trop aigre ;	
Et [elle a une] apparence spéciale	
D'homme sage et de moine,	
Artiste et écrivain ;	3320
Il a le visage frais et carré,	[fol. 121a]
Le corps long et quelque peu indésirable,	
Le nez long mais de couleur fauve,	
Avec de grandes dents et il est barbu, traître	3324
Mais pas trop, à ce qui nous est dépeint	

¹ Sens obscur.

² Sens obscur.

E cant pot sor autrui um¹, so sai.

E mostra en prima maio, Savieza en parlazo ;	3328
En 2 ^[a] , bon' aventura De part trastota mercadura ; E en 3 ^[a] , ajustament	
En glieias ² de sos parens ;	3332
En 4 ^[a] , ost sor calque terra, E profiet de eretat enquera ; E [5 ^a], de ajustamen de ben, Savieza e anunciamen ³ de ben	3336
Cesta : longa malautia ⁴ E caitius es hom totavia ; En la 7 ^[a] , bon cazament, Guerre e plait tot ichemen,	3340
[8 ^a], ⁵ Sobre mort o particio ; En la 9 ^[a] , trastota via Mal mudamen, lairon en via ;	3344
En la X ^[a] , pel mieu albir, Profeit de son senhor servir ; En XI ^[a] , ajusta amicx Ab alegria, so m'es vist,	3348
En XII ^[a] , conjustamen ⁶ De mals homes, e carcer ichemen ; En XIII ^[a] , tota or ⁷	
Nos mostra profiet de senhor ;	3352
En la XIII ^[a] , fadiamen ⁸ ; Tostz temps e torna a sanamen ⁸ ; En la XV ^[a] , es tostemps bona, Se per bos paires se razona.	3356



De Gazanh e d'Aventura Maior :

Retorna qui esta defor ; E bon per so que es gazanhat ; E bon es cazament trobat ;	3360
Perda recobra, e tostztemps ⁹ pren Trastot so que'lh ven a talen.	

¹ E cant pot d'autrui um *ms.*

² Ebnetter (1955) : [i]gliejas *corr.*

³ anuciamn *ms.*

⁴ Cest longa malautia *ms.*, Ebnetter (1955) : [E]n cest[a] longa malautia *corr.*

⁵ Vers omis.

⁶ Ebnetter (1955) : ajustament *corr.*

⁷ Ebnetter (1955) : a tota or *corr.*

⁸ fadiament *ms.*, Ebnetter (1955) : Totz temps, e torn(a) a ... ;

⁹ temmps

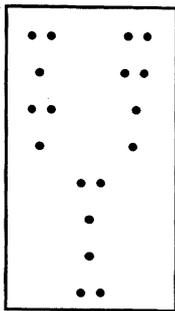
Et quand il peut [faire quelque chose] sur un autre homme, je le sais.

[Conjunctio dans les maisons]

E t elle montre en première maison, De la sagesse dans les paroles ;	3328
Dans la deuxième, la bonne Fortune Pour tout commerce ; Et dans la troisième, une réunion A l'église par ses parents ;	3332
Dans la quatrième, [<i>Conjunctio</i> montre] une armée sur quelque terre Et le profit d'un héritage aussi ; Et [dans] la cinquième, [Elle montre] un assemblément de biens La sagesse et l'annonce de biens ;	3336
[Dans] la sixième, une longue maladie, Et un homme captif dans tous les cas ; Dans la septième, un bon mariage, Une guerre et un procès également ;	3340
La huitième, Sur la mort ou la séparation ; Dans la neuvième, [<i>Conjunctio</i> montre] un mauvais déplacement Dans tous les chemins et des voleurs en route ;	3344
Dans la dixième, à mon avis, [Elle montre] du profit à servir son seigneur ; Dans la onzième, [<i>Conjunctio</i> montre] la réunion d'amis Avec de la joie, me semble-t-il ;	3348
Dans la douzième, une association De mauvais hommes et la prison également ; Dans la treizième, elle nous montre Toujours du profit par le seigneur ;	3352
Dans la quatorzième, [<i>Conjunctio</i> montre] Tout le temps La fatigue puis le retour à la santé ; Dans la quinzième, elle est toujours bonne, Si elle est issue de bons parents.	3356

[Les parentés de *Conjunctio*]

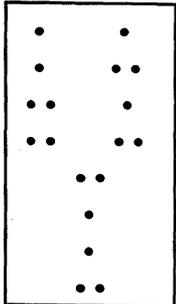
•• ••	D e <i>Gazanh</i> e d' <i>Aventura Maior</i> ,	
•• •	Celui qui demeure dehors revient ;	
• ••	Et [<i>Conjunctio</i>] est bonne pour les gains ;	
• •	Et elle est bonne pour le mariage contracté ;	3360
••	La chose perdue est retrouvée et on obtient	
•	Toujours ce que l'on désire.	
•		
••		



D'Aventura Maior e de Gazanh :
 Deptas pren, e ven hom estranh ;
 En tot son afar a firmeza,
 E mostra gazanhar riqueza,
 E n'acosec¹ son desirier ;
 E desenhar fai de mestier ;
 Lo pres qu'es descarcerastz²
 E mostra que perda er cobrat.

3364

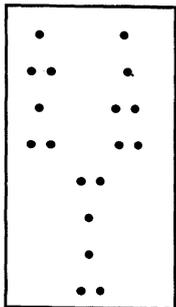
3368



Perda e Aventura Menor :
 Cazament pren que es de ricor ;
 E hom de monestier es ricx,
 E vens batalha ses destric ;
 E manda que hom fassa via,
 Per paor destreita non sia.

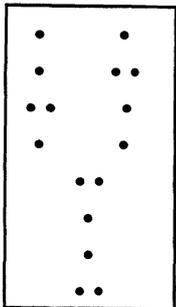
3372

3376



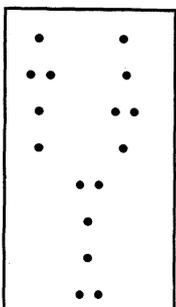
Aventura Menor e Perda,
 De cazament bon fai proferta,
 Et atressi de companhia,
 Baralha e³ vens totavia.

3380



De⁴ Donzel e de Donzela,
 Sospeita mostra que non es bela,
 De luxuria e de trecharia ;
 Per malaute greu totavia ;
 Bon per comprar aur e argent,
 E assatz bon per cazament.

3384



Mas de Donzela e de Donzel,
 Comprar aur e argen es bel ;
 A tota re mostra maleza,
 Mas a malaute de saneza.

3388

¹ Ebnetter (1955) : E.n *lect.*

² Lo pren per ques desparcerastz *ms.*, Ebnetter (1955) : Lo pres par qu'es descarcerastz *corr.*

³ Ebnetter (1955) : E Baralha *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : Cant de *corr.*

<p>•• •• • •• •• • • • •• • • ••</p>	<p>D'<i>Aventura Maior</i> et de <i>Gazanh</i>, Les dettes sont remises et l'homme étranger vient ; Il y a de la sûreté en toute son affaire ; Et [<i>Conjunction</i>] montre le gain de richesse, Et réalise le désir [du consultant] ; Et dessiner est son métier ; Le prisonnier est libéré Et elle montre que la chose perdue sera trouvée.</p>	<p>3364 3368</p>
<p>• • • •• •• • •• •• •• • • ••</p>	<p>P<i>erda</i> et <i>Aventura Menor</i>, [L'homme] contracte un riche mariage Et l'homme d'Eglise est riche, Et il gagne la guerre sans peine ; Et [<i>Conjunction</i>] engage l'homme à prendre la route Sans qu'il soit contraint par la peur.</p>	<p>3372 3376</p>
<p>• • •• • • •• •• •• •• • • ••</p>	<p>A<i>ventura Menor</i> et <i>Perda</i>, [Cette configuration] offre un bon mariage, Et une bonne compagnie également, Des barrages et des vents tout le temps.</p>	<p>3380</p>
<p>• • • •• •• • • • •• • • ••</p>	<p>De <i>Donzel</i> et de <i>Donzela</i>, [<i>Conjunction</i>] montre un soupçon qui n'est pas beau, Concernant la luxure et la tricherie ; Et pour le malade des difficultés dans tous les cas ; Il est bon d'acheter de l'or et de l'argent, Et très bon de se marier.</p>	<p>3384</p>
<p>• • •• • • •• • • •• • • ••</p>	<p>Mais de <i>Donzela</i> et de <i>Donzel</i> Il fait bon acheter de l'or et de l'argent ; Elle montre le malheur en toute chose, Mais au malade la santé.</p>	<p>3388</p>

<p>• •• • •• • •• • •• •• • • ••</p>	<p>D'Alegria e de Portal Reversat¹, Mostra que es bon cauza coyat ; E hom de foras ditz que retorna, E hom'estar² ab rei a orna ; E tem home a sson³ senhor E espausa dona tota or ; E en son afar ichemen Mostra de tot ichausamen.</p>	<p>3392 3396</p>
<p>• • •• • •• • •• •• •• • • ••</p>	<p>De Versat⁴ e d'Alegria : Ab rei s'ajusta totavia, Mas ditz que nulh profeit no i a ; E hom de foras tornar sa ; La cauza don hom es coitat Aut per neguna ren i es bontatz ; E demostra bon mudamen, E bona via ichemen.</p>	<p>3400 3404</p>
<p>•• •• • •• • •• • • •• • • ••</p>	<p>De Tristeza e de Portal Alsat, D'aital cauza fai demostrat : Que la maire d'aicel que quer, Vol anar⁵ ab estranlha molher ; A tota cauza es molt bon ; Hom deforas fai retornazon.</p>	<p>3408 3412</p>
<p>•• •• •• • •• • • • •• • • ••</p>	<p>De Portal Alsat e de Tristeza, D'aital affaire fa mostreza : Hom de foras torna ab cauza bela, E pren so ques amarela.</p>	<p>3416</p>
<p>•• •• •• • • •• •• •• •• • • ••</p>	<p>Ecant es de Ros e de Blanc, De tota via mostra estanc, Que non es ges bona a far ; Home de foras fai tornar ; E bona carta fai escriuire ; Bella molher pren a deslhieure,</p>	<p>3420</p>

¹ Il s'agit pourtant des illustrations de *Poble* et de *Via*.

² Ebnetter (1955) : E hom [d'] estar *corr.*

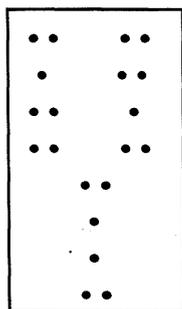
³ Ebnetter (1955) : asaut *corr.*

⁴ Ebnetter (1955) : Reversat *corr.*

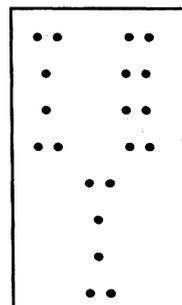
⁵ Ebnetter (1955) : ir *corr.*

<ul style="list-style-type: none"> • •• • •• • •• • •• •• • • •• 	<p>D' <i>Alegria</i> et de <i>Portal Reversat</i>, [<i>Conjunction</i>] montre que la chose précoce est bonne 3392 Et elle dit que l'homme au dehors revient, Et [que] l'homme restant auprès du roi est récompensé ; Et [que] l'homme craint son seigneur Et [qu']il épouse toujours une femme ; 3396 Et également, concernant ses affaires, Elle montre une consécration totale.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • • •• • •• • •• •• •• • • •• 	<p>De <i>Versat</i> et d' <i>Alegria</i> : Il y a une union avec le roi dans tous les cas 3400 Mais elle dit qu'aucun profit n'en est retiré ; Et l'homme qui est au loin revient en bonne santé ; La chose pour laquelle l'homme est hautementt Pressé ne lui est en rien bénéfique ; 3404 Et elle montre un bon déplacement Et un bon chemin également.</p>
<ul style="list-style-type: none"> •• •• • •• • •• • • •• • • •• 	<p>De <i>Tristeza</i> et de <i>Portal Alsat</i>, [<i>Conjunction</i>] montre la chose suivante : 3408 La mère de celui qui interroge Veut s'en aller avec une femme étrangère ; Elle est très favorable à toute chose ; L'homme dehors s'en revient. 3412</p>
<ul style="list-style-type: none"> •• •• •• • •• • • • •• • • •• 	<p>De <i>Portal Alsat</i> et de <i>Tristeza</i> [<i>Conjunction</i>] montre l'affaire suivante : L'homme dehors revient avec une belle créature Et fait l'acquisition de quelque chose de jaune. 3416</p>
<ul style="list-style-type: none"> •• •• •• • • •• •• •• •• • • •• 	<p>Et quand elle vient de <i>Ros</i> et de <i>Blanc</i>, Elle montre l'arrêt dans tout chemin Qui n'est en rien bon à parcourir ; Elle fait revenir l'homme au dehors ; 3420 Et elle fait écrire un bon titre ; Elle engage à délivrer une belle femme,</p>

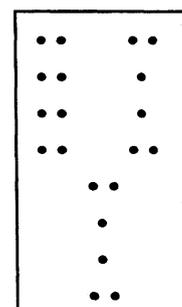
E pren ab ela gran aver ;
E perda recobra per ver. 3424



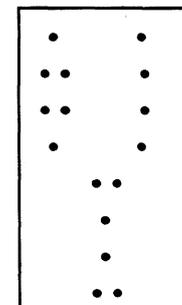
Cant es entre Blanc¹ e Ros,
Mostra que es bon servir senhor,
E mostra a far adreit baralha,
E mand'a la vencer sez² falha ; 3428
E mostra de sanc fundemen³
E de bestia⁴ rojas compramen.



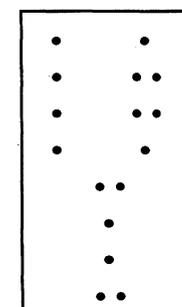
De Poble e de Conjunctio,
D'aquesta mostra perdezo ; 3432
[D'] ost e [de] plaga mostramen ;
Companha bona e cazamen ;
E mostra ben, et a vertut 3436
Bestia arrapa ab fendut.



De Conjunctio e de Poble :
Cartas escriu de gent noble⁵,
E molher mostra e cazamen,
Ab amiga fai avenimen ; 3440
Et a plegar fai las baralhas,
O las nosas o las esponzalhas,
De falsas novas fai amenansa ;
A res non es bon, mas a cazansa. 3444



Cant ieihis de Via⁶ e de Carcer,
Hom torna de foras e d'afar⁷ altre :
Mostra que hom fai caminansa,
De sobre mar fai sa estansa ; 3448
Sos enemix vens e sos plaitz,
Amor de poble en tostz sos faitz,
E mostra segur de paor ;
E la prenhs par filh tota or. 3452



Cant ieihis de Carcer e de Via,
Carriera mostra tota via,
E sobre fluvis⁸ bon'aventura ;

¹ Ebnetter (1955) : Blancor *corr.*

² Ebnetter (1955) : Ebnetter (1955) : E manda.l a vender sed falha. *corr.*

³ fundamen *ms.*

⁴ Ebnetter (1955) : bestia[1] *corr.*

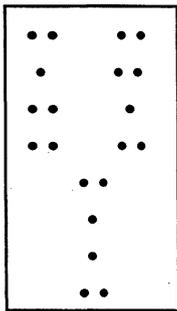
⁵ de si meseihis noble *ms.*

⁶ de si meseihis *ms.*

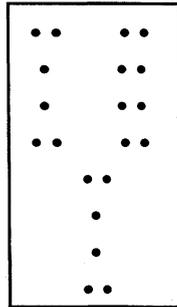
⁷ de far *ms.*

⁸ Ebnetter (1955) : flums *corr.*

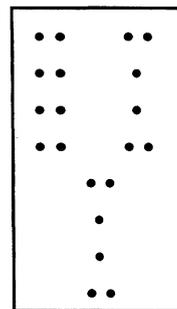
Et on obtient avec elle de grands biens ;
Et la chose perdue est retrouvée en vérité. 3424



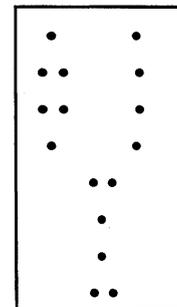
Quand elle est de *Blanc* et *Ros*,
[*Conjunction*] montre qu'il est bon de servir le seigneur,
Et elle montre un combat juste à mener,
Et elle pousse à la victoire sans mentir ; 3428
Et elle montre la destruction par le sang
Et l'achat de bêtes rouges.



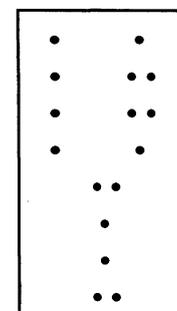
De *Poble* et de *Conjunctio*,
Cette configuration montre la perte ; 3432
Elle montre la guerre et la blessure ;
Une bonne compagne et un bon mariage ;
Elle montre le bien, et l'acquisition
D'une bête avec violence et vigueur.¹ 3436



De *Conjunctio* et de *Poble* :
[*Conjunctio*] écrit des titres de noblesse,
Et elle montre une femme et un mariage,
Elle fait advenir une relation avec une amie ; 3440
Et elle fait cesser les conflits,
Ou advenir les noces et les mariages,
Elle menace de fausses nouvelles ;
Elle n'est favorable à rien si ce n'est aux unions. 3444



Quand elle vient de *Via* et de *Carcer*,
[*Conjunctio* montre] l'homme qui revient de dehors, et une autre affaire :
Elle montre que l'homme se déplace,
Il fait un séjour en mer ; 3448
Il vainc ses ennemis et gagne ses procès,
[Elle montre] l'affection du peuple dans toutes ses actions,
Et elle montre une peur certaine,
Et la femme enceinte accouche toujours d'une fille. 3452



Quand elle vient de *Carcer* et de *Via*,
Elle montre toujours un chemin,
Et sur les fleuves, la bonne fortune ;

¹ Traduction de ce dernier élément conjecturale.

	E demostra en mercadura ¹	3456
	En plait en batalha victoria, So que de maiso a pren, er i gloria, Companha bona e cazament ; E de son luoc fai cazament ;	3460
	Mas al malaute non es ges bo ² Regart a qui es en preizo.	
• •• •• •	C arcer ³ demostra las destressas ; Pres e malaute an destressas, E femna prenhs tot ichement ; Tart ve qui non es a prezent ; De sepulcres fai mostrazo, E de cauza de rescondezo ; E demostra greu aventura ;	3464 3468
 ⁴ Bestia carta fai mostrament ; Qui pren molher ab cazament, -A penre bona e lial- A tot ichemen mostra mal, Cazamen bon e companhia ; So que vol, penra tota via ; Comprar maiso fai mostrazon ; E cant hom fai retornazon Defors, mostra a la vegada, C'amena bestia cargada ; E furt e perda se recobra ; Sospeita de furt o aital obra O de peccat o mort enquera, O prenhs o vana es ben vera ; E femna preh filh mascle par ; Que que demande pot cobrar ; E tot ost que vas outra ira, Sapchas que ab femnas tornara ⁵ ; E cazamen non es ges bos, Ni prejar ni via ni mudazo ; Mas luoc asetat se pren ; E bo per comprar ichemen ; De regne avant ichir ⁶ , Greveza lhui pot venir ⁷ Cazamen cant partutz sera ⁸ , Sapchas que ben retornara ;	3472 3476 3480 3484 3488 3492 3496

¹ enercadura *ms.*, Ebnetter (1955) : [ben] mercadura, *corr.*

² Ebnetter (1955) : be. *corr.*

³ Carce *ms.*

⁴ Vers omis.

⁵ Sapchas que ab femna renhara *ms. v. 3488*, Sapchas que ab femna tornara *ms. v. 3488bis*.

⁶ Ebnetter (1955) : avant [de] ichir, *corr.*

⁷ Ebnetter (1955) : Greveza lhi.n pot [a] venir. *corr.*

⁸ Ebnetter (1955) : sara *lect.*

Et elle montre la victoire dans 3456
Le commerce, les procès et les batailles,

.....¹
Une bonne compagne et un bon mariage ;
Et de sa terre [l'homme] fait un fief ; 3460
Mais pour le malade [*Conjunction*] n'est en rien bonne ;
Celui qui est en prison a peur.

[Les propriétés et valeurs de *Carcer*]

• **C**arcer montre les détresses ;
•• Les prisonnier et les malades ont des tourments, 3464

•• Et la femme enceinte également ;
• Il revient tard celui qui n'est pas présent ;
Elle montre les sépulcres,
Et [représente] les choses cachées ; 3468
Et elle montre la mauvaise Fortune ;

.....
Elle montre un titre pour le bétail.
Pour celui qui prend une femme avec un fief, 3472

Bien qu'elle soit bonne et loyale,
[*Conjunction*] se montre négative,
Elle montre un bon mariage et une bonne compagnie ;²
[L'homme] obtiendra toujours ce qu'il veut ; 3476

[*Conjunction*] montre l'achat d'une maison ;
Et quand un homme revient
Du dehors elle montre aussi
Qu'il amène une bête chargée ; 3480

Et la chose volée et la chose perdue se retrouvent ;
Le soupçon concernant le vol ou une œuvre du même genre,
Ou le péché ou la mort également,
Ou de la possible grossesse de la femme, est bien vrai ; 3484

Et la femme enceinte met au monde un fils ;
Quoi que [l'homme] demande, il peut l'obtenir ;
Et Sachez que toute armée qui s'élancera vers une autre
Reviendra avec des femmes ; 3488

Et le mariage n'est en rien bon,
Ni les prières, ni les chemins, ni les déplacements ;
Mais le lieu assiégé est pris ;
Et il est bon d'acheter également ; 3492

Avant de sortir du royaume
Un malheur peut lui arriver ;
Quand le fief sera perdu
Sachez que cela tournera bien ; 3496

¹ Sens obscur.

² Traduction de ces quatre vers conjecturale.

Si ost en via es nunciada, Segurs sia tota vegada ; Qui es fors ades tornara ; Si no sapchas mais volvera ;	3500
E depta no.s pren ses baralha ; Vita longa mas mor set falha ; Qui demanda de sa mainada, Enferma es a la vegada ;	3504
Qui en sa terra vol tornar, Apres lonctemps o poira far. En servir mostra dignitat ; E qui ab rei es aprosmatz,	3508
Ondratz poira estar ab lhui O ¹ ab alcun senhor autrui ; En camp fai bo laboramen, En mar perida ichemen,	3512
Amor ab onoramen ferma Pron te ² e non fai ben sofisme ³ En's ⁴ munhe paor e dampnage ; Saturnus mostra son estatge	3516
Que estai en Leo, mas es de Peihs El mes de Mars fai auctoreis ; De letras reten Q e P ; De comte te ... ⁵ en son pe ;	3520
E dels homes te ichemen Homes vielhs e canutz e cirvens, De femna prenhs que son sirventas ; En luoc escur fai ⁶ sas ententas,	3524
Que son desert vivas e fais ; E depart Austrum fai son laihs ; E mostra negra sa color, Ale pudent e greu sabor,	3528
E freg e sec complexion ; Razim ⁷ e figas so molt bos, E vinhas e blastz ichement ; Del home mostra fermament ⁸	[fol. 121d] 3532
Que ha gran testa e fas redonda, E corta bliassa lhi aonda, Mejana asta ⁹ , grans dens e raras ; De peccat vieu e de raubars.	3536

¹ Ol *ms.*

² Bronte « t » exponctué *ms.*

³ Ebneter (1955) : sofesme *corr.*

⁴ Ebneter (1955) : Ans munhe *corr.*

⁵ p *ms.*

⁶ far *ms.*

⁷ Ebneter (1955) : Razin *corr.*

⁸ femamnt *ms.*

⁹ Ebneter (1955) : Mejan(a) estat *corr.*

Si une guerre en chemin est annoncée, C'est vrai dans tous les cas ; Celui qui est dehors reviendra sur le champ, Sinon sachez que jamais il ne reviendra ;	3500
Et la dette n'est pas recouverte sans conflits ; [Carcer montre] une longue vie mais une mort sans faute ; La maisonnée de celui qui s'y intéresse, Est alors malade ;	3504
Celui qui veut revenir en sa terre, Pourra le faire après un long moment. Elle montre des honneurs dans le service ; Et celui qui est proche du roi,	3508
Pourra être récompensé auprès de lui Ou auprès de quelque autre seigneur ; Il fait bon labourer les champs : Et [Carcer montre] la mort en mer aussi,	3512
Elle te procure un amour avec un honneur solide Et elle ne fait pas de sophisme ; ¹ peur et dommage ; Saturne désigne sa maison	3516
Qui demeure en Lion mais c'est le Poisson Dans le mois de mars qui fait autorité ; Comme lettres elle retient Q et P ; Comme nombre elle a ... à ses pieds ;	3520
Et quant aux hommes elle gouverne également Les vieux hommes aux cheveux blancs et les serviteurs, Les femmes enceintes qui sont servantes ; Sa préférence va aux lieux sombres,	3524
Qui sont déserts ardents et lourds ; Et du côté du Midi elle fait sa plainte ; Et sa couleur est noire, [Elle a] une mauvaise haleine et une mauvaise saveur,	3528
Et une complexion froide et sèche ; Les raisins et les figues sont très bons Et les vignes et le blé également ;	[fol. 121d] 3532
De l'homme, elle montre avec certitude Qu'il a une grande tête et un visage rond, Et une courte tunique lui suffit ² , [Il a] une taille moyenne, de grandes dents rares ; Il vit de péchés et de larcins.	3536

¹ Sens obscur.

² Traduction conjecturale.

E mostra en la I ^[a] perida ¹	
En tota cauza escondida ;	
En la 2 ^[a] , aver gazaña,	
E l'estatge que no.s sofranha ;	3540
En la 3 ^[a] , amor de parens,	
E part de lor profitamen ;	
En la 4 ^[a] , profiet de eretat,	
De tota cauza sosterratz ;	3544
En la 5 ^[a] , carta e mesatgaria,	
E femna prenhs trastota via ;	
En la 6 ^[a] , malautia e carcer,	
E pren alcun home o autre ;	3548
En la 7 ^[a] , fornicazon,	
E firmeza en companho ;	
En la 8 ^[a] , fai demostrat	
Hom mortz, e gazaña sa eretat ;	3552
En la 9 ^[a] , qui fai mudazon	
En outra terra morazon ;	
Bon'aventura en X ^[a]	
En son estar forteza amena ;	3556
En XI ^[a] , profiet d'amicx,	
Mas non onor, so m'es avist ;	
En XII ^[a] , carcer e sepultura,	
E de mals homes destruidura ;	3560
En la XIII ^[a] , de mudamen	
Profieh de senhor ichemen ;	
E demostra en la XIII ^[a]	
Que carcer e perilh amena ;	3564
En la XV ^[a] , mostra forteza,	
E de part trastota fineza.	

• •	D e Gazan e de Aventura Minor ² :	
• •	Per aver penre es bon tota or.	3568
• •	Per bestia mostra preinh,	
• •	O cauza rescosta que es prein ³ ;	
•	E mostra malaute e preizo	
• •	E perda, mas a fin tot bo.	3572
• •		
•		

• •	D 'Aventura Menor e de Gazan,	
• •	Mostra que pren aver estranh	
• •	E bestias, e per mercadaria	
• •	Es molt bo e per companhia ;	3576
•		
• •		
• •		
•		

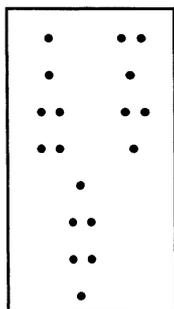
¹ Ebnetter (1955) : parida *corr.*

² Ebnetter (1955) : Menor *corr.*

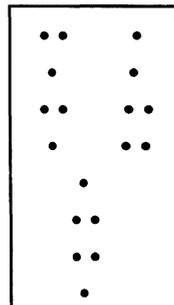
³ Ebnetter (1955) : O cauza rescosta que es *corr.*

[Carcer dans les maisons]

- E**t dans la première [maison], elle montre la destruction
De toutes choses cachées ;
- Dans la deuxième, [elle montre] le gain de biens,
Et la demeure ne fait pas défaut ; 3540
- Dans la troisième, [elle montre] l'amour des parents,
Et du profit de leur part ;
- Dans la quatrième, [Carcer montre] un profit d'héritage,
[Et] de toute chose enterrée ; 3544
- Dans la cinquième, une lettre et un message
Et la femme enceinte dans tous les cas ;
- Dans la sixième, [Carcer montre] la maladie et la prison
Et cela touche un homme ou un autre ; 3548
- Dans la septième, [Carcer montre] un rapport sexuel
Et la confiance en un compagnon ;
- Dans la huitième, elle montre
Un homme mort et le gain de son héritage ; 3552
- Dans la neuvième, [Carcer montre] la mort pour celui
Qui se déplace dans une autre terre ;
- Dans la dixième, [elle montre] la bonne Fortune,
Elle amène la force en sa demeure ; 3556
- Dans la onzième, le profit grâce à des amis,
Mais pas d'honneur, à mon avis ;
- Dans la douzième, [Carcer montre] la prison et la sépulture
Et la destruction de mauvais hommes ; 3560
- Dans la treizième, des déplacements,
Du profit de la part du seigneur également ;
- Et dans la quatorzième, elle montre
Qu'elle amène la prison et le péril ; 3564
- Dans la quinzième, elle montre la force
Et la ruse de tous côtés.¹

[Les parentés de Carcer]

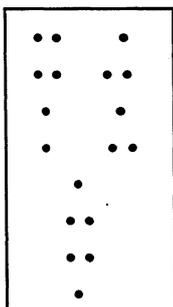
- D**e *Gazanh* et d'*Aventura Minor*,
Pour acquérir des biens, elle est toujours bonne. 3568
- Elle montre une bête enceinte,
Ou une créature enfermée qui est enceinte ;
- Et elle montre le malade et la prison
Et la perte, mais tout cela finit bien. 3572



- D'***Aventura Menor* et de *Gazanh*,
Elle montre la prise d'un bien étranger
Et de bêtes ; pour le commerce des bêtes,
Elle est très bonne comme pour la compagnie ; 3576

¹ Voir n.1, p.315 ;

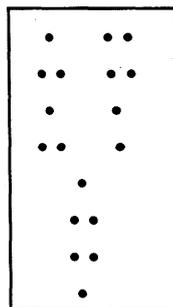
E mostra finas¹ de maion,
E cartas e mesatgier² bon.



Perda e Fortuna Maior,
A nulha re non a amor ;
Paor mostra de part molher ;
E bestia ditz s'i va³ perder ;
E es mala a mercadaria⁴
A cazament e⁵ a companhia.

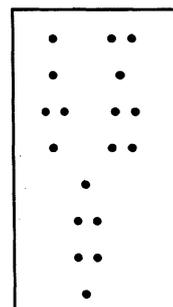
3580

3584



De Fortuna Maior e Perda,
De bela honor fai proferta,
Amor e mercadia e gazan ;
Aver pren per femna estranh ;
De paor salva, per perda bon,
E via bon e mudazon.

3588

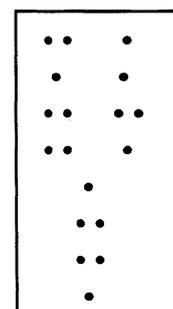


Cant ieih de Ros e de Puela,
Cazamen dona e donzela.

3592

.....
.....
.....
.....⁶

3596



Cant ieih de Puela e de Ros,
De verginar mostra socors ;
Mercadura es bona e sanc espan,
A malaute e a preizon mal gran,
Mas pueih lor es a ben tornat,
E retorno be a sanetat.

3600
[fol. 121va]

¹ Ebnetter (1955) : finar *corr.*

² Ebnetter (1955) : mesagier *lect.*

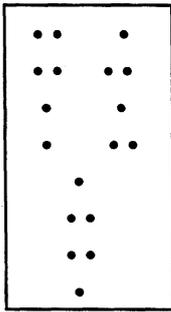
³ Sivi *ms.*

⁴ mercadia *ms.*

⁵ i *ms.*

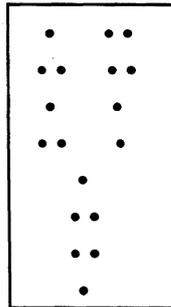
⁶ Amor e mercadia e gazan/Aver pren de femna estranh/De paor salva per perda bon/E via bona e mudazon *ms. répétition du paragraphe précédent.*

Et elle montre les limites d'une maison,
Et des lettres et un bon messenger.

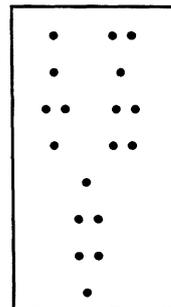


Perda et Fortuna Maior :
Il n'y a d'amour d'aucune créature ; 3580

Elle montre la peur des femmes ;
Et elle dit si le bétail va se perdre ;
Et [*Carcer*] est mauvaise pour le commerce,
Pour le mariage, et les unions. 3584



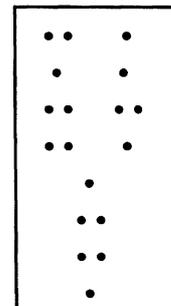
De Fortuna Maior et Perda,
Elle offre un bel honneur, 3588
De l'amour et du commerce et du gain ;
Une obtention de bien par une femme étrangère ;
Elle sauve de la peur, pour la chose perdue, [*Carcer*] est bonne,
Et bonne [aussi] pour le chemin et le déplacement.



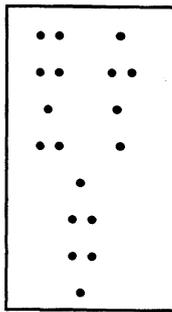
Quand elle vient de Ros et de Puela,
[*Carcer* montre] un mariage de dame et de demoiselle. 3592

.....
.....
.....
.....

3596



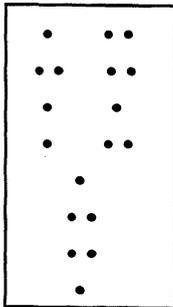
Quand elle vient de Puela et de Ros,
Elle montre la protection de la virginité ;
Le commerce est bon et le sang du malade
Coule, et le prisonnier a un grand mal, 3600
Mais ensuite cela tourne bien pour eux [fol. 121va]
Et ils redeviennent sains.



Cant ieihns de Donzel e Blancor,
 Hom defora ve tota hor;
 Bona companha e cazament,
 E per comprar bon ichemen ;
 E tuh lhi camps on son lhi blatz
 Lor dezires can pluj'a asastz.

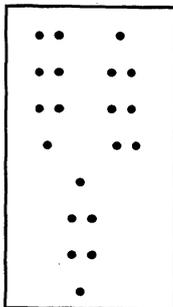
3604

3608



Cant ieihns de Blanc e de Donzel¹,
 Paor de perda fai mostrazo² ;
 E es bo per draps rois comprar,
 Aur o froment o tal afar ;
 E crus³ vermelhs et a fin bon
 E enemistat torna a bon.

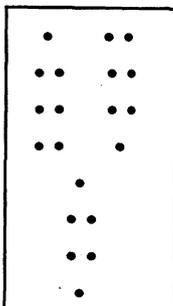
3612



D'Alegria e Tristeza,
 En pessament mostra destreisa,
 D'enemicx o d'acusadors,
 En cauza de femna mostra paor,
 Sirvens mostra invidios,
 Que lei non tenon fastijos ;
 En ganhar aver es mal,
 E per cazamen atrestal.

3616

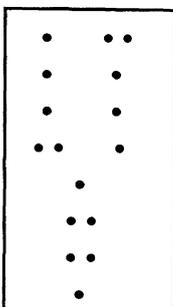
3620



De Tristeza e d'Alegria :
 Bon cazamen trastota via ;
 E manda dire veritat
 Davan rei, o fai demostrat
 De mala via e de mudamen ;
 Trastot aisso que volh pren..

3624

3628



De Portal Alsat e de Reversat,
 Paor demostra de maltat⁴ ;
 E cazamen non es ges bon ;
 Baralha mostra e partizon ;
 A tota ren pren⁵ victoria ;
 Ha bona fin e ab gran gloria.

3632

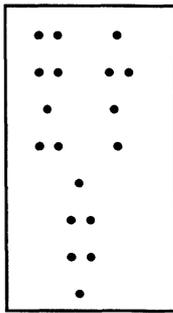
¹ Donzela *ms.*

² Ebneter (1955) : mostra el *corr.*

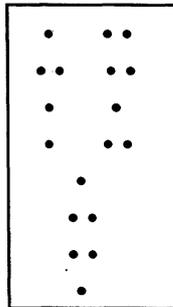
³ Ebneter (1955) : crins *lect.*

⁴ remaltat *ms.*, Ebneter (1955) : e maltat *corr.*

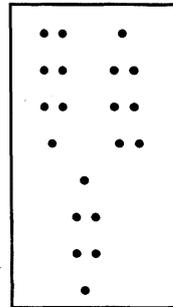
⁵ Ebneter (1955) : pren[ra]



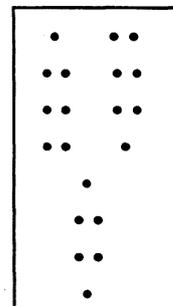
Quand elle vient de *Donzel* et *Blancor*,
 L'homme dehors revient toujours ; 3604
 [*Carcer* montre] une bonne compagne et un bon mariage,
 Et pour acheter elle est bonne également ;
 Et tous les champs de blé
 Sont désireux d'avoir beaucoup de pluies. 3608



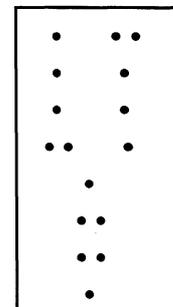
Quand elle vient de *Blanc* et de *Donzela*
 [*Carcer*] montre la peur de la perte ;
 Et elle est bonne pour acheter des draps rouges
 De l'or ou du froment ou telle autre chose ; 3612
 Et elle désigne des croix vermeilles et un bon dénouement,
 Et l'inimitié tourne bien.



D'*Alegria* et *Tristeza*,
 [*Carcer*] montre la détresse dans les pensées, 3616
 Des ennemis ou des accusateurs,
 Elle montre la peur concernant les affaires des femmes,
 Elle montre des serviteurs envieux
¹ 3620
 Le gain de biens est mauvais,
 Et le mariage tout autant.

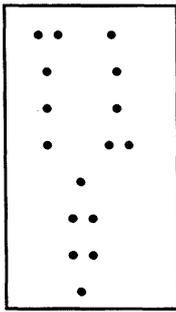


De *Tristeza* et d'*Alegria*,
 [*Carcer* montre] un bon mariage dans tous les cas ; 2624
 Et elle engage à dire la vérité
 Devant le roi, ou elle montre
 Le mauvais chemin et le déplacement ;
 [L'intéressé obtient] tout ce qu'il veut. 3628



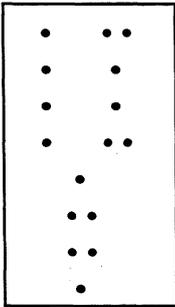
De *Portal Alsat* et de *Reversat*,
 [*Carcer*] montre la peur du mal ;
 Et le mariage n'est en rien bon ;
 Elle montre des conflits et des séparations ; 3632
 Elle obtient la victoire de toute chose ;
 Une bonne issue avec une grande gloire.

¹ Sens obscur.



De Portal Reversat e Alsat,
Aisso demostra alegretat,
Cazamen bon e companhia ;
Mudamen fai bon a la via.

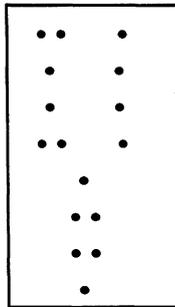
3636



De Conjunctio e de Via,
Cazamen bon e companhia,
Carreira mala, mas pueihs bona,
E malaute per mal razona. ;
E so que hom demanda, pren.
E demostra tot ichemen
Ajustar aver veramen
De mainada e de cazamen.

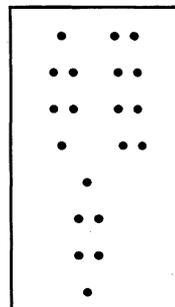
3640

3644



De Via e de Conjunctio :
Cazamen bon e mudazo¹ ;
E so que hom demanda pren ;
E pres e malaute a² guerimen.

3648



Cant ieihs de Poble e de Carcer
Aquesta mostra afar altre :
E prenhs mostra que es molt gravada ;
Cazanhar ditz tota vegada ;
A tota fin mostra maltat.

3652

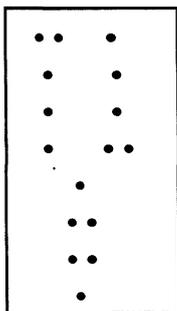
.....³

3656

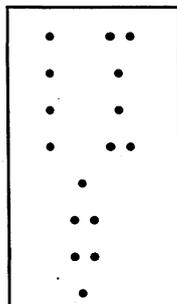
¹ Ebnetter (1955) a oublié le vers 3648. Cela provoque un décalage jusqu'à la fin du texte dans la numérotation des vers.

² Ebnetter (1955) : an *corr.*

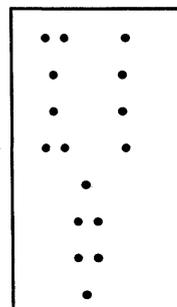
³ Vers omis.



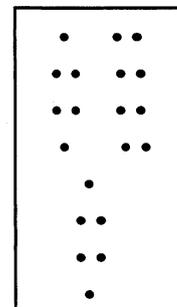
De *Portal Reversat* et *Alsat*,
 [Carcer] montre l'allégresse, 3636
 Un bon mariage et une bonne union ;
 Elle fait un bon déplacement sur le chemin.



De *Conjunctio* et de *Via*,
 [Carcer] montre] un bon mariage et une bonne compagnie, 3640
 Un chemin mauvais tout d'abord et bon ensuite,
 Et elle défavorise le malade ;
 Et l'homme obtient ce qu'il demande
 Et elle montre également 3644
 L'amas de biens en vérité
 Par la maisonnée et le mariage.

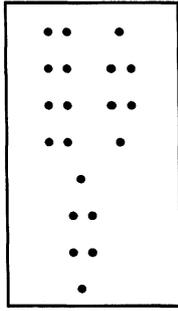


De *Via* et de *Conjunctio*,
 [Carcer] montre] un bon mariage et un bon déplacement ; 3648
 Et l'homme obtient ce qu'il demande ;
 Et le prisonnier et le malade sont sauvés.



Quand [Carcer] vient de *Poble* et de *Carcer*
 [Cette configuration] montre autre chose : 3652
 Et elle montre une femme enceinte qui est très embarrassée ;
 [Carcer] parle de gains dans tous les cas ;
 Elle montre du négatif pour toutes choses.

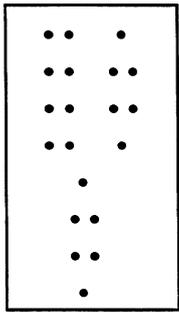
..... 3656



Cant ieihns de Carcer e de Poble :
 Gazarh de mercadura noble,
 E de bestias de III pes.
 So que hom demanda, pren ades.
 E coferma¹ l'esperansa ;
 D'erms e dezertz fai demostransa.

3660

¹ Ebnetter (1955) : [a]coferma *corr.*



Quand elle vient de *Carcer* et de *Poble*
 [*Carcer* montre] le gain de marchandises nobles
 Et de bêtes de IV pieds.
 L'homme obtient ce qu'il demande.
 Et elle confirme l'espoir ;
 Elle montre les friches et les déserts.

3660

**L'AIDE-MEMOIRE
GEOMANTIQUE DU MANUSCRIT
B.N. LAT. 7349, FOL. 106-114V.**

suivi

**DES NOTES ASTROLOGICO-
GEOMANTIQUES ET D'UN
CALENDRIER SUR LES PLANETES
DANS LES DECANS, FOL. 118-126**

**A] L'AIDE-MEMOIRE GEOMANTIQUE
DU MANUSCRIT B.N. LAT. 7349, FOL.
106-114V.**

A]
Aa)

[fol. 106]¹

Aisy es la maneyra de far la sentensia de la sort: Premyerament, regarda la figura premyera que trobaras, II^a ho III^a, ves aquellas que te playran². Aysi es la significansa de las 7 planetas : Saturnus, sobre las malauties es alongament de malauties, e pauretad, e prezon e caytavier, et servis sobre los viels et totas cauzas en esperansa, eneysin, com si demande per 1 malaute³ e sie jove, sapias que mays dampnaja al vielh que non fa al jove car la natura del vielh es frega, e Mars es lo revers, car el dampneja mays al jove que al viel ; Jovis senefica sobre las vidas e riquezas e enfans e senhorie, et servise de Dieu en aquels que non prenon plazer a far mal ; Mars si ven sobre las rotas e sanc et freyduras, e frayres e parens ; Sol se ven sobre reys e senhorie, e sobre honor e grasia ; Venus sobre las donas, e sobre rigolages de viandas e de dormir e de enubriament⁴ ; Mercuri sobre los mestiers e officis, e sobre tota maneyra de saviza, et sobre tota cauza petita ; Luna sobre l'ome, e sobre la persona e sobre sa natura. Segon la natura de las 7 planetas, eneysin es la natura de lurs meyson. Cap de dragon se ven sobre, creysament de vida et de ben e de senhoria, e honor et grassia ; et acampament de terras ; e fin bona ; et speransa vertadiera ; e bonas paraulas. Cova de dragon se ven lo revers d'ayso, et enayssin se ven ses meyson.

Sapias que la meyson de Saturnus son

•	••
••	••
••	••
•	•

 ; se ven sobre alongament et esperansa longa.

E la meyson de Jovis que es

•	••
••	•
••	••
••	•

 ; se ven sobre longamens.

E la meyson de Martis que son

•	••
•	•
••	••
•	••

 ; se ven sobre tacament.

E la meyson de Sol que es

•	••
•	••
••	•
••	•

 ; se ven...⁵

¹ En-tête : « As sit/Adsit pia Virgo Maria meo amen »

² playra *ms.*

³ malute *ms.*

⁴ envbriament *ms.*

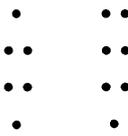
⁵ Texte manquant.

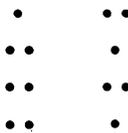
A) L'aide-mémoire géomantique

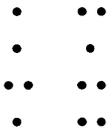
Aa) [La sentence du sort : la signification des sept planètes et leurs maisons géomantiques]

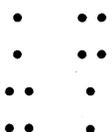
[fol. 106]

Voici la manière de déterminer la sentence du sort : Premièrement, regarde la première figure que tu trouveras, la deuxième ou la troisième, en comparaison de celles qui te plairaient. Voici la signification des 7 planètes : Saturne [règne] sur les prolongements des maladies, la pauvreté, et la prison et les captifs et préside aux vieux et à toutes choses en attente, ainsi, si tu poses une question pour un malade qui serait jeune, sache qu'elle cause davantage de dommage au vieux qu'au jeune, car la nature du vieux est froide ; et Mars signifie le contraire, car lui cause plus de dommage au jeune qu'au vieux ; Jupiter règne sur les vies et les richesses et les enfants et les seigneuries, et les dons de Dieu pour ceux qui ne prennent pas de plaisir à faire mal ; Mars règne sur les routes et le sang et la froidure, et les frères et parents ; le soleil règne sur les rois et les seigneuries, et sur les honneurs et les grâces ; Venus règne sur les dames, et sur les excès de viandes et de sommeil et d'ébriété ; Mercure sur les métiers et les offices, et sur toute sorte de savoir et sur toute chose petite ; la Lune sur l'homme, et sur l'individu et sur sa nature. Selon la nature des 7 planètes, ainsi est la nature de leurs maisons. La Tête du Dragon règne sur, l'accroissement de la vie et du bien et des seigneuries et des honneurs et des grâces ; et la réunion de terres ; et les bonnes fins ; et les vraies espérances ; et les bonnes paroles. La Queue du Dragon signifie le contraire de cela, et voici ce que signifient leurs maisons.

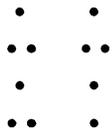
Sache que [pour] la maison de Saturne, ce sont  ; cette configuration signifie les retards et les longues espérances.

Et [pour] la maison de Jupiter, [sache] qu'il s'agit de  ; cette configuration signifie les retards.

Et [pour] la maison de Mars, [sache] que ce sont  ; cette configuration signifie les marques.

Et [pour] la maison du soleil, [sache] qu'il s'agit de  ; elle signifie ...¹

¹ Texte manquant.

E la meyson de Venus que es  ; senefica temps mays lo segon se ven mays.

Ab)
[fól. 106v]

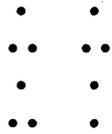
Si voles saber leyronycis si s'atrobara ho non : si atrobas la figura segunda en la 7, e aquella que tu trayras de la 7 et de la 8 es bonna, sapias que no se trobara ; et si la figura 2^a et la 8 son totas bonas¹, sapias que se trobara, et es eneysin que si la justada de la 7 et de la 8 es mala, sapias que se trobara. La rason es car la meyson primera es per lo demandant et la 2 es per l'argent del demandant, et la 7 es sobre lo layre e la 8 sobre l'argent del layron ; et si atrobas la 7 en la 3 ve en la 9, sapias que lo layronysi es fora de la villa.

Si tu voles saber de la feyson del leyron, regarda la figura 7 e tray la 1^a figura de la 7 et de la 11 et te ensenhara la feyson, e regarda si es feyson de mascle ho de femel. Si voles saber la color del leyronysi, regarda la figura de la meyson 6 e regarda de qual color es :

- Home bel, statura bella, coma rosza de pels, e sas paraulas dossas, et home de parage,
• home merchant vo cambidor, et home honorable.
••
•
-
- Home mascle e sa facia grioga et sos huels grocs, et enbriac, et jogador de dach, e
• putanier, e layre.
••
-
- Home, sa facia longa, sa barba longua, e se ven avesquez vo oficial, vo home de grant
•• gleyza, vo juge fals, vo mege, vo home am corona sus son cap, vo calvin, e si es layt si
•• ven calvi.
••
- Home negre, e orre e sec, e tremudat de sa cara coma terra, e paure e ...² vo curador de
•• privadas.
••
•

¹ bnas *ms.*

² Lacune

Et [pour] la maison de Venus [sache] qu'il s'agit de temps mais la seconde règne davantage.  ; cela règne sur le

Ab) [La question du vol et du voleur]

[fol. 106v]

Si tu veux savoir si la chose volée sera trouvée ou non : si tu trouves la seconde figure dans la 7, et [si] celle que tu tires de la 7 et de la 8 est bonne, sache qu'elle ne sera pas trouvée ; si la seconde figure et la huitième sont toutes bonnes, sache qu'elle sera trouvée, et il en est ainsi que si l'addition de la septième et de la huitième est mauvaise, sache qu'elle sera trouvée. La raison est que la première maison est celle du consultant et la deuxième est celle de l'argent du consultant, et la septième est celle du voleur et la huitième est celle de l'argent du voleur, et si tu trouves la septième dans la troisième et dans la neuvième, sache que la chose volée est en dehors de la ville.

Si tu veux savoir comment est l'apparence du voleur, regarde la septième figure et tire la première figure de la 7^e et de la 11^e et elle t'enseignera son apparence, et regarde si c'est celle d'un homme ou d'une femme. Si tu veux savoir la couleur de la chose volée, regarde la figure de la maison 6 et regarde de quelle couleur elle est :

- Un bel homme, de grande stature, des cheveux comme roux, et aux paroles douces, et homme noble, marchand ou changeur de monnaie, et homme honorable.
-
-
- Homme de sexe masculin au visage jaune et aux yeux jaunes, ivre, joueur de dés, fréquenteur de prostituées et voleur.
-
-
- Homme, au visage allongé, à la barbe longue ; il est évêque ou officiel ou homme de la grande Eglise, ou faux juge, ou médecin, ou homme avec une couronne sur sa tête ou chauve, et ainsi il est laid s'il est chauve.
-
-
- Homme noir, horrible et sec, changeant de visage comme de terre, pauvre et [lacune], ou nettoyeur de latrines.
-
-
-

•
 •• Enfant sens barba vo fema bella e alegra, e menestrier, e averos plazent e amant las donas.
 •
 •

•
 • Mascle, roga sa cara ¹ et malastruc, e mala lengua, e goliart vo capitany d'omes
 •• d'armas, vo murtrier de camyns.
 •

•• Home hort de statura, e son front li suza volontiers, e a blancura en sa cara, e se ven
 •• cabels blans, vo ermytan vo scrivan vo penheyre, e fay volontiers tot so que vey
 • fayre.
 ••

•
 • Mascle, sec e maygre, lonc et haut de front, e fol, et perdent tot so que es de el, e
 • calvin.
 ••

••
 • Home pelos en sa cara et en tot son cors, e sa fassia longa, e home de parage vo
 • prinse vo garda senhor.
 •

••
 •• Home bel, ho rey, vo roc en sa cara, gentil sera.
 •
 •

•
 •
 •• Home bel ho fema, e es larc de cor en ² anant a la gleyza.
 ••

•
 •• Home negre, et home de pensada, et gras, e son pel negre, e malautis³.
 ••
 •

¹ rature *ms.*

² amāt *ms.*

³ mala-utis mot à cheval sur deux lignes malgré la tache d'encre en fin de la première ligne on devine la lettre « a ».

-
- Enfant sans barbe ou femme belle et avenante, musicien, riche plaisant et aimant les dames.
-
-
-
- Mâle, au visage rouge, et malchanceux, et mauvaise langue, et imposteur ou capitaine d'hommes d'armes, ou meurtrier de chemins.
-
-
- Homme de forte stature, au front qui sue volontiers, avec du blanc sur son visage, des cheveux blancs, ermite, écrivain ou peintre, et il fait volontiers ce qu'il voit faire.
-
-
-
- Mâle, sec et maigre, long et haut de front, fou, perdant tout ce qui est à lui, et chauve.
-
-
- Homme poilu sur le visage et sur tout le corps, au visage long, et homme noble ou prince ou garde du seigneur.
-
-
-
- Bel homme, ou roi, ou au visage rouge, il sera gentil.
-
-
-
- Bel homme ou femme, au cœur généreux en allant à l'église.
-
-
-
- Homme noir, et homme de raison, gras, au poil noir, et malade.
-

..
 . Home malaut, notari, vo penheyre, vo chantre e maystre en [fol. 107] chant.
 .
 ..

..
 .. Home de camyn, e sa cara plena e sos huels belugans en la testa, e home corossos, et
 .. home de grans hobras.
 ..

.
 . Home lonc, e sa cara seca, et anant per camyns coma merchant vo cambidor.
 .
 .

Ac)

Si voles saber si una fema es grossa d'enfant : si atobas 1^a de las meyzons de Jovis en
 figura premyera que eyso es :

. .. .
 ho en la 5, 10, 15, se ven si los dos testimonis s'acordan, sapias que
 ella es grossa ;

et si en la primera es :

..
 ho 5, 10, 15, sapias que non es grossa et las outras son
 megannas.

Si voles saber si sera mascle ho femella, regarda la figura 1^a, 5, 10, 15, si lo plus son
 mascles, sapias que sera mascle ; si lo plus son femels, sera femella ; et si en la 5 es :

..
 , sapias que l'enfant non vieura ; et si figura bona, se ven que
 vieura.

Si vos saber si la fema es bona, regarda en la 7, si es bona eneyssi com si fos :

. es bona ;

••
• Homme malade, notaire, ou peintre, ou chantre et maître en [fol. 107] chant.
•
••

••
•• Homme de chemin, au visage plein et aux yeux étincellants, homme colérique, et
•• homme de grandes oeuvres.
••

•
• Homme grand, au visage sec, et allant par chemins comme marchand ou changeur de
• monnaie.
•

Ac) [La question de la femme enceinte et de l'enfant à naître]

Si tu veux savoir si une femme est enceinte : si tu trouves une des maisons de Jupiter en première figure et qu'il s'agit de :

• •• •
•• • •• ou dans la 5^e, la 10^e, la 15^e, s'il advient que les deux témoins
•• •• • s'accordent, sache qu'elle est enceinte ;
•• • •

et si dans la première il s'agit de :

•• • • ••
•• •• • • ou dans la 5^e, la 10^e, la 15^e, sache qu'elle n'est pas enceinte et
•• •• • •• les autres [figures] sont mitigées.
• • • ••

Si tu veux savoir si ce sera un garçon ou une fille, regarde la première figure, la 5^e, la 10^e, la 15^e, si les plus nombreuses sont masculines, sache que ce sera un garçon ; si les plus nombreuses sont féminines, ce sera une fille ; et si dans la 5^e il s'agit de :

•• • •• •
• • •• •• , sache que l'enfant ne vivra pas, et si la figure est bonne, cela
•• •• •• •• signifie qu'il vivra.
•• • • •

Si tu veux savoir si la femme est fertile, regarde dans la 7^e, si elle est bonne ainsi que s'il s'agissait de :

• •• •• elle est fertile ; •• • ••
•• • • c'est le contraire, et les autres
•• •• • •• •• ••
•• • • •• • •

meganas ; en la 12 es bona, se ven que es bona, et si es mala, se ven mal.

Ad)

Si tu voles saber de camyn : si trobas en la 1^a . et si en la 3 ho en la 9 figura que es ¹

en l'acommensament [...] ² lo camyn per mar et non per terra, e regarda la 3 figura darieyre e per aquellas sentencia ;

et si en la 3 ho en la 9 es e . pueys si ven aquesta . es lo revers ; .

sentencia pavor et enemic per camyn et si la premyera trobas en la tersa ho en la 9, sentencia que aura alegrement et segon la natura de la ³ figura podes sentensiar per ben ho per mal et

.
 . es que las autras son melhors per camyn.
 ..
 .

Ae)

Si voles saber si auras ho si aconsegras offici o senhorie que volras aver, regarda si la 10, si la trobas en outra part conta la, eneysin si trobas la hon que sie ⁴

. et sapias que si la figura dariers ⁵ si es bona sentencia segon lur ben ;
 .
 ..

et sapias que . es grandament bonna ; et si la trobas en la primera, 10, 3, 7 es bona ;

..
 ..
 .. sentensia lo revers si es en las 1^{as} de las meysones que son dichias ;
 ..
 .

¹ Rature *ms.*

² Lacune

³ Signet Λ renvoyant à « la natura de la » en marge de droite. Main postérieure.

⁴ ~~la figura d~~ *ms.*

⁵ « daries » = d'Aries ?

sont mitigées ; dans la douzième si elle est bonne, cela signifie qu'elle est fertile ; et si elle est mauvaise, cela signifie qu'elle ne l'est pas.

Ad) [La question des chemins]

Si tu veux te renseigner à propos des chemins: si tu trouves dans la 1^{ère} .

 .

 .

 . et de

même dans la 3^e ou dans la 9^e figure qui est au commencement [...] ¹ le chemin par mer et non par terre , et regarde la 3^e figure qui est à la fin et par celles-là interprète ;

et si dans la 3^e ou la 9^e c'est .

 ..

 ..

 . et puis s'il vient celle-ci .

 .

 ..

 . c'est l'inverse ; .

 ..

 .

signifie la peur et l'ennemi par les chemins et si tu trouves la première dans la troisième ou dans la neuvième, cela signifie que tu auras du bonheur et selon la nature de la figure, tu peux juger si c'est bien ou mal et

.

 .

 ..

 . c'est que les autres sont meilleures sur les chemins.

Ae) [La question des dignités]

Si tu veux savoir si tu auras ou obtiendras un office ou une seigneurie que tu voudras avoir, regarde ainsi la 10^e, si tu la trouves ailleurs, compte la, de même si tu la trouves n'importe où.

.

 .

 ..

 .. et sache que si la dernière figure est bonne cela est significatif de la valeur du bien ;

et sache que .

 ..

 ..

 .. est très bonne ; si tu la trouves dans la première, la 10^e, 3^e, 7^e elle est bonne ;

.

 ..

 ..

 . signifie l'inverse si elle est dans les premières des maisons susdites ;

¹ Lacune

•
• sentensia sobre cocha de senhorie.
••
•

Af)
[fol. 107v]

Si voles saber sobre malaute, regarda la 1 sobre la vida, si es bona, ben, et si es mala, sentensia mal ;

ho si •• en la 6 la grevera, ho si es • ly alegrara la malautie, ho si
••
••
••
••
es • es pavor del malaute Saturnus, lo malaute Jovis lo garis tot, Martis l'espavoris,
••

Mercuri l'estors ; et regarda la 8, 11, 15 et segon lo conte, sentensia.

Ag)
Si voles saber sobre 1 prezonyer, si [regarda] la 1 e la 12 entro la 15 segont lo conte, sentensia, et Saturnus l'aresta¹, e Mercuri lo tray tost, et Populus lo fay istar ;

• ••••
• •• lo tray tost ; • l'aresta ; • es mal et mays per malaute ;
• ••
•• ••
• ••
et si atrobas en la 3 ho en la 9 • •• es bona.
• ••

Ah) ••
Si voles saber sobre terras ho sobre pocessions, regarda la 1^a et la 4, si es ••
••
es bona ; •• en la 4 son malas, et si un dels mals ho en la 15 es ••
•• •• ••
•• •• ••

¹ los arestan *ms.*

-
- signifie une situation critique en matière de seigneurie.
-
-

Af) [La question du malade]

[fol. 107v]

Si tu veux te renseigner sur un malade, regarde la 1^e sur la vie, si elle est bonne, c'est bon signe, et si elle est mauvaise, c'est mauvais signe ;

ou si •• dans la 6^e, elle s'aggravera, ou si c'est • , la maladie sera en rémission, ou
 ••
 ••

si c'est •• , cela signifie la peur pour le malade de Saturne, et la guérison complète
 •
 ••

pour le malade de Jupiter , l'épouvante pour [celui de] Mars, [quant au malade de] Mercure cela le tire d'affaire ; et regarde la 8^e, la 11^e, la 15^e et selon le compte, interprète.

Ag) [La question du prisonnier]

Si tu veux te renseigner sur un prisonnier, [regarde] donc la 1^e et la 12^e jusqu'à la 15^e, selon le compte, interprète, et Saturne l'arrête, et Mercure le fait sortir vite, et *Populus* le fait rester ;

• • le fait sortir vite ; •• l'arrête ; •• c'est mauvais et davantage
 • ••
 •• ••
 •• ••

pour un malade ; et si tu trouves dans la 3^e ou dans la 9^e • • • c'est bon.
 • ••
 • ••

Ah) [La question des terres et des possessions]

Si tu veux te renseigner sur des terres ou sur des possessions, regarde la 1^e et la 4^e,

s'il s'agit de • elle est bonne ; •• dans la 4^e elles sont mauvaises ; et
 ••
 •• ••

	•	••
es bona ;	•	•
	•	•
	•	••

es mala ; es megana.

Ai)

Si tu voles saber sobre batalha, si tu vezes la meyson de Martis en la meyson¹ 1^a, vo 7, vo 4, vo 10, sapias que la guerra sera forta, e la meyson de Saturnus sentensia mal en lonc jor, et si non trobas Martis en lo luoc dich, vo en los testymonys, vo en la rediera, sapias que la batalha non se fara.

Si vos saber qui vensara de² el vo son enemyc met te en la meyson primera per lo demandant et la 7 per lo enemyc : si trobas en la primera Saturnus, Jovis, Martis, et en la 7 Mercuri, Venus, Luna, sapias que lo demandant vensara ; et si la cauza es contraria, sentensia la³ contraria ; et si en la 15, es bona ; et si es bona et yeys bona vensara lo demandant, et si yeys de mal, sera vensut lo demandant, et si megana, sera megana. Tostemps regarda la primera, et si la trobas [en] la 2^a, guazanhara argent en la guerra et si en la 3 vo en la 4 11 figura, et si en la 4, pendra luoc, et si en la 5, pendra despuelha granda, et si en la 6, malautejara, et si en la 7, sera la batalha fort e per ventura sera pres, et si en la 8, passara pavor de mort, et en la 10, aura senhorie⁵ grant en la batalha, et si en la 11, ajudaran ly grant gent, et si en la 12, sera pres lo demandant.

Aj)

[fol. 108]

Si voles saber si prophichara en sa man nenguna cauza, fay una figura de la premyera et de la seconda.

Si voles saber de cambis ho de camyn⁶ prop, fay una figura de la premyera et de la tersa.

Si voles saber de payre ve de senhor, fay una figura de la premyere et de la quarta.

¹ « en la meyson de Martis en la meyson », le signet A renvoie à « de Martis en la meyson » en marge de droite. Main postérieure.

² ve *ms.*

³ ala *ms.*

⁴ 9 *ms.*

⁵ sehorie *ms.*

⁶ pof *ms.*

s'il s'agit d'un des mauvais dans la 15 ou de	••	elle est bonne ;	•	elle est
	••		•	
	••		•	
mauvaise ;	••	elle est mitigée.		
	•			
	•			
	••			

Ai) [La question des conflits et des guerres]

Si tu veux te renseigner sur une bataille, si tu vois la maison de Mars dans la maison 1^{ère}, ou 7^e, ou 4^e, ou 10^e, sache que la guerre sera forte, et la maison de Saturne est de mauvais signe dans un long jour, et si tu ne trouves pas Mars dans le lieu dit, ou dans les témoins, ou dans la dernière, sache que la bataille ne se fera pas.

Si tu veux savoir qui vaincra de lui ou de son ennemi, mets toi en première maison pour le consultant et en 7^e pour son ennemi : si tu trouves dans la première Saturne, Jupiter, Mars, et dans la 7^e Mercure, Vénus, la Lune, sache que le consultant vaincra, et si la chose est contraire, cela signifie le contraire, et si dans la 15^e, elle est bonne, et si elle est bonne et qu'elle sort bonne¹, le consultant vaincra, et si elle sort mauvaise², le consultant sera vaincu, et si elle est mitigée, ce sera mitigé. Regarde toujours la première, et si tu la trouves [dans] la 2^e, tu gagneras de l'argent à la guerre et si elle figure dans la 3^e ou dans la 11^e, et si [elle figure] dans la 4^e, il prendra des terres, et si [elle figure] dans la 5^e, il prendra un grand butin, et si [elle figure] dans la 6^e, il tombera malade, et si [elle figure] dans la 7^e, la bataille sera forte et il sera peut-être pris, et si [elle figure] dans la 8^e, il dépassera la peur de la mort, et dans la 10^e, il aura un grand pouvoir dans la bataille, et si [elle figure] dans la 11^e, les gentilhommes l'aideront, et si [elle figure] dans la 12^e, le consultant sera pris.

Aj) [Une méthode simple pour une réponse rapide : l'addition des figures des maisons concernées par la question]

[fol. 108]

Si tu veux savoir si quelque chose prospèrera dans ses mains, fais une figure de la première et de la seconde.

Si tu veux te renseigner à propos d'échanges ou de chemin proche, fais une figure de la première et de la troisième.

Si tu veux te renseigner à propos d'un père ou d'un seigneur, fais une figure de la première et de la quatrième.

¹ Si elle est issue de bonnes figures.

² Si elle est issue de mauvaises figures.

Si voles saber de matrimony si se fara, regarda la premyera et la 2^a que son de l'ome, e la 7^[a] et la 8^[a] que son de la fema, si trobas que sien semblans, sentensia que se fara.

Si voles saber de fema si es per fema vo non, regarda la meyzon premyera, 7^[a], 15^[a], si es Tristicia vo Populus vo Rubeus, sapias que non es per fema.

Si vos saber d'enfant se vieura, vo si tu vos saber de trametre calque cauza ho si sera cauza de pas trameza, tu tray 1^a figura de la premyera et de la 5^a e o trobaras.

Si tu voles saber de malaute¹ si garra vo non, et de persona de comprar vo de vendre vo de prezonament vo de carser², tray una figura de la premyera et de la 6^[a].

Si tu voles saber de fach de matrimony et de enamorament, e de pas entre home et son companhon, ve de amystansa entre els vo es bona a ystar en guera que³ en pas, tray una figura de la premyera et de la 7^[a].

Si voles saber de murtries e de sospicion e de falhiment, tray una figura de la premyera et de la 5^[a].

Si voles saber de camyns lonc si se fara vo si es bon de far, vo de qualquaz siencia que volras apprendre, vo de host que faran de ta terra vo de la terra de tos enemys, vo somnis, vo de novellas, vo de⁴ trezaus⁵, tray 1^a figura de la premyera et de la 9^[a].

Si voles saber de novellas, de promessions si la tendran, o de honor si sera facha a l'ome, vo de guazanh⁶ vo de profiech, tray una figura de la 7^a premyera et de la 11^[a].

Si voles saber de rotas et de despartiduras, et de companhie⁸, et de [f. 108v] paraulas, et de enemystansa, et de pavor, e de prezons, e de tristor, tray una figura de la premyera et de la 12^[a].

¹ de malan *ms.*

² carse *ms.*; lettre barrée, « r » suscrit.

³ rature, « que » suscrit *ms.*

⁴ s *ms.*

⁵ trezaus *ms.*

⁶ gazan *ms.*

⁷ de la *ms.*

⁸ « a » barré, « e » suscrit *ms.*

Si tu veux savoir si le mariage se fera, regarde la première et la 2^e qui sont celles de l'homme, et la 7^e et la 8^e qui sont celles de la femme, si tu trouves qu'elles se ressemblent, cela signifie que cela se fera.

Si tu veux savoir si une femme aime les femmes ou non, regarde la première maison, la 7^e, la 15^e, s'il sagit de *Tristicia* ou de *Populus* ou de *Rubeus*, sache qu'elle n'aime pas les femmes.

Si tu veux savoir si l'enfant vivra, ou si tu veux savoir si quelque chose sera transmis ou si ce sera quelque chose de non transmis, tu tires une figure de la première et de la cinquième et tu le trouveras.

Si tu veux savoir si le malade guérira ou non, et si une personne doit acheter ou vendre, ou à propos d'emprisonnement ou de prison, tire une figure de la première et de la 6^e.

Si tu veux savoir à propos du mariage et de l'amour, et à propos de la paix entre un homme et son compère, si leur amitié est faite pour déboucher sur une guerre plutôt que sur la paix, tire une figure de la première et de la 7^e.

Si tu veux savoir à propos des meurtriers et des soupçons et des fautes, tire une figure de la première et de la 5^e.

Si tu veux te renseigner à propos du chemin long s'il se fera ou s'il est bon à faire, ou à propos de quelque science que tu voudras apprendre, ou d'une armée ce qu'elle fera de ta terre ou de la terre de tes ennemis, ou des rêves, ou de nouvelles, ou de trésors, tire une figure de la première et de la 9^e.

Si tu veux savoir à propos de nouvelles, et si une promesse sera tenue, ou si un honneur sera fait à l'homme, ou [te renseigner] à propos d'un gain ou d'un profit, tire une figure de la première et de la 11^e.

Si tu veux te renseigner à propos des routes et des départs, et de la compagnie, des [fol. 108v] paroles, de l'inimitié, de la peur, de la prison et de la tristesse, tire une figure de la première et de la 12^e.

Ak)

Si tu voles saber¹ de blat vo de outras cauzas, regarda la premyera et la 5^a, et si la premyera es bona et la 5^a non es bona, sapias que en l'acomensament de l'an sera bon mercat et en la fin sera carestie e lo blat sera virat ; et si las 2^{as} son bonas, sapias que tot l'an sera bon mercat ; et si an 2^{as} son malas, tot l'an sera car lo blat.

Si voles saber d'enfans vo de payre vo de mayre, regarda la premyera et la 4^[a] et la 5^[a], vo tray una figura de la premyera et de la 15^[a].

Si voles saber sobre veylet, regarda la premyera et la 6^[a].

Si voles saber de ta molhier, regarda la premyera et la 7^[a].

Si voles saber de enemyc si guazanhara, regarda la premyera et la 12^[a].

Si voles saber de reys e de senhor, regarda la premyera et la 10^[a].

Si voles saber de senhor, regarda la premyera et la 12^[a].

Si voles saber en qual signe es nat 1 home vo 1^a fema, regarda la premyera figura en qual signe es, et de aquel signe que sera, d'aquel signe sera l'omo ho la fema.

Si voles saber de tot joc qui guazanhara, fay 2 figuras, la premyera donna al dem[andant]² e la 2^[a] al contrari, et la figura bonna vensera.

Si voles saber de l'an si sera bon ho mal, regarda la meyson premyera 2^[a] e³ 5^[a] e les autres fortes ; si in trays aqui figuras⁴ bonas e los enfans vo s'accompagna bons⁵, sentencia [bon], e si n'yeys Tristicia, en tot so que es mala figura en totas cauzas, en eyso es bona ; et si en las meysons desus dichas son figuras malas e yeys amb ellas se gran mal, e si Populus e lo juge son bons, sera la cauza bona, et si mala, mals⁶.

¹ saber suscrit *ms.*

² Tache d'encre.

³ Conjonction suscite *ms.*

⁴ figura *ms.*

⁵ bonas *ms.*

⁶ mal *ms.*

Ak) [Rappel de la valeur des maisons géomantiques selon la thématique de la question]

Si tu veux te renseigner à propos du blé ou d'autres choses, regarde la première et la 5^e, et si la première est bonne et la 5^e n'est pas bonne, sache qu'au commencement de l'année le marché sera bon et à la fin ce sera la disette et le blé sera passé ; et si les deux sont bonnes, sache que le marché sera bon toute l'année ; et si les deux sont mauvaises, le blé sera cher toute l'année.

Si tu veux te renseigner à propos d'enfants ou de père ou de mère, regarde la première et la 4^e et la 5^e, ou tire une figure de la première et de la 15^e.

Si tu veux te renseigner à propos des valets, regarde la première et la 6^e.

Si tu veux te renseigner à propos de ta femme, regarde la première et la 7^e.

Si tu veux savoir si l'ennemi gagnera, regarde la première et la 12^e.

Si tu veux te renseigner à propos des rois et des seigneurs, regarde la première et la 10^e.

Si tu veux te renseigner à propos du seigneur, regarde la première et la 12^e.

Si tu veux savoir en quel signe est né un homme ou une femme, regarde dans quel signe se trouve la première figure, et le signe dont elle sera, sera celui de l'homme ou de la femme.

Si tu veux savoir dans tout jeu qui gagnera, fais 2 figures, la première désigne le consultant et le 2^e l'adversaire, et la bonne figure vaincra.

Si tu veux savoir si l'année sera bonne ou mauvaise, regarde la première maison, la 2^e et la 5^e et les autres fortes ; si de là tu en tires de bonnes figures et [que] les enfants ou leur réunion [sont] bons, c'est bon signe, et s'il en sort *Tristicia* [qui est] mauvaise dans son intégralité en toutes choses, elle est bonne en ce cas ; et si dans les maisons susdites ce sont de mauvaises figures, alors il en sort avec elles grand mal, et si *Populus* et le juge sont bons, la chose sera bonne, et si elle est mauvaise, [c'est qu'ils sont] mauvais.

[fol. 109]

Si voles saber sy fara plueias, regarda aquellas que son de fuoc e d'aygua et segont que tu veyras, tu sentensia.

Si voles saber que fara premyer ho plueias ho secaressa, regarda la qala veyras premyera ho de fuoc ho d'ayga, eneysin veyras. Et si Populus sal d'elas, seran grans auras.

Si voles saber sobre compannia si es bona o malla, regarda la meyson 2^[a] que es la meyson de l'argent e del demandant, e la meyson de la moneda d'aquel que demanda, si son bonas, sera bonna la companye.

Si voles saber d'aquel de la companye vendra lo damage, regarda la meyson premyera et 7^[a], car la meyson premyera es sobre la vida del demandant e la meyson 7^[a] sobre l'autre que demandas, e regarda cals dels son bons.

Si vos saber sobre viage per mar, si la meyson premyera es Tristicia vo Rubeus, vo en la 8^[a] vo 10^[a] yeyson figuras malas, sapias que la mar es am tempesta e per ventura se rompra la mar.

Si vos saber sobre perdoa, regarda la 1^[a], 2^[a], 3^[a], et la 7^[a], si se senblan ny pauc ny pron, sentensia que la perdoa se recobrara, et la contraria contraria ; et si senbla en la 11^[a] et son bonas, sentensia bon eneysin com aquestas :

••	••	••	
•	••	•	
••	•	•	sentensia que se troba.
•	•	•	

¹ v-10 ms.

[fol. 109]

Si tu veux savoir s'il pleuvra, regarde celles qui sont de feu et d'eau et selon ce que tu verras, tu interprètes.

Si tu veux savoir s'il fera en premier de la pluie ou de la sécheresse, regarde laquelle tu verras en premier de [celle de] feu ou d'eau, ainsi tu verras. Et si *Populus* sort d'elles, ce seront de grands vents.

Si tu veux savoir si une compagnie est bonne ou mauvaise, regarde la deuxième maison qui est la maison de l'argent du consultant, et la maison de l'argent de celui sur lequel il interroge, si elles sont bonnes, la compagnie sera bonne.

Si tu veux savoir qui causera le dommage de l'autre entre deux compagnons, regarde la première maison et la 7^e, car la première maison concerne la vie du consultant et la 7^e maison l'autre sur lequel tu interrogues, et regarde lequel des deux est bon.

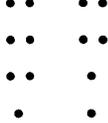
Si tu veux te renseigner sur les voyages en mer, si dans la première maison sortent *Tristicia* ou *Rubeus*, ou dans la 8^e ou dans la 10^e de mauvaises figures, sache que la mer sera accompagnée de tempêtes et peut-être qu'elle se déchainera.

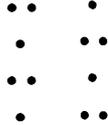
Si tu veux te renseigner à propos d'une chose perdue, regarde la 1^e, [la] 2^e, [la] 3^e, et la 7^e, si elles se ressemblent peu ou prou, cela signifie que la chose perdue se retrouvera, et le contraire, l'inverse ; et si elle ressemble à la 11^e et qu'elles sont bonnes, cela signifie que c'est bon ainsi qu'avec celles-ci :

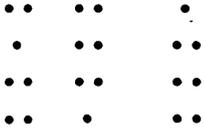
•• •• ••
 • •• •
 •• • •
 • • •

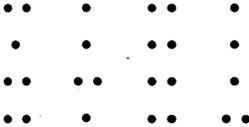
cela signifie qu'elle se trouve.

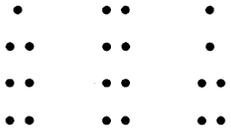
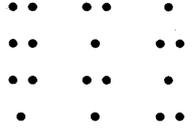
Al)

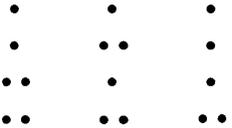
Sapias que si atrobas ¹ en ta sort eytalas figuras  demanda sobre vendencion

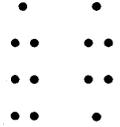
de veylet vo de serventa vo bestia, o causa que yeys ; de :  sobre bestian que

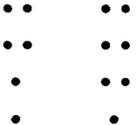
son a son poder,  sobre bestian que son a son poder. 

sentencia sobre gent menuda ;  sentencia sobre gent menuda ;

 sentencia sobre gent menuda, sobre grant e savi ; 

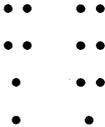
sobre vaylet ; sentencia sobre hobras  am trebals, sentencia profiech,

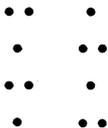
et si  [es] en loc, ben pot far que sera profiech ; que yeys  sentencia

sobre mesage anbe alegrie, et la messagarie de boca et non de letra ; et si 

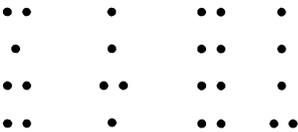
¹ *ms.*

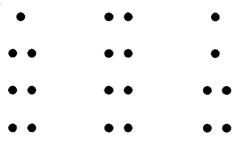
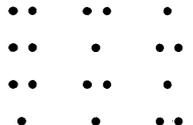
A1) [Déterminer l'objet du questionnement du consultant par la présence de telles figures géomantiques dans le thème, la question de la femme adultère en particulier]

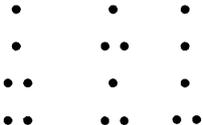
Sache que si tu trouves dans ton sort les figures  la question porte sur lavente

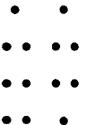
de valet ou de servante ou de bête, ou d'une chose qui sort ; de sur le bétail 

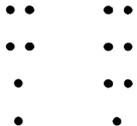
en son pouvoir,  sur le bétail en son pouvoir.  La question 

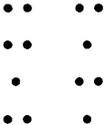
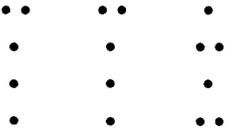
concerne les petites gens ;  elle concerne les petites gens;

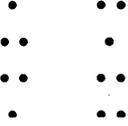
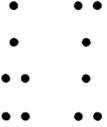
 elle concerne les petites gens, les grands et les sages ; 

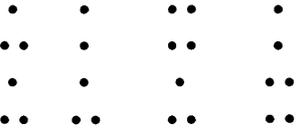
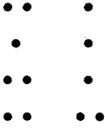
les valets;  elle concerne les ouvrages difficiles, elle concerne le profit,

et si  [est] quelque part, elle peut bien faire qu'il y ait du profit ; s'il sort 

la question signifie un message avec du bonheur, il est oral et non écrit ;et si 

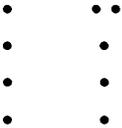
sentensia dolent ;  es bon¹ per compayre, e 

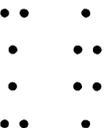
sentensia lo contrari ;  se ven sobre sanitat  sentensia mort ;

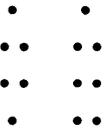
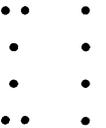
eneysi fay  quant yssira de  se ven sobre vidas² e

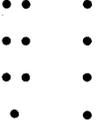
si  tota sola [fol. 109v] sera melhor.

 en 1^a sort sentensia mascle ;  femellas, et si atrobas en la 1^a et en la 7 vo en la 9,

sentensia suspicion de fema e asulteri ; et si trobas  de sobre camin e sobre

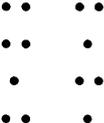
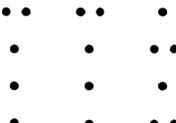
cambiament de loc en loc profiechals ; si yeys  sentensia mort vo malaute vo

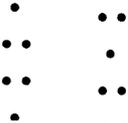
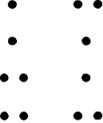
prezon, et es femella ; et si a l'acomensament es  es mascle ; et si yeys 

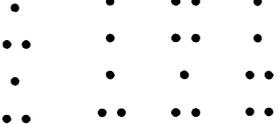
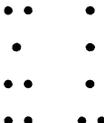
manda per fema ho per bestia que sera de foras ; et si trobas  sentensia sobre

¹ Répétition de la figure *Albus*.

² *viadas ms.*

elle signifie la douleur ;  c'est bon pour le compagnon, et 

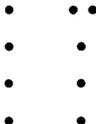
elle signifie le contraire ;  elle concerne la santé ;  elle

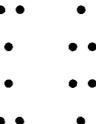
concerne la mort ; ainsi fait  quand elle sortira de 

cela concerne les vies, si  [est] toute seule [fol. 109v] ce sera meilleur.

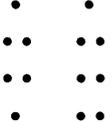
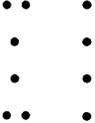
 en un sort désigne le mâle ;  les femmes, et si tu [la] trouves dans la 1^e et dans

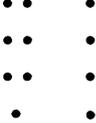
la 7^e ou dans la 9^e, elle signifie la suspicion par rapport à la femme et l'adultère ; et si tu trouves :

 [cela concerne] les chemins et les changements de lieu profitables ; s'il sort

 cela signifie la mort ou la maladie ou la prison, et c'est féminin ;

 et si au commencement c'est :

 c'est masculin ; et s'il sort  il demande après une femme ou

une bête qui sera dehors ; et si tu trouves  cela désigne des plaintes et des

plans e dolos e escampament d'aygas, et si yeys dos ves aquesta ••
••
••
• vo •
••
••
• es, me

par, que lo demandant vol anar per mar ; et si yeys •
••
••
• •
••
••
•• sentencia sobre home et

fema ; et si yeys 1^a ••
•
•
• •
•
••
•• sentencia sobre home e sa molhier.

Si demanda sobre matremoni, si es a l'acomensament ••
•
••
•• •
•
•
•• e a la fin •
•
••
•

sentencia que se ¹ fermaran, e si yeyson apres las mayres •
•
•
•• ••
••
••
• non se fara, e si

yeyson •
•
•
•• ••
•
•
• en l'ostal de las femas, sentencia que aura 2 molhiers, et si yeyson a

l'acomensament •
•
•
•• ••
•
•
• sentencia que vol pendre altra molhier ; et si yeys es ••
••
••
•

en la premyera vo en la 4^[a] vo en la 10^[a], es bona et profichara amb ² aquella molhier ; et si en

l'ostal de las donas es •
••
•
•• sentencia que perdra argent per ela ; e si ••
•
••
•• en l'ostal de

¹ fara ms.

² am bella baquella ms.

douleurs et des effusions de larmes, et s'il sort deux fois celle-ci $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ ou $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ c'est,

me semble-t-il, parce que le consultant veut aller par mer ; et s'il sort $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$ cela

désigne un homme et une femme ; et s'il sort en 1^{er} $\begin{matrix} \bullet\bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet\bullet \end{matrix}$ c'est sur un homme

et sa femme. S'il demande à propos du mariage, si au commencement c'est

 $\begin{matrix} \bullet\bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet \\ \bullet\bullet & \bullet \\ \bullet\bullet & \bullet\bullet \end{matrix}$

et à la fin $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ cela signifie qu'il se confirmera, et si après les mères sortent $\begin{matrix} \bullet & \bullet\bullet \\ \bullet & \bullet\bullet \\ \bullet\bullet & \bullet\bullet \\ \bullet & \bullet \end{matrix}$

il ne se fera pas, et si sortent $\begin{matrix} \bullet & \bullet\bullet \\ \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet \\ \bullet\bullet & \bullet \end{matrix}$ dans la maison des femmes, cela signifie qu'il

aura deux femmes, et si sortent au commencement cela $\begin{matrix} \bullet & \bullet\bullet \\ \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet \\ \bullet\bullet & \bullet \end{matrix}$ signifie qu'il veut

prendre une autre femme ; et si [ce qui] sort est $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ dans la première ou dans la 4^e ou

dans la 10^e, c'est bon et il gagnera à être avec cette femme ; et si dans la maison des femmes

c'est $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$ cela signifie qu'il perdra de l'argent par sa faute ; et si $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$ dans la

la moneda es •• •
 • sentencia que poyra aver ; et si en la 7^[a] • sentensia que sera
 avol •• ••
 •• •

fema ; et si aquella figura 2 ves; sentencia que aura 2 amys ; et si a l'acomensament ven ¹

• •• • ••
 • • e a la fin • sara acusada de sospesion de fotre ; et si en la 7^[a] •• sera
 • • • •
 • •• • ••

la ² sospision veraya ; et si non es, sera falsa ; et si en las meysons de las donnas es ••
 ••
 •

sentencia que son marit jay ambe 1^a molhier outra ; et si • es en l'ostal dels payres
 ••
 •

sentencia que sera putan ; et en l'ostal de las donas • et en la 8 •• sentencia
 •• ••
 • •

que ho sa molhier jay am 1 veylet negre vo juziou ; et si yeys •• • e en las mayres
 • ••
 •• ••

•• •• • •
 • sentensia sobre matremonys bons ; et si • •• • en las mayres sera la
 • • •
 • •• •• ••

¹ ~~via et y~~ ms.

² ~~sonp~~ ms.

maison de la monnaie c'est $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$ la réponse est qu'il pourra l'avoir ; et si dans la 7^e $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$

cela signifie qu'il sera avec une femme ; et si cette figure [apparaît] 2 fois, cela signifie

qu'elle aura deux amis ; et si au commencement vient $\begin{matrix} \bullet & \bullet\bullet & & \bullet \\ \bullet & \bullet & \text{et à la fin} & \bullet \\ \bullet & \bullet & & \bullet \\ \bullet & \bullet\bullet & & \bullet \end{matrix}$ elle

sera soupçonnée d'avoir des relations sexuelles ;

et si dans la 7^e $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$ le soupçon sera vérifié ; et si elle n'y est

pas, il sera faux ; et si dans la maison des dames c'est $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \end{matrix}$ cela signifie que son mari

couche avec une autre femme ; et si $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ est dans la maison des parents, cela signifie

qu'elle sera prostituée ;

et dans la maison des dames $\begin{matrix} \bullet \\ \bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ et en la 8^e $\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet\bullet \\ \bullet \end{matrix}$ désigne que

sa femme couche avec un valet noir ou un juif ; et s'il sort $\begin{matrix} \bullet\bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet\bullet \\ \bullet & \bullet \\ \bullet\bullet & \bullet\bullet \end{matrix}$ et dans les mères

$\begin{matrix} \bullet\bullet \\ \bullet \\ \bullet \\ \bullet \end{matrix}$ cela désigne de bons mariages ; et si $\begin{matrix} \bullet\bullet & \bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet\bullet & \bullet \\ \bullet & \bullet & \bullet \\ \bullet\bullet & \bullet\bullet & \bullet\bullet \end{matrix}$ dans les mères sera la

[...]¹ et la fin · sera bona
·
·
·

Si vos saber se aquel que sera de foras tornara ho non, si en la premyera e la 9^[a] si es ·
·
·

sapias que tost vendra, mays si yeys aqui ·· sentensia coch granda mays que dels autres
·
·
·

mays enpero tantost que sera vengut [fol. 110] s'en yra en outra terra ; et si ven² · amb
·
·

aquestas, sentensia sobre cocha granda.

Am)

Si voles saber sy sa resposta en mal ho en ben, regarda si las figuras que sentensia resposta si son bonas, segont que tu veyras tu sentensia.

Si voles saber de perdoa si se trobara, si en la premyera vo en la 10^[a] vo 11^[a] son figuras que sentensian atrobar de perdoa, sentensia que la perdoa se poyra trobar, car l'es³ venguda cauza que non se poyrie⁴ trobar.

Si voles saber [de] la cauza que tol que non se pot trobar, tu ajustaras la figura que sentensia atrobar anb aquella que senbla que non se trobara, et regarda cal de doas in aquella senbla a la premyera. Si senbla a la premyera, sera la cauza per 1 home vielh ho per cauque riota ; et si senbla a la 2^[a], per l'argent ; la 3^[a], sera per frayre vo per parens ; la 4^[a], sera per payre vo per home vielh, la 5^[a], per enfans vo per letras, la 6^[a], sera per malautes vo per veylet ho per justicia vo per envedadors de aquel que la perdoa a a son poder ; la 7^[a], sera per fema vo per home fort ; la 8^[a], sera per mort que es mort aquel que ten la perdoa vo per departidura vo per mort de 1 de sos parens vo de sos amys ; la 9^[a], es per senhor ; la 10^[a], es

¹ Lacune

² ~~vee~~ ms.

³ lis ms.

⁴ Rature ; terminaison du verbe suscite.

[...]¹ et la fin sera . bonne .

•
••
••

Si tu veux savoir si celui qui sera dehors reviendra ou non, si dans la première et la 9^e c'est

••
••
•
•

sache qu'il reviendra bientôt, mais si là il sort •• cela signifie une hâte plus

••
••
••
••

grande que les autres mais aussitôt qu'il sera rentré [fol. 110] il s'en ira en d'autres terres ; et

s'il vient • avec celle-là, cela signifie une grande hâte.

•
•
•
•

Am) [Quelques règles rapides pour répondre aux questions en fonction de leur thématique]

Si tu veux savoir si sa réponse est bonne ou mauvaise, regarde si les figures qui désignent la réponse sont bonnes, selon ce que tu verras, tu interprètes.

Si tu veux savoir si la chose perdue sera retrouvée, si dans la première ou dans la 10^e ou dans la 11^e ce sont des figures qui signifient découverte de chose perdue, la réponse que la chose perdue pourra être retrouvée, car il existe des choses que l'on ne pourrait pas trouver.

Si tu veux te renseigner sur la chose volée que l'on ne peut trouver, tu ajouteras la figure qui signifie retrouvaille avec celle qui figure qu'elle ne sera pas retrouvée, et regarde laquelle des deux dans celle-là ressemble à la première. Si elle ressemble à la première, la chose sera [volée] par un vieil homme ou pour quelque querelle ; et si elle ressemble à la deuxième, pour l'argent ; la 3^e, [ce] sera par les frères et les parents ; la 4^e, [ce] sera par le père ou un vieil homme ; la 5^e, par les enfants ou pour des lettres, la 6^e, [ce] sera par des malades ou par des valets ou pour la justice ou par des envieux de celui qui a la chose perdue en son pouvoir ; la 7^e, [ce] sera par une femme ou par un homme fort ; la 8^e, [ce] sera par la mort car il est mort celui qui tient la chose perdue ou par le départ ou par la mort d'un de ses parents ou amis ; la 9^e, [c']est par le seigneur ; la 10^e, [c']est pour paiement ou par valet ; la 12^e, par inimitié ou

¹ Lacune

per paguament vo de veylet ; la 12^[a], per enamystansa vo deute vo de escasetat de las despensas vo per pavor de rotas ; la 13^[a], es per sentensia com las mayres et segont la forsa de la sentencia ; et si en la 14^[a], 15^[a] senblant que non remandra perdoa ; et si vezes senhal de non trobar en la premyera, 10^[a], 11^[a], e lo juge darier aura senhal de trobar, sentensia sobre trobar de la perdoa am trabalh.

Si vos saber consi se trobara, mescla la sentencia del darier am la figura que es senblant a atrobar¹, e atroba de l'ostal figura² febla mays, e sentencia segont l'ostal que es ajustat.

Si vos saber de qualquaz cauza que tu volras requerre e aconsegre si ho poyras aconsegre,

si trobas en la premyera	••	••	••	••	et dels autres ostals yeys figura
	•	••	•	•	
	•	•	••	•	
	•	•	•	••	

bonna, e la meyson 15^[a] es bona, sentencia que vendra pres de consegre sa voluntat mays sera per forsa ; et si vos saber³ la cauza que o tol, fay ensin com t'ay desus dich en la sentencia de la perdoa.

Si vos saber sobre lo⁴ senhor de la terra en que se deu devenyr sobre el, regarda la meyson del senhor, s'atrobas⁵ figura bona⁶, sapias que bonas seran son estament ; et si la meyson 1^a senbla a la meyson 10^[a], sentensia [fol. 110v] tot ben, aura amor de las creaturas et gardara sa senhorie ; la 2, sentencia riqueza grant e li donaran dos ; la 3, sentencia amant son poble ; la 4, significa que sa voluntat es de istar solet et non aver voluntat en guerra si non anar et estar sobre sa terra, e dur a saber sa extension ; la 5, sentencia⁷ de cor et volontos a venser tota cauza, et aura grans dons, et aura pron d'enfans⁸ ; la 6^[a], sera malaute e aura services fials e amor dels⁹ ; la 7^[a] ; sera mals de obres e ly volra mal, et fara grant batalhas, et amara las¹⁰ donas mot ; la 8^[a], sera fial en¹¹ sa potestat, e fol per pavors, et sos barons non lo temmaran, e per aventura sera hom del vo sera hom somogut, non poyra estar, e maladie, e temera Dieu en sa vida ; la 10^[a], ansi com la premyera ; la 11, sera ric et son astre bon e fort e bon en tota cauza ; la 12^[a], se reballaran a el sa gent et sera mal vogut de sa gent e ly creysaran sas dolors e tristor ;

e la 7 ^[a]	••	sentencia que perdra ereditat ; e en la 13 ^[a] vo en la 14 ^[a] vo la 15 ^[a] segon
	•	
	•	
	•	

¹ Rature ; « a » suscrit *ms.*

² la osta fr^a *ms.*

³ Rature ; « e » suscrit *ms.*

⁴ Suscrit

⁵ sa atrobas *ms.*

⁶ Rature ; « n » suscrit *ms.*

⁷ sentencian *ms.*

⁸ enfans *ms.*

⁹ « l » *ms.*

¹⁰ Rature ; « a » suscrit *ms.*, suivi de ~~demies~~ *ms.*

¹¹ Rature

dette ou économie des dépenses ou par peur des routes ; la 13^e, [c'] est par le jugement des mères et selon la force du jugement ; et si dans la 14^e, 15^e il apparaît que la chose perdue ne sera pas retrouvée ; et si tu vois un signe de non découverte dans la première, la 10, la 11, et [que] le juge dernier aura le signe de retrouvaille, cela désigne la découverte de la chose perdue avec difficulté.

Si tu veux savoir comment elle sera retrouvée, mélange le jugement du dernier avec la figure qui signifie retrouvaille, et trouve la maison de la figure la plus faible et interprète selon la maison qui est ajoutée.

Si tu veux savoir si tu pourras obtenir quelque chose que tu voudras requérir et acquérir, si

	••	••	••	••	
si tu trouves dans la première	•	••	•	•	et [si] dans les autres maisons, il sort
	•	•	••	•	
	•	•	•	••	

une bonne figure, et [que] la maison 15 est bonne, cela signifie qu'il arrivera presque à acquérir ce qu'il veut mais ce sera par la force ; et si tu veux savoir la chose qui lui manque, fais ainsi que je te l'ai dit ci-dessus dans le jugement de la chose perdue.

Si tu veux savoir ce qu'il adviendra du seigneur de la terre, regarde la maison du seigneur, si tu trouves une bonne figure, sache que son établissement sera bon ; et si la 1^e maison ressemble à la maison 10, cela signifie [fol. 110v] un bonheur total, il aura l'amour des jeunes filles et il gardera sa seigneurie ; la 2^e, signifie grande richesse et on lui fera des dons ; la 3^e, signifie qu'il aime son peuple ; la 4^e, signifie que sa volonté est de rester seul et qu'il n'est pas désireux de faire la guerre mais seulement d'aller et demeurer sur sa terre et [c'est] dur de savoir son intention ; la 5^e, signifie [qu'il est] courageux et désireux de vaincre toute chose, et il aura de grands dons, et il aura beaucoup d'enfants ; la 6^e, il sera malade et il aura l'affection de serviteurs fidèles ; la 7^e, il sera malfaisant et on lui voudra du mal, et il fera de grandes batailles, et il aimera beaucoup les dames ; la 8^e, il sera fidèle à sa charge, et fou par peur, et ses barons ne le craindront pas et il sera peut-être qu'il sera comme l'un d'eux ou il sera un homme soumis, il ne pourra rester, et maladif, et il craindra Dieu dans sa vie ; la 10^e, comme la première ; la 11^e, il sera riche et son destin bon et fort et bien en toute chose ; la 12^e, ses gens se rebelleront contre lui et il sera mal accepté par ses sujets et ils lui augmenteront ses

	••	
souffrances et sa tristesse ; et la 7 ^e	•	signifie qu'il perdra son héritage ; et dans la 13 ^e
	•	
	•	

lur meyson, si mal, si ben.

Si vos saber sobre cauza de pavor que n'en sera, regarda si la premyera es bona et si la trobas en autre ostal, sera bon, e lo revers revers¹, et si meians meians.

An)

La planeta de totas las estellas, la planeta de camyns es Luna e de moneda e de mercaderie ; Jovis es de guerras e de pavor ; Martis es de senhorie et de honor ; Sol de rencura e justicia ; Venus de las siensas e de las hobras grossas ; Martis de las hobras menudas eneysin com penheyre, brodayre ; Venus es² de matrimonis ; Mercurius am Luna, longa vida ; Sol, de mort ; Saturnus es de medecina ; Martis et Luna es de mesagaries ; Luna es de las letras ; Venus et Mercuri de esperansa³

Ao)

-
- es de Luna, si es en la meyson premyera, sentensia que demanda sobre via e profichara⁴
- en el ; et si ven en la 2, sapias que el demanda sobre fema e sa fin es bona, e lo malaute
- garira.
-
- es de Luna, sentensia sobre home que demanda [sobre 1] que es de foras, et es frevol, e
- vendra tost am gens de guerra e lor fin sera bona, e vendra argent am⁵ aquel de la
- demanda ; e si te venon bel cop de Populus, sapias que el demanda sobre amors e sa fin sera de profiech, e si demanda sobre [fol. 111] argent escondut, lo trobara tost e le malaute garira ; si l'atrobas en l'acomensament, per 1 home que es anat per mar, vo per prens⁶ e fara filha, e plor sobre malaute, e non le s'escapara a la sort.
-
- Fortuna Maior •• es bona al malaute⁷, e es de Sol ; e es bon ; si en la 1^a, sapias que el
- demanda sobre grant senhor vo sobre argent que es de foras, aquel
- grant senhor ly vendra a el am guāzan, e per camyn ānara e tornara sen destorbi ; e per fuggedis, li vendra a forsa.

¹ reves *ms.*

² « e » *ms.*

³ es Mercuri *ms.*

⁴ Rature ; terminaison du verbe suscite.

⁵ « b » *ms.*

⁶ prenes *ms.*

⁷ Es bona al malaute Fortuna Maior *ms.*

- Fortuna Mynor
- es de Sol¹, et si en la premyera, el demanda sobre fema e ly² am
 - amor, e si demanda sobre [...] ³ venra a sa man, e si demanda sobre
 - cauza que sia fora el l'aura tost, e tota cauza es bona ; et si demanda
 - per viage, el non poyra anar.
-
- es de Martis, sobre parens, e⁴ fara mascle, e gauch e senhorie aura en el, e bon astre
 - sobre sos enfans, de mercandear gazarhara de companhie bona e gazarh ; e de
 - leyronysi, sapias que se trobara.
 -
- Puer⁵
- es jove sens barba, e es de Venus⁶, en la 1^a, e.l demandant e 1^a fema sap en
 - tal cauza e non la trobara tost, e d'amor de fema sapias que venrie a ly e la fin
 - malla, e de malaute morra, e de enemyc non li poyra nozer.
 -
- Aquizion
- - es de Jovis⁷, e es bella a tota cauza, e gazarh [...] ⁸ e de hobra l'apendra,
 - e de mercadaria y gazarhara, e de fortuna issera am gazarh ; e de
 - camyn anara e deu istar en son luoc ; es e bon e bel.
- Amision
- - es de Venus⁹, en la 1^a, sapias que tristor en son cor, e va de loc en loc
 - sens plazer, e¹⁰ aquel que es de foras ja a passadas bel cop de dolos mays
 - tornara, e lo malaute garira, e de fema li es bon a penre.
- Caput Draconis
- -
 - es bona a tota cauza en la 1^a, car naus en la demanda, car el es am
 - grant penna sobre la mar, e mays pres ayso tornara en pas ; e si
 - demanda si vensara, sapias que vensara, sapias que guazarhara ; et
 - si demanda sobre loc, sera bon per el.
 -
- Cauda Draconys
- - en la 1^a, sapias que demanda sobre viages vo per home luench vo
 - per leyronysi vo per perdoa, e non tornara jamays ; e lo senhor del
 - sort non a bon astre, sal per l'anada per camyn, e al malaute mal, et
 - la fema grossa fara filha, e aquel que sera luen non tornara, e
 - senefica glavi.

¹ Mercuri *ms.*

² « y » *ms.*

³ Lacune.

⁴ « a » *ms.*

⁵ « Puella » qui en fait désigne la figure précédente dont le nom n'est pas cité.

⁶ Mercuri *ms.*

⁷ Sol *ms.*

⁸ Lacune

⁹ Jovis *ms.*

¹⁰ Rature, « e » suscrit *ms.*

- Fortuna Mynor
- est du soleil, et si [elle est] dans la première, il questionne par
 - amour sur une femme et lui, et s'il questionne sur [...] ¹, cela
 - viendra en son pouvoir, et s'il questionne sur une chose qui est
 - dehors, il l'aura vite, et toute chose est bonne ; et s'il questionne sur un voyage, il ne pourra y aller.
- •
••
•
- est de Mars et [règne] sur les parents, un garçon sera conçu, et il aura en lui la joie et le pouvoir ; les enfants [du consultant seront nés] sous une bonne étoile, il tirera profit du commerce et d'une bonne et bénéfique compagnie ; et quant à la chose volée, sache qu'elle se trouvera.
- Puer
- est jeune et sans barbe, elle est de Venus ; dans la 1^e, le consultant et
 - une femme connaissent [l'existence] d'une chose et ils ne la trouveront pas vite ; et quant à l'amour d'une femme, sache qu'il viendrait à lui mais cela finirait mal ; quant au malade il mourra, et l'ennemi ne pourra pas nuire [au consultant].
- Aquization
- - est de Jupiter, elle est belle pour toute chose, et [le consultant] s'attachera
 - à des ouvrages et [...] ² profit ; il tirera profit du commerce, il se sortira
 - avec profit de son sort ; il ira sur les chemins puis il doit demeurer en sa terre ; [cette figure] est bonne et belle.
- Amission
- -
 - est de Vénus, dans la 1^e, sache que le cœur [du consultant] est triste, et il
 - va de lieu en lieu sans plaisir ; celui qui est dehors a déjà passé beaucoup de souffrances mais il reviendra ; le malade guérira, et il est bon pour le consultant de prendre femme.
- Caput Draconis
- - est bonne pour toutes choses dans la 1^e ; [le consultant] questionne
 - sur un bateau qui est en grande peine sur la mer, mais bientôt elle
 - redeviendra paisible ; et s'il demande s'il vaincra, sache qu'il vaincra, sache qu'il gagnera ; s'il questionne sur un lieu, ce sera bon pour lui.
- Cauda Draconis
- - dans la première; sache que [le consultant] questionne sur des
 - voyages ou sur un homme au loin ou sur une chose volée ou une
 - chose perdue, la réponse est et il n'y aura jamais aucun retour ; et le seigneur du thème géomantique n'a pas de chance ; [*Cauda Draconis* signifie] la sûreté pour l'année sur les chemins, et au malade du mal ; la femme enceinte fera une fille, et celui qui sera loin ne reviendra pas ; et elle signifie une mort violente.

¹ Lacune.

² Blanc

-
- Leticia •• en la 1^a per camyn es bona a aquel que es luen, tornara, e es a comprar et ha
•• Vendre, e al malaute senhal de mudament e de loc en loc e garira, et la fema
•• grossa fara filh.
- Tristicia ••
•• en la 1^a, el demanda per frayre e de sores e per amyc e per novellas que
•• ven¹ a el tost per sos frayres vo sores parens vo per fermalha, e la pres fara
• filha, e luy, luen, passara la mar per anar per camyns, e lo leyronisi e² la
perdora tornaran, e lo malaute s'alongara sa malautie, e si tu yes, de pavor e
de tremor non doptes.
- Conjuncion •• [fol. 111v.] es de Mercuri³, e si en la premyera, sapias que sobre bestias
• el demanda, e lo rosin baysera, e sobre posseccio⁴ vendra en sa man, e
• sobre siencia el apendra, e sobre guazanh ly⁵ vendra, e de malaute⁶,
•• morra, e sobre fema prens, mascle fara.
- Albus ••
•• es de Mercuri⁷, en la 1^a, sobre malaute, garira, e sobre fema, am penna, e
• sobre ciencia, l'apendra, e per camyns, y anes.
••
- Rubeus ••
• es de Martis, en la premyera, sobre leyronysi el demanda, en tota cauza de
•• mal, e per argent, li vendra e lo perdra, e sobre camyn, yra.
••
- Fortuna Maior ••
•• en la premyera, sobre bestia el demanda, e sobre fema prens, fara
• filha, e per home luen, sapias que li venran novellas del, ho letra ho
• mesage, e pendra argent, e es bona a anar comprar ho a vendre es mal,
e leyronysi e a perdoa es bon car tot se tornara, e lo malaute garira e
trayra del sanc, e aquel que sera luen vendra tost, e tot aquo que
demandas sera bon.

¹ ben *ms.*

² « a » *ms.*

³ Venus *ms.*

⁴ ens *ms.*

⁵ Barre transversale donne impression d'expression incomplète.

⁶ vendra *ms.*

⁷ Venus *ms.*

-
- Leticia •• dans la 1^e, concernant les chemins, elle est favorable à celui qui est loin, il
•• Reviendra ; et elle est [bonne] pour acheter et pour vendre, et pour le malade
•• elle est le signe d'un déplacement de lieu en lieu, il guérira ; et la femme
•• enceinte fera un fils.
- Tristicia •• dans la 1^e, [le consultant] questionne à propos de frères et de sœurs et
•• d'amis et à propos de nouvelles qui viendront à lui bientôt pour ses frères
• ou sœurs, ses parents ou ses fiançailles ; la femme enceinte fera une fille ;
et, lui, au loin, traversera la mer pour aller par les chemins ; la chose volée
et la chose perdue reviendront ; la maladie du malade sera prolongée ; si tu
sors, ne doute ni de la peur ni du tremblement.
- Conjuncion •• [fol. 111v.] est de Mercure, et si elle [est] dans la première, sache
• Que [le consultant] questionne sur les bêtes, le roussin baissera en
• valeur ; à propos d'une possession, elle viendra en son pouvoir ; à
•• propos de la science, il l'apprendra ; à propos du profit, il l'obtiendra ; à
propos du malade, il mourra ; à propos de la femme enceinte, elle fera
un garçon.
- Albus •• est de Venus, dans la 1^e, [le consultant questionnera] sur un malade, il
• Guérira ; sur une femme, [il l'aura] avec peine ; sur la science, il
•• l'apprendra ; et sur les chemins, qu'il y aille.
- Rubeus •• est de Mars, dans la première, il questionne sur une chose volée et sur toute
• chose mauvaise ; quant à l'argent, il lui en viendra et il le perdra ; il ira sur
•• les chemins.
••
- Fortuna Maior •• dans la première, [le consultant] questionne sur une bête, et sur une
•• femme enceinte, elle fera une fille ; à propos d'un homme loin, sache
• que viendront à lui de ses nouvelles, ou une lettre ou un message ; il
• obtiendra de l'argent ; et il est bon d'aller acheter et il est mauvais de
vendre ; concernant la chose volée ou perdue [*Fortuna Maior*] est
bonne car tout reviendra ; le malade guérira et on le saignera ; et celui
qui s'en ira au loin reviendra bientôt ; tout ce que tu demandes sera
favorisé.

-
- Fortuna Mynor
 - en la premyera, demanda per novellas envidas¹ e per matrimoni, e
 - tot es bon ; la demanda per camyn, qui yra aura destorbi si non que
 - fos a anar a grant senhor, n'aura grant ben, e la grossa fara filh, e
 - aquel de fora tornara, e lo malaute [...] ², e la perdoa vo leyronysi non es fora de l'ostal e lo recobrara en breu de temps, a requerir so que tu volras e aconsegras e a tot bastiment es bon.
- Puer³
 - en la 1^a, demanda per cort ho per ostal vo per loc que a argent escondut, vo
 - per calque 1 que ama fema e se alegrara amb ella, e lo malaute garira, vo per
 - companhie que profichara, o per camyn luen, es bon a riqueza.
-
- en la 1^a, demanda per bestia, vo enfanta formada, o novellas venra a bon, vo a home
- luen vendra, et es mal per anada e a tot so que volras trayre a descrit e ajuda ⁴, e⁵ a
- l'intrada e non l'eytida, e si demanda sobre fema prens, fara enfant mascle, e lo malaute mejan.
-
- si ven a la 1^a, demanda per fema grossa, sera filha, vo per fema que li quo a restancat
- son sanc e sera suspichada de grueysa, e al malaute, vo per fermalhas, vo per bestiar,
- vo per argent que non es foras de el, es bon a comprar e a vendre, e a dona pendre, e per veylet, a passat per terra de gerra, el es pres e dara sa ranson.
- Conjuncion
 -
 - en la premyera, per trayzon ho per riota entre marit ⁶ e molhier, vo
 - sobre malaute seren, e troba sobre el, e la prens fara filh, e sentencia
 - tornament de perdoa e de leyronysi am grant trebalh e pena.

¹ envida *ms.*

² Oubli

³ Puella *ms.*

⁴ « al » *ms.*

⁵ « a » *ms.*

⁶ « el » *ms.*

- Fortuna Mynor
- -
 -
- dans la première, [le consultant] questionne sur des nouvelles envoyées et sur le mariage, et tout est positif ; s'il questionne sur un chemin, celui qui l'empruntera aura des obstacles à moins qu'il ne s'en aille voir un grand seigneur, il en aura grand bien ; la femme enceinte fera un fils, et celui qui est en dehors de la maison reviendra, et le malade [...] ¹ ; la chose perdue ou la chose volée n'est pas en dehors de la maison et on la retrouvera en peu de temps ; [cette figure] est bonne pour requérir ce que tu veux ou convoites et pour toute construction.
- Puer
- -
 -
 -
- dans la première, il questionne sur une cour ou sur une maison ou sur un lieu où il y a de l'argent caché, ou sur quelqu'un qui aime une femme et qui se réjouira avec elle ; le malade guérira ; [le consultant questionne] sur une compagnie qui apportera du profit, ou sur un long chemin ; [*Puer*] est favorable à la richesse.
-
- -
 -
- dans la première, [le consultant] pose une question sur une bête, ou sur une jeune fille formée, ou sur une nouvelle qui viendra sous de bons auspices, ou sur un homme au loin qui viendra, et c'est mauvais signe pour l'année et pour tout ce que tu voudras retirer du dédommagement et de l'aide ² ; elle est favorable au entrée mais pas aux sorties ; s'il questionne sur une femme enceinte, elle fera un garçon ; le sort du malade sera mitigé.
- -
 -
- si elle est dans la première, [le consultant] pose une question sur une femme enceinte, elle fera une fille ; ou sur une femme dont le sexe a arrêté de saigner, elle sera suspectée d'être enceinte, ou sur un malade, ou sur des fiançailles, ou sur du bétail, ou sur de l'argent qui n'est pas hors de chez lui, il est bon d'acheter ou de vendre, et de prendre dame, et concernant un jeune-homme, il est passé par une terre en guerre, il est prisonnier et il donnera sa rançon.
- Conjuncion
- -
 -
- dans la première, [il questionne] sur une trahison ou sur une dispute entre mari et femme ; ou sur un malade, [il sera] serein ; [Conjuncion montre] une invention à son propos ; la femme enceinte fera un fils, elle signifie le retour de la chose perdue et volée avec grand peine et difficulté.

¹ Oubli

² *Ajuda* : sorte d'impôt.

Ap)

••
 • Dariere, te regardat la facia de Sol, e es de Jovis, e la grossa fara mascle e per ventura
 •• aura en sa grueysa grant pena, de vida longa am riqueza, e lo deute se pagara, e aquel
 • que li fara mal lo cor de sa gent, sapias que els istan ben. L'a sera [f. 112] ¹ an de bendeton e plueias et grans blach e bon mercat, e sentencia home cambiador vo mercant e savi, e senhorie e nenguna vialeza, e per aventura sera cobezegos e es de las femas tot son cor, e leste, e las espaldas cortas, e son cap petit, e bela sa cara, gentils e mejans sos huels, perezos, e sa natura caut, e frech son termi, e es de medels loncs megans, e de las colos entre blanc e ros, e de la sabor dossa e 1 petit aygra, e de las flazos bonas, e del metal de l'aur, e de las letras R, V, e de nombre 31 vo de las letras A, T, ² e del nombre 11. En la 1^a, sentencia vida bona, en la 2^[a], sentencia guazanh bon, e en la 3^[a], sentencia senhorie am sos parens, e en la 4^[a], senefica profiech de eretat de payre, et en la 5^[a], sentencia profiech d'enfans e de servize de senhor, la 6^[a], senefica malautie longa e garra, en la 7^[a], sentencia ajustament bon e bensament de deute, en la 8^[a], senefica pagament de deute, en la 9^[a], senefica profiech en moneda en la persona en l'argent, en la 10^[a], sentencia profiech am son senhor, en la 11^[a], sen[efica] amix obdustre ³, en la 12^[a], senefica caytavier e pauretad, en la 13^[a], senefica novellas tramessas de son senhor, en la 14^[a], sentencia guazanh am treball, en la 15^[a], senefica bona sirventa cauza.

Amissio⁴ ••
 • es de Venus, senefica damage grant de pecuniera, e ruota e falsetad, de
 •• matremoni mal, si s'avistan tost se despartran, en los deutes non si pagaran, de camyns non ya perdoa ni pavor, e aquel de foras tornara⁵ tost alegre, e si vol saber sobre sa gent, sapias que son ben en pas, novellas de mort de home vo de leyronysi es fals, e lo prezonnyer salhira sens damage, e lo malaute garira tost, l'an sera gras, e plueja, e non aura vens e tempestas, a blat e fanguas, sera pauc sal, figas et rasins, e de las personas, son cors cort e son cap petit, e sa cara bella et redonna, e sa boca petita, e la colos de sos huels gruoga, e regarda bolegant, e sas espaldas am plas, e es de la part de miech jorn, e es ⁶ e de natura cauda et seca, et de las sabors amaras, e las letras H, T, B, e de nombre 15 vo 9 o 7. [En] la premyera, sentencia perdoa e ⁷ garimment de malaute, la 2^[a] senefica perdoa de leyronysi, la 3^[a] senefica riota am sos parens, la 4^[a] senefica perdoa de terras, la 5^[a] senefica enfans mals e perdoa de oretad, la 6^[a] senefica gariment de malaute, la 7^[a] senefica parlament de mala fema, la 8^[a] senefica perdoa de oretad e mort de malaute, la 9^[a] senefica maganha longa sens profiech, la

¹ « e » *ms.*

² « é » *ms.*

³ Transcription conjecturale *esduch*

⁴ *Domum Pulcrum ms.*

⁵ Tache au dessus du « a ».

⁶ *ef ms.* et par ailleurs la trascription du passage qui suit est conjecturale : *enfra rebieras e bmlis ms*

⁷ *perdemment ms.*

Ap) [De la valeur générale des figures géomantiques]

••
 • En dernier, elle tient en regard la face du soleil, et elle est de Jupiter, et la femme
 •• enceinte fera un garçon et peut-être qu'elle aura pendant sa grossesse grand peine, et
 • [elle signifie] une longue vie avec de la richesse et [que] la dette sera payée, et [sache
 que malgré] celui qui fera du mal au cœur de ses gens, gardera quand même leur
 affection¹. L'année sera [fol. 112] une année de vente et de pluies et de grand blé et de bon
 marché, et [cette figure] désigne un homme changeur de monnaie ou marchand et sage, et
 noble sans aucune bassesse mais peut-être sera-t-il envieux car il aime les femmes de tout son
 cœur ; [il est] leste, et [il a] les épaules courtes, et la tête petite avec un beau visage aux yeux
 moyens et gentils ; [il est] paresseux, et sa nature [est] chaude, et froide son ...² ; sa couleur
 est entre le blanc et le roux, et sa saveur douce et un peu aigre, et [elle a] de bonnes odeurs, et
 comme métal l'or, et comme lettres le R, V, et les nombres 31 ; ou [elle a] les lettres A, T, et le
 nombre 11. Dans la 1^e, elle désigne une bonne vie, dans la 2^e, elle signifie un bon gain, dans
 la 3^e, elle désigne une seigneurie avec ses parents, et dans la 4^e, elle signifie un profit de
 l'héritage du père, et dans la 5^e, elle signifie l'estime des enfants et de service du seigneur,
 [dans] la 6^e, elle signifie une longue maladie, [le malade] guérira, dans la 7^e, elle signifie un
 bon accouplement et une remise de dette, dans la 8^e, elle signifie un remboursement de dette,
 dans la 9^e, elle signifie profit d'argent pour l'intéressé, dans la 10^e, elle signifie le profit avec
 son seigneur, dans la 11^e, elle signifie un ami ...³, dans la 12^e, elle signifie la captivité et la
 pauvreté, dans la 13^e, elle signifie des nouvelles transmises de son seigneur, dans la 14^e, elle
 signifie le gain par le travail, dans la 15^e, elle signifie une bonne chose utile.⁴

•
 Amissio •• est de Vénus, elle signifie un grand dommage d'argent, et la querelle et la
 • Fausseté ; un mauvais mariage, si les personnes se mettent en couple ils se
 •• sépareront vite ; les dettes ne seront pas payées, il n'y a pas d'égarement ni
 de peur sur les chemins, et celui [qui est] dehors reviendra vite et joyeux ;
 si [le consultant] veut se renseigner sur ses gens, sache qu'ils sont bien en
 paix ; [sache que les] nouvelles de la mort d'un homme ou d'une chose
 volée sont fausses ; le prisonnier sortira sans dommage, le malade guérira
 vite ; l'année sera abondante, et pluvieuse, et il n'y aura pas de vents ni de
 tempêtes ; il y a du blé et de la boue, et il y aura peu de sel, de figues, et de
 raisins ; et quant aux personnes, [elles ont] le corps court et la tête petite, et
 le visage beau et rond avec la bouche petite ; la couleur de des yeux est
 jaune, le regard fuyant, et les épaules pleines ; et il est du côté de midi, et il
 est ...⁵, et de nature chaude et sèche, et [il possède les] saveurs amères, et
 les lettres H, T, B et les nombres 15 ou 9 ou 7. [dans] la première [maison],
 [Amissio] désigne une perte et la guérison du malade, [dans] la 2^e, elle
 signifie la perte d'une chose volée, [dans] la 3^e, elle signifie une querelle
 avec les parents [du consultant], [dans] la 4^e, elle signifie perte de terres,

¹ Traduction de ce passage conjecturale.

² Sens obscur.

³ Sens obscur.

⁴ Traduction conjecturale.

⁵ Sens obscur.

10^[a] senefica pat d'onor, la 11^[a] senefica perdoa d'amyc, la 12^[a] senefica
 1 perdoa de bestiam, la 13^[a] senefica honor, la 14^[a] senefica perdoa, la
 15^[a] senefica [mala] fin en tota cauza.

Fortuna [Maior] ••
 •• es de Sol e de profiech, l'an sera de vendesion e de pat[z] de
 • homes et de reys e de senhors e de ...², e home alegre [fol. 112v.]
 • e casador, e de cors megan, sa cara redonna e sos huels grans, sa
 vista plazent, e de la part de myeydia, e de natura cauda et seca, e
 de sabor dossa, de folaras bonas, e de las colors roge mescle am
 blanc, e de las letras B, N, G, C, Q, e, de nombre 1^a, 12. La 1^a
 senefica senhorie e bon astre, la 2^[a] senefica aconseguement de
 volontat, la 3^[a] senefica gauch am sos amys am guazanh, la 4^[a]
 senefica eretat bona e terras, la 5^[a] senefica pauc de enfans, la 6^[a]
 senefica medesina de malaute, la 7^[a] senefica ajustament de bona
 fema, la 8^[a] senefica estorsement de eretat, la 9^[a] ³ senefica
 creysement de sens, la 10^[a] senefica senhorie e honor, la 11^[a]
 senefica ajustament de fema e d'amic, la 12^[a] senefica profiech
 am totas cauzas, la 13^[a], 15^[a], 14^[a] senefican bona fin.

Fortuna Mynor •
 • es de Sol, l'an sera de bendicio en tota herba, e si
 •• ••
 • ••
 •• •
 •• vo •• son en la sort, senefica sobre pluegas grandas e bonas, e es las pars de
 enfans, de home o rey o senhor e juge e conselhiers, e son cors mejan,
 et sa cara redonda e blancha, e verguonhos et alegre, o es de la part de my[edia]⁴ e de les leys⁵
hams, et de natura cauda et sequa, e de sabor amara, e de flayras bonas, e de colors de rosas
 mescle am blanc, e de letras A, B, P, E, D, ⁶, e de nombre 1^a. La 1^a senefica moguda a honor,
 la 2^[a] senefica abbastament am onor, la 3^[a] senefica amors de savis et de parens, la 4^[a]
 senefica eretat, la 5^[a] plazens e bels enfans, la 6^[a] senefica sers e bestias e malauties, la 7^[a]
 senefica ajustament am donas, la 8^[a] senefica senhorie, la 9^[a] senefica creycement de sens, la
 10^[a] senefica senhorie sobre lo senhor de la terra, la 11^[a] senefica creysament d'amys, la 12^[a]
 senefica estorsament de pavor, la 13^[a] senefica mandament de senhor am bon fyn, la 14^[a]

¹ « d » *ms.*

² Transcription incertaine. *sansas ms.*

³ « f » *ms.*

⁴ Lacune

⁵ *lyes ms.*

⁶ « h » *ms.*

[dans] la 5^e, elle signifie de mauvais enfants et la perte d'infamie¹, [dans] la 6^e, elle signifie la guérison du malade, [dans] la 7^e, elle signifie la parole d'une mauvaise femme, [dans] la 8^e, la perte d'infamie et la mort du malade, [dans] la 9^e, elle signifie un long ennui sans profit, [dans] la 10^e, elle signifie un pacte sur l'honneur, [dans] la 11^e, elle signifie la perte d'un ami, [dans] la 12^e, elle signifie la perte de bétail, [dans] la 13^e, elle signifie l'honneur, [dans] la 14^e, elle signifie perte, [dans] la 15^e, elle signifie une mauvaise fin en toute chose.

••

Fortuna [Maior] •• est du soleil et [elle est] profitable, l'année sera une année de vente et de paix pour les hommes et les rois et les seigneurs et de ...², et • [elle désigne] un homme joyeux [fol. 112v.] et chasseur, au corps moyen, au visage rond et aux grands yeux, à la vue plaisante, et [elle est] du côté de midi, et de nature chaude et sèche, et de saveur douce, [elle a] de bonnes odeurs, et la couleur rouge mélangée au blanc, et les lettres B, N, G, C, Q, et, les nombres 1, 12. [Dans], la première, elle signifie le pouvoir et la bonne chance, [dans] la 2^e, elle signifie la réalisation d'un désir, [dans] la 3^e, elle signifie [pour le consultant] une joie bénéfique avec ses amis, [dans] la 4^e, elle signifie un bon héritage et des terres, [dans] la 5^e, elle signifie peu d'enfants, [dans] la 6^e, elle signifie le soin du malade, [dans] la 7^e, elle signifie un accouplement avec une femme fertile, [dans] la 8^e, elle signifie la délivrance d'un héritage, [dans] la 9^e, elle signifie un accroissement de sens, [dans] la 10^e, elle signifie le pouvoir et l'honneur, [dans] la 11^e, elle signifie l'accouplement d'une femme avec son ami, [dans] la 12^e, elle signifie le profit en toute chose, [avec *Fortuna Maior*], la 13^e, 15^e, 14^e signifient une bonne fin.

•

Fortuna Mynor •• est du soleil, [elle montre] une année de vente pour toutes herbes, et si :

••

•• ou •• sont dans le thème, cela signifie de grandes et bonnes pluies et • [Fortuna Mynor] est du côté de l'enfant, de l'homme ou du roi ou du seigneur et du juge et des conseillers ; [elle figure] un corps moyen au visage rond et blanc, et [c'est quelqu'un qui est] timide et joyeux, [cette figure] est du côté du Midi et des lois³ et [elle est] de nature chaude et sèche, et [elle a] une saveur amère, et une bonne odeur, et des couleurs roses mêlées avec du blanc, et les lettres A, B, P, E, D, et le nombre 1. [dans] la 1^e, elle signifie un départ avec honneur, [dans] la 2^e, elle signifie un contentement avec honneur, [dans] la 3^e, elle signifie l'amour des sages et des parents, [dans] la 4^e, elle signifie un héritage, [dans] la 5^e, de plaisants et beaux enfants, [dans] la 6^e, elle signifie des serfs et des bêtes et des maladies, [dans] la 7^e, elle signifie un accouplement avec des dames, [dans] la 8^e, elle signifie le pouvoir, [dans] la 9^e, elle signifie un accroissement de sens, [dans] la 10^e, elle signifie le pouvoir du seigneur de la terre, [dans] la 11^e, elle signifie

¹ Traduction conjecturale.

² Sens obscur.

³ Traduction conjecturale.

senefica bon astre en cauza d'ome honorable, la 15^[a] senefica senhorie e bona fin en tota cauzas.

-
- Leticia •• es de Jovis, l'an sera bon mays las herbas seran guastadas e los vieures seran cars mays non durara, e las pluegas non seran grans ¹, e de la part de Jovis, savis de las leys e juges e de consel e lialtat, de cors plen, la cara redonda, e lo piech larc, et los huels larcs, e es dels termes de man, e del leys hancs, color rossa, de la sabor amara, e de natura cauda et seca, e de las flayras bonas, e de las letras N, G, Z, e de nombre 6 vo 20.
-
- Tristicia •• es de Saturnus, l'an sera bon, e es de las pars de las gens fols e layres e malastrucs, et es de latrinas de jous terras escuras, e de color negra, e de sabor aygre, e de flayras de sebas, e de natura frega et seca, e de las peyras hora gogas, e de las letras de r, e del nombre 12, e del cors aut, negre, lonc, e [de] feyson hora².
-
- sembla a Jovis, l'an sera bon, e es de las pars dels loncs e dels calvizos³, e de color gruega, e de la natura frega⁴ [fol. 113] e fresca, e de la sabor amara, e de la part de enfans, de ome prommes⁵, e donas, e donzelas, e joves, e de feyson, cara gentil e longa, e boca petita, e lo piech larc, e las letras G, V, E, e del nombre 2, 6, 4, 12.
-
- Puella⁶ • es de Mars, e de natura cauda e seca, e la sabor mala e amara, e de la color negra e vermelha, e de las letras H, C, e de nombre 14.
-
- Albus •• es de la feyson de Cancer, e es⁷ de Mercuri⁸, l'an sera bon, e de las pars de las gens⁹ vielhas e gens pioteja, e draps de color,¹⁰ e de las colos blancs et en vert, la sabor dossa, e de las flayras bonas, e de la feyson mejana, sa cara redonda, e son cap grant, e vergonhos, barba longa, e son cors gentils, e de las letras C, H, E, e del nombre 14.

¹ Rature.

² « feyson ho(r)ra », apparence horrible mais forme « orre » p. 2

³ cavizos *ms.*

⁴ fegra *ms.*

⁵ prommeses *ms.*

⁶ Puer *ms.*

⁷ Verbe suscrit.

⁸ Luna *ms.*

⁹ vielhas *ms.*

¹⁰ e de las par *ms.*

un accroissement d'amis, [dans] la 12^e, elle signifie la délivrance de peur, [dans] la 13^e, elle signifie un commandement de seigneur avec une bonne issue, [dans] la 14^e, elle signifie la bonne chance dans les affaires d'un homme honorable, [dans] la 15^e, elle signifie le pouvoir et une bonne issue en toutes choses.

•
••
Leticia •• est de Jupiter, l'an sera bon mais les herbes seront gâtées et les vivres seront
•• chères mais cela ne durera pas, et les pluies ne seront pas grandes, et [cette
•• figure] est du côté de Jupiter, [elle désigne] les connaisseurs des lois et les
juges et le conseil et la loyauté ; [elle figure] un corps plein au visage rond, et
à la poitrine large, les yeux larges, et gouverne l'extrémité de la main, et ...¹,
elle a la couleur rousse, la saveur amère, et [elle est] de nature chaude et
sèche, avec de bonnes odeurs, et les lettres N, G, Z, et les nombres 6 ou 20.

••
Tristicia •• vient de Saturne, l'an sera bon, et elle est du côté des gens fous et des
•• voleurs et de ceux qui sont nés sous une mauvaise étoile, et [elle possède
• comme lieu] les latrines sous la terre sombre, sa couleur est noire, et sa
saveur aigre, [elle a] l'odeur de l'oignon, et elle est de nature froide et
sèche, et ses pierres ...², et de la lettre r, et du nombre 12, et de corps haut,
noir, long, et d'horrible apparence.

•
•• ressemble à Jupiter, l'an sera bon, et elle est du côté des grands et des chauves, et [elle
• est] de couleur jaune et de nature froide [fol. 113] et fraîche, et de saveur amère, et du
• côté des enfants, de l'homme fiancé, et des dames, et des demoiselles et des jeunes, et
concernant son apparence, [elle a] le visage gracieux et long, la bouche petite, et la
poitrine large, et les lettres G, V, E, et les nombres 2, 6, 4, 12.

•
Puella • est de Mars, et elle est de nature chaude et sèche, et de saveur mauvaise et
•• amère, et de couleur noire et rouge, et [elle a] les lettres H, C, et le nombre
• 14.

••
Albus •• est semblable au Cancer, et elle est de Mercure, l'an sera bon, et [*Albus* est]
• du côté des gens vieux et des gens ...³, et [elle figure] des draps de couleur, et
•• des couleurs blanche et verte, [elle a] la saveur douce, et de bonnes odeurs, et
[elle est] d'apparence moyenne, [elle a] le visage rond, et une grande tête, et
[c'est une personne] timide, à la barbe longue, et au corps gracieux, et [elle
a] les lettres C, H, E, et le nombre 14.

¹ Sens obscur.

² Sens obscur

³ Sens obscur

-
- Caput Draconis • es de Mercuri, l'an sera bon, e de las pars de las gens de senhorie, e
 • la part de sa fin sobrejera, sa cara longa, e lo col lonc, e lo piech
 • larc, e flayra de sabor bona, e la natura cauda et sequa, e de color
 gruega, e de sabor aygra, e de las flayrans agudas , e de las letras Q,
 S, N, E, e del nombre 5 ho 9.
-
- [Cauda] Draconys, l'an non es bon, e de feyson megana, e la part de natura cauda, e de
 • color de roza, e de las letras G, E, e del nombre 14.
-
- Conjuncion •• es de Mercuri¹, l'an sera bon, e pauc fara de pluega, e de las pars de les
 • gens² philozofes³, e de la natura mascla e de frech, e de la sabor aygres,
 •• e de las flayrans que non flayron, e de la letra G, T, E del nombre 13 vo
 21.
-
- Carcer⁴ •• es de Saturnus, e de las gens ores e de las serventas, e de las colors negras,
 •• e la natura frech e sec, e de sabor aygra, e las fleyrans orras, e lo cors cort, e
 • sa cara redonda, e sos bras cors, e tot negre, e las letras A, D, R, e de
 nombre 1, 14.
- Populus •• es de Luna, l'an sera bon, e de las gens de renon e de ben, e de feyson aut
 •• es, sa cara redonda et tacadas totas petitas, e de color vermelh, e de sabor
 •• salada⁵ am dosor, e de natura frech e sec, e la letra E, N, e de nombre 2.
-
- Via • es de Luna, [l'an] sera megan, e dejous aquel que vay demandant per las portas,
 • e la feyson, home plen, e son cors lonc, e sa cara longa, e aura en sas dens de
 partidas, sa paraula leal, e es color de vert, e de flayrans bona, e de sabor salada,
 e de letra M, e de nombre 8.

¹ Sol *ms.*

² le sens *ms.*

³ phizolofes *ms.*

⁴ carcerer *ms.*

⁵ amdosr *ms.*

- Caput Draconis • est de Mercure, l'an sera bon ; [cette figure] est du côté des gens de pouvoir et ...¹, [elle a] le visage long, et un long cou, et la poitrine large, et elle sent savoureusement bon, et [elle est] de nature chaude et sèche, et de couleur jaune, et de saveur aigre, et d'odeurs fines, et comme lettres [elle a] le Q, S, N, E, et comme nombres le 5 ou le 9.
- • [Cauda] Draconys, l'an n'est pas bon, et [elle figure] une apparence moyenne et elle est plutôt de nature chaude, et de la couleur de la rose, et [elle a] les lettres G, E, et le nombre 14.
- Conjunction • est de Mercure, l'an sera bon, et il y aura peu de pluies, et [*Conjunction* est] du côté des gens philosophes, et de nature mâle et froide, et de saveur aigre, et des odeurs qui ne sentent pas, et [elle a] les lettres G, T, et les nombres 13 ou 21.
- ••
 Carcer •• est de Saturne, et [du côté] des gens horribles et des servantes, et elle [a] la couleur noire, et [sa] nature [est] fraîche et sèche, et ses saveurs [sont] aigres, et ses odeurs horribles, et [elle figure] un corps court, un visage rond, des bras courts, et [son corps est] tout noir, et il a les lettres A, D, R, et les nombres 1, 14.
- ••
 Populus •• est de la lune, l'an sera bon, et [elle est du côté] des gens de renom et de bien, et de haute taille, au visage rond et avec de toutes petites taches, [elle a] la couleur rouge, et la saveur salée avec douceur, et la nature fraîche et sèche, et de lettres E, N, et le nombre 2.
- •
 •
 Via • est de la lune, [l'an] sera mitigé, et [elle est] proche de celui qui fait du porte à porte et pour l'apparence, [elle figure] un homme plein, au corps long, et au visage long,, il aura des dents cassées, sa parole [sera] loyale, et sa couleur verte, et [*Via* a] de bonnes odeurs, et la saveur salée, et la lettre M, et le nombre 8.

¹ Sens obscur.

Aq)

Aisi poyras saber si hun home te vend demandar ny porta ren, poyras saber l'ajostancia per so que demandara ny portara en sa man, e la color. Tu pendras 1 reloge de fusta en que regardaras las horas, et sabras la hora quan te aura demandat, et segont las significansa de las 7 planetas, tu ho conoyseras e ho sabras.

[f. 113v.]

Si te demanda en l'acomensament de la hora de Sol, sapias que per forfach del meteys te demanda e non vol sinon per si meyzeme, e si porta en sa man es cauza petita que nays en terra vo en semblansa de terra ; si al myech de la hora, el demanda de cauza que el a pavor de son enemyc, et si porta ren en sa man, es argent vo es terra ; si en la fin, sapias que es corrossat et non ven sinon per demandar conselh, e si per re¹, es lana blanca vo cauza petita blanca.

Si en l'acomensament de Venus, el demanda sobre cauza que a a eser a si, per² re en³ sa [man], es⁴ cauza de manjar, torta, vo lart, sec dedins, e frech de foras ; si el myech, ven per malautie que a⁵ en son cors vo d'autre, e si per re en⁶ sa man, es cauza negra de germe de la terra ; si a la fin, ven per demandar sobre cauza que es perduda vo que s'es⁷ effugida de el, e si porta ren en sa man, es cauza coma 1 sagel ho peyra fina.

Si en l'acomensament de Mercuri, sapias⁸ que non ven sinon per cauza que el de sa gen per pante ny plazes d'ela⁹, e si porta ren en sa man, es cauza que se costuma de metre al fuoc ; et si al myech, el demanda sobre fachuras ho siencia, e si porta ren en sa man, es cauza longa e largua que non es eygal ; si a la fin, el demanda sobre II causas sobre fema, cauza que es sobre el e son companhon, e si porta ren en sa man, es cauza que creys en terra.

¹ « r.e » *ms.*

² « r » *ms.*

³ « r. e. » *ms.*

⁴ « e » *ms.*

⁵ ~~en~~ *ms.*

⁶ « r.e. » *ms.*

⁷ *sen ms.*

⁸ Tache d'encre sur le « s ».

⁹ que el de sage per pante ny plazes de la *ms.*

Aq) [Une horloge de bois pour deviner l'objet de la question du consultant et l'objet qu'il tient en sa main]

Tu pourras savoir de la manière suivante, si un homme vient te questionner ou s'il porte quelque chose, tu pourras savoir à la fois ce qu'il demandera ou portera dans sa main, ainsi que la couleur. Tu prendras une horloge en bois sur laquelle tu regarderas les heures, tu connaîtras l'heure à laquelle il t'aura questionné, et selon la signification des 7 planètes, tu connaîtras et tu sauras [ce qu'il en est].

[fol. 113v.]

S'il te questionne au commencement de l'heure du soleil, sache qu'il te questionne à cause d'un sien forfait et il ne veut rien savoir sinon sur lui-même, et s'il porte quelque chose dans sa main, c'est une petite chose qui nait en terre ou en quelque chose qui ressemble à de la terre ; Si [c'est] au milieu de l'heure, c'est qu'il questionne sur une chose qui lui donne la peur de son ennemi, et s'il porte quelque chose dans sa main, c'est de l'argent ou de la terre ; si [c'est] à la fin, sache qu'il est courroucé et qu'il ne vient que pour demander conseil, et quant à l'objet qu'il porte, c'est de la laine blanche ou une petite chose blanche.

Si [c'est] au commencement de Venus, il questionne sur une chose qui doit le concerner, et pour la chose dans sa main, c'est une chose à manger, une tourte, ou du lard, sec dedans et frais dehors ; si [c'est] au milieu, il vient à cause d'une maladie qu'il a dans son corps ou pour un autre, et si [c'est] pour une chose dans sa main, c'est une chose noire du germe de la terre ; si [c'est] à la fin, il vient pour questionner sur une chose qui est perdue ou qui s'est éloignée de lui, et s'il porte quelque chose dans sa main, c'est quelque chose comme un sceau ou une pierre fine.

Si [c'est] au commencement de Mercure, sache qu'il ne vient que pour une chose entre lui et ses gens par l'agitation et le plaisir qu'il aura d'elle¹, et s'il porte un objet dans sa main, c'est une chose que l'on a coutume de mettre au feu ; et si [c'est] au milieu, il questionne sur des sortilèges ou des sciences, et s'il porte quelque chose dans sa main, c'est un objet long et large qui n'est pas régulier ; et si [c'est] à la fin, il questionne sur deux choses à propos d'une femme, une chose qui le concerne lui et son compagnon, et s'il porte un objet dans sa main, c'est quelque chose qui pousse dans la terre.

¹ Traduction conjecturale.

Si a l'acomensament de Luna, ven per demandar conselh, e si porta ren en sa man, es cauza¹ de herba que flayra bon ; si al myech, ven sobre home que es anat en terras ly serquant l^a fema per cauza de perdoa, et si porta ren en sa man, es cauza roga vo negra ; si a la fin, ven per cauza perduda, et en sa man, cauza vermelha.

Si a l'acomensament de Saturnus, sapias que el adus 1 libre vo outra cauza negra e sobre el vol demandar a tu, e en sa man, veyre ho cauza verda ; si al myech, ven sobre fema grossa, ly fara mascle, e si a ren en sa man, es ferre vo cauza que es de metre al fuoc ; si en la fin, ven demandar de sa malautie si garra, e d'aras comensa a garir, vo sobre cauza de dolor, vo sobre aventura que li son vengudas, et 1 de sos amis es cauza de sa mort.

[fol. 114]

Si a l'acomensament de Jupiter, ven demandar sobre home fol si garira, vo sobre malaute, e digas li que garra, vo per fema, et si a ren en sa man, es cauza que se fa al fuoc, vo ferre ; si al myech, ven sobre argent si l'acampara, et si a ren en sa man², es cauza roga vo anel am peyra myech vermelha et myech verda ; si a la fin, ven per metre pas entre 2 homes, vo trobara tresaur³ ayla vont home ha dich, et si a ren en sa man, es cauza d'estang o de cuer, vo cauza espessa.

Si a l'acomensament de Martis, ven si poyra venser I home que es plus fort de el, et si a ren en sa⁴ man, es fusta vo cauza sequa petita e roga ; si en la fin, de riota que es entre el e son enemic, en sa man, cauza de fusta vo cauza seca⁵ confusta.

¹ cauz *ms.*

² Doublon « et si a ren en sa man » *ms.*

³ la *ms.*

⁴ si *ms.*

⁵ eenj *ms.*

Si [c'est] au commencement de la Lune, il vient pour demander conseil, et s'il porte une chose dans sa main, elle est en herbe et sent bon ; si [c'est] au milieu, il vient [questionner] sur un homme qui est allé en campagne lui cherchant une femme à cause d'une perte, et s'il porte quelque chose dans sa main, c'est rouge ou noir ; si [c'est] à la fin, il vient pour une chose perdue, et dans sa main, [c'est] une chose rouge.

Si [c'est] au commencement de Saturne, sache qu'il apporte un livre ou une autre chose noire et il veut te questionner dessus, et dans sa main, [c'est] du verre ou une chose verte ; si c'est au milieu, il vient [te questionner] sur une femme enceinte, elle lui fera un fils, et s'il a une chose dans sa main, c'est du fer ou une chose qui est à mettre au feu ; si [c'est] à la fin, il vient demander s'il guérira de sa maladie, et aussitôt il commence à guérir, ou sur une chose douloureuse, ou sur des aventures qui lui sont arrivées, et c'est la cause de la mort d'un de ses amis.

[fol. 114]

Si [c'est] au commencement de Jupiter, il vient demander si un homme fou guérira, ou un malade, et dis lui qu'il guérira, ou sur une femme, et s'il a quelque chose dans sa main, c'est quelque chose qui se fait au feu, ou du fer ; si [c'est] au milieu, il vient [demander] s'il amassera de l'argent, et s'il a quelque chose dans sa main, c'est une chose rouge ou un anneau avec une pierre mi rouge mi verte ; si [c'est] à la fin, il vient pour mettre la paix entre deux hommes, ou il trouvera un trésor là où on lui a dit, et s'il a quelque chose dans sa main, c'est une chose en étain ou en cuir, ou une chose épaisse.

Si [c'est] au commencement de Mars, il vient [pour demander] s'il pourra vaincre un homme qui est plus fort que lui, et s'il a quelque chose dans sa main, c'est du bois ou une petite chose rouge ; si [c'est] à la fin, [il questionne] sur une querelle qui est entre lui et son ennemi, en sa main, [c'est] une chose de bois, ou une chose sèche avec du bois.

Ar)

Aquestos son los nombres de cascuna figura, car algunas son que senefican ans, e d' outras mezes, et outras jours, et outras horas :

Aquestas son ans

••	••	•	••	••	••	•
•	••	••	••	••	•	••
••	•	••	••	•	•	••
•	•	••	•	••	•	•

Aquestas son mezes

•	•	••	•	••	•
••	•	•	•	••	•
•	••	••	••	••	•
•	•	••	••	••	•

Aquestas son jours¹

•	•
••	•
•	•
••	••

Aquestas horas

••
•
•
••

¹ Regroupement, d'habitude Cauda Draconis correspond à la semaine.

Ar) [De la valeur temporelle des figures géomantiques]

Voici les unités de temps de chaque figure, car certaines désignent les ans, d'autres les mois, et d'autres les jours, et d'autres les heures :

Pour les ans :

••	••	•	••	••	••	•
•	••	••	••	••	•	••
••	•	••	••	•	•	••
•	•	••	•	••	•	•

Pour les mois :

•	•	••	•	••	•
••	•	•	•	••	•
•	••	••	••	••	•
•	•	••	••	••	•

Pour les jours :

•	•
••	•
•	•
••	••

Pour les heures :

••
•
•
••

As)

Sapias que las 4 figuras premyeras d'una sort s'apellan¹ payrons, et las 4 segondas mayres, e las 4² enfans³, et la 13 et la 14 son los testimonis, e la 15 lo juge.

Sapias⁴ que en tota sort a 12 meyson : la premyera meyzon [fol. 114v], de vida, es meyson de la pensa e de la persona viva ; la 2 meyzon, es de moneda et de tresaur e de profiech ; la 3 meyson, de trezaurs e de ajustament⁵ d'ome am sons parens et de siensas d'estrolomye ; en la 4 meyson, d'abaysament et dels luocs en que son las cauzas escondudas entro de sos la terra, e totas cauzas⁶ vielhas, e dels peyrans, e de naus en mar, e de possessions, e de dolors, e de persona ; la 5 meyson, dels enfans, e de vestiment, e de manjar entro sadol, e que devendra a la prens de la grueysa e de l'enfantar, e de novellas, e de letras mandadas ; la 6 mayzon, de malautes e de dolors, e de veylet logadiers, e de loc de prezon, e de bestiari, e de leyronysi, e d'esmendament per donan ; la 7 meyzon, de dona e de gerra ; la 8 meyzon, de la mort e de pavor, e de deutes e de temor ; la 9 meyson, de viages bons⁷ sens nenguna pavor, e de songes, e de temor de Dieu ; la 10 meyzon, de rey, et de honor, et de senhorie, e de las mayres, et de las hobras,⁸ e de lavors ; la 11 meyson, d'emors e de enamoramens, e de rigolage, e de autras donas ; la 12 meyzon, de dolors, e desamystansa, e de casar, e de carser⁹, e de l'age, e de lasage ; en las 3 que reston¹⁰ son los testimonis e lo juge.

¹ Le « b » initial a été transformé en « p » .

² « 3 » *ms.*

³ Normalement, les quatre premières figures sont dites les mères et les quatre suivantes les filles, puis viennent après les quatre nièces ou petites filles (et non trois comme dans le texte).

⁴ La totalité du mot est en lettrines.

⁵ ajustamet *ms.*

⁶ vel *ms.*

⁷ sens *ms.*

⁸ eda *ms.*

⁹ carse *ms.*

¹⁰ renston *ms.*

As) [Rappel des noms des figures géomantiques selon leur ordre d'apparition dans le thème géomantique et rappel de la valeur des 15 maisons géomantiques]

Sache que les 4 premières figures d'un sort s'appellent les pères et les quatre suivantes les mères et puis les 3 enfants et la 13^e et la 14^e sont les témoins et la 15^e le juge.

Sache que dans tout sort il y a 12 maisons : la première maison, [fol. 114v] est la maison de la vie, de la pensée et de la personne vivante ; la 2^e maison, est [celle] de la monnaie et des trésors et du profit ; la 3^e maison, [celle] des trésors et des rapports de l'homme avec ses parents et de la science d'astrologie ; dans la 4^e maison, [il s'agit] d'abaissement et des lieux dans lesquels sont les choses cachées jusques sous la terre, et [de] toute choses vieilles, et des ancêtres, et de navires en mer, et de possessions, et de douleur, et de personnes ; la 5^e maison, [est celle] des enfants, et des vêtements, et de la nourriture jusqu'à la satiété, et de ce qu'il adviendra à la femme enceinte pendant la grossesse et à l'accouchement, et des nouvelles, et des lettres envoyées ; la 6^e maison, [celle] des malades et des douleurs, et de valets journaliers, et de lieux de prison, et du bétail, et des choses volées, et d'envoi de don ; la 7^e maison, [celle] des dames et de la guerre ; la 8^e maison, [celle] de la mort et de la peur, et des dettes et de la crainte, la 9^e maison, [celle] des bons voyages sans aucune peur, et des songes, et de la crainte de Dieu ; la 10^e maison, [celle] du roi, et d'honneur, et de seigneurie, et des mères, et des œuvres, et des louanges ; la 11^e maison, [celle] de l'amour et des inclinations, et des excès, et des autres dames ; la 12^e maison, [celle] des douleurs, et des inimitiés, et du mariage, et de prison, et de l'âge et de la lassitude ; les 3 qui restent sont les témoins et le juge.

At)

La orason de la sort

In nomine patris et filii et spiritus sancti amen. Senher Dieus, senhor de tot lo mont, senhor sobre los sobeyrans et en los soteyrans, venc, am bona devocion et de bon cor et de bona voluntat, per requerre la vostra grant humilitat et la vostra grant pietat ; de davant lo seti de ta honor que te plassa de me far asaber e entendre ma demanda que yeu demande en aquest temps et en aquesta hora, car en tu es lo poder et la forsa et non es en autres, non nos plevem si non sobre tu e sobre aquels que am tu an lur siansa en tu, car per pecat nos non avem ny prophetas ny devins ny lo sant sperit ny nenguna vos per que nos anam apres las demandas en aquesta sort ; es per oqueyson venem am humilitat e am devosion de davant tu que me fassas asaber la veritat de so que demande, so es asaber, si era o non era eytal cauza so que tu volras demandar, en tu es ma cofizansa e tu me respondes, Senher Dyeus : grans pensadas son en cor d'ome et lo conselh de Dieu es fer¹ per tostems, *per omnia secula seculorum.*

Amen.

¹ ferper *ms.*

At) [La prière du sort à prononcer avant de pratiquer la divination géomantique]

La prière du sort

In nomine patris et filii et spiritus sancti amen. Seigneur Dieu, Seigneur du monde entier, seigneur dans le ciel et sur la terre, je viens, avec une bonne dévotion et de bon cœur et de plein gré, pour requérir votre grande bonté et votre grande pitié ; depuis le siège de ta gloire qu'il te plaise de me faire réponse et d'entendre la demande que moi je formule en ce temps et à cette heure, car en toi est le pouvoir et la force et non dans les autres, nous nous fions seulement à toi et à ceux qui avec toi ont leur savoir par toi, car par péché nous n'avons ni prophètes, ni devins, ni le saint esprit, ni aucune voix par lesquels nous apprîmes les questions en ce sort ; c'est pour cela que nous venons avec humilité et avec dévotion devant toi pour que tu me fasses savoir la vérité sur ce que je demande, c'est-à-dire, si cela était ou n'était pas une chose telle celle que tu voudras demander, en toi est ma confiance et que tu me répondes Seigneur Dieu : grandes pensées sont dans le cœur de l'homme et le conseil de Dieu est impénétrable pour toujours, *per omnia secula seculorum.*

Amen.

**B] DES NOTES ASTROLOGICO-
GEOMANTIQUES SUR LES PLANETES
DANS LES DECANS**

**C] UN CALENDRIER SUR LES
PLANETES DANS LES DECANS,**

**BN. LAT. 7349
FOL. 118-126**

B]

[f. 118v]

In nomine domini nostri Jehsus Christi et sancte Trinitatis Patris et Filii et Spiritus Sancti amen. Incipio hunc librum in nomine omnium sanctorum et sanctarum DeI, etcaetera.

..

.

..

.

A XXI de Mars yntra lo Solelh en Aries.

..

.

..

.

.

..

..

..

Jupiter 10 grach,

.

.

..

..

.

.

..

..

Mars 10 grach,

..

.

..

.

.

.

..

..

Sol 10 grach.

Aries ten lo cap e la cara, en terra de Babilonya et de Precia et de Arabia e Palestina.

.

.

.

..

..

..

..

..

A 20 d'abril yntra lo Solelh en Taurus.

.

.

..

..

.

..

.

..

Venus 10 grach,

..

..

.

..

..

..

.

..

Mercuri 10 grach,

.

..

.

..

.

..

..

..

Luna 10 grach

Taurus ten lo col et lo nas et las selhas, en terra de Cipre et en Constantinople.

..

.

..

..

A 20 de may yntra lo Solelh en Gemynys.

..

..

..

.

.

..

..

.

Saturnus 10 grach,

..

.

..

.

.

..

..

..

Jupiter 10 grach,

.

.

..

.

.

.

..

..

Mars 10 grach.

B] Les notes sur les correspondances entre les figures géomantiques et les planètes dominantes dans les décans

[f. 118v]

AU nom de notre seigneur Jésus Christ et de la sainte trinité du Père du Fils et du Saint Esprit, amen. Je commence ce livre au nom de tous les saints et du Dieu saint, etc.

••

••

Le XXI mars le Soleil entre en Bélier.

•

••

•

• •

•• •

••

••

Jupiter 10 degrés,

• •

Mars 10 degrés,

•• •

Soleil 10 degrés.

••

••

• •

• •

•

••

• •

• •

Le Bélier gouverne la tête et le visage, en terre de Babylone et de Perse et d'Arabie et de Palestine.

•

•

••

••

Le 20 avril le Soleil entre en Taureau.

••

••

••

••

•

•

•• ••

• ••

••

••

Venus 10 degrés,
degrés.

• ••

Mercurc 10 degrés,

• ••

Lune 10

•

••

• •

• ••

•

••

•• ••

• ••

Le Taureau gouverne le cou et le nez et les sourcils, en terre de Chypre et à Constantinople.

••

•

Le 20 mai le Soleil entre en Gémeaux.

••

••

••

•

Saturne 10 degrés

•• •

Jupiter 10 degrés

• •

Mars 10 degrés

••

••

• ••

• •

••

••

•• ••

•• ••

•

•

• ••

• ••

Geminis ten los brasses et los muscles et las mans, et a sa region en Armyna et en Egipte, es bon a tota companhia.

••
••
•
••

A 20 de jun yntra lo Solelh en Canser.

••	•	Sol	10	•	•	grach,	Venus	10	••	••	grach,	Mercurius	10	grach.
••	••			••	••				•	••				
•	••			•	•				•	•				
•	••			•	••				••	••				

Cancer a l'estomac et lo polme et lo cor, et ten vers Fransa e Alamanha menor en plaga oriental.

[f. 119]

•
•
•
•

A 19 de jul yntra lo Solelh en Leo.

••	Luna	10	grach,	••	•	Saturnus	10	grach,	••	•	Jupiter	10	grach.
••				••	••				•	••			
••				••	••				••	••			
••				•	•				•	••			

Leo ten l'estomac e lo cor et lo dos dels ginols, et ten en Roma et en Italia et en Fransa.

••
•
•
••

A 18 d'avost intra lo Solelh¹ en Virgo.

•	•	Mars	10	grach,	••	•	Sol	10	grach,	•	•	Venus	10	grach.
•	•				••	•				••	••			
••	••				•	••				•	•			
••	••				•	••				•	••			

¹ Solleh *ms.*

Les Gémeaux gouvernent les bras et les muscles et les mains, et ont leur région en Arménie et en Egypte, sont bons à toute compagnie.

••
 •• Le 20 juin le Soleil entre en Cancer.
 •
 ••

•• •
 •• •• Soleil 10 degrés, •• • Venus 10 degrés, •• •• Mercure 10
 • •• degrés. •• •
 • •• ••

Le Cancer gouverne l'estomac et le poumon et le cœur, et gouverne du côté de la France et de l'Allemagne mineure en plaque orientale.

[f. 119]

•
 • Le 19 juillet le Soleil entre en Lion.
 •
 •

•• •
 •• •• Lune 10 degrés, •• • Saturne 10 degrés, •• • Jupiter 10 degrés.
 •• ••
 •• ••

Le Lion gouverne l'estomac et le coeur et le dos des genoux, et gouverne à Rome et en Italie et en France.

•• ••
 • • Le 18 août le Soleil entre en Vierge.
 • •
 •• •

• •
 • • Mars 10 degrés, •• • Sol 10 degrés, •• •• Venus 10 degrés.
 •• ••
 •• ••

Virgo ten lo ventre e so que es dedins et la tella et los nombres, et regna en Jerusalem entro a la illa de Espanha.

•
• **A** 18 de septembre yntra lo Solelh en Libra.

••
•

••	••	•	••	••	•
••	••	•	••	••	••
•	•	•	••	••	••
••	••	•	••	•	•

Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

Libra ten lo ventre et los budels et tot quant es dedins los budels et lo penchinil, e ten vers Roma e vers Gressia et pueysas en tro la fin d’Africa et Ostia.

••
•• **A** 17 d’octobre yntra lo Solelh en Escorpion

••
•

•	•	•	•	••	•
••	••	•	•	••	•
••	••	••	••	•	••
••	••	•	••	•	••

Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

Escorpion ten la natura et los genetieus et la vesiga, et ten en Arabia entro Machinen.

•
• **A** 16 de novembre yntra lo Solelh en Sagitari.

•
••

•	•	••	••	•	••
••	••	•	••	•	••
•	•	•	•	•	••
••	••	••	••	•	••

Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach¹.

¹ « a » suscrit *ms.*

La Vierge gouverne le ventre et ce qui est dedans et la taille et les reins, et règne de Jérusalem jusqu'à l'île d'Espagne.

•
• Le 18 septembre le Soleil entre en Balance.
••
•

••	••		•	••		••	•						
••	••	Mercure	10	degrés,	•	••	Lune	10	degrés,	••	••	Saturne	10
•	•	degrés.			•	••				••	••		
••	••				•	••				•	•		

La Balance gouverne le ventre et les boyaux et tout ce qui dans les boyaux et le pénil, et gouverne du côté de Rome et de la Grèce et puis jusqu'au fond de l'Afrique et des Asturies¹.

••
•• Le 17 octobre le Soleil entre en Scorpion.
••
•

•	•		•	•		••	•							
••	••	Jupiter	10	degrés,	•	•	Mars	10	degrés,	••	•	Soleil	10	degrés.
••	••				••	••				•	••			
••	••				•	••				•	••			

Le Scorpion gouverne les parties sexuelles et génitales et la vessie, et gouverne de l'Arabie jusqu'au *Machinen*.

•
• Le 16 novembre le Soleil entre en Sagittaire.
•
••

•	•		••	••		•	••							
••	••	Venus	10	degrés,	•	••	Mercure	10	degrés,	•	••	Luna	10	degrés.
•	•				•	•				•	••			
••	••				••	••				•	••			

¹ Traduction conjecturale.

Sagitari ten las anquas et las cueyssas, et ten vers Judea et Entyopia e d'India.

[f. 119v.]

••
 •• **A** 16 de decembre yntra lo Solelh en Capricorni.
 ••
 ••

••	•		••	•		•	•
••	••	Saturnus 10 grach,	•	••	Jupiter 10 grach,	•	•
••	••		••	••		••	••
•	•		•	••		•	••

Capricorni ten los ginols¹ et los talons, et ten vers curopia India.

••
 •• **A** 15 de Jenoyer yntra lo Solelh en Aquari.
 •
 •

••	•		•	•		••	••
••	•	Sol 10 grach,	••	••	Venus 10 grach,	•	••
•	••		•	•		•	•
•	••		•	••		••	••

Aquari ten las cueyssas, las cambas, et ten vers Egypte en la tersa part d'Orient.

•
 •• **A** 14 de fevrier yntra lo Solelh en Pissis.
 ••
 •

•	••		••	•		••	•
•	••	Luna 10 grach,	••	••	Saturnus 10 grach,	•	••
•	••		••	••		••	••
•	••		•	•		•	••

Pissis a en l'ome los pes e ten en Roma.

¹ « gniols »

Sagittaire gouverne les hanches et les cuisses, et gouverne du côté de la Judée et de l'Ethiopie et de l'Inde.

[f. 119v.]

••
••
••
••

Le 16 décembre le Soleil entre en Capricorne.

••	•		••	•		•	•	
••	••	Saturne 10 degrés	•	••	Jupiter 10 degrés	•	•	Mars 10 degrés
••	••		••	••		••	••	
•	•		•	••		•	••	

Capricorne gouverne les genoux et les talons, et gouverne du côté *curopia* Inde.

••
••
•
•

Le 15 Janvier le Soleil entre en Verseau.

••	•		•	•		••	••	
••	•	Soleil 10 degrés,	••	••	Venus 10 degrés,	•	••	Mercure 10
•	••	degrés.	•	•		•	•	
•	••		•	••		••	••	

Le Verseau gouverne les cuisses, les jambes, et gouverne du côté de l'Egypte dans la troisième partie de l'Orient.

•
••
••
•

Le 14 Février le Soleil entre en Poisson.

•	••		••	•		••	•	
•	••	Lune 10 degrés,	••	••	Saturne 10 degrés,	•	••	Jupiter 10 degrés.
•	••		••	••		••	••	
•	••		•	•		•	••	

Le poisson gouverne en l'homme les pieds, et règne sur Rome.

C]

[f. 120]

Mars Canser en la planeta de Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars¹ 10 grach.

1

2

Leo, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

3

4

5

Virgo, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

6

7

Libra, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

8

9

10

Escorpio, Mercuri 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

11

12

Sagittarius, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

13

14

15

Capricornus, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

16

17

Aquarius, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

18

19

20

Picis, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

21

22

Aries, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

23

24

25

Taurus, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

26

27 [f. 120v.]

Geminis, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

28

29

¹ Tache d'encre sur la fin du mot.

30

C] Le calendrier de la dominance des planètes dans les décans

[f. 120]

Mars **Cancer** dans la planète de Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés

1

2

Lion, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

3

4

5

Vierge, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

6

7

Balance, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

8

9

10

Scorpion, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

11

12

Sagittaire, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

13

14

15

Capricorne, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

16

17

Verseau, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

18

19

20

Poisson, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

21

22

Bélier, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

23

24

25

Taureau, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

26

27 [f. 120v.]

Gémeaux, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

28

29

30

Cancer, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

1

Abril 2

Leo, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

3

4

5

Virgo, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

6¹

7

Lybra, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

8

9

10

Escorpius, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

11

12

Sagitarius, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

13

14

15

Capricornus, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

16

17

Aquarius, Jupiter 10 grach², Mars 10 grach, Sol 10 grach.

18

19

20

Pissis, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

21

22 [f. 121]

Aries, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

23

24

25

Taurus, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

26

27

Geminis, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

28

29

30

¹ « ~~2, 3, 4, 5~~ »

² Abréviation de « grach » suscite.

Cancer, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

1

Avril 2

Lion, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

3

4

5

Vierge, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

6

7

Balance, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

8

9

10

Scorpion, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

11

12

Sagittaire, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

13

14

15

Capricorne, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

16

17

Verseau, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

18

19

20

Poisson, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

21

22 [f. 121]

Bélier, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

23

24

25

Taureau, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

26

27

Gémeaux, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

28

29

30

May **Cancer**, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

1

2

Leo, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

3

4

5

Virgo, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

6

7

Lybra, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

8

9

10

Escorpio, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

11

12

Sagittarius, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

13

14

15

Capricornus, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

16

17

Aquarius, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

18

19

20 [f. 121v.]

Pissis, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

21

22

Aries, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

23

24

25

Taurus, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

26

27

Geminis, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

28

29

30

Cancer, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

Mai **Cancer**, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

1

2

Lion, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

3

4

5

Vierge, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

6

7

Balance, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

8

9

10

Scorpion, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

11

12

Sagittaire, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

13

14

15

Capricorne, Luna 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

16

17

Verseau, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

18

19

20 [f. 121v.]

Poisson, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

21

22

Bélier, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

23

24

25

Taureau, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

26

27

Gémeaux, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

28

29

30

Cancer, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

Jun 1
 2
Leo, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.
 3
 4
 5
Virgo, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.
 6
 7
Lybra, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.
 8
 9
 10
Escorpius, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.
 11
 12
Sagitarius, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.
 13
 14
 15
Capricornus, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.
 16
 17 [f. 122]
Aquarius, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.
 18
 19
 20
Pissis, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.
 21
 22
Aries, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.
 23
 24
 25
Taurus, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.
 26
 27
Geminis, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.
 28
 29
 30

	1
Juin	2
	Lion , Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.
	3
	4
	5
	Vierge , Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.
	6
	7
	Balance , Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.
	8
	9
	10
	Scorpion , Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.
	11
	12
	Sagittaire , Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.
	13
	14
	15
	Capricorne , Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.
	16
	17 [f. 122]
	Verseau , Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.
	18
	19
	20
	Poisson , Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.
	21
	22
	Bélier , Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.
	23
	24
	25
	Taureau , Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.
	26
	27
	Gémeaux , Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.
	28
	29
	30

Jul **Cancer**, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

1

2

Leo, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

3

4

5

Virgo, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

6

7

Lybra, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

8

9

10

Escorpio, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

11

12

Sagitarius, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

13

14

15 [f. 122v.]

Capricornus, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

16

17

Aquarius, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

18

19

20

Pissis, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

21

22

Aries, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

23

24

25

Taurus, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

26

27

Geminis, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

28

29

30

Cancer, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

Juillet **Cancer**, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

1

2

Lion, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

3

4

5

Vierge, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

6

7

Balance, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

8

9

10

Scorpion, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

11

12

Sagittaire, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

13

14

15 [f. 122v.]

Capricorne, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

16

17

Verseau, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

18

19

20

Poisson, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

21

22

Bélier, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

23

24

25

Taureau, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

26

27

Gémeaux, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

28

29

30

Cancer, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

1
Avost 2

Leo, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

3
 4
 5

Virgo, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

6
 7

Lybra, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

8
 9

10 [f. 123]

Escorpius, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

11
 12

Sagittarius, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

13
 14
 15

Capricornus, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

16
 17

Aquarius, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

18
 19
 20

Pissis, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

21
 22

Aries, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

23
 24
 25

Taurus, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

26
 27

Geminis, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

28
 29
 30

Cancer, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

	1
Août	2
	Lion , Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.
	3
	4
	5
	Vierge , Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.
	6
	7
	Balance , Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.
	8
	9
	10 [f. 123]
	Scorpion , Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.
	11
	12
	Sagittaire , Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.
	13
	14
	15
	Capricorne , Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.
	16
	17
	Verseau , Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.
	18
	19
	20
	Poisson , Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.
	21
	22
	Bélier , Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.
	23
	24
	25
	Taureau , Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.
	26
	27
	Gémeaux , Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.
	28
	29
	30
	Cancer , Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

1

Septembre**Leo**, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

3

4

5

Virgo, Mercurius 10 gras, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

6

7 [f. 123v.]

Libra, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

8

9

10

Escorpio, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

11

12

Sagittarius, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

13

14

15

Capricornus, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

16

17

Aquarius, Luna 10 [grach], Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

18

19

20

Pissis, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

21

22

Aries, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

23

24

25

Taurus, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

26

27

Geminis, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

28

29

30

1
septembre2

Lion, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

3
4
5

Vierge, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

6

7 [f. 123v.]

Balance, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

8

9

10

Scorpion, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

11

12

Sagittaire, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

13

14

15

Capricorne, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

16

17

Verseau, Lune 10 [degrés], Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

18

19

20

Poisson, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

21

22

Bélier, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

23

24

25

Taureau, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

26

27

Gémeaux, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

28

29

30

Octobre **Cancer**, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

1

2

Leo, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

3

4

5

Virgo, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

6

7 [f. 124]

Libra, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

8

9

10

Escorpius, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

11

12

Sagitarius, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

13

14

15

Capricornus, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

16

17

Aquarius, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

18

19

20

Pissis, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

21

22

Aries, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

23

24

25

Taurus, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

26

27

Geminis, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

28

29

30

ctobre **Cancer**, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

1

2

Lion, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

3

4

5

Vierge, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

6

7 [f. 124]

Balance, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

8

9

10

Scorpion, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

11

12

Sagittaire, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

13

14

15

Capricorne, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

16

17

Verseau, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

18

19

20

Poisson, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

21

22

Bélier, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

23

24

25

Taureau, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

26

27

Gémeaux, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

28

29

30

Novembre Cancer, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

1

2

Leo, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

3

4

5 [f. 124v.]

Virgo, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

6

7

Lybra, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

8

9

10

Escorpius, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

11

12

Sagitarius, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

13

14

15

Capricornus, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

16

17

Acarius, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

18

19

20

Pissis, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

21

22

Aries, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

23

24

25

Taurus, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

26

27

Geminis, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

28

29

30

ovembre Cancer, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

1
2

Lion, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

3
4

5 [f. 124v.]

Vierge, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

6
7

Balance, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

8
9

10

Scorpion, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

11
12

Sagittaire, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

13
14

15

Capricorne, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

16
17

Verseau, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

18
19

20

Poisson, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

21
22

Bélier, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

23
24

25

Taureau, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

26
27

Gémeaux, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

28
29

30

Desembre Cancer, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

1

2 [f. 125]

Leo, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

3

4

5

Virgo, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

6

7

Lybra, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

8

9

10

Escorpius, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

11

12

Sagitarius, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

13

14

15

Capricornus, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

16

17

Aquarius, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

18

19

20

Pissis, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

21

22

Aries, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

23

24

25

Taurus, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

26

27 [f. 125v.]

Geminis, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

28

29

30

Cancer, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

écembre **Cancer**, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

1

2 [f. 125]

Lion, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

3

4

5

Vierge, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

6

7

Balance, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

8

9

10

Scorpion, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

11

12

Sagittaire, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

13

14

15

Capricorne, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

16

17

Verseau, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

18

19

20

Poisson, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

21

22

Bélier, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

23

24

25

Taureau, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

26

27 [f. 125v.]

Gémeaux, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

28

29

30

Cancer Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

Jenoier 1

2

Leo, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

3

4

5

Virgo, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

6

7

Libra, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

8

9

10

Escorpius, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

11

12

Sagitarius, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

13

14

15

Capricornus, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

16

17

Aquarius, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

18

19

20

Pissis, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

21

22

Aries, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

23

24

25

Taurus, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

26

27

Geminis, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

28

29

30 [f. 126]

Cancer, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

Janvier 1

2

Lion, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

3

4

5

Vierge, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

6

7

Balance, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

8

9

10

Scorpion, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

11

12

Sagittaire, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

13

14

15

Capricorne, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

16

17

Verseau, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

18

19

20

Poisson, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

21

22

Bélier, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

23

24

25

Taureau, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

26

27

Gémeaux, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

28

29

30 [f. 126]

Cancer, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

Febrier 1

2

Leo, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

3

4

5

Virgo, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

6

7

Lybra, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

8

9

10

Escorpius, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

11

12

Sagitarius, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach.

13

14

15

Capricornus, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach, Sol 10 grach.

16

17

Aquarius, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach, Luna 10 grach.

18

19

20

Pissis, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach, Mars 10 grach.

21

22

Aries, Sol 10 grach, Venus 10 grach, Mercurius 10 grach.

23

24

25

Taurus, Luna 10 grach, Saturnus 10 grach, Jupiter 10 grach.

26

27

Geminis, Mars 10 grach, Sol 10 grach, Venus 10 grach.

28

29

30

Février 1

2

Lion, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

3

4

5

Vierge, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

6

7

Balance, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

8

9

10

Scorpion, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

11

12

Sagittaire, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés.

13

14

15

Capricorne, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés.

16

17

Verseau, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés, Lune 10 degrés.

18

19

20

Poisson, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés, Mars 10 degrés.

21

22

Bélier, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés, Mercure 10 degrés.

23

24

25

Taureau, Lune 10 degrés, Saturne 10 degrés, Jupiter 10 degrés.

26

27

Gémeaux, Mars 10 degrés, Soleil 10 degrés, Venus 10 degrés.

28

29

30

LES LIVRES DE SORTS

**D] La divination par le psautier, l'opuscule
du manuscrit lat. 7420A, fol. 113a**

D]

[fól.113a]

Se vols saber vertat d'alcuna causa, vai t'en a la¹ glieja e prega Nostre Senhor, e aias I sauteri e digas los VII salmes espirituals, e.l *credo in deum*, e.l *pater noster* III vetz ; e tot aisso digas de jenolhos, que Dieus te² mostre aquo que.lh queres ; e sarra lo sauteri e obre lo pueih a l'aventura, e vejas cal letra venra primieira el cap de la pajena, a la ma esqueira³, que per aquela conoicheras :

a	es vida e poders ;
b ⁴	es poder de poble ;
c	es mort d'ome ;
d	es tribulatio o mort ;
e	es alegres ⁵ e gauh ;
f	es noblezas ⁶ ;
g	mort ;
h	mort de femna ;
i	es bona vida ;
k	es alegriers ;
l	alegrier e conort ;
m	cocirier e dolor ;
n	visitamens o vida ;
o	poders ;
p	salut ;
q	vida e savieza ;
r	home restaurat de blasme ;
s	sanetat de tota gen ;
t	ira ;
u	marrimen ;
x	vizitamens de parens ;
y	que tot can volras ni deziraras te venra ;
z	riqueza et creisemen de tot be. ⁷

¹ a la *répété ms.*

² te *répété ms*

³ Meyer (1897) : esquiera.

⁴ Seules les deux premières lettres sont en majuscules.

⁵ Meyer (1897) : alegratges, *corr.*

⁶ Meyer (1897) : nobleza, *corr.*

⁷ Le texte est suivi d'une « *regla de multipliar* » qui couvre la fin de la colonne a et la colonne b du folio 113. Le texte est majoritairement en latin.

D] La divination par le psautier du folio 113a du manuscrit B.N. lat. 7420A

[fol.113a]

Si tu veux savoir la vérité à propos de quelque chose, va à l'église et prie Notre Seigneur, et prends un psautier et dis les sept psaumes spirituels, et le *credo in deum*, et le *pater noster* trois fois ; dis tout cela à genoux afin que Dieu te montre ce que tu lui demandes ; et ferme le psautier et ouvre-le ensuite au hasard, regarde alors la lettre qui viendra en premier à l'extrémité gauche de la page, par elle tu sauras [ce que tu veux savoir] :

- a signifie vie et pouvoirs ;
- b signifie pouvoir de peuple ;
- c signifie mort d'homme ;
- d signifie tribulation ou mort ;
- e signifie gaité et joie
- f signifie noblesse ;
- g mort ;
- h mort de femme ;
- i signifie bonne vie ;
- k signifie allégresse ;
- l allégresse et consolation ;
- m souci et douleur ;
- n visite ou vie ;
- o pouvoirs ;
- p salut ;
- q vie et sagesse ;
- r homme réhabilité ;
- s santé de toutes gens ;
- t colère ;
- u affliction ;
- x visite de parents ;
- y tout ce que tu voudras ou désireras adviendra ;
- z richesse et accroissement de tout bien.

**E] La version provençale des *Sortes Sanctorum*
du manuscrit B.N. n.a.f. 4227**

E]

Eu pregui lo Paire e.l Fil e.l sanh Esperit¹. Pregui los angils² e.ls arcangils. Pregui las senhorias et las pozestatz. Pregui los patriarcas e.ls prophetas. Pregui los apostols e.ls martirs. Pregui³ los cofesatz et las verges et totz los⁴ sanhs de Dieu que eil preguo la sanhta Trinitat e la Unitat, lo Paire e.l Fil e.l sanh Esperit, per lo meus⁵ esgardamen, que vueilho⁶ far que demostre a mi drecha via, per aquestas letras e per aquesta leiso e per aquestas sortz, que nom pueca lo diables decebre en aquesta mia bezonha, per l'apelament e per lo clam de nostre Senhor Jhesu Christ, loquals viu e renha dreg per totz los cegles dels cegles verament.

Aduebra⁷, Senher, las doptozas causzas que so els nostres corces, per aquestas sortz, et endresa la mia sort, en aisi coma endresiest la sort⁸ dels nautaniers que sofríu peril, quant cazet la sort⁹ sobre Jonas, et enaisi coma endresiet¹⁰ las sortz dels teus apostols, cant cazet sobre Mathia. Tramet, Senher, esperit verai, loqual tramesist el teu propheta, loquals vezia tot lo poble d'Ysrael¹¹ sebarat si con oeilhas maridas els pueg ; decasa, Senher, esperit deceben, lo qual tu tramezist a Achap¹², cant cazet am tota sa cavalguada. Endresa, Senher, aquestas sortz, las quals¹³ metem el teu nom, pels teus meritx e per las orazos e per las preguieiras de totz los teus sanhs angils¹⁴, liqual governo las sortz de totz los amix, que las sortz aduebro a nos d'aquesta causa, per Deu, lo ver. Aiso so las sortz dels apostols :

¹ esprit *ms.*

² angil *ms.*

³ pregu *ms.*

⁴ lo *ms.*

⁵ meus *ms.*

⁶ vueilo *ms.*

⁷ aduebri *ms.*

⁸ sor *ms.*

⁹ sortz *ms.*

¹⁰ Chabaneau (1880-1881) : endresie[s]t *corr.*

¹¹ Yrael *ms.*

¹² tramezist Achap *ms.*

¹³ la qual *ms.*

¹⁴ angil *ms.*

E] La version provençale des *Sortes Sanctorum* du manuscrit B.N. n.a.f. 4227

Moi, je prie le Père, le Fils et le saint Esprit. Je prie les anges et les archanges. Je prie les seigneurs et les puissants. Je prie les patriarches et les prophètes. Je prie les apôtres et les martyres. Je prie les confessés et les vierges et tous les saints de Dieu afin qu'ils prient, à mon égard, la sainte Trinité et l'Unité, le Père et la Fils et le saint Esprit, de vouloir me montrer le droit chemin, par ces lettres et par cette lecture et par ces sorts, afin que le diable ne puisse corrompre mon entreprise, par la conjuration et l'invocation de notre Seigneur Jésus Christ, qui vit et règne à bon droit pour les siècles des siècles en vérité.

Dévoile, Seigneur, les choses incertaines qui sont en nos êtres, par ces sorts, et dresse mon sort, tout comme tu dressas le sort des marins qui subirent la tempête quand le sort tomba sur Jonas, et tout comme tu dressas les sorts de tes apôtres, quant il tomba sur Mathias. Envoie, Seigneur, l'esprit vrai, que tu transmis à ton prophète qui voyait tout le peuple d'Israël séparé comme des mauvaises brebis dans la colline ; détruit, Seigneur, l'esprit corrompu, comme tu le fis pour Achap qui tomba avec toute sa suite. Dresse, Seigneur, ces sorts que nous mettons en ton nom, par tes mérites et par les oraisons et les prières de tous tes saints anges qui gouvernent les sorts de tous les compatissants, pour que les sorts nous dévoilent, par Dieu, la vérité sur la chose en question. Voici les sorts des apôtres :

- [1]¹ Seguentre lo Soleil, ce levo las estelas solar e ja so retornadas a lutz ; enaisi lo teus coratgues, don iest vistz doptos, em breu termini am clardat venra a tu² de Dieu, et Dieus cera a tu en ajutori, et auras aiso que cobezejas.
- [2] D'aiso que quers coceil, sia fermes tos coratges que puescas venir ad aiso que esperas.
- [3] Dieus ajudara a tu d'aiso que cobezejas ; pregua Dieu e pervenra ti ton desirier.
- [4] Aiso que tu quers venra a tu am gran gauh ; estai segurs, pregua Dieu, e non aias paor.
- [5] La tua destra esten al Paire, lo teu Dieu pregua e auras³ concordia e bona esperansa⁴.
- [6] De lutz te vols metre en tenebras, e guarda te que no sias cosiros.
- [7] La via que tu quers es drecha ; no vueilhas temer, Dieus er a tu en ajutori, et auras aiso que cobezejas, e penvenras ad aquo que desiras.
- [8] Grans causzas es aiso que t'es vejaire ; et aras pasara e co l cex/⁵, penedras t'en, quar aiso que demandas no es en ton poder.
- [9] No vueilhas doptar d'aiso que demandas ; pregua Dieu, bon es, niens es aiso que temps.
- [10] De cervi coren cobezejas tener los corns, et el torna c'en e son jadis ; en aisi venra a tu so que quers⁶.
- [11] D'aiso que quers ni preguas, estai cosisos ; am gran suzor et am gran trebail pervenras ad aquo que deziras.
- [12] Ap suaus paraulas te quero amenar ; per aiso depart te d'aquest coceil que pueg no t'en penedas.
- [13] Aiso⁷ co la naus en mar, quant es guovernada, sail e loc que desira, en aisi lo teus cosiziers venra a tu em breu termini, ce preguas Dieu.

¹ Nous avons numéroté les 57 sorts par commodité. Cependant, chacun d'entre eux est désigné alternativement par un fil de couleur jaune ou bleue cousu dont l'extrémité était cousue dans le vélin. Le demandeur attrapait au hasard un de ces fils, que l'on emmêlait peut-être avec les autres, afin de déterminer le sort qui lui était imparti. Nous signalons la présence de ces fils par le tiret précédant la numérotation des sorts.

² autu *ms.*

³ aura *ms.*

⁴ Chabaneau (1880-1881) : esperanza

⁵ ocolacex *ms. peu lisible* ; *corr.* proposée avec l'aide du sort 26 où est employé le mot *sex* : « aveugle ». Le manuscrit emploie volontiers le c pour le s sauf exceptions. Chabaneau (1880-1881) : ocolacex, mais il précise en note qu'il transcrit sans comprendre en choisissant la proposition de Dusan (1866-1867), n'étant satisfait par aucune de ses lectures comme par exemple : aco la cex.

⁶ so quers *ms.*

⁷ Chabaneau (1880-1881) : Aisi *corr.*

- [14] Lo teus vezis, qu'esta ben am tu, te quer amenar am suaus paraulas ; per aiso Dieus fara saviament, e vejas la tua simpleza que alcuna causza non endevengua a tu.
- [1] Après le Soleil, se lèvent les étoiles au ciel et elles sont déjà ramenées à la lumière ; il en est ainsi de ton désir, dont tu sembles incertain, en peu de temps il viendra à toi avec la lumière de Dieu, et Dieu viendra à ton aide, et tu auras ce que tu convoites.
- [2] Par rapport au conseil que tu requiers, sois constant en ton désir pour que tu puisses parvenir à ce que tu espères.
- [3] Dieu t'aidera quant à ce que tu convoites ; prie Dieu et ton désir viendra à toi.
- [4] Ce que tu cherches viendra à toi avec grand bonheur ; c'est certain, prie Dieu et n'aies pas peur.
- [5] Ta droite s'avance vers le Père, prie ton Dieu et tu auras la paix et la bonne espérance.
- [6] Tu veux aller de la lumière aux ténèbres, alors fais attention à ne pas être soucieux.
- [7] Le chemin que tu requiers est droit ; n'aies crainte, Dieu viendra à ton aide, et tu auras ce que tu convoites, et tu parviendras à ce que tu désires.
- [8] Ce que tu envisages est une grande chose ; mais cela passera vite et comme l'aveugle, fais-en ton deuil, car ce que tu demandes n'est pas en ton pouvoir.
- [9] Ne doute pas de ce que tu demandes ; prie Dieu, il est bon, ce que tu crains est dérisoire.
- [10] Du cerf courant tu convoites de posséder les cornes, et lui retourne dans son gîte ; de la même manière ce que tu requiers viendra à toi.
- [11] Tu demeures soucieux de ce que tu requiers et pour lequel tu pries, ; avec beaucoup de peine et beaucoup d'efforts tu parviendras à ce que tu désires.
- [12] On cherche à t'influencer avec de douces paroles ; pour cela détache-toi de ce conseil car ensuite tu ne t'en repentiras pas.
- [13] Tel le navire en mer, quand il est gouverné, accoste à l'endroit qu'il désire, ainsi ce qui te préoccupe viendra jusqu'à toi en peu de temps, si tu pries Dieu.
- [14] Ton voisin, qui est bien avec toi, souhaite t'influencer par de douces paroles ; pour cela Dieu agira sagement pour que tu voies ta naïveté afin qu'aucune chose ne t'advienne.

- [15] En aquest cosizier, no sia fermes tos coratgues quar vas es.
- [16] De la cauza que primieiramet cosiras e quers coceil, d'aqui auras gran gloria.
- [17] Lo teus requeremens es agradables ; d'aiso que quers, sia¹ fermes tos coratges ; ce pregas Dieu, venra² a tu em breu termini.
- [18] Aiso que quers es ferm ; altra causza cosira, altra causza venra a tu que non cosiras.
- [19] La tua via es apareilhada ; sias sufrens e pregua Dieu, e pervenras a ton desirier.
- [20] Dizes que temps ; li teu enemich cazerau de jus, ceras mieilher³.
- [21]⁴ Bon es aiso que quers, es en tas mas.
- [22] Aisso que quers bon es ; amorossament pervenras a ton dezirier.
- [23] Ligual te cujo nozer venceras, e pregua Dieu, et aconsegras la tua esperansa.
- [24] Enaisi la cemensa⁵ es cemenada e la bona terra et e son temps aporta frug, enaisi tu pervenras a la tua voluntat.
- [25] En la celva te vols metre, on non trobaras negu cemdiar e motz serpens⁶ am gieien ; per aiso sias mudatz e departitz d'aquest coceil.
- [26] Lo cas casan efantara los⁷ cadels sex, et enaisi aquo que quers lo teus coratge venra a tu de grat am grand gauh.
- [27] No vueilhas doptar d'aiso que demandas ; pregua Dieu, bon es, nient es aiso que temps.
- [28] Masa de plum mescla d'aur⁸. Enaisi la cauza que quesit non er en ton poder ; altra causa venra a tu que non esperas.
- [29] Eversamen cosiras ; altra causa venra a tu que non cosiras, e per aiso estai saviamen e vejas la tua simpleza que altra causza non endevenga a tu.
- [30] Outra causa cosiras e no sia fermes tos coratgues en aquest cosizier, que vas es.

¹ si *ms.*

² venia *ms.*

³ li teu enemich cati...u d... ius ceras mieilheri *ms.* Chabaneau (1880-1881) : li teu enemich cazerau de jus [e] ceras mieilher. *corr.*

⁴ Dizes que temps *répété ms.*

⁵ lamensa *ms.* ; Chabaneau (1880-1881) : la [se]mensa *corr.*

⁶ emot *souligné pour correction ms.*

⁷ lo *ms.*

⁸ dur *ms.*

- [31] Li vent so suau, garda las tempestatz, no.t vueilhas metre en la mar ; estai um pauc e recebras aquo que quers.
- [15] Par rapport à cette pensée, ne persiste pas en ton désir car cela est vain.
- [16] Tu acquerras une grande gloire grâce à la chose à laquelle tu penses en premier et pour laquelle tu requiers conseil.
- [17] Ta requête est plaisante ; par rapport à ce que tu requiers, sois constant en ton désir ; si tu pries Dieu, il viendra à toi en peu de temps.
- [18] Ce que tu requiers est sûr ; tu penses à autre chose, et viendra à toi une autre chose à laquelle tu ne penses pas.
- [19] Ton chemin est prédestiné ; sois patient et prie Dieu, et tu parviendras à ton désir.
- [20] Tu dis que tu as peur ; ton ennemi te tombera dessus, tu seras meilleur¹.
- [21] Ce que tu requiers est bon, c'est dans tes mains.
- [22] Ce que tu requiers est bon ; tu parviendras amoureusement à ton désir.
- [23] Tu vaincras ceux qui pensent te nuire ; prie Dieu, et tu obtiendras ce que tu espères.
- [24] Tout comme la semence semée dans la bonne terre donne des fruits en son temps, tu parviendras à ton désir.
- [25] Tu veux te mettre dans la forêt où tu ne trouveras aucun sentier et beaucoup de serpents rusés ; reste muet à cela et éloigné de ce conseil.
- [26] Le chien chassant enfantera des chiots aveugles, et ainsi, ce que tu désires viendra à toi de gré avec beaucoup de joie.
- [27] Ne doute pas de ce que tu demandes ; prie Dieu, il est bon, ce que tu crains est dérisoire.
- [28] Ensemble de plumes mêlées d'or. Ainsi, la chose que tu requis n'est pas en ton pouvoir, une autre chose que tu n'attends pas viendra à toi.
- [29] Tu réfléchis à l'envers ; une autre chose à laquelle tu ne pensais pas viendra à toi, pour cela demeure sage et surveille ta naïveté afin que rien d'autre ne t'advienne.
- [30] Tu penses à autre chose, ne persiste pas dans cette pensée car elle est vaine.
- [31] Les vents sont doux, fais attention aux tempêtes, ne te mets pas en mer ; attends un peu et tu recevras ce que tu requiers.

¹ Traduction incertaine à cause de la difficulté de lire le manuscrit, voir n. 1

- [32] D'aiso que quers ni demandas estai aperceubutz, e recebras¹ bona ventura et bona vida que dada es tu.
- [33] Garda te del gran leo, que no.t puesca nozer ; per aiso clama Dieu e deliurar t'a que deseguentres non establiscas ta mort².
- [34] Aiso que non dona ans, tol sopdosamen us dias. No vueilhas esser cosiros, que venra a tu lo teus desiriers.
- [35] Am gran suzor et am gran trebail venra en tas mas aiso quer quers ; pregua Dieu e fai gen gracias.
- [36] Tres causas so per un home ; III angils cosiro per te ; la primieira causa de que cosiras auras am gauh.
- [37] En aquesta hora t'entorna ; la sortz non respon a tu ; d'autre dia torna e dira a tu vertat.
- [38] Bo so li teu do que tu quesist ; mos no.ls recebras, que no so donah a tu.
- [39] Quant er temps t'apropria ; alloc nient as que cemenes.
- [40] Niens es que temias : lo senher t'ajudara, que puescas esser segurs, et auras clardat, et no vueilhas laisar Dieu.
- [41] Grans gauh venra a tu d'aiso que quers ni demandas ; tos enemix venceras e Dieus er en ajutori a tu, et auras aizo que cobezejas.
- [42] Per que causiguas contra l'agulho ? No vueilhas gabar, que mal es, e tu no vueilhas anar contra.ls sortz.
- [43] Aiso que tu quers ja es aparelhatz a tu, e niens es que temias ; sias cosiros e³ Dieus ajudara te.
- [44] Quar te venguist acoceilhar am nos, ieu pregui Dieu que perdo a tu, que fortment iest iratz.
- [45] Lo desirier⁴ que tu cobezejas auras ; pregua Dieu et a lui fai gracias.
- [46] Fortuna promet a tu aquo que as en ton cor ; so paraulas qu'empacho a tu.
- [47] Tu cujas isausar la tua via segentre la mort ; sias sufrens, pregua Dieu.

¹ recebra *ms.*

² mor *ms.*

³ Chabaneau (1880-1881) : et *corr.*

⁴ desirie *ms.*

- [48] Aiso so sortz que adubertament respondon a tu ; no.t vueilhas trigar mas, plus qu'en¹ la gloria de Dieu, que bon requeremen pervenguo a tu.
- [32] Ne perds pas de vue ce que tu requiers et demandes, et tu recevras la bonne chance et la bonne vie qui t'est destinée.
- [33] Protège-toi du grand lion afin qu'il ne puisse te nuire ; pour cela invoque Dieu et il te délivrera afin qu'ensuite tu ne mettes en place ta propre mort.
- [34] Ce que l'on ne donne pas avant, on le perd soudainement un jour. Ne sois pas soucieux, ton désir viendra à toi.
- [35] Avec de grandes peines et de grands efforts ce que tu requiers viendra en tes mains ; prie Dieu et rends lui bien grâce.
- [36] Trois choses sont destinées à l'homme ; trois anges pensent pour toi ; la première chose à laquelle tu penses, tu l'obtiendras avec joie.
- [37] A cette heure-ci reviens-t-en ; le sort ne te répond pas ; reviens un autre jour et il te dira la vérité.
- [38] Les dons que tu requis sont bons ; mais tu ne les recevras pas, ils ne te sont pas destinés.
- [39] Quand il sera temps deviens propriétaire ; pour l'instant tu n'as rien de ce que tu sèmes.
- [40] Ce que tu crains est dérisoire : le Seigneur t'aidera, pour que tu puisses être sûr, et tu seras éclairé, n'abandonne pas Dieu.
- [41] Une grande joie viendra à toi par ce que tu requiers et demandes ; tu vaincras tes ennemis et Dieu t'accordera son aide, tu auras ce que tu convoites.
- [42] Pourquoi choisis-tu le contre courant ? Ne fais pas le fanfaron, c'est mal, et tu ne peux aller contre les sorts.
- [43] Ce que tu requiers t'est déjà destiné, et ce que tu crains est dérisoire ; sois attentif et Dieu t'aidera.
- [44] Puisque tu es venu prendre conseil auprès de nous, je prie Dieu qu'il te pardonne, car tu es très en colère.
- [45] Tu obtiendras ce que tu désires ; prie Dieu et rends lui grâce.
- [46] La Fortune te promet ce que tu as dans ton cœur ; ce sont des paroles qui te font barrage.
- [47] Tu penses exalter ta vie après la mort ; sois persévérant, prie Dieu.

¹ Chabaneau (1880-1881) : quer *corr.*

— [48] Voici des sorts qui te répondent ouvertement ; ne te retarde pas davantage, car dans la gloire de Dieu, tes bonnes requêtes viendront jusqu'à toi.

— [49] Fel e vinagre desiras ; vejas qual te plus leu, quar aiso que tu quers non es dat a tu.

— [50] Aiso en que iest doptos, niens es que temias ; pregua Dieu e ceras plus fortz.

— [51] Per que iest doptos ? Niens es que temias¹ ; suefri te um pauc e trobaras bon tems.

— [52] Grans gauh er a tu aiso que quers ; non aias cosizier mor estai cegurs.

— [53] Intramens es aparelhatz a tu ; perque iest doptos ? La tua esperansa acoceguda, pregua Dieu que sia a tu en ajutori, et auras so qui deziras.

— [54] Aiso que quers non er en tom poder ; em breu termini estai, et atrobaras melhor² acabament.

— [55] Aver quers ; lo loc es perihos, ce i ton coceil, estai saviamen.

— [56] Sias fizels jace en totas cauzas, et Dieu dara a tu en totas cauzas.

— [57] Aiso so las sortz dels sanhs apostols³ que ja no falhirau⁴. Per aiso pregua Dieu e auras so que cobezejas.

¹ niens es temias *ms.*

² melho *ms.*

³ apostol *ms.*

⁴ falirau *ms.*

- [49] Tu désires du fiel et de vinaigre ; regarde celui que tu as le plus rapidement car ce que tu requiers ne t'es pas destiné.
- [50] Concernant ce pour quoi tu doutes, ce que tu crains est dérisoire ; prie Dieu et tu seras plus fort.
- [51] Pourquoi doutes-tu ? Ce que tu crains est dérisoire ; patiente un peu et tu trouveras du bon temps.
- [52] Ce que tu requiers t'apportera une grande joie, ne sois pas soucieux puisque cela est sûr.
- [53] une entreprise t'est destinée ; pourquoi doutes-tu ? Ton désir atteint ; prie Dieu pour qu'il t'aide et tu auras ce que tu désires.
- [54] Ce que tu requiers n'est pas en ton pouvoir ; en peu de temps tu trouvera une meilleure issue.
- [55] Tu requiers des biens ; l'endroit est périlleux, voici ton conseil, reste sage.
- [56] Sois toujours fidèle en toutes choses, et Dieu te pourvoira en toutes choses.
- [57] Voici les sorts des saints apôtres qui jamais ne se trompèrent. Ainsi, prie Dieu et tu auras ce que tu convoites.

F] Le *Dodechedron* du manuscrit B.N. fr. 14771

	Fa)	
I	S i biura aquest efantz o no	El I gra d'Aries t'er dig
II	Si l'er bo que fassa benda d'aquela causa	El II gra d'Aries t'er dig
III	Si aquesta via sera bona	El III gra d'Aries t'er dig
IIII	Si aquest antz er granatz	El I gra de Taur t'er dig
V	Si aquest hom aura efantz	El II gra de Taur t'er dig
VI	Si aquest malautes guarra	El III gra de Taur t'er dig
VII	Si aura aquela molher que quer	El I gra de Gemini t'er dig
VIII	Si vindra aisso que tem	El II gra de Gemini t'er dig
IX	Si viura mai l'om o la femna	El III gra de Gemini t'er dig
X	Si aura gracia devant la poestat	El I gra de Cancer t'er dig (10)
XI	Si es profitabla la companhia d'aquest	El II gra de Cancer t'er dig
XII	Si sobrera sos enemicz o er sobratz	El III gra de Cancer t'er dig
XIII	Si er bonairatz joves o velhs	El I gra de Leo t'er dig
XIIII	Si paguara aquel deude que deu	El II gra de Leo t'er dig
XV	Si tornara aquest messatges	El III gra de Leo t'er dig
XVI	D'aquest afar cals er la fins	El I gra de Virgo t'er dig
XVII	Si la prenhs aura filh o filha	El II gra de Virgo t'er dig
XVIII	Si aquest pres n'issira menhs de racluisso ¹	El III gra de Virgo t'er dig
XIX	Si guazanhera ² en aquest aver	El I gra de Libra t'er dig
XX	Si aura aquela heretad que desira	El II gra de Libra t'er dig (20)
XXI	Si guazanhera en aquest menester	El III gra de Libra t'er dig
XXII	Si guazanhera en aquesta obra	El I gra d'Escor[p]io ³ t'er dig
XXIII	Si vindra aisso que espera	El II gra d'Escorpio t'er dig
XXIIII	Si aquest hom er francs de senhor	El III gra d'Escorpio t'er dig
XXV	Si aquest er sans o no	El I gra de Sagitari t'er dig
XXVI	Si cobrera ⁴ aquel deude quel deu hom	El II gra de Sagitari t'er dig
XXVII	Si l'er bo mudar de log en autre	El III gra de Sagitari t'er dig
XXVIII	Si l'er bo que compre la honor	El I gra de Capricorni t'er dig
XXIX	Si aquestas paraulas son veras	El II gra de Capricorni t'er dig
XXX	Si aquest qui fuhg tornara	El III gra de Capricorni t'er dig (30)
XXXI	Si venssera aquel ⁵ plah o er vençutz ⁶	El I gra de Aquari t'er dig
XXXII	Si es vius ni sans aquel hom	El II gra de Aquari t'er dig
XXXIII	Si aquest sompnis es bons	El III gra de Aquari t'er dig
XXXIIII	Cals er la fins d'aquela guerra	El I gra de Picis t'er dig
XXXV	Si er aventuratz el servissi d'aquest	El II gra de Picis t'er dig
XXXVI	Si er trobatz lo laironicis o la perdora	El III gra de Picis t'er dig

¹ Contini (1938) : rainnsso. *lect.*

² garanhera *ms.*

³ *Ms troué.* Par ailleurs, Contini (1938) : de Scorpio, dans tous les cas. Nous harmonisons par rapport à la finale qui donne « escorpio ». Voir annexe 9, vol. 2, p.54.

⁴ cobreza *ms.*

⁵ Contini (1938) : el quel. *lect.*

⁶ Nous rétablissons dans tous les cas la cédille conformément à la prononciacion [s]. Infinitif « vensser, vencer ».

Fa) Les 36 questions préétablies

I	S i cet enfant vivra ou non.	Dans le 1 ^{er} degré du Bélier cela te sera dit
II	S'il sera bon que tu vendes cette chose	Dans le 2 ^e degré du Bélier cela te sera dit
III	Si ce chemin sera bon.	Dans le 3 ^e degré du Bélier cela te sera dit
IIII	Si cette année sera fructueuse.	Dans le 1 ^{er} degré du Taureau cela te sera dit
V	Si cet homme aura des enfants.	Dans le 2 ^e degré du Taureau cela te sera dit
VI	Si ce malade guérira.	Dans le 3 ^e degré du Taureau cela te sera dit
VII	S'il aura la femme qu'il requiert.	Dans le 1 ^{er} degré du Gémeau cela te sera dit
VIII	Si ce qu'il craint adviendra.	Dans le 2 ^e degré du Gémeau cela te sera dit
IX	Qui de l'homme ou de la femme vivra le plus	Dans le 3 ^e degré du Gémeau cela te sera dit
X	S'il aura grâce devant son seigneur	Dans le 1 ^{er} degré du Cancer cela te sera dit (10)
XI	Si la compagnie de celui-ci est profitable	Dans le 2 ^e degré du Cancer cela te sera dit
XII	S'il vaincra ses ennemis ou sera vaincu	Dans le 3 ^e degré du Cancer cela te sera dit
XIII	S'il sera heureux dans sa jeunesse ou vieillesse	Dans le 1 ^{er} degré du Lion cela te sera dit
XIIII	S'il payera la dette qu'il doit	Dans le 2 ^e degré du Lion cela te sera dit
XV	Si ce message reviendra	Dans le 3 ^e degré du Lion cela te sera dit
XVI	Quelle sera l'issue de cette affaire	Dans le 1 ^{er} degré de la Vierge cela te sera dit
XVII	Si la femme enceinte aura un fils ou une fille	Dans le 2 ^e degré de la Vierge cela te sera dit
XVIII	Si ce prisonnier sortira néanmoins de prison	Dans le 3 ^e degré de la Vierge cela te sera dit
XIX	Si tu auras profit de ce bien	Dans le 1 ^{er} degré de la Balance cela te sera dit
XX	S'il aura l'héritage qu'il désire	Dans le 2 ^e degré de la Balance cela te sera dit (20)
XXI	S'il aura profit par ce métier	Dans le 3 ^e degré de la Balance cela te sera dit
XXII	S'il aura profit par cette oeuvre	Dans le 1 ^{er} degré du Scorpion cela te sera dit
XXIII	Si ce qu'il espère adviendra	Dans le 2 ^e degré du Scorpion cela te sera dit
XXIIII	Si cet homme sera affranchi de seigneur	Dans le 3 ^e degré du Scorpion cela te sera dit
XXV	Si celui-ci sera sain ou non.	Dans le 1 ^{er} degré du Sagittaire cela te sera dit
XXVI	S'il recouvrera la dette qu'on lui doit	Dans le 2 ^e degré du Sagittaire cela te sera dit
XXVII	S'il lui sera bon de se déplacer d'un lieu à un autre	Dans le 3 ^e degré du Sagittaire cela te sera dit
XXVIII	S'il est bon d'acheter cette terre	Dans le 1 ^{er} degré du Capricorne cela te sera dit
XXIX	Si ces paroles sont vraies	Dans le 2 ^e degré du Capricorne cela te sera dit
XXX	Si celui qui fuit reviendra	Dans le 3 ^e degré du Capricorne cela te sera dit (30)
XXXI	S'il gagnera ce procès ou sera vaincu	Dans le 1 ^{er} degré du Verseau cela te sera dit
XXXII	Si cet homme est sain et vivant.	Dans le 2 ^e degré du Verseau cela te sera dit
XXXIII	Si ce rêve est bon.	Dans le 3 ^e degré du Verseau cela te sera dit
XXXIIII	Quelle sera l'issue de cette guerre.	Dans le 1 ^{er} degré du Poisson cela te sera dit
XXXV	S'il sera heureux dans le service de celui-ci.	Dans le 2 ^e degré du Poisson cela te sera dit
XXXVI	Si la chose volée ou perdue sera trouvée	Dans le 3 ^e degré du Poisson cela te sera dit

I	gra d'Aries	Vai a Nabiroth e aujas que.t diira	
II	gra d'Aries	Vai ad Abiafel e aujas que.t diira	
III	gra d'Aries	Vai ad Ariot e aujas que.t diira	
I	gra de Taur	Vai a Cidor e aujas que.t diira	
II	gra de Taur	Vai a [A]tidal e aujas que.t diira	
III	gra de Taur	Vai a Balac e aujas que.t diira	
I	gra de Gemini	Vai a [A]ssureus ¹ e aujas que.t diira	
II	gra de Gemini	Vai a Bel fazar e aujas que.t diira	
III	gra de Gemini	Vai ad Achis e aujas que.t diira	
I	gra de Cancer	Vai ad Al grander e aujas que.t diira	(10)
II	gra de Cancer	Vai ad Abimelec e aujas que.t diira	
III	gra de Cancer	Vai a [A]cusan e aujas que.t diira	
I	gra de Leo	Vai a [A]nariaves e aujas que.t diira	
II	gra de Leo	Vai ad Ysram e aujas que.t diira	
III	gra de Leo	Vai a Ffarao e aujas que.t diira	
I	gra de Virgo	Vai a Costanti e aujas que.t ² diira	
II	gra de Virgo	Vai ad Alena e aujas que.t diira	
III	gra de Virgo	Vai a Cizara e aujas que.t diira	
I	gra de Libra	Vai ad Azael e aujas que.t diira	
II	gra de Libra	Vai a [A]naas e aujas que.t diira	(20)
III	gra de Libra	Vai a Cesar e aujas que.t diira	
I	gra d'[Es]corpio ³	Vai ad Azererer e aujas que.t diira	
II	gra d'Escorpio	Vai a Thoy e aujas que.t diira	
III	gra d'Escorpio	Vai ad Evil e aujas que.t diira	
I	gra de Sagitari	Vai a Chatultra e aujas que.t diira	
II	gra de Sagitari	Vai a Corbes e aujas que.t diira	
III	gra de Sagitari	Vai al Reg de Persa e aujas que.t ⁴ diira	
I	gra de Capricorni	Vai a Pilezer e aujas que.t diira	
II	gra de Capricorni	Vai a Jabin e aujas que.t diira	
III	gra de Capricorni	Vai a Bevadat e aujas que.t diira	(30)
I	gra de Aquari	Vai a Sedac e aujas que.t diira	
II	gra de Aquari	Vai a Thal mail ⁵ e aujas que.t diira	
III	gra de Aquari	Vai a Negevesors ⁶ e aujas que.t diira	
I	gra de Picis	Vai a Saverereus e aujas que.t diira	
II	gra de Picis	Vai a la Regina Sabad e aujas que.t diira	
III	gra de Picis	Vai al Reg Sabaoth e aujas que.t diira	

¹ Contini (1938) : Vai assureus. *lect.*

² « e » ajouté à l'interligne. *ms.*

³ *Ms* troué.

⁴ « e » ajouté à l'interligne *ms.*

⁵ Contini (1938) : Thalmail. *lect.*

⁶ « e » de la pénultième syllabe ajouté à l'interligne.

1 ^{er}	degré du Bélier	va à Nabiro et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré du Bélier	va à Abiafel et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré du Bélier	va à Ariot et écoute ce qu'il te dira	
1 ^{er}	degré du Taureau	va à Cidor et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré du Taureau	va à [A]tidal et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré du Taureau	va à Balac et écoute ce qu'il te dira	
1 ^{er}	degré du Gemeau	va à [A]ssureus et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré du Gemeau	va à Bel fazar et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré du Gemeau	va à Achis et écoute ce qu'il te dira	
1 ^{er}	degré du Cancer	va à Al grander et écoute ce qu'il te dira	(10)
2 ^e	degré du Cancer	va à Abimelec et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré du Cancer	va à [A]cusan et écoute ce qu'il te dira	
1 ^{er}	degré du Lion	va à [A]nariaves et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré du Lion	va à Ysram et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré du Lion	va à Farao et écoute ce qu'il te dira	
1 ^{er}	degré de la Vierge	va à Costanti et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré de la Vierge	va à Alena et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré de la Vierge	va à Cizara et écoute ce qu'il te dira	
1 ^{er}	degré de la Balance	va à Azael et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré de la Balance	va à [A]naas et écoute ce qu'il te dira	(20)
3 ^e	degré de la Balance	va à Cesar et écoute ce qu'il te dira	
1 ^{er}	degré du Scorpion	va à Azererer et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré du Scorpion	va à Thoy et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré du Scorpion	va à Evil et écoute ce qu'il te dira	
1 ^{er}	degré du Sagitaire	va à Chatultra et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré du Sagitaire	va à Corbes et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré du Sagitaire	va au Reg de Persa et écoute ce qu'il te dira	
1 ^{er}	degré du Capricorne	va à Pilezer et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré du Capricorne	va à Jabin et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré du Capricorne	va à Bevadat et écoute ce qu'il te dira	(30)
1 ^{er}	degré du Verseau	va à Sedac et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré du Verseau	va à Thal mail et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré du Verseau	va à Negevesors et écoute ce qu'il te dira	
1 ^{er}	degré du Poisson	va à Saverereus et écoute ce qu'il te dira	
2 ^e	degré du Poisson	va à la Regina Sabad et écoute ce qu'il te dira	
3 ^e	degré du Poisson	va au Reg Sabaath et écoute ce qu'il te dira	

Nabirot	Vai ad Areth e sias ab son cosselh	
Abrafel	Vai al Taur e sias ab son [co]sselh	
Arioth	Vai a Zamer e sias ab son cosselh ⁴	
Cidor	Vai a Dicer e sias ab son cosselh	
Atidal ¹	Vai a Thauz e sias ab son cosselh	
Balac	Vai ad Acho e sias ab son cosselh	
Assureus	Vai a Sibolo e sias ab son cosselh	
Bel fazar	Vai a Meri e sias ab son cosselh	
Achis ²	Vai a Reem e sias ab son cosselh	
Al grander	Vai al Corb e sias ab son cosselh	(10)
Abimelec	Vai a Rebre e sias ab son cosselh	
Acusan	Vai a [A]res e sias ab son cosselh	
Anariaves	Vai a Chaleb e sias ab son cosselh	
Ysram	Vai a Reches e sias ab son cosselh	
Pharao	Vai al Leupart e sias ab son cosselh	
Costantin	Vai a la Lebre e sias ab son cosselh	
Helena	Vai al Camel e sias ab son cosselh	
Cizara	Vai ad Arundinem e sias ab son cosselh	
Azael	Vai a Jael e sias ab son cosselh	
Anahas ³	Vai al Dob e sias ab son cosselh	(20)
Cesar	Vai a Zabre e sias ab son cosselh	
Azereser	Vai a [A]jizir e sias ab son cosselh	
Thoy	Vai a Sivis e sias ab son cosselh	
Evil	Vai ad Amer e sias ab son cosselh	
Chatultra	Vai ad Arie e sias ab son cosselh	
Corbes	Vai a Zeeb e sias ab son cosselh	
Reg de Persa	Vai a Zafan e sias ab son cosselh	
Pilezer	Vai a Chartor ⁵ e sias ab son cosselh	
Jabin	Vai a Chof e sias ab son cosselh	
Bevadat	Vai ad Azul e sias ab son cosselh	(30)
Sedac	Vai a Sinab e sias ab son cosselh	
Tal mail	Vai ad Ulda e sias ab son cosselh	
Negevesors	Vai ad Astara e sias ab son cosselh	
Saverereus	Vai a [A]ssab ⁶ e sias ab son cosselh	
Regina Sabad	Vai ad Aroth e sias ab son cosselh	
Reg Sabaod	Vai ad Alpar ⁷ e sias ab son cosselh	

¹ Contini (1938) : Acidal.
lect.

² Contini (1938) : Athis.
lect.

³ Contini (1938) : Anahaas.
lect.

⁴ Contini (1938) : ssonselh. Nous pensons qu'après avoir mis un « s » le scribe s'est autocorrigé en passant par dessus, cela fait l'effet d'un « c » majuscule un peu déformé.

⁵ Contini (1938) : Charcor. *lect.*

⁶ Contini (1938) : Vai assab. *lect.*

⁷ Contini (1938) : Al par. *lect.*

Nabirot	Va à Areth et suis son conseil	
Abrafel	Va au Taur et suis son conseil	
Arioth	Va à Zamer et suis son conseil	
Cidor	Va à Dicer et suis son conseil	
Atidal	Va à Thauz et suis son conseil	
Balac	Va à Acho et suis son conseil	
Assureus	Va à Sibolo et suis son conseil	
Bel fazar	Va à Meri et suis son conseil	
Achis	Va à Reem et suis son conseil	
Al grander	Va au Corb et suis son conseil	(10)
Abimelec	Va à Rebre et suis son conseil	
Acusan	Va à [A]res et suis son conseil	
Anariaves	Va à Chaleb et suis son conseil	
Ysram	Va à Reches et suis son conseil	
Pharao	Va au Leupart et suis son conseil	
Costantin	Va à la Lebre et suis son conseil	
Helena	Va au Camel et suis son conseil	
Cizara	Va à Arundinem et suis son conseil	
Azael	Va à Jael et suis son conseil	
Anahas	Va au Dob et suis son conseil	(20)
Cesar	Va à Zabre et suis son conseil	
Azereser	Va à [A]izir et suis son conseil	
Thoy	Va à Sivis et suis son conseil	
Evil	Va à Amer et suis son conseil	
Chatultra	Va à Arie et suis son conseil	
Corbes	Va à Zeeb et suis son conseil	
Reg de Persa	Va à Zafan et suis son conseil	
Pilezer	Va à Chartor et suis son conseil	
Jabin	Va à Chof et suis son conseil	
Bevadat	Va à Azul et suis son conseil	(30)
Sedac	Va à Sinab et suis son conseil	
Tal mail	Va à Ulda et suis son conseil	
Negevesors	Va à Astarà et suis son conseil	
Saverereus	Va à [A]ssab et suis son conseil	
Regina Sabad	Va à Aroth et suis son conseil	
Reg Sabaod	Va à Alpar et suis son conseil	

Areth	Vai a Gozal e cre so que diz ²	
Taur	Vai al Filium Columbe e cre so que diz	
Zemer	Vai ad Perdicem e cre so que diz	
Dicer	Vai ad Anserem e cre so que diz	
Tauz	Vai a Guiza e cre so que diz	
Acho	Vai ad Turturem e cre so que diz	
Sibolo	Vai ad Pullum e cre so que diz	
Meri	Vai ad Apem e cre so que diz	
Rehem	Vai ad Curquia e cre so que diz	
Corb	Vai ad Pavo e cre so que diz	(10)
Rebre	Vai ad Coturnix e cre so que diz	
Eres	Vai ad Locustam e cre so que diz	
Cheleb	Vai ad Aiza e cre so que diz	
Reches	Vai ad Affroa e cre so que diz	
Leupard	Vai ad Corbum e cre so que diz	
Lebre	Vai ad Gabo e cre so que diz	
Camel	Vai ad Trussi e cre so que diz	
Yrundinem	Vai ad Athalet e cre so que diz	
Jahel	Vai a Zarir e cre so que diz	
Dob	Vai ad Raham e cre so que diz	(20)
Zebre	Vai ad Peres e cre so que diz	
Aizir	Vai ad Cinomia e cre so que diz	
Sivis	Vai ad Nisus e cre so que diz	
Amor	Vai a Thamas e cre so que diz	
Arie	Vai ad Aquila e cre so que diz	
Zeeb	Vai ad Ozina e cre so que diz	
Safan	Vai a Raha e cre so que diz	
Rarthor ¹	Vai a Zaapha e cre so que diz	
Chof	Vai a Cooz e cre so que diz	
Azul	Vai a Salac e cre so que diz	(30)
Sinab	Vai a Jeuzepe e cre so que diz	
Ulda	Vai a Guinsemez e cre so que diz	
Astara	Vai a Naapa e cre so que diz	
Assab	Vai a Bucifaz e cre so que diz	
Haaroth	Vai a [A]chaaz e cre so que diz	
Alpar	Vai a Peraz e cre so que diz	

¹ Contini (1938) : Rarchor
lect.

² Contini (1938) : ditz, *lect.* dans tous les cas.

Areth	Va à Gozal et crois ce qu'il dit	
Taur	Va au Filium Columbe et crois ce qu'il dit	
Zemer	Va à Perdicem et crois ce qu'il dit	
Dicer	Va à Anserem et crois ce qu'il dit	
Tauz	Va à Guiza et crois ce qu'il dit	
Acho	Va à Turturem et crois ce qu'il dit	
Sibolo	Va à Pullum et crois ce qu'il dit	
Meri	Va à Apem et crois ce qu'il dit	
Rehem	Va à Curquia et crois ce qu'il dit	
Corb	Va à Pavo et crois ce qu'il dit	(10)
Rebre	Va à Coturnix et crois ce qu'il dit	
Eres	Va à Locustam et crois ce qu'il dit	
Cheleb	Va à Aiza et crois ce qu'il dit	
Reches	Va à Affroa et crois ce qu'il dit	
Leopard	Va à Corbum et crois ce qu'il dit	
Lebre	Va à Gabo et crois ce qu'il dit	
Camel	Va à Trussi et crois ce qu'il dit	
Yrundinem	Va à Athalet et crois ce qu'il dit	
Jahel	Va à Zarir et crois ce qu'il dit	
Dob	Va à Raham et crois ce qu'il dit	(20)
Zebre	Va à Peres et crois ce qu'il dit	
Aizir	Va à Cinomia et crois ce qu'il dit	
Sivis	Va à Nisus et crois ce qu'il dit	
Amor	Va à Thamas et crois ce qu'il dit	
Arie	Va à Aquila et crois ce qu'il dit	
Zeeb	Va à Ozina et crois ce qu'il dit	
Safan	Va à Raha et crois ce qu'il dit	
Rarthor	Va à Zaapha et crois ce qu'il dit	
Chof	Va à Cooz et crois ce qu'il dit	
Azul	Va à Salac et crois ce qu'il dit	(30)
Sinab	Va à Jeuzepe et crois ce qu'il dit	
Ulda	Va à Guinsemez et crois ce qu'il dit	
Astara	Va à Naapa et crois ce qu'il dit	
Assab	Va à Bucifaz et crois ce qu'il dit	
Haaroth	Va à [A]chaaz et crois ce qu'il dit	
Alpar	Va à Peraz et crois ce qu'il dit	

Fb)

- I
Guozal
- I **A**¹quest hom viura e espleguera be sos dias²
 II Aquest laironicis o aquesta perda er cobrada
 III El servici d'aquest profeiteras
 IIII D'aquesta guerra sera patz e seran vençut tei enemig
 V Aquest somis er bos e tornara en guauh
 VI Aquest hom es vius e sas e vindra tost
 VII Aquest plag venseras e sobreras tos enemicz
 VIII Aquel qui fug tornera e sera trobatz
 IX Aquelas paraulas que ausist son veras
 X En aquela honor gasanheras si la compras (10)
 XI No es bo mudar de loc en autre
- II
Filiu Columbe
- XII Del deude seras paguatz a ta voluntad
- I **A**questa venda t'es bona per far
 II Aquest viura trop mas no er savis
 III Aquesta cauza perduda er greu cobrada
 IIII El servici d'aquest no a gazanh
 V Aquesta guerra creis e a cap de temps er ne fis
 VI Le somis significa gran be
 VII Aquest es malautes e er merevilha si guaris
 VIII D'aquest plag as trops ajutoris³ e venseras tos enemicz⁴ (20)
 IX Aquest qui fug no er atrobatz
 X Aquestas paraulas que ausist no son veras⁵
 XI En aquela honor guazanheras si la compras
 XII No t'es bo mudar de loc en autre.
- III
Perdicem
- I **A**questa via t'es bona e profeitabla
 II Aquesta venda no t'es bona per far
 III Aquest viura entro a sa meja etat
 IIII Aquesta perdora o aquest laironicis no er trobad
 V El servici d'aquest guazanheras e es de profeit
 VI D'aquesta guera er tost fins (30)
 VII Aquest somis significa gauh
 VIII Aquest de que demandas es vius e sas
 IX D'aquest plag er feitz acorders
 X Aquest qui fug no tornara a so senhor
 XI La paraula que as audida es vera
 XII Aquesta honors t'er bona si la compras

¹ Dans le folio 3 les lettrines occupent seulement 3 lignes contre quatre dans le reste du manusc.

² Présence d'un « a » minuscule à l'extrémité de la marge de droite, rappel systématique de la lettre qui débute la première phrase du « paragraphe ». Nous indiquons leur présence en note quand elles sont visibles sur le manuscrit, certaines ayant été tronquées.

³ Contini (1938) : es trops ajutoris. *lect.*

⁴ Les lacunes dans les fins des phrases les plus longues sont dues aux diverses reliures du manuscrit. Nous rétablissons les lettres manquantes chaque fois que cela est possible grâce à bon nombre de mots et d'expressions employés de façon répétitive.

⁵ Bien que le manuscrit soit troué à cet endroit, cela n'empêche pas la lecture du « r » ni du « a ».

Fb) Les 36 groupes de 12 réponses

[fol. 3]

I
Guozal

- I **C**et homme vivra et emploiera bien ses jours
 II Cette chose volée ou perdue sera recouvrée
 III Dans le service de celui-ci tu feras profit
 IIII La paix succèdera à la guerre et tes ennemis seront vaincus
 V Ce rêve sera bon et se convertira en joie
 VI Cet homme est vivant et sain et viendra bientôt
 VII Tu gagneras ce procès et tu vaincras tes ennemis
 VIII Celui qui fuit reviendra et sera trouvé
 IX Les paroles que tu entendis sont vraies
 X Tu feras profit avec cette terre si tu l'achètes (10)

II
Filiu Columbe

- XI Il n'est pas bon de se déplacer d'un lieu à un autre
 XII La dette te sera remboursée selon ton bon vouloir
 I **C**ette vente est bonne à faire pour toi
 II Celui-ci vivra longtemps mais il ne sera pas sage
 III Cette chose perdue sera difficilement recouvrée
 IIII Il n'y a pas de profit dans le service de celui-ci
 V Cette guerre grandit et au bout d'un certain temps c'en sera la fin
 VI Le rêve signifie un grand bien
 VII Celui-ci est malade et ce sera un miracle s'il guérit
 VIII Dans ce procès tu as beaucoup de partisan et tu vaincras tes ennemis (20)
 IX Celui qui fuit ne sera pas retrouvé
 X Les paroles que tu entendis ne sont pas vraies
 XI Tu feras profit avec cette terre si tu l'achètes
 XII Il n'est pas bon de te déplacer d'un lieu à un autre

III
Perdicem

- I **C**e chemin t'est bon et profitable
 II ette vente n'est pas bonne à faire pour toi
 III celui-ci vivra jusqu'à la moitié de son âge
 IIII Cette chose perdue ou volée ne sera pas retrouvée
 V Dans le service de celui-ci tu gagneras ta vie et c'est profitable
 VI De cette guerre ce sera vite la fin (30)
 VII Ce rêve signifie la joie
 VIII Celui auquel tu t'intéresses est vivant et sain
 IX De ce procès sera conclu un accord
 X Celui qui fuit ne reviendra pas à son seigneur
 XI La parole que tu as entendue est vraie
 XII Cette terre sera bonne pour toi si tu l'achètes

III
Anser

I **E**n aquest an sera trops fruitz
 II Aquesta via er longa et a la fin bona
 III Aquesta venda que vols far t'es bona
 IIII Aquest¹ efantz biura trops dias
 V Aquest laironicis o aquesta perdora no er atrobat
 VI El servici d'aquest profiteiras
 VII Aquesta guerra creis fort e es ne greu patz
 VIII Aquest somis es temeros mas² en be finira
 IX Aquest de que demandas es malautes e morra tost
 X Aquel³ ab cu plaidejas te sobrera
 XI Aquest qui fuh no tornara ni ira en sa terra
 XII La paraula que ausist es vera.

(10)

V
Guiza

I **A**quest aura trop efantz e mais filhas que filhs
 II En aquest antz sera trop fruitz
 III Aquesta via t'er bona et profiteibla
 IIII Aquesta benda que vols far t'es bona
 V Aquest efantz viura trops dias et er rics d'aver
 VI Aquest laironicis o aquesta perdora er atrobat
 VII El servici d'aquest gazarheras
 VIII Aquesta guerra vindra tost en bona patz
 IX Aquest somis fenira en be
 X Aquest de que demandas es vius e sans
 XI Aquel ab cu plaidejas venseraras
 XII Aquest qui fug tornara.

(20)

VI
Ad Turturem

I **A**quest malautes greuja e es demedor⁴ de lu
 II Aquest a penas⁵ aura efantz e no sera bons ni sans
 III Aquest ans a penas⁶ er profiteibles
 IIII Aquesta via no t'es bona
 V Aquesta benda no t'es bona
 VI Aquest efantz no viura trop e sos noirirs er de trebalh⁷
 VII Aquest laironicis ni aquesta perdora no er atrobat
 VIII El servici d'aquest no aprofiteiras
 IX Aquesta guerra creis e seran vençud tei enemic
 X Aquest somis no es bons
 XI Aquest de que demandas es sans et bindra tost
 XII Aquel ab cu [pl]aidejas⁸ nulha re no aprofiteia⁹ ab tu

(30)

¹ aqust *ms.*

² mos *ms.*

³ « de » exponctué *ms.*

⁴ Contini (1938) : de medar *lect.*

⁵ Contini (1938) : apenas. *lect.*

⁶ *Ibid.*

⁷ Contini (1938) : trebalh. *lect.*

⁸ Tache qui a dilué légèrement l'encre mais qui laisse entrevoir les lettres.

⁹ aprofiteas *ms.* dernière lettre exponctuée *ms.*

III
Anser

- I **C**ette année-là sera très fructueuse
 II Ce chemin sera long mais bon à la fin
 III La vente que tu veux faire t'est profitable
 III Cet enfant vivra longtemps
 V Cette chose perdue ou volée ne sera pas retrouvée
 VI Tu feras profit dans le service de celui-ci
 VII Cette guerre s'accroît beaucoup et la paix en est difficile
 VIII Ce rêve est effrayant mais il finira bien
 IX Celui auquel tu t'intéresses est malade et mourra bientôt
 X Celui avec qui tu plaides te vaincra (10)
 XI Celui qui fuit ne s'en reviendra ni ira dans sa terre
 XII La parole que tu entendis est vraie

V
Guiza

- I **C**elui-ci aura beaucoup d'enfants et plus de filles que de fils
 II Cette année-là sera très fructueuse
 III Ce chemin te sera bon et profitable
 III La vente que tu veux faire t'es profitable
 V Cet enfant vivra longtemps et sera riche de biens
 VI Cette chose volée ou perdue sera retrouvée
 VII Tu feras profit dans le service de celui-ci
 VIII Cette guerre débouchera bientôt sur une douce paix (20)
 IX Ce rêve finira bien
 X Celui auquel tu t'intéresses est vivant et sain
 XI Celui avec qui tu plaides vaincra
 XII Celui qui fuit reviendra

VI
Ad Turturem

- I **L**'état de ce malade s'aggrave et c'est inquiétant pour lui
 II Celui-ci aura avec peine un enfant et il ne sera ni bon ni sain
 III Cette année sera à peine profitable
 III Ce chemin n'est pas bon pour toi
 V Cette vente ne t'es pas profitable
 VI Cet enfant ne vivra pas longtemps et son éducation sera pénible (30)
 VII Cette chose volée ou perdue ne sera pas retrouvée
 VIII Tu ne feras pas profit dans le service de celui-ci
 IX Cette guerre s'accroît et tes ennemis seront vaincus
 X Ce rêve n'est pas bon
 XI Celui auquel tu t'intéresses est sain et viendra bientôt
 XII Celui avec qui tu plaides ne fera en rien son profit avec toi

VII
Pullum

I **A**questa femna auras a ta voluntad
 II Aquest malautes aleuja e pois agreujara
 III Aquest efantz biura bons e bels
 IIII Aquest ans sera bona semensa de derer
 V Aquesta via er longua e de gazanh
 VI Aquesta benda no t'es bona
 VII Aquest efantz er bidals e de greu noiritura
 VIII Aquest laironicis o aquesta perdora er atrobat
 IX El servici d'aquest profeitaras
 X Aquesta guerra creis e pois er ne feita patz
 XI Aquest somis bindra en gauh

(10)

VIII
Apem

XII Aquest de que demandas es bius e sans
 I **A**isso que temps bindra e no.t notz
 II No ajas ton cor en aquesta femna
 III Aquest malautes greuja et er merevilha si ga[ris]
 IIII Aquest aura efantz et no seran bidals
 V Aquest ans no er profeitables per dequaenssa¹
 VI Aquesta bia non t'es bona
 VII Aquesta benda no t'es bona
 VIII Aquest efantz no er bidals
 IX Aquesta perdora ni aquest laironicis no er atrobat
 X El servici d'aquest profeitaras
 XI Aquesta guerra no durera et aquel qui la comence er [s]obr[at]²
 XII Aquest somis es doptos

(20)

IX
Curquia

I **A**quest hom viura mai que la femna
 II Aisso que temps no t'es temedor
 III Aquesta femna auras ab trebalh
 IIII Aquest malautes greuja e pois garis
 V Aquest aura efantz mascles e femes
 VI En aquest an sera trop fruitz
 VII Aquesta bia sera longa et de profeit
 VIII Aquesta benda no t'es bona
 IX Aquest efants biura trop
 X Aquest laironicis o la perdora er atrobat
 XI El servici d'aquest profeitaras
 XII Aquesta gu[er]ra finira tost e sera.n bona fins

(30)

¹ Contini (1938) : de qua en ssa. *ms.*² L'encre est très diluée à cet endroit mais certaines lettres sont distinctes et nous avons pu reconstituer le mot à partir de la première réponse de Locustan p. : « Tots tos enemix sobreras ».

VII
Pullum

- I Tu auras cette femme selon ton désir
 II L'état de ce malade s'améliore puis s'aggrave
 III Cet enfant vivra bon et beau
 III Cette année les dernières semences seront bonnes
 V Ce chemin sera long et profitable
 VI Cette vente ne te sera pas profitable
 VII Cet enfant sera vivant et d'éducation difficile
 VIII Cette chose volée ou perdue sera retrouvée
 IX Dans le service de celui-ci tu feras profit
 X Cette guerre s'accroît et puis la paix en sera faite (10)
 XI Ce rêve apportera de la joie

VIII
Apem

- XII Celui auquel tu t'intéresses est vivant et sain
 I Ce que tu crains viendra et ne te nuit pas
 II Ne courtise pas cette femme
 III L'état de ce malade s'aggrave et c'est un miracle s'il guérit
 III Celui-ci aura des enfants mais ils ne seront pas vivants
 V Cette année ne sera pas profitable pour cause d'appauvrissement
 VI Ce chemin ne t'est pas favorable
 VII Cette vente ne t'est pas profitable
 VIII Cet enfant ne sera pas vivant (20)
 IX Cette chose perdue ou volée ne sera pas retrouvée
 X Dans le service de celui-ci tu feras profit
 XI Cette guerre ne durera pas et celui qui la commence sera vaincu
 XII Ce rêve est douteux

IX
Curquia

- I Cet homme vivra davantage que la femme
 II Ce que tu crains n'est pas dangereux pour toi
 III Tu auras cette femme avec difficulté
 III L'état de ce malade s'aggrave puis il guérit
 V Celui-ci aura des enfants mâles et femelles
 VI Cette année-là sera très fructueuse (30)
 VII Ce chemin sera long et profitable
 VIII Cette vente ne te sera pas profitable
 IX Cet enfant vivra longtemps
 X Cette chose volée ou perdue sera retrouvée
 XI Tu feras profit dans le service de celui-ci
 XII Cette guerre finira bientôt et l'issue en sera bonne

X
Pavo

I **S**ervir a d'aquest si mor t'es bo¹
 II Aquesta femna biura mai que l'om
 III D'aisso que temps escaparas leu
 IIII Aquesta femna auras a ta bolontad
 V Aquest malautes guarra be e gent
 VI Aquest de que demandas aura efantz
 VII Aquest antz sera asatz fruitz
 VIII Aquesta bia t'es profitebla
 IX Aquesta benda t'es bona
 X Aquest efantz er bidals et guazanhantz (10)
 XI Aquest laironicis o aquesta perdora er trobad
 XII El servici d'aquest profiteras

XI
Coturnix

I **A**questa companhia t'es bona²
 II Servir ad aquest t'es bo
 III Aquest hom viura mai que la femna
 IIII Aquela temenssa que as te tornara en guauh
 V Aquesta molher t'es bona
 VI Aquest malautes greuja e pois guaris
 VII Aquest aura efantz bons et bels
 VIII Aquest an sera bona semenssa de prumer (20)
 IX Aquesta via no t'es de gran profit
 X Aquesta benda no t'es bona
 XI Aquest efantz er bidals et de profit
 XII Aisso que as perdud obreras a cab de tems

XII
Locustam

I **T**ots tos enemix obreras³
 II Aquela companhia no t'es bona
 III No auras gracia devant la poestat
 IIII Aquesta femna biura mai que l'om
 V Aisso que tems t'es temedor⁴
 VI Aquesta femna no t'es bona et ja no l'auras (30)
 VII Aquest malautes greuja et es temedor de lu
 VIII Aquest aura efantz e no seran bidals⁵
 IX Aquest an no sera tropz fruitz
 X Aquesta via es temedora per mals homes
 XI Aquesta benda t'es bona
 XII Aquest efantz no er bidals

¹ Présence d'un « s » minuscule à l'extrémité de la marge de droite.

² Présence d'un « a » minuscule à l'extrémité de la marge de droite..

³ Présence d'un « t » minuscule à l'extrémité de la marge de droite.

⁴ te medor *ms*

⁵ bidal *ms*.

X
Pavo

I **S**ervir celui-ci t'est profitable s'il meurt
 II Cette femme vivra davantage que l'homme
 III A ce que tu crains, tu échapperas facilement
 III Tu auras cette femme selon ton désir
 V Ce malade guérira bien et facilement
 VI Celui auquel tu t'intéresses aura des enfants
 VII Cette année sera très fructueuse
 VIII Ce chemin t'est profitable
 IX Cette vente t'est profitable
 X Cet enfant sera vivant et profitera bien (10)
 XI Cette chose volée ou perdue sera retrouvée
 XII Dans le service de celui-ci tu feras profit

XI
Coturnix

I **C**ette compagnie est bonne pour toi
 II Servir celui-ci est bon pour toi
 III Cet homme vivra plus que sa femme
 III La crainte que tu as se convertira en joie
 V Cette femme est bonne pour toi
 VI L'état de ce malade s'aggrave puis il guérit
 VII Celui-ci aura de bons et beaux enfants
 VIII Cette année les premières semences seront bonnes (20)
 IX Ce chemin ne t'est pas de grand profit
 X Cette vente ne t'est pas favorable
 XI Cet enfant sera vivant et profitera bien
 XII Ce que tu as perdu, tu le recouvreras au bout d'un moment

XII
Locustam

I **T**ous tes ennemis tu vaincras
 II Cette compagnie n'est pas bonne pour toi
 III Tu n'auras pas grâce devant la puissance seigneuriale
 III Cette femme vivra plus que son homme
 V Ce que tu crains est dangeureux pour toi
 VI Cette femme n'est pas bonne pour toi et tu ne l'auras jamais (30)
 VII L'état de ce malade s'aggrave et c'est inquiétant pour lui
 VIII Celui-ci aura des enfants mais ils ne seront pas vivants
 IX Cette année ne sera pas très fructueuse
 X Ce chemin est à craindre pour les mauvais hommes
 XI Cette vente t'est favorable
 XII Cet enfant ne sera pas vivant

XIII
Aiza

I **A**quest er plus astrux joves que velhs
 II Tos enemix benserat et seran sobratz
 III Aquesta companhia t'es bona
 IIII Devant la poestad auras gracia
 V Aquest hom biura mai que la femna
 VI Aisso que temps no t'es temedor
 VII Aquesta femna t'es bona et la auras
 VIII Aquest malautes guarra tost
 IX Aquest aura efantz bons et bidals
 X Aquest an sera tropz fruitz (10)
 XI Aquesta bia t'es bona
 XII Aquesta benda no t'es bona

XIIII
Efroa

I **A**quest deude pagueras be et gent
 II Aquest er plus astrux belhs que joves
 III Ab tos enemix faras concordia¹
 IIII Aquesta companhia no t'es bona
 V Devant la poestad no auras gracia
 VI Aquesta femna biura mai que l'om
 VII Aisso que temps t'es temedor
 VIII Aquesta femna no t'es bona (20)
 IX Aquest malautes greuja e guaris
 X Aquest aura efants a la velhuna
 XI Aquest an sera pro fruitz
 XII Aquesta bia es bona et de guazanh

XV
Corvum

I **A**quest messadges bindra tost ab beras paraulas
 II Aquest deude te issira² a greu
 III Aquest er plus astrux joves que belhs
 IIII Tei enemix te vensseran
 V Aquesta companhia t'es bona
 VI Denant lo senhor auras gracia (30)
 VII Aquest hom biura mai que la femna
 VIII Aisso que tems no t'es temedor
 IX Aquesta femna auras e no estera trop ab tu
 X Aquest malautes guarra tost
 XI Aquest aura filhs e filhas
 XII Aquest an sera pro fruitz

¹ concordra *ms.*

² a leu exponctué *ms.*

XIII

Aiza

- I **C**elui-ci sera plus heureux jeune que vieux
 II Tu vaincras tes ennemis et ils seront vaincus
 III Cette compagnie est bonne pour toi
 IIII Devant la puissance seigneuriale tu auras grâce
 V Cet homme vivra plus que sa femme
 VI Ce que tu crains n'est pas dangereux pour toi
 VII Cette femme est bonne pour toi et tu l'auras
 VIII Ce malade guérira rapidement
 IX Celui-ci aura des enfants bons et vivants
 X Cette année sera très fructueuse (10)
 XI Ce chemin est bon pour toi

XIII

Efroa

- XII Cette vente ne t'est pas favorable
 I **C**ette dette tu payeras bien et gracieusement
 II Celui-ci sera plus heureux vieux que jeune
 III Avec tes ennemis tu concluras un accord
 IIII Cette compagnie n'est pas bonne pour toi
 V Devant la puissance seigneuriale tu n'auras pas grâce
 VI Cette femme vivra plus que son homme
 VII Ce que tu crains est dangereux pour toi
 VIII Cette femme n'est pas bonne pour toi (20)
 IX L'état de ce malade s'aggrave puis il guérit
 X Celui-ci aura des enfants à la vieillesse
 XI Cette année sera très fructueuse
 XII Ce chemin est bon et profitable

XV

Corvum

- I **C**e message arrivera bientôt avec des paroles vraies
 II Cette dette s'achèvera difficilement pour toi
 III Celui-ci sera plus heureux jeune que vieux
 IIII Tes ennemis te vaincront
 V Cette compagnie est bonne pour toi
 VI Devant le seigneur tu auras grâce (30)
 VII Cet homme vivra davantage que sa femme
 VIII Ce que tu crains n'est pas dangereux pour toi
 IX Tu auras cette femme et elle ne restera pas beaucoup avec toi
 X Ce malade guérira rapidement
 XI Celui-ci aura des fils et des filles
 XII Cette année sera très fructueuse

XVI
Guabo

I **A**quest affars que demandas bindra en be
 II Aquest messadges tornera e pois be ab [b]eras p[araulas]
 III Aquest deude paguaras de ton guadagn
 IIII Aquest er plus astrux velhs que joves
 V Tos enemix benserás
 VI Aquesta companhia no t'es bona
 VII Denant la poestad no auras gracia
 VIII Aquesta femna biura mai que l'om
 IX Aisso que tems no notz
 X Aquela molher no auras
 XI Aquest malautes malauzeja trop et no guaris
 XII Aquest no aura efantz

(10)

XVII
Strucuis

I **A**questa prenhs aura filh o per aventura dos
 II Aquest affars bindra en be
 III Aquest messadges tornara tost
 IIII Aquest deude paguaras ab gran guazanh
 V Aquest er plus astrux joves que velhs
 VI Tei enemix faran patz ab tu
 VII Aquesta companhia t'es bona
 VIII Denant la poestad auras gracia
 IX Aquest hom biura mais que la femna
 X Aisso que tems no t'es temedor
 XI Aquesta molher auras
 XII Aquest malautes guarra

(20)

XVIII
Ataleh

I **A**quest pres n'issira menhs de reemso
 II Aquesta prenhs aura filha et no er bidals
 III Aquest affars te issira a greu
 IIII Aquest messadges tarda trop e pois torna
 V Aquest deude paguaras de ton gazzanh
 VI Aquest er plus astrux velhs que joves
 VII Tos enemix benserás
 VIII Aquesta companhia no t'es bona
 IX Denant la poestad no auras gracia
 X Aquesta femna biura mai que l'om
 XI Aisso que tems t'es temedor e no.t notz
 XII Aquesta molher no podz aver

(30)

XVI
Guabo

I L'affaire à laquelle tu t'intéresses aura une bonne issue
 II Ce message reviendra et il vient avec des paroles vraies
 III Tu payeras cette dette pour ton intérêt
 IIII Celui-ci sera plus heureux jeune que vieux
 V Tu vaincras tes ennemis
 VI Cette compagnie n'est pas bonne pour toi
 VII Devant la puissance seigneuriale tu n'auras pas grâce
 VIII Cette femme vivra plus que son homme
 IX Ce que tu crains ne nuit pas
 X Tu n'auras pas cette femme (10)
 XI Cet homme est très malade et ne guérit pas
 XII Celui-ci n'aura pas d'enfant

XVII
Strucuis

I Cette femme enceinte aura un fils ou peut-être deux
 II Cette affaire aura une bonne issue
 III Ce message reviendra rapidement
 IIII Cette dette tu payeras avec grand profit
 V Celui-ci sera plus chanceux jeune que vieux
 VI Tes ennemis feront la paix avec toi
 VII Cette compagnie est bonne pour toi
 VIII Devant la puissance seigneuriale tu auras grâce (20)
 IX Cet homme vivra plus que sa femme
 X Ce que tu crains n'est pas dangereux pour toi
 XI Tu auras cette femme
 XII Ce malade guérira

XVIII
Ataleh

I Ce prisonnier sortira néanmoins de prison
 II Cette femme enceinte aura une fille et elle ne sera pas vivante
 III Cette affaire finira mal pour toi
 IIII Ce message tarde beaucoup et puis revient
 V Cette dette tu payeras pour ton intérêt
 VI Celui-ci sera plus heureux vieux que jeune (30)
 VII Tes ennemis tu vaincras
 VIII Cette compagnie n'est pas bonne pour toi
 IX Devant la puissance seigneuriale tu n'auras pas grâce
 X Cette femme vivra davantage que son homme
 XI Ce que tu crains est dangereux pour toi et ne te nuit pas
 XII Tu ne peux avoir cette femme

XIX
Zarzir

I **E**n aquest aver guazanheras
 II Aquest se rezemera ab aver
 III Aquesta prenhs aura filh
 IIII Aquest afars¹ te bindra en be
 V Aquest messatges tornara ab gauh
 VI Aquest deudes te issira a greu et pagar l'as be
 VII Aquest er plus astrux joves que belhs
 VIII Tei enemic te benseran
 IX Aquesta companhia t'es bona
 X Denant² la poestad auras gracia
 XI Aquest hom biura mai que la femna
 XII Aisso que tems no t'es temedor

(10)

XX
Raam

I **A**questa heretad auras a la fin
 II En aquest aver guazanheras³ si encaras le tes
 III Aquest pres issira greu de la preiso
 IIII Aquesta prenhs aura filha
 V Aquest affars te bindra en be
 VI Aquest messadges er destriguatz en la bia
 VII Aquest deude pagueras a ta bolontad
 VIII Aquest er plus astrux velhs que joves
 IX Tos enemix bensseras
 X Aquesta companhia no t'es bona
 XI Denant la poestad no auras gracia
 XII Aquesta femna biura mai que l'om

(20)

XXI
Peres

I **E**n aquest menester guazanheras
 II Aquesta heretad auras a la fin
 III En aquest aver no poz gazanhar et dezist [t'] en⁴
 IIII Aquest pres n'issira menhs de reemso
 V Aquesta prenhs aura filh
 VI Aquest affars te issira a greu
 VII Aquest messadges bindra tost
 VIII Aquest deude pagueras per forssa de la poestad
 IX Aquest er plus astrux joves que belhs
 X Tos enemix sobreras a la dareiria
 XI Aquest companhia no t'es de profeit
 XII Denant la poestad auras gracia

(30)

¹ *afaras ms*, le « a » de la dernière syllabe exponctué *ms*.

² *denan ms*.

³ *gazaheras ms*.

⁴ Contini (1938) : *dezis ten ...lect*.

XIX
Zarzir

I **A**vec ce bien tu feras profit
 II Celui-ci se rachètera avec son bien
 III Cette femme enceinte aura un fils
 IIII Cette affaire aura une bonne issue pour toi
 V Ce message reviendra avec de la joie
 VI Ces dettes ont une issue difficile pour toi mais tu la payeras bien
 VII Celui-ci sera plus heureux jeune que vieux
 VIII Tes ennemis te vaincront
 IX Cette compagnie est bonne pour toi
 X Devant la puissance seigneuriale tu auras grâce (10)
 XI Cet homme vivra davantage que sa femme
 XII Ce que tu crains n'est pas dangereux pour toi

XX
Raam

I **T**u finiras par avoir cet héritage
 II Tu feras profit avec ce bien si tu le possèdes encore
 III Ce prisonnier sortira difficilement de la prison
 IIII Cette femme enceinte aura une fille
 V Cette affaire aura une bonne issue pour toi
 VI Ce message sera retardé sur son chemin
 VII Tu payeras cette dette selon ton bon vouloir
 VIII Celui-ci sera plus heureux vieux que jeune (20)
 IX Tu vaincras tes ennemis
 X Cette compagnie n'est pas bonne pour toi
 XI Devant la puissance seigneuriale tu n'auras pas grâce
 XII Cette femme vivra davantage que son homme

XXI
Peres

I **D**ans ce métier tu feras profit
 II Tu finiras par avoir cet héritage
 III Avec ce bien tu ne peux faire profit et défais t'en
 IIII Ce prisonnier sortira néanmoins de prison
 V Cett femme enceinte aura un fils
 VI Cette affaire te réussira difficilement (30)
 VII Ce message viendra bientôt
 VIII Tu payeras cette dette par la force de la puissance seigneuriale
 IX Celui-ci sera plus heureux, jeune que vieux
 X Tu vaincras tes ennemis au dernier moment
 XI Cette compagnie ne t'est pas profitable
 XII Devant la puissance seigneuriale tu auras grâce

XXII
Cinomia

I **E**n aquesta obra guazanharas
 II Ab aquest mester profeitaras
 III Aquesta heretad auras a la fin
 IIII En aquest aver gazanharas
 V Aquest pres er rezemutz
 VI Aquesta prenhs aura filha
 VII Aquest affars passeras leument
 VIII Aquest messadges tarda e pois be
 IX Aquest deude pagueras be et gent
 X Aquest er plus astrux velhs que joves (10)
 XI Tei enemic te benseran
 XII Aquesta companhia t'er bona

XXIII
Nisus

I **A**isso que esperas bindra a ta bolontad
 II Aquesta obra t'er profeitabla
 III Aquest menesters t'es bons
 IIII Aquesta heretad auras ab trebalh
 V En aquest aver guazanheras a la dareiria
 VI Aquest pres estorssera menhs de reemson
 VII Aquesta prenhs aura filh
 VIII Aquest affars te issira a greu (20)
 IX Aquest messadges bindra tost
 X Aquest deude te issira a greu
 XI Aquest er plus astrux joves que belhs
 XII Tos enemix sobreras

XXIII
Thamas

I **A**quest hom er francs
 II Aisso que esperas no.t abindra
 III Aquesta obra no t'es profeitabla
 IIII Aquest menesters no t'es bons
 V Aquesta heretad no auras
 VI En aquest aver er merevilha si guazanhas (30)
 VII Aquest pres se resemera
 VIII Aquesta prenhs aura filha
 IX Aquest affars te issira a leu
 X Aquest messadges er destriguatz
 XI Aquest deude pagueras leument
 XII Aquest er plus astrux velhs que joves

XXII
Cinomia

I **D**ans cet ouvrage tu feras profit
 II Avec ce métier tu feras profit
 III Tu finiras par avoir cet héritage
 III Avec ce bien tu feras profit
 V Ce prisonnier sera racheté
 VI Cette femme enceinte aura une fille
 VII Tu conclueras rapidement cette affaire
 VIII Ce message tarde puis vient
 IX Tu payeras bien et gracieusement cette dette
 X Celui-ci sera plus heureux vieux que jeune

(10)

XXIII
Nisus

XI Tes ennemis te vaincront
 XII Cette compagnie sera bonne pour toi
 I **C**e que tu espères viendra selon ton bon vouloir
 II Cet ouvrage te sera profitable
 III Ce métier est bon pour toi
 III Tu auras cet héritage avec difficulté
 V Avec ce bien tu feras profit au dernier moment
 VI Ce prisonnier s'échappera néanmoins de prison
 VII Cette femme enceinte aura un fils
 VIII Cette affaire te réussira difficilement
 IX Ce message viendra rapidement
 X Cette dette aura une issue difficile pour toi
 XI Celui-ci sera plus chanceux jeune que vieux

(20)

XXIII
Thamas

XII Tu vaincras tes ennemis
 I **C**et homme sera libre
 II Ce que tu espères ne t'arrivera pas
 III Cet ouvrage ne t'est pas profitable
 III Ce métier n'est pas bon pour toi
 V Tu n'auras pas cet héritage
 VI Avec ce bien ce sera un miracle si tu fais profit
 VII Ce prisonnier se rachètera
 VIII Cette femme enceinte aura une fille
 IX Cette affaire te réussira facilement
 X Ce message sera retardé
 XI Tu payeras facilement cette dette
 XII Celui-ci sera plus heureux vieux que jeune

(30)

XXV
Aquila

I **A**quest er sans et fortz
 II Aquest hom no er francs
 III Aisso que esperas bindra
 IIII Aquesta obra t'es proveitabla
 V Aquest menesters t'es bos
 VI Aquesta heretad auras
 VII En aquest aver guazanheras
 VIII Aquest pres escapera
 IX Aquesta prenhs aura filh
 X Aquest affars te issira a greu

(10)

XXVI
Ozina

XI Aquest messadges bindra tost
 XII Aquest deudes te issira a greu
 I **A**quest deude cobreras be et gent
 II Aquest er sas el cors et biura ab trebalh
 III Aquest hom er francs
 IIII Aisso que esperas no bindra
 V Aquesta obra no t'es proveitabla
 VI Aquest menester no t'es bons
 VII Aquesta heretad no auras
 VIII En aquest aver no conosc guazanh
 IX Aquest pres se rezemera¹
 X Aquesta prenhs aura filha
 XI Aquest affars te issira a leu

(20)

XXVII
Raha

XII Aquest messadges tarda e pois bendra
 I **M**udar's de loc en autre t'es bo²
 II Le deude cobreras ab trebalh
 III Aquest hom no er sans
 IIII Aquest no er francs
 V Aisso que esperas bindra
 VI Aquesta obra t'es proveitabla
 VII Aquest menesters t'es bos
 VIII Aquesta heretad auras
 IX En aquest aver guazanheras
 X Aquest estera trop en preiso e er merevilha si n'eis
 XI Aquesta prenhs aura filha
 XII Aquest affars te issira a greu

(30)

¹ rezemeza *ms.*

² Présence de la lettre « m » en minuscule à l'extrémité de la marge de droite.

XXV
Aquila

I **C**elui-ci sera sain et fort
 II Cet homme ne sera pas libre
 III Ce que tu espères viendra
 IIII Cet ouvrage t'est profitable
 V Ce métier est bon pour toi
 VI Tu auras cet héritage
 VII Avec ce bien tu feras profit
 VIII Ce prisonnier s'échappera
 IX Cette femme enceinte aura une fille
 X Cette affaire te réussira difficilement (10)
 XI Ce message viendra rapidement
 XII Cette dette aura une issue difficile pour toi

XXVI
Ozina

I **T**u couvreras cette dette bien et gracieusement
 II Celui-ci sera sain de corps et vivra avec tourment
 III Cet homme sera libre
 IIII Ce que tu espères ne viendra pas
 V Cet ouvrage ne t'est pas profitable
 VI Ce métier n'est pas bon pour toi
 VII Tu n'auras pas cet héritage
 VIII Avec cette possession tu ne connaîtras pas le profit (20)
 IX Ce prisonnier se rachètera
 X Cette femme enceinte aura une fille
 XI Cette affaire te réussira facilement
 XII Ce message tarde et puis viendra

XXVII
Raha

I **S**e déplacer d'un lieu à un autre est bon pour toi
 II La dette tu couvreras avec peine
 III Cet homme ne sera pas sain
 IIII Celui-ci ne sera pas libre
 V Ce que tu espères adviendra
 VI Cet ouvrage t'es profitable (30)
 VII Ce métier est bon pour toi
 VIII Tu auras cet héritage
 IX Avec ce bien tu feras profit
 X Celui-ci restera longtemps en prison et c'est un miracle s'il en sort
 XI Cette femme enceinte aura une fille
 XII Cette affaire te réussira difficilement

XXVIII
Zapha

I **A**questa honors que bols comprar t'es bona a [...]¹
 II Mudar de loc en autre no t'es bo
 III Le deude cobreras menhs de la poestad
 IIII Aquest no er sas el cors
 V Aquest hom er francs
 VI Aisso que esperas no bindra
 VII Aquesta obra no t'es bona
 VIII Aquest menesters no t'es bos
 IX Aquesta heretat no auras
 X En aquest aver gazarharas a la dareiria (10)
 XI Aquest pres se rezemera²
 XII Aquesta prenhs aura filh

XXIX
Cehoz

I **A**quelas paraulas que auzist son beras
 II En la honor que volh comprar guaz[anheras]
 III Mudar's de loc en autre no t'es bo
 IIII Le deude cobreras per forssa de la poes[tad]
 V Aquest er sas el cors
 VI Aquest no er francs
 VII Aisso que esperas bindra
 VIII Aquela obra t'es profeitabla (20)
 IX Aquest menesters t'es bos
 X Aquesta heretad auras
 XI En aquest aver guazarharas
 XII Aquest pres escapara

XXX
Salac

I **A**quest qui fug tornara
 II Aquelas paraulas que ausist no son veras
 III Aquesta honors no t'es bona
 IIII Mudar's de loc en autre t'es bo
 V Le deude no cobreras menhs de la poestad
 VI Aquest no er sans (30)
 VII Aquest er francs
 VIII Aisso que esperas no bindra
 IX Aquela obra no t'es profeitabla
 X Aquest menesters no t'es bos
 XI Aquesta heretad no auras
 XII En aquest aver guanheras

¹ Contini n'a pas vu le « a » au creux de la reliure.

² rezemeza *ms.*

XXVIII

Zapha

- I **L**a terre que tu veux acheter est bonne pour que tu [...]¹
 II Se déplacer d'un lieu vers un autre ne t'est pas favorable
 III Tu recouvreras ta dette sans la puissance seigneuriale
 IIII Celui-ci ne sera pas sain de corps
 V Cet homme sera libre
 VI Ce que tu espères ne viendra pas
 VII Cet ouvrage n'est pas bon pour toi
 VIII Ce metier n'est pas bon pour toi
 IX Tu n'auras pas cet héritage
 X Avec cette possession tu feras profit au dernier moment (10)
 XI Ce prisonnier se rachètera

XXIX

Cehoz

- XII Cette femme enceinte aura un fils
 I **L**es paroles que tu entendis sont vraies
 II Avec la terre que tu veux acheter, tu feras profit
 III Te déplacer d'un lieu à un autre n'est pas bon pour toi
 IIII Tu recouvreras la dette par la puissance seigneuriale
 V Celui-ci sera sain de corps
 VI Celui-ci ne sera pas libre
 VII Ce que tu espères viendra
 VIII Cet ouvrage t'es profitable (20)
 IX Ce métier est bon pour toi
 X Tu auras cet héritage
 XI Avec cette possession tu feras profit
 XII Ce prisonnier s'échappera

XXX

Salac

- I **C**elui qui fuit reviendra
 II Les paroles que tu entendis ne sont pas vraies
 III Cette terre n'est pas bonne pour toi
 IIII Se déplacer d'un lieu à un autre est bon pour toi
 V Tu ne recouvreras pas la dette sans la puissance seigneuriale
 VI Celui-ci ne sera pas sain (30)
 VII Celui-ci sera libre
 VIII Ce que tu espères ne viendra pas
 IX Cet ouvrage ne t'est pas profitable
 X Ce metier n'est pas bon pour toi
 XI Tu n'auras pas cet héritage
 XII Avec cette possession tu feras profit

¹Lacune du manuscrit. Le mot est complètement inséré dans la reliure et donc impossible à rétablir.

XXXI
Jeusepe

I **A**quest ab cui plaidejas te benssera
 II Aquest qui fug no tornara
 III Aquela paraula que ausist es vera
 IIII Aquesta honors t'es bona
 V Mudar's¹ de loc en autre t'es bo
 VI Aquest deude obreras ab trebalh
 VII Aquest er sas el cors
 VIII Aquest no er francs
 IX Aisso que esperas bindra
 X Aquesta obra t'es profitabla
 XI Aquest menesters t'es bos
 XII Aquesta heretad auras

(10)

XXXII
Guinsemez

I **A**quest de que demandas es mortz
 II Aquel ab cu plaidejas bensseras
 III Aquest qui fug² morra en la bia
 IIII Aquela paraula que ausist no es vera
 V Aquesta honors no t'es bona
 VI Mudar's de loc en autre no t'es bo
 VII Aquest deude obreras a ta bolontad
 VIII Aquest no er sas el cors
 IX Aquest er francs ab aver
 X Aisso que esperas no bindra
 XI Aquesta obra no t'es profitabla
 XII Aquest menesters t'er de profit

(20)

XXXIII
Naapa

I **A**quest somis tornara en gauh
 II Aquest de que demandas bindra tost
 III Aquest ab cu plaidejas fara acorder
 IIII Aquest qui fug tornara en sa terra
 V Aquela paraula que ausist es vera
 VI Aquela honors que bols comprar³ t'es bona
 VII Mudar's de loc en autre t'es bo
 VIII Le deude obreras be et gent
 IX Aquest er sas en son cors
 X Aquest er francs ab aver
 XI Aisso que esperas bindra
 XII Aquesta obra t'es profitabla

(30)

¹ Contini (1938) : mudars, dans tous les cas.

² « to » exponctué *ms.*

³ compar *ms.*

XXXI
Jeusepe

- I **C**elui avec qui tu plaides te vaincra
 II Celui qui fuit ne reviendra pas
 III La parole que tu entendis est vraie
 III Cette terre est bonne pour toi
 V Se déplacer d'un lieu à un autre est bon pour toi
 VI Tu recouvreras cette dette avec peine
 VII Celui-ci sera sain de corps
 VIII Celui-ci ne sera pas libre
 IX Ce que tu espères viendra
 X Cet ouvrage t'est profitable (10)
 XI Ce métier est bon pour toi
 XII Tu auras cet héritage

XXXII
Guinsemez

- I **C**elui auquel tu t'intéresses est mort
 II Celui avec qui tu plaides, tu vaincras
 III Celui qui fuit mourra sur le chemin
 III La parole que tu entendis n'est pas vraie
 V Cette terre n'est pas bonne pour toi
 VI Se déplacer d'un lieu à un autre n'est pas bon pour toi
 VII Cette dette tu recouvreras selon ton bon vouloir
 VIII Celui-ci ne sera pas sain de corps (20)
 IX Celui-ci sera libre avec des biens
 X Ce que tu espères ne viendra pas
 XI Cet ouvrage ne t'est pas profitable
 XII Ce métier te sera profitable

XXXIII
Naapa

- I **C**e rêve se convertira en joie
 II Celui auquel tu t'intéresses viendra bientôt
 III Celui avec qui tu plaides concluera un accord
 III Celui qui fuit reviendra dans sa terre
 V La parole que tu entendis est vraie
 VI La terre que tu veux acheter est bonne pour toi (30)
 VII Se déplacer d'un lieu à un autre est bon pour toi
 VIII Tu recouvreras la dette bien et gracieusement
 IX Celui-ci est sain de corps
 X Celui-ci sera libre avec des biens
 XI Ce que tu espères viendra
 XII Cet ouvrage t'est profitable

XXXIII

Bucifaz

- I **A**questa guerra dura trop
 II Aquest somis bindra de tal maneria co [...]¹
 III Aquest es bius et rics hom
 IIII Aquest plait benserab ab cosselh de la p[ostad]
 V Aquest qui fug tornara
 VI Aquela paraula no es vera
 VII Aquela honors que bols comprar es de gaza[nh]
 VIII Mudar's de loc en autre no t'es bo
 IX Aquest deude cobreras ab trebalh
 X Aquest er sas e fortz (10)
 XI Aquest no er francs menhs d'aver

XXXV

Achaaz

- XII Aisso qu'esperas bindra ab trebalh
 I **E**l servici d'aquest profiteiras
 II Aquesta guerra finira en patz
 III Aquest² somis signifia be
 IIII Aquest de que demandas es bius e sa[s]
 V D'aquest plah faras concordia
 VI Aquest qui fug tornara en sa terra
 VII Aquesta paraula que ausist es vera
 VIII Aquela honors t'es bona si la compras (20)
 IX Mudar's de loc en autre no t'es bo
 X Aquest deude cobreras ab forsa de la poestad
 XI Aquest er sas e fortz

XXXVI

Peras

- XII Aquest er francs ab pauc d'aver
 I **A**quest laironicis o la perdora no er atroba[d]
 II El servici d'aquest no profiteiras³
 III Aquesta guerra dura trop
 IIII Aquest somis es fals e no.t notz
 V Aquel de que demandas es mortz o pres
 VI D'aquest plait fai fi que non benserab (30)
 VII Aquest qui fug tornara en servitud
 VIII Aquela paraula no es vera
 IX La honors que vols comprar no t'es bona
 X Mudar's de loc en autre no es bo
 XI Aquest deude no cobraras
 XII Aquest er malautes⁴

¹ Contini (1938) : co.l. *lect.*

² aques *ms.*

³ profeteras *ms.*

⁴ Contini (1938) : malautis, il précise en note « I da correzione per rasura (su e ?) ». Nous pensons que c'est l'inverse.

XXXIII

Bucifaz

- I **C**ette guerre dure longtemps
 II Ce rêve viendra de telle façon que [...]¹
 III Celui-ci est vivant et c'est un homme riche
 III Ce procès tu gagneras avec l'aide de la puissance seigneuriale
 V Celui qui fuit reviendra
 VI Cette parole n'est pas vraie
 VII La terre que tu veux acheter est profitable
 VIII Se déplacer d'un lieu à un autre n'est pas bon pour toi
 IX Cette dette tu recouvreras avec peine
 X Celui-ci sera sain et fort (10)
 XI Celui-ci ne sera pas libre sans possession

XXXV

Achaaz

- XII Ce que tu espères viendra avec peine
 I **D**ans le service de celui-ci tu feras profit
 II Cette guerre finira par la paix
 III Ce rêve est un bon signe
 III Celui auquel tu t'intéresses est vivant et sain
 V De ce procès tu conclueras un accord
 VI Celui qui fuit reviendra dans sa terre
 VII La parole que tu entendis est vraie
 VIII Cette terre est bonne pour toi si tu l'achètes (20)
 IX Se déplacer d'un lieu à un autre n'est pas bon pour toi
 X Cette dette tu recouvreras par la puissance seigneuriale
 XI Celui-ci sera sain et fort

XXXVI

Peras

- XII Celui-ci sera libre avec peu de richesse
 I **C**ette chose volée ou perdue ne sera pas retrouvée
 II Dans le service de celui-ci tu ne feras pas profit
 III Cette guerre dure longtemps
 III Ce rêve est faux et ne te nuit pas
 V Celui auquel tu t'intéresses est mort ou prisonnier
 VI Mets fin à ce procès car tu ne vaincras pas (30)
 VII Celui qui fuit retournera en servitude
 VIII Cette parole n'est pas vraie
 IX La terre que tu veux acheter n'est pas bonne pour toi
 X Se déplacer d'un lieu à un autre n'est pas bon
 XI Cette dette tu ne recouvreras pas
 XII Celui-ci sera malade

¹Voir n. 1 p. 14

**LE *LIBER EXPERIMENTORUM* DU
MANUSCRIT LAT. 7349, FOL. 115-118V. :
LA NIGROMANCIE ASTRALE DE
GUILLEM DE PERISSE**

a]

[fol. 115]

*In Dei nomine incipit Liber experimentorum Arnaldi de Villanova.*¹

Aisy comensa lo libre lo qual s'apella *Experimenta Arnaldi de Villanova*, lo qual, yeu Guillem de Perissa, ay scrich servent e esser segretari dal dich venerable home, mestre Arnaut de Villanova, mestre en medesina e sobeyran mestre en las 7 ars. Yeu, dich Guillem, mestre en ars per la grassia de Dieu, ay servit et estant ambe lo venerable mestre en tro a sa fin, e si ly ay scrich 3 libres los quals el a fach en son temps ; car plus non a fach car non li a legut, car el moric mot jove home car quant el moric el non avie sinon 60 ans. Per que el non poc acomplir sa volontat dont fonc grant damage car fenic si leu, mays per que a Deu plas a nos deu plazer.

Premyerament, sapias que el fes 3 libres, lo qual lo premyer nomet *Liber consacrationum Arnaldi de Villanova*, e l'autre s'apellet *Tractatus liber medicine*² *Villanova*, e aquest s'apella *Experimenta Arnaldi*³ *de Villanova*. Sapias que tant tost que el fonc mort, lo se despertigron toch sos libres, de que, sapias que lo Rey Robert ac lo premyer dont fonc grant damage car sapias que, en tot lo mont, non a mays 1 autre lo qual a lo venerable mestre Sancho Exsemi, lo qual fonc espanhol et fonc son companhon lonc temps, et sapias que eyso es lo plus maravilhos libre que sie tant quant lo mont dura ; car qui poyra aver aquel libre el sera profiech en toch ars e en totas cauzas, las quals el poyra devizar ny demandar tant per siensas, tant per ars, tant per mestiers, tant per tot quant que 1 home pot demandar, ny saber, ny devizar, per que qui lo poyra aver non demande plus grant senhorie car, qui que l'aja, el aura mays que si era Rey de Sisilia. Per que, atendut que yeu, apres la mort de mon mestre, non l'ay pogut aver, yeu en soy estat mot corossat e per malenconie, yeu m'en soy partit de las partidas de Naple, atendut que yeu era vielh coma aquel que avie 80 ans e si non podie plus treballar. Et venent m'en, si vauc pendre conoyssensa ambe 1^a nobla dona la qual avie nom ma dona Sibilia, comtessa de Ventamilha, la qual dona me va retenyr de son conselh e si me molheret a 1^a dona la qual era dona de 1 castel que avie nom Ralvilla. Estant me a la cort de la nobla dona, ella me dis : « Mestre Guillem mot me merevilhe si vos non aves alguns libres de las grans merevilhas de mestre Arnaut de Villanova, vostre mestre ». E adonc yeu ly respondiay : « Tressoveyrana dama, sapias que mestre Arnaut non fes que 3 libres de que yeu non ay pogut aver que 1 ». E ella preguet me que lo ly mostres, et yeu, volent ly complazer, ly mostriay aquest lybre en lo qual ella pres mot grant plazer et va me pregar que lo romanses a fin que ella lo pogues entendre e legir e yeu, volent ly acomplazer, l'ay romansat en aquesta manera que s'ensec, e sapias que ella me fes prometre que yeu non y fessa scieure cauza que non fos⁴ vertadiera ny que yeu non agues vist esprovar, e yeu li promis, en la manera que ly plac, que yeu non scrisera cauza que non fossa vertadiera ny que yeu non agues vist esprovar. ⁵ Et premyerament, vuelh acomensar a las .7. planetas, so es assaber lur vertut jourt per journ..

¹ Ajout en en-tête, écriture postérieure au corps du texte.

² H-*ms.*

³ Arnudi *ms.*

⁴ ~~verj~~ *ms.*

⁵ E *ms.*

a) [Les aventures Guillem]

[fol. 115]

Au nom de Dieu le *Liber Experimentorum Arnald de Villanova* commence.

Ici commence le livre qui s'appelle *Experimenta Arnaudi de Villanova*, que, moi, Guillaume de Perisse, j'ai écrit, en servant de secrétaire au dit vénérable homme, maître Arnaut de Villeneuve, maître ès médecine et maître souverain ès 7 arts. Moi, qui m'appelle Guillaume, maître ès arts par la grâce de Dieu, j'ai servi le vénérable maître et suis resté avec lui jusqu'à sa mort, et ainsi lui ai écrit trois livres qu'il a faits de son vivant ; il n'en n'a pas fait davantage, parce qu'il n'a pas pu puisqu'il mourut très jeune homme, car, quand il mourut, il n'avait que 60 ans. C'est pourquoi il ne put accomplir sa volonté, ce qui fut un grand dommage, car il mourut rapidement, mais, puisque cela plait à Dieu cela doit nous plaire. Premièrement, sache qu'il fit trois livres, il nomma le premier *Liber consacrasionum Arnaut de Villanova*, et l'autre s'appelait *Tractatus liber medicine Villanova*, et celui-ci s'appelle *Experimenta Arnaut de Villanova*. Sache que, dès qu'il fut mort, ils se répartirent tous ses livres ; sache que le Roi Robert eut le premier, ce qui fut un grand dommage, car, dans le monde entier, sache-le, il n'y en a qu'un autre que possède le vénérable maître Sancho Exsemi, qui était espagnol et fut longtemps son compagnon ; et sache que c'est le plus merveilleux livre qui soit aussi loin que le monde s'étende ; car celui qui pourra avoir ce livre tirera avantage de tous les arts et de toutes les choses qu'il pourra exposer et demander, tant pour les sciences que pour les arts, pour les métiers, pour tout ce qu'un homme peut demander, et savoir, et enseigner ; ainsi celui qui pourra l'avoir ne demande pas de pouvoir plus grand puisque, quel que soit celui qui l'ait en sa possession, il possèdera davantage que s'il était roi de Sicile. Ainsi, comme moi, après la mort de mon maître, je n'ai pu l'avoir, j'en suis resté très courroucé et à cause de mon ressentiment, je me suis éloigné des contrées de Naples, compte tenu que j'étais vieux en homme âgé 80 ans et que je ne pouvais plus travailler. Et en voyageant, je fis connaissance avec une noble dame qui avait pour nom dame Sibylle, comtesse de Ventimille, qui me retint dans son entourage et me maria à une dame qui était celle d'un château qui avait pour nom Réalville. Comme j'étais resté à la cour de la noble Dame, elle me dit : « Maître Guillem, cela me surprendrait beaucoup si vous n'aviez aucun livre des grandes merveilles de maître Arnaut de Villeneuve, votre maître. ». Donc, je lui répondis : « Très noble dame, sachez que maître Arnaut ne fit que trois livres desquels je ne pus en avoir qu'un.. », Et elle me pria de le lui montrer, et moi, voulant lui complaire, je lui montrai ce livre-ci ; elle prit un très grand plaisir à sa lecture et me pria de le traduire afin qu'elle puisse le lire et le comprendre. Moi, voulant lui complaire, je l'ai traduit de la manière qui suit, et sache qu'elle me fit promettre de ne pas y faire écrire des faits qui ne soient pas vrais ni que je n'aie vu mis à l'épreuve ; je lui promis, comme il lui plaisait, que je n'écrirais rien qui ne soit vrai ni que je n'aie vu mis à l'épreuve. Et premièrement, je commencerai [par parler] des 7 planètes, c'est à dire de leur vertu jour après jour.

b]

[fol. 115v.]

Saturnus : sapias que governa lo sapta e si es al plus aut sercle del sel, et sapias que sa forsa dura 9 horas entre jorn e nuech, 4 de jorn e 5 de nuech. La premyera hora del jort del disapte si es bona en yntrar en ostal nou e vestir rauba nova, e tot quant a ostal s'apreten¹ a comensar. La tersa hora del jorn, si as a far esperimens, los acomensa a far, ho si as a far en la cort per jugament, vay la en aquella hora. La 6 hora del jorn si es bona et mot bona a far flobotonie e a far talhadura de ferre. La 10 hora es bona a tota proprietath d'erbas, car si las cuelhes en aquella hora, lur proprietat lur creysara, e si as a comensar hobra, si l'acomensa adonc e finyra ben a tu. La 4 hora de la nuech, fay bon raubar² car per degun experiment non trobaran lo layron. La 7 hora e la 8, fay tot quant per medesinas per sanytat de cors volras far, car totas seran melhors e plus vertuozas que las autras que faries en autras horas. La 10 hora de la nuech, fay esperimens per devinar alcuna cauza que volras saber. La 11 hora es mot fort car si voles mal a 1^a persona, fay 1 experiment en aquella hora e tot quant que ly desiraras ly vendra sens fauta.

Jupiter : es la 2 planeta e si es asissa a la seconda roda del sel, son jorn es lo jous, e a 4 horas de potestat entre nuech e jorn. La 12 hora del jorn, si tu plantas aubres, sapias que a pennas en morra dengun e si voles far comensar vinha, fay ho car mot se avansara en pauc de temps. La premyera hora de la nuech, si acomensas a far esperimens sus l'art de³ arquemya especial sus 1 metalh que s'apella estang, sapias que en aquella hora y devendras ho jamays non. La 9 hora, non acomensar hobra de nygromancia car los esperich non farien ren per tu, car en tal hora comenseron tombar del sel per que te garda que non y fassas experiment. La 11 hora, si voles parlar am los esperich, fay ton experiment car mot te seran hubidiens.

Mars : es la 3 planeta e si es asissa al 3 selcle, so journ es lo mars et si a totas las horas del jorn bonas am totas cauzas que volras acomensar, que a grant pennas hi falhiras en ren que acomenses en aquel jort si non que falhas per ton default. De las horas de la nuech, te dic que non podon estre melhors en dengun jort per que tot quant que volras acomensar, acomensa en aquel jort si voles venir a ton entendement.

Sol : si es la 4 planeta, et si es asisa al 4 selcle et si es lo megan de toch los autres sercles, car el n'a 3 desus e 3 de sot, et per aquo, sapias que ella es la plus digna planeta de totas las autras, son jorn es lo dimergue, e si a 7 horas entre nuech e jorn. La primyera hora del jorn, fay bon comensar esperimens quals que sien, car en aquella hora son toch los esperis costrech a hobezir a l'ome, car ja non lur sabras comandar cauza que non ajas de los, especial sus fach de fema. La 6 hora del [fol. 116] jorn es bona a comensar tota cauza que vuelhas a materia d'aur, car los arquemystas devon acomensar lur hobra en aquesta hora. La 8 e la 9 hora del jorn, sapias que fa mot bon acomensar a far figuras de nygromansa. La premyera, la 2 e la 3 hora de la nuech, debes far esperimens per devinnar cauzas perdudas ho far experiment per parlar am los esperis, ho si voles uzar de art notari, met ti en aquella hora a comensar e vendras⁴ a ton⁵ entendement⁶.

¹ s'aperten *ms.*

² e *ms.*

³ q. *ms.*

⁴ Vendas *ms.*

⁵ en *ms.*

⁶ Note d'une écriture postérieure sur la marge de droite de ce paragraphe: « nota ». Ce mot semble renvoyer à la mention de l'*ars notoria* ou art des « notes ».

b) [Les propriétés des sept planètes]

[fol. 115v.]

Saturne : sache qu'il gouverne le samedi et qu'il est dans le plus haut cercle du ciel, et sache que sa force dure 9 heures [réparties] entre le jour et la nuit, 4 de jour et 5 de nuit. La première heure du jour du samedi est favorable pour entrer dans une maison neuve et vêtir une robe neuve, et pour tout ce qui s'apprête à être commencé à la maison. La troisième heure du jour, si tu dois faire des expériences, commence à les faire, ou si tu as à faire à la cour pour un jugement, vas-y à cette heure là. La sixième heure du jour est bonne et très bonne pour faire une phlébotomie et pour faire de la taille de fer. La dixième heure est bonne pour toutes les propriétés des herbes, car si tu les cueilles à cette heure-là, leur propriété en sera augmentée, et si tu dois commencer un travail, commence-le à ce moment-là et l'achèvement sera bon pour toi. La quatrième heure de la nuit, il fait bon voler car par aucune expérience on ne trouvera le voleur. La septième heure et la huitième, fais tout ce que tu voudras faire pour tout ce qui touche aux médicaments pour la santé du corps, car tous seront meilleurs et plus vertueux que les autres que tu ferais à d'autres heures. La dixième heure de la nuit, fais des expériences pour deviner quelque-chose que tu voudras savoir. La onzième heure est très forte car si tu veux du mal à une personne, fais une expérience à cette heure-là et tout ce que tu lui souhaiteras lui arrivera sans faute.

Jupiter : c'est la deuxième planète et elle est située dans le second cercle du ciel, son jour est le jeudi, et elle a quatre heures de puissance [réparties] entre la nuit et le jour. La douzième heure du jour, si tu plantes des arbres, sache qu'il en mourra à peine quelques-uns, et si tu veux faire pousser de la vigne, fais-le car elle prospérera en peu de temps. La première heure de la nuit, si tu commences à faire des expériences sur l'art de l'alchimie, spécialement sur un métal qui s'appelle étain, sache qu'à cette heure-là tu y arriveras ou jamais. La neuvième heure, ne commence pas une œuvre de nigromancie, car les esprits ne feraient rien pour toi ; à cette heure-là ils commenceront à tomber du ciel, c'est pourquoi garde-toi de faire des expériences. La onzième heure, si tu veux parler aux esprits, fais ton expérience car ils te seront très obéissants.

Mars : c'est la troisième planète et elle est située au troisième cercle, son jour est le mardi et ainsi elle a toutes les heures du jour favorables à toutes choses que tu voudras commencer, de sorte que c'est à grand peine que tu échoueras dans quelque chose que tu commencerais ce jour là, à moins que tu n'échoues par ta faute. A propos des heures de la nuit, je te dis qu'elles ne peuvent être meilleures en aucun autre jour, c'est pourquoi tout ce que tu voudras commencer, commence-le ce jour-là si tu veux arriver à tes fins.

Soleil : c'est la quatrième planète, et ainsi elle est située au quatrième cercle qui est le milieu de tous les autres cercles, car il en a 3 dessus et 3 dessous, et par cela sache qu'elle est la plus puissante de toutes les planètes, son jour est le dimanche, et ainsi elle a 7 heures [de puissance] [réparties] entre la nuit et le jour. La première heure du jour, il fait bon commencer des expériences quelles qu'elles soient, car en cette heure-là, tous les esprits sont contraints d'obéir à l'homme, car jamais tu ne sauras leur commander une chose que tu ne puisses pas obtenir d'eux, spécialement à propos des femmes. La sixième heure du [fol. 116] jour est bonne pour commencer toute chose que tu voudras en matière d'or, car les alchimistes doivent commencer leur œuvre à cette heure-là. La huitième et la neuvième heure du jour, sache qu'il est très bon de commencer à faire des figures de nigromancie. La première, la deuxième et la troisième heure de la nuit, tu dois faire des expériences

Venus : es la 5 planeta e si es asissa al 5 cercle, son jort es lo vendres, e si a 3 horas entre nuech e jorn. E sapias que la 6 hora del jorn a sa fortuna que es mot alegra per que si as a pendre ho a fermar molhier, vay la en aquella hora ; car si en aquella hora partes, tu seras amb ella tota ta vida alegre e non se poyra messar en vers tu. La 8 hora del jort es mot bona a comensar a metre son enfant a l'escola, car si intra aquella hora non sera siensa que non aprenha e que non retenha. La premyera hora de la nuech, fay esperimens¹ per devinar alcun raubatori ho a tresaur rescondut, tu sabras tan tost²

Mercurius : es la 6 planeta e si es asissa al 6 cercle, e sy a son jorn lo megres e si a 5 horas. La 6 hora del jorn es mot bon a far esperimens a costrenhe esperis e metre en sogesion, e far en sa voluntat. La 9 et la 10 hora, comensa a hobrar en tota cauza en que volras guazanhar. La 4 hora de la nuech, fay bon acomensar esperimens sobre enmages far, car si la comensas en aquella hora, vendras a ta voluntat. La 5 hora, non comensar a far ren que vuelhas fenyr car non vendra³ a ben.

Luna : es la 7 planeta e si es asissa al 7 cercle que⁴ es plus bas e la mendre de totas las autras, e la razon per que ella hobra plus en las cauzas terrenas que denguna outra planeta si es que ella es plus pres de terra que denguna. Per que ajuda mays en motas hobras que non fan denguna, per aquo a mays de potestat a ajudar o a noyre. Per que, sobre totas las⁵ planetas, tu debes regardar en la Luna car aquella t'ajuda mays ho te nos que denguna planeta ny autre signe cal que sie, e si debes saber que la Luna a 30 jours de cors de que nengun mestre de nygromansa non en pren mays 15. Ayso son los 15 premyers⁶ car tot esperiment se deu comensar en la Luna creysent, car ella adonc a mays de poysansa a ajudar te que non aurie pueys. Per que te desclararay dels 15 jorns, jort per jorn, lur vertut.

¹ esperimes *ms.*

² Note sur la marge de droite, d'une écriture postérieure, identique à la précédente : « nota de furto et de thesauro »

³ venda *ms.*

⁴ es *ms.*

⁵ pal *ms.*

⁶ premyes *ms.*

pour trouver des choses perdues ou pour parler avec les esprits, ou si tu veux user de l'art notoire¹, commence-le à cette heure-là et tu arriveras à tes fins.

Venus : c'est la cinquième planète et ainsi elle est située au cinquième cercle, son jour est le vendredi, et elle a ainsi 3 heures [de puissance] [réparties] entre la nuit et le jour. E sache que la sixième heure du jour est de très bon augure de sorte que si tu dois prendre femme ou te fiancer, fais le pendant cette heure-là ; car si alors tu prends ta décision, tu seras avec elle heureux toute ta vie et elle ne pourra pas mal se comporter envers toi. La huitième heure du jour est très bonne pour commencer à mettre son enfant à l'école, car s'il entre à cette heure là il n'est pas de science qu'il n'apprenne ni qu'il ne retienne. La première heure de la nuit, fais des expériences pour découvrir un objet volé ou un trésor caché, tu sauras aussitôt.

Mercure : c'est la sixième planète et ainsi elle est située au sixième cercle, et son jour est le mercredi et elle a cinq heures [de puissance]. La sixième heure du jour est très bonne pour faire des expériences pour contraindre et soumettre les esprits, et leur faire faire sa volonté. La neuvième et la dixième heure, commence à œuvrer dans toutes les choses dont tu voudras profiter. La quatrième heure de la nuit, il fait bon commencer et faire des expériences sur des images, car si tu commences à cette heure-là tu arriveras à tes fins. La cinquième heure, ne commence pas à faire quelque chose que tu veuilles finir car il ne sera pas mené à bien.

La lune : c'est la septième planète et ainsi elle est située au septième cercle de sorte qu'elle est plus basse et plus petite que toutes les autres, et c'est la raison pour laquelle elle a le plus d'action sur les choses terrestres qu'aucune autre planète car elle est plus près de la terre qu'aucune. C'est pourquoi elle aide plus en de nombreuses choses que ne le fait aucune autre, [et c'est] pour cela elle a plus de pouvoir pour aider ou pour nuire. Ainsi, bien plus que toutes les [autres] planètes, tu dois regarder la Lune car celle-là t'aide ou te nuit davantage qu'aucune [autre] planète ou qu'aucun autre signe quel qu'il soit, et ainsi tu dois savoir que la Lune a trente jours dans son cours parmi lesquels un maître de nigromancie n'en prend pas plus de quinze. Ceux-ci sont les quinze premiers car toute expérience doit être commencée en lune croissante car elle a alors plus de puissance pour t'aider qu'elle n'en aurait après. C'est pourquoi je te révélerai les vertus de ces quinze jours, jour après jour.

¹ Voir première partie, chap. 4, p. 106.

c]

Lo premyer jort de la Luna, es mot bon a comensar a harar terras, e a far meyzons, e comprar cabensas, mays non ha comensar siensa en aquel jorn.

[fol.116 v]

Lo 2 jort de la Luna es bon a guarir de empilencia, car qui per siensa huzara el poyra garir ; non comensar de nygromancia ren car non en vendries en ton entendement, car trop es febla enquaras la Luna que non te poyrie ajudar.

Lo 3 jorn, acomensa a pendre forsa la Luna e aquel jorn es bon a comensar tota cauza d'arquemia, espesial per convertir metalh en Luna, e sy ho acomensas aquel, acomensa la 7, ho la 9, o la 11 hora del jort

Lo 4 jort, creys sa forsa de 3 corobres, e es mot bon a comensar causas que on vuelha¹ far per durar, car qui en aquel jort talhara fusta durara mays que non farie en .1. autre jorn, e si as esperimens que se fassa en terra ho que coven te metre en terra, acomensa los la 2, e la 3, o la 6, o la 9 hora del jort ; o la 4, o la 7 hora de la nuech.

Lo 5 jort, es creguda sa forsa del 6, e es mot bon a comensar esperimens que tocon a eymagenas, car en aquel jort si devon acomensar si voles que la Luna t'ajude a acabar t'obra. Las horas del jort, si son : la 1, la 5, la 9, la 11 ; e de la nuech : la 3, 4, 7.

Lo 6 jort, es mot en sa forsa la Luna, e es bona a comensar tota siensa que per caractas si fan ny en pargamyn se scrivon, car mot hi ajudara la Luna a far ta voluntat, car en aquel jort si devon acomensar breus en aquestas horas : la 4, 6, 8, 9 del jort ; et de la nuech : la 3, 9, 12.

Lo 7 jort, es en la 4 partida de sa forsa, e sapias que aquel jort es mot femenyeu car qui volra aver grassia ny amor en fema ny a dengun esperiment, fassa lo en aquel jort, e non falhira en so que demanda, e las horas del jort si son : la 3, 6, 7, 9, 11 ; e de la nuech : la² 4, 7.

Lo 8 jort es mot fort, e grandament ajuda a far esperimens per metre et enclaure esperis, e de tenyr los a sa voluntat, car ja non lur comandaras cauza que non fassan. Las horas del jort si es : la 5, 7, 9, 12 ; e de la nuech : la 4, 11, 13.

¹ *acomensar-ms.*

² *7 ms.*

elles vertus des quinze premiers jours de la lune en nigromancie

Le premier jour de la lune, il est très bon de commencer à labourer des terres, et à faire des maisons, et à acheter des terrains, mais non de commencer de science ce jour-là.

[fol.116 v]

Le deuxième jour de la lune est bon pour guérir d'épilepsie, car celui qui utilisera la science pourra guérir ; mauvais pour commencer œuvre de nigromancie car tu n'arriverais pas à tes fins, puisque la Lune est encore trop faible pour qu'elle puisse t'aider.

Le troisième jour, la lune commence à prendre de la force et ce jour là il est bon de commencer toutes choses d'alchimie, spécialement pour transformer le métal en Lune, et si tu commences cela, commence-le la septième, ou la neuvième, ou la onzième heure du jour.

Le quatrième jour, sa force augmente de 3 ...¹, et il est très bon de commencer les choses que l'on veut faire pour durer, car celui qui ce jour-là taillera du bois, [fera qu'il] durera davantage que s'il ne l'avait taillé un autre jour², et si tu as des expériences qui se font dans la terre ou qu'il convient de mettre en terre commence-les la deuxième, et la troisième, ou la sixième, ou la neuvième heure du jour ; ou la quatrième, ou la septième heure de la nuit.

Le cinquième jour, sa force est accrue de six, et il est très bon de commencer des expériences qui touchent aux images, car si tu veux que la lune t'aide à achever ton œuvre elles doivent commencer ce jour-là. Ainsi, les heures du jour sont : la première, la cinquième, la neuvième, la onzième ; et de la nuit : la troisième, quatrième, septième.

Le sixième jour, la lune est très en force, et elle est bénéfique pour commencer toute science qui se fait par caractères et s'écrit sur parchemin, car ce jour-là la lune aidera beaucoup à accomplir ta volonté, c'est pourquoi les brevets doivent être commencés ce jour-là à ces heures-ci : la quatrième, la sixième, la huitième, la neuvième du jour ; et de la nuit : la troisième, la neuvième, la douzième.

Le septième jour, elle est dans la quatrième partie de sa force, et sache que ce jour-là est très féminin car celui qui voudra avoir les faveurs et l'amour d'une femme ou [réussir] quelque expérience, qu'il le fasse ce jour-là, et il n'échouera pas en ce qu'il demande, et les heures du jour ainsi sont : la troisième, la sixième, la septième, la neuvième, la onzième ; et de la nuit : la quatrième, la septième.

Le huitième jour, elle est très forte, et elle aide grandement à faire des expériences pour mettre et enfermer les esprits, et les tenir à sa volonté, car tu ne leur commanderas pas une chose qu'ils ne fassent. Ainsi les heures du jour sont : la cinquième, la septième, la neuvième, la douzième ; et de la nuit : la quatrième, la onzième, la treizième.

¹ Sens demeuré obscur, *corobres* traduit peut-être le terme courbe.

² Traduction conjecturale.

Lo 9 jort, es en la 3 part plus grant de sa forsa, et sapias que en aquel jort podes far esperimens /cals que sien e metre a tota ta voluntat los esperich ; car en aquel [fol. 117] jort son mot costrech a far so que on lur comanda, car si tu lur comandas, tant quant duraran¹ las horas, ellos non auran poder de dire ren de non ; encaras mays, si voles esprovar si en aquellas horas son plus somoguch que autras, fay tant solament a la 9 hora de la nuech, agas 1^a banssina e fay y 1^a roda en myey², e pueys scrieu la bat tot en tort, et pueys la met de myea d'ayga et laysa la estar aquelo, e met te en luoc hont puestras auzir ; e auziras aqui entort la banssina si grant son e si grant tumult coma si avie 100 personas, per que te dic que en aquella nuech son plus esmoguch que en 1 autre jort. Las horas del jort si es : la 4, 5, 7,9, 12 ; de la nuech : 3, 6, 9, 11.

Lo 10 jort es mot bon a far esperimens que tocon a esmagenas de degun metalh, car adonc an plus /de forsa los metals que en autre jort, car la Luna lur es plus prin, et per aquo lur dona mays de vertut, e sapias que toch aquellos que de figuras se volon entremetre, las devon far en aquestas horas : las horas del jort : 4, 6, 7, 9, 10 ; de la nuech : 3, 5, 8.

Lo 11 jort, a mot de potestat la Luna e si en aquel jort tu acomensas a far esmagenas que sie per /nygromansa, sapias que aura mays de potestat que en autre jort, et totas siensas que per art sien fachas lo 11 jort a mays de forsa que en autre jort, et sapias que tota cauza que se scriua de sanc de bestia, tu debes scrieure en aquest jort, e si voles far contra tempesta breu, fay lo en aquel jort, e sapias que non falhiras. Ayso son las horas del jort : 1, 4, 7, 9, 11 ; las horas de la nuech : 3, 6, 8.

Lo 12. jort, a grant forsa la Luna, e en aquel jort, fay tot art de caractas, ny de fillatrias³, ny per /senhals se fan, car Salamon huza mays en sas figuras lo 12. jort que en autre, e dis que⁴ aquel jort a grant vertut. Per que, quant volras far esperimens, fay en aquel jort. Las horas del jort : 6, 8, 9, 12 ; de la nuech : la 9, 7, 10, 11, 12.

Lo 13. jort es mot aventuros. En aquel jort, debes scrieure los nons de Nostre Senhor a portar /sobre tu, e debes far tot breu que de part Deu se fassa, car sapias, que segont que dison los astrologians, que, aquel jort, pregara de bon cor Nostre Senhor, el l'auzira et exausira sa preguiera e ly autregara grant partida de sa demanda. Eyso son las horas del jort ; 1, 3, 6, 9, 13 ; las horas de la nuech : la [...] ⁵, 10, 11, 12.

¹ Note d'une écriture postérieure dans la marge de droite : « *notatur hic dictum de spritibus.* »

² *es ms.*

³ [r] suscrit *ms.*

⁴ *en ms.*

⁵ Le nombre a été effacé.

Le neuvième jour, elle est dans la troisième plus grande partie de sa force, et sache que ce jour-là tu peux faire des expériences quelles qu'elles soient et soumettre les esprits à toute ta volonté ; car ce [fol. 117] jour-là ils sont très contraints de faire ce qu'on leur commande, car si tu les commandes, aussi longtemps que durent les heures, ils n'auront pas le pouvoir de dire quelque-chose de négatif ; en outre, si tu veux vérifier si pendant ces heures-là ils sont plus agités que pendant les autres, fais le seulement à la neuvième heure de la nuit, aies une bassine et fais y un cercle au milieu, et puis grave le fond tout autour, et puis remplis là d'eau à moitié et laisse-la, et mets-toi dans un lieu où tu puisses entendre ; et tu entendras tout autour de la bassine un très grand bruit et un très grand tumulte comme s'il y avait 100 personnes, c'est pour cela que je te dis que cette nuit là ils sont plus agités qu'aucun autre jour. Les heures du jour ainsi sont : la quatrième, la cinquième, la septième, la neuvième, la douzième ; de la nuit : la troisième, la sixième, la neuvième, la onzième.

Le dixième jour est très bon pour faire des expériences qui touchent aux images de quelque métal, car alors les métaux ont plus de force qu'aucun autre jour, car la lune leur est plus proche, et par cela leur donne davantage de vertu, et sache que tous ceux qui veulent s'occuper des figures, doivent les faire ces heures-ci : les heures du jour : la quatrième, la sixième, la septième, la neuvième, la dixième ; de la nuit : la troisième, la cinquième, la huitième.

Le onzième jour, la lune a beaucoup de puissance et si ce jour-là tu commences à faire des images destinées à la nigromancie, sache que cela aura plus de puissance qu'aucun autre jour, et toutes les sciences qui par art sont faites le onzième jour ont plus de force qu'aucun autre jour, et sache que toute chose que l'on écrit avec du sang de bête, tu dois l'écrire ce jour-ci. Si tu veux faire un brevet contre la tempête, fais-le ce jour-là, sache que tu n'échoueras pas. Voici les heures du jour : la première, la quatrième, la septième, la neuvième, la onzième ; les heures de la nuit : la troisième, la sixième, la huitième.

Le douzième jour, la lune a une grande force, et pendant ce jour-là, fais tout art de caractères, et de phylactères, et de signes, car Salomon utilise davantage ce jour qu'un autre dans ses figures, et il dit que ce jour-là a une grande vertu. C'est pourquoi, quand tu voudras faire des expériences, fais le ce jour-là. Les heures du jour : la sixième, la huitième, la neuvième, la douzième ; de la nuit : la neuvième, la septième, la dixième, la onzième, la douzième.

Le treizième jour est très favorable. Ce jour-là, tu dois écrire les noms de Notre Seigneur à porter sur toi, et tu dois faire tout brevet qui se fasse au nom de Dieu, car sache que, selon ce que disent les astrologues, celui qui, ce jour, priera de bon cœur Notre Seigneur, celui-ci l'entendra et exhaussera sa prière et lui octroiera une grande partie de sa demande. Voici les heures du jour : la première, la troisième, la sixième, la neuvième, la treizième ; les heures de la nuit : la [...] ¹, la dixième, la onzième, la douzième.

¹ Lacune.

Lo 14. jort, es la Luna en sa grant vertut, en la plus grant que puesca aver. Per que, en aquel jort, Lacomensa tot so que auras mestier a far, mays garda que non hi prenas [fol. 117 v] siensa que passe de¹ esser acabada en las 24. horas, car eytat quant la Luna creys, eytat desent ; per que, plus que passarie avant, lo te noyrie mays que non te ajudarie. Eyso son las horas del jort : 1, 2, 4, 6, 9, 10, 12 ; de la nuech : 6, 7, 9.

Lo 15. jort, non comensar hobra denguna, car a grant pena venries a ton entendement.

d] **P**lus que vos ay dich de la Luna, yeu vos diray los pargamyns que debes aver. Sapias que en toch esperimens que per nygromansia sie, quant ti pauza simplament pargamyn verges, tu debes entendre pergamyn de serviol non nat, e sapias que el non vol estre escortegat en ferre mays an fusta ; per que, quant faras ton pargamyn, tu fay un cotel de fusta am que l'adobes e am que lo rascles tant que y puescas scriure, e non lo metas pas en la caus car aqui perdrie sa vertut mays tant solament lo laysa estar en ayga entro que pelle, e quant lo pelaras, guarda que la Luna sie al signe de virgo. Tot autre pargamyn que te manda pendre l'eschich sie de pel de bestia ho d'aucel, tu fay en aquella manera que deviza. Quant volras scriure nons de Nostre Senhor e vos demanda pargamyn vertge, entendas d'anelh, car el vol estre d'anelh, fay com ay devizat desus. Quant lo libre vos demanda sanc de bestia ho d'aucel, vos debes pendre l'ausel e li debes trayre de la testa de vers la part senestre lo sanc, ho de la bestia atresi. E quant vos aures scrich so que volres, ardes la bestia² ho l'ausel. Quant vos demandara suc d'erba, vos pendres de las fuelhas del brot et de la rays, e gardas que non y aja terra, e d'aco, fay suc sensa ayga. E quant auras fach d'aco, soterraras ho en terra, car mot es periloza cauza mays que on non se pensa. Quant vos demandara lagrema de bestia ho fel, recibes o en veyre, e quant aures scrich, so que sobrara, gitas en 1 pos ho en 1^a ayga. Quant lo libre vos demandara siera verges, entendas que on demanda d'aquella que ven quant las habelhas se meyran al mes de may, e aquella siera que l'abelha laysa sus lo ram de l'aubre, aquella s'apella siera verges. Quant lo libre vos demandara plomp, ajas lo plus fin que poyras e non pertat, davant que en metas en hobra, lo font .3. ves e gieta lo en ayga clara. Quant ty demanda argent, garda que sie fin e que non aja autre metalh encorporat, e si non voles falhir, fay lo afinar davant tu. Quant te demandara aur, garda que sie fin e que non te plevas que tu non lo fassas afinar davant³ que tu lo metas en hobra. [fol. 118 v] Quant te demandara cuer, garda que ajas lo cuer de la bestia que te demanda e que sie adobat netament. Quant te manda ren metre en terra, garda que sie segret, car autrament non poyries venir a ton entendement. Quant ti⁴ mandara sufimigar, ajas 1^a taula, e sus la taula, 1 tualha, e sus la tualha, met 1^a lauza de marme, e sus aqui, suffimiga e garda que ho fassa netament. Ho vos, que voles saber aquesta siensa, gardas vos que ho fassas netament, tot quant per esperich se fara, garda l'ostal en que ho faras que sie ben net e que aja tres portas ho pertuzes au tres angles de la meyson, se es entendre en la cambra que ho faras, car sapias que los esperis prenon mot grant plazer en neta cauza. Ho vos, mestre d'aquesta siensa, gardas vos que quant vos metres a far aquesta hobra que sias net, premyerament, que ajas vestimens de josta vostra cart, nech e blans, e las⁵ mans bellas, e que vos non vos metas a far negun experiment si non que aja bon cor a far ho e sensa

¹ *ess ms.*

² *atresi ms.*

³ *davat ; ti ms.*

⁴ *my ms.*

⁵ *mas-b ms.*

Le quatorzième jour, la lune est en sa grande vertu, dans la plus grande vertu qu'elle puisse avoir. C'est pourquoi, ce jour-là, commence tout ce que tu auras besoin de faire, mais fais attention de ne pas pratiquer [fol. 117 v] une science qui ne puisse être finie dans les vingt-quatre heures, car aussitôt que la lune croit, aussitôt elle descend ; de sorte que si l'expérience dépassait le délai, elle te nuirait plus qu'elle ne t'aiderait. Ceci sont les heures du jour : la première, la deuxième, la quatrième, la sixième, la neuvième, la dixième, la douzième ; de la nuit : la sixième, la septième, la neuvième.

Le quinzième jour, ne commence aucune œuvre, car tu en viendrais à bout à grand peine.

d]Méthode de fabrication des parchemins magiques et autres recettes de talisman

Puisque je vous ai parlé de la lune, je vous parlerai des parchemins que vous devez avoir. Sachez que pour toutes les expériences qui sont de nigromancie, quand il¹ t'impose simplement un parchemin vierge, tu dois comprendre un parchemin de faon non né, et sache qu'il ne veut être dépecé avec du fer mais avec du bois ; c'est pourquoi, quand tu feras ton parchemin, tu fabriques un couteau de bois avec lequel tu le prépares et avec lequel tu le racles si bien que tu puisses y écrire, ne le mets pas dans la chaux ; car il y perdrait sa vertu mais laisse-le seulement demeurer dans l'eau jusqu'à ce qu'il pèle, et quand tu le pèleras, fais attention que la Lune soit dans le signe de la vierge. Qu'il te demande d'écrire sur tout autre parchemin qui soit en peau de bête ou d'oiseau, tu procèdes de la manière que j'enseigne. Quand vous voudrez écrire les Noms de Notre Seigneur et qu'il vous demande du parchemin vierge, comprenez d'agneau, car il veut être en agneau, [et] fais comme j'ai enseigné ci-dessus. Quand le livre vous demandera du sang de bête ou d'oiseau, vous devez prendre l'oiseau et devez lui extraire le sang de la tête du côté gauche, et pour la bête pareillement. Et quand vous aurez écrit ce que vous voudrez, brûlez la bête ou l'oiseau. Quand il vous demandera du suc d'herbe, vous prendrez des feuilles de brout et des racines, et faites attention qu'il n'y ait pas de terre ; et de cela, fais du suc sans eau. Et quand tu auras fini avec cela, enfouis-le dans la terre, car c'est une chose plus dangereuse qu'on ne le pense. Quand il vous demandera larme ou fiel de bête, recevez-le dans un verre, et quand vous aurez écrit, ce qui restera, jetez-le dans un puits ou dans de l'eau. Quand le livre vous demandera de la cire vierge, comprenez qu'on demande celle qui vient quand les abeilles déménagent au mois de mai ; et cette cire que l'abeille laisse sur la branche de l'arbre, elle s'appelle cire vierge. Quant le livre vous demandera du plomb, ayez le plus fin que vous pourrez et non utilisé² avant que tu ne le mettes en œuvre, fond-le trois fois, et jette-le dans de l'eau claire. Quand il te demande de l'argent, fais attention qu'il soit fin et qu'il n'y ait un autre métal incorporé et si tu ne veux pas échouer, fais le affiner devant toi. Quand il te demandera de l'or, prends garde qu'il soit fin et pour t'en assurer fais-le affiner avant que tu ne le mettes en œuvre. [fol. 118 v] Quand il te demandera du cuir, prends garde d'avoir le cuir de la bête qu'il te demande et qu'il soit préparé proprement. Quand il te demande de mettre quelque chose en terre, prends garde à ce que cela soit secret, car sinon tu ne pourrais arriver à tes fins. Quand il te demandera de procéder à une suffumigation, aies une table, et sur la table, une nappe, et sur la nappe, mets une plaque de marbre, et sur cela, procède à une suffumigation et prends garde de le faire nettement. Ô vous, qui voulez savoir cette science, prenez garde de le faire nettement, même si par les esprits elle se fera, prends garde que la maison dans laquelle tu le feras soit bien nette et qu'elle ait trois portes ou pertuis aux trois angles de la maison, c'est à dire dans la pièce où tu le feras, car sache que les esprits prennent très grand plaisir de chose nette. Ô vous, maître de cette science, prenez garde quand vous vous mettez à faire cette œuvre d'être, tout d'abord, net, et d'avoir un vêtement contre votre peau, net et blanc, et les mains propres, et de ne vous mettre à faire aucune expérience à moins d'avoir le cœur solide pour le faire et [de n'être] sans aucune peur, car si quand il

¹ Il s'agit du livre de magie.

² Traduction conjecturale de *pertat*.

denguna pavor, car si quant ho farie, lo li venie pavor, sapias que no¹ y a tal esperiment en que el pendrie grant damage. Per que, davant que ti metas a far, garda que ajas bona voluntat.

Otu, mestre que voles saber aquesta siensa, sapias que si tu non regardas ben los ponch et las horas de la Luna, e deligentment non y regardas am grant esmaginasion, tu muzaras ; per que, t'aviza en .3. cauzas. : la premyera, si es que hajas las horas que vos a comensar deligentment ; la seconda, que fassas las figuras e las caractas en la forma que demanda ; la tersa, si es que diligentment fassas las conjuracions e so que te manda a far.

Explicit

¹ lo *ms.*

le faisait, une peur lui venait, sache qu'il n'y a pas d'expérience avec laquelle il aurait un plus grand dommage. C'est pourquoi, avant de te mettre à le faire, prends garde d'avoir bonne volonté.

Ô toi, maître qui veux savoir cette science, sache que si tu ne regardes pas bien les points et les heures de la lune, et [si] diligemment tu ne les regardes avec une grande spéculation, tu perdras ton temps ; c'est pourquoi, prends garde à trois choses : la première, est qu'avec diligence, tu aies les heures que tu veux pour commencer; la seconde, que tu fasses les figures et les caractères dans la forme qu'il demande ; la troisième, est que diligemment tu fasses les conjurations et ce qu'il te demande de faire.

Explicit

CONCLUSION

Les arts divinatoires et magiques dans les textes savants et les textes littéraires : pour une même perspective créative

*La nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.¹*

Une identité structurelle et fondamentale

A l'image du titre du célèbre poème de Baudelaire, la mise en regard des textes divinatoires et magiques dévoile un réseau de correspondances tissé autour de certains principes réutilisés et adaptés d'une tradition à l'autre. Certes, le corpus des textes édités compose des témoins occitans des techniques divinatoires et magiques ; mais le nombre restreint de ces traités n'empêche pas leur diversité ni leur originalité et souligne leur remarquable complémentarité. Au-delà de l'étude du lexique divinatoire et magique de la langue occitane médiévale, et au-delà du seul domaine occitan, la réunion de ces textes permet d'analyser les liens qui unissent les différents arts qu'ils transmettent tant dans leur procédé de fabrication que dans leur processus de fonctionnement. L'astrologie, la géomancie, les livres de sorts et la nigromancie, malgré leur indéniable spécificité, sont réunis par la volonté de créer une symbolique susceptible de faire parler ou agir ce qui échappe à l'entendement et à la maîtrise de la personne humaine. Calculer la position des astres, compter les points de la géomancie, lire la sentence du livre de sorts, dire des conjurations et figurer un désir sur un parchemin, sont les manifestations de cette particularité humaine qui consiste à éprouver le besoin et l'envie de faire parler l'inconnu, de l'atteindre pour mieux le maîtriser.

Il s'agit dans tous les cas de trouver un moyen de communiquer avec le silence des événements qui font la vie et qui s'agencent sans que la personne humaine l'ait réellement décidé. Savoir avant l'heure, voir ce que l'on ne voit pas, poser des mots sur l'inconnu pour tenter de le maîtriser, sont les composantes de cette ambition humaine qui consiste à créer un langage neuf, différent du langage commun, afin de tenter de comprendre ou d'accepter les vicissitudes du hasard ou la volonté de la Providence divine. Prêter une forme particulière à une constellation pour en faire un signe, inventer des figures géomantiques à partir de points issus du hasard, ôter aux mots leur sens commun pour en faire des symboles du sort, leur attribuer des propriétés et des valeurs et interpréter leur position sont autant de nouveaux langages créés par une ou plusieurs subjectivités humaines pour tenter de se projeter au-delà de l'immédiatement perceptible, au-delà de l'apparence concrète des choses et des êtres de ce monde, dans une insatiable recherche de sens.

Parallèlement, il s'agit aussi de chercher à maîtriser le cours du temps, des événements, l'incidence du hasard ou de la Providence en l'inscrivant dans une réalité mathématique, géométrique ou graphique elle-même basée sur un principe rassurant de circularité ou de régularité.

Créer des structures et des symboliques comme autant de nouveaux langages

Le calendrier julien² est construit de manière à pouvoir représenter n'importe quelle année. Il offre pour chaque année une représentation identique et constitue finalement une sorte de quadrillage du temps basé sur un principe de circularité. Conçu dans l'idée que les années finissent toujours par revenir à l'identique, il offre une vision mathématique du temps qui ne correspond plus vraiment au mouvement effectif des astres qui en marquent le cours. Les calendes, les ides et les nones, qui autrefois signalaient les grandes étapes du cycle lunaire, sont déconnectées de leur sens initial et deviennent des données permettant de se retrouver dans le mois. Le calendrier devient une suite de

¹ Baudelaire, « Correspondances », *Les Fleurs du mal*.

² B.N. fr 1745, fol. 147-150v. Voir l'édition du texte, p. 132.

nombres destinés à se repérer dans le cours ininterrompu du temps en y imposant un système cyclique artificiel, car détaché de l'observation originelle du cours des astres.

A l'instar du principe du calendrier julien, la divination par les calendes de janvier¹ ou de Noël² présente cette même idée d'un retour des mêmes configurations annuelles, en présentant un nombre limité de sept possibilités comme autant de jours dans la semaine, qui elle-même est une unité temporelle imposée au cours du temps. Si ce système de pronostications a dû se baser au départ sur l'observation d'un certain retour des choses, qu'elles soient d'ordre météorologique, agricole, épidémique, commercial ou politique, elles finissent par ne plus correspondre à une certaine réalité que par hasard. Cependant, elles continuent à être copiées car elles présentent l'intérêt de figurer les grands traits de l'année en cours ou à venir et de permettre à la personne humaine de se l'approprier par avance, même si au fond les informations s'avèrent fausses.

C'est sur le même principe que sont construites les *lunaria* et les *zodiologia*³. Elles présentent un mois lunaire et un mouvement lunaire fictifs qui ne reposent plus que sur des données mathématiques mais qui a l'avantage de présenter un mois lunaire ou un cycle lunaire établi une bonne fois pour toutes, constituant un repère rassurant pour la personne humaine. Cependant, cet intérêt pour les *lunaria* et les *zodiologia* témoigne d'une confiance en la symbolique des astres bien au-delà de leur réalité effective.

La géomancie astronomique de *Maestre Guillem*⁴ témoigne aussi de cette croyance en la symbolique des astres bien plus qu'en leur fondement, puisque l'auteur se propose de remplacer l'observation du mouvement des astres par la première étape de la divination géomantique consistant à tracer des points au hasard pour former des figures. Chacune de ces figures symbolisant également un signe du zodiaque et une planète, on se base sur ce système de correspondances pour déterminer l'ascendant et la position des planètes dans les maisons zodiacales. On calque ensuite sur ces données une interprétation purement astrologique bien qu'elle ne repose plus sur les astres en tant que réalité mais en tant que symbole. *Maestre Guillem* justifie cette méthode en se fondant sur le principe que la géomancie étant plus facile à pratiquer que l'astrologie, elle est davantage porteuse de vérité.

Cette vision des choses témoigne chez l'homme d'une confiance certaine en cette entité fascinante que l'on nomme tour à tour hasard ou Providence, termes qui ne sont finalement jamais que les appellations apparemment contradictoires d'une même chose que l'on pourrait appeler la ligne plus ou moins longue, plus ou moins droite, constituée par les événements de la vie humaine, à échelle individuelle comme universelle. Cette fascination pour le hasard ou la Providence qui aboutit à la confiance peut s'expliquer par l'impossibilité de remettre en cause le fait que les choses de la vie, les choses du monde arrivent indépendamment de la volonté et de l'action humaine d'une part ; et, d'autre part, que certaines choses ou éléments demeurent cachés derrière la simple apparence matérielle des choses. Dans l'esprit humain, cela constitue une réalité à la fois indéniable et effrayante et peut-être aussi quelque-peu difficile à accepter.

Cet intérêt pour le hasard explique en partie le succès de la technique divinatoire de la géomancie, principalement de la première étape de son processus qui a été reprise dans plusieurs traditions divinatoires, de la géomancie astronomique aux différents genres de livres de sorts⁵. D'ailleurs, l'interpénétration de ces deux techniques aboutit à une confusion ou à tout le moins à l'emprunt du nom de l'une par l'autre et réciproquement. Les concepteurs ou traducteurs donnent aux livres de sorts le nom de géomancie tout comme certains textes géomantiques prennent le nom

¹ B.N. fr. 1745, fol. 151a. Voir l'édition du texte, p. 156.

² Clovis Brunel, *Recettes médicales...*, *ouvr. cité*, p. 43-44.

³ B.N. lat. 1745, fol. 151b-152va ; B.N. lat. 7420A, fol. 113-113va. Voir l'édition du texte p. 158, 162 et p. 182.

⁴ B.N. lat. 7420A, fol. 109-112v. Voir l'édition du texte p. 191.

⁵ Voir première partie, chap. 2, p.51 et chap. 3 et p.77.

des livres de sorts. Ainsi de l'aide-mémoire géomantique du manuscrit 7349¹ dont l'*incipit* dit: « *Aisy es la manyera de far la sentensia de la sort.* »

Il est vrai que tracer des points au hasard pour obtenir un nombre ou une figure qui renvoie à la sentence du sort peut recouvrir un aspect aussi fascinant que ludique, au même titre que lancer un dé, plus encore peut-être. On ne peut, en effet, se baser sur le seul principe de relative simplicité pour expliquer le succès de la géomancie et des livres de sorts. Dans sa géomancie astronomique, le discours de *Maestre Guillem* revient à affirmer que la technique géomantique est un principe de vérité plus fiable que l'observation scientifique du mouvement des astres eu égard à la simplicité du premier². Au-delà de cette affirmation qui peut paraître légère, il y a une véritable confiance dans cette entité invisible et supérieure que l'on s'efforce de rendre visible en multipliant les symboliques. Cependant, cette confiance ne semble pas forcément aller de soi et, ne reposant que sur un principe mathématique, il est rare comme dans le poème de *Maestre Guillem* qu'elle se justifie elle-même comme l'astrologie qui repose sur une observation d'éléments visibles.

Les livres de sorts sont peut-être encore plus représentatifs que la géomancie de la confiance et de l'appréhension de l'individu envers le hasard comme révélateur du sort. Si la méthode de l'*apertio libri* laisse libre court au hasard en considérant simplement la première phrase rencontrée comme la sentence du sort, les *Prenostica Socratis Basilei*, les *Dodechedron* et dans une moindre mesure les *Sortes Sanctorum*³ apparaissent comme autant de créations visant à imposer une grille d'interprétation sur le hasard comme pour donner une forme à l'invisible, des limites à ce qui ne semble pas en avoir, substituer à des règles que l'on ne comprend pas des règles humaines. En outre, les concepteurs, les compilateurs comme les traducteurs adoptent en général un discours destiné à justifier ou à légitimer ces techniques « hasardeuses » ; ainsi, on a fait correspondre les figures géomantiques aux signes du zodiaque et aux planètes, tout comme on trouve dans les *Dodechedron* des notions astrologiques. Mais ces correspondances ne suffisent pas, et on adjoint à cette première légitimation les prières à Dieu, Dieu qui est l'essence de toutes choses, Dieu qui détermine le sort et la Providence et qui donc ne peut être que celui qui dirige le hasard. Faire confiance au hasard pour lire et figurer son sort, c'est s'en remettre à l'entité supérieure que représente Dieu. Même si cette légitimation divine peut apparaître sophistiquée dans la mesure où il s'agit de faire croire en la fiabilité d'une technique qui ne repose sur aucun principe scientifique au sens moderne du terme, elle témoigne à notre avis d'une réelle foi en Dieu et en sa Providence malgré l'effort de réglementation du hasard que constitue la conception même des techniques divinatoires⁴. Au-delà de la création même de différentes techniques divinatoires, l'interpénétration de ces techniques, les correspondances entre leur différentes symboliques, la multiplication de ces symboliques, révèlent la volonté de la part des concepteurs des arts divinatoires de créer toujours plus de moyens de communiquer avec les choses qui les dépassent. La mise en regard de ces textes, qui souligne l'interpénétration des différentes techniques et la multiplication des symboliques, laisse transparaître chez la l'homme la volonté de créer une langue toujours plus performante pour communiquer avec les entités supérieures qui agissent indépendamment de sa volonté.

En cela, la pratique de la magie, par rapport à celle de la divination, constitue une avancée dans la volonté de maîtriser l'agencement imprévisible des choses de ce monde et la part cachée des êtres qui le peuplent. Il s'agit de figurer sa volonté sur du métal, du cuir, de la cire ou du parchemin afin de la faire vivre au monde⁵. En magie, on communique avec les esprits moins pour leur faire révéler le sort que pour les contraindre à le changer. Il s'agit toujours de communiquer avec des entités supérieures, de faire parler le sort mais par sa propre voix. En pratiquant la magie, le sujet ne

¹ B.N. lat. 7349, fol. 106-114v. Voir l'édition du texte p. 500.

² B.N. lat. 7420A, fol. 109. Voir l'édition du texte p 198-201. v. 113-143.

³ B.N. lat. 7420A, fol. 113a ; B.N. fr. 14771, B.N. n.a.f. 4227. Voir première partie, chap. 3, p.77 et les éditions des textes p. 593.

⁴ Voir première partie, chap. 3, p. 77

⁵ Voir première partie, chap. 4, p. 99.

cherche plus à deviner le sort mais à faire en sorte qu'il se manifeste selon son désir. Dans ce cas aussi, les concepteurs de traités de nigromancie comme Guillem de Perisse mettent toutes les chances de leur côté en multipliant les symboliques. Ainsi, de la magie astrale dont témoigne son *Liber experimentorum*¹.

Que l'on parle de divination ou de magie, il apparaît que l'homme crée lui-même la forme qu'il utilise pour déterminer son sort, qu'il s'agisse de le deviner ou de le changer. Il crée une symbolique, un jeu de correspondances destinés à dire et figurer ce qu'il ne sait pas ou ce qu'il désire ; il joue à y croire ou à le faire croire et finit par y ajouter foi jusqu'à l'attribuer à une entité supérieure. Ainsi, il met des mots et des images sur ce qu'il ne maîtrise pas et parvient à mieux supporter sa qualité d'individu au sein d'une immensité dont il ne perçoit pas les limites. En lui imposant ses mots et ses symboles, il la rend accessible car cela lui permet d'y trouver un sens à défaut d'une vérité. Il apparaît en effet que le succès des sciences divinatoires ne se dément pas malgré les nombreux exemples d'échec, que le Moyen-Âge multiplie les traductions, les adaptations, les créations aussi, comme si fabriquer du sens même faux était toujours préférable au sentiment d'ignorance et d'impuissance que peut ressentir l'homme face au cours de son existence, et lui permettait de trouver par là la force d'avancer. En deçà du principe même de création des techniques divinatoires, ce besoin de l'individu d'imposer une grille d'interprétation sur l'entité effrayante que constitue l'enchaînement subtil des choses, aussi bien extérieures qu'intérieures, se manifeste par la répétition au sein des différentes techniques divinatoires et magiques des mêmes sujets d'interrogation ou de convoitise, dont les plus significatifs transparaissent dans les œuvres littéraires telles que la *Chanson de la croisade contre les Albigeois*, le *Roman de Flamenca* et *las novas de Frayre de Joy e Sor de Plaser*².

La personne humaine et son besoin de percevoir entre *Res*, caractères, affects et songes

Si les questions rencontrées dans les différents opuscules divinatoires se retrouvent être sensiblement les mêmes, ce n'est pas uniquement parce qu'elles procèdent d'une tradition qui passe par la copie, la compilation, la traduction ou l'adaptation des textes d'un siècle à l'autre ou d'une langue à l'autre ; cela témoigne aussi d'un intérêt certain de l'homme pour ces questions dont il s'applique à recopier ou imaginer les moyens d'y répondre.

Les questions que l'on rencontre dans les textes divinatoires peuvent, certes, être classées, à l'image des sujets traités dans les douze maisons astrologiques qui ne cessent, malgré leur ancienneté de représenter les sujets de prédilection de l'être humain. La géomancie astronomique de *Maestre Guillem* en présente l'exposé le plus complet et le plus détaillé³. L'individu s'interroge sur lui-même, sa vie, sa santé, sa mort, ses possessions foncières, bétailières ou monétaires, ses héritages, ses parents, sa femme, ses compagnes de cœur, ses enfants, ses amis, ses ennemis, ses compagnons plus ou moins proches, ses déplacements, ses entreprises. Cela l'amène à s'intéresser d'une manière plus générale aux événements météorologiques, économiques et politiques qui touchent son pays ; au commerce, aux épidémies, aux périodes de disette ou d'abondance, aux guerres ; et de manière plus précise aux choses perdues ou volées, au sort du prisonnier ou du voleur, à celui de la personne absente ou en fuite, aux procès qu'il intente ou qu'il subit, aux dettes qu'il contracte ou qu'on doit lui rembourser, aux dignités laïques ou ecclésiastiques qu'il convoite. Au niveau intime, l'homme est troublé par les sentiments, les impressions et les peurs qui l'assaillent, et voit dans l'utilisation de ce langage particulier que constituent les structures et les symboliques des arts divinatoires la possibilité de consulter le ciel pour vérifier ce qu'il perçoit, voir ce qu'il ne voit pas ou comprendre ce qu'il ne comprend pas. En proie au doute, il trouve dans ces techniques un moyen de se rassurer dans ses entreprises ou d'apprivoiser son sort.

¹ B.N. lat. 7349, fol. 115-118. Voir l'édition du texte p. 646.

² Suzanne Thiolier-Méjéan et Marie-Françoise Notz, *Nouvelles courtoises...*, *ouvr. cité*, p. 206-259.

³ Voir première partie, chap. 1, p. 34 et l'édition du texte p. 194-199, v. 55-112 plus particulièrement.

Ainsi on rencontre dans les traités de divination des questions touchant aussi bien à l'achat d'un cheval ou d'une bête quelconque que des interrogations intéressant la maladie et la mort. Mais les plus significatives sont peut-être celles qui touchent aux sentiments d'autrui qu'il s'agisse du domaine amoureux, amical ou simplement relationnel. Savoir si l'on peut faire confiance à autrui ou à ce qu'il dit apparaît au fond comme une des thématiques les plus intéressantes au sein de l'ensemble. De manière plus particulière, les questions touchant à autrui, en tant que personne que l'on convoite ou que l'on côtoie tous les jours touchent encore un autre niveau de questionnement de la personne humaine, plus personnel car plus intérieur. Il s'agit de savoir si la femme que l'on convoite conviendra ou non, que ce soit pour un mariage ou pour une relation sexuelle, si cette dernière sera fidèle, si elle fera des enfants, si ses enfants seront légitimes, si elle est amoureuse aussi. Quant aux amis ou aux compagnons, on retrouve le même genre d'interrogation dans la mesure où il s'agit de savoir si leur compagnie sera bénéfique ou non, s'ils sont dignes de confiance ou s'ils pratiquent la trahison. Dans le même ordre d'idées, les questions peuvent également porter sur la sincérité de tel discours entendu ou de tel message reçu. Ces interrogations sont du même ordre que celles qui lors de l'établissement d'un horoscope de naissance, consistent à déterminer le physique, le comportement et le caractère de l'enfant. Ces questionnements procèdent du même principe qui pousse l'homme à s'interroger sur les entités supérieures du monde ; seulement, ici, il s'agit d'interroger la Providence sur le monde intérieur de chacun.

Ce type de questionnement témoigne de la conscience de l'homme d'être un individu posé entre un monde extérieur et un monde intérieur à côté d'autres individus connaissant le même écartèlement et la même impossibilité d'accéder à la connaissance de ces deux totalités. Si, dans le premier cas, il s'agit de donner une forme humaine à l'informel de la Providence, dans le second cas il s'agit de faire appel à l'informel de la Providence que constitue le hasard pour transpercer la forme humaine qui cache en elle sa véritable personnalité, ses véritables pensées. Il s'agit de ramener à la lumière l'opacité que peut receler l'esprit humain, de démêler le réseau complexe de ses désirs et de ses sentiments, de faire apparaître dans le monde extérieur le monde intérieur de l'individu pour voir s'il est conforme à ce qu'il paraît être ou à ce que l'on voudrait qu'il soit. L'autre est, par excellence, celui dont on ne voit que l'apparence, celui dont les pensées intérieures peuvent facilement nous échapper et être en totale opposition avec ce qu'il paraît être.

Les exemples d'utilisation de la divination que fournissent les œuvres littéraires comme la *Chanson de la croisade contre les Albigeois* et plus particulièrement le *Roman de Flamenca* et *las novas de Frayre de Joy et Sor de Plaser* confortent l'idée que le plus souvent on fait appel au sort ou à la Providence par l'intermédiaire des arts divinatoires et magiques pour tenter d'avoir accès à ce que l'on ne maîtrise pas de la personne humaine. Dans *La Chanson de la croisade contre les Albigeois*, le pape s'en remet ainsi à la sentence du sort pour déterminer la légitimité du comte de Toulouse pour savoir si ce qu'il a entendu lors de la plaidoirie de ce dernier correspond à ce qu'il est profondément. Dans le même ordre d'idées, Guillem de Nevers consulte le psautier pour savoir si l'amour qu'il convoite et dont il ne maîtrise rien, puisqu'il n'a même pas encore rencontré Flamenca, a des chances de se réaliser ou non. L'auteur de *Flamenca* façonne d'ailleurs son personnage de façon à rendre saillante sa duplicité aux yeux du lecteur. Il fait se déguiser son personnage en clerc afin que ce dernier puisse approcher Flamenca aux yeux de tous dans l'enceinte de l'église. La raison amoureuse est la seule qui pousse Guillem à devenir clerc. Alors que Guillem énonce ses nouvelles et austères résolutions de clerc nouvellement tonsuré, le narrateur s'amuse à déclarer :

*Aissi presica N'Aengris,
Mais, si-l capellas fos devis,
Ben pogra dir si con Rainartz :
Gart si Belis daus totas partz.¹*

¹ René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ... ouvr. cité*, t. I, p. 834, v. 3687-3690.

Cette précision selon laquelle le prêtre qui n'est pas devin est dans l'impossibilité d'aller au-delà des apparences, au-delà des mots prononcés, témoigne de la nécessité d'y aller pour percevoir la réelle diversité des possibles, la réelle teneur des apparences. Selon l'auteur de *Flamenca*, cela expliquerait en partie le recours aux sciences divinatoires et à l'interprétation des augures.¹

Cette difficulté de connaître les sentiments et les aspirations d'autrui qui poussent à interroger le sort se transforme dans le cadre de la magie en volonté de les maîtriser. Dans son *Liber experimentorum*, Guillem de Perisse aborde peu les raisons pour lesquelles on peut fabriquer tel ou tel talisman, laissant à chacun le libre-arbitre de ses désirs plus ou moins avouables, mais mentionne parmi le peu de thématiques abordées celle qui consiste à contraindre la femme que l'on convoite².

L'utilisation de la magie dans le domaine amoureux se retrouve singulièrement dans *las novas* de *Frayre de Joy et Sor de Plaser* dans le sens où l'œuvre offre une image de la magie et du magicien assez réaliste. Seulement, à l'image de la *fin'amor* dont elle porte l'héritage, il ne s'agit pas ici d'utiliser la magie pour contraindre la femme convoitée mais pour la libérer de son sort.

Enfin, l'intérêt que l'individu porte à ses rêves constitue peut-être le meilleur exemple de ce désir, voire ce besoin, de faire apparaître au monde extérieur le monde intérieur de la personne humaine. En effet, dans le cadre du rêve, l'homme semble confronté à la difficulté de comprendre son propre monde intérieur et les images qui le peuplent. La question des rêves intervient dans les *lunaria* ou les *zodiologia*, dans les traités géomantiques comme dans les livres de sorts³. Dans le corpus des textes édités, ces références aux rêves ne constituent jamais des « clefs des songes » proposant des grilles d'interprétation des rêves⁴. Les textes se contentent de déterminer si le rêve est signe de bon ou de mauvais présage, s'il se réalisera ou non, et dans combien de temps. Cette pratique de l'oniromancie témoigne de la volonté de rattacher à la réalité extérieure les images internes de l'être humain pour mieux les apprivoiser tout en justifiant leur existence.

La fascination inquiète que l'homme a pour ses rêves justifie que ces derniers soient toujours présentés comme ayant une prise directe sur la réalité dans les ouvrages de pronostics ou de divination. Le rêve est porteur d'un mystère incompréhensible. Comment l'esprit peut-il voir, se figurer, ce que les yeux ne voient pas, ce que le corps ne touche pas et qui semble pourtant si réel ; comment peut-il concevoir ce qu'il n'a jamais vu ? C'est sûrement en partie pour cela aussi que l'on trouve depuis Homère de nombreuses représentations littéraires de ce que l'on appelle l'oniromancie, lesquelles peuvent selon les genres prendre des formes fort diverses⁵. Le rêve déclaré prémonitoire peut constituer une manière de pousser à l'action en provoquant chez celui qui le porte un changement de regard sur le monde qui l'entoure. C'est le rôle que l'auteur de *Flamenca* attribue en partie aux rêves de Guillem de Nevers et de *Flamenca*.

¹ Il est utile de préciser qu'Alis souligne elle-même cette facilité à dissimuler les choses qui semblent données à Guillem. Voir René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ... ouvr. cité*, t.I, p. 908, v. 5134-5148. Et même si le narrateur essaie d'excuser la conduite double de Guillem par son état amoureux, on voit bien qu'à travers son personnage l'auteur de *Flamenca* montre une profonde conscience de la duplicité des hommes et de la méfiance qu'il faut avoir à cet égard de l'apparence des êtres et des choses. René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ... ouvr. cité*, t. I, p. 834-836, v. 3712-3718.

² Voir première partie, chap. 4, p. 99 et l'édition du texte p. 646.

³ Voir les éditions des textes p. 593

⁴ On en trouve un exemple dans le ms. B.N. lat. 7349, fol. 45v-51. Par ailleurs nous renvoyons à S. Collin-Roset, « Le *Liber thesauri occulti* de Pascalis Romanus, un traité d'interprétation des songes du XII^e siècle » *AHDLMA*, 38, 1963, p. 111-198 ; et à M. Mavroudi, *A Byzantine Book on Dream Interpretation : The Oneirocritico of Achmet and its Arabic Sources*, Leyde, 2002.

⁵ A ce propos voir entre autres Alain Bouché-Leclercq, *Histoire de la divination, ouvr. cité*, t. I, p. 276-329 ; Tullio Gregory, *I sogni nel medioevo*, Rome, ed. dell'Ateneo, 1985 ; Steven F. Kruger, *Dreaming in the Middle Ages*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992 ; « L'imaginaire de la nuit au Moyen Âge », *Revue des langues romanes*, Montpellier, 2002, t. CVI, n° 2 ; le colloque *Sommeil, songes et insomnies* organisé par le CELAM (Rennes2) et l'UBO, Rennes, 28 et 29 septembre 2006 (actes à paraître dans *Perspectives médiévales*).

D'une manière plus générale, cette œuvre associée à celle de *Frayre de Joy e Sor de Plaser* nous invite à penser que certaines sentences du sort s'avèrent vraies, ou que certaines actions magiques fonctionnent simplement parce que la croyance aux premières ou la réalisation des secondes a donné la force à la personne humaine d'aller au bout de sa pensée.

Voir, savoir et créer : les personnages Guillem de Nevers et Frayre de Joy, magiciens et poètes

*Fortis imaginatio generat casum.*¹

La qualité de devin – et dans une moindre mesure de magicien – de Guillem de Nevers apparaît de façon prégnante dans le fait que le sort se manifeste en lui sous la forme de rêves prémonitoires.

L'utilisation du motif du rêve n'a rien en soi d'unique ni d'original dans la littérature médiévale et, comme l'indique Mario Mancini², l'utilisation qu'en fait l'auteur de *Flamenca* est à la fois le reflet et l'aboutissement original de longues traditions. Le motif du rêve dans tous ses aspects, était, on le sait, utilisé abondamment, notamment par les troubadours. Mario Mancini développe également le fait que dans le roman on trouve, liée à ces notions de rêve et de vision, l'utilisation de la tradition du *pneuma* fantastique issue du néoplatonisme et que ce dernier partage avec la médecine arabe dans la lignée d'Avicenne. Le *pneuma* est médiateur entre le matériel et l'immatériel, le rationnel et l'irrationnel. Cette idée de l'esprit en mouvement est aussi reprise par bon nombre de troubadours³. On peut interpréter en ce sens ce qui se passe à deux reprises quand l'esprit de Guillem est transporté par Amour dans la tour permettant aux amants de communiquer en esprit⁴. Mais Mario Mancini s'interroge sur la nature réelle des phénomènes qui traversent l'esprit de Guillem. Hésitant à qualifier de rêve ou d'apparition divine les représentations spirituelles de *Flamenca*, il finit par évoquer le caractère magique de ces manifestations qui permettent aux personnages de « *preparare, insieme, un intricato ma inesorabile happy end* »⁵.

En effet, l'aspect oniromantique du rêve, nullement incompatible avec les précédents, est également partie prenante de l'évolution narrative du *Roman de Flamenca* : s'il fonctionne comme une prophétie il est surtout un prélude à la naissance effective de la relation amoureuse entre les deux héros. Le rêve, loin de jouer le rôle de retardateur d'une action résolument à venir, est présenté comme un élément constitutif de la vie des personnages dans le sens où il leur montre la nécessité d'agir de telle ou telle manière pour arriver à leur fin ; « prémonitoire » dans le sens où il préfigure la réalisation effective des choses, il montre, d'une manière générale, ce qu'il est possible de réaliser et devient donc un indubitable activateur de l'action, jouant le rôle de conseiller suprême pour des esprits tourmentés.

Nous distinguons le rêve de la rêverie qui plonge les amants dans un état de semi-inconscience seulement⁶. Nous mettons également de côté les simples évanouissements qui, pour

¹ Cité par Montaigne, *Essais*, I, XXI.

² Mario Mancini, « " Sevals Pantaisan ". Sogni e visioni in *Flamenca* », *Filologia romanza e cultura medievale, Studi in onore di Elio Mellì*, ed. Luciano Formisano, Mario Mancini, Andrea Fassò, Turin, Edizioni dell'Orso, 1998, t. II, p. 451-469.

³ Mario Mancini, *Ibid.*, p. 458-459.

⁴ Mario Mancini, *Ibid.*, p. 454-456.

⁵ Mario Mancini, *Ibid.*, p. 467-469, et plus particulièrement p. 468.

⁶ On peut se référer par exemple au passage où, avant de voir *Flamenca* pour la première fois, Guillem, en écoutant le chant du rossignol dans un verger en compagnie de son hôte, se laisse aller à une douce rêverie dont on nous tait la teneur, ce qui n'est pas sans importance, et qui le plonge dans un état semi-conscient où les bruits du monde extérieur sont amoindris, comme étouffés, le chant du rossignol compris. Voir René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ... ouvr. cité*, t. I, p. 764-766, v. 2331-2393.

couper l'être du monde extérieur, ne le transportent pas systématiquement dans le monde du rêve¹. Bien qu'essentiels et liés, ces rêveries et évanouissements nous apparaissent moins spécifiques que les rêves proprement dits, où l'on assiste non seulement à une perte de conscience des personnages mais aussi à un dédoublement de l'esprit et du corps dans lequel il nous est donné de lire la description d'un univers intérieur. Ces rêves sont au nombre de trois et interviennent à des moments clés du déroulement narratif.

Le premier rêve de Guillem intervient entre les deux chants du rossignol. Plus exactement, ce rêve se produit après une nuit blanche passée à réfléchir et qui ouvre sur le jour où il pratiquera la méthode divinatoire de l'*apertio libri*, à l'aube qui précède le moment où il verra Flamenca pour la première fois. Après avoir prié les saints chevaliers courtois, Guillem se met à prier la tour qui était apparue le premier jour de son arrivée comme un signe de bon augure et demande à Dieu dans son emportement de pouvoir y rejoindre Flamenca, ce qui se produit l'instant d'après. Il perd la conscience pour tomber dans un profond sommeil et Amour fait vagabonder son esprit jusqu'à Flamenca. Ce sommeil est vécu comme une quasi mort et on s'applique à préciser que le corps de Guillem est séparé de son esprit.

*A cest mot laisa-lz bras cazer
E no-s poc em pes sostener ;
La color pert, le cors li fail.
Ab tan us de sos donzels sail
E cujet si qu'el si blesmes,
E si-s feira, si no-s coches,
Ques ab sos braz lo cap li cein
E tan quant pot vas si l'estrein,
Et en son lieg l'en a tornat.
Anc non vist home tan cochat
E tan pauc d'ora per amor.
Le donzellez hac gran paor
Quant no-il troba ni pols ni vena.
Fin'amors l'esperit l'en mena
Lai en la tor on si jasía
Flamenca, que pas non sabía
Qu'om fos per leis enamoratz.
[...]
Quant Amors ac fag som plazer
De l'esperit, a[b] lui s'en torna
Dreg a Guillem, e-l cors n'ajorna,
Quar tot avans que-ls oils ubris
Tota la cara e-l fronz li ris ;²*

L'esprit de Guillem semble pourtant garder une forme humaine puisqu'il tient Flamenca « *entre sos bratz, gen la blandis e la merceja, e tan suavet la maneja que ges sentir non o podía.* ». En outre, l'expression « *tenir en visio* » est employée pour désigner ce qui est en train de se dérouler dans l'esprit de Guillem³. Toutefois, l'auteur parle nettement de sommeil, même si, il est vrai, il

¹ Par exemple le moment où Flamenca, troublée à l'extrême par la décision qu'elle vient de prendre en acceptant de clore le dialogue amoureux par « *plas mi* » qui, elle le sait, débouchera sur la rencontre avec son amant, tombe en pâmoison sous les yeux de ses suivantes. Si la perte de conscience est réelle et brutale, si elle est un instant coupée du monde extérieur, on ne précise pas, ce qui est significatif, qu'elle rentre dans le monde intérieur des rêves. Voir René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ... ouvr. cité*, t. I, p. 934-936, v. 5622-5674.

² René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ... ouvr. cité*, t. I, p. 754-756 v. 2134-2173.

³ Voir plus particulièrement p. 754-756, v. 2151-2161.

utilise la voix innocente du jeune damoiseau de Guillem, témoin privilégié de la scène qui l'a profondément troublé :

*E dis li : « Sener, ben gran son
Aves aüt, et eu gran dol. »*¹

C'est toujours dans le cadre du sommeil ainsi nommé que, dans le roman, le rêve décrit avec précision intervient. Il y a chez l'auteur la volonté de différencier rêve, rêverie et simple évanouissement, d'autant plus que le terme employé pour le désigner est celui de *visiõ*. D'ailleurs, cette insistance sur l'*esperit* transporté de Guillem et l'emploi de *visiõ* pour désigner le rêve laissent entendre que ce rêve est comme une projection de l'esprit, entité devenue indépendante du corps, être profond de Guillem libéré des contraintes de la matière. D'ailleurs, L'auteur emploie également l'expression « *plazers espiritals* » pour montrer que ce qu'il décrit se passe à un autre degré de l'être, celui des désirs les plus secrets.

Si ce premier rêve ne rentre pas à proprement parler dans les détails, il installe à tout le moins une atmosphère qui préfigure ce qu'il adviendra de nos futurs amants et du jaloux. Plus précisément ce premier rêve met en place les grandes lignes de la première vision réelle que Guillem aura de Flamenca². En effet, celle-ci, ignorant qu'elle est aimée, entre dans l'église et dans sa *muda* comme d'habitude, ne se rendant pas compte de la douceur et du désir de Guillem qui caresse du regard chaque parcelle entraperçue de sa bien-aimée : une mèche de cheveux, une petit bout de la peau de son front, sa main nue, sa petite bouche vermeille. De plus, le narrateur prend soin de préciser que Flamenca est parfaitement ignorante de ce qui est en train de se passer, parfaitement ignorante de ce désir d'homme aussi fort que discret qui l'enveloppe de douceur. Mais il ajoute que si elle l'avait su, elle y aurait pris part et aurait eu une joie égale. Ce premier rêve permet à Guillem de se conforter dans son amour et de reconnaître l'objet de cet amour malgré le voile qui le dissimule³. Il provoque ni plus ni moins la renaissance de Guillem : ce dernier en est comme transfiguré⁴. Libérateur d'un certain nombre d'inhibitions chez le personnage masculin, ce rêve est bien plus qu'un bon présage, il prédispose à la première rencontre à venir, il aide à sa réalisation. Il est comme la transition nécessaire entre la conception et la matérialisation de l'amour. Le rêve fonctionne comme une répétition des actions à venir, il en donne un avant-goût, y prépare les êtres concernés, leur donne le courage d'agir.

Le deuxième rêve prémonitoire, ou à tout le moins annonciateur qui touche le personnage de Guillem fonctionne exactement de la même manière mais à un degré bien supérieur⁵. Il intervient très vite après le premier rêve, dans la nuit même qui suit la première vision réelle de Flamenca. Le manque de sa dame et son incertitude quant à ses sentiments à elle se font très durement ressentir. Mais, rassuré par on ne sait quelle force intérieure ou ayant atteint le paroxysme de l'angoisse qui laisse parfois place à la léthargie, il sombre dans le sommeil et se met à rêver aussitôt comme, du reste, il l'avait demandé au début de son dialogue avec Amour :

*A si meteis fort si combat
E dis soen : « Amors, Amors !
S'em breu no-m faitz vostre socors
Nom poires [a] longas socorre.
Mon cor ai lai en cella torre,
E si-l cors vos non lai metes,*

¹ René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ... ouvr. cité*, t. I, p. 756, v. 2185-2186.

² Ibid., p. 768-778, v. 2407-2616.

³ Ibid., p. 768, v. 2411-2416.

⁴ Ibid., voir plus particulièrement les vers 2174 à 2181.

⁵ Ibid., p. 788-798, v. 2800-2982.

*Sapias que perdut m'aves.*¹

En outre, le sommeil intervient au moment où il émet un souhait pour le lendemain, souhait qui au fond corrobore sa demande initiale. Guillem, par la force de sa volonté, semble ici déjà commander aux rêves, à Amour. Une évolution s'est opérée :

*A cest mot adormitz si fo,
E ges los oils non hac ben claus
C'Amors lo mes en bon repaus,
Car, dorment, si donz li mostret.
Davan lieis de ginoils estet
E preguet li [...]*²

Dans ce rêve, Flamenca, d'abord réticente à croire en cet amour, va dans un deuxième temps accorder sa merci à Guillem et l'assurer de son amour par un baiser. Auparavant, elle lui indique la marche à suivre pour sa propre libération et la réalisation de leur amour. Elle donne l'idée du déguisement de Guillem en clerc, du dialogue amoureux dans l'enceinte de l'église, ainsi que celle de l'utilisation des bains pour les rencontres. A son réveil, Guillem ne met pas longtemps à tout mettre en œuvre pour la réalisation de ce rêve (clairement appelé *somni* cette fois, même si nous avons affaire au même phénomène) qu'il prend au pied de la lettre :

*Lo somni recorda soen,
A si meseis jura risen :
« Jamais non voil manjar de pera
S'aquest somnis ben n-on s'avera ;
Et ancar, si Deu plas, sabra
Cest conseil qui donat lo m'a. »*³

Convaincu de sa véracité, il se fonde entièrement sur lui pour la suite des opérations, se répétant quasiment mot pour mot les indications de Flamenca en employant un futur qui ne laisse pas de place au doute. Pour lui ce rêve est révélateur aussi de la nécessité d'agir et lui donne le courage de le faire⁴ :

*Mais, segon zo ques eu sompniei
Hoi vas lo jorn, quan m'esveillei,
Ques huncas poissas non dormi,
M'acordarai ab don Justí,
E serai sos cliers mai ugan. [...]*⁵

Ce rêve est d'autant plus important qu'il est la synthèse de la relation entre Guillem et Flamenca jusqu'au premier baiser donné lors de la première rencontre effective dans les bains. D'abord réticente à accepter cet amour, partagée entre colère et désespoir car ne se considérant pas digne d'aimer et d'être aimée, Flamenca, tout comme dans le rêve, finit par se rendre à l'évidence de

¹ Ibid., p. 782, v. 2686-2692.

² Ibid., p. 788, v. 2800-2805.

³ Ibid., p. 798, v. 2977-2982.

⁴ Soulignons qu'une des particularités des rêves dans le *Roman de Flamenca* est qu'ils n'interviennent pas comme retardateurs d'un fait indéniablement à venir et dans la réalisation ou l'empêchement duquel l'action de l'homme est nulle. Ils sont clairement incitatifs de l'action des personnages qui rêvent, lesquels ne recourent jamais à un tiers pour interpréter les rêves qui les traversent. Ces derniers sont en effet assez clairement représentatifs d'une réalité qui s'avère possible si le rêvant décide d'apporter son rêve au monde.

⁵ René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ... ouvr. cité*, t.I, p. 818-820, v. 3371-3412.

l'amour et devient progressivement actrice à part entière de sa réalisation en prenant part à la création de ce dialogue amoureux qui rend possible la rencontre¹. Elle en devient peu à peu la véritable instigatrice. Entre le premier et le second rêve, l'esprit de Flamenca témoigne d'un chemin parcouru ; de passif il devient actif, de soumis à l'esprit de Guillem il devient le guide de ce dernier. Flamenca ignore tout de ce rêve, et pourtant elle porte déjà en elle le désir et la place pour cet amour. Guillem en est très conscient « *Et ancar, si Deus plas, sabra cest conseil qui donat lo m'a* »² déclare-t-il dès son réveil. Ainsi, il n'est en rien étonnant qu'après leur première rencontre aux bains où ils n'ont pas consommé totalement leur amour comme l'avait annoncé ce deuxième rêve de Guillem, ce soit Flamenca qui sombre dans le sommeil et rêve à cet instant précis de l'entremêlement des corps avant qu'il ne soit effectif le lendemain. Il s'agit de la suite logique de leur histoire à laquelle l'esprit de Flamenca est intrinsèquement lié³. Désormais guide et maîtresse de cet amour et de sa vie dans laquelle Guillem l'a révélée, c'est en quelque sorte à elle qu'incombe à présent de révéler leur avenir. Le rêve annonciateur, qu'il soit appelé *visio* ou *somni*, intervient dans le cadre du sommeil, et fonctionne comme un état transitoire qui amène l'esprit à l'acceptation et/ou la réalisation d'une réalité future riche en fortes émotions⁴.

L'auteur de *Flamenca* a choisi de donner à son personnage des dons de devin, et c'est pour ses dons qu'Amour le choisit comme celui qui pourra libérer Flamenca de la tour de pierres et d'inhibitions dans laquelle son mari l'a enfermée. S'il réussit à le faire, c'est moins parce qu'il a les dons de savoir avant l'heure que parce qu'il a la force de remplacer les images du monde qui l'entoure par les visions qui le peuplent. Il a la possibilité de les faire passer du monde des désirs et des rêves au monde réel. Avant même de pratiquer la divination dans l'église, il impose sur la tour où est enfermée Flamenca un autre regard, un regard neuf. De symbole d'inhibition et d'enfermement, la tour devient pour Guillem et pour le lecteur symbole d'amour et de féminité, représentation même de la beauté de Flamenca. Par ce simple changement de regard, Guillem transperce avant même de rêver l'opacité de la tour et libère Flamenca de la vision réductrice dans laquelle le monde alentour l'a enfermée⁵. Il impose au monde ses images par la force que lui donne son savoir et crée son amour en recréant le monde pour lui et Flamenca, avec Flamenca. C'est ainsi qu'on peut le nommer magicien au sens figuré du terme.

En ce sens, Frayre de Joy, le personnage éponyme de las novas de *Frayre de Joy e Sor de Plaser*, est très proche de Guillem de Nevers. Il devient magicien au sens propre comme au sens figuré pour sortir Sor de Plaser de la tour dans laquelle ses parents l'ont enfermée la voyant morte. Sor de Plaser tombe comme morte lors d'un banquet. Il apparaît que sa beauté est encore plus remarquable morte que vivante ; aussi ses parents refusent de l'enterrer et protègent sa beauté dans une île dans laquelle ils ont fait construire une tour. L'accès à cette île est protégé par un enchantement qui empêche tout le monde, sauf les parents, de venir voir la jeune fille. Jamais personne, malgré l'apparence de la jeune fille, ne remettra en cause le fait qu'elle soit morte. Ses parents et leurs sujets semblent préférer pleurer cette beauté immobile car, au-delà de la douleur, ils peuvent la conserver à l'identique, en faire une sorte de figurine qu'ils peuvent aimer sans limite et garder pour eux sans qu'elle ne risque jamais d'échapper à leur amour. Dès qu'il la voit, Frayre de

¹ Ibid., à partir de p. 856, v. 4112, jusqu'à la p. 956, v. 6052.

² Ibid., p. 798, v. 2981-2982.

³ Ibid., p. 960, v. 6122-6140.

⁴ Sur les autres aspects du rêve dans le *Roman de Flamenca*, voir Katy Bernard, « Les motifs de la "science" » divinatoire », art. cité ».

⁵ Voir René Lavaud et René Nelli, *Les troubadours, ... ouvr. cité*, t. I, p. 754, v. 2125 -2133 : « *Ubri-ls fenestrals ambedos/E vi la tor on cil estet/Per ques el plais e sospiret,/E sopleguet li de bon cor:/« Na Tor, fai s'el, bell'est defor,/Ben cug dedins est pur'e clara ;/Plaguess'a Dieu qu'ieu lai fos ara/Si qu'Ens Archimbautz no la-m vis,/Ni margarida ni Alis ! »* Ce point de vue nouveau et diamétralement opposé à la symbolique initiale de la tour, ce désir de transcender les apparences précède sa première vision de Flamenca, son premier rêve prémonitoire. Voir p. 670.

Joy est le seul à la considérer vivante, à imposer sur cette beauté enfermée, non plus le masque figé de la mort mais celui mouvant de la vie. A l'instar de Guillem de Nevers avec l'opacité de la tour, il transperce le masque de mort que les parents de la jeune fille lui ont imposé et, de son regard amoureux, pose sur le visage de Sor de Plaser le masque de la vie, un masque qui finit par devenir son vrai et nouveau visage¹. Par amour, avant de l'avoir vue, Frayre de Joy s'était rendu auprès de Virgile pour devenir magicien et parvenir à pénétrer dans l'île grâce à son enseignement². Virgile donne ensuite à son élève, recherchant un moyen de libérer son amour, un geai qui en sait autant que lui sinon plus, et c'est ce dernier qui va trouver la plante magique qui, posée sur la main de Sor de Plaser, l'éveillera définitivement à sa vie de femme aimée et de mère³. En effet, ne doutant jamais de la vie de Sor de Plaser, Frayre de Joy interprète les expressions qu'il voit ou qu'il croit voir sur son visage comme des signes d'entente amoureuse et lui fait un enfant avant d'avoir trouvé l'herbe qui la réveillera. Sor de Plaser accouchera pendant son sommeil, imposant avant même son réveil son image de femme adulte à ses parents qui se contentaient de garder d'elle une image parfaite d'éternel enfant⁴. Si, libérée de son sort, elle a du mal à accepter son nouveau statut, c'est parce qu'à l'instar de Flamenca refusant au départ l'amour de Guillem, ce qu'il y a au fond d'elle et qui a été perçu par le regard neuf et transperçant de Frayre de Joy n'est pas arrivé à sa pleine conscience.

Guillem de Nevers et Frayre de Joy voient des choses que les autres ne voient pas, véhiculent des images neuves qu'ils imposent sur les anciennes grâce à la force que leur donne leur savoir. *Las novas* et *Flamenca* présentent une utilisation de la magie et de la divination dans le seul cadre du domaine amoureux sans jamais s'en servir pour contraindre la dame aimée. Cela donne un statut très particulier à ces deux personnages et au savoir dont ils sont détenteurs. Frayre de Joy et Guillem cessent d'être magiciens et devins à l'instant même où ils parviennent à communiquer leur amour et à le partager. Les héros de *Flamenca* et de *Frayre de Joy et Sor de Plaser* semblent n'avoir jamais possédé leur savoir de devin et de magicien que pour pouvoir mettre au monde une réalité amoureuse préexistante dans leur cœur et dans celui de leur aimée.

Avec le lien des rapports amoureux avec la divination et la magie qu'offrent les œuvres littéraires de *Flamenca* et de *Frayre de Joy e Sor de Plaser*, on passe à un degré supérieur dans l'entreprise créative que constituent en soi les traités des arts divinatoires et magiques. Il ne s'agit plus simplement de créer ou d'utiliser une structure et une symbolique pour faire parler la Providence sur des sujets qui tiennent à cœur, mais de puiser dans cette langue providentielle la force et la possibilité de créer encore un autre langage, celui qui donne vie à l'amour. Guillem de Nevers et Frayre de Joy imposent sur le monde les images de leur âme de visionnaire grâce à leur savoir divinatoire et magique, agissent en poète qui tisse sa « rime au métier de la fée »⁵ pour créer sa propre constellation amoureuse :

« Dans le ciel désastreux d'un jeune Herculanium
 Brûlante toison d'or comme un champ de colza
 Le premier je décris et le premier je nomme
 Hier inconnue aux astronomes
 Ta constellation Chevelure d'Elsa »⁶

¹ Suzanne Thiolier-Méjéan et Marie-Françoise Notz, *Nouvelles courtoises*, ouvr. cité, p. 216-217, v. 144-157 : « Lo pont passet asaut e gent,/E puyet s'en alt en la tor,/E cant viu la fresqua color/E la beutat de la donseyla/Dix : « Anc ulls no viren tan beyla,/ N'en poch anc Natura ges far,/Ni boca dir, ni cor pensar./No es morta ges, ans es viva,/Car persona mort'es esquiva,/E aquesta fa bon saubers/Al cor e als uylls grans plasers./No-s pogra far si morta fos ;/Que ja-m mostr'ab sos uylls abdos/ Per semblant c'ab me vuyla parlar. »

² Ibid., p. 214-217, v. 118-143.

³ Ibid., p. 226-231, v. 316-376.

⁴ Ibid., p. 222-227, v. 257-315.

⁵ Louis Aragon, « Cantique à Elsa, 3. La constellation », *Les yeux d'Elsa*, Paris, Seghers. 1942, p. 100.

⁶ Ibid., p. 101.

GLOSSAIRE
de la « langue divinatoire et magique »

Glossaire de la « langue divinatoire et magique »

Note sur le glossaire :

Ce glossaire ne présente pas l'intégralité du lexique des textes édités mais se limite à la terminologie liée aux techniques divinatoires, peu étudiée dans les textes occitans. En raison de la diversité des textes auxquels renvoie ce glossaire, nous avons adopté le système de références suivant :

Quand une entrée possède différentes graphies, nous disposons en premier celle qui correspond à la norme établie selon le dictionnaire d'occitan médiéval/ w.dom.badw.de.

Pour les textes en prose :

Les chiffres romains renvoient aux paragraphes de l'édition du calendrier et des opuscules divinatoires de la page 127 à 191.

Les lettres majuscules renvoient aux éditions de l'aide-mémoire géomantique, des notes astrologico-geomantiques, du calendrier sur les planètes dans les décans et des livres de sorts de la page 497 à 645.

-Plus particulièrement, les lettres majuscules suivies de lettres minuscules renvoient aux paragraphes de l'édition de l'aide-mémoire géomantique (p.500-559) et du *Dodechedron* (p. 612-643)

Les lettres minuscules renvoient aux paragraphes de l'édition du *Liber experimentorum* de *Guillem de Perissa* de la page 645 à 661.

Le A majuscule suivies de chiffres romains fait référence aux textes édités en Annexes vol. 2, p.39

Pour les textes en vers :

Les nombres arabes en italique renvoient aux vers de l'édition du poème astrologico-geomantique de *Maestre Guillem* de la page 191 à 292 .

Les autres nombres arabes renvoient aux vers de l'édition du poème sur les signes géomantique de la page 293 à 496.

A

Abaychamen : *n. f.* chute (d'une planète quand elle se trouve dans le signe du zodiaque opposé à son exaltation, les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries) 368. Voir *abaychansa*, *cazer*, *decazemen*, *decazen*, *decazensa*, *descencios* et *c(h)ay* [*c(h)ayre*], *dechai*, *dec(h)ay* [*dechaire*, *dec(h)ayre*], *humilian* [*humiliar*].

Abaychansa : *n. f.* chute (d'une planète quand elle se trouve dans le signe du zodiaque opposé à son exaltation, les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries) 368. Voir *abaychamen*, *cazer*, *decazemen*, *decazen*, *decazensa*, *descencios* et *c(h)ay* [*c(h)ayre*], *dechai*, *dec(h)ay* [*dechaire*, *dec(h)ayre*], *humilian* [*humiliar*].

Aigenc : voir *signe(s)*.

Ajustazo (1) : *n. f.* conjonction (de planètes quand elles ont la même longitude) 127. Voir *conjunctio*

Ajustazo(n), Adjustaso (2) : *n. f.* Conjonction, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom de *Conjunctio*. 387, 403, 767, 783, 1011, 1193, 1637, 1833, 2487. Voir *figura(s) (2)*, *geomancia*, *geumancia*, *signas (1) (2)*.

Alegria, Alegrie(r) : *n. m.* Joie, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom de *Alegria*. 439, 453, 797, 811, 1081, 1091, 1453, 1471, 1531, 1643, 1839, 1995, 2167, 2171, 2361, 2505, 2629, 2767, 2947, 2955, 3177, 3391, 3399, 3615, 3623. Voir *figura(s) (2)*, *geomancia*, *geumancia*, *signas (1) (2)*.

Amic(x) : *n. m.* ami, complice, alliés (se dit de deux planètes complices indépendamment ou non de leur position) voir *amistansa*. XI, 330.

Amistan(s)sa : *n. f.* complicité ; aspect harmonique, conjonction (des planètes indépendamment (ou non) de leur position) 322, 1121, 1153. Voir *amic(x)* ; *ajustazo*, *conjunctio*.

Angles : *n. m.* angles. 272, 284, 316, 458, 465, 684, 695, 741, 748, 802, 818, 840, 933, 944. 970, 1006, 1069, 1201, 1250, 1303, 1367, 1372, 1377, 1433 ; **a. fortz** angles forts (dont la pointe correspond à quatre points cardinaux : l'ascendant, le descendant, le milieu du ciel et le fond du ciel) 458, 465, 695, 698, 933, 935, 970, 1051, 1069, 1073, 1077, 1081, 1084, 1203, 1220, 1373, 1433 ou **a. bos.** 317 ; **a. meja(s)** angles communs, dont la valeur est variable (situés de part et d'autre de l'ascendant et du descendant). 317, 462, 468, 697, 701, 1054, 1072, 1079, 1221, 1375, 1436 ; **a. frevols** , **frevolestz** angles faibles (situés de part et d'autre des points du milieu du ciel et du bas du ciel) 461, 467, 697, 700, 1053, 1076, 1083, 1088, 1372, 1435. Voir *loc*, *lox (2)*, *maio*, *mayo*, *maiso (2)*.

Aquisi : *n. f.* figure géomantique normalement transcrite en latin sous le nom d'*Acquisitio*. 231. Voir *figura(s) (2)*, *Gasanh(s)*, *geomancia*, *geumancia*, *signas (1) (2)*.

Arengamen : *n. m.* alignement 119. **l'a. de las cauzas** l'alignement des éléments de la carte du ciel. 119.

Ars : a. Voir *art(z)*.

Art(z) : *n. f.* terme générique désignant aussi bien le savoir et la pratique de l'astronomie, de la divination et de la magie. 45, 65, 105, 117 ; 7, 13, 3276 ; b, c. *L'a. de geomancia* l'art géomantique. 45, 56 ; 2108. *a. notaria* art notoire b. Voir *geomancia, sort* ; *l'a. d'astronomia* l'art atronomique, astrologique. 46, 55. Voir *astronomia*.

Ascenden(s) : *n. m.* ascendant, point d'intersection du cercle zodiacal avec le plan de l'horizon pour un moment donnée dans un lieu donné ; signe du zodiaque situé à l'ascendant. 147, 297, 767, 861, 1466. Voir *comenssamen, pojans, primairia, primayria, prim, premier*.

Astralabi : *n. m.* astrolabe. 29, 126, 134.

Astre : *n. m.* astre, destin ; chance. Ao. *bon a.* bonne chance, bonne fortune. Ao. Voir *astruc*.

Astrologians : *n. m.* astrologues. c.

Astronomia : *n. f.* astronomie, astrologie. 15, 46, 55, 113, 131, 300, 1095 ; 7, 9, 17 . *la flor d'a.* la fleur, le meilleur de l'astrologie. 15. Voir *art*.

Astronomia(s) : *n. m.* astronome, astrologue. 606 ; 1388, 3275.

Astruc : *adj.* né sous une bonne étoile, chanceux. 1606. Voir *astre*.

Ausse [aussar] : *v.* s'exalter (en parlant d'une planète qui se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.) 1304. Voir *enansa [enansar], essaussa [essaussar], ichausa [ichausar], ichausan [ichausar], pojan [pojar] et exaltacio(s), gloria, ichaus(s)amen, ichauzamen, ichausansa, levar*.

Avenra [avenir] : *v.* advenir, parvenir ; se réaliser. 397. Voir *venra [venir]*.

Aventura Maior : *n. f.* Grande Fortune, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous l'expression *Fortuna Maior*. 387, 403, 733, 749, 895, 1031, 1347, 1363, 1631, 1823, 2209, 2217, 2501, 2791, 2815, 2935, 2939, 3355, 3363. Voir *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Aventura Menor/Minor : *n. f.* Petite Fortune, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous l'expression *Fortuna Menor*. 413, 427, 767, 783, 1061, 1071, 1193, 1413, 1425, 1651, 1809, 1995, 2175, 2353, 2505, 2663, 2935, 2939, 3371, 3377, 3567, 3573. Voir *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Aventura(s) (1) : *n. f.* hasard. 169, 1036, 1290, 1328, 1485. *en a., a l'a.* au hasard. 169 ; D ; *per a.* par hasard, peut-être. 1036, 1290, 1328, 1485 ; 28 ; Ai, Ak, Am.

Aventura(s) (2) : *n. f.* destinée(s), sort(s), fortune ; chance. 296 ; 179, 354, 360, 551, 1627, 2085, 2302, 2410, 2425, 2597, 2707, 2849, 2905, 3295, 3329, 3355, 3469. *bona(s) (a)v.* chance, bonne fortune. 354, 360, 551, 789, 1318, 1524, 1627, 1729, 1907, 1941, 2127, 2243, 2303, 2597, 2849, 2905, 3135, 3329, 3455. *mala (a)v.* malchance. 679, 1764, 1787, 2302, 2471, 2734. *greu a.* malchance. 3369. Voir *sort*.

Aventurada : *adj.* heureuse ; chanceuse, bien fortunée. VI. Voir *bonaurada, bonauratz, bonauzat, bonaventura*.

Aventurastz : *adj.* chanceux. 2563. Voir *aventura(s)* (2).

B

Blanc(or) : *adj.* Blanc, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom de *Albus*. 547, 557, 797, 811, 1105, 1119, 1519, 1643, 1823, 1979, 2153, 2163, 2223, 2487, 2637, 2781, 2995, 3003, 3217, 3417, 3425, 3603, 3609. Voir *figura(s)* (2), *geomancia*, *geumancia*, *signas* (1) (2).

Bonaurada : *adj.* bienheureuse, chanceuse, fortunée, née sous une bonne étoile. VII. *hora b.* heure qui porte bonheur, chance. VII. Voir *aventurada*, *bonauratz*, *bonauzat*, *bonaventura*.

Bonauratz, bonauzat : *adj.* bienheureux, chanceux, fortuné, né sous une bonne étoile. I, A5. Voir *aventurada*, *bonaurada*, *bonaventura*.

Bonaventura : *n. f.* le bonheur ; la bonne chance, la bonne fortune. VI, VII. Voir *aventurada*, *bonauratz*, *bonauzat*, *bonaurada*.

Breus : *n. m.* brevets, type de talisman. c.

C

C(h)ay, caia [c(h)ayre, caire] : *v.* chuter, on dit d'une planète qu'elle chute quand elle se trouve dans le signe du zodiaque opposé à son exaltation (les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries) . 352, 898, 1013, 1444. Voir *abaychamen*, *abaychansa*, *cazer*, *decazemen*, *decazen*, *decazensa*, *descencios* et *dechai*, *dec(h)ay* [*dechaire*, *dec(h)ayre*], *humilian* [*humiliar*].

Cadran : *n. m.* cadran, « quadrant ». 31, 134.

Calendrier : *n. m.* calendrier. A2.

Cap [de Serpen] : Tête du Dragon, nom désignant le point ascendant d'intersection de l'orbite de la lune avec le plan de l'écliptique. 1355. Voir *Cap(s)* (de) *Drago(n)*.

Cap(s) (de) Drago(n) : *n. m.* Tête du Dragon, nom désignant le point ascendant d'intersection de l'orbite de la lune avec le plan de l'écliptique. 165, 379, 499, 962, 1005, 1190, 1427, 1505 ; Aa ; figure géomantique du même nom, répertoriée en latin sous le nom de *Caput Draconis*. 2528. Voir *Cap* [*de Serpen*], *figura(s)* (2), *geomancia*, *geumancia*, *signas* (1) (2).

Capricor(n)(i) : *n. m.* signe zodiacal du Capricorne. 366, 373, 377 ; B, Fa.

Caractas : *n. f.* caractère, type de talisman. c, d.

Carcer : *n. f.* Prison, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous la même appellation. 413, 427, 733, 749, 1169, 1183, 1321, 1337, 1665, 1839, 1979, 2191, 2197, 2315, 2331, 2481, 2657, 2785, 3009, 3019, 3247, 3445, 3453, 3463, 3651, 3657. Voir *figura(s)* (2), *geomancia*, *geumancia*, *signas* (1) (2).

Cazer : *n. m.* chute (d'une planète qui se trouve dans le signe opposé à son exaltation, les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries). 124. Voir *Abaychamen* *abaychansa*,

decazemen, decazen, decazensa, descencios et c(h)ay [c(h)ayre], dechai, dec(h)ay [dechaire, dec(h)ayre], humilian [humiliar].

Ciencia : Ao. Voir *siencia*.

Co(v)a (de) Drago(n) : *n. f.* Queue du Dragon, nom désignant le point descendant d'intersection de l'orbite de la lune avec le plan de l'écliptique. 166, 380, 784, 788, 839, 865, 917, 955, 1174, 1495, 2678 ; Aa figure géomantique du même nom, répertoriée en latin sous le nom de *Cauda Draconis*. 636. Voir *Coa del Serpen, figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Coa del Serpen : *n. f.* Queue du Dragon, nom désignant le point descendant d'intersection de l'orbite de la lune avec le plan de l'écliptique. 862, 1291, 1353. Voir *Coa (de) Drago(n)*.

Comens(s)ament : *n. m.* commencement (de la vie ou de l'établissement de l'horoscope), ascendant. 305, 880. Voir *ascendens, pojans, primairia, primayria, prim, primier*.

Comunal(s) : *adj.* commun(e)s, se dit d'une planète ou d'un signe dont la valeur ou la position constitue un moyen terme. Pour les planètes : on appelle planète commune une planète dont la valeur peut changer selon les rapports qu'elle entretient avec les autres planètes, les planètes communes sont le soleil et Mercure en général. 294. Pour les signes : on appelle un signe commun les signes placés entre les signes fixes et les signes mobiles, IX. Voir *mejansa, meja(n)s et signe*.

Conjuncio(n)(s), Conjunctio(n)(2) : 1017, 1379, 1399, 1987, 2201, 2205, 2643, 2767, 3009, 3239, 3263, 3431, 3437, 3639, 3647 . Voir *Ajustazo(n), Adjustaso*

Conjunctio : *n. f.* conjonction (de planètes quand elles ont la même longitude) 128. Voir *ajustazo (1)*.

Cors : *n. m.* cours, parcours. *Lo c. de la luna* le cours de la lune. VI. Voir *endressara [endressar]*.

D

Dec(h)ai, dec(h)ay, decaiso, dechaia [dec(h)aire, dec(h)ayre] : *v.* chuter (en parlant d'une planète qui se trouve dans le signe du zodiaque opposé à son exaltation, les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries). 355, 362, 672, 912, 1255, 1315, 1389, 1391. Voir *Abaychamen, abaychansa, cazer, decazemen, decazen, decazensa, descencios et c(h)ay [c(h)ayre], humilian [humiliar]*.

Decazemen : *n. m.* chute (d'une planète quand elle se trouve dans le signe du zodiaque opposé à son exaltation, les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries). 1207. Voir *Abaychamen, abaychansa, cazer, decazen, decazensa, descencios et c(h)ay [c(h)ayre], dechai, dec(h)ay [dechaire, dec(h)ayre], humilian [humiliar]*.

Decazen : *adj.* en chute (se dit d'une planète qui se trouve dans le signe du zodiaque opposé à son exaltation les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries). 903. Voir *abaychamen, abaychansa, cazer, decazemen, decazensa, descencios et c(h)ay [c(h)ayre], dechai, dec(h)ay [dechaire, dec(h)ayre], humilian [humiliar]*.

Decazensa : *n. m.* chute (d'une planète quand elle se trouve dans le signe du zodiaque opposé à son exaltation, les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries). 1385. Voir *Abaychamen,*

abaychansa, cazer, decazemen, decazen, descencios et c(h)ay [c(h)ayre], dechai, dec(h)ay [dechaire, dec(h)ayre], humilian [humiliar].

Deman(da)(s) : *n. f.* demande(s), question(s), interrogation(s). 19, 187, 402. Voir *questio(s)*, *question [questionar]*.

Demoniac : *adj.* démoniaque possédé. 2483.

Demonies : *n. m.* tout ce qui est liés aux démons, démons 711.

Descencios : *n. f.* chute (d'une planète quand elle se trouve dans le signe du zodiaque opposé à son exaltation, les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries) 124. Voir *abaychamen, abaychansa, cazer, decazemen, decazen, decazensa, et c(h)ay [c(h)ayre], dechai, dec(h)ay [dechaire, dec(h)ayre], humilian [humiliar]*.

Descenden : *n. m.* point opposé à l'ascendant sur le plan de l'écliptique. 1453.

Devi(n) : *n. m.* le devin. X. At. Voir *devinetat, divina [divinar]*.

Devin(n)ar : *v.* deviner. b Voir *divina [divinar]r*.

Devinetat : *n. f.* divination. 580 **apenre d.** apprendre la divination, 580. Voir *devi, divina [divinar]*.

Divina [divinar] : *v.* deviner. 214, 2780. Voir *devi, devinetat*.

Donsela, Donzela : *n. f.* Jeune-fille, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom de *Puella*. 439, 453, 849, 859, 1151, 1161, 1437, 1445, 1671, 1809, 1987, 2019, 2131, 2153, 2183, 2481, 2669, 2791, 2995, 3003, 3201, 3381, 3387 . Voir *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Donzel : *n. m.* Jeune-Homme, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom de *Puer*. 515, 535, 823, 1483, 1631, 1803, 1861, 2201, 2205, 2331, 2519, 2663, 2797, 2987, 3195, 3381, 3387, 3603, 3609. Voir *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Dreh : *adj.* aligné (en parlant de deux planètes). 1389.

E

Ejubciayc, egiptiayc : *adj.* égyptiaque ; **jorn e.** jour considéré comme néfaste, particulièrement pour la pratique de la saignée. II.

Enansa [enansar] : *v. refl.* s'exalter (en parlant d'une planète qui se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.) 377. Voir *ausse [aussar], essaussa [essaussar], ichausa [ichausar], ichausan [ichausar], pojan [pojar] et exaltacio(s), gloria, ichaus(s)amen, ichauzamen, ichausansa, levar*.

Encantat [encantar] : *v.* enchanter. 2325.

Endressara [endressar] : *v.* se dresser, s'élever ; être montant, croissant (en parlant du cours de la lune). **Lo cors de la luna e.** le cours de la lune est croissant. VI. Voir *cors*.

Enemy, enemic : *n. m.* ennemi, opposé (se dit de deux planètes en contradiction indépendamment (ou non) de leur position) XI.

Enmages : *n. f.* image, figure talisman. b. Voir *figura(3)*

Entendens : *n. m.* savants, intelligents. 10. Voir *sabens, savi(s)*

Escaiar : *v.* mettre à l'équerre, former un angle droit (en parlant de la position de deux planètes dans le ciel zodiacal). 946. ?

Escorpio(n)(s) : *n. m.* signe zodiacal du Scorpion 362, 1284 ; B, C, Fa. Voir *Scorpio(s)*.

Esmagenas : *n. f.* images, figure, talisman. b.

Espera : *n. f.* sphère armillaire. 35, 125.

Esperimens, esperiment : *n. m.* expérimentations d'ordre divinatoire ou magique (ou alchimique). 40, b, c, d

Esperich : *n. m.* esprit des morts. b

Esperis : *n. m.* esprit des morts. b

Essaussa [essaussar] : *v. réfl.* s'exalter (en parlant d'une planète qui se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.) 627. Voir aussi [aussar], *enansa [enansar]*, *ichausa [ichausar]*, *ichausan [ichausar]*, *pojan [pojar]* et *exaltacio(s)*, *gloria*, *ichaus(s)amen*, *ichauzamen*, *ichausansa*, *levar*.

Esta, estay [estar] : *v.* demeurer, avoir son domicile (pour une planète, on appelle domicile d'une planète le signe du Zodiaque avec lequel sa force se trouve être en harmonie) 353, 356, 361. Voir *estatge, estar (2)*, *maio, mayo, maizo, mayzo (1)*, *ostal*.

Estables : voir *signe(s)*.

Estar (1) : *n. m.* position (d'une planète dans un signe du Zodiaque à un moment donné) 168, 806, 1040. Voir *estio*,

Estar (2) : *n. m.* domicile (d'une planète dans la zodiaque, on appelle domicile d'une planète le signe du Zodiaque avec lequel sa force se trouve être en harmonie). 348. Voir *esta, estay [estar]*, *estatge, maio, mayo, maizo, mayzo (1)*, *ostal*.

Estatge : *n. m.* domicile (d'une planète dans la zodiaque, on appelle domicile d'une planète le signe du Zodiaque avec lequel sa force se trouve être en harmonie). 349. Voir *esta, estay [estar]*, *estar (2)*, *maio, mayo, maizo, mayzo (1)*, *ostal*.

Estel(l)as : *n. f.* étoiles. 16 ; An, E

Estio : *n. m.* position (d'une planète dans un signe du Zodiaque ou une maison astrologique à un moment donné) 663. Voir *estar (1)*.

Estrolomye : *n. f.* astrologie. As. *siensas d'e* l'astrologie. As.

Exaltacio(s) : *n. f.* Exaltation (en parlant d'une planète qui se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.). 123, 1129, 1143. Voir *ausse* [aussar], *enansa* [enansar], *essaussa* [essaussar], *ichausa* [ichausar], *ichausan* [ichausar], *pojan* [pojar] et *gloria*, *ichaus(s)amen*, *ichauzamen*, *ichausansa*, *levar*.

Eymagenas : *n. f. c.* Voir *enmages*.

F

Fachilhada : *adj.* ensorcelée. 100.

Fachuras : *n. f.* Aq. Voir *faitilhas*.

Faitilhas : *n. f.* sortilèges. 2033.

Fassia, facia : *n. f.* décan. *Premiera f.* premier décan, *segunda f.* deuxième décan, *tersa f.* troisième décan. XV.

Ferm(s) : voir *signe(s)*.

Figura (1) : *n. f.* figure, illustration ; carré astrologique 262, 307, 320.

Figura(s), fyguras (2) : *n. f.* figure géomantique 150, 153, 160, 295 ; 1264, 1273, 1523, 1628, 1918, 2068, 2223, 2409, 2429 ; Aa, Ab, Ac, Ad, Ae, Aj, Ak, Al, Am, Ar. *f. d'intrazon* figure entrante. 2068. Voir *geomancia*, *geumancia*, *signas (1) (2)*, *Ajustazo(n)*, *Ajustaso (2)*, *Alegria*, *Alegrie(r)*, *Aquisi*, *Aventura Maior*, *Aventura Menor/Minor*, *Blanc(or)*, *Cap(s) (de) Drago(n)*, *Carcer*, *Coa (de) Drago(n)*, *Conjuncio(n)(s)*, *Conjunctio(n)(2)*, *Donsela*, *Donzela*, *Donzel*, *Fortuna Maior*, *Fortuna Menor*, *Gazain*, *Gazanh*, *Gasanh(s)*, *Macip*, *Perda*, *Perdezon*, *Perdicion*, *Poble*, *Porta(l) Alsat*, *Portal (Re)versat*, *Portal Intrans*, *Portal Jus*, *Portal Sus*, *Puela*, *Ros*, *Tristez(a)*, *Tristor*, *Vermelh*, *Via*,

Figura (3) : *n. f.* figure, image au sens de talisman. b, c, d.

Figuramen : *n. m.* configuration (en parlant de la voûte du ciel). 1538.

Fillatrias : *n. m.* phylactères, type de talisman. c.

Fogienc, fogient : voir *signe(s)*.

Fortuna Maior : 1192, 2339, 2649, 3165, 3579, 3585. Voir *Aventura Maior*

Fortuna Menor : 2781, 3171 ; Voir *Aventura Menor*

Fortz : voir *signe(s)*.

G

Gazain : Voir *Gazanh*, *Gasanh(s)*.

Gazanh, Gasanh(s) : *n. m.* Guain, nom d'une des seize figures géomantiques, répertoriée en latin sous le nom d'*Acquisitio*. 357, 463, 489, 689, 697, 1011, 1017, 1321, 1337, 1671, 2005, 2167, 2171, 2345, 2495, 2637, 2797, 2815, 2921, 2927, 3153, 3355, 3363, 3567, 3573. Voir *Aquisi, figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Geomancia : *n. m.* géomancien, qui pratique l'art divinatoire de la géomancie. 132, 151. Voir *geomancia, geumancia*.

Geomancia, geumancia : *n. f.* géomancie, pratique divinatoire utilisant 16 figures formées à partir de points, la valeur de ces figures varie en fonction de la maison du thème géomantique dans laquelle elle se trouve. Les maisons sont au nombre de 15 et le thème géomantique se forme initialement en traçant seize lignes de points au hasard. 45, 56, 299 ; 8, 15, 19, 25, 1754, 2387. Voir, *figura(s) (2), gitar, gitara, ira ponen [anar ponen], juge (2), maizos, mayzo(n)(s), mayso, maios (3), ponche, punche, puncharas, puncte [ponchar, punchar, punctar], ponhs, punh, signas (1) (2), sort, testimonis, Ajustazo(n), Ajustaso (2), Alegria, Alegrie(r), Aquisi, Aventura Maior, Aventura Menor/Minor, Blanc(or), Cap(s) (de) Drago(n), Carcer, Coa (de) Drago(n), Conjunctio(n)(s), Conjunctio(n)(2), Donsela, Donzela, Donzel, Fortuna Maior, Fortuna Menor, Gazain, Gazanh, Gasanh(s), Macip, Perda, Perdezon, Perdicion, Poble, Porta(l) Alsat, Portal (Re)versat, Portal Intrans, Portal Jus, Portal Sus, Puela, Ros, Tristez(a), Tristor, Vermelh, Via*.

Gitar, gitara : *v.* jeter ou tracer des points (il s'agit de la première étape de la technique géomantique consistant à tracer au hasard seize lignes de points, donnant lieu après décompte aux quatre premières figures du thème géomantique, ce principe initial est repris dans d'autres pratiques divinatoires mais adapté ensuite au processus de divination qui leur est propre et qui n'a souvent plus rien à voir avec celui de la géomancie). 24, 25. Voir *geomancia, geumancia, ira ponen [anar ponen], ponche, punche, puncharas, puncte [ponchar, punchar, punctar], ponhs, punh..*

Gloria : *n. f.* gloire, exaltation (d'une planète dans un signe du zodiaque) 1217. Voir *ausse [aussar], enansa [enansar], essaussa [essaussar], exaltacio(s), ichausa [ichausar], ichausan [ichausar], pojan [pojar] et ichaus(s)amen, ichauzamen, ichausansa, levar*.

Grach, gras : *n. m.* degré(s). XIV, 137 ; B, C

H

Humilian [humiliar] : *p. pr.* s'abaissant, chutant (en parlant d'une planète quand elle se trouve dans le signe du zodiaque opposé à son exaltation, les caractéristiques dont elle est porteuse sont alors appauvries). *vay h. [anar h.]* chuter. 360. Voir *abaychamen, abaychansa, cazer, decazemen, decazen, decazensa, descencios et c(h)ay [c(h)ayre], dechai, dec(h)ay [dechaire, dec(h)ayre]*.

I

Ichaus(s)amen, ichauzamen : *n. f.* exaltation (en parlant d'une planète qui se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.) 367, 630, 1387. Voir *ausse [aussar], enansa [enansar], essaussa [essaussar], exaltacio(s), ichausa [ichausar], ichausan [ichausar], pojan [pojar] et gloria, ichauzamen, ichausansa, levar*.

Ichausa, ichause [ichausar] : *v. réfl.* s'exalter, on dit d'une planète qu'elle s'exalte quand elle se trouve dans un signe du zodiaque dont les caractéristiques renforcent les siennes et réciproquement. 351, 354, 1015, 1308. Voir *ausse [aussar]*, *enansa [enansar]*, *essaussa [essaussar]*, *exaltacio(s)*, *ichausan [ichausar]*, *pojan [pojar]* et *gloria, ichaus(s)amen, ichauzamen, ichausansa, levar*.

Ichausan [ichausar] : *p. pr.* s'exaltant (en parlant d'une planète qui se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.) *vay i.[anar i.]* s'exalter . 359. Voir *ausse [aussar]*, *enansa [enansar]*, *essaussa [essaussar]*, *exaltacio(s)*, *ichausa [ichausar]*, *pojan [pojar]* et *gloria, ichaus(s)amen, ichauzamen, ichausansa, levar*.

Ichausansa : *n. f.* exaltation (en parlant d'une planète qui se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.) 901. Voir *ausse [aussar]*, *enansa [enansar]*, *essaussa [essaussar]*, *exaltacio(s)*, *ichausa [ichausar]*, *ichausan [ichausar]*, *pojan [pojar]* et *gloria, ichaus(s)amen, ichauzamen, levar*.

Ichens [ichir] : *p. pr.* s'exilant (en parlant d'une planète qui se trouve dans le signe opposé à son domicile dans le cercle zodiacal. Cela n'interrompt pas sa force mais elle agit dans le sens où l'entraîne le signe. 536. *va i. [anar i.]* s'exiler. 536. Voir *yeihs [issir]*.

Intramen : *n. m.* entrée, mouvement 120, 293. *l'i. de las cauzas* le mouvement des éléments de la carte du ciel. 120. *Dels melhors planetz l'i.* l'entrée des meilleures planètes (dans tel signe du zodiaque). 293.

Ira ponen [anar ponen] : *loc. v.* jeter ou tracer des points (il s'agit de la première étape de la technique géomantique consistant à tracer au hasard seize lignes de points, donnant lieu après décompte aux quatre premières figures du thème géomantique, ce principe initial est repris dans d'autres pratiques divinatoires mais adapté ensuite au processus de divination qui leur est propre et qui n'a souvent plus rien à voir avec celui de la géomancie). 28. Voir *geomancia, geumancia, gitar, gitara, ponche, punche, puncharas, puncte [ponchar, punchar, punctar], ponhs, punh*.

J

Jucgar : 2556. Voir *jugge [juggar]*.

Juge (1) : *n. m.* jugement, interprétation. 1580. Voir *jugiazon, jutgamen(s), judjament*.

Juge (2) : *n. m.* Juge, figure géomantique occupant la quinzième maison du thème géomantique. Ak, Am. Voir, *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Jugge [juggar] : *v.* juger, interpréter. 1528. Voir *jugiar, jutgar, jutga, jutgara(s)*.

Jugiar : *v.* juger, interpréter. 356, 1080, 2130. Voir *jutgar, jutga, jutgara(s)*.

Jugiazon : *n. f.* jugement, interprétation. 209. Voir *Jutgamen(s), judjament*.

Jutgamen(s), judjament : *n. m.* jugement, interprétation, 809, 1160, 1238, 1262, 1452, 1464 ; 16, 227 . Voir *deman(da)(s), jugiazon, questio(s) et jutgar, jutga, jutgara(s), question [questionar]*.

Jutgar, jutga, jutgara(s) : *v.* juger, interpréter. 53, 300, 574, 984, 1225, 1253, 1365, 1370, 1378, 1395, 1445, 1470, 1541. Voir *deman(da)(s), jutgamen(s), questio(s) et question [questionar]*.

L

L(h)igastz [l(h)igar] : v. lier (par un sortilège ou un envoûtement). 482, 2033.

L(h)una : n. f. lune. A2, « àç-. *Prima l.* nouvelle lune, *l. plena* pleine lune. A2.

Levan : n. m. Orient. 1060.

Levar : n. m. exaltation (en parlant d'une planète qui se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.) 123. Voir *ausse [aussar]*, *enansa [enansar]*, *essaussa [essaussar]*, *exaltacio(s)*, *ichausa [ichausar]*, *ichausan [ichausar]*, *pojan [pojar]* et *gloria*, *ichaus(s)amen*, *ichauzamen*, *ichausansa*.

Loc, lox (2) : n. m. terme générique, lieu, angle, maison zodiacale, maison astrologique. 487, 495, 947, 1066, 1279, 1293, 1467, 1501. Voir *angle(s)*, *maio*, *mayo*, *maiso (2)*.

Loc, luoc, (1) : n. m. lieu zodiacal particulier d'une planète. 371, 673. *El melhor l.* dans son domicile 371, 673 ; *el peior l.* dans sa chute. 373. Voir *esta*, *estay [estar]*, *estatge*, *estar (2)*, *maio*, *mayo*, *maizo*, *mayzo (1)*, *ostal*.

Lunason(s) : n. f. lunaison, mois lunaire. A2.

M

Macip : n. m. 837, 1081, 1091, 1493, 1967, 1973, 1979. Voir *Donzel*.

Maestre : n. m. maître, seigneur, planète maître diurne ou nocturne d'une triplicité (un ensemble de trois signes du zodiaque de même nature). 1211. Voir *senher*, *senhor*.

Maiso, maio, mayo (2) : n. f. maison astrologique, une des douze zones qui divisent la voûte céleste et qui se superposent au Zodiaque ; (maison zodiacale). 182, 212, 482, 641, 1132. Voir *angles*, *loc*, *lox (2)*.

Maizo(s), mayzo(n)(s), mayso, maio(n)(s), mayon (3) : n. f. maison géomantique, les maisons géomantiques sont au nombre de 15 et sont représentées dans un triangle inversé constituant le cadre du thème géomantique. 50, 51, 53, 71, 94, 132, 146, 164, 176, 183, 219, 306, 324, 980, 1209, 1291, 1603, 2731, 2879, 3327. Voir *geomancia*, *geumancia*, *gitar*, *gitara*, *ira ponen [anar ponen]*, *ponche*, *punche*, *puncharas*, *puncte [ponchar, punchar, punctar]*.

Maizo, mayzo, maio, mayo (1) : n. f. domicile, demeure zodiacale, une planète est en domicile dans tel signe du Zodiaque quand il y a une harmonie entre la force de l'une et la force de l'autre. *Aquest signe es m. de Mars* ce signe est le domicile de Mars. IX, 349, 1128, 1169, 1217, 1305, 1309. Voir *esta*, *estay [estar]*, *estatge*, *estar (2)*, *ostal*.

Malastruc : adj. Malchanceux, né sous une mauvaise étoile. Ap.

Malfagz : n. m. méfait. III.

Mayres : *n. f.* Mères, les figures mères sont les quatre premières figures du thème géomantique formée d'après le décompte de seize lignes de points tracées au hasard. Al, As. Voir *figura(s) (2)*, *geomancia*, *geumancia*, *signas (1) (2)*.

Meja(n)s : *adj.* communs, se dit d'une planète ou d'un signe dont la valeur ou la position constitue un moyen terme. Pour les planètes : on appelle planète commune une planète dont la valeur peut changer selon les rapports qu'elle entretient avec les autres planètes, les planètes communes sont le soleil et Mercure en général. 336. Pour les signes : on appelle un signe commun les signes placés entre les signes fixes et les signes mobiles, IX, 283, 779, 771, 872, 1268, 1459. Voir *comunal(s)*, *mejansa* et *signe*.

Mejanamen : *adv.* communément, commun, dont la valeur est intermédiaire entre deux extrêmes et peut basculer de l'un à l'autre selon l'environnement. 337. Voir *comunal(s)*, *mejansa*, *meja(n)s*.

Mejansa : *adj.* commune, se dit d'une planète dont la valeur peut changer selon les rapports qu'elle entretient avec les autres planètes. Les planètes communes sont le soleil et Mercure en général. 288. Voir *comunal(s)*, *meja(n)s*.

Meravilha, merevilha : *n. f.* merveille, phénomène. 93 ; 468, 570, 782, 1932 ; a.

Mercuri(s) : *n. m.* la planète Mercure 500, 1184.

Meridia, meridional : voir *signe(s)*.

Meyson(s) : Aa, Ab, Ac, Ae, Ai, Aj, Ak, Al, Am, Ao, As Voir *maizo(s)*, *mayzo(n)(s)*, *mayso*, *maio(n)(s)*, *mayon (3)*

Movable(s) : voir *signe(s)*

Moven : voir *signe(s)*.

Mudansa : *n. f.* transmutation, métamorphose. *La m. dels elemens* la métamorphose des éléments. 42.

N

Naturals : *n. m.* sciences naturelles, alchimie ?. 41.

Nigromancia, nygromancia, nygromansia : *n. f.* nigromancie, nigromance, magie noire. 607 ; b, c
Voir *nigromansa*.

Nigromansa : *n. f.* nigromance, nigromancie, magie noire. 41. Voir *nigromancia*.

O

Obran : *n. m.* ouvrage, (œuvre de sorcellerie ?). 313. Voir *obrar*, *obras*.

Obrar : *v.* œuvrer en divination ou en magie, pratiquer un art divinatoire ou magique. 131. *o. d'astronomia* pratiquer l'astrologie 131. Voir *obran*, *obras*.

Obras : *n. m.* ouvrages, œuvre de sorcellerie. 1177. Voir *obran, obrar*.

Occidental, ossidental : voir *signe(s)*.

Ostal : *n. m.* domicile zodiacal, domicile d'une planète dans tel signe du Zodiaque (signe avec les forces duquel les siennes trouvent un accord parfait). *Aquest signe es o. de Jupiter* ce signe est le domicile de Jupiter. IX. Voir *esta, estay [estar], estatge, estar (2), maio, mayo, maizo, mayzo (1)*.

P

Peihs : *n.m.* signe zodiacal des Poissons. 3517.

Perda : *n. f.* Perte, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom d'Amissio. 377, 567, 689, 706, 721, 797, 811, 1169, 1379, 1643, 1803, 2013, 2143, 2149, 2361, 2513, 2669, 2775, 2921, 2927, 3159, 3371, 3377, 3579 ? 3585. Voir *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Perdezon : 1399. Voir *Perda*.

Perdicion : 1183. Voir *Perda*.

Perpendicle : *n. m.* fil à plomb. 30.

Planet(z) : *n. m.* planète *n. f.* 121, 127, 167, 263, 293, 331, 341, 348, 389, 813, 844, 872, 874, 925, 929, 935, 971, 977, 1099, 1153, 1206, 1215, 1218, 1248, 1313, 1325, 1350, 1357, 1369, 1423, 1443, 1455, 1511. Voir *planeta(s)*.

Planeta(s) : *n. f.* planète(s). A3, 179, 256, 286, 370, 391, 509, 646, 662, 703, 808, 817, 945, 1112, 1239, 1240, 1241, 1316, 1337 ; 2281 ; Aa, An, Aq ; C ; a, b. Voir *planet(z)*.

Poble : *n. f.* Peuple, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom de *Populus*. 707, 711, 721, 1031, 1047, 1413, 1425, 1679, 1789, 1967, 2131, 2139, 2311, 2471, 2623, 2759, 2909, 2917, 3025, 3145, 3431, 3437, 3651, 3657. Voir *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Poble : *n. m.* Peuple, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom de *Populus*. 357, 363. Voir *geomancia, geumancia*.

Pojan [pojar] : *adj.* en exaltation (en parlant d'une planète qui se trouve dans un signe dont les caractéristiques renforcent les siennes.). 1245. Voir *ausse [aussar], enansa [enansar], essaussa [essaussar], exaltacio(s), ichausa [ichausar], ichausan [ichausar], et gloria, ichaus(s)amen, ichauzamen, ichausansa, levar*.

Pojans : *n. m.* ascendant, d'intersection du cercle zodiacal avec le plan de l'horizon pour un moment donnée dans un lieu donné ; signe du zodiaque situé à l'ascendant. 147, 503, 764. voir *ascenden(s), comenssamen, primairia, primayria, prim, premier*.

Ponche, punche, puncharas, puncte [ponchar, punchar, punctar] : *v.* tracer des points (il s'agit de la première étape de la technique géomantique consistant à tracer au hasard seize lignes de points,

donnant lieu après décompte aux quatre premières figures du thème géomantique, ce principe initial est repris dans d'autres pratiques divinatoires mais adapté ensuite au processus de divination qui leur est propre et qui n'a souvent plus rien à voir avec celui de la géomancie). 132, 148 ; 32. Voir *geomancia, geumancia, gitar, gitara, ira ponen [anar ponen], ponhs, punh*.

Ponen : Voir *ira ponen [anar ponen]*

Ponhs, punh : *n. m.* points géomantiques. 37, 40, 42, 57, 64. Voir *geomancia, geumancia, gitar, gitara, ira ponen [anar ponen], ponche, punche, puncharas, puncte [ponchar, punchar, punctar]*.

Porta(l) Alsat : *n. m.* Porte ou Portail Dressé, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom de *Caput Draconis*. 547, 557, 849, 1133, 1147, 1483, 1493, 1659, 1833, 2143, 2149, 2345, 2501, 2525, 2623, 2785, 2832, 2947, 3407, 3413, 3629, 3635. Voir *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Portal (Re)versat : *n. m.* Portail Renversé, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom de *Cauda Draconis*. 515, 535, 871, 885, 1151, 1161, 1519, 1637, 1795, 2005, 2209, 2217, 2353, 2513, 2657, 2675, 2969, 3233, 3391, 3399, 3629, 3635. Voir *Cap(s) (de) Drago(n), figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2)*.

Portal Intrans : *n.m.* 3225. Voir *Portal Alsat*.

Portal Jus : *n. m.* 2961. Voir *Portal Alsat*.

Portal Sus : *n. m.* 859, 2955. Voir *Portal Alsat*.

Prim, premier : *adj. (employé souvent comme substantif)* premier signe, ascendant, point d'intersection du cercle zodiacal avec le plan de l'horizon pour un moment donnée dans un lieu donné ; signe du zodiaque situé à l'ascendant.. 474, 478, 492, 496, 503, 533, 559, 775, 781, 788, 793, 799, 829, 832, 877, 896, 925, 930, 938, 942, 944, 961, 981, 986, 1001, 1009, 1199, 1209, 1231, 1233, 1239, 1256, 1381, 1422. Voir *ascenden(s), comenssamen, pojans, primairia, primayria et signe*.

Primairia, primayria : *n. f.* premier rang ; *en p.* en premier lieu, dans le premier signe, à l'ascendant. 457, 813, 851, 899, 991, 1240, 1242 Voir *ascenden(s), comenssamen, pojans, prim, premier*

Puela : *n. f.* 3591, 3597. Voir *Donsela, Donzela*

Q

Questio(s) : *n. f.* question(s), interrogation(s) ; interprétation(s), jugement(s) ; sujet(s). 20, 52, 382, 401, 745, 984, 1135, 1163, 1484, 1517, 1521, 1526 ; 210, 464, 979, 1184, 1690, 2367, 2417, 2507. Voir *deman(da)(s), jutgamen(s) et jutgar, jutga, jutgara(s), question [questionar]*.

Question [questionar] : *v.* questionner, interroger, interpréter, juger. 1518 ; 326. Voir *deman(da)(s), jutgamen(s), questio(s), et jutgar, jutga, jutgara(s)*.

R

Razo : n. f. valeur (d'un signe du zodiaque). 276.

Respostas : n. f. réponse 207 ; Am

Reversat : adj. Voir *Portal Reversat*.

Ros : adj. Rouge, nom d'une des seize figures géomantiques, répertoriée en latin sous le nom de *Rubeus*. 463, 885, 1453, 1651, 1851, 1973, 2323, 2367, 2649, 2987, 3209, 3417, 3425, 3591, 3597. Voir *figura(s) (2)*, *geomancia*, *geumancia*, *signas (1) (2)*, *Vermelh*.

S

Sabens : n. m. savants 9. Voir *entendens*, *savi(s)*

Saber(s) : n. f. savoir, connaissance. 8, 28, 43, 47, 101 ; 13. Voir *sapiensa*, *savieza*, *scientia*, *sciensa*.

Sagitari : n. m. signe zodiacal du Sagittaire. B, Fa

Sapias : n. m. savants. 3276.

Sapiensa(s) : n. f. science, savoir, connaissance 427 ; 154, 329, 1307. Voir *saber(s)*, *savieza*, *scientia*, *sciensa*

Savi(a)(s) : n. m. savant. 30, 53 ; 1295, 1618, 3319 ; Al, Ap. Voir *entendens*, *sabens*.

Savieza : n. f. savoir, connaissance, science. 3,99. Voir *saber(s)*, *sapiensa*, *scientia*, *sciensa*.

Scientia, sciensa : n. f. science, savoir. I, A5, 1006. Voir *saber(s)*, *sapiensa*, *savieza*.

Scorpio(s) : n. m. signe zodiacal du Scorpion. 376, 1281 Voir *Escorpio(s)*.

Segnificamen : n. f. signification 338. Voir *segnificamen*, *signifi(c)a [signifi(c)ar]*, *signifiansa*.

Senefica(n) [seneficar] : v. signifier. Aa, Ap, Ar.

Senher, senhor : n. m. seigneur, planète maître diurne ou nocturne d'une triplicité (un ensemble de trois signes du zodiaque de même nature). 38, 412, 457, 506, 513, 517, 533, 617, 620, 623, 627, 631, 634, 639, 663, 747, 755, 757, 789, 801, 804, 816, 827, 833, 842, 847, 848, 850, 852, 891, 892, 895, 897, 898, 909, 919, 921, 926, 931, 937, 940, 943, 985, 988, 992, 995, 1000, 1001, 1003, 1009, 1013, 1018, 1038, 1041, 1050, 1058, 1063, 1065, 1068, 1072, 1073, 1075, 1106, 1111, 1118, 1127, 1145, 1151, 1199, 1235, 1236, 1242, 1245, 1271, 1283, 1288, 1299, 1314, 1315, 132, 1323, 1326, 1331, 1336, 1341, 1345, 1349, 1358, 1364, 1384, 1396, 1419, 1421, 1425, 1429, 1443, 1455, 1460, 1479, 1480, 1481, 1490, 1492, 1507. Voir *maestre*.

Sentensia : n. f. sentence, jugement, signification. Aa.

Sentensiar : v. donner une sentence, juger, signifier. Ad, Ae, Af, Ai, Aj, Ak, Al, Am, Ao.

Siansa : At Voir *scientia, sciensa, siensa*.

Siencia : *n.f.* Aj, Ao, Aq. Voir *ciencia, scientia, sciensa, siensa*.

Siensa : 998, 1607, 2118 ; An, a, b, c, d. Voir *Scientia, sciensa*.

Signa : *n. f.* 1267. Voir *signe(s)*.

Signas signe, , (1) : *n. m.* figures géomantiques. 215, 1355, 1464. Voir *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1)(2), Adjustazo(n), Adjustaso (2), Alegria, Alegrie(r), Aquisi, Aventura Maior, Aventura Menor/Minor, Blanc(or), Cap(s) (de) Drago(n), Carcer, Coa (de) Drago(n), Conjuncio(n)(s), Conjunctio(n)(2), Donsela, Donzela, Donzel, Fortuna Maior, Fortuna Menor, Gazain, Gazanh, Gasanh(s), Macip, Perda, Perdezon, Perdicion, Poble, Porta(l) Alsat, Portal (Re)versat, Portal Intrans, Portal Jus, Portal Sus, Puela, Ros, Tristez(a), Tristor, Vermelh, Via*.

Signa(s) (2) : *n. f.* figures géomantiques. 215, 895, 1208, 1408, 1424, 1597, 1861, 1925, 2087, 2089, 2380, 2527, 2568, 2579, 2871, 3040, 3170. *s. d'intrans* figure entrante. 3040. Voir *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1)(2), Adjustazo(n), Adjustaso (2), Alegria, Alegrie(r), Aquisi, Aventura Maior, Aventura Menor/Minor, Blanc(or), Cap(s) (de) Drago(n), Carcer, Coa (de) Drago(n), Conjuncio(n)(s), Conjunctio(n)(2), Donsela, Donzela, Donzel, Fortuna Maior, Fortuna Menor, Gazain, Gazanh, Gasanh(s), Macip, Perda, Perdezon, Perdicion, Poble, Porta(l) Alsat, Portal (Re)versat, Portal Intrans, Portal Jus, Portal Sus, Puela, Ros, Tristez(a), Tristor, Vermelh, Via*.

Signe(s) : *n. m.* signe du Zodiaque. VI, IX, X, XIV, A3, 37, 154, 159, 163, 168, 257, 261, 295, 350, 384, 390, 408, 516, 587, 645, 681, 758, 763, 779, 803, 807, 872, 881, 903, 915, 936, 1059, 1167, 1265, 1382, 1441, 1453, 1459, 1466, 1473, 1478, 1489, 1491 ; 1751, 2282 ; Ak ; b, d. *s. movable(s)* signe mobile, signe du zodiaque correspondant au début d'une saison, signe tropique, équinoxial, cardinal, (Bélier, Cancer, Balance, Capricorne). IX, 282, 1267, 1442, ou *moven* 1454 ; *s. ferm(s)*, signe fixe, ce sont les quatre signes qui suivent respectivement les quatre signes mobiles (Taureau, Lion, Scorpion, Verseau). IX, 282, 763, 1265, ou *estables* 1454 ; *s. comunal* signe commun, ce sont les signes placés entre les signes fixes et les signes mobiles, IX ; ou *s. meja(n)s* 283, 779, 771, 872, 1268, 1459. ; *s. fogienc, fogient* signe de feu. IX, *s. terrestric* signe de terre. IX, *s. ventos* signe d'air. IX, 1473. *s. aigenc* signe d'eau. IX ; *s. meridia, meridional* signe méridien ou méridional, signe qui gouverne la partie de la terre située entre l'Orient et l'Occident. IX, *s. oriental* signe oriental, qui gouverne la partie orientale de la terre, *s. occidental, ossidental* signe occidental, qui gouverne la partie occidentale de la terre. IX, *lo primier s.* le premier signe, celui qui se situe à l'ascendant. 384, 408, 516, 915. *los s. fortz* les signes forts (Taureau, Lion, Scorpion, Verseau) 587.

Signifi(c)a(n) [signifi(c)ar] : *v.* signifier 266, 593, 601 ; 157, 295, 324, 342, 467, 469, 597, 690, 759, 762, 980, 1057, 1193, 1283, 1291, 1359, 1387, 1401, 1415, 1533, 1603, 1680, 2000, 2015, 2019, 2057, 2187, 2220, 2224, 2346, 2375, 2696, 2764, 2768, 2808, 2913, 2918, 2976, 2977, 3013, 3113, 3190, 3243, 3258 ; Fb. Voir *segnificamen, signifiansa*.

Signifi(c)ansa, signifianza : *n. f.* signification 604 ; 3118 ; Aa, Aq. *fai s. [faire s.]* signifier. Voir *segnificamen, signifi(c)a [signifi(c)ar]*.

Soleil : E. Voir *Solelh*.

Solelh : *n. m.* la planète du soleil 523 ; B

Som(n)is : *n. m.* rêve, songe. 1812, 1815, 1857, 2716, 2853 ; Aj ; Fb *s. non es bon* mauvais présage. Voir *somgas, sompnis, sompne, songe, sopni, sumnis, vizion.*

Somgas : *n. m.* rêve, songe. 154. Voir *somgas, som(n)is, sompni(s), sompne, songe, sompne sopni, sumnis, vizion.*

Sompne : 1858. Voir *som(n)is, somgas, sompnis, songe, sopni, sumnis, vizion.*

Sompnis : *n. m.* rêve, songe. *s. bos* bon présage. IV, Fa, Fb. *s. mals* mauvais présage ; *s. vas, fals* rêve non prémonitoire ; *s. vertadiers, verays, vers, manifestatz, fagz (vers), sertas, crezedors, complitz* rêve prémonitoire ; *s. duptos* rêve incertain, dont on ne sait s'il se réalisera. IV, Fa, Fb. Voir *somgas, som(n)is, sompne, songe, sopni, sumnis, vizion.*

Songe : *n. m.* rêve, songe. 2261, As. *s. bon* bon présage. Voir *somgas, som(n)is, sompne, songe, sopni, sumnis, vizion.*

Sopni : *n. m.* rêve, songe. 941. *s. ver* rêve prémonitoire, *s. profeitos*, rêve profitable, bon présage. Voir *somgas, som(n)is, sompnis, sompne, songe, sumnis, vizion.*

Sort (1) : *n. f.* sort, destin. 340 ; Aa, Al, At, ; E. *per s.* par coup du sort. 340. Voir *aventura(s) (2), art(z) geomancia, geumancia.*

Sort (2) : *n. f.* thème géomantique. Ao, Ap. Voir *geomancia, geumancia.*

Suffimiga, Sufimygar : *v.* pratiquer la sufumigation pour attirer et contraindre les esprits. d

Sumnis : *n. m.* rêve, songe. 2571. *s. bons e profeitables* bon présage. 2571. Voir *som(n)is, somgas, sompnis, songe, sompne, sopni, vizion.*

T

Taula(s) : *n. f.* table ; tableau comportant des données astrologiques ou astronomiques. A3, 135, 139. *las t. dels tres reis* les tables des trois rois 135. *las t. toletanas* les tables de Tolède 139.

Taur : *n. m.* Signe zodiacal du Taureau .353, Fa. Voir *tauron.*

Tauron : *n. m.* Signe zodiacal du Taureau. .363. Voir *taur.*

Terrestre : voir *signe(s).*

Testimonis, testymonys : *n. m.* Témoins, figures géomantiques occupant la treizième et quatorzième maison du thème géomantique. Ac, Ai, As. Voir, *figura(s) (2), geomancia, geumancia, signas (1) (2).*

Tor : *n. m.* Signe zodiacal du Taureau. 1267. Voir *taur, tauron.*

Tristez(a) : *n. f.* Tristesse, nom d'une des seize figures géomantiques, répertoriée en latin sous le nom de *Tristitia*. 463, 489, 823, 1105, 1119, 1437, 1445, 1665, 1687, 1789, 1839, 2013, 2065, 2175,

2339, 2495, 2643, 2771, 2961, 2969, 3185, 3407, 3413, 3615, 3623. Voir *figura(s) (2)*, *geomancia*, *geumancia*, *signas (1) (2)*.

Tristor : *n. m.* 837, 2183. Voir *Tristez(a)*.

V

Venra, [venir] : *v.* venir, advenir, arriver, se réaliser. *Lo sompnis venra* le rêve se réalisera. IV. Voir *sompnis et avenra [avenir]*.

Ventos : voir *signe(s)*.

Ventura : 679, 789, 1001, 1318, 1524, 1764, 1787, 1941, 2471, 2734, 3135. Voir *aventura(s) (2)* ; Ai, Ak, Ap. Voir *aventura(s) (1)*

Vermelh : *adj.* Rouge, nom d'une des seize figures géomantiques, répertoriée en latin sous le nom de *Rubeus*. 489, 871, 1133, 1147, 1471, 2191, 2197. Voir *figura(s) (2)*, *geomancia*, *geumancia*, *signas (1) (2)*, *Ros*.

Versat : *adj.* Voir *Portal Reversat*.

Via : *n. f.* Voie, nom d'une des seize figures géomantiques répertoriée en latin sous le nom de *Via* également. 377 (*corr.*), 470, 689, 697, 1061, 1071, 1347, 1363, 1659, 1795, 1973, 2153, 2163, 2315, 2323, 2519, 2629, 2771, 2803, 2879, 2917, 3257, 3445, 3453, 3639, 3647 . Voir *figura(s) (2)*, *geomancia*, *geumancia*, *signas (1) (2)*.

Vizion : *n. f.* vision, rêve. 1243. Voir *somgas*, *sompli(s)*, *sopni*.

Y

Yeihis [eissir] : *v.* s'exiler (en parlant d'une planète qui se trouve dans le signe opposé à son domicile dans le cercle zodiacal. Cela n'interrompt pas sa force mais elle agit dans le sens où l'entraîne le signe. Voir *ichens [ichir]*

Z

Zodiac, zodiaic : *n. m.* Zodiaque 157, 271.

BIBLIOGRAPHIE

I] Textes occitans :**Manuscrits édités :****Paris, BNF :****Manuscrits latins :**

Lat. 7349 (ff. 2-4 ; 106 -126)

Lat.7420A (ff. 109 -121v.)

Lat. 11 016 (ff. 23 -25v.)

Manuscrits français :

Fr. 1745 (ff. 147v. -153)

Fr. 14771 (ff. 10)

Fr. 19994 (ff. 14- 26)

Fr.22543 (f. 139)

Nouvelles acquisitions françaises :

N. a. f. 4227 (f. 1)

Editions :**Textes savants :**

Bartsch K., *Denkmäler der provenzalischen Literatur*, Bibliothek des litterarischen Vereins in Stuttgart, t. XXXIX, 1856.

Bec P. *Anthologie de la Prose occitane du Moyen Âge*, t. II, Vent Terral, Enèrgas, 1987.

Brunel Cl., « Le comput en vers provençaux attribué à R. Féraut », in *Annales du Midi*, t. 36, 1924, p. 269-275.

Carreras y Candi Fr., « Un llibre de geomancia popular del segle XIII », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona 1*, 1901-1902, p. 325-338.

Chabaneau C., « Comput en vers Provençaux », dans *Revue des langues romanes*, t. 19, 1881, p. 157-179.

Chabaneau C., *Les sorts des Apôtres, texte provençal du XIII^e siècle publié avec l'original latin*, Extrait de la *Revue des langues romanes*, tomes 18 et 19, 1880-1881, Paris, Maisonneuve, 1881.

Contini G., « Un trattatello astrologico provenzale », *Studi Medievali*, 1938, t.11, p. 186-203.

Contini G., *Un poemetto provenzale di argomento geomantico*, Fribourg, Librairie de L'Université, 1940.

Dusan B., « Les sorts des Apôtres, manuscrit trouvé à Cordes (Tarn) », *Revue archéologique du Midi de la France*, t.1, 1866-1867, p. 225-237.

Ebneter Th., *Poème sur les signes géomantiques en ancien provençal publié d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque Nationale de Paris*, Lausanne, 1955.

Meyer P., « Traités en vers provençaux sur l'astrologie et la géomancie », *Romania*. t.26, 1897, p. 264-266.

Nelli R. et Lavaud R., *Les Troubadours, l'œuvre poétique* [1^{ère} éd°, Bruges, 1960], Paris, Desclée de Brouwer, (Bibliothèque Européenne), 2000, t. II, p.682-697.

Rocquain F., « les Sorts des saints ou des Apôtres », *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. 41, 1880, p. 457-474.

Sachs A., *Le trésor de Pierre de Corbiac en vers provençaux*, Brandebourg, Programm de Saldernschen Realschule, 1859.

Suchier H., *Denkmäler provenzalischer Literatur und Sprache*, t. I, Halle, 1883.

Thomas E., « comput ecclésiastique », dans *Mémoire de la société archéologique de Montpellier*, t. 2, 1841.

Vinciguerra G., éd. en cours du *Liber experimentorum*, Barcelone.

Textes littéraires :

Concordance de l'occitan médiéval (COM 1 et 2), Brepols Publishers, Begijnhof 67, B-2300 Turnhout, 2001, mis à jour en 2006.

Huchet J.-Ch., *Flamenca, roman occitan du XIII^e s.*, Paris, 10/18, 1989.

Huchet J.-Ch., *Nouvelles occitanes du Moyen Âge*, Paris, Flammarion, 1992.

Mancini M., *Flamenca*, Roma, Carocci, coll. « Biblioteca medievale », 2006.

Martin-Chabot E. et Gougau H., *La chanson de la croisade Albigeoise*, Paris, Le livre de Poche, Lettres gothiques, 1989.

Martin-Chabot E., *La Chanson de la Croisade albigeoise éditée et traduite*, Paris, Les Belles Lettres, 3 vol., 1960 (révision de Champion, 1931), 1957, 1961.

Méjéan-Thiolier S. et Notz M.-Fr., *Nouvelles courtoises occitanes et françaises*, Paris, Le livre de poche, Lettres Gothiques, 1997.

Meyer P., « Nouvelles catalanes inédites », *Romania*, XIII, 1884, p. 265-284.

Meyer P., *La Chanson de la Croisade contre les Albigeois commencée par Guillaume de Tudèle et continuée par un poète anonyme*, Paris, Renouard, 2 vol., 1875.

Nelli R. et Lavaud R., *Les Troubadours, l'œuvre épique*, Jaufré, Flamenca, Barlaam et Josaphat, [1^e éd°, Bruges, 1960], t. I, Paris, Bibliothèque Desclée de Brouwer, 2000.

Nelli R. et Lavaud R., *Les Troubadours, l'œuvre poétique* [1^{ère} éd°, Bruges, 1960], t. II, Paris, Bibliothèque Desclée de Brouwer, 2000.

Pacheco A., *Blandin de Cornualla i altres narracions en vers dels segles XIV i XV*, Barcelone, edicions 62, 1983.

Pagès A., « Poésies provenço-catalanes inédites du manuscrit Aguiló », *Romania*, tome LIV, 57^e année, 1928, Slatkine Reprints, 1975.

II] Catalogues et bibliographies :

Arnauld, « Inventaire du château de Blois en 1518 », *Le bibliographe moderne*, VIII, 1904.

Brunel Cl., *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal*, [1^{ère} éd. Paris, 1935] Genève-Marseille, Slatkine/ Laffitte Reprints, 1973.

Catalogue des livres de la Bibliothèque de la Vallière, 1^e partie, t. II, par et chez Guillaume de Bure, libraire, Paris, 1783, p. 152-158, n° 2701.

Catalogue des manuscrits français, ancien fonds, Bibliothèque Impériale, T. I, Librairie de Firmin Didot Frères, Fils et Cie, imprimeur de l'institut de France, Paris, 1868. p. 302-303.

Catalogus Bibliothecae Regiae, Paris, 1744, 4 vol.

Delisle L., *Inventaire des manuscrits latins conservés à la Bibliothèque Nationale sous les numéros 8823-18613, et faisant suite à la série dont le catalogue a été publié en 1744*, Paris, A. Durand et Pedone-Lauriel, 1863-1871.

Delisle L., *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1868-1881, I, 364-367.

Delisle L., *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1868-1881.

Martin-Chabot E., *Les Archives de la cour des comptes, aides et finances de Montpellier*, Université de Paris, Bibliothèque de la Faculté des lettres, t. XXII, 1907.

Meyer P., *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. XXXI, 1871, p. 412-458.

Omont H., *Catalogue de la Bibliothèque Nationale, Manuscrits français, Anciens suppléments français*, III, t. 8 (13091-15369), Paris, Ernest Leroux éditeur, 1896.

Omont H., *Catalogue de la Bibliothèque Nationale, Manuscrits français, Anciens suppléments français*, III, t. 8 (13091-15369), Paris, Ernest Leroux éditeur, 1896.

Wichersheimer E., *Manuscrits latins de médecine du haut Moyen Âge dans les bibliothèques de France*, Paris, 1966.

III] Dictionnaires et manuels :

Allières J., *Manuel de linguistique romane*, Paris, Honoré Champion, 2001.

Bischoff B., *Paléographie de l'Antiquité Romaine et du Moyen Âge Occidental*, Clamecy, Grands Manuels Picard, 2^e édition, 1993.

Conseils pour l'édition des textes médiévaux de l'Ecole nationale des chartes, fascicules I et III, Paris, 2001-2002.

Daix G., *Dictionnaire des Saints*, J.C. Lattès, 1996.

Dictionnaire de l'Occitan Médiéval, www.dom.badw.de/

Dictionnaire du Moyen Français (DMF) (1330-1500), www.atilf.fr/dmf

Dictionnaire Historique de la Langue Française, (dir.) A. Rey, Paris, Dictionnaire Le Robert, 1998 (2^e éd.).

Dictionnaire historique de la magie et des sciences occultes, (dir.) J.-M. Sallmann, Paris, Le Livre de Poche, 2006.

Levy E., *Petit Dictionnaire Franco-Provençal*, Raphèle-lès-Arles, CPM, 1991 [1^{ère} éd., Fribourg, 1904].

Levy E., *Provenzalisches supplement-Wörterbuch : Berichtigungen und Ergänzungen zu Raynouards Lexique roman*, Leipzig, O. R. Reisland, 8 vol., 1894-1924.

Mistral Fr., *Lou tresor dóu Felibrige*, Raphèle-lès-Arles, CPM, 1979.

Outin Ed., *Dictionnaire des Saints qui ont fait notre histoire ...et ce que nous sommes*, Paris, Dervy, 2000.

Raynouard Fr.-J.-M., *Lexique roman ou Dictionnaire de la langue des troubadours*, Nîmes, Lacour, 7 vol., 1996 [réimpression de l'édition de 1844].

Romieu M., Bianchi A., *La Lenga del Trobar : Precis de gramatica d'occitan ancian*, Bordeaux, Presses Universitaires de Bordeaux (Collection SABER lenga), 2002.

Stienon J., *Paléographie du Moyen Âge*, Paris, Armand Colin (collection U, histoire), 2^e édition, 1999.

Thomasset Cl. et Jacquart D. (dir.), *Lexique de la langue scientifique (astrologie, mathématiques, médecine)*. Matériaux pour le « Dictionnaire du Moyen Français », Paris, Klincksieck, 1997.

IV] Autres textes :

Bakhouche B., Fauquier Fr., Pérez-Jean B., *Picatrix, un traité de magie médiéval*, Turnhout, Brepols, 2003.

Cicéron, *De la divination* De divinatione, J. Kany-Turpin (traduction), Paris, Flammarion, 2004.

Grimaud J., *La chirurgie d'Albucasis, texte occitan du XIV^e siècle*, centre d'études occitanes, Montpellier, 1985.

Grujet Fr., *Le Plaisant jeu du dodechedron de fortune : non moins récréatif que subtil et ingénieux*, éditions Didier, 1576 et éditions Nicolas Bonfons, 1577.

Guy B., *Manuel de l'Inquisiteur*, Livre V, 6, 2 (éd. et trad. Guillaume Mollat, Paris, Les Belles-Lettres, 1964.

Lalande J. de, *Géomance astronomique de Gérard de Crémone pour sçavoir les choses passées, les présentes et les futurs, traduite par le sieur de Salerne*, A Paris, chez l'auteur, 1661.

Paracelse Th., *De l'alchimie*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2000.

Paracelse Th., *De l'astrologie*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 2002.

Paracelse Th., *De la magie*, Strasbourg, Presses universitaires de Strasbourg, 1998.

Ricketts P. T., *Le Breviari d'amor de Matfre Ermengaud*, T. II, AIEO, London, Westfield College, 1989.

V] Etudes sur les textes et les pratiques divinatoires :

Alverny M.-Th. d', « Survivance de la magie antique », *Miscellanea Mediaevalia I, Antike und Orient im Mittelalter*, Berlin, 1962, p. 154-178.

Alverny M.-Th. d', *La transmission des textes philosophiques et scientifiques au Moyen Âge*, Charles Burnett éd., Aldershot, 1994.

Alverny M.-Th. d', *Pensée médiévale en Occident. Théologie, magie et autres textes des XII^e-XIII^e siècles*, Charles Burnett éd., Aldershot, 1995.

Bailey, M. D., « From sorcery to Witchcraft : Clerical Conception of Magic in the Later Middle Age », *Speculum* 76, 2001, p. 960-990.

Bailey, M. D., *Battling Demons. Witchcraft, Heresy, and Reform in the late Middle Ages*, University park (Penns), 2003.

Bauquier J., « Ramon Feraud et son Comput », *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. II, 1878, p. 76 et suiv.

Bernard K., « Les motifs de la « science » divinatoire dans le déroulement narratif de *Flamenca* », article à paraître dans les *Actes du 8^e congrès de l'association internationale d'études occitanes (AIEO)* (Bordeaux, du 12 au 17 septembre 2005) aux Presses Universitaires de Bordeaux.

Bernard K., « Un texte de géomancie en occitan médiéval : un opuscule du manuscrit BN. lat. 7349. » à paraître dans *Les cahiers d'épistémé* de L'Université de Bordeaux I.

Boglioni P., « L'Eglise et la divination au Moyen-Âge, ou les avatars d'une pastorale ambiguë », *Théologiques. Revue de la faculté de théologie de l'université de Montréal*, 8-1, 2000, p. 37-66.

Bologne J.-C., *Du flambeau au bûcher. Magie et superstition au Moyen Âge*, Paris, Plon, 1992.

Bouché-Leclercq A., *Histoire de la divination dans l'Antiquité*, Paris, Ernest Leroux, 1879, t. I, p. 276-329.

Bouché-Leclercq A., *L'astrologie grecque*, Paris, 1899.

Boudet J.-P., « La papauté d'Avignon et l'astrologie », dans *Fin du monde et signes des temps. Visionnaires et prophètes en France méridionale (fin XIII^e-début XV^e siècle)*, *Cahiers de Fanjeaux* 27, 1992, p. 257-293.

Boudet J.-P., *Lire dans le ciel. La bibliothèque de Simon de Phares, astrologue du XV^e siècle*, Bruxelles, 1994.

Boudet J.-P., *Le recueil des plus célèbres astrologues de Simon de Phares*, Paris, Société de l'Histoire de France, 1997-1999, 2vol.

Boudet J.-P., « Les « Images astrologiques » en français à la fin du Moyen Âge, Remarques sur un commentaire de la neuvième proposition du Centiloquium », *MEFRM* 117, 2005, p. 697-718.

Boudet J.-P. et Véronèse J., « Le secret dans la magie rituelle médiévale », *Il segreto, Micrologus*, XIV, 2006, p. 117-139.

Boudet J.-P., *Entre science et Nigromance. Astrologie, divination et magie dans l'occident médiéval*, Paris, Publication de la Sorbonne, 2006.

Bourgoing J. De, *Le calendrier maître du temps ?*, Paris, Découvertes Gallimard , 2000.

Bozóky E., *Charmes et prières apotropaiques*, Turnhout, Brepols 2003 (Typologie des sources du Moyen Âge occidental, fasc. 86).

Brandin L., « Le livre de Preuve », *Romania*, t 42, 1913, p. 204-254.

Brandin L., « Un livre de Bonne Aventure Anglo-Français », *Mélanges de Philologie et d'histoire offerts à M. Antoine Thomas par ses élèves et amis*, Paris, Champion, 1927, p.51-655.

Brunel Cl., « Le comput en vers provençaux attribué à R. Féraut », in *Annales du Midi*, t. 36, 1924, p. 269- 275.

Brunel Cl., *Recettes médicales alchimiques et astrologiques du XV^e siècle en langue vulgaire des Pyrénées*, Toulouse, Privat, 1956.

Burnett Ch., « Astrology », *Medieval Latin : an introduction and Bibliographical Guide*, F.A.C. Mantello et A.G. Rigg éd., Washington, 1996, p. 369-382.

Burnett Ch., *Magic and Divination in the Middle Ages. Textes and Techniques in the Islamic and Christian Worlds*, Aldershot, 1996.

Calvet A., « Les alchimica d'Arnaud de Villeneuve à travers la tradition imprimée XV-XVI^e s. », *Chrysopoeia* 8, 1995.

Calvet A., « L'Alchimie d'Arnaud de Villeneuve », in *Terres Médiévales* (dir.) B. Ribémont, Klincksieck, 1993, p. 21-33.

Calvet A., « Mutation de l'alchimie médicale au XV^e s. – à propos des textes authentiques et Apocryphes d'Arnaud de Villeneuve », *Micrologus* 3, 1995, p. 185-202.

Calvet A., *La version Occitane du « Rosarius Philosophorum » attribué à Arnaud de Villeneuve*, Presse Universitaire de la Sorbonne, Paris 1997.

Calvet A., « Présentation du *Liber experimentorum* attribué à Arnaud de Villeneuve (Paris, BNF, Lat. 7349, XV^e s.), *L'Alchimie dans les arts et les Littératures du Moyen Âge et de la Renaissance, Orient – Occident*, [Actes Colloque sur l'alchimie au Moyen Âge et à la Renaissance organisé par L'Université de Paris IV-Sorbonne, 13-15 décembre 2001, présentés et édités par S. Méjean-Thiolier en collaboration avec C. Kappler], Dervy, Paris, 2004-2005.

Calvet A., « Qu'est-ce le corpus alchimique attribué à Arnaud de Villeneuve ? » *Actes de la II Trobada internacional d'estudis sobre Arnau de Villanova* [Edició a cura de Josep Perarnau], Institut d'Estudis Catalans, Treballs de la Secció de Filosofia I Ciències Socials, XXX, Barcelone, 2005.

Camus J., « Un manuscrit Namurois du XV^e siècle », *Revue des langues romanes*, 1895, t. 38, p. 27-164.

Carreras y Candi Fr., « Un llibre de geomancia popular del segle XIII », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona* 1, 1901-1902, p. 325-338.

Charmasson Th., *Recherches sur une technique divinatoire : la géomancie dans l'occident médiéval*, Genève, Droz, Paris, H. Champion, 1980.

Charmasson Th., « L'Astronomie, La Cosmologie, L'Astrologie et les Sciences Divinatoires », *GRLMA*, 1988, t. 8, p. 321-335.

Charmasson Th., *Hermetis Trismegisti Astrologica et Divinatoria* [cura et studio Gerrit Bos, Charles Burnett, Thérèse Charmasson, Paul Kunitzsch, Fabrizio Lelli, Paolo Lucentini], *Lectura Geomantiae*, Turnhout, Brepols, 2001, p. 351-397.

Collin-Roset S., « Le Liber thesauri occulti de Pascalis Romanus (Un traité d'interprétation des songes du XII^e siècle) » *AHDLMA*, 38, 1963, p. 111-198.

Contini G., « Encore à propos de Bertrand Carbonel », *Annales du Midi*, t. 51 (Mélanges et Documents), 1939, p. 191-194.

Ducos J., *La météorologie en français au Moyen Âge (XIII^e-XIV^e siècles)*, Paris, Honoré Champion, 1997.

Ducos J., « Astrométéorologie et vulgarisation : le livre IV de *Li compilacions de la science des estoilles* de Léopold d'Autriche », *Par les mots et par les textes. Mélanges de langue, de littérature et d'histoire des sciences offerts à Claude Thomasset*. Paris, 2005, p. 239-256.

- Duvernoy J., « La divination en languedoc au XIII^e siècle », *Anthropologies juridiques, Mélanges Pierre Braun*, Limoges, 1998, p. 267-277.
- Erman A., Ranke H., *La civilisation égyptienne*, Lonrai, Grande Bibliothèque Payot, 2000, p. 446 à 459.
- Gauthier J., « Grimoire d'un sorcier français de la première moitié du XV^e siècle » *Revue des sociétés savantes* (7^e série, VI), en 1882, p. 201-209.
- Giralt S., « Arnau de Vilanova i les propietats ocultes, de la màgia a la medecina universitària », *Actes de la V trobada d'història de la ciència i de la tècnica*, Barcelona, SCHCT, 2000, p. 393-398.
- Giralt S., « El mite d'arnau de Vilanova, de l'edat mitjana al Renaixement », *Estudi General 23-24, Revista de la Facultat de Lletres de la Universitat de Girona*. 2003-2004, p. 127-142.
- Grévin B. et Véronèse J., « les caractères magiques au Moyen Âge central (XII^e-XIV^e siècle », *BEC*, 162, 2004, p. 305-379.
- « Il Segreto », *Micrologus XIV*, Sismel, Edizioni Del Galluzzo, 2006.
- « Il sole e la luna », *Micrologus XII*, Sismel, Edizioni del Galluzzo, 2004.
- Jacquart D., *L'épopée de la science arabe*, Paris, Découvertes Gallimard, 2005.
- Jacquart D., *La médecine médiévale dans le cadre parisien*, Fayard, 1998.
- Jaulin Robert, *La géomancie. Analyse formelle*, Paris, 1966.
- Jaulin R., *Géomancie et Islam*, Paris, Ch. Bourgeois, 1991.
- Jones C. W., *Beda's Pseudepigraphiae : Scientific Writings Falsely attributed to Bede*, Ithaca/New-York, 1939.
- Kieckhefer R., *European Witch Trials. Their Foundation in Popular and Learned Culture, 1300-1500*, Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 1976.
- Kieckhefer R., *Magic in the Middle Ages*, Cambridge, Cambridge University Press, 1989.
- Kieckhefer R., *Forbidden Rites. A Necromancer's Manual of the XVth Century*, Strand, Sutta Press, 1997.
- Kruger S. F., *Dreaming in the Middle Ages*, Cambridge, Cambridge university press, 1992.
- L'âge d'or des sciences arabes*, catalogue de l'exposition présentée à l'institut du monde arabe, Paris 25 octobre 2005-19 mars 2006 (comité scientifique D. Jacquart., G. Saliba, D. Savoie), Actes Sud, institut du monde arabe.

« L'imaginaire de la nuit au Moyen Âge », *Revue des Langues Romanes*, Montpellier, 2002, t. CVI, n° 2.

L'Université de Médecine de Montpellier et son rayonnement (XIII^e-XV^e Siècles), Actes du colloque international de Montpellier, organisé par le centre historique de recherches et d'études médiévales sur la méditerranée occidentale (Université Paul-Valéry-Montpellier III) 17-19 mai 2001. (dir.) D. Le Blévec avec la collaboration de T. Granier, Turnhout, Brepols, 2004.

Lalande J. de, *Bibliographie astronomique avec l'histoire de l'astronomie depuis 1781 jusqu'à 1802*, an XI-1803.

Le Moyen Âge et la science, approche de quelques disciplines et personnalités scientifiques médiévales, (dir.) B. Ribémont, (collection « sagesse ») Paris, Klincksieck, 1991.

Lefort J., *La saga des calendriers ou le frisson millénariste*, Baume-les-Dames, Bibliothèque pour la Science, 1998.

Lemaître J.-L., « Martyrologues et calendriers dans les manuscrits latins », publications en lignes de L'IRHT (EPHE), 13 novembre 2003.

Les astres : les astres et les mythes, la description du ciel, actes de colloque international de Montpellier 23-25 mars 1995, (dir.) B. Bakhouché, A. Moreau et J.-Cl. Turpin, t. 1, Montpellier, Université Paul Valéry, Montpellier III, 1996.

Les astres : les correspondances entre le ciel, la terre et l'homme, les « survivances » de l'astrologie antique, actes de colloque international de Montpellier 23-25 mars 1995, (dir.) B. Bakhouché, A. Moreau et J.-Cl. Turpin, t. 2, Montpellier, Université Paul Valéry, Montpellier III, 1996.

Mavroudi M., *A Byzantine Book on Dream Interpretation : The Oneirocritico of Achmet and its Arabic Sources*, Leyde, 2002.

Meyer P., « Traités en vers provençaux sur l'astrologie et la géomancie », *Romania*. t.26, 1897, p. 225-274.

Montero Cartelle E. et Alonso Guardo A., *Los « libros de suertes » medievales : las sortes sanctorum y los prenotica Socratis Basilei, estudio, traducción y edición crítica*, Madrid, Nueva Roma 21, Consejo superior de investigaciones científicas, 2004.

Moulinier-Broggi L., « Le sang entre savoir et questionnements, science et imaginaire », 1453, *Cahiers art et science*, Université de Bordeaux I, éditions confluences, numéro spécial 8, 2004, p. 53-73.

Parisot D., « Calendrier et mesure du temps en 1453 », 1453, *Cahiers art et science*, Université de Bordeaux I, éditions confluences, numéro spécial 8, 2004, p. 11-42.

;

Pouchelle M.-Ch « le sang et ses pouvoirs au Moyen Âge », *Affaires de sang*, prés. A. Farge, Paris, 1988.

Pouille E., *Les sources astronomiques (Tables, textes, instruments), Typologie des sources du Moyen Âge occidental*, fasc. 39, Turnhout, Brepols, 1981.

Préaud M., *Les astrologues à la fin du Moyen Âge*, Paris, Jean-Claude Lattès, 1987.

Robert J.-N., *Rome*, Lonrai, Les Belles Lettres (Collection Guide belles lettres des civilisations), 2000.

Sarton G., *Introduction to the history of science*, II, Baltimore, 1931.

Sarton G., *A history of science, ancient science through the golden age of greece*, Cambridge, Harvard University Press, 1960.

Schmitt J.-Cl., *Les Revenants : Les vivants et les morts dans la société médiévale*, Paris, Gallimard, 1994.

Science antique, science médiévale (Autour d'Avranches 235), Actes du colloque international (Mont-Saint-Michel, 4-7 septembre 1998), éd. L. Callebat et O. Desbordes, Hildesheim, Olms-Weidmann, 2000.

Sommeil, songes et insomnies colloque organisé par le CELAM (Rennes2) et l'UBO, Rennes, 28 et 29 septembre 2006 (actes à paraître dans *Perspectives Médiévales*).

« « Superstitions », paganisme et culture folklorique », *Le Pays cathare, les religions médiévales et leurs expressions méridionales*, (dir.) Jacques Berlioz, Paris, Editions du Seuil, Points Histoire, 2000.

Surre-Garcia A., *Au-delà des rives, les Orient d'Occitanie*, Paris, Dervy, 2005.

Svenberg E., (éd.) *Lunaria et zodiologia latina*, Göteborg, 1963.

Tannery P., « Le rabolion (œuvre posthume), traités de géomancie arabes, grecs et latins », *Mémoires Scientifiques* publiés par J-L Heiberg, t. IV, Toulouse, Privat, 1920, p. 297-412.

Thorndike L., *A history of magic and experimental science*, T. 1, The Macmillan Company, New-York, 1923.

Thorndike L., Kibre P., *A catalogue of incipits of mediaval Scientific Writings in latin*, The mediaeval Academy of America, 29,, Cambridge, 1937.

Tullio G., *I sogni nel medioevo*, Rome, ed. dell'Ateneo, 1985.

Vaugh M. Mc, « The experimenta of Arnal of Villanova », *The journal of medieval and renaissance studies*, 1, 1971, p. 107-118.

Véronèse J., *L'ars notoria au Moyen Âge et à l'époque moderne. Etude d'une tradition de magie théurgique (XII^e-XIII^e siècle)*, thèse sous la dir. De C. Beaune, université Paris X-Nanterre, 2004.

Wagner R.-L., « Sorcier » et « Magicien ». *Contribution à l'histoire du vocabulaire de la magie*, Paris, 1939.

Weill-Parot N., « Causalité astrale et « science des images » au Moyen Âge : éléments de réflexion », *Revue d'histoire des sciences*, 52, 1999, p. 207-240.

Weill-Parot N., *Les « images astrologiques » au Moyen Âge et à la renaissance : spéculations intellectuelles et pratiques magiques, XII^e-XV^e siècle*, Paris, Honoré Champion, 2002.

Weill-Parot N., « Science et Magie au Moyen Âge », *Bilan et Perspectives des études Médiévales (1993-1998), Actes du II^e Congrès Européen d'Etudes Médiévales* (dir. Jacqueline Hamesse), Turnhout, Brepols, 2005, p. 527-559.

Weisser C., *Studien zur mittelalterlichen Krankheitslunar. Ein Beitrag zur Geschichte laienastrologischer Fachprosa*, Pattensen, 1982.

Wickersheimer E., *Dictionnaire biographique des médecins en France au Moyen Âge*, Genève, Droz, 1979 [Réimpression de l'éd. Paris, 1936] et J. Danielle, *Supplément*, Genève, Droz, 1979.

Zufferey Fr., « La partie non lyrique du chansonnier d'Urfé », *Revue des langues romanes*, t.98, 1994, p. 1-29.

VI] Etudes sur les textes littéraires :

Abati F., « *Flamenca* : data di composizione e data degli avvenimenti », *Mélanges C. Guerrieri-Crocetti*, Gênes, 1971, p. 27-46.

Baumgartner E., *Le Roman aux XII^e et XIII^e siècles dans la littérature occitane, Grundriss der romanischen Literaturen des Mittelalters, IV. I*, Heidelberg, 1978, p. 627-644.

Buridant, Cl., *André le Chapelain, Traité de l'amour*, Paris, Klincksieck, 1974.

Caluwé, J.-M., *Du chant à l'enchantement. Contribution à l'étude des rapports entre lyrique et narratif dans la littérature provençale du XIII^e siècle*, Gand, Universiteit Gent, Werken uitgegeven door de Faculteit van de Letteren..., 1993.

Comparetti D., *Virgilio nel Medio Evo* (Livorno: coi tipi F. Vigo, 1872; Florence: La Nuova Italia, 1896; new ed. 1981); *English transl. Vergil in the Middle Ages*, Princeton, Princeton University Press, 1997.

- Dragonetti R., *le Gai savoir dans la rhétorique courtoise, Flamenca et Joufroi de Poitiers*, Paris, Le Seuil, 1982.
- Ducos Joëlle, « Le clerc et les météores : constitution et évolution d'une culture encyclopédique », *Le clerc au Moyen Âge, Sénéfiance 37*, Aix-en-Provence, 1995, p. 151-164.
- Mora F., "Virgile le magicien et l'Enéide des Chartrains", *Médiévales*, 26, 1994, p. 39-57.
- Fabre de Morlhon J., « Le *Roman de Flamenca* dans son contexte historique », *Mélanges Charles Camproux*, Montpellier, 1978, p. 85-91.
- Gouiran G., « *Flamenca* : du "grand soleil d'amour chargé" aux princes de la nuit », *Le soleil, la lune et les étoiles au Moyen Âge, Senefiance 13*, Aix-en-Provence, 1983, p. 141-157.
- Gouiran G., « L'odeur de soufre des eaux thermales, à propos de *Flamenca* et de textes médiévaux non-littéraires », *L'eau au Moyen Âge, Senefiance 15*, Aix-en-Provence, 1985, p. 171-184.
- Gouiran G., « "Car tu es cavalliers e clers" (*Flamenca*, v. 1899) : Guilhem ou le chevalier parfait », *Le clerc au Moyen Âge, Senefiance 37*, Aix-en-Provence, 1995, p. 199-214.
- Huchet J.-Ch., *Le Roman occitan médiéval*, PUF, Paris, 1991.
- Céard J., « Virgile, un grand homme soupçonné de magie », in R. Chevallier éd., *Présence de Virgile*, (Paris: Les Belles Lettres, 1978), p. 265-278.
- Spargo J. W., *Virgil the Necromancer: Studies in Virgilian Legends*, (Cambridge: Harvard University Press, 1934).
- Jeanjean H., « *Flamenca* : A Wake for a Dying Civilization ? », *Parergon 16*, 1998, p. 19-30.
- Kay S., «The contrasting Use of Time in the Romances of *Jaufre* and *Flamenca* », *Medioevo Romano*, t.6 (1979), p. 37-62.
- Lazzerini L., « Une jalousie particulière : la "reina de Fransa" dans le *Roman de Flamenca* », *Etudes de langue et de littérature médiévales offertes à Peter T. Ricketts*, sous la direction de D. Billy et A. Buckley, Turnhout, Brepols, 2005 p. 47-57.
- Le clerc au Moyen Âge, Sénéfiance 37*, Aix-en-Provence, 1995.
- Le soleil, la lune et les étoiles au Moyen Âge, Sénéfiance 13*, Aix-en-Provence, 1983.

Lejeune R., « Le calendrier du *Roman de Flamenca* » [1^{ère} éd. *Mélanges offerts à Charles Rostaing*, Liège, 1974, p. 585-618], *Marche romane, littérature et société occitanes au Moyen Âge*, *Cahiers de l'ARUSLg*, hors-série, Liège, 1979, p. 355-378.

Lejeune R., « Le manuscrit de *Flamenca* et ses lacunes » [1^{ère} éd. *CN*, t. 38, 1978, p. 129-137], *Marche romane, littérature et société occitane au Moyen Âge*, *Cahiers de l'ARUSLg*, hors-série, Liège, 1979, p. 331-339.

Lejeune R., « Le tournoi de Bourbon-L'Archambaud dans le *Roman de Flamenca*. Essai de datation de l'œuvre » [1^{ère} éd. *Mélanges Charles Camproux*, Montpellier, 1978, p. 129-147], *Marche romane, littérature et société occitane au Moyen Âge*, *Cahiers de l'ARUSLg*, hors-série, Liège, 1979, p. 379 -394.

Limentani A., *l'Eccezione Narrativa, la Provenza medievale e l'arte del Racconto*, Turin, Giulio Einaudi Editore, 1977, p. 157-303.

Magie et illusion au Moyen Âge, *Sénéfiance 28*, Aix-en-Provence, 1998.

Mancini M., « "Sevals Pantaisan". Sogni e visioni in *Flamenca* », *Filologia romanza e cultura medievale. Studi in onore di Elio Melli*, ed. Luciano Formisano, M. Mancini, A. Fassò, Turin, Edizioni dell'Orso, 1998, t. II, p. 451-469.

Méjéan-Thiolier S. et Notz M.-Fr., *Nouvelles courtoises occitanes et françaises*, Le livre de poche, Paris, Lettres Gothiques, 1997.

Weill-Parot N., « Contriving Classical References for Talismanic Magic in the Middle Ages and Early Renaissance », in C. Burnett, J. Krayer and W.F. Ryan, eds, *Magic and the Classical Tradition*, London-Torino: The Warburg Institute-Nino Aragno Editore, 2006, p. 163-176 (167-170).

Nelli R. et Lavaud R., « Aux origines du roman psychologique : examen du *Roman de Flamenca* », *Cahiers du Sud*, Marseille, t. 44, (1956-1957), p. 192-202. [Article repris dans Nelli R. et Lavaud R., *Les troubadours, l'œuvre épique, ouvr. cité*, t. I, p. 621-635.]

Nelli R. et Lavaud R., *Les Troubadours, l'œuvre épique et l'œuvre poétique* [1^{ère} éd°, Bruges, 1960], Paris, Bibliothèque Desclée de Brouwer, 2000, t. I et II.

Nelli R., *Le Roman de Flamenca, un art d'aimer occitanien du XIII^e siècle* [1^{ère} éd. Toulouse, 1966], Carcassonne, IEO, Centre International de Documentation Occitane, Centre National d'Etudes Cathares-R. Nelli, 1989.

Notz M.-Fr., « Jouer avec le temps : la déconstruction du vraisemblable dans le roman de *Flamenca* », *Le Temps, sa mesure et sa perception au Moyen Âge*, colloque Orléans, 12-13 avril 1991, (coord.) Bernard Ribémont, (communication non parue dans les actes du colloque [Editions Paradigme, Orléans, 1992]).

Notz M.-Fr., « Le feu et la lumière dans le roman de *Flamenca* », *Feu et lumière au Moyen Âge II*, Travaux du groupe de recherche « Lectures médiévales », Université de Toulouse II, Editions Universitaires du Sud, Toulouse, 19, p. 147-157.

Notz M.-Fr., « Le personnage d'Archimbaut : fiction et poésie », *Revue des Langues Romanes*, t. 92, 1988, p. 77-89.

Pacheco A., *Blandin de Cornualla i altres narracions en vers del segle XIV i XV*, Edicions 62, Barcelone, 1983.

Payen J.-Ch., *La Rose et l'utopie*, Editions Sociales, Paris, 1976.

Poirion D., *Le Roman de la Rose*, Garnier Flammarion, Paris, 1974.

Roussineau G., *Perceforest*, III, Droz, 1993, ch. XLVI, XLVII, LV.

Roy Br., *L'Art d'Amours. Traduction et commentaire de l'Ars Amatoria d'Ovide. Edition critique*, Bfrill, Leiden, 1974.

Sweeney M., *Magic in medieval romance*, Dublin, Four courts Press, 2000.

Togni N., « Les lacunes du manuscrit de *Flamenca*. », *Revue des Langues Romanes*, t.104, 2000, p. 379-398.

Walter Ph., *La mémoire du temps : fêtes et calendriers de Chrétien de Troyes à la mort Artu*, Paris, H. Champion, 1989.

Zago E., « Some Medieval Versions of Sleeping Beauty : Variations on a theme », *Studi Francesi*, 23^e année, sept.-déc. 1979, p. 417-431.

INDEX

Index des noms propres et des oeuvres :

Albumasar : 48, 267.

Algazel : 48, 208, 209.

Archanum magni Dei : 34, 35, 47, 48.

Arnaud de Villeneuve : 9, 16, 49, 97, 99, 100, 101, 645.

Benjamin : 30, 160, 161.

Chanson de la croisade contre les albigeois : 9, 10, 16, 52, 76, 77, 78, 80, 666, 667.

Cor grec : 48, 243. Voir Toz le Grec.

Dieu : 7, 19, 21, 22, 23, 25, 31, 50, 51, 59, 62, 63, 71, 72, 75, 77, 78, 80, 81, 82, 97, 108, 110, 113, 115, 118, 119, 500, 501, 529, 531, 554, 555, 556 ; 561, 596; 597, 646, 647, 657, 665, 670.

Flamenca : 3, 4, 9, 10, 16, 76, 77, 80, 81, 97, 98, 118, 119, 666, 667, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 674.

Frayre de Joy e Sor de Plaser : 9, 10.

Gérard de Crémone : 47, 48.

Germath le Babylonien : 48, 97, 98. Voir Gramat de Babylone.

Gramat de Babylone : 239. Voir Germath le Babylonien.

Guillem de Perisse : 3, 9, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 107, 115, 118, 645, 666, 668.

Hippocrate : 48, 101, 255, 259.

Hugues de Santalla : 48, 51, 255.

Jésus Christ : 561, 601.

Maestre Guillem : 5, 9, 34, 35, 37, 38, 39, 40, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 62, 63, 69, 71, 74, 77, 94, 97, 100, 119, 123, 191, 198, 664, 665, 666, 677.

Maître Lévi : 43, 45, 48.

Méton : 18, 29.

Nabuchodonosor : 30, 159.

Pharaon : 30, 161.

Ptolémée : 35, 43, 46, 47, 48, 193, 219, 253, 289.

Saint Jean : 22, 23, 131, 141, 143, 147, 155.

Toz le Grec : 97' 98. Voir Cor grec.

Zael : 48, 247.

Index des notions :

Apertio libri : 76, 77, 78, 80, 97, 665, 670.

Ascendant : 35, 42, 201, 217, 233, 235, 237, 249, 255, 259, 285.

Astre : 72, 97, 289, 530, 534, 542, 544, 663, 665, 674, 679, 684, 688.

Astrolabe : 44, 193, 199, 679.

Astrologie : 5, 6, 8, 22, 29, 32, 33, 34, 35, 43, 44, 46, 47, 49, 51, 58, 61, 62, 65, 66, 72, 99, 125, 193, 195, 199, 295, 555, 663, 664, 665, 688.

Astrologue : 21, 46, 47, 48, 110, 113, 655, 679.

Brevet : 99, 110, 113, 114, 653, 680.

Calendes : 17, 22, 24, 25, 26, 29, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 663, 664.

Calendrier : 3, 8, 17, 18, 19, 20, 21, 24, 30, 44, 71, 72, 127, 133, 498, 569, 663, 664, 677, 680.

Caractère : 110, 113, 114, 117.

Comput : 7, 19, 22, 125.

Décan : 33, 64, 86, 561, 569, 677, 684.

Divination : 5, 6, 8, 10, 15, 16, 22, 25, 31, 32, 35, 40, 45, 49, 51, 52, 71, 73, 74, 75, 77, 78, 80, 81, 82, 83, 86, 87, 88, 96, 97, 104, 105, 107, 108, 111, 113, 114, 119, 664, 666, 667, 668, 673, 679, 682, 685, 686, 688, 690.

Dodechedron : 6, 9, 16, 76, 83, 84, 86, 92, 94, 95, 96, 108, 611, 665, 677. Voir *Duodechedron*.

Dominicale (lettre) : 17, 18, 19, 24, 25.

Duodechedron : 94, 96, 97. Voir *Dodechedron*.

Egyptiaque (jour) : 19, 20, 21, 22, 23, 24, 31, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155.

Expérimentation : 99, 100, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 112, 113, 116, 117, 195, 683.

Figures géomantiques : 15, 40, 42, 47, 53, 55, 59, 61, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 74, 75, 181, 201, 309, 521, 533, 541, 553, 555, 561, 663, 665, 678, 679, 680, 682, 685, 689, 690, 691, 692, 693, 694.

Géomancie : 5, 6, 8, 9, 16, 33, 34, 35, 42, 43, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 53, 54, 55, 61, 62, 63, 64, 65, 69, 70, 71, 73, 74, 75, 77, 78, 84, 85, 93, 94, 97, 99, 119, 663, 664, 665, 666, 685, 690.

Hasard : 35, 37, 44, 46, 47, 49, 50, 51, 55, 61, 67, 72, 73, 74, 75, 77, 78, 81, 82, 83, 86, 93, 94, 203, 263, 277, 287, 295, 597, 663, 664, 665, 667, 679, 685, 686,, 688, 689.

Ides : 17, 29, 91, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 529, 663.

Images : 15, 99, 104, 110, 112, 113, 116, 118, 551, 553, 555, 666, 668, 673, 674, 683.

Livres de sorts : 6, 16, 50, 65, 72, 74, 75, 77, 80, 82, 83, 84, 85, 90, 96, 97, 108, 663, 664, 665, 668, 677.

Lunaison : 22, 29, 30, 104, 108, 109, 110, 111, 117, 159.

Lunaria : 29, 49, 664, 668.

Lune : 15, 18, 19, 22, 27, 29, 30, 31, 32, 49, 60, 66, 94, 95, 99, 104, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 157, 161, 163, 165, 171, 181, 183, 185, 203, 223, 225, 227, 229, 231, 233, 235, 237, 247, 249, 251, 253, 257, 259, 261, 263, 271, 279, 281, 449, 462, , 501, 513, 533, 547, 551, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 577, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 651, 653, 655, 657, 659, 680, 681, 682, 687.

Magie : 7, 10, 16, 48, 97, 98, 106, 107, 109, 113, 114, 115, 117, 118, 119, 387, 665, 666, 668, 674, 679, 688. Voir Nigromancie.

Magicien : 10, 46, 48, 98, 668, 669, 674. Voir Nigromancien.

Médecine : 23, 100, 105, 107, 109, 239, 444, 533.

Nigromancie : 3, 7, 9, 16, 99, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 195, 239, 645, 649, 651, 653, 655, 657, 663, 666, 688. Voir Magie.

Nigromancien : 3, 99, 108, 111, 112, 115, 116, 117, 118, 119. Voir Magicien.

Nombre : 8, 9, 17, 18, 19, 21, 23, 24, 25, 29, 30, 31, 33, 37, 47, 48, 49, 52, 53, 56, 59, 61, 63, 64, 70, 71, 74, 75, 77, 82, 83, 85, 86, 87, 88, 93, 94, 95, 96, 97, 99, 102, 103, 104, 108, 115, 117, 119, 124, 167, 228, 267, 301, 309, 313, 329, 347, 363, 379, 387, 397, 406, 417, 425, 433, 441, 449, 462, 473, 485, 551, 663, 664, 665, 666, 668, 669, 670, 671, 677, 685, 687.

Nombre d'or : 17, 18, 19, 29, 30, 64.

Nones : 17, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 663.

Pape : 10, 78, 79, 80, 133, 137, 141, 143, 145, 147, 151, 153, 155, 667.

Parchemin : 44, 52, 83, 98, 99, 110, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 653, 657, 663, 665.

Phylactères : 110, 113, 114, 655, 684.

Physiognomonie : 33, 61, 67, 70, 105, 177.

Planète : 15, 33, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 47, 48, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 70, 71, 75, 95, 99, 102, 103, 104, 105, 106, 109, 110, 117, 181, 199, 201, 203, 205, 209, 211, 215, 217, 223, 225, 227, 229, 235, 241, 243, 245, 249, 251, 253, 257, 259, 267, 269, 271, 273, 275, 277, 279, 283, 285, 289, 417, 501, 533, 549, 561, 569, 647, 649, 651, 664, 665, 677, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 684, 685, 686, 687, 688, 689, 691, 692, 694.

Prenostica Socratis Basilei : 16, 74, 85, 86, 89, 94, 97, 108, 665.

Pronostics : 7, 22, 23, 24, 25, 26, 29, 32, 91, 92, 104, 105, 111, 157, 159, 668.

Providence : 50, 51, 72, 73, 78, 80, 82, 96, 118.

Psautier : 5, 6, 77, 78, 80, 81, 82, 595, 597.

Rêve : 30, 32, 59, 88, 159, 161, 163, 305, 345, 391, 433, 441, 449, 461, 515, 613, 621, 623, 643, 668, 669, 670, 671, 672, 673, 693, 694.

Saignée (la) : 7, 15, 21, 22, 23, 25, 30, 31, 51, 131, 159, 171, 173, 175, 321, 359, 423, 427, 429, 430, 437, 468, 682.

Soleil : 19, 32, 37, 38, 39, 47, 60, 66, 95, 103, 106, 117, 133, 135, 137, 139, 141, 143, 145, 147, 149, 151, 153, 155, 171, 181, 183, 185, 203, 223, 225, 229, 233, 235, 237, 239, 247, 259, 261, 263, 271, 277, 287, 309, 347, 361, 473, 501, 533, 535, 541, 543, 549, 561, 563, 565, 567, 569, 571, 573, 575, 579, 581, 583, 585, 587, 589, 591, 603, 681, 688, 692.

Songe : 59, 60, 555, 666, 668, 693.

Sort(s) : 3, 5, 6, 9, 15, 16, 32, 33, 42, 50, 59, 65, 68, 72, 73, 74, 77, 78, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 94, 95, 96, 97, 98, 106, 107, 108, 118, 125, 217, 593, 601, 607, 609, 663, 665, 668, 677.

Sortes Sanctorum : 6, 9, 16, 76, 78, 82, 83, 85, 665.

Sphère : 29, 44, 85, 88, 195, 199, 671, 683.

Talisman : 98, 99, 107, 108, 109, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 119, 657, 668, 680, 683, 684.

Zodiaque : 6, 15, 19, 22, 29, 32, 33, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 44, 47, 48, 49, 61, 63, 64, 69, 75, 86, 89, 94, 95, 96, 163, 171, 183, 185, 201, 209, 211, 219, 664, 665, 678, 679, 680, 681, 682, 683, 685, 686, 687, 689, 690, 691, 692, 694.

Zodiologia : 29, 49, 664, 668.

TABLE DES MATIERES GENERALE

VOLUME 1 : EDITION ET COMMENTAIRES DE TEXTES

INTRODUCTION :

De Guillem de Nevers, le personnage mage, à Guillem de Perisse, le nigromancien écrivain. p. 3

PREMIERE PARTIE : Des astres aux images nigromantiques : les textes occitans témoins de pratiques divinatoires et magiques p.15

1) De nombres et d'étoiles : le calendrier et les pronostications temporelles et astrales : (mss. fr. 1745, fr. 19994 fr. 22543, lat. 11016, lat. 7349, lat. 7420A) p.17

a) De nombres et de lettres : le calendrier des jours fastes et néfastes : fr. 1745, fr. 11016, fr. 19994 p.17

-Le mois : p.17

-La semaine et la lettre dominicale : p.17

-Les nombres d'or de Méton : p.18

-La date de Pâques et des autres fêtes mobiles. p.19

b) Les dates écarlates : les jours égyptiaques : p.19

c) Des jours aux étoiles : la pronostication temporelle et astrale : p.22

Les pronostics par rapport aux dates et aux heures p.22

-Les textes justifiés par un personnage religieux : p.22

-Les jours favorables ou non à la saignée : p.22

-Les jours funestes interdits par Dieu : p.23

-Les autres textes : p.24

-Les heures fastes et néfastes : p.24

-Les pronostics d'après les calendes de janvier : p.24

Les pronostics par rapport à des données astrales p.29

-Les pronostics selon l'âge de la lune : p.29

-Les pronostics selon la position de la lune dans le zodiaque (mss. fr. 1745, lat. 7420A, lat. 7349) : p.32

D'autres opuscules astrologiques (mss. lat. 7349, lat. 7420A) : p.33

-Un paragraphe sur les dignités et les aspects des planètes (ms. lat. 7349) : p.33

-Des opuscules sur la physiognomonie (mss. lat. 7349, lat. 7420A) : p.33

- d) Des étoiles aux points : le traité astrologico-géomantique de Maestre Guillem (ms. lat. 7420A) :** p.34
- 2) Des points aux étoiles : la géomancie (mss. B.N. lat. 7420A, lat. 7349) :** p.51
- Du témoignage littéraire de la *Chanson de la croisade contre les Albigeois* aux témoins « savants » p.52
- a) Un exposé sur la technique de la géomancie et les signes géomantiques, lat. 7420A, fol. 115-121v. p.54
- b) Des questions géomantiques pré-résolues : l'aide-mémoire du manuscrit latin 7349, fol. 106-114v. p.64
- L'aide mémoire et les autres textes géomantiques du manuscrit 7349 : p.64
- L'aide-mémoire du manuscrit 7349 : du grimoire aux livres de sorts : p.65
- 3) De nombres et de mots : les livres de sorts (mss. B.N. lat. 7420A, n.a.f. 4227, fr. 14771) :** p.77
- a) La divination par le psautier : de l'opuscule théorique (B.N. lat.7420A fol. 113a) aux exemples de mise en pratique dans la *Chanson de la croisade contre les Albigeois* et le *Roman de Flamenca*. p.77
- b) La version provençale des *Sortes Sanctorum*. (n. a. f. 4227) p.82
- c) Le *Dodechedron* du manuscrit fr. 14771 ayant appartenu à Etienne Charmoy, apothicaire de Louis XI. p.84
- 4) De mots, de figures et d'étoiles : la Nigromancie du *Liber experimentorum* attribué à Arnaud de Villeneuve par Guillem de Perisse, (ms. lat. 7349, fol. 115-118v.)** p.99
- Le prologue : « Les aventures Guilhem » p.99
- Les propriétés des sept planètes :
- 1) Saturne p.102
- 2) Jupiter p.105
- 3) Mars p.106
- 4) Le soleil p.106
- 5) Vénus p.108
- 6) Mercure p.108
- 7) La lune p.109
- L'influence des quinze premiers jours de la lune. p.109
- La fabrication de parchemins magiques et autres recettes de talismans. p.114
- La magie astrale de Guillem de Perisse et la magie divinatoire de Guilhem de Nevers dans le *Roman de Flamenca* : La prière aux 72 noms de Dieu. p.118

DEUXIEME PARTIE : Edition et traduction des textes :	p.121
Principes d'édition et de traduction des textes	p.123
LE CALENDRIER ET LES OPUSCULES ASTROLOGIQUES.	p.127
La somme du manuscrit fr. 1745, fol. 147v-153	p.129
I] Les jours favorables à la saignée	p.131
II] Le calendrier des jours fastes et néfastes	p.132
III] Les pronostics d'après les calendes de janvier	p.156
IV] Les pronostics d'après le jour de la lune dans sa lunaison	p.158
V] Les lunes néfastes dans le mois solaire	p.162
VI] Les relations sexuelles selon la position de la lune dans le zodiaque.	p.162
VII] Les heures fastes et néfastes	p.164
VIII] Les trente-deux jours interdits par Dieu	p.166
Les notes astrologiques du manuscrit lat. 7420A, fol. 113-113v	p.169
IX] Des pronostications variées selon la position de la lune dans le zodiaque	p.170
X] un opuscule de physiognomonie globale selon les douze signes	p.176
Les notes astrologico-géomantiques du manuscrit lat. 7349, fol. 2-3v :	p.179
XI] Les dignités et les aspects des planètes	p.180
XII] Les correspondances entre les planètes et les figures géomantiques	p.180
XIII] Le sort du prisonnier selon la position de la lune dans le zodiaque	p.182
XIV] Notes pour déterminer la position de la lune et du soleil dans le zodiaque	p.184
XV] Les marques particulières sur le corps, notes physiognomoniques selon les décans	p.184
LE POEME ASTROLOGICO-GEOMANTIQUE DE MAESTRE GUILLEM, LAT. 7420A, FOL. 109-112V.	p.191
Introduction : sous l'autorité de Ptolémée	p.192
De l'astrologie et de la géomancie	p.192
De ce que l'on peut révéler par l'astrologie et la géomancie	p.194
De l'utilité de la géomancie en astrologie	p.198
Tracer des points pour déterminer l'ordre des signes et la position des planètes	p.200
La valeur des douze maisons	p.204
Propriétés et valeurs des planètes et des signes du zodiaque selon Algazel	p.208
Les correspondances astrologico-géomantiques	p.216
Les correspondances entre les maisons et les âges de la vie.	P.218

La valeur des angles	p.220
Les amitiés et les inimitiés des planètes	p.222
Les correspondances entre les planètes et les âges de la vie	p.224
Les « dignités » et les « débilites » des planètes	p.224
Trouver le nom de quelqu'un	p.226
Trouver le motif de la demande du consultant	p.228
Evaluer la longueur de la vie	p.230
Du nouveau-né : de son caractère, de sa richesse et de sa mort	p.232
De la physionomie et de la nature de l'enfant, de l'homme ou de la femme	p.234
Du métier de l'enfant	p.236
De la restitution du bien confié selon Gramat de Babylone	p.238
De la fratrie du consultant	p.240
Trouver le lieu le plus favorable selon Cor Grec	p.242
De la possibilité de revenir en sa terre	p.242
De l'abondance ou de la pénurie de tels éléments selon telle planète	p.244
Déterminer si la femme est enceinte selon Zael	p.246
De l'accouchement	p.248
Du sexe de l'enfant à naître	p.248
De la fertilité de la femme	p.250
Du temps de l'enfantement	p.250
De la légitimité d'un fils	p.250
De la véracité de quelque nouvelle	p.252
Du trajet du messager	p.254
De la maladie et de son traitement selon Hugues de Santalla et Hippocrate	p.254
De la possibilité de retrouver la chose perdue ou volée	p.260
De l'identification du larcin	p.262
De l'identité du voleur	p.262
Situer le voleur et son butin	p.262
De la compagnie d'un homme ou d'une femme selon Albumasar	p.266
De la fidélité de la femme	p.268
Des procès et des conflits	p.270
Des batailles	p.272
De la nature de la mort	p.274
Des voyages	p.276
Du temps du départ	p.278
De la possibilité du retour	p.280
Règles rapides :déterminer la durée de vie de deux compagnons, savoir si l'on doit partir ou rester pour mieux s'enrichir	p.280
De l'obtention de dignités et de leur provenance	p.282
Du navire en mer	p.282
De l'acquisition d'un cheval ou d'une jument	p.282
De la nature des vents	p.284
De la prison et du sort du prisonnier	p.286
Conclusion : les mises en garde de maître Lévi et de Ptolémée sur le questionnement des astres	p.288

LE POEME ANONYME SUR LES SIGNES GÉOMANTIQUES, LAT. 7420A,
FOL. 115-121V. p.293

Introduction : La géomancie fille de Dieu et de l'astrologie	p.294
Le tracé des seize lignes de points et la formation du thème géomantique	p.294
Valeur et nature des quinze maisons géomantiques	p.300
Sur les lettres et le passé, le présent et l'avenir dans les maisons	p.306
Les 16 figures géomantiques dans les 15 maisons géomantiques	p.308
Les propriétés et valeurs d'<i>Acquisitio</i>	p.308
<i>Acquisitio</i> dans les maisons	p.312
Les parentés d'<i>Acquisitio</i>	p.314
Les propriétés et valeurs d'<i>Amissio</i>	p.326
<i>Amissio</i> dans les maisons	p.330
Les parentés d'<i>Amissio</i>	p.332
Les propriétés et valeurs de <i>Fortuna Maior</i>	p.342
<i>Fortuna Maior</i> dans les maisons	p.346
Les parentés de <i>Fortuna Maior</i>	p.348
Les propriétés et valeurs de <i>Fortuna Minor</i>	p.358
<i>Fortuna Minor</i> dans les maisons	p.362
Les parentés de <i>Fortuna Minor</i>	p.364
Les propriétés et valeurs de <i>Laetitia</i>	p.374
<i>Laetitia</i> dans les maisons	p.378
Les parentés de <i>Laetitia</i>	p.380
Les propriétés et valeurs de <i>Tristitia</i>	p.384
<i>Tristitia</i> dans les maisons	p.388
Les parentés de <i>Tristitia</i>	p.388
Les propriétés et valeurs de <i>Puer</i>	p.392
<i>Puer</i> dans les maisons	p.396
Les parentés de <i>Puer</i>	p.398
Les propriétés et valeurs de <i>Puella</i>	p.402
<i>Puella</i> dans les maisons	p.406
Les parentés de <i>Puella</i>	p.406
Les propriétés et valeurs d'<i>Albus</i>	p.414
<i>Albus</i> dans les maisons	p.416
Les parentés d'<i>Albus</i>	p.418
Les propriétés et valeurs de <i>Rubeus</i>	p.422
<i>Rubeus</i> dans les maisons	p.426
Les parentés de <i>Rubeus</i>	p.426
Les propriétés et valeurs de <i>Caput Draconis</i>	p.430
<i>Caput Draconis</i> dans les maisons	p.434
Les parentés de <i>Caput Draconis</i>	p.434
Les propriétés et valeurs de <i>Cauda Draconis</i>	p.438
<i>Cauda Draconis</i> dans les maisons	p.440
Les parentés de <i>Cauda Draconis</i>	p.442
Les propriétés et valeurs de <i>Via</i>	p.446
<i>Via</i> dans les maisons	p.448
Les parentés de <i>Via</i>	p.450
Les propriétés et valeurs de <i>Populus</i>	p.456

<i>Populus</i> dans les maisons	p.462
Les parentés de <i>Populus</i>	p.462
Les propriétés et valeurs de <i>Conjunctio</i>	p.470
<i>Conjunctio</i> dans les maisons	p.474
Les parentés de <i>Conjunctio</i>	p.474
Les propriétés et valeurs de <i>Carcer</i>	p.482
<i>Carcer</i> dans les maisons	p.486
Les parentés de <i>Carcer</i>	p.486

L'AIDE-MEMOIRE GEOMANTIQUE DU MANUSCRIT B.N. LAT. 7349, FOL. 106-114V. suivi DES NOTES ASTROLOGICO-GEOMANTIQUES ET D'UN CALENDRIER SUR LES PLANETES DANS LES DECANS, FOL. 118-126	p.497
A) L'aide-mémoire géomantique	p.500
Aa) La sentence du sort : la signification des sept planètes et leurs maisons géomantiques	p.500
Ab) La question du vol et du voleur	p.502
Ac) La question de la femme enceinte et de l'enfant à naître	p.506
Ad) La question des chemins	p.508
Ae) La question des dignités	p.508
Af) La question du malade	p.510
Ag) La question du prisonnier	p.510
Ah) La question des terres et des possessions	p.510
Ai) La question des conflits et des guerres	p.512
Aj) Une méthode simple pour une réponse rapide : l'addition des figures des maisons concernées par la question	p.512
Ak) Rappel de la valeur des maisons géomantiques selon la thématique de la question	p.516
Al) Déterminer l'objet du questionnement du consultant par la présence de telles figures géomantiques dans le thème, la question de la femme adultère en particulier	p.520
Am) Quelques règles rapides pour répondre aux questions en fonction de leur thématique	p.528
An) De la valeur particulière des planètes	p.532
Ao) De la valeur particulière des figures géomantiques dans la première maison pour déterminer plus particulièrement l'objet de la question du consultant	p.532
Ap) De la valeur générale des figures géomantiques	p.540
Aq) Une horloge de bois pour deviner l'objet de la question du consultant et l'objet qu'il tient en sa main	p.548
Ar) De la valeur temporelle des figures géomantiques	p.552
As) Rappel des noms des figures géomantiques selon leur ordre d'apparition dans le thème géomantique et rappel de la valeur des 15 maisons géomantiques	p.554
At) La prière du sort à prononcer avant de pratiquer la divination géomantique	p.556

B] Les notes sur les correspondances entre les figures géomantiques et les planètes dominantes dans les décans	p.560
C] Le calendrier de la dominance des planètes dans les décans	p.568
LES LIVRES DE SORTS	p.593
D] La divination par le psautier du folio 113a du manuscrit B.N. lat. 7420A	p.596
E] La version provençale des <i>Sortes Sanctorum</i> du manuscrit B.N. n.a.f. 4227	p.600
F] Le <i>Dodechedron</i> du manuscrit B.N. fr. 14771	p.612
Fa] Les 36 questions pré-établies	p.612
Fb] Les 36 groupes de 12 réponses	p.620
LE LIBER EXPERIMENTORUM DU MANUSCRIT LAT. 7349, FOL. 115-118V. : LA NIGROMANCIE ASTRALE DE GUILLEM DE PERISSE	p.645
a) Les aventures Guillem	p.646
b) Les propriétés des sept planètes	p.648
c) Les vertus des quinze premiers jours de la lune en nigromancie	p.652
d) Méthode de fabrication des parchemins magiques et autres recettes de talisman	p.656
CONCLUSION : Les arts divinatoires et magiques dans les textes savants et les textes littéraires : pour une même perspective créative	p.661
Une identité structurelle et fondamentale	p.663
Créer des structures et des symboliques comme autant de nouveaux langages	p.663
La personne humaine et son besoin de percevoir : entre <i>Res</i> , caractères, affects, songes	p.666
Voir, savoir et créer : les personnages Guillem de Nevers et Frayre de Joy, magiciens en poètes	p.669
GLOSSAIRE de la « langue divinatoire et magique »	p.675
BIBLIOGRAPHIE	p.697
INDEX	p.715

VOLUME 2 : ANNEXES

Table des annexes

- Annexe 1°** : Notices bibliographiques et incipit des textes étudiés dans les divers manuscrits conservés à la Bibliothèque Nationale de France, site Richelieu. **p.5**
- Annexe 2** : Le comput du manuscrit B.N. fr 11016 **p.25**
- Annexe 3** : Les tables astrologiques du manuscrit B.N. fr 19991, fol. 24-25v. **p.33**
- Annexe 4** : Tableau de correspondances entre les nouvelles lunes et les jours égyptiques **p.38**
- Annexe 5** : Edition et traduction du texte sur les saignées du manuscrit B.N. fr. 22543, fol. 139 **p.39**
- Annexe 6** : Reproduction d'extraits de l'*Archanum magni Dei* tirés du manuscrit lat.7349, fol. 138v- 141 **p.43**
- Annexe 7** : Les tableaux du folio du manuscrit lat. 7420A qui closent la géomancie astronomique de *Maestre Guillem* **p.50**
- Annexe 8** : Reproduction du folio du manuscrit B.N. n.a.f. 4227 contenant la version provençale des *Sortes Sanctorum* **p.52**
- Annexe 9** : Reproduction des folios du *Dodechedron* du manuscrit B.N. fr. 14771 **p.54**
- Annexe 10** : Reproduction des folios du manuscrit B.N. lat. 7349, présentant un exemple des *Prenostica Socratis Basilei*, fol. 122-128 **p.73**
- Annexe 11** : Reproduction des folios provençaux du manuscrit B.N. fr. 1745, fol. 147v-153 **p.88**
- Annexe 12** : Reproduction des folios provençaux du manuscrit B.N. lat. 7349 **p.101**
- Opuscule astrologico-géomantique, fol.3. **p.102**
- Aide-mémoire géomantique, fol.106-114. **p.104**
- Liber experimentorum*, fol.115-108. **p.122**

-Notes astrologico-géomantiques et calendrier sur les planètes dans les décans, fol 118v-126. **p.129**

Annexe 13 : Reproduction des folios provençaux du manuscrit B.N. Lat. 7420A

- La géomancie astronomique de *Maestre Guillem*, fol.109-112. **p.145**
- Opuscule divinatoire, fol.113-114. **p.146**
- Le poème anonyme sur les signes géomantiques, fol.115-121v. **p.153**
- p.155**

COMPTER, DIRE ET FIGURER

EDITION ET COMMENTAIRE DE TEXTES
DIVINATOIRES ET MAGIQUES EN OCCITAN
MÉDIEVAL (XIII^e-XV^e siècles)

Thèse de doctorat présentée par

Katy Sarah BERNARD

sous la direction de

Mme le Professeur Marie-Françoise NOTZ

VOLUME 2

ANNEXES

Université Michel de Montaigne, Bordeaux3
EA: Textes et Cultures
Littérature occitane médiévale

TABLE DES ANNEXES :

- Annexe 1 :** Notices bibliographiques et incipit des textes étudiés dans les divers manuscrits conservés à la Bibliothèque Nationale de France, site Richelieu **p.5**
- Annexe 2 :** Le comput du manuscrit B.N. fr 11016 **p.25**
- Annexe 3 :** Les tables astrologiques du manuscrit B.N. fr 19991, fol. 24-25v. **p.33**
- Annexe 4 :** Tableau de correspondances entre les nouvelles lunes et les jours égyptiaques **p.38**
- Annexe 5 :** Edition et traduction du texte sur les saignées du manuscrit B.N. fr. 22543, fol. 139 **p.39**
- Annexe 6 :** Reproduction d'extraits de l'*Archanum magni Dei* tirés du manuscrit lat.7349, fol. 138v- 141 **p.43**
- Annexe 7 :** Les tableaux du folio du manuscrit lat. 7420A qui closent la géomancie astronomique de *Maestre Guillem* **p.50**
- Annexe 8 :** Reproduction du folio du manuscrit B.N. n.a.f. 4227 contenant la version provençale des *Sortes Sanctorum* **p.52**
- Annexe 9 :** Reproduction des folios du *Dodechedron* du manuscrit B.N. fr. 14771 **p.54**
- Annexe 10 :** Reproduction des folios du manuscrit B.N. lat. 7349, présentant un exemple des *Prenostica Socratis Basilei*, fol. 122-128 **p.73**
- Annexe 11 :** Reproduction des folios provençaux du manuscrit B.N. fr. 1745, fol. 147v-153 **p.88**
- Annexe 12 :** Reproduction des folios provençaux du manuscrit B.N. lat. 7349 **p.101**
 -Opuscule astrologico-géomantique, fol.3. **p.102**
 -Aide-mémoire géomantique, fol.106-114. **p.104**
 -*Liber experimentorum*, fol.115-108. **p.122**
 -Notes astrologico-géomantiques et calendrier sur les planètes dans les décans, fol 118v-126. **p.129**
- Annexe 13 :** Reproduction des folios provençaux du manuscrit B.N. Lat. 7420A **p.145**
 -La géomancie astronomique de *Maestre Guillem*, fol.109-112. **p.146**
 -Opuscule divinatoire, fol.113-114. **p.153**
 -Le poème anonyme sur les signes géomantiques, fol.115-121v. **p.155**

Annexe 1 :

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE ET INCIPIT DES TEXTES
ÉTUDIÉS DANS LES DIVERS MANUSCRITS CONSERVÉS À
LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE
SITE RICHELIEU

Cette notice bibliographique a pu être établie en prenant pour base la *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal* de Clovis Brunel et ses autres travaux¹. Les données transmises par Clovis Brunel ont été complétées principalement grâce aux travaux de Paul Meyer² et de Thérèse Charmasson³, aux fichiers de l'IRHT (papier et BAMAT) et aux catalogues⁴ et fichiers du Site Richelieu de la Bibliothèque Nationale de France⁵.

Manuscrits Latins :**B.N. lat. 7349 :****Présentation Générale**

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal*, Paris, 1935, 208, p.63.
- Signalé par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux sur l'astrologie et la géomancie », *Romania*. t.26, 1897, p.253.
- Signalé par Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire : la géomancie dans l'occident médiéval*, Genève, Droz, Paris, H. Champion, 1980. p. 215.
- Décrit dans son ensemble par Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti Astrologica et Divinatoria* [cura et studio Gerrit Bos, Charles Burnett,

¹ Clovis Brunel, *Bibliographie des manuscrits littéraires en ancien provençal*, Paris, 1935 ; Slatkine/Laffitte Reprints, Genève-Marseille, 1973 ; *Recettes Médicales alchimiques et astrologiques du XVe siècle en langue vulgaire des pyrénées*, Privat, Toulouse, 1956.

² Paul Meyer, « Traités en vers provençaux sur l'astrologie et la géomancie », *Romania*. t.26, 1897, p. 225-274.

³ Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire : la géomancie dans l'occident médiéval*, Genève, Droz, Paris, H. Champion, 1980 ; « L'Astronomie, La Cosmologie, L'Astrologie et les Sciences Divinatoires », *GRLMA*, 1988, t. 8 ; *Hermetis Trismegisti Astrologica et Divinatoria* [cura et studio Gerrit Bos, Charles Burnett, Thérèse Charmasson, Paul Kunitzsch, Fabrizio Lelli, Paolo Lucentini], *Lectura Geomantiae*, Brepols Publishers, Turnhout, 2001, pp 351-397.

⁴ *Catalogus Bibliothecae Regiae*, Paris, 1744, 4 vol. ; Léopold Delisle, *Inventaire des manuscrits latins conservés à la Bibliothèque Nationale sous les numéros 8823-18613, et faisant suite à la série dont le catalogue a été publié en 1744*, Paris, Auguste Durand et Pedone-Lauriel, 1863-1871, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1868- 1881, I, 364-367 ; Henri Omont, *Catalogue de la Bibliothèque Nationale, Manuscrits français, Anciens suppléments français*, III, t. 8 (13091-15369), Paris, Ernest Leroux éditeur, 1896, *Concordances des reliures parchemin naturel*.

⁵ Nous remercions particulièrement Madame Marie-Pierre Laffitte, conservatrice à la Bibliothèque Nationale, des renseignements qu'elle nous a transmis quant aux divers propriétaires des manuscrits concernés et leur date d'acquisition.

Thérèse Charmasson, Paul Kunitzsch, Fabrizio Lelli, Paolo Lucentini], *Lectura Geomantiae*, Brepols Publishers, Turnhout, 2001, p. 358-365.¹

Le manuscrit lat. 7349 :

papier, 285 × 210, 141 ff. Ff blancs : 1v, 4v, 55rv, 58v, 94v-98r, 104 (110)v, 105 (128)v, 126 (149)v, 130 (153)r à l'exception du mot « stas ».

Il semble avoir été écrit en Provence au XV^e s. Le manuscrit comporte jusqu'à trois numérotations différentes suivant les folios et aurait été écrit par trois mains différentes comme le précise Thérèse Charmasson². Hormis les textes en occitan et quelques notes en Français, les textes sont en latin. Une même main semble avoir écrit tous les textes en occitan. Il appartient à la bibliothèque de Colbert, (2712) avant d'entrer dans celle du roi (5457 2.2). On sait grâce au manuscrit latin 9364³ qui contient une partie des archives de la Bibliothèque de Colbert que ce manuscrit a été acheté le 24 octobre 1682 pour cette dernière parmi 67 manuscrits provenant de M. de Montmort, Maître des Requêtes. Hormis les textes qui nous intéressent, tous les textes du recueil sont en latin mais l'ensemble touche aux arts divinatoires de toutes sortes ; nous nous contentons ici de redonner la nature et les éventuels titres des ouvrages et notes contenus dans le recueil et nous renvoyons pour les détails à la description de Thérèse Charmasson⁴ qui reprend la description incomplète du catalogue de la Bibliothèque royale⁵ :

f. 1r. Notes diverses d'une main postérieure.

f. 2r. Références du manuscrit selon les bibliothèques.

ff. 2r-4r. Notes astrologiques et géomantiques en Provençal⁶.

f. 5rv. Schéma de la sphère céleste avec la terre au centre.

ff. 5v-10v. Notes sur les significations des planètes et des signes du zodiaque par Zael.

ff. 10v-13r. Zael, *De prognosticis accidentibus partibus mundi in anno secundum diuersitatem XII signorum per cursum Lune in mense Iulii*.

f. 13r. Beda, *Presagium tonitruorum in quolibet mense*.

f. 13r. Autres notes de météorologie astrologique concernant le tonnerre et la lune.

ff. 13v-14r. Idem

f. 14rv. Notes de météorologie astrologique portant davantage sur la pluie et la lune.

ff. 14v-18r. Notes astrologiques sur la nature des signes du zodiaque.

ff. 18r-20v. Notes astrologiques sur la Nature des sept planètes.

ff. 20v-24r. Idem.

f. 24rv. Notes de physiognomonie astrologique selon Albumasar.

ff. 25r-31v. Notes de physiognomonie astrologique par rapport aux signes du zodiaque.

ff. 31v-32v. Notes astrologiques.

ff. 32v-33r. Notes de physiognomonie astrologique par rapport aux planètes.

¹ Nous remercions David Juste qui a bien voulu nous communiquer sa description de ce manuscrit.

² Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 358-366.

³ BN. Lat. 9364, fol. 83-84, n° 32 de la liste.

⁴ Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 358-366.

⁵ *Catalogus Bibliothecae Regiae*, Paris, 1744, IV ; Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 358-359, n. 22.

⁶ Voir détails ci-après.

- f. 33r. Notes sur les heures favorables.
 f. 33r. Notes sur les jours favorables
 ff. 33r-37v. Notes de physiognomonie astrologique par rapport aux 12 signes du zodiaque.
 ff. 37v-38r. Notes sur les jours égyptiques.
 f. 38rv Petrus de Dacia, *Canones super Calendarium*.
 ff. 38v-40r. Notes sur les quatre humeurs, les quatre saisons, les quatre tempéraments.
 ff. 40r-41r. Notes sur l'arithmétique suivies de notes sur le calendrier.
 ff. 41r-45r. Petrus Hispanus, *Tractatus mirabilis aquarum* (deuxième partie du *Secretum de Oculis*, attribué à Petrus Hispanus).
 ff. 45v-51r. Recueil de diverses méthodes divinatoires (par le psautier, notes de météorologie, livres de songes) : *Experimenta Danielis*.
 f. 51r. Notes à propos de la lune.
 ff. 51v-53r. Notes de physiognomonie sous l'autorité d'Hippocrate (Extraits du *Secretum secretorum* ?¹)
 ff. 53r-54v. Notes de chiromancie.
 f. 56r. Divination à partir des chiffres et des lettres de l'alphabet.
 f. 56v. Texte encadré de deux tables, l'une donne les équivalences des dates et des lettres de l'alphabet, l'autre précise les valeurs et les planètes associées aux signes du zodiaque.
 f. 57r. Petrus de Dacia, *Tabula de loco Lune inueniendo qualibet hora et diei*.
 f. 57v. Table correspondant au texte f.58r traitant de l'altitude du soleil.
 f. 58r. Texte sur l'altitude du soleil.
 ff. 59r-64v. Tables pour les différents mois de l'année, liées sans doute au texte du folio 58.
 f.65r. *Tabula ad sciendum quis planetarum regnat qualibet diei*.
 f. 65v. *Tabula rotarum*.
 ff. 66r-67r. Tables sans titre sûrement en rapport avec le texte du folio 58r.
 f. 67v. Tableau inscrit dans un cercle portant sur la circonférence la mention « (d) Nota de terminis »
 f ; 68r. Notes sur l'influence des planètes, accompagnées d'un cercle portant sur la circonférence la mention « (a) De domos », il porte en son centre un commentaire en français.
 f. 68v. Notes sur les figures précédentes accompagnées d'un cercle portant sur la circonférence la mention « (e) Notas de ffasias » , il porte en son centre un commentaire en français (idem).
 f. 69r. Au centre, cercle portant sur la circonférence la mention « (b) de exaltacio planetarum » ; autour du cercle, texte en français (Idem) traitant de la position du soleil dans les maisons astrologiques.
 f. 69v. Tableau inscrit dans un cercle, sans titre.
 f. 70r. Divination à partir des lettres de l'alphabet et des chiffres.
 f. 70v. Notes avec schéma sur les aspects des planètes entre elles.
 ff. 71r-72r. Notes astronomiques.
 ff. 72v-84r. Iohannes de Sacrobosco, *Tractatus de spharea*.
 ff. 84r-90v. Notes à caractère astrologique sur les planètes et les signes du zodiaque.

¹ Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 362 n. 40.

ff. 90v-94r. *Ciromancia*. ff. 93v et 94 : schémas de mains dont l'un porte des commentaires en français.

f. 98v. Notes de météorologie astrologique concernant le tonnerre¹.

ff. 99 (105)r-103 (109)r². *Anuli Salomonis*.

ff. 103 (109)v. Notes à caractère divinatoire.

f. 104 (110)r. Recette médicale, texte barré d'une croix.

f. 105 (128)r³. Prière en Latin à prononcer avant de procéder à la pratique de la Géomancie. Elle est précédée des symboles des planètes et des signes du zodiaque.

ff. 106 (129)r- 114 (137)v. Notes géomantiques en Provençal.⁴

ff. 115 (138)r- 118 (141)r. Arnaldus de Villanova, *Liber experimentorum*.⁵

ff. 118 (141)v- 119 (142)v. Notes astrologico-géomantiques en provençal.⁶

ff. 120 (143)r- 126 (149)r. Notes astrologiques en provençal.⁷

ff. 127 (150)r- 129 (152)r. *Sigillum Leonis*, Traité sur la fabrication des sceaux astrologiques attribué à Arnaud de Villeneuve.

ff. 130 (153)v⁸ – 138r. Hermes Trismegistus, *Lectura geomantiae*.

ff. 138v- 141r. Pseudo- Ptolemaeus, *Archanum de reductione geomantie ad orbem*. Certains manuscrits attribuent la traduction latine de ce texte à Bernard de Gordon.

Présentation des folios étudiés

Fol. 2r-4r : « Saturnus a ami Leo et Aquari et mort es Aries et Sagitari ».

Notes astrologiques et géomantiques en Provençal :

- Signalées par Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 359.

Fol. 106 r^o : « Aisy es la manyera de far la sentencia de la sort, premyerament regarda la figura premyera que trobaras... ».

Livre de sorts, questions de géomancie résolues :

- Signalés par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 208, p. 63.
- Signalés par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p.253.

¹ Bien qu'en latin, elles sont écrites de la même main que les folios en provençal. Voir Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 364, n. 52.

² La numérotation entre parenthèses est la numérotation médiévale qui permet d'indiquer les lacunes du recueil. Voir Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 364 n. 53.

³ Entre les anciens folios 110 et 128 subsiste la trace de huit folios coupés. Voir Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 365 n. 55.

⁴ Voir les détails ci-après.

⁵ Idem.

⁶ Idem.

⁷ Idem.

⁸ Arrêt de la numérotation médiévale au folio suivant. Voir Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 366 n. 61.

- Signalés par Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire ouvr. cité*, p. 215 ; *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 365.
- Extrait publié par Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia popular del segle XIII », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona 1*, 1901-1902, p. 329.

Fol. 115 r^o : « Aisy comensa lo libre lo qual s'apella *Experimenta* Arnaudi de Villanova lo qual yeu Guillem de Perissa... ».

Liber experimentorum attribué à Arnaud de Villeneuve sur la fabrication de parchemins magiques. Livre de Nigromancie astrale :

- Signalé par Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 365.
- Mentionné par Barthélémy Hauréau « Etude sur les ouvrages attribués au médecin Arnaud de Villeneuve », *Histoire Littéraire de la France*, t. 28, Paris, 1881.
- Mentionné et étudié par Marie-Thérèse d'Alverny, « Survivance de la magie antique », *Miscellanea Mediaevalia I, Antike und Orient im Mittelalter*, Berlin, 1962, p. 172-173.
- Mentionné et étudié par Antoine Calvet, « Qu'est-ce le corpus alchimique attribué à Arnaud de Villeneuve ? » *Actes de la II Trobada internacional d'estudis sobre Arnau de Villanova* [Edició a cura de Josep Perarnau], Institut d'Estudis Catalans, Treballs de la Secció de Filosofia I Ciències Socials, XXX, Barcelone, 2005. p. 16 ; « Présentation du *Liber experimentorum* attribué à Arnaud de Villeneuve (Paris, BNF, Lat. 7349, XV^e s.) », *L'Alchimie dans les arts et les Littératures du Moyen Âge et de la Renaissance, Orient-Occident*, [Actes Colloque sur l'alchimie au Moyen Âge et à la Renaissance organisé par L'Université de Paris IV-Sorbonne, 13-15 décembre 2001, présentés et édités par S. Méjean-Thiolier en collaboration avec Claire Kappler], Dervy, Paris, 2004-2005.
- Edition en cours par Gianni Vinciguerra à Barcelonne.

Fol. 118 v^o :

« In nomine domini nostri Jehsus Christi et sancte trinitatum patris et filii et spiritus

sancti amen. Incipio hunc librum in nomine omnium...

••
••
••

a xxi de mars yntra lo solelh en aries ».

Il s'agit de notes astrologico-géomantiques suivies **folio 120r^o** d'une sorte de calendrier indiquant la position des planètes dans les décans :

« Mars canser an la planeta de Saturnus 10 grach Jupiter 10 grach Mars ».

- Signalé par Thérèse Charmasson, *Hermetis Trismegisti ouvr. cité*, p. 365.

B.N. lat. 7420A :**Présentation Générale**

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 209, p.63.
- Signalé et décrit dans son ensemble par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p.225 à 256.
- Signalé par Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire : ouvr. cité*, p. 214, 215, 222.

Le manuscrit lat.7420A (folio 109 r^o à 121 v^o) :

Vélin, 245 × 175, ff. 156. Cahiers 18. ff. blancs : 34r, 56r, 79v, 85v, 86r, 98v, 114v, 143r-145v, 155v-156v.

Il a été écrit au XIV^e s. en Languedoc, Paul Meyer¹ déduit qu'il aurait été écrit précisément en 1332-1333, sauf quelques additions d'une écriture du XV^e s., à partir de notes écrites par la main du premier copiste au verso du folio 113 et qui indiquent la position des planètes le 14 mars 1333 et le 13 mars 1331. Ce manuscrit possède trois foliotations, une en chiffres romains que Paul Meyer date du XV^e s. et qui est continue jusqu'au folio CVII (mais les folios VI et XLVI ont été doublés et le folio LXXXIV à été coupé) puis reprend à CLXXX sans interruption jusqu'à la fin. Paul Meyer s'interroge sur une éventuelle lacune de 72 feuillets qui par ailleurs ne laisse paraître aucune interruption de sens (Le tableau du folio CVII qui termine un cahier est complet, précise-t-il, et le folio CLXXX qui débute un nouveau cahier marque le début du premier poème en provençal). D'autre part, une deuxième numérotation, basée sur les colonnes et que Paul Meyer date du XVI^e s. ne tient pas compte de cette éventuelle lacune. La troisième numérotation, continue et en chiffres arabes, est de Paul Meyer lui-même. Ce manuscrit appartient à la Collection Baluze (n° 539) avant d'entrer à la Bibliothèque du roi (5896 bis) en 1719. Paul Meyer souligne que sur le verso du premier feuillet on lit une signature qui semble être du XVI^e s. : *Franciscus Ambosius jurisconsultus*. Hormis les textes étudiés, l'ensemble du recueil est en latin et les textes concernent les calendriers, les computs, les algorismes et les arts divinatoires. Nous redonnons ici la nature et les éventuels titres des ouvrages contenus dans le recueil et nous renvoyons pour les détails à la description de Paul Meyer² qui reprend la description du catalogue de la Bibliothèque royale³ :

¹ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 227- 228.

² Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 228-243. Nous y avons apporté quelques corrections de détails.

³ *Catalogus Bibliothecae Regiae*, Paris, 1744, IV ; Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 226. Voici le contenu du catalogue que Paul Meyer ne précise pas : *Codex membranaceus, olim Baluzianus. Ibi continentur* : 1°. *Massa compoti ; authore Alexandro de Villa-Dei : praemititur liber quem composuit Erardus Bituricensis, sive potius, Ebrardus Bethuniensis de Graecismo*. 2°. *Compotus manualis metricus, secundum Magistrum Joannem de Costa*. 3°. *Compotus manualis : authore Magistro Baldowino de Mardochio*. 4°. *Ars algorismi projectitia*. 5°. *Compotus manualis : authore Joanne de Pulchro Rio*. 6°. *Lectura algorismi metrici*. 7°. *Algorismus prosaicus*. 8°. *Anonymi tractatus de computo*. 9°. *Euclidis elementorum libri tres priores : interprete Adelardo, Bathoniensi*. 10°. *Joannis de Sacrobosco tractatus de Sphaera*. 11°. *Calendarium Petri Vitalis ordinis Fratrum Praedicatorum*. 12°. *Traité d'astrologie judiciaire en vers provençaux*. 13°. *Socratis, Philosophi liber magni solatii*. 14°. *Anonymi liber de significationibus Lunae*. 15°. *Ars chiromantiae, edita a Fratre Alberto de Colonia, ordinis Praedicatorum : accedit anomymi*

- f. 1 : Introduction d'un commentaire sur le Grécisme d'Evrard de Béthune.
 ff. 2- 25 : *Massa Compoti*, par Alexandre de Villedieu.
 f. 2 : début du commentaire.
 f. 3 : début du prologue.
 f. 4 : début du poème.
 ff. 21 à 25 : divers tableaux servant à déterminer les fêtes mobiles.
 ff. 26-28 Col. a : Calendrier qui serait d'origine auvergnate ou limousine si l'on s'appuie sur certaines fêtes de saints¹.
 ff. 26-28 Col. b : Comput en vers latins par Jean de Costa².
 f. 29r : Notes sur le cycle solaire.
 f. 29v : Tableau intitulé : « Hec est tabula principalis Gerlandi, continens ciclos solares et decemnovenales et litteras tabulares. ».
 f. 30r : Tableau intitulé : « Hec tabula dicitur contratabula Gerlandi ».
 ff. 30v- 34r : Baudouin De Mardoc, Comput en Prose accompagné d'un commentaire³.
 ff. 34v- 37v : « *Ars algorismi projectiva* ». Traité d'algorisme d'une écriture postérieure du XV^es que l'on retrouvera au fil du recueil⁴.
 ff. 38r-46v : *Computus manualis* de Jean « de Pulchro rivo », en prose composé à Paris vers 1289 (f. 40 b,c) et accompagné d'un commentaire fait à Toulouse en 1332 (f. 46c).
 ff. 47r- 52v : Algorisme en vers par Alexandre de Villedieu⁵.
 f. 53 : Série de problèmes exposés en 64 vers hexamètres suivis par un *abacus*.⁶
 ff. 54r-55v : Algorisme en prose⁷.
 f. 56v : Table de multiplication par 10.
 ff. 57- 63r : Calendrier selon le dominicain Raimundus Bancalis.
 ff. 63v-69r : Calendrier selon le dominicain Pierre de Dacie (ou de Danemark).
 f. 69v : *Ars cognoscendi horas diei* selon Pierre de Dacie.
 f. 70 : *Tabula magistri Petri de Dacia de loco Lune inveniendō in quolibet mense anni a media nocte, secundum gradus*. Cette table est suivie d'un exposé sur l'influence des planètes adressé à un « frère Vincent » qui est probablement le dominicain Vincent de Beauvais.⁸
 f. 71 : *Incipit correctio kalendarii, facta a patre R^o Bancalis, ordinis minorum, et hoc est canon primi kalendarii magistri Bancalis, ut patet in prima tabula et in scripto sequenti, et hic est regula de conjunctionibus mediis lune cum*

commentarius. 16°. *Chiromantia Aristotelis Philosophi*. 17°. *Alius tractatus de chiromantia : authore anonymo*. 18°. *Geometriae practicum liber*. Is codex decimo quarto saeculo videtur exaratus.

¹ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 229.

² Paul Meyer précise que l'on rencontre de manière anonyme ce même ouvrage dans plusieurs autres manuscrits : BN. Lat. 8317 et 8429 A ; Metz 638 et sous le nom d'un *magister Anianus* dans Arsenal 1444 (fol. 173). Il ajoute que beaucoup de vers sont déjà présents dans le *Massa Compoti* d'Alexandre de Villedieu. « Traités en vers provençaux art. cité », p. 230, 4.

³ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 230, 5.

⁴ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 230- 231, 6.

⁵ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 232, 8.

⁶ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 232, 9.

⁷ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 232- 233, 10.

⁸ Pour ce folio et à partir du folio 56v, Voir Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 232-233, 10, 11.

sole et ad sciendum nomina aspetuum cum temporibus sextilis. Opuscule faisant référence au Calendrier ff. 57- 63r.

ff. 72- 78r : Comput de Jean de Holywood avec commentaire¹.

f. 78v : Tableau de la descendance d'Anna, mère des trois Maries².

f. 79r : Tableau qui reproduit les légendes inscrites dans la peinture de l'arbre d'amour insérée dans le *Bréviari d'amor* de Matfré Ermengau. En dehors des figures tout y est reproduit.³

f. 80-86v : *La Géométrie d'Euclide*, traduction latine d'Adelard de Bath.

ff. 87r-100r : Traité de la Sphère de Jean de Holywood avec commentaire d'un certain D. André, suivi aux folios 99 et 100 recto par les figures illustrant le traité.

f. 100c : Notes sur les sept climats suivies par des figures astronomiques.

f. 101r- 107 : Calendrier dressé à Montpellier par Pierre Vidal, dominicain, et dédié au Pape Jean XXII. Le point de départ du calendrier est fixé à l'année 1311 (f. 101).⁴

f. 108 : *Tabula festorum mobilium cum diebus et epdomadibus suis.*

f. 109-112v : Poème provençal sur l'astrologie et la géomancie.⁵

f. 113-114v : Opuscules en prose provençale.⁶

f. 115-121v : Poème provençal sur la géomancie suivi de notes géomantiques mettant en pratique le traité, d'une main postérieure, sûrement la même qu'aux ff. 34-37 et 153v-155r.⁷

ff. 122-126ra : Livre de Sorts, *Prenostica Socratis Basilei*.⁸

ff. 126ra- 128v : Livre de Sorts du même type.⁹

ff. 129¹⁰ : Présages tirés de la position de la lune par rapport aux signes du zodiaque.¹¹

ff. 130-132c : Traité de chiromancie par Albert de Cologne, dominicain.¹²

ff. 132c-135c : Traité de chiromancie attribué à Aristote.¹³

ff. 135c-136b : Traité anonyme de chiromancie.¹⁴

¹ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 234, 13.

² Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 234, n. 2.

³ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 234, 13 et pp. 234- 235 n. 3.

⁴ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 236-237, 17.

⁵ Voir les détails ci-après.

⁶ Idem.

⁷ Idem.

⁸ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 237-238, 21 ; Enrique Montero Cartelle, Alberto Alonso Guardo, *Los « libros de suertes » medievales : las sortes sanctorum y los prenostica Socratis Basilei, estudio, traducción y edición crítica*, Madrid, Nueva Roma 21, Consejo superior de investigaciones científicas, 2004. p. 103-283 et plus particulièrement p. 118- 122 ; 126- 127.

⁹ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 237-238, 21 ; Enrique Montero Cartelle, Alberto Alonso Guardo, *Los « libros de suertes » medievales ouvr. cité*, p. 103-283 et plus particulièrement p. 118- 122 ; 126- 127.

¹⁰ Paul Meyer exprime l'hypothèse selon laquelle ce manuscrit s'arrêtait originairement au fol. 129 qui coïncide avec la fin d'un cahier et contient au bas de son verso une table intitulée : « *In hoc volumine continentur isti libri* ». Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 238-241, 22.

¹¹ Cet opuscule renvoie à la rédaction provençale de ces mêmes présages situés au folio 113r, Paul Meyer précise qu'une traduction française de ce morceau d'après une rédaction un peu différente se trouve dans le ms. Arsenal 2872, f. 398 et datant de la fin du XIV^e s. Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 238-241, 22.

¹² Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 241, 23.

¹³ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 241-242, 24.

¹⁴ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 242, 25.

- ff. 136b- 138c : Traité anonyme de chiromancie, inachevé.¹
 ff. 139- 142vd : Traité anonyme de chiromancie, inachevé.²
 f. 146r : Schéma de deux mains.
 ff. 147- 153c : *Liber Praticorum geometrie*.³
 ff. 153v-155r: Diverses notes en latin écrites aux XV^es. Il s'agit de la même écriture qu'aux ff. 34-37 et 153v-155r.⁴
 f. 153v : remarques sur les jours fériés des différentes religions (Juifs, Sarrasins, Chrétiens).
 f. 154r : Procédés pour reconnaître les dispositions d'un visiteur selon sa position par rapport aux planètes quand il s'assoit.
 f. 154v : « Tabula vel figura 28 mansionum lune ».
 f. 155r : Table des positions de 28 étoiles.

Présentation des folios étudiés

Fol. 109 r^o : « El nom nostre senhor Ihesus
 Volh far saber lo mai el plus... ».

Poème de géomancie astronomique de *Maestre Guillem*.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 209, p.63.
- Présenté par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p.243 à 256.
- Signalé par Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire : ouvr. cité*, p. 222.
- Extraits publiés par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 257 à 264.
- Extrait publié par Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia popular... art. cité », p. 329.
- Publié dans son ensemble (folio 109 r^o à 112 v^o) par Gianfranco Contini, *Un poemetto provenzale di argomento geomantico*, Fribourg, Librairie de L'Université, 1940.

Fol. 113 r^o :

Col. a : « Se vols saber vertat d'alcuna causa... ».

Opuscule de divination par le psautier :

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 209, p.63.
- Extraits publiés et présentés par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 264 à 266.
- Extraits publiés par René Nelli, René Lavaud, *Les Troubadours, l'œuvre poétique* [1^{ère} éd^o, Bruges, 1960], Paris, Desclée de Brouwer, (Bibliothèque Européenne), 2000, t.II, p.696 à 697.

¹ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 242, 24 (pour 26, la numérotation des paragraphes est erronée à partir du numéro 25, elle reprend à 24 au lieu de continuer à 26 et ainsi de suite jusqu'à la fin).

² Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 242- 243, 25 (pour 27, voir note précédente).

³ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 243, 26 (pour 28, voir notes précédentes).

⁴ Idem.

Col.a, b: « La regla de multipliar comensa aissi comensa aquel nombre que es apelat digit e so da I a X. ».

Tables de multiplication en Provençal et en latin :

- Signalées par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 209, p.63.
- Extraits publiés et présentés par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 264 à 266.

Col.c, d : « Can la luna sera en Aries... ».

Pronostics suivant la position de la lune dans le zodiaque suivis de notes de physiognomonie astrologique et de notes en latin sur les vertus des planètes.

- Signalés par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 209, p.63.
- Extraits publiés et présentés par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 264 à 266.

Fol. 115 r^o : « Nostre senher Dieus Ihesu Crist
Que cel e terra e mar fist... ».

Poème anonyme sur les signes géomantiques.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 209, p. 63.
- Présenté par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 243 à 256.
- Signalé par Thérèse Charmasson, *Recherches sur une technique divinatoire : ouvr. cité*, p. 214, 215.
- Extraits publiés par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », p. 266 à 274.
- Extraits publiés par René Nelli, René Lavaud, *Les Troubadours, l'œuvre poétique* [1^{ère} éd^o, Bruges, 1960], Paris, Desclée de Brouwer, (Bibliothèque Européenne), 2000, t.II, p.682 à 697.
- Publié dans son ensemble (fol. 115 r^o à 121 v^o) par Theodor Ebnetter, *Poème sur les signes géomantiques en ancien provençal publié d'après le manuscrit unique de la Bibliothèque Nationale de Paris*, Lausanne, 1955.

BN lat. 11016 :**Présentation Générale**

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 213, p.64. et 117, p. 37.
- Décrit en partie par Clovis Brunel, « Le comput en vers provençaux attribué à R. Féraut », in *Annales du Midi*, t. 36, 1924, p. 272- 275.

Le manuscrit lat. 11 016 (folio 23 (36) r^o à 24 (37) v^o) :

Papier, 220 ×155 , ff. 222, ff. non paginés 11, 100, 174, 186 ; ff. blancs 149, 187 ; ff. mutilés 198- 201.

Il aurait été écrit au XIV^es. vers Beaucaire. C'est un recueil d'actes intéressant la sénéchaussée de Beaucaire depuis Saint Louis jusqu'à Philippe de Valois¹ parmi lesquels se trouve un texte en provençal sur le comput. Il entra en 1719 à la bibliothèque du roi (10310.2) parmi les manuscrits de Baluze (603). Le manuscrit était originairement conservé aux archives de la sénéchaussée de Nîmes (n^o 5 de l'armoire D selon l'inventaire de François Joffre vers 1672²), il fut peu après transporté à Paris où il entra dans la collection Baluze vraisemblablement vers 1679, alors qu'il avait été demandé avec un certain nombre d'autres ouvrages par le ministre Colbert³. La reliure est, selon M. Martin Chabot, du XVII^es.. Le manuscrit comporte deux foliotations. La plus ancienne (que j'ai indiqué entre parenthèses), située dans le coin droit du haut des folios est du XIV^e s., elle montre que le recueil est formé par la réunion de parties indépendantes pas toujours bien classées et souligne diverses lacunes.

Une copie maladroite (ex : lacune de 26 vers) de ce comput et des autres documents du manuscrit a été faite dans le registre de Montpellier avant d'être envoyée à Paris, cette copie se trouve maintenant dans les archives de l' Hérault, elle porte une note au dernier feuillet soulignant son état de copie⁴.

Présentation des folios étudiés

Fol. 23 (36) r^o : « L'escriptura mostra per ver
Que Dieus dona sen e saber... ».

Petit poème sur le comput.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, Paris, 1935, 213, p.64. et 117, p. 37 (mention d'une copie de ce manuscrit aux archives départementales de Montpellier, A 16, publiée par E. Thomas, « comput ecclésiastique », dans *Mémoire de la société archéologique de Montpellier*,

¹ La description détaillée de ce manuscrit reste à faire, on se reportera pour l'instant aux travaux de Clovis Brunel : « Le comput en vers provençaux attribué à R. Féraut », in *Annales du Midi*, t. 36, 1924, p. 272- 275. Toutefois précisons que les dates des actes précédant le comput ne dépassant pas 1340 et commençant le plus souvent en 1331, 1332, Clovis Brunel conclut que ce manuscrit aurait été copié en 1340 ou 1341.

² Voir copie de l'inventaire à la Bibliothèque Nationale, collection Doat, Vol. 255, fol. 36.

³ Clovis Brunel, « Comput en vers provençaux attribué à Raimon Féraut », *Annales du midi*, t. 36, Privat, p. 270- 271.

⁴ Clovis Brunel, « Comput en vers provençaux art. cité », p. 271.

t. 2, 1841 ; et par Camille Chabaneau, « Comput en vers Provençaux », dans *Revue des langues romanes*, t. 19, 1881 p. 157.).

- Publié par Clovis Brunel, « Le comput en vers provençaux attribué à R. Féraut », in *Annales du Midi*, t. 36, 1924, p. 269.

Manuscrits français :

B.N. fr. 1745 :

Présentation Générale

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. citée*, 154, p.47.

Le manuscrit fr. 1745 (folio 147 v^o à 153 r^o) :

Vélin, ff. 182. Il est daté entre la fin du XIII^es. et le début du XIV^es. par Clovis Brunel¹ et ce dernier le situerait dans le diocèse d'Agde (sans en donner les raisons), recueil constituant le chansonnier Z. Au f. 185v, ce manuscrit porte une mention en italien « de vicii & virtutibus galicza » qui indique qu'il a été saisi en 1495 dans la Bibliothèque des rois Aragonais de Naples. Il figure dans l'inventaire de la Librairie royale de Blois en 1544 (n°1696)² et depuis n'a pas quitté ces collections en portant diverses côtes (Rigault I 2301 en 1622 ; Dupuy II 1161 en 1645 ; Regius 7693 (Catalogue Nicolas Clément) en 1682). Ce recueil est exclusivement composé de textes en langue occitane dont la réunion semble justifiée par le caractère majoritairement religieux de leur contenu. Nous en donnons un inventaire général en renvoyant au travail de Clovis Brunel³ qui complète la description qui en est faite dans le catalogue de la BNF⁴ et se recoupe avec la notice de l'IRHT.

ff. 1-104v : Rédaction A de la traduction de la *Somme le Roi* de Frère Laurent [Gallus], « Libre de vicis e de vertutz ».

ff. 105-121v : Manuscrit A de la traduction de l'Évangile de Nicodème, traduction par Enéas Mayestre.

ff. 122r- 124v : Les quinze signes de la fin du monde.

ff. 125r- 126v : Manuscrit B des sept joies de la Vierge par Gui Folcueis.

ff. 127r- 129v : Poème anonyme sur le même sujet.

ff. 130-134v : Extrait (vers 15686- 16317) constituant le manuscrit O du *Breviari d'Amor* de Matfré Ermengau .

f. 135 : *L'Arlabeca*.

f. 136 : Lettre de Matfré Ermengau à sa sœur, Manuscrit B.

ff. 137v- 142v : Manuscrit P du *Planh* de la vierge, cf. fr. 22543, f. 123.

ff. 143- 145v : Une des deux traductions d'un texte latin inconnu sur la confession.

ff. 146- 152v : Calendrier précédé et suivi de pronostics et d'opuscules divers. (cf pour le f. 146 le fr. 22 543 f. 139.⁵

ff. 153-155v : Manuscrit B de la version B de *la légende de l'Enfant sage*. Cf. Paris, Arsenal, 8315.

f. 156 : *Hymne à la Vierge*.

f. 157 : *Prière à la Vierge par Guilhem d'Autpol*.

¹ Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. citée*, Paris, 1935, 154, p. 47.

² Voir Henri Omont, *Inventaire de la Librairie royale de Blois*.

³ Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. citée*, Paris, 1935, 154, p. 46-47.

⁴ *Catalogue des manuscrits français, ancien fonds*, Bibliothèque Impériale, T. I, Librairie de Firmin Didot Frères, Fils et Cie, imprimeur de l'institut de France, Paris, 1868.

⁵ Voir détails ci-après.

- f. 157- 169v : Vie de Saint Alexis.
 ff. 170-181v : Un des deux (cf. Florence, Bibli. Laur., Ashburnham 38)
 manuscrits de l'une des trois versions de la traduction de *l'Évangile de l'Enfance*.
 ff. 182 : Traduction du Psaume 108.

Présentation des folios étudiés

Fol. 147 v^o : « In nomine domine nortri Ihesu Cristi
 Amen. Aysso son los jorns que lo bon-
 Auratz sant Jon mostretz... ».

Indications sur les jours favorables ou non à la saignée (cf. plus loin B.N. fr. 22543).

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, Paris, 1935, 154, p.47.
- Publié par Herman Suchier, *Denkmäler provenzalisher Literatur und Sprache*, t.I, Halle, 1883, p. 108, 109.

Fol. 148 r^o : « KL' Januyer a jorns .xxxii., la luna .xxx.
 La nuegz a horas .xvi. el jorn .viii.
 JANUYER ».

Calendrier Julien Christianisé, réutilisable d'une année sur l'autre.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 154, p. 47.
- Publié par Herman Suchier, *Denkmäler provenzalisher ouvr. cité*, t.I, Halle, 1883, p. 110 à 121.

Fol. 151 r^o a : « Si las kalendas de januyer son en ditzmergue
 Fay yvern cautz, primavera humida,... ».

Pronostics tirés de la lettre dominicale du premier jour de janvier.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 154, p. 47.
- Publié par Karl Bartsch, *Denkmäler der provenzalischen Literatur*, Bibliothek des litterarischen Vereins in Stuttgart, t. XXXIX, 1856, p. 315, 316. Revus par Herman Suchier, *Denkmäler provenzalisher ouvr. cité*, p. 122.

Fol. 151 r^o b : « La luna prima es bona a far to-
 tas causas. Lo malaute er sans... ».

Pronostics tirés de l'âge de la lune.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 154, p. 47.
- Publié par Karl Bartsch, *Denkmäler der provenzalischen ouvr. cité*, p. 316 à 318. Revus par Herman Suchier, *Denkmäler provenzalisher ouvr. cité*, p. 122.

Fol. 152 r^o a : « El mes de januyer la luna prima e la
 E la .vi.^a es temedoyra. ».

Jours périlleux d'après l'âge de la lune.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 154, p. 47.

- Publié par Herman Suchier, *Denkmäler provenzalisher ouvr. cité*, p. 122.

Fol 152 r^o b : « Si vols conoysser las ajus-
tansas de totas causas e
d'omes e de femnas e de compan-
nhas ho d'autres cauzas... ».

Influence du zodiaque sur les relations entre les êtres.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 154, p. 47.
- Publié par Herman Suchier, *Denkmäler provenzalisher ouvr. cité*, p. 123.

Fol. 152 v^o a : « Si es jorn de ditzmergue, hora
prima bona es. La tersa hora al-
cuna causa sofrira... ».

Heures favorables et périlleuses selon le jour de la semaine.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 154, p. 47.
- Publié par Herman Suchier, *Denkmäler provenzalisher ouvr. cité*, p. 123, 124.

Fol. 152 v^o b : « Aysso son los jorns que Dieu deveda
e dis que fosso vedatz de comessar
totz bons fagz, ... ».

Jours funestes indiqués par Dieu.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 154, p. 47.
- Publié par Herman Suchier, *Bibliographie ouvr. cité*, p. 124.

B.N. fr. 14 771 :

Présentation Générale

Le manuscrit fr. 14771 :

Vélin, 200×140, ff. 10.

C'est un livre de sorts appelé *Dodechedron*¹ comme on lit sur la couverture, il date du XIV^es.. Henri Omont dans le catalogue de la Bibliothèque Nationale², et Paul Meyer³ précisent que le texte aurait été écrit vers 1300. Il s'agit d'un manuscrit très fin avec une reliure qui pourrait être du XV^es.. L'encre utilisée est de teinte noire classique. Les lettrines qui ornent les débuts de chapitres ou de paragraphes sont teintées en alternance de bleu et de rouge. A l'intérieur de chaque lettrine est insérée sa minuscule, laquelle était également recopiée sûrement systématiquement sur la marge de droite du folio. Il n'en reste aujourd'hui que quelques exemples, les

¹ François Gruget, *Le plaisant jeu du Dodechedron de fortune, non moins récréatif que subtil & ingénieux, renouvelé & changé de sa première édition [par Jean de Meung]*, Didier, Lyon, 1576 ; Nicolas Bonfons, Paris, 1577. Mentionné par Thérèse Charmasson, « L'Astronomie, La Cosmologie, L'Astrologie et les Sciences Divinatoires », *GRLMA*, 1988, t. 8, p. 334.

² Henri Omont, *Catalogue de la Bibliothèque Nationale, Manuscrits français, Anciens suppléments français*, III, t. 8 (13091-15369), Paris, Ernest Leroux éditeur, 1896, p. 260.

³ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité ».

autres lettres ayant sûrement été coupées par le couteau du relieur. Le texte est disposé en deux ou trois colonnes selon les folios. Nous apercevons encore les lignes et les colonnes tracées préalablement au crayon.

L'ex-libris même du manuscrit, situé au folio 9 v^o, précise que ce livre aurait antérieurement appartenu à un certain maître Pierre l'Espagnol dont nous ne pouvons donner d'autres renseignements que son nom courant au Moyen Âge. Il a ensuite été acquis par Etienne Charmoy pour la somme de dix louis d'or.

Nous remarquons que l'écriture de cet ex-libris est cursive par rapport au corps du texte. Elle est donnée comme étant de la fin du XV^es. par Paul Meyer¹. Il y aurait donc un décalage d'un siècle entre le contenu du manuscrit et l'ex-libris. Les maigres renseignements qu'un érudit non-identifié du XIX^e ou du XX^es. a laissé à la suite, nous précisent que cet Etienne Charmoy aurait été apothicaire de Louis XI et capitaine de la commune de Mailly-le-Château à 30 kilomètres d'Auxerre vers le sud, ceci en 1477.

Le décalage temporel entre la date de l'écriture du texte et celle de l'ex-libris peut appuyer l'hypothèse que ce témoin aurait connu au moins deux fois le couteau du relieur. En effet, en consultant l'original, nous pouvons nous rendre compte que les folios ont été retaillés. Certains se présentent avec la fin des plus longues phrases tronquées ou insérées dans la nouvelle reliure qui semble réunir les folios dans le sens inverse de la précédente. En outre, l'analyse de l'original révèle dans la marge de droite de petites perforations régulières dues au passage de l'ancien fil et de l'aiguille.

Enfin, ce manuscrit porte une estampille utilisée entre 1815 et 1830, ce qui laisse supposer qu'il est entré dans les collections de La BNF sous la Restauration. Son ancienne côte de supplément français est 759 bis (et non 749 bis comme indiqué dans le catalogue²).

Il s'agit de diverses questions-réponses regroupées dans des sortes de tableaux.

Présentation des folios étudiés

Fol 1 : « .i. Si vivra aquest enfantz o no el .i. gra d'aries ter dig ». Série de questions.

Fol 3 : « .i. guozal .i. Aquest hom vivra e esplegara be sos dias... ». Série de réponses

Fol. 9 : Figure représentant les 12 signes du zodiaque.

- Mentionné par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », *Romania*, t. 26, 1897, n. 1, p. 237, 238.
- Mentionné par Thérèse Charmasson, « L'Astronomie, la Cosmologie, l'Astrologie et les sciences divinatoires », *Grundriss der romanischen literatüren*, t.8, XVI.2., n. 54 p. 334.
- Mentionné par Gianfranco Contini, « Encore à propos de Bertrand Carbonel », *Annales du Midi*, t. 51 (Mélanges et Documents), 1939, p. 192 n. 1.
- Extrait publié par Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité », n. 1, p. 237, 238.

¹ Paul Meyer, « Traités en vers provençaux art. cité ».

² Henri Omont, *Catalogue de la Bibliothèque Nationale, Manuscrits français ouvr. cité*.

- Publié en partie par Francesch Carreras y Candi, « Un llibre de geomancia popular art. cité », *Boletín de la Real Academia de Buenas Letras de Barcelona* 1, 1901-1902, p. 325 à 338.
- Publié dans son ensemble par Gianfranco Contini, « Un trattatello astrologico provenzale », *Studi Medievali*, 1938, t.11, p. 186-203.

B.N. fr. 19994 :

Présentation Générale

Le manuscrit fr. 19994 (ff. 14- 26) :

Papier, 220 ×155, ff. 348. Il daterait du XV^es..

Ce manuscrit appartient au Duc de Coislin, avant de porter le n° 1933 de la Bibliothèque de Saint Germain des Près.¹ Outre des œuvres médicales telles que celles de Guy de Chauliac, Lanfranc, Jean le Lièvre, Hippocrate, etc., il contient des tables astronomiques en provençal. Nous donnons un inventaire du contenu du recueil basé sur le catalogue de La BNF :

ff. 2- 8v : Calendrier français à l'usage de Toulouse.

f. 9 :Table du contenu de ce recueil.

ff. 12v- 13 : Figures et vers français sur les quatre complexions de l'homme.

ff. 14- 26 : Tables Astronomiques et autres en provençal.²

ff. 26- 38v : La chirurgie de Guy de Chauliac, selon Galien, texte français.

f. 38v : Figure du squelette humain.

ff. 39- 57v : *Disputations* sur l'anatomie et la chirurgie. Texte français.

ff. 58- 95v : Leçon de Chirurgie de maître Lanfranc, docteur en médecine, à son fils Bernard.

ff. 96- 103r : « Le formulaire des aydes des apostemez » du chirurgien Guy de Chauliac (toujours sous l'autorité de Galien), composé à Montpellier en 1340.

ff. 103v- 127r : « Le formulaire des aydes des playes et des ulceres », ordonnées en Avignon par maître Guy de Chauliac, alors Médecin du Pape Clément en 1340.

ff. 127v- 146r : Recettes médicales touchant la chirurgie.

ff. 146v- 165v : Recettes Médicales entrecoupées f. 160 par les jours périlleux de l'année.

ff. 166- 172v : Questions touchant la Saignée d'après le XII^es. livre de Guy de Chauliac.

ff. 173- 177v : Traité de Jean le Lièvre, maître et docteur en médecine sur « le nombre de la declairacion des vaynes ».

ff. 178- 193r : Le livre des Secrets des dames. (sur l'accouchement).

ff. 193v- 201v : Livre de remèdes pour les femmes et les mères.

ff. 202- 214 : Le livre d'Hippocrate sur la connaissance de la vie et de la mort.

ff. 214- 253v : Traité pour connaître toutes les complexions selon maître Aldubert, cité par le docteur Rasis dans son livre.

ff. 254- 281v : Remèdes selon Jehan Piscis, docteur en médecine et chancelier de la faculté de Montpellier.

¹ Voir Léopold Delisle, *Le cabinet des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1868- 1881.

² Voir les détails ci-après.

ff. 282- 319v : Propriétés des viandes selon Jehan Piscis suivies à partir du f. 317 de formules et remèdes.

ff. 320- 330v : « Les cynonismes » de maître Guy de Chauliac (Gailhac).

ff. 331- 358 : *Le livre des constellations* selon Ptolémée et Aristote.

Présentation des folios étudiés

f. 14- 23v :

« Mensis	Dies	Hore	Puncta	Signa	Gradus
Janvier	XX	III	XXIII	Sagitaris	XII »

Tables Astronomiques en latin et en français, il s'agirait de déterminer si elles ont un rapport avec les tables provençales qui les suivent.

f. 24 : « Taula per saber la calitat de las planetas. ».

f. 24v : Figure représentant le rapport des signes du zodiaque aux parties du corps.

f. 25 : « Taula de la Luna per conoyse en cal signe es cada jorn. ».

f. 25v : « Taula pers aber la hora de las plan[e]tas. ».

B.N. fr. 22543 :

Présentation Générale

Le manuscrit fr.22543 :

Vélin, 434 × 307, ff. 151, ff. blancs préliminaire v non numéroté, 4v, 109v, 110, 111, 145, 147, 148v, et de vastes espaces sur quelques folios, ff. mutilés puis réparés 4, 143, 148.

Il a été écrit au XIV^es. en Languedoc. Il a une double foliotation. La plus ancienne est en chiffres romains et a été refaite des folios VI à XIX en gros caractères à l'encre noire. Elle comporte un manque et passe directement de LXIX à LXXVIII (la double feuille intérieure du cahier 9 numérotée LXXIII, LXXIV a disparu). La seconde foliotation, plus récente, en chiffres arabes ne tient pas compte de cette lacune mais numérote la même page 84 et 85 et provoque un décalage encore plus grand entre les deux foliotations. Dit le Chansonnier D'Urfé, il appartient à la famille des d'Urfé, il appartient ensuite à la bibliothèque du duc de La Vallière (n° 14) avant d'entrer à la bibliothèque du roi au XVIII^es. (décembre 1783). Il est très célèbre pour être un des plus importants recueils de vies et de chansons de troubadours¹ mais la fin du manuscrit (à partir du f. 139), renferme des textes très divers. Il s'agit de textes à caractère religieux et didactique (on y trouve le bestiaire en langue d'oc, unique témoin) mais nous nous concentrerons surtout sur le texte traitant des saignées qui est à rapprocher de celui du f. 147v du manuscrit fr. 1745.²

¹ La table des poésies de troubadours contenues dans ce manuscrit a été publiée par Paul Meyer, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. XXXI, 1871, pp. 412- 458 ; on peut aussi consulter le *Catalogue des livres de la Bibliothèque de la Vallière*, 1^{ère} partie, t. II, par et chez Guillaume de Bure, libraire, Paris, 1783, pp. 152-158, n° 2701.

² François Zufferey, « La partie non lyrique du chansonnier d'Urfé », *Revue des langues romanes*, t.98, 1994, p. 1 à 29.

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, Paris, 1935, 194, p. 56 à 59.

Présentation des folios étudiés

Fol. 139 r^o : « De las sagnias
Lo bonaurat S^t Joan Bb^a donet esta
sciensa a sos dissipols : ... ».

Indications sur les jours favorables ou pas à la saignée, texte très proche de celui du manuscrit B.N. fr. 1745, folio 147 v^o (voir précédemment).

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 194, p. 58.
- Publié par Albert Sachs, *Le trésor de Pierre de Corbiac en vers provençaux*, Brandebourg, Programm de Saldernschen Realschule, 1859.
- Herman Suchier, *Denkmäler provenzalisher ouvr. cité*, t.I, Halle, 1883, p. 518 à 520.
- François Zufferey, « La partie non lyrique du chansonnier d'Urfé », *Revue des langues romanes*, t.98, 1994, p. 1 à 29.

Nouvelles acquisitions françaises :

B.N. n.a.f. 4227 :

Présentation Générale

Le manuscrit Nv. acq. fr. 4227 :

Vélin, 395 × 210, f. 1. Vraisemblablement du XIII^es., il a été trouvé dans le creux d'un mur à Cordes dans le Tarn. Il nous transmet une version occitane des *Sortes Sanctorum*.

« Eu pregui lo Paire el Fil el sanh Esp[e]rit. Pregui los angil[s] els arcangils. Pregui las senhorias et las pozestatz. ».

- Signalé par Clovis Brunel, *Bibliographie ouvr. cité*, 227, p. 67.
- Signalé par Enrique Montero Cartelle, Alberto Alonso Guardo, *Los « libros de suertes » médiévales ouvr. cité*, p. 9-101 et plus particulièrement p. 26 ; 54- 56 ; 65.
- Publié par Bruno Dusan, « Les sorts des Apôtres, manuscrit trouvé à Cordes (Tarn) », *Revue archéologique du Midi de la France*, t.1, 1866-1867, p. 225-237.
- Publié par Félix Rocquain, « Les Sorts des saints ou des Apôtres », *Bibliothèque de l'Ecole des Chartes*, t. 41, 1880, p. 457-474.
- Publié par Camille Chabaneau, *Les sorts des Apôtres, texte provençal du XIII^e siècle publié avec l'original latin*, Extrait de la *Revue des langues romanes*, tomes 18 et 19, 1880-1881, Paris, Maisonneuve, 1881.

Annexe 2 :**Un poème sur le comput : les folios 23a-24va du manuscrit lat. 11016¹.**

Le comput occitan n'échappe pas à la règle des computs et nous indique, entre autres définitions des fêtes mobiles, celles de la *Septuagésime* (le neuvième dimanche avant Pâques, environ 70 jours avant Pâques), du *Caremantran* (le premier dimanche de Carême, 42 jours avant Pâques), des *Ro(s)asons* (les rogations sont des cérémonies qui se déroulent pendant les trois jours précédant l'Ascension (le jeudi situé 39 jours après Pâques) et qui ont pour but d'attirer les bénédictions divines sur les récoltes et les travaux des champs), de la *Pendacosta* (le dimanche situé 49 jours après Pâques), de l'*Avens* (dont on nous donne deux définitions), et bien sûr de la date de Pâques (dont on nous donne deux définitions également, glissées entre *Caremantran* et *Roasons*).

De Paschas

*Après estatz doas lunasons
De que ay dichas [las] rasons,
E vos queres l'autra primiera
Que trobares en sella tieyra,
D'aquí XIII jors compdasz
E sol qu'el compte non falhas,
Al primer ditmengue après
Tostemps vostra Pascha prenes.²*

Selon cette définition, pour trouver Pâques, il faut aller au début de la troisième lunaison, puis compter jusqu'à quatorze et prendre le premier dimanche qui suit immédiatement cette date.

Pour l'année 1350, par exemple, la première lunaison correspondant au nombre de Méton II tombe le 12 janvier³, la deuxième le 10 février, la troisième le 12 mars. Si on compte jusqu'à quatorze en incluant le 12 mars, on tombe sur la date du 25 mars. La lettre dominicale de l'année 1350 étant le C, le premier dimanche après la date du 25 mars est trois jours plus tard. Le dimanche de Pâques en 1350 a eu lieu le 28 mars.⁴

Si le calcul est fait d'après la définition communément employée, il aboutit au même résultat : « le dimanche qui suit le quatorzième jour de la lune qui atteint cet âge au 21 mars ou immédiatement après ». A partir de cette date on peut calculer la date des autres fêtes mobiles.

Ce comput consacre ses derniers paragraphes aux quatre temps de l'année, autrement dit aux quatre saisons, puis aux quatre temps de jeûne, au temps du mariage (paragraphe en latin), à l'indiction (paragraphe en latin, il s'agit de la place

¹ Voir annexe 1, p. 15.

² Fol. 23b.

³ Sur le nombre d'or de Méton voir vol. 1, première partie, p. 18 ; et l'édition du calendrier, deuxième partie, p. 133.

⁴ Sur le calcul de la lettre dominicale voir vol. 1, première partie, p. 17-18.

d'une année dans un cycle de 15 ans, c'est un système de datation cyclique), et au nombre de la lune qui n'est autre que le nombre d'or du cycle de Méton.

Le manuscrit contenant le comput attribué à Raimon Féraut auteur de la *Vida de sant Honorat*¹ était originellement conservé aux archives de la sénéchaussée de Nîmes (n° 5 de l'armoire D selon l'inventaire de François Joffre vers 1672²). Il fut peu après transporté à Paris où il entra dans la collection Baluze, vraisemblablement vers 1679, alors qu'il avait été demandé avec un certain nombre d'autres ouvrages par Colbert³.

Clovis Brunel⁴ souligne que l'ensemble de ce manuscrit a été souvent consulté et soigneusement étudié par les historiens en raison des copies d'actes des rois de France et des sénéchaux de Beaucaire qu'il contient. Mais ce texte, seul en langue vulgaire et seul de cette nature, n'a pas éveillé l'intérêt des chercheurs. Toutefois, il semble intéressant de souligner que ce texte intervenant à la suite de diverses tables chronologiques en latin, aurait pu être placé là, ainsi que l'avait déjà fait remarquer Eugène Martin Chabot en 1907⁵, comme aide-mémoire du sénéchal de Beaucaire. Ce qui permettrait de révéler les raisons de la présence de ce seul texte occitan dans un recueil entièrement latin. En effet, ce texte en vers qui se présente comme un dialogue de prieur à prieur avec quelquefois des interventions assez pittoresques⁶ est très explicatif et présente des aspects résolument didactiques (Doublés définitions, utilisation du genre dialogué, mise en évidence des différentes définitions traitées en les classant par paragraphes intitulés.).

Une copie maladroite⁷ de ce comput et des autres documents du manuscrit a été faite dans le registre de Montpellier avant d'être envoyée à Paris, cette copie se trouve maintenant dans les archives de l'Hérault, elle porte une note au dernier feuillet soulignant son état de copie⁸.

Nous donnons ici le texte complet⁹ :

L'Esriptura mostra per ver	[fol. 23a]
Que Dieus dona sen e saber,	
E saber que non es mostrat	
Per perdut pot esser comtat,	4
Per que jeu de vos vuell saber,	
Prior, de la luna, per ver.	

¹ Jules Bauquier, « Ramon Feraud et son Comput », *Zeitschrift für romanische Philologie*, t. II, 1878, p. 76. Le deuxième vers de la *vida de Sant Honorat* mentionne l'existence d'un comput probablement en latin: « *Els verses del conpot volc tornar en vers plan* ». De plus, il semble qu'il y ait une référence à ce texte originel dans le texte provençal lui-même, vers 56: « *Qu' aissy o trobam en la gesta* », expression d'autant plus intéressante qu'elle se retrouverait dans le texte de la *vida* au vers 264.

² Voir *Copie de l'inventaire à la Bibliothèque Nationale*, collection Doat, Vol. 255, fol. 36.

³ Clovis Brunel, « Comput en vers provençaux attribué à Raimon Féraut », *Annales du midi*, t. 36, Privat, p. 270- 271.

⁴ Clovis Brunel, « Comput en vers provençaux art. cité », p. 270- 271.

⁵ Eugène Martin-Chabot, *Les Archives de la cour des comptes, aides et finances de Montpellier*, Université de Paris, Bibliothèque de la Faculté des lettres, t. XXII, Paris, 1907, p. 3.

⁶ Voir les vers 75 à 86 par exemple.

⁷ Elle présente par exemple une lacune de 26 vers. Elle a, par ailleurs, été publiée par E. Thomas, « comput ecclésiastique », dans *Mémoire de la société archéologique de Montpellier*, t. 2, 1841 ; et par Camille Chabaneau, « Comput en vers Provençaux », dans *Revue des langues romanes*, t. 19, 1881 p. 157).

⁸ Clovis Brunel, « Comput en vers provençaux art. cité », p. 271.

⁹ Lat. 11016, fol. 23-24v. Sur les principes d'édition des manuscrits voir Vol. 1, Deuxième partie, p. 123.

Ieu que soy prior del monestier¹
 Con trobaray el calendrier 8
 De LXX^a la clau,
 Can li *Alleluia* se clau,
 Caremantran² e Rosasons
 E cal jorn er l'Asencions 12
 Ni Pandecosta e.lz Avens ?
 Car falhir i veh motas gens.
 Prec vos que m'en digas la somma
 Con ho ten la gliaysa de Roma. 16

De LXX^{[a]3}

—Don prior, ieu vos diray per ver⁴
 consi tostemps poyres saber
 vertat de so que demandas.
 La prima luna IIII⁵ comptas 20
 C'apres la Paricio sera,
 Qui o compta non falhira,
 E d'aqui X jorns contares,
 Ni mays ni mens non i metres, 24
 Al premier dimergue apres
 LXX^[a] fares,
 Et aqui *Alleluia* es clausa, [fol. 23b]
 Qu'entro.l Sapte Sans se repausa. 28
 E sia loncs Carnal o cort⁶,
 Tostemps LXIII jorns⁷
 De LXX^[a] trobares
 Tro Pascas, ja no y falhires. 32

De Caremantran⁸

E d'aquesta LXX^[a]
 Tro.l ditzmergue⁹ intran Carema¹⁰
 XV jorns aures per entier,
 Qu'enayssi le artz o requier. 36
 Un autre compte vos diray,
 Que atressi vos desponray :
 Apres aquella prima luna
 Que ieu¹¹ vos ay digh, enqueres una, 40

¹ Brunel (1924) : mostier *corr.* Chabaneau (1881).

² Pueychas *souligné ms.*

³ *Rajouté ms.* de la même main dans la marge et encadré légèrement.

⁴ Brunel (1924) : ieus diray per ver *corr.*

⁵ Lecture incertaine ; Brunel (1924) : mi *lect.*

⁶ E si a locas carnal o cort *ms.* Brunel (1924) : cors *corr.* Chabaneau (1881).

⁷ Brunel (1924) : jors *corr.*

⁸ *Encadré ms.*, soit le titre fut inséré dans un espace, soit il fait partie du déroulement du texte.

⁹ Brunel (1924) : dimentgue *lect.*

¹⁰ Brunel (1924) : Caresma *corr.*

¹¹ Brunel (1924) : qu'ieu *corr.* Chabaneau (1881).

La primieyra que trobares,
E d'aqui II¹ jorns comtares,
Al ditmengue que ven apres
Caremantran lo viell fares 44

De Pascha²

Après estatz doas³ lunasons
De que ay dichas [las] rasons,
E vos queres l'autra primiera
Que trobares en sella tieyra, 48
D'aqui XIII jors compdasz⁴

E sol qu'el compte non falhas,
Al primer ditmengue apres
Tostemps vostra Pascha prenes. 52

De Pascha⁵ [fol. 23 va]

Ancors vos diray regla ferma,
Car vos asautas de Carema⁶.
Après san Beneset la festa,
C'ayssi o trobam en la gesta, 56
Coptas⁷ on sera quatorsena

La luna que non es pas plena,
Après, en lo primier ditmengue,
Aures Paschas, per san Domengue. 60

De Roasons⁸

—Don prior, le coptes⁹ es bons.
Ar mi digas de Rosasons
Trastot lo compte ses mentir,
Consi non i pot hom falhir. 64

—Prior, saber debes per ver,
XL jorns debes aver
De Pascha tro a l'Asencion,
E si entendes¹⁰ ben ma razon, 68
Al terz¹¹ jors enans trobares
Rosasons, ja non y falh res.

¹ X ms., Brunel (1924) et Chabaneau (1881) *corr.*, le calcul n'est bon qu'à cette condition.

² *Encadré ms.* et inséré dans l'interligne.

³ Brunel (1924) : estas dos *corr.*

⁴ Brunel (1924) : compdasz *lect.*

⁵ Placé tout en haut de la page, dans la marge du dessus et non encadré, il semble indiquer la suite du paragraphe précédent.

⁶ Brunel (1924) : Carerma *corr.* Chabaneau (1881).

⁷ Brunel (1924) : Comptas *corr.* Chabaneau (1881).

⁸ *Encadré ms.*, semble faire partie du déroulement de l'écriture.

⁹ Brunel (1924) : coptas *lect.*, comptes *corr.* Chabaneau (1881).

¹⁰ Brunel (1924) : E s'entendes *corr.*

¹¹ *Souligné ms.*, très légèrement et au-dessus le nombre trois en chiffre.

De Pantecosta¹

Aquestes² comptes es vertadiers
 Que L jorns totz entiers 72
 A de Pascha tro Pandecosta,
 Bon saber o fay e pauc costa.

Del³ Avens⁴

–Prior, ben aia la rosos,
 Car bels es le comptes e bons. 76
 Mays con trobarem los Avens
 C’om fay dejunar a las gens?
 –Don prior, ben vos o diray, [fol. 23vb]
 Can tot dejunar non vos play. 80
 Ar comptas, e non vos desmenbre,
⁵ V^o calendas de decembre
 Tro.l tersa nonas d’aquest mes,
 Lo ditmengue que el⁶ mieth aures 84
 Sera lo primier jorn d’Avens,
 Adoncas farau pauc las dens.

D’Avens⁷

Autra regla i a ben brieu.
 Querres la festa san Andrieu 88
 El dimegue⁸ que er plus pres
 La festa, enans o⁹ apres,
 Aqui los Avens comensas.
 Can tot vos non los dejunas, 92
 Bona es la regla e cabals.

De .IIII. temporas de l’an¹⁰

–Don prior, may del temporal¹¹
 Vos dises los comptes entiers.
 –Prior, so ferem¹² mot¹³ volontiers¹⁴. 96

¹ *Encadré ms.*, semble avoir été rajouté dans l’interligne.

² Brunel (1924) : Aquest *corr.* Chabaneau (1881).

³ Brunel (1924) : Dels *corr.*

⁴ *Encadré ms.*, semble faire partie du déroulement de l’écriture.

⁵ la *souigné ms.*

⁶ Brunel (1924) : qu’el *corr.*

⁷ Voir note 2

⁸ Brunel (1924) : dimengue *corr.*

⁹ Brunel (1924) : e *lect.*

¹⁰ *Encadré ms.*, rajouté à l’interligne.

¹¹ Brunel (1924) : dels temporals *corr.*

¹² « e » *suscrit ms.* au dessus du « a » de la terminaison

¹³ « mot » *suscrit ms.*

¹⁴ Brunel (1924) : so farem volentiers. *corr.*

Escrith trobam per veritat
 Qui.l sant home nos an layssat,
 Prior, los IIII temps¹ escrits,
 Ayssi o trobam en lur ditz 100
 Auton, estiu e primavera,
 Et uvern, que la neu espera.
 A San Clemen uvern s'en ven,
 Tro la Carga san Peyre ten, 104
 Primavera tro San Urban, [fol. 24a]
 Estieu² tro San Sanfhorian,
 Puey tro la festa san Clemen
 an totz fenitz lur complimen³ 108
 segon aquestos temporals.

De IIII temps de dejunes⁴

Fam IIII temporals egals.
 De Caresma es la primieyra,
 E compta se per tal manieyra : 112
 Lo dimercres apres las Senres
 Et es ne lo sapte⁵ e.l venres ;
 Lo mercres apres Pandecosta
 E.l venres e.l sptes s'y ajusta⁶ ; 116
 Li Exaltation⁷ qui querra
 De la Cros, aqui trobara
 Lo primier mercres⁸ apres,
 Lo venres e.l sapte i metes ; 120
 Lo quart apres Sancta Lucia
 Sus lo mercres se denuncia,
 E.l venres e.l sabte⁹ y sia.
 Et si sus lo mercres legem 124
 Las festas que dich vos avem,
 Tro l'autre mercres enapres
 La vostra tempera¹⁰ prendes

Del Bisset¹¹

Del Bisset vos vueil aytan dir 128
 En call an deu esdevenir :

¹ teps *ms.*

² Brunel (1924) : Estiau *lect.*

³ Complimen *ms.* Brunel (1924) : an tot fenit lur complimen *corr.* Chabaneau (1881).

⁴ *Encadré ms.*

⁵ Brunel (1924) : lo sptes *corr.*

⁶ Chabaneau (1881) : El venre(s) el sapte(s) i ajosta *corr.*, Brunel (1924) : El venres el sptes s'ajosta *corr.*

⁷ Brunel (1924) : L'Exaltation *corr.*

⁸ Brunel (1924) : dimercres *corr.* Chabaneau (1881).

⁹ Brunel (1924) : sabtes *corr.* Chabaneau (1881).

¹⁰ Brunel (1924) : tempora *lect.*

¹¹ Titre du chapitre omis.

Can l'Encarnation es tals	
Et se fan IIII pars egals,	[fol. 24b]
A mays ni mens non i aura,	132
Aquel an Bissetz correra	
La V letra de fevrier	
Que debes la fin se requier,	
Car sus la F ¹ devenra	136
Bisset aquel an que sera	
E deu i hom dos jorns estar	
Sus la letra per miels comptar	
L'an que Bisset tenra son fieu	140
E car la festa san Mathieu	
Sus enaquel F es pausada,	
Lo segon jorn es celebrada.	
Pero mejan non deu aver	144
L'an que Bisset se deu tener	
Entra la vigilia e la festa	
Aysso es vertats manifesta	
Si ditmengue no o tollia	148
Que fos en sella mejansia,	
Car adoncs la sapta sera	
Vigilia ² que dejuni aura.	
Bona es la regla ses falha.	152
–Don prior, de sest' esposalha	
Mi respondes I pauc ses falha.	
 <i>De sposallas. Versus³</i>	
<i>Conjugium prohibet Adventus⁴ Ylarisque relaxdat⁵</i>	155
<i>LXX vetat, octava Pas⁶-cha revelat,</i>	
<i>Rogamen vetat⁷ concedit Trina Potestas.</i>	[fol. 24va]
 <i>De indictione⁸</i>	
<i>Si per quindenos Domini diviseris annos,</i>	158
<i>Hiis tribus adjunctis, indictio nova patebit.</i>	
<i>Dum reddit october, indictio nova sit semper.</i>	
 <i>De numero lune⁹</i>	
Si vols de la luna saber	161
Caucun an son nombre per ver,	

¹ fe ms., Brunel (1924) *corr.* Chabaneau (1881).

² gi *suscrit ms.*

³ *Non encadré ms.*, inclus dans le corps du texte.

⁴ Retour à la ligne du scribe

⁵ Brunel (1924) : *relaxat lect.*

⁶ Retour à la ligne du scribe

⁷ *ibid.*

⁸ *Encadré ms.*

⁹ *Encadré ms.*

Comda la Encarnation	
Per XIX a nombre bon,	
De cascun XX, I ne penres,	165
Et a tot I ajostares,	
Aquo que per cert remanra	
Nombre de la luna sera.	
Tro dez e nou il correra	169
E pueys ad I s'en tornara. ¹	

¹Sur la première ligne de la colonne de droite restée blanche, on lit simplement de la même main: « Aspiciens verterem circum quasi quis benedictio » une barre de séparation a été mise entre « circum » et « quasi ».

Annexe 3 :

Les tables astrologiques du manuscrit B.N. fr 19994, fol. 24-25v.

Les tables astronomiques qui précèdent les différentes tables provençales, recourent des données caractérisant le début de chaque lunaison pour une année¹. Elles indiquent ainsi le quantième du mois, le nombre d'heures, la *puncta*, le signe du zodiaque et la position en degrés. L'année marquant le début de ces tables ne nous est pas donnée, mais si l'on considère, en se fiant aux tableaux, que cette année-là la première lunaison commence le 20 janvier, on peut calculer d'après contexte qu'il s'agirait de l'année 1333 ou 1352². En effet, les textes de Guy de Chauliac présents dans le manuscrit mentionnent la date 1340³. Ces tables se termineraient donc en 1351, 1370⁴.

Elles sont suivies par un petit texte en français rappelant un certain nombre de définitions⁵ :

Notez que on jour naturel a XXIIII heures. Et en chacune heure a mille et III^{xx} pois et en demy heure a V^cXL. Et en VIII^o quart d'eure a II^c LXX⁶.

Item la Lune se tient XXX gras en chacun signe qui font II jours et demi et chacun gra montre II heurez.

Item vous devez commencer a compter le jour a la mynuit.

Item vous devez savoir que l'an de la Incarnation mil III^c et III^o coroit le nombre d'or de la Lune en 18 com est la XVIII^o table dessus dite⁷

Item vous devez savoir que en cesta table a XIX ans et comance a ung et puis a deux

Et ainsi ensuit de toutes les autres jusques a XIX qui font le nombre de la Lune.

Item vous devez savoir que on compte ordinaire trouverez tel jour se vizerà la Lune mais non pas l'eure ne le point.

¹ Il y a dix neuf années concernées au total, on remarque une foliotation antérieure (recto-verso) dans le coin supérieur droit de chaque folio, elle désigne que le folio 14r actuel était anciennement le folio 1, cette première foliotation s'arrête à la dix-neuvième table soit au folio 23r (soit 19 pages recto verso, soit 19 années).

² En effet, le nombre d'or correspondant au 20 janvier est le 4, on rencontre alors 5 possibilités de datation pour le quatorzième siècle, soit les années 1314, 1333, 1352, 1371, 1390. Sur le nombre d'or, voir vol. 1, première partie p. 18.

³ Voir annexe 1, p. 21.

⁴ Dont le nombre d'or est égal à trois. La dernière table indique effectivement le premier janvier comme le début de la lunaison. Voir vol. 1, première partie p.17-18.

⁵ Fol. 23v.

⁶ Sachant qu'une heure contient 1080 points, une demi-heure, 540, et 15 minutes, 270. Un point a approximativement la valeur de 3,33 secondes.

⁷ Remarquons que l'auteur de ce texte mentionne l'année 1404 en précisant que son nombre d'or correspond à 18 et que son schéma annuel correspond à la dix-huitième des tables ci -présentes. S'agit-il d'un texte ajouté, l'écriture semble bien du XV^es. et plus cursive que celle des tables. Quelqu'un aurait-il profité d'un folio blanc ? Dans l'hypothèse où l'année désignée serait contemporaine aux tables la première correspondrait donc à l'année 1387 si on compte à rebours à partir de la dix-huitième table, jusqu'à la première. Mais si on veut vérifier à l'aide du nombre d'or correspondant au 20 janvier (=4), on tombe sur l'année 1390. Il semblerait que l'auteur ait confondu le numéro de l'ancienne foliotation avec le nombre d'or qui correspond effectivement au quantième du mois désigné dans les tables, ce qui est effectivement la première interprétation qu'offre cette numérotation. Mais le nombre d'or correspondant au 20 janvier n'a jamais été 1, il a toujours été 4. Quant à l'année 1404, son nombre d'or est bien 18 mais il ne correspond pas au 17 janvier (nombre d'or = 7) désigné par la 18^{ème} table, il correspond au 16 janvier (non désigné dans les tables ci-présentes).

Saiches en quoy court le nombre d'or et tu porras savoir que en dix huit comme est verité et lequel trouveras au vermeil de faire le nombre de la dominique et des autres jours com est assi.

Ainsi doit tout homme regarder du compte vermeil qui est dehors car celluy est le nombre d'or donc regarde ou est estript XVIII en vermeil selon que commence a courir apres le bout de l'an et courra jusques a l'autre qui est en droit. Car en celluy jour se vizera la Lune.

Les folios suivants sont consacrés aux tables en provençal. La première table au folio 24 intitulée *Taula per saber la calitat de las planetas*, concerne en fait la qualité des 12 signes du zodiaque. Les membres sur lesquels chacun d'eux exerce son influence (*respectu figuerum*), le rapport que chacun d'eux entretient avec les saignées (*fleubotoma*) et la médecine (*medicina*) en général, le caractère (*disposifio*) qu'il génère enfin leurs qualités respectives.

Le verso de ce folio illustre de manière tout à fait classique la première colonne du premier tableau en figurant un homme sur les membres duquel sont dessinés les signes du zodiaque qui leur sont respectivement associés avec une légende en latin.

La table du folio 25 comme son titre l'indique désigne la position de la lune dans le zodiaque jour après jour. Le tableau se constitue de 12 colonnes correspondant aux 12 mois de l'année et de 30 lignes correspondant aux 30 jours de la lunaison, lesquels sont regroupés par deux ou trois. Dans les cases ainsi formées, sont inscrits en diagonale les signes du zodiaque concernés.

Enfin le dernier tableau au verso du folio précédent désigne l'influence des différentes planètes sur les 24 heures suivant le jour de la semaine.

Manifestement, il est possible d'envisager l'hypothèse selon laquelle ces tables en provençal complètent les tables astronomiques qui les précèdent en donnant des détails qu'elles ne contiennent pas et qui peuvent aider à les utiliser de manière plus aisée, plus judicieuse ou plus complète en posant les prémices d'une interprétation astrologique¹.

Voici les tableaux :

¹ La situation de ces tables en provençal au sein du recueil est peut-être à rapprocher de celle du comput du manuscrit lat. 11016 (voir annexe 2, p. 25) ; le côté pratique et didactique justifierait la place et la présence de ces tables en langue vulgaire bien que dans leur contenu le provençal et le latin soient souvent concomitants.

Tableau I :

Taula per saber la calitat de las planetas

[fol. 24]

Respectu signorum	XII signorum	Fleubotoma	Medicina	Dispossisio	Calitas
capud facies oculi	Aries	bona	Indiferens	colerica	mobile
collum gula et nares	Taurus	mala	Mala	malenconicus	fixum
brachia espatule	Geminis	mala	Indiferens	sanguina	fleuma
Pectus estomacus splen	Cancer	indiferens	Bona	fleuma	fixum
cor nervia offa lata	Leo	mala	Mala	colarica	fixum
venter vilcera	Virguo	mala	Mala	malenconica	indiferens
Umibilicus	Libra	bona	Bona	sanguina	mobile
Pudenda renes	Scorpius	indiferens	Bona	fleuma	fixum
Esperma dorsi coxce	Sagitarius	Bona	Indiferens	colarica	indiferens
Genua	Capricornus	mala	Mala	malenconica	Mobile
Tibie usque ad cavillas	Agarius	indiferens	Indiferens	sanguina	Fixum
Pedes	Pissis	indiferens	Indiferens	fleuma	Indiferens

Tableau II :
 Taula de la luna per conoyse en cal signe es cada jorn [fol. 25]

	Mars	aprilis	mai	jun	julli	Aost	setem-ber	hoctob-er	noemb-er	dexem-ber	Givier	fevrier
	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis
	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis
	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis
	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis	Aries	Taurus
	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis	Aries	Taurus
	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis	Arie[s]	Taurus	Geminis
	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis	Aries	Taurus	Geminis
	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser
	Virguo	Libra	Scopius	Sagitarius	Capricor-nus	Aqarius	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo
	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo
	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra
	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius
	Capricor-nus	Aquarius	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius
	Aquarius	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus
	Aquarius	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus
	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius
	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius
	Pissis	Aries	Taurus	Geminis	Canser	Leo	Virguo	Libra	Scorpius	Sagitarius	Capricor-nus	Aquarius
I												
II												
III												
III												
V												
VI												
VII												
VIII												
IX												
X												
XI												
XII												
XIII												
XIII												
XV												
XVI												
XVII												
XVIII												
XIX												
XX												
XXI												
XXII ²												
XXIII												
XXIII												
XXV												
XXVI												
XXVII ³												
XXVIII												
XXIX												
XXX												

¹ Visage dessiné ms.

² XXIII ms.

³ XXVIII ms.

Tableau III :

[fol. 25v]

Taula per saber la hora de las planetas ¹							
L'ore	dimico	lune	martis	mercurius	jovis	venus	sabati
I	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus
II	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter
III	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars
IIII	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter ²	Venus	Saturnus	Sol
V	Saturnus	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus
VI	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars	Mercurius
VII	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol	Luna
VIII	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus
IX	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter
X	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars
XI	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol
XII	Saturnus	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus
XIII	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars	Mercurius
XIIII	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol	Luna
XV	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus
XVI	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter
XVII	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars
XVIII	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol
XIX	Saturnus	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus
XX	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars	Mercurius
XXI	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol	Luna
XXII	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus
XXIII	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars	Mercurius	Jupiter
XXIIII	Mercurius	Jupiter	Venus	Saturnus	Sol	Luna	Mars

¹ plantas *ms.*² Jupier *ms.*

Annexe 4 :**Tableau de correspondance entre les nouvelles lunes et les jours égyptiaques**

Dans l'optique d'un possible lien entre les jours égyptiaques et la Lune : si l'on se base sur le nombre d'or de la Lune, il y a plus ou moins de jours égyptiaques selon les années :

Nombres d'or	Nombre de jours égyptiaques par an	Dates précises
II	1	10 avril
III	2	1 ^{er} janvier 1 ^{er} mars
III	1	16 juin
VI	3	26 février 28 mars 21 septembre
VII	1	13 juillet
VIII	3	4 février 1 ^{er} août 30 août
IX	1	25 janvier
X	2	10 juin 5 novembre
XII	1	20 avril
XIII	1	3 octobre
XIII	1	22 octobre
XVII	1	25 mai
XIX	1	3 mai

Annexe 5 :

Edition du texte sur les saignées du folio 139b du manuscrit B. N. fr. 22543

A5] [fol. 139b]

De las sangnias

Lo bonauzat sant Joan Babtista donet esta sciensa a sos dissipols per la febleza del sanc per la bocca de Nostre Senhor.

Lo premier jorn del mes no.s¹ deu hom sagnar, que seria.n greus per lo sancnar.

Al II jorn, sera floroncos si.s² sancna.

Al III jorn, sofrira enfermetat si.s sancna.

Al IIII jorn, aura paor de mort soptana.

Al V jorn, parra el sanc que tot jorn a merme³.

Al VI jorn, issira brac del sanc.

Al VII jorn, aura enfermetat d'aganos.

Al VIII jorn, vos mermara la vianda et seretz febros.

Al IX jorn, seretz floroncos.

Al X jorn, non poiretz jazer ab femna.

Al XI jorn, vos mudara la fas e.l⁴ cors per IIII dias.

Al XII jorn, se fa bo sagnar.

Al XIII jorn, seretz gras ses vianda.

Al XIIIII jorn, auretz enfermetat dins lo cors.

Al ⁵ XV jorn, seretz ronhos e.l condug no.s poira pauzar ab vos ni seretz sas.

Al XVI jorn et al XVII, se fa bon sagnar e no.us⁶ cal pueys de IIII mes.

Al XVIII jorn, si.us⁷ sacnatz, no.us calra pueys de tot l'an sagnar.

¹ Suchier (1883) : nos, dans tous les cas.

² Suchier (1883) : sis, dans tous les cas.

³ Suchier (1883) : amerme.

⁴ Suchier (1883) : el, dans tous les cas.

⁵ eendug *ms.*

⁶ Suchier (1883) : nous, dans tous les cas.

⁷ sieus *ms.*, Suchier (1883) : sieus.

A5] [fol. 139b]

Des saignées

Le bienheureux saint Jean-Baptiste transmet cette science sur la faiblesse du sang de la bouche de Notre Seigneur à ses disciples.

Le premier jour du mois un homme ne doit pas se saigner car il en tomberait malade.

Au deuxième jour, s'il se saigne il sera plein de furoncles.

Au troisième jour, s'il se saigne, il sera malade.

Au quatrième jour, il aura peur de la mort subite.

Au cinquième jour, il apparaîtra qu'il a toujours une diminution du sang.

Au sixième jour, il sortira du pus du sang.

Au septième jour, Il souffrira d'hydropisie.

Au huitième jour, on vous diminuera la nourriture et vous serez fiévreux.

Au neuvième jour, vous serez plein de furoncles.

Au dixième jour, vous ne pourrez pas coucher avec une femme.

Au onzième jour, le visage et le corps seront revivifiés pour quatre jours.

Au douzième jour, il est bon de pratiquer la saignée.

Au treizième jour, vous serez gras sans nourriture.

Au quatorzième jour, vous aurez une maladie cachée dans le corps.

Au quinzième jour, vous serez galeux et la nourriture ne pourra pas s'attacher en vous et vous ne serez pas sain.

Au seizième jour et au dix-septième, il est bon de pratiquer la saignée et ensuite il ne faudra pas le faire pendant quatre mois.

Au dix-huitième jour, si vous vous saignez, il ne faudra pas ensuite le refaire de toute l'année.

Al XIX jorn, seriatz greus per XV enfermetatz.

Al XX jorn, seretz greus de XL enfermetatz.

Al XXI jorn, mudar s'a vostre cors e penres vianda per II mes.

Al XXII jorn, remanretz sas ses tot mal.

Al XXIII jorn, seretz de vostre cors mondes et auretz gran forsa.

Al XXIIIII jorn, seretz aleujat de vostres pes e dormiretz be.

Al XXV jorn, auretz vostre sen en patz e no seretz sobrepres per home.

Al XXVI jorn, non auretz de IIII jorns febres agudas.

[fol. 139c]

Al XXVII jorn, devetz aver regart de mort subitana.

Al XXVIII jorn, no vos fera mal mezina d'ome ni de femna.

Al XIX jorn, no.us mermara sanc.

Al XXX jorn ni a XXXI, no vos mermara sanc.

Et ayso deu hom¹ gardar en totz los mezes de l'an.

¹ homz *ms.*

Au dix-neuvième jour, vous serez atteint de quinze maladies.

Au vingtième jour, vous serez atteint de quarante maladies.

Au vingt-et-unième jour, votre corps sera revivifié et vous bénéficierez de la nourriture pendant deux mois.

Au vingt-deuxième jour, vous resterez sain sans aucun mal.

Au vingt-troisième jour, vous aurez un corps pur et une grande force.

Au vingt-quatrième jour, vous serez soulagé de ce qui vous pèse et dormirez bien.

Au vingt-cinquième jour, vous aurez l'esprit en paix et vous ne serez blâmé par quiconque¹.

Au vingt-sixième jour, vous n'aurez pas de fièvres aiguës pendant quatre jours.

[fol. 139c]

Au vingt-septième jour, vous devez craindre la mort subite.

Au vingt-huitième jour, les soins d'un homme ou d'une femme ne vous feront pas de mal.

Au vingt-neuvième jour, le sang ne diminuera pas.

Au trentième et au trente-et-unième jour, le sang ne diminuera pas.

Et on doit observer cela pour tous les mois de l'année.

¹ Traduction conjecturale.

Annexe 6 :

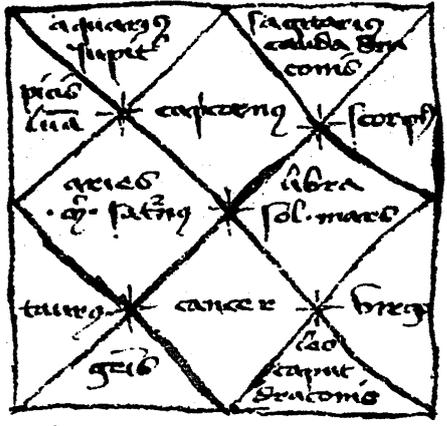
**Reproduction d'extraits de l'*Archanum magni Dei* tirés du manuscrit lat 7349,
fol. 138v- 141**

¶ incipit archana mag' dei Benieland ptholomey Regi arabice de Reductae ad orbem

Dicitur h' p'no op' possit g'nosca' ex q'site p'scia p'tita et fut'a in
 or' eo q' h'ult ho' in t'atid' p'no se p't' ex t'ede' it' orbis. m'ody' q' m'ody'
 aut op'adi' in hac p'cia p'ca e' h'ic f'ab'ic'at' q' f'ab'ic'at' in p'mo 10.
 dom' et in q'lib'z domo' sit. q' t'unc p'uctore' et p'ucta' s'p' p'ucta' a'cau'
 et a'f'etua' s'p' in g'eumacia' q' t' p't' dom' at' h'uat' g'eumacia' et p'ol'
 3. veni. 4. mar. 10. 9. luc. 6. s'ut'io. 7. iou. 8. mar. 9. capiti' dracois
 10. caude' dracois q' t' p' p' figura' eliaat' figura' g'eumacia' ut p' f'
 g'ea' h'eam' signu' et p' signu' domu' q' t' p' figura' in beta' s'ut'
 riet' ponat' a'ries in domo' p'ca et alia' figura' p' ord'ne' in domib'z s'p'
 s'equitib'z q' t' p' figura' f'uit p'scud' p'at' p'f'io' in p' domo' et alia'
 signa' p' ord'ne' in domib'z s'ub s'equitib'z et ita' intelligam' de q'lib'z signo'
 h'ab'z aut' 2. dom' lineae' p'uctore' erit al' q' m' p'ucta' dedem' in
 p'ca' figura' seu domo' s'ca' g'putare' de 12. in 12. et q' t' emac'bit' s'ue'
 12. t'm s'ue' in f'ca' p'm' m'z' t'emanc'cu' ponet' p'mu' planeta' q' e' sol' in
 hac ord'nat'oe' in domo' p'ncipal' p'm' q' t' p'p'et' s'ibi m'z' q' b'erb' g'ea'
 si t'emac'cat' t'm 12. p'oc' sol' in 12. domo' q' t' p' b'ntas' ponet'
 e'u' in p' domo' et si p' p'oc' sol' in 6. domo' et ita' de aliis' m'um'
 s'ibi co'esp'odentib'z q' t' s'ant' duo' de p' domo' lineae' p'uctore' ita'
 intelligit' de d'ib'z et p'act' s'ub s'equitib'z p' ord'ne' usq' ad f'ine' s'icut'
 patebit' oculata' f'ide' in s'equitib'z p' figura' p'act' q' t' u' igit' f'aci' b'olus'
 q' t'ione' hoc q' s'it' de f'e' u'ita' et h'onesta' et d'ui' cogitata' et p'nt'ion' d'
 et no' ad illud' d' d' q' t' q' p'cedit' o'ia' a' sumo' culme' t'ere' t'ere' q' m'p'
 q' s'ulto' m' e' q' s'ca' possit' ideo' in p'ncipio' dicat' h'ulit' et s' p' h'us' ad f'ie'
 nobis' g'ea' ut' o'ndat' nobis' dei' iudicia' et t' u' hoc' ista' q' d' d' d' p'aul'
 ap'lo' t'uc' ap'usti' s'ecreta' celi' et p'cep'it' ut' n'emm' t'euelaret' s'ic' me' f'e'
 cas' sol'is' q' t'ione' ista' ut' diab'ly' no' h'eat' p'ot' f'ate' n'ocedi' q' s'ed' m'ete'
 a'gelio' t'ud' de' alio' q' s'oluit' p'et'io' a' ligam'ib'z ut' me' custodiat' et d'ocet'
 sol'is' q' t'ione' ista' p' s'om' p'm' d'nm' n'om' q' t' u' igit' p'ca' et s'ub s'equit'ia' ex'
 s'pl'arit' et e' ad' p' in t'et'oe' o'ia' p'act'at' q'rat' talis' q' t'io' q' q'rat' de'
 n'ata' et b'ita' et s'atu' et t'eg' et tota' d'ispos'io' t'eg'is' castille' usq' ad' f'ine'
 bite' s'ue' q' t' e' notadiu' q' p'io' p' s'pl'io' e' t' t'ato' m'aly' e' t' t' p'ost'
 q' t' e' de' ead' m'at'ia' coll'ent' e' t' nos' aut' multiplicam' ut' totu'
 lib'ru' in f'ine' possim' ad' o'c'um' d'el'arare

10. dom'g

g'eumacia		1
sol		2
dom'g		3
g'eumacia		4
t'ua		5
sat'urn'g		6
jupit'		7
marc'		8
caput' dracois		9
cauda' dracois		10



¶ h' e' p'ucto' et g'eumacia' p' ead' q' t'ione' in q' patebit' m'ifeste' q' g'eumacia' no' h'e'
 lib'it' m' s' f'lectat' in orb' t'ap' in s'ua' cad' et e' q' t'ca' q' domo' sol' veni. et. 17.

Prima. Somn e nativitate et hic et grece et cogitatione
Seda Somn e Somn RmB et Anxi adfioris et negotior et ad missio

Seda Somn Somn e fructu et paciu et beatus hic sicut dicit et Rofomne
et p'mia et Leguoz et mutacione et p'ris cu p'p'is p'cedis et eode q
Siligra FSD ut RBE d'le gr

Seda Somn e gradianu p'ris et mat' et occultoz
Seda Somn e filioz bepp'ntoz m'ioze curioz p'p'iaze

Seda Somn e g'ndim'is fuoz et in y'mioze an'lio

Seda Somn e D'pore p'ntate lilloze latromu erge et p'cediu et
adignaciu in calid

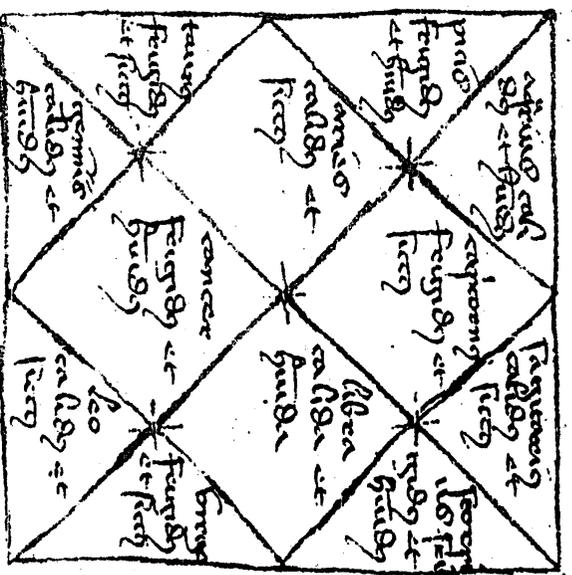
Seda Somn e timore morte D'p'm et reupatoris beadiate mortuoz
Seda Somn e p'p'ntiu et buoz longoz p'p'caze mag'oz et deuoze
Religioze et p'p'elice et pulch'oz et m'eatomiu et p'ce p'ce etc

Seda Somn e Dignitatu regu p'p'ator et mag'ioze d'noze m'edicoze
et m' m'at' et amozoz t'p'e n'p'ic'itate et p'ntu t'p'oz f'p'i

Seda Somn e p'ri amozoz laudis et D'lic' ego et t'p'oz p'p'ue p'ntific'
et m' m'at' et amozoz t'p'e n'p'ic'itate et p'ntu t'p'oz f'p'i

Seda Somn e g'z amozoz et captivitate et lib'oz et morte et t'p'oz
lib'oz et beez et audiu t'p' ad f'p' ad f'p'

Seda Somn et t'p'oz ordie f'ant p'at' g'p'le p'p'ie signoz q'd Dal' p'at'
avido e p' Somn et alie p'at' p' ordie p' Somn p'ntoz signoz ut p'at'
in figura subiecta a r'



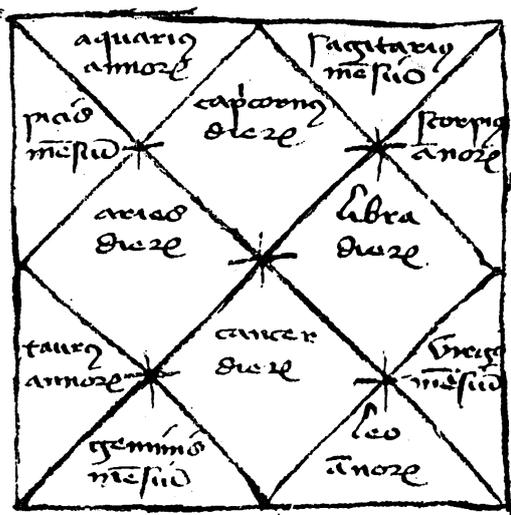
Seda Somn e g'p'le p'p'ie et f'm
et ordie f'ug' n'et g'p' ad
ordie p'ntate

Seda Somn et f'p'oz p'p'ate
D'ng' f'ug'oz et g'm'is
p'nt'oz t'p'oz

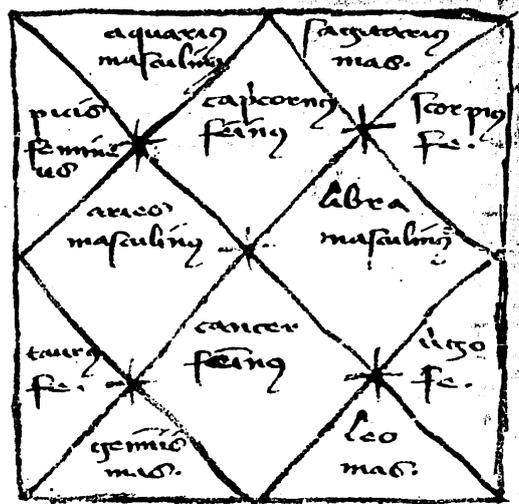
Seda Somn et g'm'is
D'ng' f'ug'oz et f'p'oz
p'nt'oz m'at' et g'm'is

Seda Somn et f'p'oz
D'ng' f'ug'oz et f'p'oz
p'nt'oz m'at' et g'm'is

¶ Capitulum q signa zodiaci attribuit diebus et q mensibus et q anno



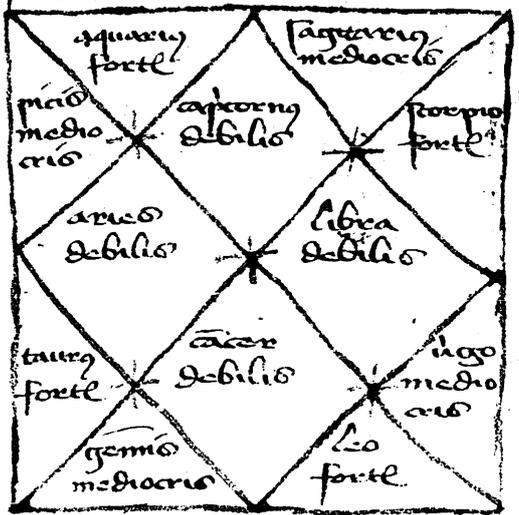
¶ Capitulum signozē zodiaci q masculina et q femina



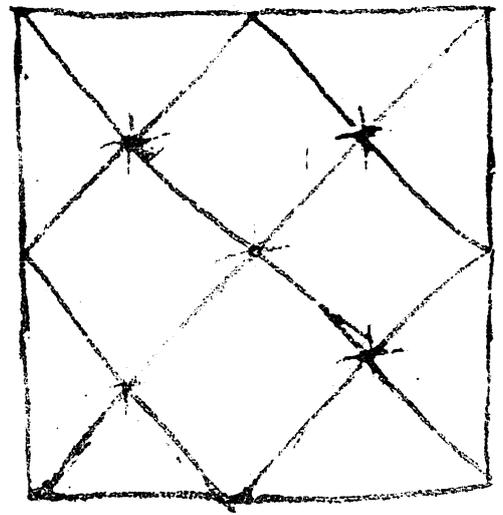
¶ Capitulum signozē zodiaci ad q qdō mēdi declinet et q pte tēd



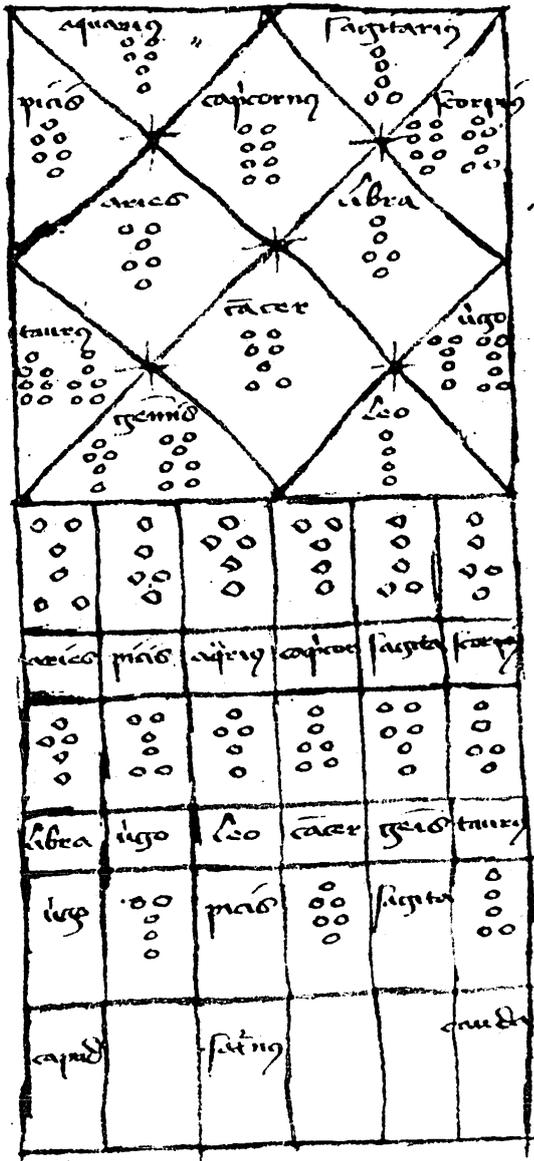
¶ Capitulum signa q mobilia et q stabilia et in q domo et in q signo hēt fortitudinē



¶ Capitulum de qdō qpletōe virtutē et maliciā stellazē corariū

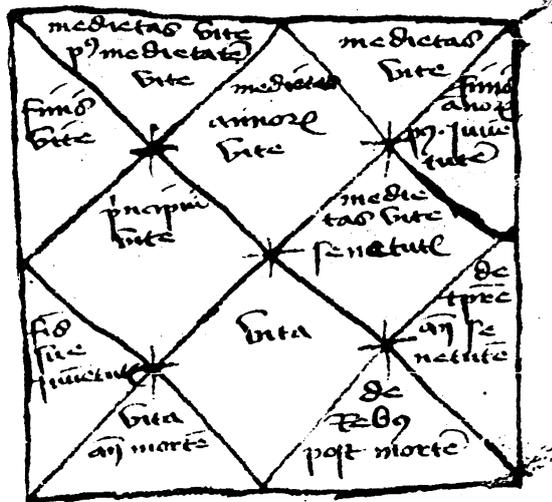


¶ Capitulum speciale de Reductioe
geometrice ad orbem et h[ab]et pat[er]
in sequenti figura

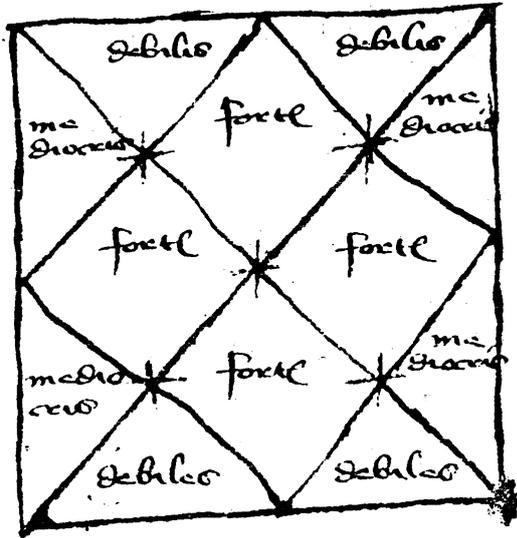


¶ Capitulum de tota totali parte vite ut
patet in figura sequenti

140



¶ Capitulum de aglio q[uo]d forte qui
debiles qui medicos



Capitulum de amicitia et
de inymicitia planetarum

¶ Luna supit amica q[uo]d sol. q[uo]d amica q[uo]d benig supit amica q[uo]d mares sol amica
¶ p[er]tin[et] mares inimica q[uo]d luna mares inimica q[uo]d benig inimica q[uo]d sol p[er]tin[et] inimica
¶ Nota q[uo]d q[uo]d e[st] ad bonu[m] bonu[m] et ad malu[m] malu[m] et ad medicos
medicos

Capitulum de quibus planetis sunt annos tenet ut
sabat bica et tuncq; eig et dicit auct
triplez ordo

Sabat p[ro]p[ri]um 30. annis	29. 43. et dimiduo	Bl[an]c[us] 98.
Jouis p[ro]p[ri]um t[er]m[in]u[m] 12.	29. 49.	Bl[an]c[us] 27.
Sol p[ro]p[ri]um t[er]m[in]u[m] m[er]it[us] 19.	29. 49.	Bl[an]c[us] 82.
Veneris p[ro]p[ri]um t[er]m[in]u[m] m[er]it[us] 8. annis	29. 49.	Bl[an]c[us] 82.
M[er]curij p[ro]p[ri]um t[er]m[in]u[m] 20. annis	29. 49.	Bl[an]c[us] 47.
Lunae p[ro]p[ri]um t[er]m[in]u[m] 19. annis	29. 38.	Bl[an]c[us] 107.
in Marte p[ro]p[ri]um t[er]m[in]u[m] 19. annis	29. 40.	Bl[an]c[us] 66.

♄ Sol ^{aries} ^{libra}

♃ Veng ^{pio} ^{tauro} ^{uigo} libra

♂ J. ^{uigo} ^{gelo} ^{pio} uigo

♁ Luna ^{tauro} ^{caer} ^{scorpio}

♂ Saturnus ^{libra} ^{caproeng} ^{aries} a[ur]ig

♃ Jupp[iter] ^{caer} ^{scorpio} ^{pio} pio

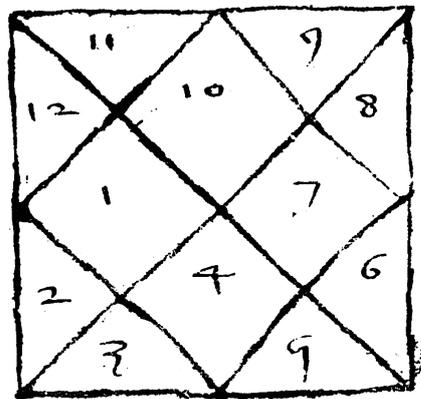
♁ Mars ^{caproeng} ^{aries} ^{caer} scorpio

♃ Caput ^{caer} ^{scorpio} ^{pio} pio

♁ Cauda ^{caproeng} ^{aries} ^{caer} scorpio

Capitulum de domib[us] planetar[um]

In tellure dicitur quod quilibet planeta habet tres domos
prima domus est exaltatio / scilicet haec domus
est de p[ro]p[ri]o eig et id est in die ut dicitur domus
prima domus et una de aliis intelligitur de
domo media et si domus non fuerit in medio
accipit domum exaltationis ut in sequenti figura
patet. p[ri]ma domus est ubi gaudet sol et ex
altatur / media est haec domus eig / tertia est
in qua dimittit et temptat et una intelligitur
de aliis et c. **u u u u u u**



181

¶ Hec septem bone

¶ Ite septem male

¶ Ite .4. p. mediorum

¶ Ite p. exentes male

¶ Bone in fine

¶ Bone tepate intrateo bono

¶ male tepate intrateo malo

Nominatio figuratae

¶ Fortuna maior fortuna

¶ Ite q. scio amissio

¶ Letitia tristitia

¶ Caput draconis cauda draconis

¶ Illud tubum

¶ Puer puella

¶ Confectio carcer

¶ Populus via

iste gaudet

¶ Datus in 12 domo

¶ Iurp iste in 11 domo

¶ Marc iste in .6. domo

¶ Sol iste in .4. domo

¶ Veny iste in .9. domo

¶ Ite caris iste in p. domo

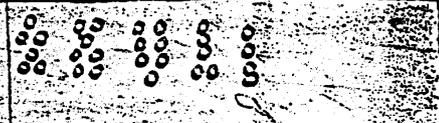
¶ Ite iste in .7. domo

¶ Caput biale

¶ Cauda in biale

Annexe 7 :

**Les tableaux du folio du manuscrit lat 7420A qui closent la géomancie
astronomique de *Maestre Guillem*.**


iste sunt boni

iste sunt mali

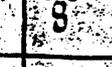
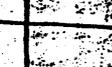
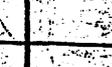
iste sunt mediocres

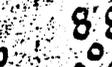
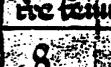
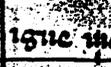
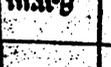
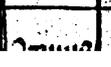
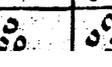
iste sunt male evadentes

bonas in fine

bonas temperate malas

malas boni in fine malum

masculin	vir		femin	mulier	
femin	mulier		masculin	vir	
masculin	vir		femin	mulier	
femin	mulier		masculin	vir	
masculin	vir		femin	mulier	
femin	mulier		masculin	vir	
masculin	vir		femin	mulier	
femin	mulier		masculin	vir	
masculin	vir		femin	mulier	
femin	mulier		masculin	vir	
masculin	vir		femin	mulier	
femin	mulier		masculin	vir	
masculin	vir		femin	mulier	
femin	mulier		masculin	vir	
masculin	vir		femin	mulier	
femin	mulier		masculin	vir	
masculin	vir		femin	mulier	
femin	mulier		masculin	vir	
masculin	vir		femin	mulier	
femin	mulier		masculin	vir	

			
aque femineae			
ter femineae			
igne masculinae			
aere masculinae			
gaur			
supior			
mar			
gel			



Annexe 8 :

**Reproduction du folio du manuscrit B.N.n.a.f.4227 contenant la version
provençale des *Sortes Sanctorum*.**

Annexe 9 :

Reproduction des folios du *Dodechedron* du manuscrit B.N. fr. 14771

Sibura aquest enfantz ono
 Sier bo q' fassa benca daqla ca
 Si aquesta ma sera bona
 Si aquest antz er granatz
 Si aquest hom aura enfantz
 Si aquest malauter guarra
 Si aura aquela molher que quer
 Si uindra aillo que tem
 Si uindra mai tom olafemna
 Si aura gracia deuant lapocstar
 Si es profetalla lacompanhia daquest
 Si sebra log enemiq' oer sobratz
 Si er bonauratz ioues ouelhe
 Si paguara aquel deude que deu
 Si uindra aquest mellar q' a
 Daquest afar calt er la fira
 Si aprenhe aura fill' ofilha
 Si aquest pres nistira menhe de admissio
 Si guaranheta en aquest auer
 Si aura aquela heretad que deura
 Si guaranheta en aquest menester
 Si guaranheta en aquesta obra
 Si uindra aillo que espera
 Si aquest hom er firmes de senhor
 Si aquest er sans vno
 Si cobrega aquel deude quel deu hom
 Si er bo quidit de log en auitte
 Si er bo que compre la honor
 Si aquest as paraulas son ueras
 Si aquest qui fuhg' cornata
 Si uentura daquel plah oer uenauz
 Si er uis nistira aquel hom
 Si aquest sumpnis es bons
 Calt er t' sint daquela guerra
 Si er auenturatz el ser uis daquest
 Si er uoluz bolatromas olape

E l. i. gra d'aries ter dig
 E l. ii. gra d'aries ter dig
 E l. iii. gra d'aries ter dig
 E l. i. gra de tauu ter dig
 E l. ii. gra de tauu ter dig
 E l. iii. gra de tauu ter dig
 E l. i. gra de gemini ter dig
 E l. ii. gra de gemini ter dig
 E l. iii. gra de gemini ter dig
 E l. i. gra de cancer ter dig
 E l. ii. gra de cancer ter dig
 E l. iii. gra de cancer ter dig
 E l. i. gra de leo ter dig
 E l. ii. gra de leo ter dig
 E l. iii. gra de leo ter dig
 E l. i. gra de uirgo ter dig
 E l. ii. gra de uirgo ter dig
 E l. iii. gra de uirgo ter dig
 E l. i. gra de libra ter dig
 E l. ii. gra de libra ter dig
 E l. iii. gra de libra ter dig
 E l. i. gra de scorpio ter dig
 E l. ii. gra de scorpio ter dig
 E l. iii. gra de scorpio ter dig
 E l. i. gra de sagittari ter dig
 E l. ii. gra de sagittari ter dig
 E l. iii. gra de sagittari ter dig
 E l. i. gra de capricorn ter dig
 E l. ii. gra de capricorn ter dig
 E l. iii. gra de capricorn ter dig
 E l. i. gra de aquari ter dig
 E l. ii. gra de aquari ter dig
 E l. iii. gra de aquari ter dig
 E l. i. gra de pisces ter dig
 E l. ii. gra de pisces ter dig
 E l. iii. gra de pisces ter dig

i. gra cariet
 ii. gra cariet
 iii. gra cariet
 i. gra de caur
 ii. gra de caur
 iii. gra de caur
 i. gra de gemini
 ii. gra de gemini
 iii. gra de gemini
 i. gra de cancer
 ii. gra de cancer
 iii. gra de cancer
 i. gra de leo
 ii. gra de leo
 iii. gra de leo
 i. gra de uirgo
 ii. gra de uirgo
 iii. gra de uirgo
 i. gra de libra
 ii. gra de libra
 iii. gra de libra
 i. gra de scorpio
 ii. gra de scorpio
 iii. gra de scorpio
 i. gra de sagitari
 ii. gra de sagitari
 iii. gra de sagitari
 i. gra de capicornu
 ii. gra de capicornu
 iii. gra de capicornu
 i. gra de aquari
 ii. gra de aquari
 iii. gra de aquari
 i. gra de piscis
 ii. gra de piscis
 iii. gra de piscis

56
 v ai anabitor e auias quet dura
 v ai ad abiasel e auias quet dura
 v ai ad arid e auias quet dura
 v ai acidor e auias quet dura
 v ai acidal e auias quet dura
 v ai abalac e auias quet dura
 v ai assureus e auias quet dura
 v ai abel fazar e auias quet dura
 v ai ad achis e auias quet dura
 v ai ad al grander e auias quet dura
 v ai ad abumelec e auias quet dura
 v ai acusan e auias quet dura
 v ai anariaues e auias quet dura
 v ai ad ytram e auias quet dura
 v ai affarao e auias quet dura
 v ai acostanti e auias quet dura
 v ai ad alena e auias quet dura
 v ai acizara e auias quet dura
 v ai ad azael e auias quet dura
 v ai annas e auias quet dura
 v ai aczar e auias quet dura
 v ai ad azererer e auias quet dura
 v ai achoy e auias quet dura
 v ai ad emil e auias quet dura
 v ai achatultra e auias quet dura
 v ai acorbet e auias quet dura
 v ai al reg de persa e auias quet dura
 v ai apilezer e auias quet dura
 v ai aiabin e auias quet dura
 v ai abeuadit e auias quet dura
 v ai aledac e auias quet dura
 v ai achalmad e auias quet dura
 v ai anegeusore e auias quet dura
 v ai alauerereus e auias quet dura
 v ai alaregina sabad e auias quet dura
 v ai al reg saba oth e auias quet dura

Abinot	v ai ad areth esias ab son costell
Abinzel	v ai altauu esias ab son costell
Arnoth	v ai azamer esias ab son costell
Cidol	v ai adicer esias ab son costell
Acidil	v ai archauz esias ab son costell
Balac	v ai ad acho esias ab son costell
Alureus	v ai asibolo esias ab son costell
Sel fazar	v ai ameri esias ab son costell
Adul	v ai areem esias ab son costell
Algimuder	v ai alcorb esias ab son costell
Abimelec	v ai arebit esias ab son costell
Acusan	v ai ares esias ab son costell
Anarauus	v ai achaleb esias ab son costell
Ysram	v ai arechet esias ab son costell
phano	v ai al leupart esias ab son costell
Costantin	v ai alalebre esias ab son costell
belena	v ai al camel esias ab son costell
Cyana	v ai ad arundinem esias ab son costell
Azad	v ai aiel esias ab son costell
anahar	v ai al cob esias ab son costell
eslar	v ai azabit esias ab son costell
Azereser	v ai aizr esias ab son costell
Choy	v ai alhuic esias ab son costell
Quil	v ai ad amer esias ab son costell
Charultra	v ai ad aric esias ab son costell
Sorles	v ai azzeb esias ab son costell
Reg cepta	v ai azafan esias ab son costell
pleyer	v ai achartor esias ab son costell
Jabin	v ai achor esias ab son costell
Beundac	v ai ad azul esias ab son costell
Bedac	v ai alinat esias ab son costell
Fal mail	v ai ad ulca esias ab son costell
Hegeuefors	v ai ad astara esias ab son costell
baucereus	v ai alfab esias ab son costell
regina sabad	v ai ad aroch esias ab son costell
Reg sabad	v ai ad alpar esias ab son costell

areth
 Fau-
 zemer
 Dicer
 Fauz
 Aho
 Sibolo
 Oseri
 Ehem
 Corb
 Lebre
 erer
 Cheleb
 Echer
 Leupard
 Lebre
 Camel
 vrūonē
 Abel
 Dob
 ebre
 Lau-
 aut
 mor
 e
 eeb
 Safan
 Isathor
 Oho
 Azul
 Sinab
 vlda
 Alana
 Anab
 haarooh
 Alpar

b ai agozal . ecre so que diz
 b ai al filium columbe ecre so qdiz
 b ai ad perdicem ecre so que diz
 b ai ad anserem ecre so que diz
 b ai aguiza ecre so que diz
 b ai ad turturem ecre so qdiz
 b ai ad pullū ecre so que diz
 b ai ad apem ecre so que diz
 b ai ad curquia ecre so que diz
 b ai ad pavo ecre so que diz
 b ai ad cocurnix ecre so qdiz
 b ai ad locustam ecre so qdiz
 b ai ad aiza ecre so que diz
 b ai ad aftra ecre so que diz
 b ai ad corbum ecre so que diz
 b ai ad gabo ecre so que diz
 b ai ad trullū ecre so que diz
 b ai ad achalec ecre so qdiz
 b ai azarū ecre so qdiz
 b ai ad rahan ecre so qdiz
 b ai ad peter ecre so que diz
 b ai ad cinomia ecre so qdiz
 b ai ad nirus ecre so qdiz
 b ai athamas ecre so que diz
 b ai ad aquila ecre so que diz
 b ai ad orina ecre so que diz
 b ai araha ecre so que diz
 b ai azaapha ecre so qdiz
 b ai acooz ecre so que diz
 b ai acatac ecre so qdiz
 b ai aienezep ecre so qdiz
 b ai aguinsemez ecre so qdiz
 b ai anaapa ecre so que diz
 b ai abucifaz ecre so qdiz
 b ai achaa; ecre so que diz
 b ai aperaz ecre so que diz

403.11

i.

Aquest hom uura ees pleguera be sos dias
 Aquest lauronicis oaqueta pta er cobrada
 El seruici daquest profeteras

ii.

iii.

iiii.

v.

vi.

vii.

viii.

ix.

x.

xi.

ii. hucolite

xii.

i.

ii.

iii.

iiii.

v.

vi.

vii.

viii.

ix.

x.

xi.

xii.

iii. adicem

i.

ii.

iii.

iiii.

v.

vi.

vii.

viii.

ix.

x.

xi.

xii.

Aquest uenda cel bona pfar
 Aquest uura trop mas no er sans
 Aquesta cauza perduda er greu cobrada
 El seruici daquest no a gzanh
 Aquesta guerra creis eacay de tempser nefis
 Lesomir significa gran le
 Aquest er malauter eer meremilha si guaris
 Daquest plag ac trop diutoris euenheras cor enem
 Aquest qui fug no er de trobatz
 Aquestas paraulas que ausit no son uetas
 En aquela honor guazanhheras si la compras
 Notei bo mudar deloc en aucte
Aquesta uia cel bona e profetabla
 Aquesta uenda noter bona pfar
 Aquest uura entra samera etas
 Aquesta pcora oaquet lauronicis no er trobatz
 El seruici daquest guazanhheras cel de pfer
 Daquesta guera er colt fins
 Aquest somir significa gauh
 Aquest de que demandas es uura etas
 Daquest plag er feitz a corder
 Aquest qui fug no tornara a so genhor
 La paraula que as audida es uera
 Aquesta honore cel bona si la compras

iiii
Anser

- .i. **E**n aquest an sera trop frutz
- .ii. Aquesta via er longa zala fin bona
- .iii. Aquesta uenda que uols far tes bona
- .iiii. Aquest efantz uiura trop dias
- .v. Aquest laroncis oaquesta pcora no er atrob
- .vi. El serui daquest profetaras
- .vii. Aquesta guerra creis fore es ne greu patz
- .viii. Aquest somis es temeros qor enbe finira
- .ix. Aquest de que demandas es malautes emorra to
- .x. A quel de ab cu plaideias te sobvera
- .xi. Aquest qui es h notornara ni ira en facer ta
- .xii. L aparaula que ausist es ueta

v
guiza

- .i. **A**quest dura trop efantz emat filhas que
- .ii. En aquest antz sera trop frutz
- .iii. Aquesta via ter bona z profitabla
- .iiii. Aquesta uenda que uols far tes bona
- .v. Aquest efantz uiura trop dias z er rics dauer
- .vi. Aquest laroncis oaquesta pcora er atrob ad
- .vii. El serui daquest gazanheras
- .viii. Aquesta guerra uindra tost en bona paz
- .ix. Aquest somis tenira en be
- .x. Aquest de que demandas es uis efans
- .xi. A quel ab cu plaideias uenteras
- .xii. Aquest qui fug cor nara

vi
adcurtuz

- .i. **A**quest malautes greua ees de medar
- .ii. Aquest apenas dura efantz enostabde us
- .iii. Aquest ans apenas er profitablet
- .iiii. Aquesta uia no tes bona
- .v. Aquesta uenda no tes bona
- .vi. Aquest efantz no uiura trop etos no irit er da
- .vii. Aquest laroncis ni aquesta pcora no er atrob
- .viii. El serui daquest no aprofetaras
- .ix. Aquesta guerra creis es en uencud de enemis
- .x. Aquest somis no es bono
- .xi. Aquest de que demandas es somis z uindra tost
- .xii. A quel ab cu plaideias nullare no aprofetas ab cu

x
pauo

- .i. **S**eruir ataquest amor cel bo
- .ii. Alquesta femna viura mai que lom
- .iii. Daisso que temps escaparas leu
- .iiii. Alquesta femna aurat ata bolontat
- .v. Al quest malauet guarra ve egent
- .vi. Al quest de que demandas aura efantz
- .vii. Al quest anz sera alatz fruitz
- .viii. Al questa bia tel pferitabla
- .ix. Al questa venda tel bona
- .x. Al quest efantz er bidal i guazanhantz
- .xi. Al quest laironicis oaquesta ppora er trobad
- .xii. El seruiet taquest pferitavas

xi
Cocurnie

- .i. Al questa companhia tel bona
- .ii. Seruir ataquest cel bo
- .iii. Alquest hom viura mai que la femna
- .iiii. Alquela temensa q al te tornara engua
- .v. Al questa molher tel bona
- .vi. Al quest malauet greua de pois guarra
- .vii. Al quest aura efantz bons i bels
- .viii. Al quest an sera bona sehyensa de prumer
- .ix. Al questa via no tel de gran pferit
- .x. Al questa venda no tel bona
- .xi. Al quest efantz er bidal i de profet
- .xii. Al iso que as perdud cobretas acas de temt

xii
Locustam

- .i. **T**er vos enemye sobretas
- .ii. Alquela companhia no tel bona
- .iii. No aurat gracia de uant la poestat
- .iiii. Alquesta femna viura mai que lom
- .v. Al iso que temt tel te medor
- .vi. Al questa femna no tel bona i ia no laurat
- .vii. Al quest malauet greua i tel temedor de lu
- .viii. Al quest aura efantz eno seran bidal
- .ix. Al quest an no sera trop fruitz
- .x. Al questa via es temedora per qals homes
- .xi. Al questa venda tel bona
- .xii. Al quest efantz no er bidal

vii

pullum

- M** .i. questa femna aurat ata uoluntad
 .ii. questa malautes aleuia epou agrenzara
 .iii. questa efanz. biura bonp ebels
 .iiii. questa anc. sera bona semensa dederer
 .v. questa uia er longua edegazanh
 .vi. questa benta no ter bona
 .vii. questa efanz er bidal ede greu nouitura
 .viii. questa laudonci o questa pcora er atrocid
 .ix. El serui daquest pfectaras
 .x. questa guerra creit epou er ne sera paz
 .xi. questa somis bundra en gauh
 .xii. questa de que demandas er bius efane

viii

apem

- A** .i. illo que temp bundra enot notz
 .ii. Monas conor enaquesta femna
 .iii. questa malautes greuia ter meruilla
 .iiii. questa aura efanz z no seran bidal
 .v. questa anc no er pfectables per dequensa
 .vi. questa bia no ter bona
 .vii. questa benta no ter bona
 .viii. questa efanz no er bidal
 .ix. questa perdora ni a quest laudonci no er atrocid
 .x. El serui daquest profectaras
 .xi. questa guerra no durera z aquel qui la comece er
 .xii. questa somis er doptos

ix

arquiza

- A** .i. quest hom uura mai que la femna
 .ii. illo que temp no ter comedo
 .iii. questa femna aurat ab creball
 .iiii. questa malautes greuia epou ga. is
 .v. a quest anz. efanz gardet ef. mes
 .vi. Enaquest an sera trop fruitz
 .vii. questa bia sera longa z de pfect
 .viii. questa benta no ter bona
 .ix. questa efanz biura trop
 .x. questa laudonci o la perdora er atrocid
 .xi. El serui daquest profectaras
 .xii. questa guerra finita colt seran bona fins

xiii

aixa

i. **A** quest er plus astrux ioues que uelhe
 ii. Vos enemy benferat i seran sobratz
 iii. Aquesta companhia tel bona
 iiii. Deuant lapoestad aurat gracia

v. A quest hom biura mai que la femna

vi. A uss que temp no tel temedor

vii. A questa femna tel bona i la aurat

viii. A quest malautes guerra tost

ix. A quest aurat e fants bons i bials

x. A quest an sera trop frutz

xi. A questa bia tel bona

xii. A questa beuta no tel bona

xiiii

efra

i. **A** quest deude paguerat be i gent

ii. A quest er plus astrux belhe que ioues

iii. Ab vos enemy farat concordia

iiii. Aquesta companhia no tel bona

v. Deuant lapoestad no aurat gracia

vi. A questa femna biura mai que lom

vii. A uss que temp tel temedor

viii. A questa femna no tel bona

ix. A quest malautes greua eguaris

x. A quest aurat e fants ala uelhuna

xi. A quest an sera pro frutz

xii. A questa bia tel bona i deguazant

xv

Corium

i. **A** quest mestadges bndra tost abberat piraulas

ii. A quest deude te uss aleyu agreu

iii. A quest er plus astrux ioues que belhe

iiii. Ab vos enemy te uenleran

v. A questa companhia tel bona

vi. Deuant losenhor aurat gracia

vii. A quest hom biura mai que la femna

viii. A uss que temp no tel temedor

ix. A questa femna aurat eno estera trop ab tu

x. A quest malautes guerra tost

xi. A quest aurat filhs e filhas

xii. A quest an sera pro frutz

.i. **A**quest affar que de mandat bndra ente
.ii. **A**quest messadges cornera epou bea
.iii. **A**quest deude paguarias de con guadan
.iiii. **A**quest er plus astrux uelhe que ioues

v. **E** os enemy benderas
.vi. **A** questa companhia no tes bona
.vii. **D**enanc lapoestad no aurat gracia
.viii. **A** questa femna biura mai que lom
.ix. **A** isto que tem no uoz
.x. **A** questa molher no aurat
.xi. **A**quest malauce malauceia rtoy z no guarit
.xii. **A** quest no aura efanz

.i. **A** questa prehe aura filh opauentura. cos
.ii. **A**quest affar bndra ente
.iii. **A**quest messadges cornera cost
.iiii. **A**quest deude paguarias ab gran guadan

v. **A** quest er plus astrux ioues q uelhe
.vi. **E** ei enemy faran paz ab tu
.vii. **A** questa companhia tes bona
.viii. **D**enanc lapoestad aurat gracia
.ix. **A** quest hom biura mai que la femna
.x. **A** isto que tem no tes temedor
.xi. **A** questa mother aurat
.xii. **A** quest malauce guaria

.i. **A** quest pres fillia menhe de rec mto
.ii. **A** questa prehe aura filha i no er bndra
.iii. **A**quest affar ce usua agreu
.iiii. **A**quest messadges tanta rtoy epou con

v. **A** quest deude paguarias de con guadan
.vi. **A** quest er plus astrux uelhe que ioues
.vii. **E** os enemy benderas
.viii. **A** questa companhia no tes bona
.ix. **D**enanc lapoestad no aurat gracia
.x. **A** questa femna biura mai q lom
.xi. **A** isto que tem tes temedor enoc noz
.xii. **A** questa molher no podz auer

XIX
zaryu

- E**n aquest auer guazanheras
 Aquest tere emera ab auer
 Aquesta prenhe aura filly
 Aquest affare te bindra embe
 A quest messadges cornara ab gauh
 A quest deude te usira agreu z paguar lacte
 A quest er plus astrux ioues que belhe
 E ci enemie te benseran
 A questa companhia tes bona
 Denan lapoestad aurat gracia
 A quest hom biura mai que la femna
 A isto que teme no tes temedor

XX
zadam

- M**questa heredad aurat alafin
 En aquest auer guazanheras si en carate tes
 Aquest prez usira greu del apreito
 Aquesta prenhe aura filha
 A quest affare te bindra en le
 A quest messadges er destriguatq entabia
 A quest deude paguerat ata boloncad
 A quest er plus astrux uelhe que ioues
 E os enemie benseran
 A questa companhia no tes bona
 Denan lapoestad no aurat gracia
 A questa femna biura qai que Lon

XXI
peres

- E**n aquest menester guazanheras
 Aquesta heredad aurat alafin
 En aquest auer no poz gazanhar z dezir ten
 Aquest prez usira menhe dezeins
 A questa prenhe aura filly
 A questa ffare te usira agreu
 A quest messadges bindra tost
 A quest deude paguerat pforra delapoestad
 A quest er plus astrux ioues que belhe
 E os enemie sobziras aladareira
 A questa companhia no tes depre
 Denan lapoestad aurat gracia

.xxii
Onomia

69

.i. **E**n aquesta obra guazanharas
 .ii. Ab aquest mester profitaras
 .iii. Aquesta heredad auras alafin
 .iiii. En aquest auer gaanharas
 .v. Aquest pres er rezemuz
 .vi. Aquesta prenhe aura filha
 .vii. Aquest affars passaras leument
 .viii. Aquest messadges cartas epois te
 .ix. Aquest deude pagueras te e gent
 .x. Aquest er plus astrux uelhe que ioues
 .xi. E ei enemie te busteran

.xxiii
Fius

.xii. **A**questa companhia ter bona
 .i. nido que esperas bndia ata wolontad
 .ii. Aquesta obra ter pfectabla
 .iii. Aquest mester ter bonf
 .iiii. Aquesta heredad auras ab trebath
 .v. En aquest auer guazanharas Ma darcuria
 .vi. Aquest pres menhe estor sera de reemdon
 .vii. Aquesta prenhe aura filh
 .viii. Aquest affars te usira agreu
 .ix. Aquest messadges bndia cost
 .x. Aquest deude te usira agreu
 .xi. Aquest er plus astrux ioues que lthe
 .xii. E os enemie sobreras

.xxiiii
thamas

.i. **A**quest hom er franc
 .ii. Nido que esperas nor abundra
 .iii. Aquesta obra no ter pfectabla
 .iiii. Aquest mester no ter bonf
 .v. Aquesta heredad no auras
 .vi. En aquest auer er mereuilha si guazanhars
 .vii. Aquest pres se resemera
 .viii. Aquesta prenhe aura filha
 .ix. Aquest affars te usira Meu
 .x. Aquest messadges er destri guarz
 .xi. Aquest deu de pagueras leument
 .xii. Aquest er plus astrux uelhe que ioues

xxv
aduna

M quest er sanz i fortz
 Aquest hom no er franc
 A isto que esperas bindra
 A questa obra ces proficabla

- v. A quest menester tes bof
- vi. A questa heretad aurat
- vii. E n aquest auer guazanheras
- viii. A quest pres estapera
- ix. A questa prenhs aura filh
- x. A quest affar e illra agreu
- xi. A quest messadges bindra tost
- xii. A quest deude te illra agreu

xxvi
ozina

M quest deude cobreras be i gen
 Aquest er sas el cor e i buira ab treball
 Aquest hom er franc
 A isto que esperas no bindra

- v. A questa obra no ces proficabla
- vi. A quest menester no ces bonf
- vii. A questa heretad no aurat
- viii. E n aquest auer no conost guazanhs
- ix. A quest pres terezemeza
- x. A questa prenhs aura filha
- xi. A quest affar e illra aleu
- xii. A quest messadges carta epou bindra

xxvii
Eaba

M uen e de los en aurre tes bo
 Leteude cobreras ab treball
 Aquest hom no er sanz
 Aquest no er franc

- v. A isto que esperas bindra
- vi. A questa obra ces proficabla
- vii. A quest menester tes bof
- viii. A questa heretad aurat
- ix. E n aquest auer guazanheras
- x. A quest estera trop en preso cer mercantia sineis
- xi. A questa prenhs aura filha
- xii. A questa affar e illra agreu

xxviii
zapha

Aquesta honore que vole comprar
Sudar de loc en autre no tes bo
Le deude cobraras menhs delap
Aquest no er sans el cort

- .v. Aquest hom er franc
- .vi. A isto que esperas no vindra
- .vii. A questa obra no tes bona
- .viii. Aquest menester no tes bo
- .ix. A questa heretad no auaras
- .x. En aquest auer guanharas aladireira
- .xi. Aquest pres serzemeza
- .xii. A questa prenhz aura fih

xxix
Cehoz

Muelas parauas que auzis son
En la honore que uolh comprar
Sudar de loc en autre no tes bo
Le deude cobraras per forssa delap

- .v. Aquest er sans el cort
- .vi. Aquest no er franc
- .vii. A isto que esperas vindra
- .viii. A quella obra tes pfeicta
- .ix. Aquest menester tes bo
- .x. A questa heretad auaras
- .xi. En aquest auer guanharas
- .xii. Aquest pres escapara

xxx
Salac

Mquest qui fug cornara
Aquelas parauas q'auzis no son uer
Aquesta honore no tes bona
Sudar de loc en autre tes bo

- .v. Le deude no cobraras menhs delapostad
- .vi. Aquest no er sans
- .vii. Aquest er franc
- .viii. A isto que esperas no vindra
- .ix. A quella obra no tes pfeicta
- .x. Aquest menester no tes bo
- .xi. A questa heretad no auaras
- .xii. En aquest auer guanharas

Aquest ab cu plandias te bendera
 Aquest qui fug no tornara
 Aquela paraula que quisist es uera
 Aquesta honore tes bona

- v. Mudare de loc en altre no tes bo
- vi. Aquest deude cobrarat ab treballh
- vii. Aquest er fas el cors.
- viii. Aquest no er franc
- ix. Al iso que esperas vindra
- x. Aquesta obra tes profitabla
- xi. Aquest menester tes bo
- xii. Aquesta heretad auira

Aquest de que demandas es morte
 Aquel ab cu plandias benderas
 Aquest qui fug no ayora en Labia
 Aquela paraula que quisist no es uera

- v. Aquesta honore no tes bona
- vi. Mudare de loc en altre no tes bo
- vii. Aquest deude cobrarat aca bolonca
- viii. Aquest no er fas el cors
- ix. Aquest er franc ab auer
- x. Al iso que esperas no vindra
- xi. Aquesta obra no tes profitabla
- xii. Aquest menester tes de profier

Aquest comit tornara en gany
 Aquest de que demandas vindra tost
 Aquel ab cu plandias fara acord
 Aquest qui fug tornara en saterra

- v. Aquela paraula que quisist es uera
- vi. Aquela honore que bols fompas tes bona
- vii. Mudare de loc en altre tes bo
- viii. Le deude cobrarat be z gent
- ix. Aquest er fas en son cors
- x. Aquest er franc ab auer
- xi. Al iso que esperas vindra
- xii. Aquesta obra tes profitabla

xxii
uifemez

xxiii
Jaapa

xxxi
Lucas

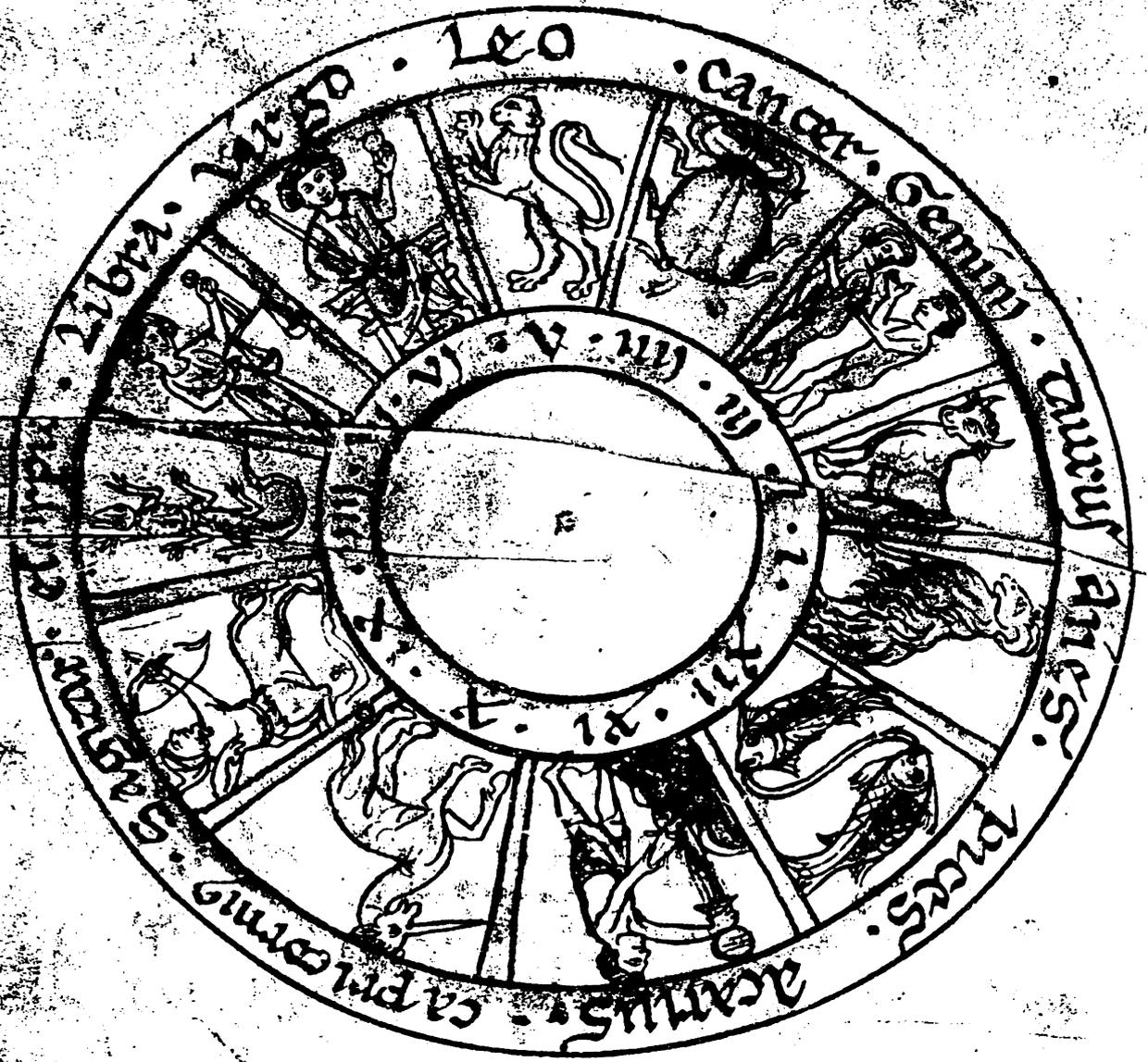
Aquest guerra dura trop
 Aquest somis vindra de tal mane
 Aquest er vius i ricc hom
 Aquest plair ventem ab costell
 Aquest qui fug tornara
 A quela paraula no es vera
 A quela honore que vol comprat es
 Quidare de loc en autre no res bo
 A quest deude cobreras ab trebath
 A quest er sas efortz
 A quest no er franc menys d'auer
 A no que speras vindra ab trebath

xxxv
achaz

O i serui caquest profecturas
 Aquesta guerra finira en paz
 Aquest somis signifiante
 Aquest de que demandas er vius
 Daquest plair furs concordia
 A quest qui fug tornara en la terra
 A quela paraula que auis es vera
 A quela honore que vol comprat
 Quidare de loc en autre no res bo
 A quest deude cobreras ab forsa de la postad
 A quest er sas efortz
 A quest er franc ab pauc d'auer

xxxvi
perat

Aquest laironias olaperdora no er
 A serui caquest no pfecturas
 Aquesta guerra dura trop
 Aquest somis es fall enor notz
 A quel de que demandas er mortz ogres
 Daquest plair fa si que noy venteras
 A quest qui fug tornara en la terra
 A quela paraula no es vera
 A honore que vol comprat no res bona
 Quidare de loc en autre no es bo
 A quest deude no cobreras
 A quest er malaurat



6/9

Et a thienne charment et les
 conf... de... le...
 de... de...
 l'...
 l'... le...
 l'...

Cet Etienne Chamoy ceste Monique
 de Louis XI et Capitaine de maelly le
 Chapel, en 1477.

Il marque cy dessus avoir achete celuy
 dix ecus d'or.



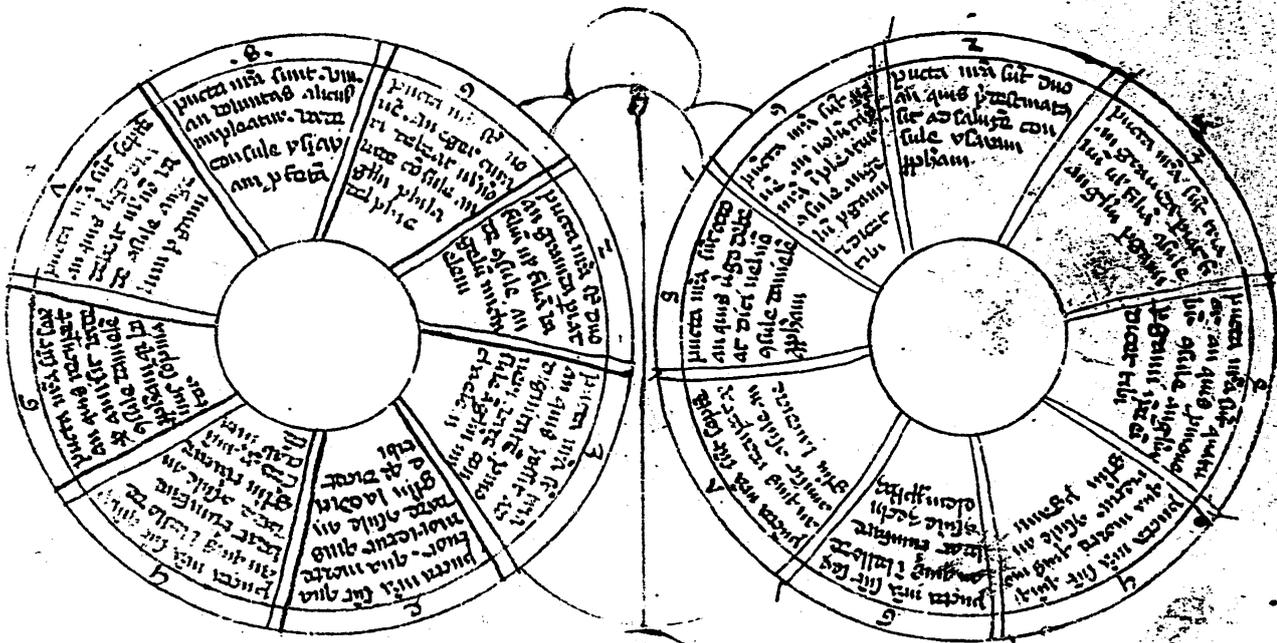
Annexe 10 :

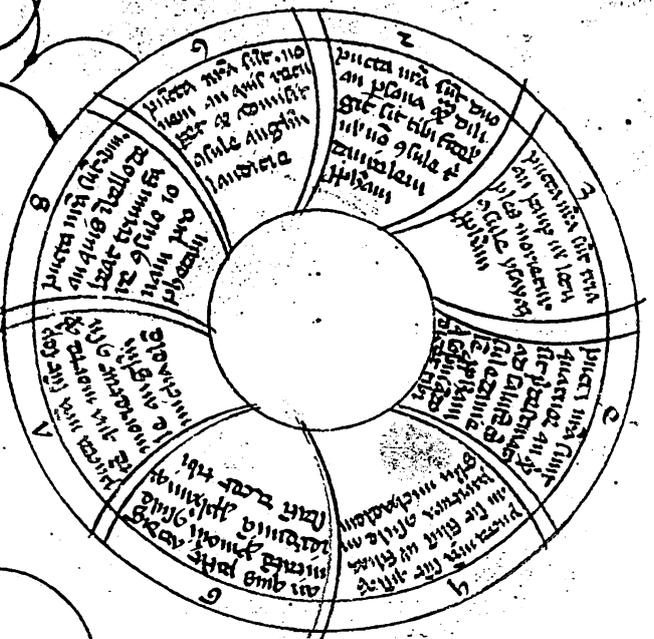
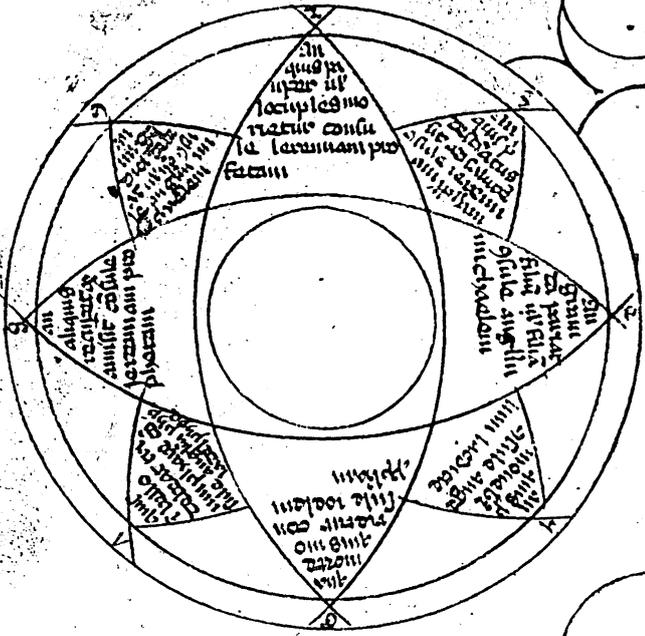
**Reproduction des *Prenostica Socratis Basilei* du manuscrit B.N. lat. 7420A,
fol. 122-128v :**

122. C. lxxxvii

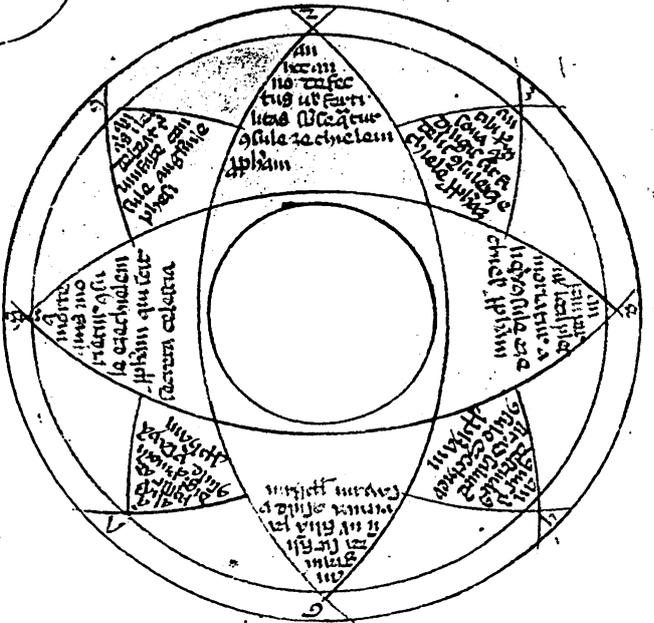
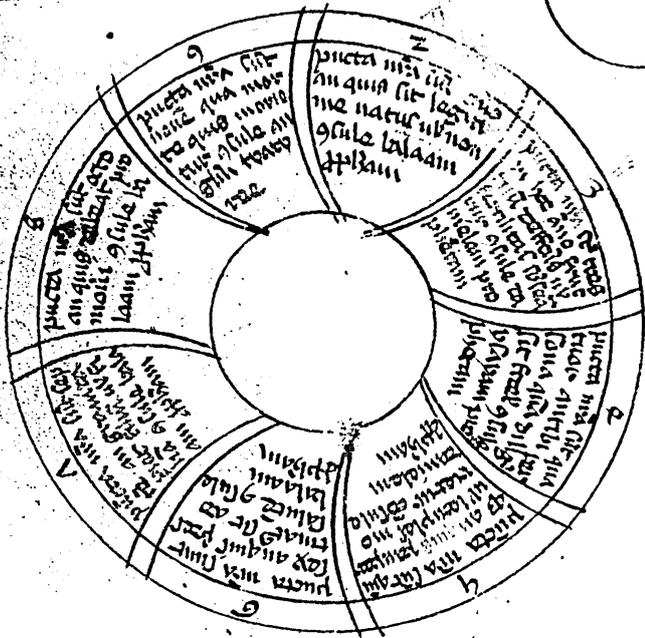
- 16 An grauita sit anima ul' aliam partura. capricornus plumbum
- 14 An quis ad dignitatem velit p'moueri. iouis aurum
- 12 qua morte quis morietur iouis stannum
- 11 quis in bello velit triumphare saturnus argentum
- 10 An quis recuperet qd' amiserit iouis aurum
- 9 An quis in aliqua via iungo velit mercurius calibis
- 8 An voluntas alicui velit adimpleri mars
- 7 An eger mori velit ul' curari luna electrum
- 6 An captus possit se carere liberari sol surtegalia
- 5 An sit boni iter arripere pisces tolosa
- 4 An aliquis ul' aqua velit in honore copulari seu piscus
- 3 An quis sit vi natus sagittarius gortoni
- 2 An hoc anno fructus fertilitas iblaetur cancer latona
- 1 An tibi persona qua diligis sit fidelis leo argemium
- 0 An pauper ul' lauples moriaris virgo canircum
- 1 An quis predestinatus sit ad salutem libra ierusalem

2	4	8
3	6	9
7	1	10

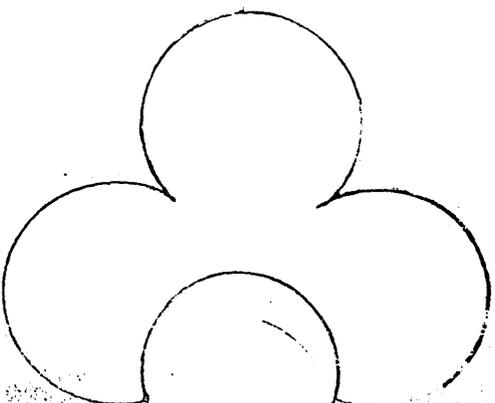




16



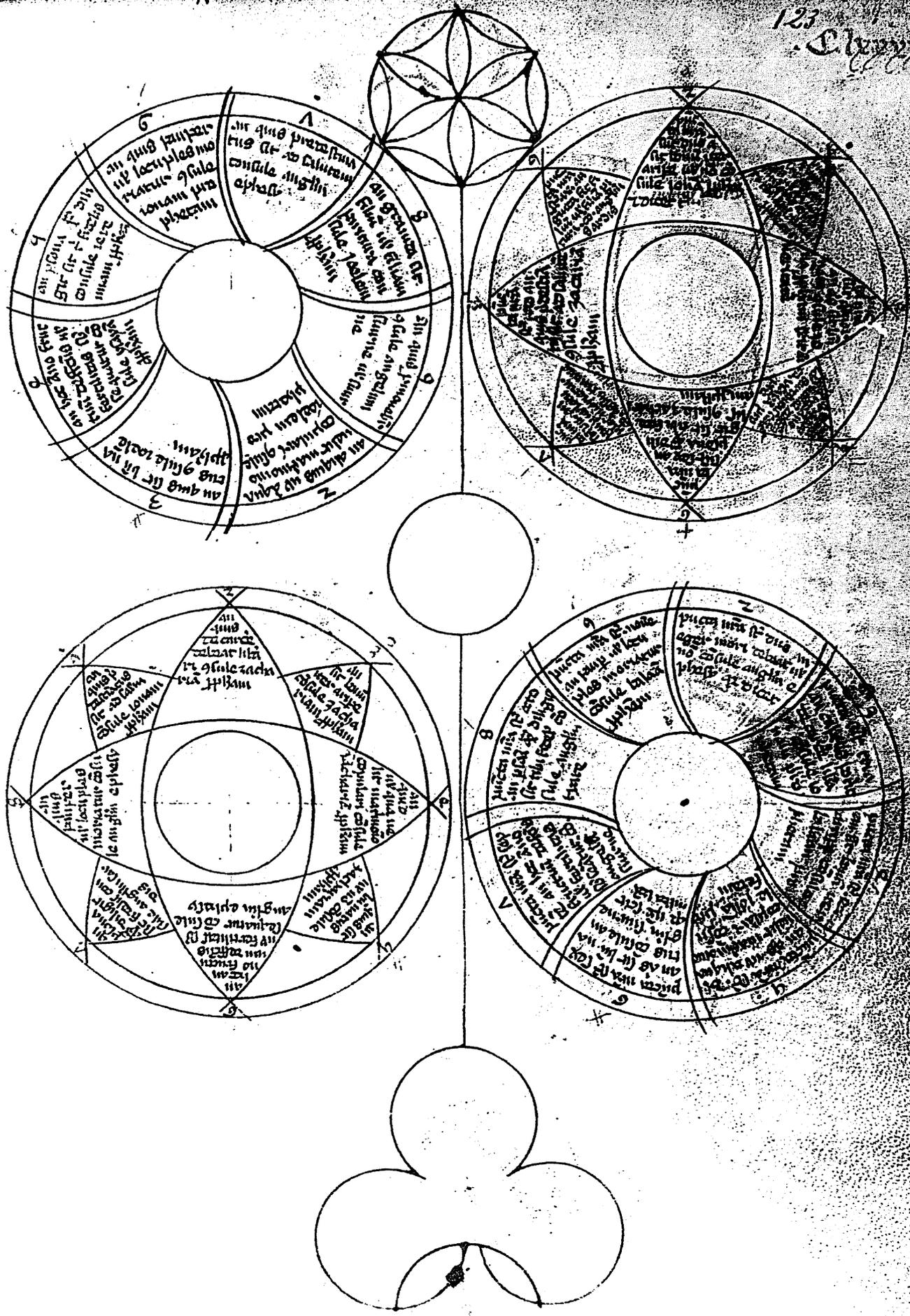
17

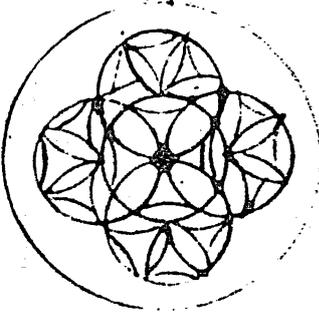
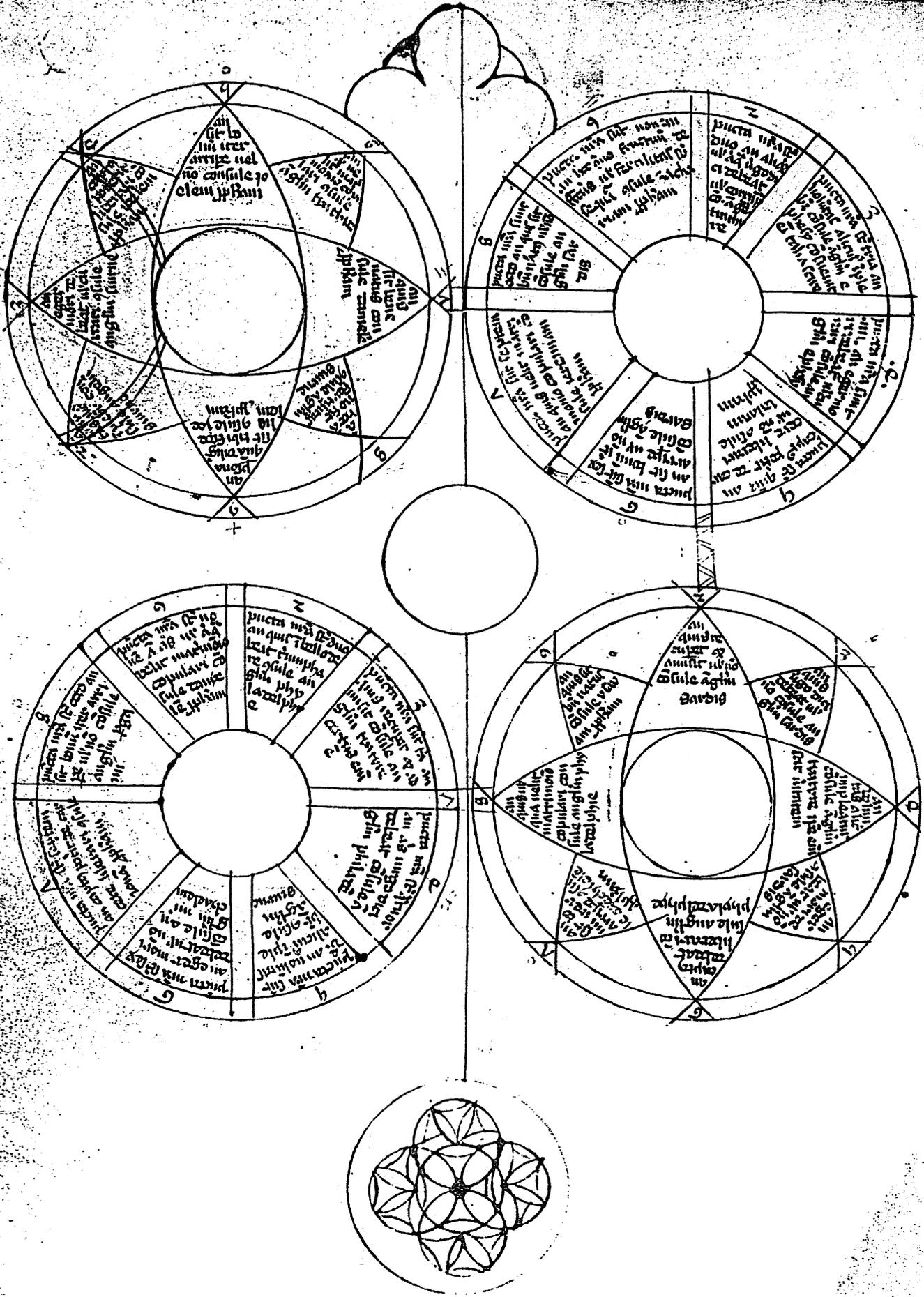


123

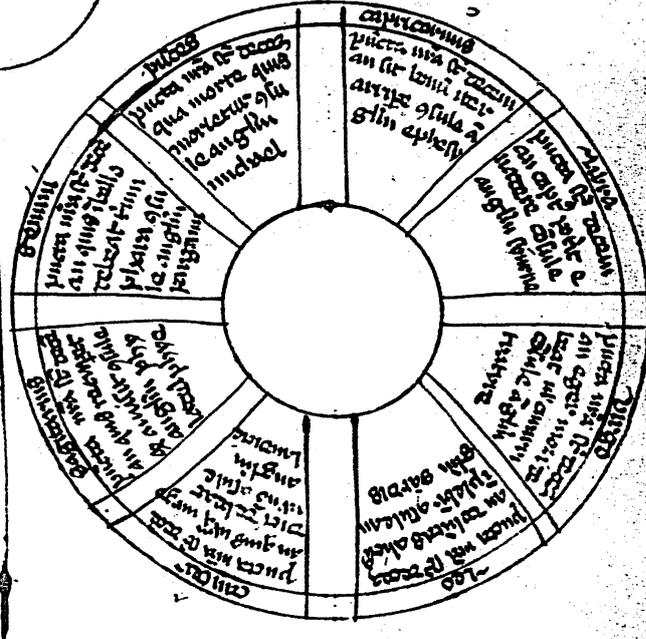
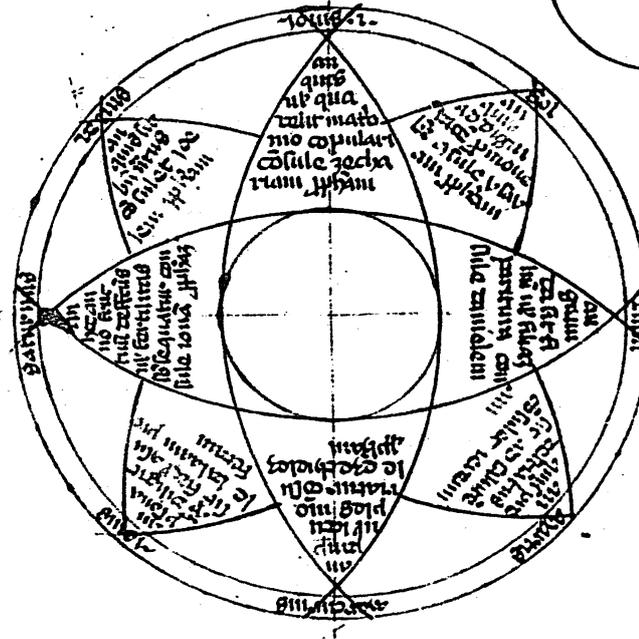
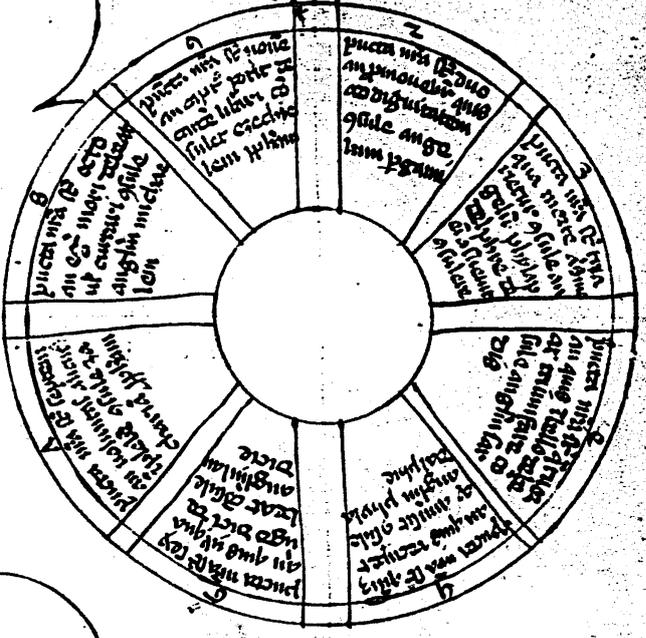
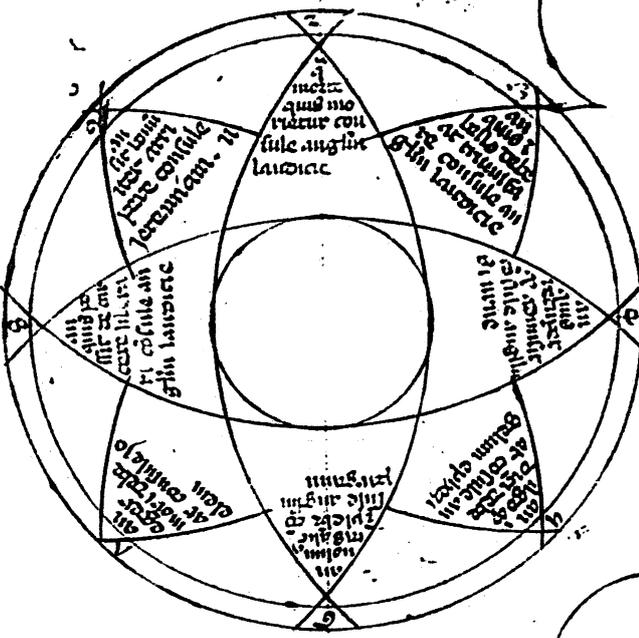
Clayton

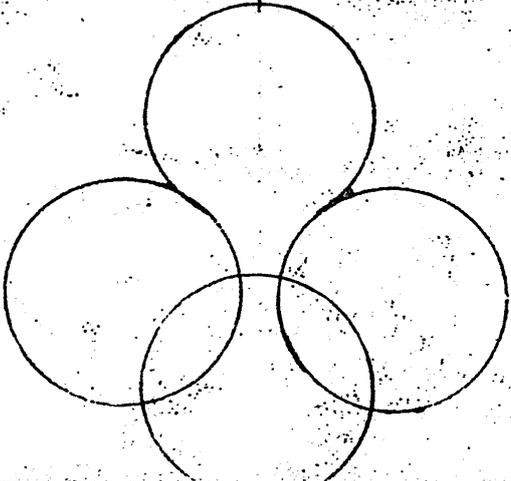
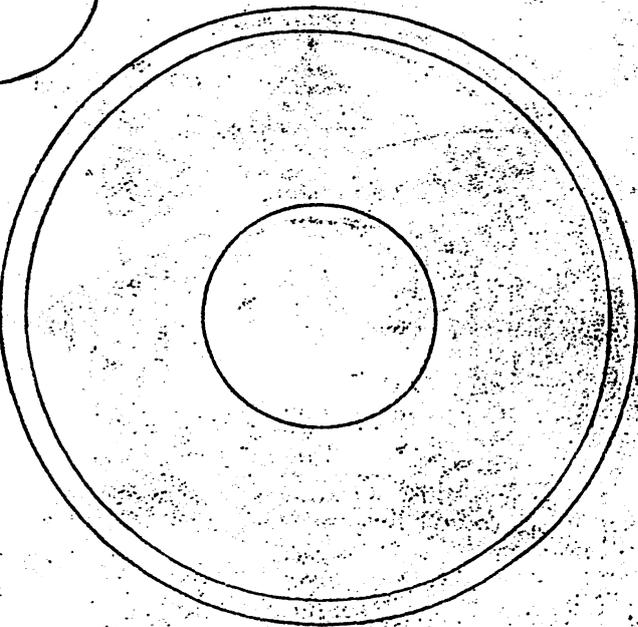
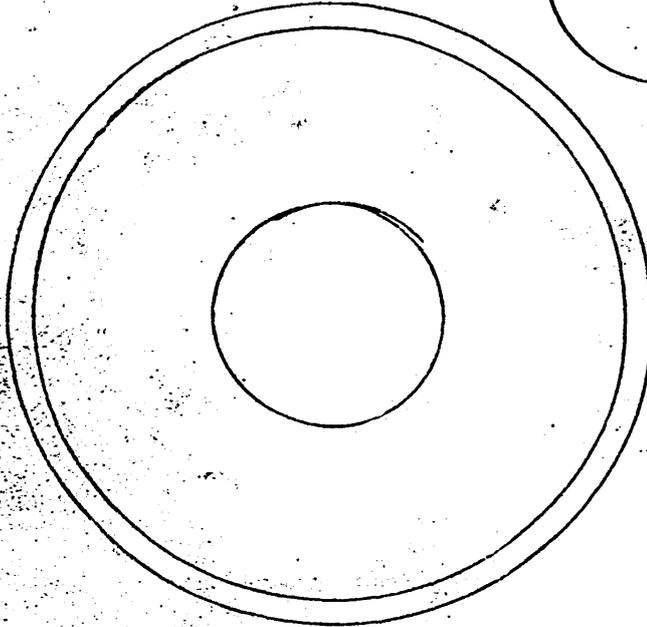
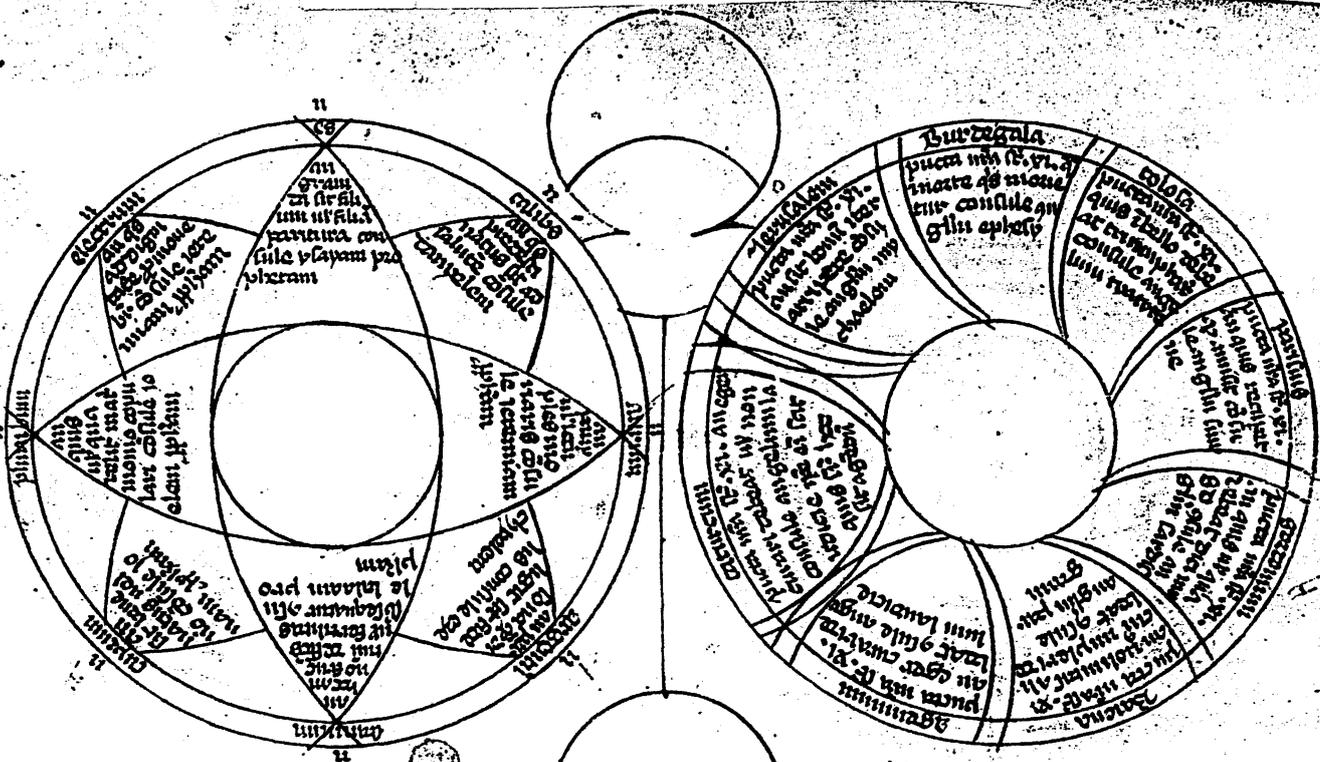
47



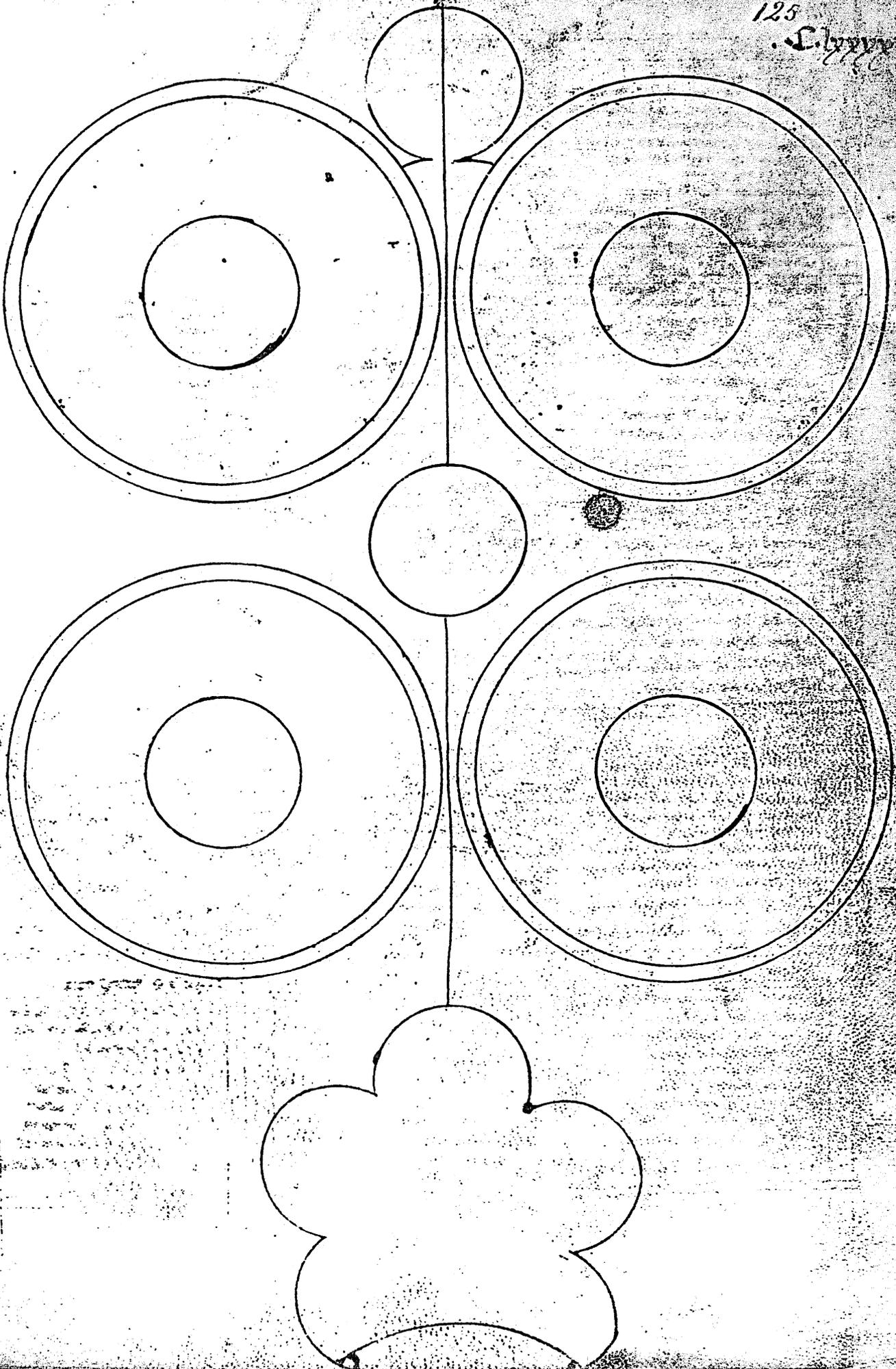


124
C. lxxxv





S. L. 1770



HA H3 HG AO GA G3 GO GG

ayons lyon	canelus arbor	ovins olyueti	ogris fluvius	cyphes arbor	topasius lapis	arcanus fructus	zodarium flos
feremus arbor	monis mornardi	paten piscis	adallit fructus	ayons lyonay	aranea fructus	ardus lapis	pati al fructus
saphirus lapis	gingibul flos	pinus arbor	mons litani	fiat fructus	faca piscis	philm fluvius	amaracul lapis
ciner piscis	quercus arbor	calcedon ut lapis	vola flos	percha piscis	auellana fructus	concha piscis	racens fructus
balanus flos	merleay piscis	lacani flos	cedrus arbor	ameritay lapis	ganges fluvius	viola flos	ayons altrupi
alut arbor	allicam lapis	lauris arbor	amb flos	ponit fructus	mons geltee	pinus gramata	mipheta flos
lucis piscis	burus arbor	liguria flos	caribels lapis	enfortus fluvius	lamo piscis	solsequin flos	sumanus piscis
lupit lapis	magus piscis	agrus arbor	duco piscis	duco galeri flos	stacul fructus	ayons carnela	me fructus
panthe arbor	thamul fluvius	cymanis ut flos	lallamus arbor	lucro lapis	inurena piscis	caerani fructus	agon bezon fluvius

BE B3 BO BG DE D3 DO DG

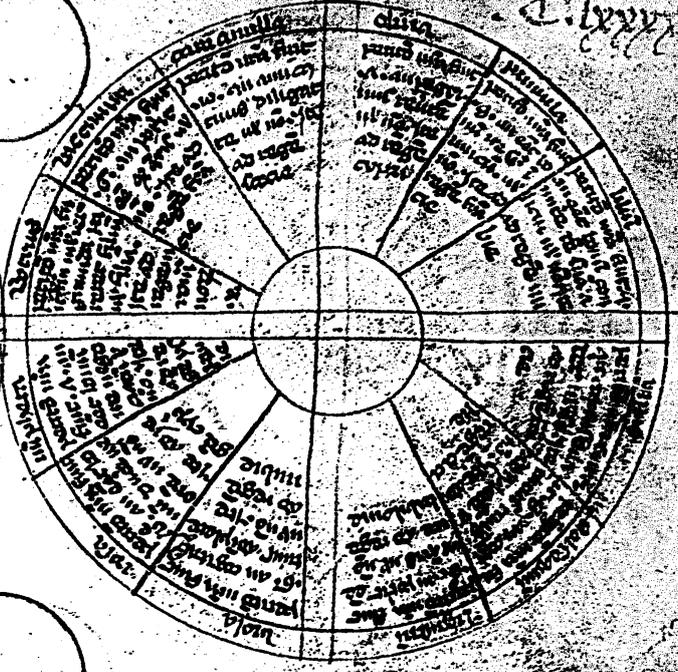
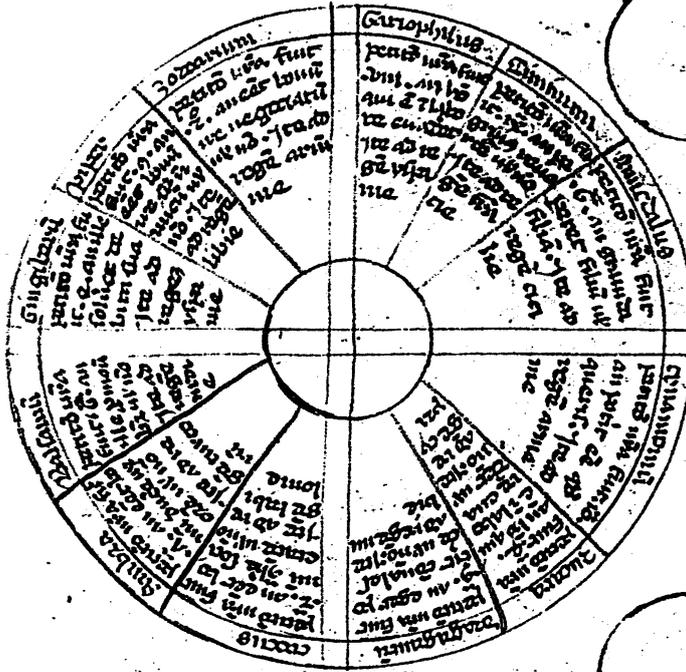
crinif bestia	tybes fluvius	cinus flos	canina bestia	ypus flos	mons harmon	ulstur aus	ypus bestia
ardall ut lapis	apui bestia	lure bestia	cedonia aus	zodanius fluvius	ardea aus	mons thetar	Babilonia civitas
pancor bestia	abonau erla	ny est aus	olepus bestia	mons ethna	zuora flos	shalm civitas	liguris fluvius
vilantia aus	leopar ut bestia	mulefala erla	hilus flos	falco aus	neapol civitas	lactua erla	minue civitas
abitanni bestia	nylus fluvius	leo bestia	conditit bestia	londona civitas	margen lapis	Alexandra civitas	ametalul flos
panth bestia	ponula flos	grus aus	mulpes bestia	brayna ut bestia	roma civitas	oliva flos	parisus civitas
aquila aus	monacor bestia	stabiola erla	pellicanus aus	pauplo ut civitas	garaph ut flos	methochi civitas	ferre aus
ambrosia erla	piper flos	cygnus bestia	ioncus erla	ceana fluvius	toria civitas	cyminu flos	mons calpu
camam ut flor	canah bestia	indus fluvius	macipit aus	colonia civitas	bathonia erla	phalio aus	lotus flos

Handwritten notes and signatures at the bottom of the page, including a large signature and some illegible text.

Spira Specerum

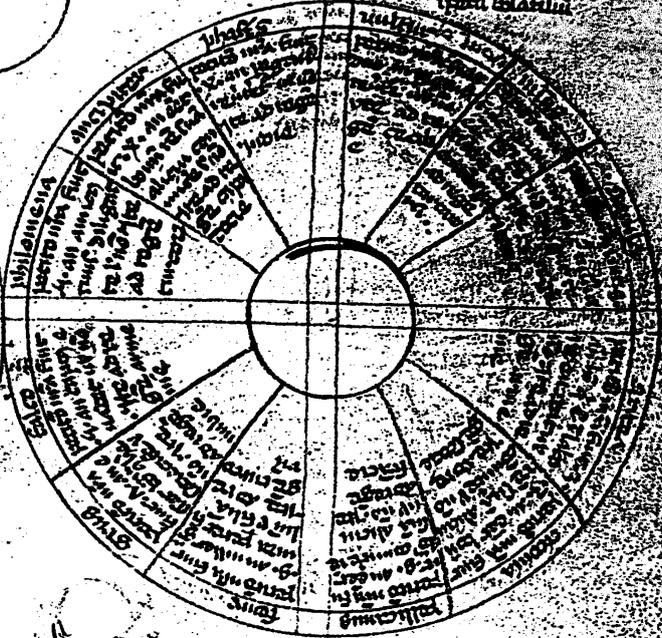
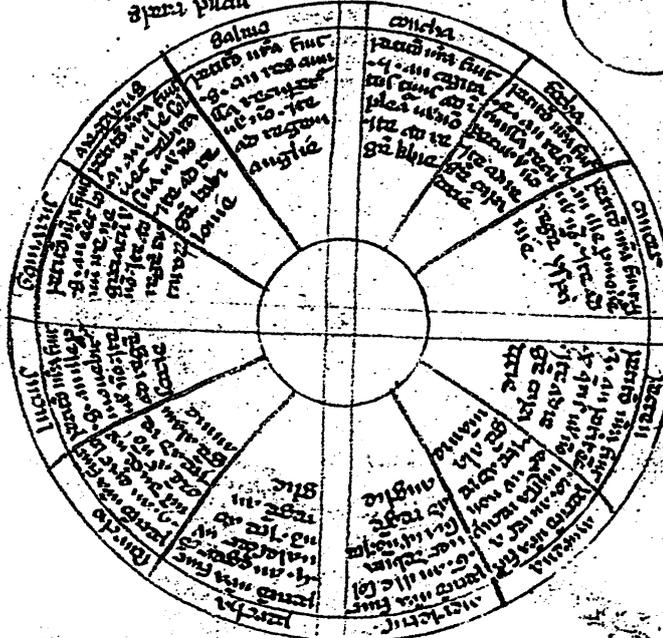
Spira Florum

121
C. xxx



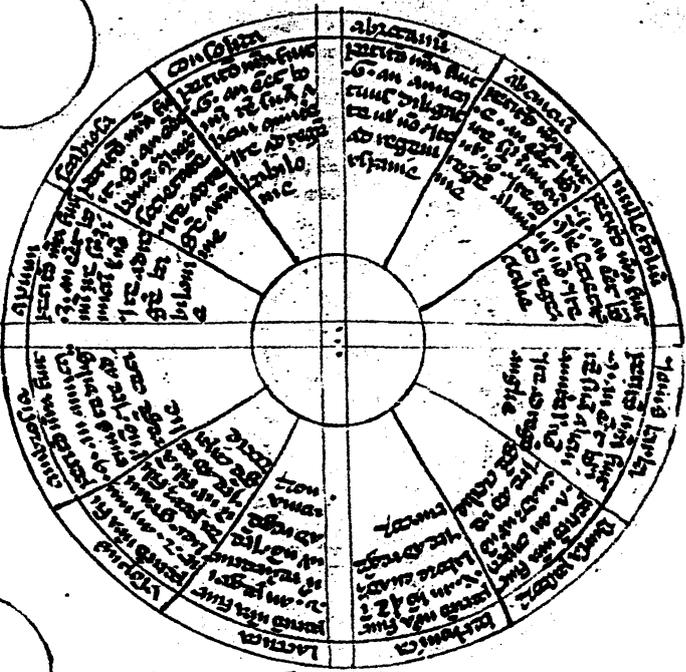
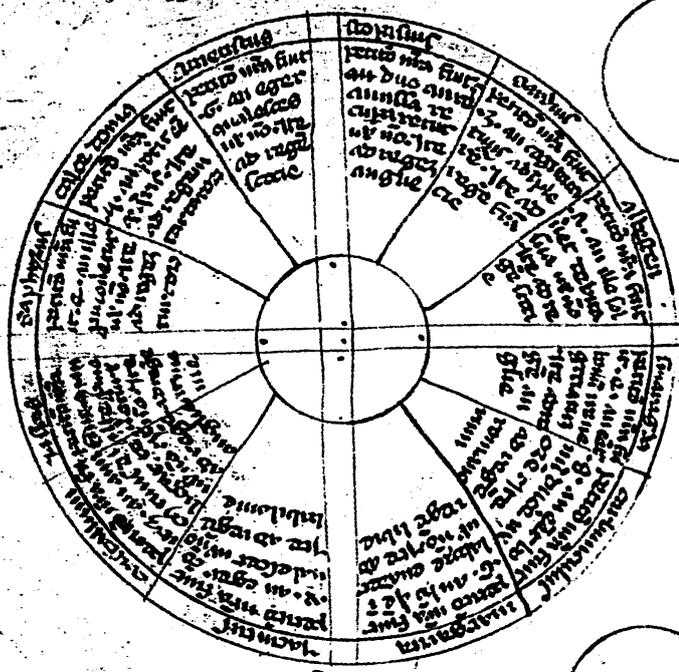
Spira Vitae

Spira Vitae



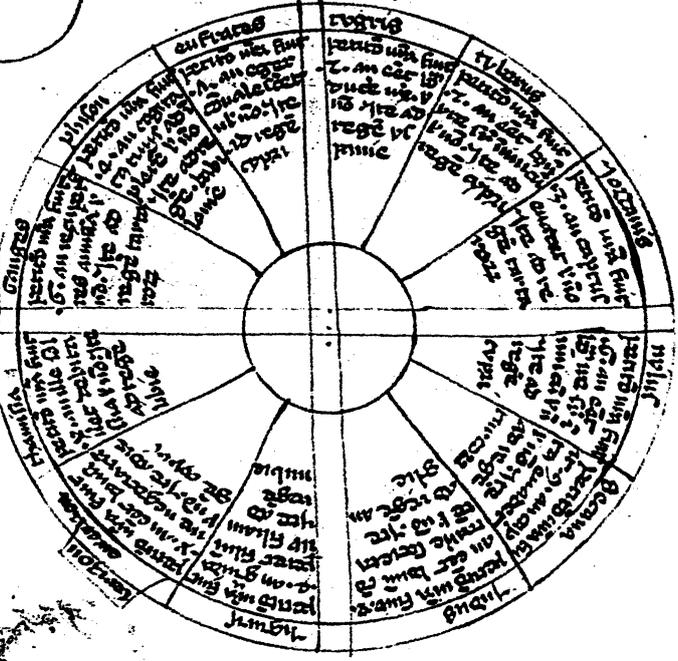
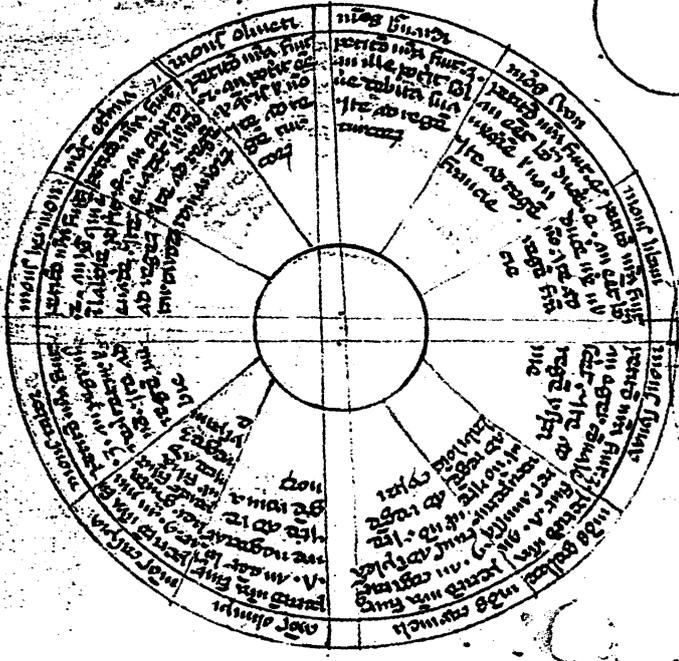
Operi lapidum

Operi herbarum

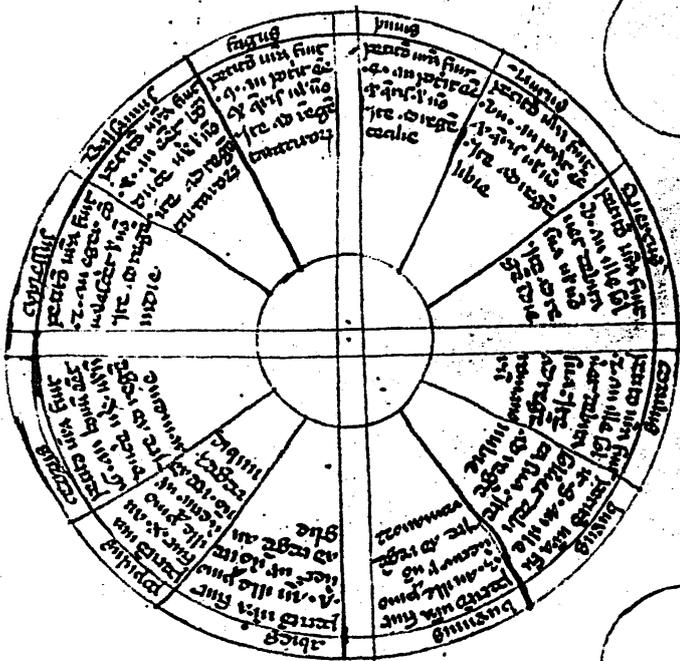


Operi montium

Operi fluminum



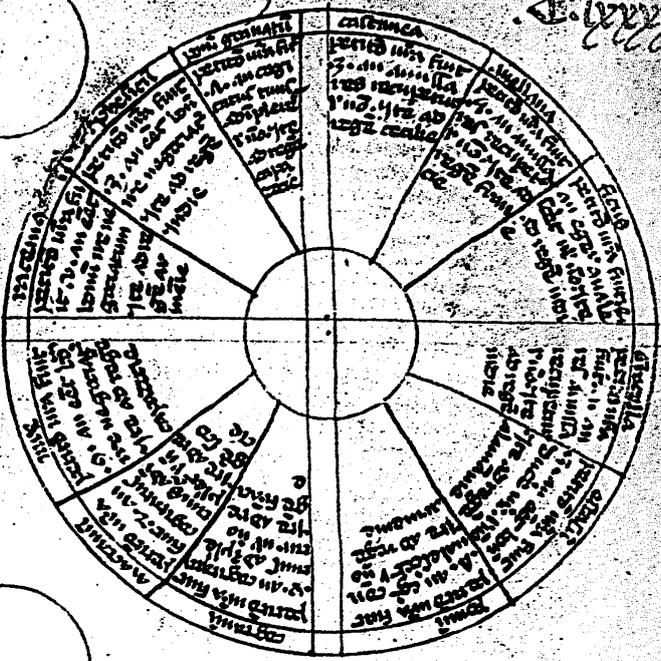
Opera uitor



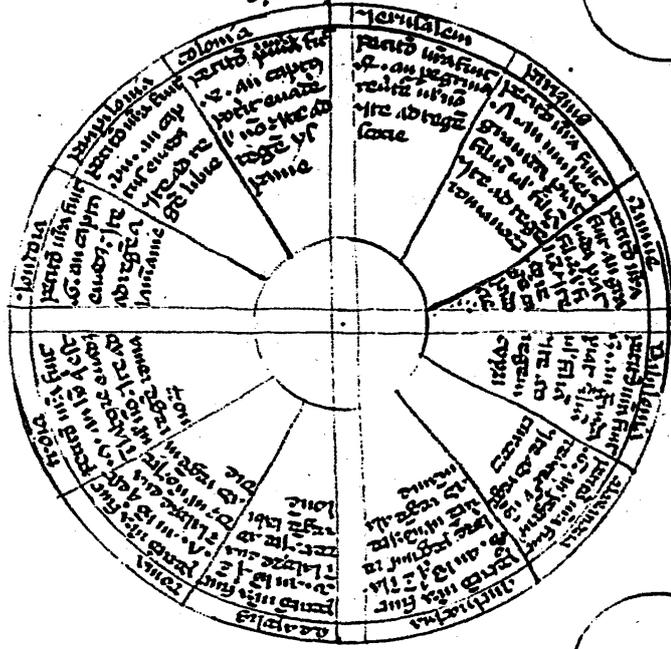
Opera furtiu

128

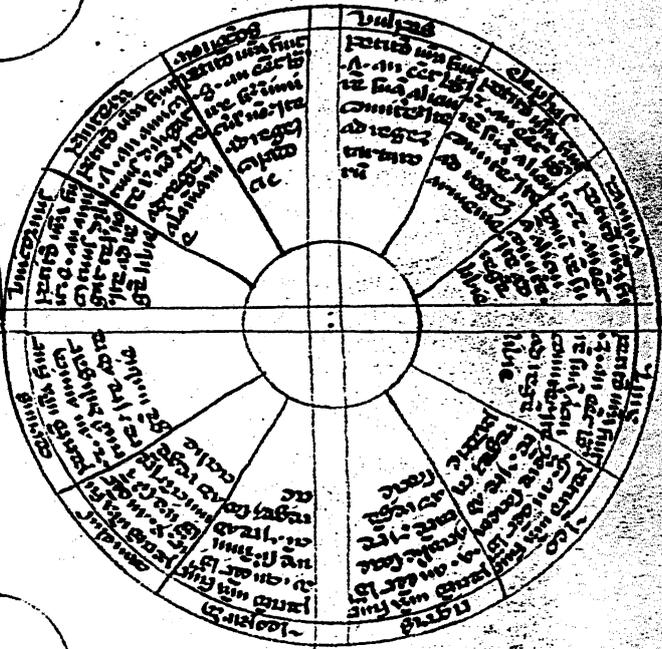
Handwritten signature or mark



Opera cistarii



Opera bestiar



Quod si nullo modo possit fieri...

Rex turcorum

Ad quod dicitur tibi... Rex turcorum...

Rex yspanie

Ad quod dicitur in libro... Rex yspanie...

Rex india

Ad quod dicitur in libro... Rex india...

Rex anglie

Ad quod dicitur in libro... Rex anglie...

Rex scocie

Ad quod dicitur in libro... Rex scocie...

Rex armonie

Ad quod dicitur in libro... Rex armonie...

Rex iudie

Ad quod dicitur in libro... Rex iudie...

Rex cypru

Ad quod dicitur in libro... Rex cypru...

Rex babilonie

Ad quod dicitur in libro... Rex babilonie...

Rex libie

Ad quod dicitur in libro... Rex libie...

Rex francie

Ad quod dicitur in libro... Rex francie...

Rex tartarorum

Ad quod dicitur in libro... Rex tartarorum...

Rex cecilie

Ad quod dicitur in libro... Rex cecilie...

Rex moysi

Ad quod dicitur in libro... Rex moysi...

Rex captaicie

Ad quod dicitur in libro... Rex captaicie...

Rex alamanie

Ad quod dicitur in libro... Rex alamanie...

Rex romanorum

Ad quod dicitur in libro... Rex romanorum...

Rex ytalie

Ad quod dicitur in libro... Rex ytalie...

Annexe 11 :

Reproduction des folios provençaux du manuscrit B.N. fr. 1745
fol. 147v-153

Inuic: stons belien ybar

Habundantia in laudibus
Lamentatione dicitur

OH

B. S. Philip. S. Jacome apostolo.

C. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

C. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

E. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

F. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

G. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

G. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

H. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

B. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

I. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

C. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

K. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

C. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

L. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

M. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

M. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

N. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

N. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

O. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

O. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

P. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

P. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

Q. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

Q. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

R. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

R. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

S. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

S. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

T. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

T. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

U. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

U. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

V. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

V. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

W. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

W. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

X. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

X. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

Y. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

Y. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

Z. S. Iacobus. S. Iacobus. S. Iacobus.

Z. S. Petrus. S. Paulus. S. Petrus. S. Paulus.

Wah. ap. r. n. l. l. m. r. n.
L. n. n. e. s. b. h. e. s. r. d. i. o. m. r. n.

Iost. a. l. o. m. e. r. n. l. l. e. n. r. n.
L. m. i. g. r. a. h. o. n. s. r. n. e. l. e. m. n. r. n.
A. O. S. C.

vi. G. Juli.

vii. G. P. S. P. P. S. S. P. P. S. S. P. P. S. S.

B. v.

viii. C. m.

ix. D. m.

E. n.

x. f. S. n. s.

xi. G. b. m. j.

xii. G. m.

xiii. B. d.

l. o. v. i. s. i. v. s. l. o. m. e. r. n. l. l. e. n. r. n.

C. d.

S. i. n. s. s. e. l. l. a. s. s. e. l. l. a. s. s. e. l. l. a. s. s.

xv. D. m. S. a. n. c. t. a. s. a. n. c. t. a. s. a. n. c. t. a. s.

S. l. i. n. e. s. o. r. S. a. b. i. m. a. o. r.

xvi. C. m.

S. e. l. a. s. p. i. a. r. a. r. i. a. s. e. l. a. s. p. i. a. r. a. r. i. a. s.

L. u. d.

xvii. G. J. o. u. s.

S. a. p. o. l. i. t. i. c. a. s. S. a. p. o. l. i. t. i. c. a. s.

xviii. G. v. n. h. a. l. e. n. d. a. s. t. e. a. s. t. i.

B. v. n.

S. A. l. e. i. c. o. f. e. s. s. o. r. S. A. l. e. i. c. o. f. e. s. s. o. r.

xix. C. v. s.

S. o. l. J. u. l. e. o. n. e. S. o. l. J. u. l. e. o. n. e.

xx. D. r. u. s.

S. J. u. s. t. a. S. J. u. s. t. a. S. J. u. s. t. a. S. J. u. s. t. a.

E. m.

S. v. i. c. t. o. r. a. l. e. s. o. c. o. m. p. a. n. t. i. s. S. v. i. c. t. o. r. a. l. e. s. o. c. o. m. p. a. n. t. i. s.

xxi. f. v. s.

S. a. n. n. a. a. n. g. e. l. e. n. S. a. n. n. a. a. n. g. e. l. e. n.

G. v. n.

S. a. p. o. l. l. i. n. a. r. p. l. a. t. a. r. S. a. p. o. l. l. i. n. a. r. p. l. a. t. a. r.

xvii. G. v. n.

S. a. r. i. t. h. m. a. r. a. g. e. s. r. a. t. S. a. r. i. t. h. m. a. r. a. g. e. s. r. a. t.

xxiii. C. d. m.

S. J. a. c. i. n. e. a. p. o. S. a. r. i. t. o. t. o. l. S. J. a. c. i. n. e. a. p. o.

xxiiii. D. v. n.

S. a. n. n. a. a. n. n. e. d. v. n. a. d. o. n. a. S. a. n. n. a. a. n. n. e. d. v. n. a. d. o. n. a.

xxv. C. v. n.

S. o. s. d. v. v. v. n. n. e. u. s. v. v. v. S. o. s. d. v. v. v. n. n. e. u. s. v. v. v.

f. d.

S. a. n. n. a. s. a. n. n. a. s. a. n. n. a. s. S. a. n. n. a. s. a. n. n. a. s. a. n. n. a. s.

xxvii. G. m. s.

S. s. e. l. l. a. s. p. i. a. r. a. r. i. a. s. S. s. e. l. l. a. s. p. i. a. r. a. r. i. a. s.

H. m.

S. f. a. b. i. q. u. S. f. a. b. i. q. u. S. f. a. b. i. q. u. S. f. a. b. i. q. u.

xxviii. B. v. n.

S. G. e. r. m. a. p. l. a. t. a. r. S. G. e. r. m. a. p. l. a. t. a. r.

l. m. e. c. c. l. o. s. t. s. p. e. r. t. e. i. s. t. i. d. e. l. a. c. a. c. e. r. i. o. n.

D. m. S. e. l. t. a. x. p. i. a. r. a. r. i. a. s.

C. m. L. i. m. u. e. n. o. t. e. s. e. l. t. a. x.

f. u. n. d.

G. l. o. r. i. e. s. t. o. m. e. r. g. u. e. m. e. l. l. e. s.

A. n. n. o. t. p. l. a. t. S. j. u. s. t. i. c. i. a. p. i. s. t. o.

B. v. n. S. d. o. m. i. c. p. l. a. t. i. a. r. i. a.

C. v. n. S. a. n. n. a. m. i. s. t. o. s. c. o. m. p. a. n. t. i. s.

D. v. v. i. g. i. l. i. a.

S. l. i. n. e. s. o. r. S. l. i. n. e. s. o. r.

C. m. S. a. b. i. m. a. o. r.

G. v. n. S. a. p. o. l. i. t. i. c. a. s. S. a. p. o. l. i. t. i. c. a. s.

S. a. n. n. e. l. i. a. S. a. n. n. e. l. i. a.

S. v. i. c. t. o. r. a. l. e. s. o. c. o. m. p. a. n. t. i. s.

D. v. n. S. o. l. J. u. l. e. o. n. e.

S. J. u. s. t. a. S. J. u. s. t. a.

S. v. i. c. t. o. r. a. l. e. s. o. c. o. m. p. a. n. t. i. s.

S. a. n. n. a. a. n. g. e. l. e. n. S. a. n. n. a. a. n. g. e. l. e. n.

S. a. p. o. l. l. i. n. a. r. p. l. a. t. a. r. S. a. p. o. l. l. i. n. a. r. p. l. a. t. a. r.

S. a. r. i. t. h. m. a. r. a. g. e. s. r. a. t. S. a. r. i. t. h. m. a. r. a. g. e. s. r. a. t.

S. J. a. c. i. n. e. a. p. o. S. a. r. i. t. o. t. o. l. S. J. a. c. i. n. e. a. p. o.

S. a. n. n. a. a. n. n. e. d. v. n. a. d. o. n. a. S. a. n. n. a. a. n. n. e. d. v. n. a. d. o. n. a.

S. o. s. d. v. v. v. n. n. e. u. s. v. v. v. S. o. s. d. v. v. v. n. n. e. u. s. v. v. v.

S. a. n. n. a. s. a. n. n. a. s. a. n. n. a. s. S. a. n. n. a. s. a. n. n. a. s. a. n. n. a. s.

S. s. e. l. l. a. s. p. i. a. r. a. r. i. a. s. S. s. e. l. l. a. s. p. i. a. r. a. r. i. a. s.

S. f. a. b. i. q. u. S. f. a. b. i. q. u. S. f. a. b. i. q. u. S. f. a. b. i. q. u.

S. G. e. r. m. a. p. l. a. t. a. r. S. G. e. r. m. a. p. l. a. t. a. r.

S. l. i. n. e. s. o. r. S. l. i. n. e. s. o. r.

KL **DO VIGILIE**
Li mox a hono. rdy. d. s. d. h. d. h.

KL **DO VIGILIE**
Li mox a hono. rdy. d. s. d. h. d. h.

I. **D**ionysii. La festa de tot ho sans.
 II. **S**. Eustaci am fos. compitof.
 III. **S**. Amc. amans. plat. of.
 IV. **S**. Leonas. Jm. exptam.
 V. **B**onifacii. Amc. felis. qvr.
 VI. **C**rispini.
 VII. **D**ionysii. Los. nuy. coronat.
 VIII. **E**dmondi. Santz theodon. mr.
 IX. **F**ruas. S. Eiben. S. axoest. S. florentin.
 X. **G**regorii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XI. **H**ilarii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XII. **I**ohannis. S. am. plur. a. f. S. am.
 XIII. **K**rispini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XIV. **L**uce. S. am. plur. a. f. S. am.
 XV. **M**artinii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XVI. **N**icolas. S. am. plur. a. f. S. am.
 XVII. **P**etri. S. am. plur. a. f. S. am.
 XVIII. **R**ochi. S. am. plur. a. f. S. am.
 XIX. **S**. Roma. S. am. plur. a. f. S. am.
 XX. **S**. Columba. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXI. **S**. Catha. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXII. **S**. Clementis. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXIII. **S**. Cuth. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXIV. **S**. Eusebii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXV. **S**. Gregorii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXVI. **S**. Hieronimi. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXVII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXVIII. **S**. Basilii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXIX. **S**. Ambrosii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXX. **S**. Anthonii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXI. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXIII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXIV. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXV. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXVI. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXVII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXVIII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXIX. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XL. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLI. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLIII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLIV. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLV. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLVI. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLVII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLVIII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLIX. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 L. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.

I. **S**. Illor. plat. S. flitatu.
 II. **S**. Amc. amans. plat. of.
 III. **S**. Leonas. Jm. exptam.
 IV. **B**onifacii. Amc. felis. qvr.
 V. **C**rispini.
 VI. **D**ionysii. La festa de tot ho sans.
 VII. **E**dmondi. Santz theodon. mr.
 VIII. **F**ruas. S. Eiben. S. axoest. S. florentin.
 IX. **G**regorii. S. am. plur. a. f. S. am.
 X. **H**ilarii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XI. **I**ohannis. S. am. plur. a. f. S. am.
 XII. **K**rispini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XIII. **L**uce. S. am. plur. a. f. S. am.
 XIV. **M**artinii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XV. **N**icolas. S. am. plur. a. f. S. am.
 XVI. **P**etri. S. am. plur. a. f. S. am.
 XVII. **R**ochi. S. am. plur. a. f. S. am.
 XVIII. **S**. Roma. S. am. plur. a. f. S. am.
 XIX. **S**. Columba. S. am. plur. a. f. S. am.
 XX. **S**. Catha. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXI. **S**. Clementis. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXII. **S**. Cuth. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXIII. **S**. Eusebii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXIV. **S**. Gregorii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXV. **S**. Hieronimi. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXVI. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXVII. **S**. Basilii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXVIII. **S**. Ambrosii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXIX. **S**. Anthonii. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXX. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXI. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXIII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXIV. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXV. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXVI. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXVII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXVIII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XXXIX. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XL. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLI. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLIII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLIV. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLV. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLVI. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLVII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLVIII. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 XLIX. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.
 L. **S**. Augustini. S. am. plur. a. f. S. am.

¶ Las h. de Januier son endurmeines
 pueri cuncti pma uera huius
 restu rautom ueros. croma habitom
 da de bestias. ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni commal pma uera restu con
 pua. ren. autopue ferni grans ualua
 restu metata. egams mortuunt. rest
 comouemens de pnceps ece reys a se
 riu grans uedemas. oles abelhis mo

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

autopue pnyors. pnyors deso
 ma ece h. ece m. et ece m. ece m.
 de las uerapuntas de las uerap
 nhs uerap. de pnyors de las de
 ma ferni pnyors.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

¶ Las h. de Januier son endurmeines. son
 puerni grans efo. huius
 ece mel. efo bonas uende
 mas. efon bos ho. et las gens uera
 mens. j. so de cesebemen. ece hualhi
 e fera allenato causa nouelli. de reyal
 ece pnceps.

luytoma nos nobita lo malauce
linguis trop mans gueno. lefan
q̄ vnasseta er profectables lo
ms es uers euol dixta ac mura
Alhina . vii . es lo per compar
luytes r abelha . res bo p fane
nar.

Alhina . viii . es lo te metto ein
luge res bo asemenar r abelha
nimitar luytoma no er trobat lo
malauce languis trop . viii .
dias es gueno . lo sompnis er
manifestar le fis q̄ vnasseta . er
per inhables .

Alhina . ix . malque . mabuco
luytes . lo sompnis m bo m
malis . que yfalla bo es . lo malu
re languis eguens . lefan q̄ vnass
feta er bo .

Alhina . x . tot so q̄ p fars es
bo lo malauce languis . er
le sompnis es uer . lefan q̄ vn
feta serquara tropis .

Alhina . xi . es bona p semein
luytome en cam le malauce
a . vi . dias es gueno . lo sompnis
a . iii . dias es fig . vers lefis que
vnasseta er bo .

Alhina . xii . lo malauce lan
guis r gueno . lefan q̄ vnass
feta er religios . lo sompnis er se
ra .

Alhina . xiii . es bona .
luytome uitha le malauce es
tot . las . lo sompnis . viii .
dias es fig . lefan q̄ vnasseta .
es . uer .

Alhina . xiiii . tot so q̄ fars es bo
lo malauce es tot gueno . lo sompnis
es duplo . lefan q̄ vnasseta uura trop
a .

Alhina . xv . re non fassa . lo malu
re . viii . dias . es gueno . lo som
pnis er malo . lefan q̄ vnasseta . er
luytome .

Alhina . xvi . es bo a duntur anal
chuanis . lo malauce languis egue
no . lo sompnis . tri . dias . lo
fig . lefan q̄ vnasseta . feta . pfectables
r luytome .

Alhina . xvii . re non fassa . lo ma
luytome languis eguens . le sompnis
ome . iii . dias . es fig . lefan q̄ vnasseta
er uer .

Alhina . xviii . tot so quera uolue
far er bo . lo malauce no es mura . fi
a . iii . dias . trop languis . lo sompnis
es bo . lefan q̄ vnasseta . er languis
er uer .

Alhina . xix . malque . phano . re
non fassa . lo malauce languis
gueno . lo sompnis . am . dias .
lefan q̄ vnasseta . er uer .

Alhina . xx . er dore caudo es bo
luytome q̄ lora es trobat . lo
malauce . viii . dias . er gueno
lo sompnis . a . iiii . dias . lefan
q̄ vnasseta . er luytome .

Alhina . xxi . es bo uer randa ra
luytome r acompter noyrum . lo malu
re . viii . dias . re . lefan q̄ vnasseta
er er formis . lo sompnis es uer .

Alhina . xxii . er dore dias lo
malauce languis . er uer .
lo sompnis es uer . lefan q̄ vnasseta . er
re .

lingues.

El luna. r. vii. nascuet beuamun. tot
lo q' r' fite. ceta ho lomaluire lingus
trop lo sompms es creceors. lefas que
nassera. ceta seglaro.

El luna. r. viii. lo malaut gueno lof
ame es fals lefm quey nassera et bual

El luna. r. ix. si emia quella luna. her

El luna. r. x. me mald pator es de moit. lo sompms
a. r. ois es fig. lefan q' nassera fuffi

El luna. r. xi. xi grms pilho.

El luna. r. xii. res noy fassid lomaluire
lingus equenis lo sompms apred hor
tempo. es fig. lefas quey nassera et bo
nes dieu cilu los angels.

El luna. r. xiii. tot lo quey fassid et bo
lo malaut es et tot guent lo sompms
es los lefan q' nassera et borgolhos.

El luna. r. xiiii. e ualens.

El luna. r. xv. es de tot bona lom
lure. siy puen mal tot es guent. lo
sompms et bo e uera lefas q' nassera
et borgolhos.

El luna. r. xvi. lo malaut guent lo
l' amerge. le sompms es uerms. lefan
q' nassera et conuens

El luna. r. xvii. quop y fassa bon es lo
malaut. lingus entro la moit
mays puere coma aunda le sompms.
dms. r. x. mas es amplit. lefan q' nassera
fuffi et uera et bo.

El luna. r. xxi. de 3 muer. la luna pms el
es remedora.

El luna. r. xxii. de 3 muer. la luna pms el
es remedora.

El luna. r. xxiii. de 3 muer. la luna pms el
es remedora.

el. r. xvi. atassi.

El mes de abril. la. r. v. el. r. vi.

El mes de may. la. r. vi. el. r. vii.

El mes de junh. la. r. vii. el. r. viii.

El mes de julh. la. r. viii. el. r. ix.

El mes de agosto. la. r. ix. el. r. x.

El mes de setembre. la. r. x. el. r. xi.

El mes de octubre. la. r. xi. el. r. xii.

El mes de novembre. la. r. xii. el. r. xiii.

El mes de diciembre. la. r. xiii. el. r. xiiii.

El mes de enero. la. r. xiiii. el. r. xv.

El mes de febrero. la. r. xv. el. r. xvi.

El mes de marzo. la. r. xvi. el. r. xvii.

El mes de abril. la. r. xvii. el. r. xviii.

El mes de mayo. la. r. xviii. el. r. xix.

El mes de junio. la. r. xix. el. r. xx.

El mes de julio. la. r. xx. el. r. xxi.

El mes de agosto. la. r. xxi. el. r. xxii.

El mes de septiembre. la. r. xxii. el. r. xxiii.

El mes de octubre. la. r. xxiii. el. r. xxiiii.

El mes de noviembre. la. r. xxiiii. el. r. xxv.

El mes de diciembre. la. r. xxv. el. r. xxvi.

El mes de enero. la. r. xxvi. el. r. xxvii.

El mes de febrero. la. r. xxvii. el. r. xxviii.

El mes de marzo. la. r. xxviii. el. r. xxix.

El mes de abril. la. r. xxix. el. r. xxx.

El mes de mayo. la. r. xxx. el. r. xxxi.

El mes de junio. la. r. xxxi. el. r. xxxii.

La luna feta in anete occidit
Lentor fugi ad aquellas anis
tulis

Sen thuro fugi las multas
ho vel potos etel pure. rsi me.

Singenitans. aquella aballa
car feta repleta vana conustali.

Sen canco. enesa las depra

Sen lo am gram bonave
tura et ambrosi tura.

Sin nigne amgram bonave
profutura.

Sin hira amgram in se rpar

La hora segun bonave...
porta frug. egang. la qra. a porta deq
nuge. la qra. paha. la. h. eli. di. an
negit p. nra. porta unistag.

Ses en omecres. la hora pma du
ra es. la segonda prof chubla. la m.
porta frug. la qra. eli. v. libm. la. h.
gazub. la. di. tristia.

Ses en dajous. la hora pma amga
zanh. la segonda es bona p cal qm
si atrobat. la. h. eli. di. atrobat. de
sur. ad ubero. la. h. eli. di. bona. hira
ra. am gram. hira. la. di. soq. nota.

Ses en omecres. la hora pma p
fe chubla es. la segonda de tristia
la. h. eli. di. atrobat. de
sur. ad ubero. la. h. eli. di. bona. hira
ra. am gram. hira. la. di. soq. nota.

Ses en dajous. la hora pma amga
zanh. la segonda es bona p cal qm
si atrobat. la. h. eli. di. atrobat. de
sur. ad ubero. la. h. eli. di. bona. hira
ra. am gram. hira. la. di. soq. nota.

Ses en dajous. la hora pma amga
zanh. la segonda es bona p cal qm
si atrobat. la. h. eli. di. atrobat. de
sur. ad ubero. la. h. eli. di. bona. hira
ra. am gram. hira. la. di. soq. nota.

Ses en dajous. la hora pma amga
zanh. la segonda es bona p cal qm
si atrobat. la. h. eli. di. atrobat. de
sur. ad ubero. la. h. eli. di. bona. hira
ra. am gram. hira. la. di. soq. nota.

Ses en dajous. la hora pma amga
zanh. la segonda es bona p cal qm
si atrobat. la. h. eli. di. atrobat. de
sur. ad ubero. la. h. eli. di. bona. hira
ra. am gram. hira. la. di. soq. nota.

Ses en dajous. la hora pma amga
zanh. la segonda es bona p cal qm
si atrobat. la. h. eli. di. atrobat. de
sur. ad ubero. la. h. eli. di. bona. hira
ra. am gram. hira. la. di. soq. nota.

ne torna gram pith .una . e gram paffio fo
 fira. En aquelle dias nō comprēs ni uē
 des . ni pcuras matages ni plures bos al
 bios . aquēs . fo . xxxij . dias . En januet . lo
 piemer jorn . el . ij . el . iij . el . iij . el . iij .
 el . xij . E februar . lo . xij . el . xij . el . xij .
 E mar . lo . xv . el . xv . el . xv . el . xv . En
 abril . lo . xv . el . xv . E mar . lo . xv . el . xv .
 rōu . En juub . lo . xij . En iul . lo . xij . el . xij .
 el . xij . En aost . lo . xij . E setembre . lo . xv .
 el . xv . En octobre . lo . xv . E nouēbre . lo
 xv . el . xv . En decembre . lo . xv . el . xv . el . xv .

Leu es apellit p nom patre ctuo fir
 p cominade ad . j . abraha . El armetra
 comitoe lo . j . pabrada de herusalem . El
 pabrada tames lo . ad . j . duc . q̄ era home
 de grans saueia . el mar enē duc . home
 q̄ fos entore las pades donen . Equit
 aquell ctu fo ueyde en la aucta hon
 era aquell duc no uole deuar hū uent
 e ducendo for . m . canbero . q̄ era deu
 lo duc . el quell nomo canbero ane lo ue
 zer el huar . Equit hō uen deua uen
 gū . demandē h . ctu uen sel at uegū
 lefu dio ienfor uegū . uenō p̄re de
 memore . e for engemat . e eua de hū
 uenē de nre sehter duc . Les canbero de
 māceroni p̄ el es ag nage . El ctu respō
 der ienfor . nre uegū . p̄ en duc hū
 ctu . lo . lō . omes ueghgēe eno emē
 duc . de hū . ctu . E ctu duc hō uenē de
 hū . lefu hū de aquell es hū . q̄ sene
 uenē ctu . ctu hō uenē de hū .
 E lo empaer mēte . q̄ lefu hū . hō
 uenē de hū . le . ctu . hū . uenē uegū

Lo empaer tamedē . ctu . ctu . ctu .
 lo . el . lefu dio q̄ si fos sag . el fo
 ni estur . grans uenē a lo empa
 er . ctu . ctu . lo . lefu dio q̄ si fo
 uenē . el . ctu . mēte . E lo empaer
 tamedē q̄ hū . ctu . el . lefu dio q̄
 alenada es de nostre sehter duc .
 lo empaer tamedē ctu . ctu . lefu
 dio . j . mēte de duc . ctu . ctu . lo
 p̄re el filh . el . q̄ . ctu . ctu .
 ma q̄ uenē ap̄re q̄ es q̄ si fo
 fiur estur . E nō cal es la p̄re
 ge el . semblāia de nostre se
 hter duc . el . figure . Hū . ma
 q̄ uenē ctu . ctu . car es asemblā
 si de ctu . ctu . Hū . ma q̄ uenē
 ctu . ctu . q̄ es ctu . ctu .
 ctu . Hū . ma q̄ uenē hū . ctu .
 natural de hū . ctu . ctu .
 la hū . ma . ctu . ctu .
 ctu . ma q̄ uenē ctu . ctu .
 lefu dio . ctu . ctu .
 hō . ctu .
 la . ctu . ctu .
 ctu . ctu .
 se . ctu .
 de . ctu .
 ma . ctu .
 ctu . ctu .

Annexe 12 :

Reproduction des folios provençaux du manuscrit B.N. lat. 7349

Opuscule astrologico-géomantique fol.3

Aide-mémoire géomantique, fol.106-114.

***Liber experimentorum*, fol.115-108**

**Notes astrologico-géomantiques et calendrier sur les planètes dans les décans,
fol.118v-126.**

Situ volés saber en totos dies de la luna en quin signe se sapia quantos
 jours a la luna e contra p. casid. jours q. la luna auba: 13. et ay en sama et aq.
 p. 30. e. d. m. al signe en q. la luna se branda 30 et a casid. signe q. ueda
 a p. 30. et quat. p. en aq. signe q. no abastava a 30. en aq. signe se la luna
 et a extatos. geach. quat. p. uera. extatos. g. en se la luna en aq. signe —

Si volés saber la luna en quin signe se vira totos de guadas regarda lo sol
 en quin signe es car la luna no se pot vira si no en aq. signe q. es lo sol

Si volés saber en quin signe es lo sol se sapia q. en may. mar. m. tra. en
 arico. lo et ysta. p. entos. may. abril. de. may. abril. en. tro. am. may.
 yta. en. tal. v. et. si. en. seg. et. p. —

De q'co de la primera fassa de uero a fehal al pe ho en la ganta ho ~~ho~~
 de la pda al cap ho al piech ho al nebre ho en la cara
 de la tfa a fehal en la bresta ho en lo cap et en la boca

En turo de la pda ha fehal en las onglas ho en lo coreo ho entre las
 espaldas ho en la nara de la tfa fua a fehal al cap ho en la cara ho al pe
 ho al huclo ho al foot ho al colhono

De la pda de uermis a fehal al colhono o en lo cap ho en la ma o nara
 de la tfa fehal al foot ho plaga ho en las onglas o en lo bras ho en los puzos
 o en lo mebre o en lo alginol

De la pda de uer a fehal en la cara o en lo col / de la tfa a fehal en
 enborcol o en la cuxsa o en la cara o en lo piech ho en la cara o al fehal de la mug

De la pda de leo a fehal al pe o plaga al cap / de la tfa fehal al piech

De la pda de uel uigo a fehal en la pata o en la cuxsa o en la cara / de
 la tfa fehal a en lo foot o en la pata ho en lo uetro moe fua de ca

De la pda de libra a fehal en la cara o en la testa o en lo col o en lo
 bras / de la tfa a fehal al col

De como la pda fua a fehal en la testa o en lo las / de la tfa a
 fehal en la cara o en negro o en la ma o en lo pe o en lo bras o en la pata

De la pda de fagora a fehal en la pata de moe fua de ca / de la tfa
 en los pares uigotegos o en las espaldas

De la pda de caproen a fehal en lo gmoth et co lentillas en lo coreo
 o en la palma o en lo cap / de la tfa fehal en la cara o en lo foot o en lo coreo

De la pda de aquar a fehal en la cara o en la cara o en lo huclo
 de pte / de la tfa a fehal al col

De puzo a fehal en la mugle o en la pata o en lo cap / de la
 tfa a fehal en lo foot o en lo las o en uero lo huclo

July 18

la manera de far la pñencia de la fort / primera met de
 guarda la figura primera q trobaras n. hom. ves a ellas q te plazca / assi
 es la significata de las .7. planetas / **Mercurio** sobre las malauties es a longaniet
 de malauties e pauertat e pzon e captiuier et suu sobre los vido et totas au
 zos en espata / **enem** en costi de made p. i. malute e sic youe sapias q mayo damp
 naia al vich q no fa al joue car la nata del vich es feega / **Mars** es loze
 uero car el dampnaia mayo al pue q al vich / **Jouis** pñencia sobre las
 vidos erigas e enfans e **Rubric** et **Junz** de dieu en aqles q no pno pla
 zer a fir may / **Mars** si ven sobre las ficias e sanc e fey dicias e fuyeres
 e paco / **Sol** que sobre teps e **Rubric** e sobre honor gualia / **Veng** sobre
 las dmas e sobre sigolages de viadas e de dormir e de en vberiamet /
ganq sobre los mestres e offris e sobre tota manera de pauza et
 sobre tota cauza petita / **luna** sobre lome e sobre la ysona e sobre la m
Et pñot la nata de las .7. planetas enem es la nata de liros mezzos /
 cap de dragon seue sobre ceppamet de vida et de ben e de **Rubric**
 e honor et gualia et acapamet de tras e fm bona et spata uadiera
 e bonas pñencias / **Coma** de drago seue lo zeuco **Sanso** et en assm
 se ven se mezzono

Sapros q la meyson de pñng son  **que** sobre a longaniet
 et e spanfa longa

Et la meyson de pñs q es  **que** sobre logamco

Et la meyson de marctis q son  **se** ven sobre tacamet

Et la meyson de sol q es  **seue**

Et la meyson de venus q es  **pñencia** teps mayo los 25
que mayo

Si vols saber leprosi si s'atrobava ho no si atrobava la figura feta
 en la .7. baglla q tu trobas de la .7. et de la .8. es bona sapias q no se
 trobava et si la figura .2. et la .8. son totas vnas sapias q se trobava et
 es en xpm q si la ystada de la .7. et de la .8. es mala sapias q se tro
 bava la rason es car la meyson pmeira es p lo demadat et la .2.
 es p l'heret del demadat et la .7. es sobre lo layre et la .8. sobre la
 qet del layre et si atrobava la .7. en la .3. ve en la .9. sapias q lo layre
 nsi es fora de la villa

Si tu vols saber de la feyson del lepron regarda la figura .7. et en
 la .i. figura de la .7. et de la .ii. et te ensenava la feyson e regarda
 si es feyson de mascle ho de femel. Si vols saber la color del leprosi
 si regarda la figura de la meyson .6. e regarda de qual color es
 home bel natura bella com a rosa de pue fas paraulas d'assas et ho
 me de parage home mchunt bo tabidor et home honorable
 home mascle e sa facia grogra et fos hielos grocos et embriac
 jogador de dach e putamer e layre. Home sa facia longa sa barba lo
 qua e se ven a besq bo oficial bo. Home de grat gleyza bo iuge
 falso bo mege bo home acortia sus son exp bo calum e si es l'heret
 si ven caluy. Home negre e ovec e fer et tremudat de sa cara com a tra
 e pauze et bo arcador de puados. enfat pens barba bo
 fema bella e alegre e menestret e alios plaxet e amat las donas
 mascle fora sa cara et et mala feuc e mala lengua e godaet bo
 agruany domes darinas bo mureteric de campio. Home hoet de
 natura e son feot li suga volonties e abluera en sa cara e pue
 tabelo blano bo compta bo seua bo peheve e son volonties tot
 so q dey fuyre. mascle fer e magge. Home et haut de feot e fol et
 plet tot so q. es de el e calum. Home pelos en sa cara et
 en tot son cors e sa fassia longa e. Home de parage bo puse bo
 guarda tenhor. Home bel ho rey bo fac en sa cara gentil. Home
 home bel ho fe. ma e es layre de cor en amat amat a la gleyza.
 Home negre et home de pesada et greas e son pel negre e mag
 utio. Home malaut notary bo peheve bo chatec e magge en

130

chant  home de camyn e sa cara plena e po guelo delugas en la tsta
 e home coressos et home de gras hobras  home lenc e sa cara fca eta
 nat p camyns coma mehat bo cabidor 

Si voles saber si una fema es grossa de fant si atocas i de las meyo
 zono de pous en figura pmyera q  es  ho en la .9. 10. 14.
 fene silos dos testimonio sacorda sapias q  ella es grossa et si
 en la pmyera es  ho .9. 10. 14. sapias q no es grossa et las
 outras son meya  nas

Si voles saber si ha mascle ho femella regarda la figura .i. 9. 10. 14. si
 lo plus son masculo sapias q ha mascle silo plus son femelo pu femella et si
 en la .9. es  sapias q enfant no bicura et si figura bona
 fene que  bicura

Si voles saber si la fema es bona regarda en la .7. si es bona en esta co
 si fos  es bona  es lo feuro elao outras son me
 gmas  en la .12.  es bona fene q es bona et si es
 mala fene mal

Si tu voles saber de camyn si trobas en la .i.  et si en la .3. ho en
 la .9. figura q es a en la come fmet  lo camyn p mar
 et no p tea e regarda la .3. figura de meyo e puytas sentada et si
 en la .3. ho en la .9. es  e puyo si ben aqta  es lo feuro  fe
 tesa pauor et eneme  p camyn et si la pmyera trobas en la tsta
 ho en la .9. sentesia q autra alegreamet et si en la figura podeste Anata de la
 par p ben ho p mal et  es q las outras son melhors p camyn

Si voles saber si avras ho si atozgas officio o pntencia q volras a
 ser regarda p la .10. si la trobas en autra parte cona la lney m si
 trobas la hon q sic la figura  et sapias q p la figura de avras si es
 bona sentesia segon lre ben et  sapias q  es qe admet bona et
 p la trobas en la pmyera .10. 3. 7. es bona  pntencia lo feuro
 si es en la .i. de las meyo q no dichas  sentesia pntencia de feuro

Si volés saber sobre malautie regarda la 1. sobre la vida si es bona de et se es mala sentesia mal ho si en la 6. la guerra ho si es alegre a la malautie ho si es pauor del malautie fatng lo malautie jouis lo gario tot martis les paucis mercuri les tres et regarda la 8. 11. 19. et se gon lo conte sentesia

Si volés saber sobre 1. prizonyer si la 1. et la 12. entre la 19. se gon lo conte sentesia et fatng los anesam - mercuri lo tray tost et popul lo fay spar lo tray tost la 22. es mal et mayd p ma lute et si atrobis en la 3. no en la 9. es bonu

Si volés saber sobre tras ho sobre possession regarda la 1. et la 4. si es bona en la 4. son malos et si un dels malo ho en la 19. es bona es mala es meguna

Si tu volés saber sobre batalla si tu seges en la messon si de 7. de 10. de 15. sapras q la guerra se fara e la messon de fatng sentesia mal en l'ont por et si no trobas martis en lo luoc dich no en los temps moys no en la vedera sapras q la batalla no se fara

Si vos saber q ven para de el vo son enemig met te en la meso primera p lo demadat et la 7. p lo enemig si trobas en la primera fatng jouis martis et en la 9. mercuri beng luna sapras q lo dema dat sentesia et si la cauza es contraria sentesia ala contraria et si en la 19. es bona et si es bona et yere bona ven para lo de madat et si yere de mal se venut lo demadat et si meguna fa meguna lo temps regarda la primera et si la trobas la 2. guerra hara arret en la guerra et si en la 3. no en la 9. 11. figura et si en la 4. pedra lioc et si en la 9. pedra de spuelha grada et si en la 6. malautie iura et si en la 7. fa la batalla fort et ventura fa pres et si en la 8. passara pauor de mort et en la 10. aura se hoie grant en la batalla et si en la 11. ajudara lo grant get et si en la 12. fa pres lo demadat

Si voles saber si pphichara en sa ma ninguna cauza foy vna figura
de la pmyera et de la segunda

Si voles saber de cabio ho de camyn por prop foy vna figura de la
pmyera et de la t^{ra}

Si voles saber de porre ve de senhor foy vna figura de la pmye
ra et de la quarta

Si voles saber de matrimony si se fara riguarda la pmyera et la 2.
q son de lome e la 7. et la 8. q son de la fema se trobas q sien seblas
pntesia que se fara

Si voles saber de fema si es p fema vo no riguarda la mezzon pmy
era 7. 14. se es testia vo populus vo tubus sapias q no es p fema

Si voles saber de nfa se buera vo si tu voles saber de trametre calq
causa ho si pa causa de pas trameta tu tray .i. figura de la pmyera et
de la 4. co trobaras

Si tu voles saber de malaut de mala si gavra vo no et de psona
de coprar vo de vendre vo de peonamet vo de caose tray vna figu
ra de la pmyera et de la 6.

Si tu voles saber de fach de matrimony et de en amoramet et de
pas entea home et son copahon ve de amytad entre els vo es boa
li pstar en guera et en pas tray vna figura de la pmyera et de la 7.

Si voles saber de mureico e de sospicion e de fallimet tray vna
figura de la pmyera et de la 4.

Si voles saber de amyno lome si se fara vo si es bon de far
vo de qualz penaa q volras apndre vo de host q fara de ta e da
vo de la t^{ra} de tos ch emps vo somms vo de nouellas vo de q tee
zaus tray .i. figura de la pmyera et de la 9.

Si voles saber de nouellas de pmettos se la teden o de honoe
si pa facha a lome vo de guazan vo de pfech tray vna figura de
la de la pmyera et de la 11.

Si voles saber de votas et de de pparenduras et de copahia et de

paraulas et de enmptata et de pauor e de pzoos et de trefor teay vna
figura de la pmyera et de la 12.

Si volco saber de ton pfect et de ton quafang regarda la mey son
pmyera et la ^{faber} 12.

Si tu volco de blat vo de outras causas regarda la pmyera et
la 4. et si la pmyera es bona et la 4. mo es bona sapias q. en la
cometamet de lan ja bon meat et en la fin ja carestie e lo blat ja
vreat et si las 2. son bonas sapias q. tot lun ja bon meat et si an
2. son malas tot lan ja car lo blat

Si volco saber de fad vo de payre vo de mayre regarda la pmyera et
la 4. et la 9. vo teay vna figura de la pmyera et de la 14.

Si volco saber sobre replet regarda la pmyera et la 6.

Si volco saber de ta molhier regarda la pmyera et la 7.

Si volco saber de enome si guazahara regarda la pmyera et la 12.

Si volco saber de reyo e de senhor regarda la pmyera et la 10.

Si volco saber de senhor regarda la pmyera et la 12.

Si volco saber en qual signe es nat 1. home vo 1. fema regarda
la pmyera figura en qual signe es et de aquel signe q. ja de qual signe
ja como ho la fema

Si volco saber de tot p. q. guazahara fay 2. figuras la pmyera
sona al d. e la 2. al contray et la figura bona senja

Si volco saber de lan si ja bon ho mal regarda la mey son pmyera
2. 4. e los otros fortes si m. teay a figura bonas e los enfas vo
acompana bonas ferrea e si m. e ficia en tot lo q. es mala figura
en todas causas en cyto es bona et si en las mezzons de sus dihos
son figuras malas exes a bellas segea mal e si populos e lo
juge son bons ja la cauza bona et si mala mal

Si vales saber si farea plusias Regrada aglias q son de fuere e d'aygua et segont q tu veyras tu sentenca

Si vales saber q farea primer ho plusias ho secessa Regrada la ala beyras primer ho de fuere ho d'aygua en qm beyras et si populz sal de las pedras aureas

Si vales saber sobre copama si es bona vo malla Regrada la meyson. 2. q es la meyson de lareget e del demandar e la meyson de la moneda da q demada si son bonas pa bona la copage

Si vales saber qual de la copame vendra lo damage Regrada la meyson primera et 7. cae la meyson primera es sobre la vida de l demandar e la meyson 7. sobre laltre q demada Regrada calo de lo se bono

Si vos saber sobre viage p mar si la meyson primera es estria vo en bene vo en la. 8. vo. vo. 10. meyson figuradas malas fapras q la mar es atepesta e ventura se sopra la mar

Si vos saber sobre pda Regrada la 1. 2. 3. et la 7. si se senta m pauc m pro sentenca q la perdon se recobren et la cotencia qtearia et si senta en la. 11. et son bonas sentenca bon en qm conqstas

sentencia q se tuda /	capras que se atrebas en en ta /	sentencia q se tuda /	capras que se atrebas en en ta /
giras	demada sobre vendito de veylet vo de inventa vo	giras	demada sobre vendito de veylet vo de inventa vo
bestia	o causa q se de	bestia	o causa q se de
sobre bestia q se a se poder		sobre bestia q se a se poder	
	sentencia sobre get monuda		sentencia sobre get monuda
	sentencia sobre get me		sentencia sobre get me
	sentencia sobre get muda		sentencia sobre get muda
sobre gente menuda /	sobre gent e san	sobre gente menuda /	sobre gent e san
sentencia sobre gobens a trebalo	sentencia p el et si	sentencia sobre gobens a trebalo	sentencia p el et si
fac q se a p fierch /	q se de	fac q se a p fierch /	q se de
la meffagame de boca	et no de letra et si	la meffagame de boca	et no de letra et si
dolet	es bon	dolet	es bon
	p copare e		p copare e
sentencia sobre p amine		sentencia sobre p amine	
quint p pira de	sentencia sobre bndas e si	quint p pira de	sentencia sobre bndas e si
	totu sola		totu sola

pa meliore. en a. i. bat. fetera matre. femellas. et. si. atobas
 en la. i. et en la. 7. bo en la. 9. fetera. fetera. de. fema. e. a. fult.
 et. si. atobas. de. sobre. cumm. e. sobre. cabumet. de. loc. en.
 los. p. fiedals. si. yexo. fetera. morte. bo. malique. bon.
 pzon. et. co. femella. et. si. ala. comestamet. co. co. m.
 sele. et. si. yexo. azada. p. fema. ho. p. bestia. q. pa. de. feras.
 et. si. atobas. fetera. sobre. plano. et. dolos. e. f. rapamet. d. o. que.
 et. si. yexo. dos. ves. aqueta. bo. co. me. par. q. lo. de. ma.
 dat. vol. amar. p. mar. et. si. yexo. fetera. sobre. home. et. fema.
 et. si. yexo. i. fetera. fo. bre. home. e. pa. molhier. si. demada.
 sobre. matre. non. si. e. ala. comestamet. e. ala. fm. f.
 fetera. q. se. fava. ferma. e. si. yexo. son. ap. rec. las. mayres.
 no. se. fava. et. si. yexo. son. en. lo. tal. de. las. femas. fetera.
 q. auca. 2. molieres. et. si. yexo. son. ala. comestamet. fetera. q.
 vol. pedre. antea. molhier. et. si. yexo. co. en. la. p. m. vera. bo. en.
 la. 9. bo. en. la. 10. co. bona. et. p. f. h. a. a. bella. ba. q. lla. molhier.
 et. si. en. lo. tal. de. las. donas. co. fetera. q. p. dra. ar. get. p. la.
 e. si. en. lo. tal. de. la. moneda. co. fetera. q. p. y. ra. au. en.
 ot. si. en. la. 7. fetera. q. pa. au. ol. fema. et. si. a. q. lla. figu. ra.
 2. ves. fetera. q. auca. 2. crup. et. si. ala. comestamet. ven. ba.
 e. ala. fm. para. a. u. t. a. de. s. o. s. p. e. c. i. o. n. de. f. o. t. e. e. i.
 et. si. en. la. 7. pa. la. f. e. r. i. p. s. i. o. n. de. v. a. y. a. et. si. no. co. pa.
 falsa. et. si. en. las. m. e. x. p. o. n. e. s. de. las. d. o. n. a. s. co. fetera. q. fm.
 mar. i. t. a. de. si. molhier. antea. et. si. co. en. lo. tal. de. lo. p. a. r. r. e. s.
 fetera. q. pa. p. i. e. t. a. et. en. lo. tal. de. las. donas. et. en. la. 8.
 fetera. q. ho. la. molhier. i. t. a. de. si. v. e. p. l. e. t. n. e. g. e. e. bo. p. u. g. i. o. n. et.
 si. yexo. en. las. mayres. fetera. sobre. m. a. t. e. c. o. m. o. n. y. o. s.
 bono. et. si. en. las. mayres. pa. la.
 et. la. fm. pa. bona.

Si vos saber se a q. q. de feras conara ho no si en la p. m. vera e
 la. 9. si. co. si. p. a. s. q. co. se. v. e. n. d. e. a. m. a. y. o. si. yexo. a. q. u. i. fetera.
 co. h. q. u. a. d. a. m. a. y. o. q. de. lo. auca. m. a. y. o. e. n. p. o. t. i. t. o. q. u. i. s. e. n. g. u. t.

107

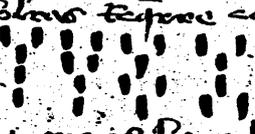
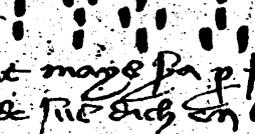
sen yea en autra tea et si venen a baginas pentesia sobre cocha grande

Si vales saber si la respoſta en mal ho en ben regarda si las figuras q pentesia
se foyta si en bono foyto q tu veyras en pentesia

Si vales saber de pda si se trobara si en la pmyera bo en la 10 bo 11. fo
figuras q pentesia atreobre de pda pentesia q la pda se poyra trobar en
lo ^{ne} en quida cauga q no se poyra trobar

Si vales saber la cauga q tol q no se pot trobar tu ajustano la figura
q pentesia atreobre en bagilla q sembla q no se trobara et regarda cal de
donde m aqlla senbla ala pmyera si sembla ala pmyera pa la cauga p. i. home
vielh ho p caug tuca et si sembla ala 2. p la rret la 3. pa p frange bo p
pares la 4. pa p payre bo p home vielh la 5. p enfans bo p lictas la 6. pa
p malautico bo p veylet ho p justacu bo p eniagedos de ayt q la pda
a usen poder la 7. pa p fema bo p home foet la 8. pa p mort q co
mort ayt q te la pda bo p deparati dura bo p mort de .i. de sos preses
bo de sos amos la 9. co p senhor la 10. co p paguunier bo de veylet la
12 p en amptata bo deue bo de escasent de las de spetis bo p pnuor de
tudas la 13. co p pentesia co las mayres et puet la foyta de la pentesia et
si en la 14. 15. senblant q no remadua pda et si veyes penthal de no teo
bar en la pmyera 10. 11. alo juce daver unca senhal de trobar pentesia
sobre trobar de la pda a trabaly

Si vos saber costi se trobara mes la la pntesia del dixer a la figura q co
senblat a atreobre catroba de la oya fe. fella maye et terna pget lotal q co
ajustat

Si vos saber de qualq cauga q tu dolras teyore ca co teyore si ho poyras
a co teyore si trobas en la pmyera  et de lo autros
ostalo pcoy figura bona a la moyto  19. co bona pteca
q veyda pco de co teyore sa volontat maye pa p foer et p hoo sa
ber la cauga q o tol foy en sm co toy de pte dich en la pentesia de la
pda

Si vos saber sobre senhor de la tea en q se deu deuenir sobre
el regarda la moyson del senhor sa atreobas figura bona. sapia que
bonas pa fo estamet et si la moyto i senbla ala moyto 10. pentesia

tot ben aura amor de las creaturas et guardara sa sanhome la. 2. fiteca
 tiza qeat eli donara doo la. 7. fiteca an amat son poble la. 4. fiteca
 ca q ta volutat e o de ipar fadet et no aver volutat en guerra si
 no amar et estar sobre sa tra e dir a saber sa entencion la. 9. fiteca
 de cor et voluntos auente tota cauza et aura grad bono et aura pro de
 fano la. 6. fa malure e aura suco fulo e amor de lo e la. 7. fa male
 de obreo e lo voltra mal et fura graut batalhas et amara los duros bono
 mot la. 8. fa ful en sa potestat esol p pauoro et los carons no lo te
 mand e p auctura fa hom del vobu hom somogit no pouca e por emala
 die et enoera dieu en sa vida la. 10 a si co la pnyera la. 11. fa vic
 et son astre bon e fort e bon en tota cauza la. 12. se rebellara a el
 faget et fa mal bogut de sa rre e h rre se va doo dolores et ostar
 e la. 7. fiteca q p dca e creditat e en la. 13. vo en la. 14. vola
 19. fiteca! au meysno si mal si ben

Si vos saber sobre cauza de pauoro q ne fa regarda si la pnyera
 es bona et si la trobas en aut e ostar fa bono e lo reuco reuco et
 fitecas meuno

La planeta de todas las estellas la planeta de campo es luna
 de moneda et de mercaderie yomo es de guerra e de pauoro ma
 rtio es de tenore et de honor sol de tenora e justia beng de las
 fitecas e de las obras qrossas maene e de las obras menudas en
 esm co pehyre brodage beng e de matomo meuno a luna
 longa vida sol de moer. fiteca es de medicina martio et luna
 es de mesagueros luna es de las letas beng et martio de esm
 co meuej e de luna. fiteca en la meysn pnyera fiteca q de
 mada sobre via e ptecha en el et si ben en la. 2. fiteca q
 el de mada sobre fena e sa fin es bona e lo malure garrea
 e de luna fiteca sobre home q de mada q es de foreis et es
 fiteca e vendra tof a gens de guerra e lo fin fa bona e ben
 sea rege a saql de la demada e si te bono bel cop de populo fiteca
 a q el de mada sobre amoro e sa fin fa de ptech e si demada sobre

1074

arzet Respondit lo trobarca tost e lo malaute garenca s'la trobas en la
 comestries p .i. home q es amic p mar bo p pncio e fina filha e plor sobre
 malaute eno les e saprea n'la sot e bona al malaute fortuna maro || e
 co de sol e co bon s'en la .i. sapras q el demada sobre gnat s'nhor || co
 sobre arzet q co de foras aql gnat s'nhor ly vendea ael aguaza ep camyn ||
 anara e tornara s'en destorb e p fuge d'ho li vendea a p'esa fortuna minor ||
 co de murey et s' en la p'presa el demada sobre f'ema en amor e si de
 mada sobre dema a samon e si de mada sobre cauza q se fova el laura tost
 e tota cauza co bona et si demada p viage el no porca anar || co de mur
 tio sobre parcos a f'rea mafele e g'auch e s'nhore anca en el e bon a t'ree
 sobre sos enfas de mercaderie gazahara de copahie bona e gazah e
 de leycomsi sapras q se trobarca puella || co s'puie s'no barba e co de m
 arze en la .i. el demadat || .i. f'ema sap en tal cauza e no la trobarca ep
 e amor de f'ema sapras q venie aly e la fm malla e de malaute mooru
 e de coimec no li porca noyer / u'p'isio || co de sol e co bella a tota cauza
 e gazah e de h'ebra la p'eda e de madaria p'gazahara e de fortuna i'fe
 ra a gazah e de camyn anara e deu i'tar en s'ny hor co e bon e bel / amfio
 || co de p'uis en la .i. sapras q t'hor en s'ny or e va de loc en loc s'no
 plazer a aql q co de foras la apassadas del cop de dolos mayo tornara e
 lo malaute garenca e de f'ema li co bon a p'ere / caput de acomo || co bona
 a tota cauza en la .i. car nauo en la demada car el co a gnat p'ina sobre
 l'amar e mayo p'ere ayso tornara en pas e si demada s' vendara sapras
 q vendara sapras q quazahara et si demada sobre loc s'era bon p el / cauda
 de acomo || en la .i. sapras q de mada sobre viages vo p home luend
 vo p leycomsi vo p p'eda eno tornara y amayo e lo s'nhor del sot no
 e bon a t'ree tal p' la nada p camyn e al malaute mal et la f'ema gro
 ssa f'rea filha e aql q s'ny luend no tornara e s'en f'ira glay / l'eticia ||
 en la .i. p camyn co bona a aql q co luend tornara e co a copars et hi
 vendes e al malaute s'hal de mudamet e de la en loc e garenca e la
 f'ema grossa f'rea filh / t'itina || en la .i. el demada p f'eyre e de so
 res e p amys e p nouellas que || ben ael tost p sos f'eyres vo p'eres
 parcos vo p f'omalla e la p'eres f'rea filha e s'ny luend passara la m'ir
 panar p camyn e lo leycomsi a la p'eda tornara ane lo malaute s'alinga
 ra la malaute e si tu yos de pauor e de t'emon no despes / g'itacion ||

eode benq e si en la pmyera sapas q sobre bestias e l' demada e lo profm
 curpa e sobre possessio q vendra en fama e sobre ciencia e l' apedea
 e sobre guazab q vendra e de malaute vendra mouera e sobre
 fema paco mafele fara / alby !!! eode benq en la i. sobre malaute
 guerra e sobre fema a pena !!! e sobre ciencia la pedea ep ca
 mon yanco / Eubeno !!! eode de murtio en la pmyera sobre terro
 nys el demada en tota l' cauza de mal e p arget li vendra e lo pena
 e sobre camon pua / fortuna maior !!! en la pmyera sobre bestia el
 demada e sobre fema paco fara filla e p home liuen sapas q li vend
 nouellas del ho letra ho mesage e penda arget e es bona a mar
 copear ho auedre e mal e l' pcomsi / cadao e bon car tot setoorn
 ra e lo malaute guerra e trauea del sanc e aq q ha liuen vendra tot
 e tot aq q demadao fa bon / fortuna minor !!! en la pmyera de mada
 p nouellas equida ep matimon e tot e !!! bon la demada p camon
 q pua auca de pcomsi no q fco a anar arget se hor nauca grax ben e
 la gossa fara fill e aq de fora tornara e lo malaute e la pda de l' yoo
 nys no e fora de l' ospal e lo recobra en breu de tempo arget se
 q la volas e aco pgeus e a tot bastinet e bon / puella !!! en la i.
 demada poot ho postal do p l' q arget e foudo ho p calque / q q ama
 fema e se aligeaca a bella e lo malaute guerra dop copare q pcham
 o p camon liuen e bon arget !!! en la i. demada p bestia do enfanta
 formada o nouellas dema a l' bon do a home liuen vendra et e mal
 panada e a tot q volas trauea a desout e aqda al a alitrada e
 no leyda e si demada sobre fema paco fara enfat mafele e lo ma
 laute mepan !!! si ben a la i. demada p fema gossa fa filla do p
 fema q li qa estancat son sanc e fa suspichada de geueysa e al malaute
 do p femalhus do p bestia do p arget q no e foras de el e bon arget
 e a hede e adona pdece ep beylet apasse ptra de guerra e l' es paco
 eora fa rason / qrao !!! En la pmyera p camon ho p aota entee ma
 rit e emolher do sol l' bre malaute fene treba sobre e l' e la pno foru
 fill e fema torname de pda e de l' pcomsi a gort trebalh e pena
 d' ebre te regardat la cara de sol eode de pouo e la gossa fara !!!
 mafele e p ventura auca en sa geueysa gort pena de vida longa a raga e
 lo deute se parira e aq q li fara mal lo cor de fager sapas q lo spab !!! a la

con de bndion e plucias et yeas blach e bon meat e ptecia bonie cubiador
 bo meat e sain e senhorie e ninguna bolega e pauetura su robeqos e co
 de las fomas tot son co este e las espaldas cortas e son cap petit e bel e
 la cara qual e meias pos huels pezo e sanata aut e foch son trome e
 de medela lonce negro e de labcolos entre bluc e ros e de la tabos dossa e
 petit avra e de las flazos bonis e de l metal de lauro e de las letras. 2. 8.
 e del nobre. 31. bo de las letras. a. c. 3 e del nobre. 11. en la. 1. sentecia
 vida bona / en la. 2. sentecia guazab bon e en la. 3. sentecia senhorie a los
 pures e en la. 4. sentecia ptech de oretat de payre et en la. 4. sentecia
 ptech de fas e de pinze de senhor la. 6. sentecia malauie longa e grega en la
 7. sentecia a justimet bon e benfomet de deute / en la. 8. sentecia pagromet
 de deute / en la. 9. sentecia ptech en monesa en la psona en la greg / en la. 10.
 sentecia ptech a son senhor / en la. 11. sentecia obouste en la. 12. sentecia co
 timor e pauetat en la. 13. sentecia nouellas tramessas de son senhor / en
 la. 14. sentecia guazab a teobalb en la. 15. sentecia bona freuta cauga /
 donu pulou / ¹¹¹ e de seng sentecia danage gent de peayna e nota e
 falstat / de matecom mal et si ptecia tost e de ptecia en los deu
 tes no si pagromet de campo no pa pda no pauor caql de foms tornada tost
 alegre e si vol saber sobre la gent sapias q son ben empas / nouellas de mort
 de home bo de lepromsi e falso e lo ptecia ptecia ptecia danage e lo ma
 laute guerna tost lan pa guas eplucia e no avra de no e tepefas ablat
 e finguas su pauie fal fijas et tismo e de las psonas son cois cort
 e son cap petit e facara bella et redona e la boca petit e la colos de los
 huels gouoga e regreda bolegu e las espaldas a plas e co de la part de
 mechyon e co e infra rebiecas e bms e de natura cunda et sea et
 de las tabos amaras e las letras. f. c. 6. e de nobre. 14. bo 9. 07. la
 ptecia ptecia perda e ptecia gromet de malauie la. 2. sentecia p
 don de lepromsi la. 3. sentecia nota a los pures la. 4. sentecia pda de
 tras la. 4. sentecia enfio malo e pda de oretat la. 6. sentecia gromet
 de malauie la. 7. sentecia ptecia de mala fema la. 8. sentecia pda
 de oretat e mort de malauie la. 9. sentecia maguha longa ptecia la
 10. sentecia pat donor la. 11. sentecia pda danage la. 12. sentecia pda de
 bestiam la. 13. sentecia honor la. 14. sentecia pda la. 15. sentecia fin en
 tota cauza / fortuna ¹¹¹ e de sol e de ptecia lan pa de bndition e
 de pat de homes et i de reys e de sehores e de santas e home alegre

e cañador e de core meua ja cara redona e po huilo grado ja vista plazer e de
 la parte de m. e de natura cauda et seca e de sabor doça de flocas ho / e de las
 colores roxe me fle a blanc e de las letras . b . n . g . e . q . e . de nobre . i .
 12 . la . 1 . fectica fehorie e bon a fte la 2 . fectica acofeguemet de bo totat
 la 3 . fectica gauch a fto anno a guazah la 4 . fectica exetat bona etras
 la 5 . fectica pauo de enfao la 6 . fectica medfina de malauca la 7 .
 fectica auctamet de bona fema la 8 . fectica e fto semet de oretat
 la 9 . fectica coxmet de fto la 10 . fectica fehorie e honor la 11 .
 fectica a justamet de fema e damie la 12 . fectica pfect a totas cauzas la 13 .
 14 . 15 . fectica bona fm / fortuna mpor 16 . e de pal lan ja de bndiao
 en tota herba e si bo foy en la foyt fel fectica fabe plueguo gradas
 e bonas e es las ipae de enfao de home o fto ofhor e fuge e
 cotelhoro e foy core meua et facura redoda e blancha e ugnobos et a
 legre o e de la parte de m / e de las hys hamo et de natura cauda et
 sequa e de sabor amara e de fluyras bonas e de colores de fofa me
 fle a blanc e de las letras . a . b . p . e . d . n . e de nobre . i . la . 1 . fectica ma
 guda a honor la 2 . fectica abafumet a honor la 3 . fectica amoro de fa
 bio et de paves la 4 . fectica exetat la 5 . pluzos e belo enfao la 6 . fe
 ctica fto e bestias e malauca la 7 . fectica a justamet a bonas la 8 .
 fectica fehorie la 9 . fectica coxmet de fto la 10 . fectica fehorie
 fto fehor de la tra la 11 . fectica coxmet de damio la 12 . fectica
 e fto fto de pauo la 13 . fectica malamet de fto a bon fm la 14 .
 fectica bon a fte en cauzas dome honorable la 15 . fectica fehorie e
 bona fm en totas cauzas / letia e de yuo lan ja bon mayo las her
 bas ja guastadas e las viures fto caso mayo no durara e las
 plueguo no ja guastadas e de la parte de yuo fano de las lego e jugo
 e de cofel e haitat de core pler la cara redoda e lo piech laer et los hu
 do laro e e de lo emes de m e del lego hunte color rossa de la sabor
 amara e de natura cauda et seca e de las fluyras bonas et de las
 letras . n . g . z . e de nobre . 5 . bo 20 . / fctica e de palng lan ja
 bon e e de las ptes e de las ges fole e lape e malafines et
 e de latras de yuo fto tres e furas e de color negra e de sabor
 amaro e de fluyras de fbas e de natura fregu et seca e de las py
 ras hora gogis e de las letras . de . r . e de nobre 12 e de l core aut
 negra lonc e foyto hoen / fella a yuo la ja bon e e de las
 ptes de lo lonc e de lo cauzos e de color gruega e de la natura fregu

e fresca e de la sabor amara e de la part de enfad e come pmeja e adona
e doçilas e pueo e de feyso curu getil e longa e boca penta e lo piech lar
e las letras . y . vi . e . e del nobre 2 . 6 . 4 . 12 . / puer || e de mao e de
natura canda e pica e la sabor nula e amara e de la color negra en
melha e de las letras . h . e . e de nobre 14 . / alby || e de la feyso de
cancer q de luna lan ja bon e de las pao de las qe bal || alby melha e
yeo ptoera e de apo de color e de las par e de las color blancas e en bet
la sabor doçila e de las fluzas bonas e de la feyso meriana sa ara e
doçil e son cup gra e ugnos barba longa e son como getil e de las
letras . e . h . e . e del nobre 14 / caput deaconis || e de mao lan
ja bon e de las pao de las qe de fenhoer e la part e de la feyso p
na ja ann longa e lo col lonc e lo piech lar e fluzon de sabor bona e la natura
canda e sepa e de color geuegi e de sabor queca e de las fluzas agudas
e de las letras . q . d . n . e . e del nobre q . ho . g . / deaconis lan no e bon e
de feyso meoma e la part e de natura canda e de color e uga e de las le
tras . y . e . e del nobre 14 / gyno || e de sol lan ja bon e pauc fara
de pluega e de las pao de li e no pizolufes e de la nata nupla e de
fresch e de la sabor queca e de las fluzas q no fluzes e de la letra . y
t . e del nobre 13 . ho 21 / cancer || e de pating e de las qe oco
e de las pteas e de las color negras e la nata fresch e se e de sabor
queca e de las fluzas ocoas e lo cor e cort e la cara redoda e se ocoas
e tot negre e las letras . a . d . e . e de nobre 1 . 14 . / populus || e de
luna lan ja bon e de las qe de rano e de ben e de feyso auti e de la
cara redoda e tacaas totas pento e de color umoch e de sabor sala
da e doçil e doçil e de nata fresch e se e la letra . e . n . e de nobre 2 .
vii || e de luna fara mequ e de pua nql q bay de madur p las pou
tas e la feyso home pte e son como lonc e ja cara longa e anna en
suo deo de partidas ja puaula leal e de color de uet e de fluz
ras bona e de sabor salada e de letra . m . e de nobre 8 .

Proveas saber si un home te ben demandar no poeta se poy
ras saber la postura p foga de madeira no poetra en farnid e la color
e u pedras q e loge de fusta en q se guardano las horas e sabras
la hora qte ama demandar et sgnant las significata de las . 7 . planey
tu se conoyras e lo sabras

Si te demada en la comestimet de la hora de sol sapiao q' p' son fact
del meteyo te demada e no vol sino p' si mezzeme e si porta en fa
ma es cauza petita q' nays entea bo en fentla sa de tea / Si al myech
de la hora el demada de cauza q' el apauor de son enemye et si po
eta ten en fama es creyet bo es tea / Si en la fin sapiao q' es co
rossat et no ten sino p' de madau cotelh e si p' r. e. es lana blaca bo
cuenta petita blaca

Si en la comestimet de beng el de mada sobre cauza q' a aceser
a si p' r. e. e. sa e cauza de madau tota bo la et se de deo e fecch
de fbreas / Si el myech ten p' malautie q' a t' en son roco bo duntoc
e si p' r. e. sapiao es cauza negra de germe de la tea / Si a la
fin ten p' demadar sobre cauza q' es p' duda bo q' ten effugula de
el e si porta te en fama es cauza coma q' sagel bo perbra fina

Si en la comestimet de mavey sapiao q' no ten sino p' cauza
q' el de fage p' pante m' plageo de la e si porta ten en fama
es cauza q' se costuma de metre al fuoc et / Si al myech el
demada sobre fathyras ho sienta e si porta te en fama es cauza
longua e la regua q' no es eygal / Si a la fin el de mada sobre n'
causas sobre fema cauza q' es sobre el e son copahon e si porta
te en fama es cauza q' creys entea

Si a la comestimet de lima ten p' demadar cotelh e si porta te
en fama es cauza de herba q' flayra bon / Si al myech ten sobre
home q' es amat entea ly p' qual q' fema p' cauza de pda et si
porta te en fama es cauza toga bo negra / Si a la fin ten per
causa p' duda et en fama cauza uimella

Si a la comestimet de patng sapiao q' el aduo q' libe bo autea
causa negra e sobre el bol demadar atu e en fama ten sobre bo cauza
uda / Si al myech ten sobre fema goossa ly fura mafele e si a te en
fama es ferece bo cauza q' es de metre al fuoc / Si en la fin ten de
madar de la malautie si garea e darea comesta ugaron bo sobre cauza
de dolor bo sobre auctura q' ho bogudas et q' de sob' armis es cauza
de la morte

Salacometa met de yupte ben de madae pdrre home fol si gacena
 bo sobee malhute edigas u q qvora bo p fema et si a ee en fama co cau
 za q se fa al fuoc vo ferre Si al mych ben sobee arget silacopara
 et si a ee en fama et si a ee en fama co cauza taya bo anel a peya
 myech imelha et myech ubasti ala fin ben p metoe pas entec. 2. bo
 meo hio toobara trefaur lu ay la vone home lu dich et si a ee en fa
 ma co cauza de stang o de cuer vo cauza e pessa

Salacometa met de murens ben si poya ben se .i. home q co
 plus fort de el et si a ee en fama co fista vo cauza se qua petia
 exaga Si en la fin de fuota q co entre el e son enemic en fa ma
 cauza de fista vo cauza se qua q fista

Lqras son los nobres de cofama figura car algunas son q se chad
 fano e dautras mezes et autras fures et autras horas a qras
 son amo



Stas son mezes



Stas son fures



Stas horas



Sapas q las .4. figuras p mueras duna port sabella paxos
 et las .4. paxos mayes et ec. 2. en fas et la 12 et la 14 to
 los testimonos e la 14. lo yuge

Sapas q en tota port a 12. meysono la primera meyo

de vida e de meyor de la pesa e de la persona viva / la 2. meyo es de monda
 et de tresair e de pfech / la 3. meyon de rezgare e de ajustamet
 done a sono pates et de sentas de steolome / en la 4. meyon
 de bayfarnet et de lo luoco en q son las cauzas e condudas enteo de
 so la tra e totas cauzas del muelhas e de lo peyo e de nauo en
 mar e de possession e de dolores e de la persona la 9. meyon de lo
 enfad e de bestimet e de manar entro pabel e q de ueda a la pnt
 de la genesta e de lenfata e de nouellas e de letas mueladas / la
 6. meyo de mullantes e de dolores e de replet logudicos e de lo
 de pzon e de bestimet e de leysoy e de smedime pbona / la 7. meyo
 de dona e de geova / la 8. meyon de la mort e de pauor e de deutes
 e de temer / la 9. meyon de images bono feno feno nequna pauor
 e de sores e de temer de dieu / la 10. meyon de Roy et de honor et
 de sentore e de las mayres et de las hobras e de la uoces / la
 11. meyon de mors e de en amovames e de sigolage e de antea
 donas / la 12. meyo de dolores e de amytasa e de casar e de enre
 e de lage e de la age en las 3. q feson son los testimons e lo juze

la oron de la foet

A noie pnt et filij et spu sa amo / seher dieus sehor de tot
 lo mot sehor sobre los peyoas et en los peyoas de a bon deuoco
 et de bcor et de boa volunta p rezore la tra geat humilit et la uon
 geat pietat de dauat loz e de ta honor qe plasa de me far a saber
 e enre ma demada q xeu demade en agt tpo et en agta hora car
 en tu es lo poder et la foesa et no es en autros no nos plene si no
 sobre tu e sobre agto q auu a lire fiata en tu are p peccat nos no auu
 ny phtas ny deus ny lo fat spu ny nequna uoc p q nos and apoco
 las demadas en agta foet es p ogyon bene a humilit e adenotio
 de dauat tu q me fassas a saber la uirt de so q demade so es a
 saber si era o no era ental auza so q tu uoluo de malau / en tu
 es ma cofizata e tu me respodes seher dieus qnos pesadas son
 enor dome et lo qell de dieu es femp p toco q ou fta dozi

amen

Ally comela lo libre

Lo qual sapella expm¹²² arnaldy de villa noua

noua lo qual veu guille de pisa m¹²² seych fuet e esser secretari del ditz venable home mestre arnaut de villa noua mestre en medecina e sobepra mestre en las .7. ars veu ditz guille mestre en ars p la gracia de dieu qd fuet et estat a be lo venable mestre en tres arts fuy e p luy seych .3. libes los quals el a fuch en son tps car plus no a fuch car no ha legut car el moie mot junc home car quat el moie el no aue p no .60. ans p q el no pot acople sa volutat det fone grant dama ge car fene sileu mayo p q a deu plus anos deu plazer / p m¹²²eramet sapia q el fco .3. libes lo qual lo p m¹²²er nomec liber qd occasion arnaut de villa noua e autre sapellet tractatq liber medecine d villa noua e aqt sapella exp m¹²² arnaut de villa noua sapiao q tat toft q el fone moie lo p de sapiao qd p¹²²o libes de q sapiao q lo rey robert ac lo p m¹²²er det fone grant damage car sapiao q en tot lo mot no a mayo .j. aute la qual a lo venable mestre fuch expm lo qual fone espanhol et fone son copuon lunc tps et sapiao q exp e lo plus manulhos libes q sic tat quat lo mot dura car q p¹²²ra auer aqt libes el p¹²² p fuch en toch ars e en totas ruzas las quals el p¹²²ra deuzar m¹²² de ma dir tat p fienfias tat p ars me p mestres tat p tot quat .j. home pot de ma dir m¹²² saber m¹²² deuzar p q q lo p¹²²ra auer no de ma de plus grant febrre car q q lapa el aura mayo q si era tiz de sibilin p q atedat q veu apres la moie de mo mestre no lay pogut auer veu en son tps mot corostat ex malecome veu me son pretit de las p¹²²idas de naple atedat q veu era vnelh coma aqt q aue .80. ans e si no podie plus treballar et donet me s¹²² baur pedre conq¹²²sa a be .j. nobla dona la qual aue no ma dona sibilin q¹²²sa de uetam¹²² la qual dona me va deuzar de p¹²² y felly e si me mulheret a .j. dona la qual era dona de .j. castel q aue no val villa estat me ala coet de la nobla dona ella me dis mestre guille mot ms meruebe si vos no aues alus libes de las gens de uelhs de mestre arnaut de villa noua vostre mestre cadde veu ly respodre qd tressou¹²²re ma dama sapiao q mestre arnaut no fco q .3. libes de q veu no ay pogut auer q .j. e ella p¹²²uet me q lo ly mostres e veu bolet ly q plazer ly mostres aqt libes en lo qual ella p¹²²es mot grant plazer et da me p¹²²uat q lo tomases a fm q ella lo pogues enteder elegre e veu bolet ly acopleze ly remasat en aqsta manera q p¹²² se e sapiao q ella me fco p m¹²²er q veu no y fella seurece cauza q no fco m¹²² uadiera m¹²² q veu no agues vist e p¹²²ouar e p¹²²u li ymo en la manera q ly plac q veu no seych cauza q no fco uad¹²² era m¹²² q veu no agues vist e p¹²²ouar / e p m¹²²eramet d¹²² h¹²² a come se a las .7. plancies p co a saber lue uent jouet p jouen

Saturnus

Saturnus q' g'una lo sexta e si es al plus aut' fele del sol
 et sapias q' sa presa d'ueli q' horas entre joun e nuech q' de joun e q' de nuech
 la primera hora del jout del disapte si es bona en entrar en ofal non e uesre
 taula noua e tot quat aostal sapien aomefar/ la t'ra hora del joun si adafar
 es p'imes los aomefa afar ho si ad afar en la cort y p'igament biay la ena
 q'la hora/ la 6. hora del joun si es bona et mot bona afar p'obotome e afar
 talhadura de ferre/ la 10. hora es bona a tota p'etach de r'as cae si las
 cuell'es en aqu'la hora l'ur p'etit l'ur crey'ra e si ad aomefar h'obra si l'ao
 mefa ad'e e f'm'ra de n'atu/ la 4. hora de la nuech f'ay bon t'ubar e car
 p' d'igu e p'imet no teobara lo l'ap'o/ la 7. hora e la 8. f'ay tot quat p' me
 de f'm'as p' f'm'at de coro v'leas far cae totas p'ad mel'ores e plus u'ituzas q'
 las aut'as q' f'ares en aut'as horas/ la 10. hora de la nuech f'ay e p'imes p'
 de iunar alcuna cauza q' u'leas saber/ la 11. hora es mot fort' car si u'leas
 mal a i' p'ona f'ay i' e p'imet en aqu'la hora e tot quat q' de Saturnus q' u'leas
 p'no f'itura

Jupiter

Jupiter es la 2. planeta e si es assa a la s'eda tota del sol joun e
 lo jous e a 4. horas de p'etach entre nuech e joun/ la 12. hora del joun
 si tu pl'as aubres sapias q' ap'enas en morra d'igu e si u'leas far aomefar
 v'm'ha f'ay ho car mot se au'ara en pauc de t'ps/ la primera hora de la nuech
 si aomefas afar es p'imes sus l'aret de q' arq'm'ya e special sus q' metall' q' la
 p'ella e f'ong sapias q' en aqu'la hora y de u'ed'as ho j'm'as no/ la 9. hora no
 aomefar h'obra de m'rom'ia car los espi'ch no f'are e p'eu car en tal hora
 aomefar e tobar del sol p' q' te guarda q' no y f'allas es p'imes/ la 11. hora si u'
 les parlar a los espi'ch f'ay to es p'imet car mot te fa h'ub'ies

Mars

Mars es la 3. planeta e si es assa al 3. secle p' joun es lo m'as
 et si totas las h'oras del joun bonas a totas causas q' u'leas aomefar q'
 ag'it p'enas hi f'al'ras en e q' aomefas en aqu' jout si no q' f'al'ras p' con de
 f'ant/ de las horas de la nuech te dic q' no p'ode e f're mel'ores en d'igu jout
 p' q' tot quat q' u'leas aomefar aomefa en aqu' jout si u'leas u'ime ato e f'ed'ner

Sol

Sol es la 4. planeta et si es assa al 4. secle et si es lo m'ed' de co'ch
 los autres secles car el na'z. de sus e 3. de jout et p'ag' sapias q' ella
 es la p'q' digna planeta de todas las aut'as joun e si es lo d'ime'te e si a 7. horas
 entre nuech e joun/ la primera hora del joun f'ay bon aomefar es p'imes qualo q'
 se car en aqu'la hora p' co'ch los espi'ch co'f'ec'ch a h'obez'ie alome car ja no l'ur p'
 bras aomefar cauza q' no a'as de los especial sus f'ach de fema/ la 6. hora del

Jorn es bona a començar tota causa q' buelhas amaria durr. car los acqumstas de
 bon a començar lur hobrea en aqua hora / la .8. e la .9. hora del jorn sayas q' fa mot
 bon a començar a far figuras de magesomija / la primera la .2. e la .7. hora de la nu
 ech deus fur e spines p' deumar causas p' d'us ho fur e spines p' parlar an los
 e p' no ho si volas b'ne de art notay met' e en aqua hora a començar cuendo ato en
 antedemet

noza

Venus es la .9. planeta esies apsa al .9. pede se per es lo vendico
 e la .3. horas entre nuech e jorn - sayas q' la .6. hora del jorn a la fortuna q' es
 mot alegre p' q' si ad' ap' edre ho a fer mar molher b'ny la en aqua hora car si en
 aqua hora p' d'us tu p' ad' abella tota ta vida alegre eno se p' d'us m' f'ar en v'ro
 tu / la .8. hora del jorn es mot bona a començar ametre son en fat ab' esola car
 si m' tea aqua hora no fa s'esa q' no ap' n'ha e q' no e' t'cha / la primera hora de noza de f'into
 la nuech fur e spines p' deumar al' cu' e' d'us ho a' d'us fur e p' d'us tu sabras q' de t'be f'imo
 tu / lof

Mercurius es la .6. planeta esies apsa al .6. pede e p' d'us
 jorn lo m' d'us e la .4. hora / la .6. hora del jorn es mot bon a far e spines
 a' d'us e p' d'us e m' d'us e q' d'us e far en la b' d'us / la .9. e la .10. hora
 començar a b' d'us en tota causa e q' d'us q' d'us q' d'us / la .4. hora de la nuech
 fur e spines a començar e spines sobre en m' d'us fur car si la començar en aqua hora b' d'us
 deus a tu d'us la .4. hora no començar a far ten q' buelhas f'inge car no b' d'us

La Luna es la .7. planeta esies apsa al .7. pede q' es plus bu
 e l' d'us de totos las autas e la .20. p' q' ella hobra plus en las causas
 t' d'us q' d'us autas p' d'us e q' ella es plus p' d'us de tea q' d'us p' d'us
 q' d'us m' d'us en motas hobras q' no fan d'us p' d'us m' d'us de p' d'us
 a d'us ho a noze p' q' d'us totas las pat' p' d'us tu d'us e d'us en
 la luna car aqua t' d'us m' d'us ho te nos q' d'us p' d'us m' d'us signe al
 q' d'us e p' d'us p' d'us q' la luna a 30. jours de coros de q' negu m' d'us de
 m' d'us no en p' d'us m' d'us .19. e p' d'us los .19. p' d'us car tot e p' d'us
 e d'us començar en la luna crey' car ella adonc a m' d'us de p' d'us a d'us
 d'us e q' no l' d'us p' d'us p' d'us de d'us de los .19. jours per p' d'us l' d'us

Lo primer port de la luna es mot bo a començar a b' d'us tras casar
 m' d'us e d'us cab' d'us m' d'us no b' d'us començar p' d'us en aqua
 jorn

Port son mot. costech afar se q on lue comada cre si tu lue comada tot quat dura
 tea las horas ellos no aua poder de dire te de no en creas mayo pables de pmutibus
 espure si en aqllas horas se plus smoguch q autras fay tar solamet a la
 9. hora de la nuech agao. j. bafma e fay y. j. Toda en mrey s epuers
 breu la bax tot en tot et puero la met de mrea dnyga se luyta la epar
 ay e met te en luor hont puestas augre euznato ay entret la bafma figent
 son e pgeat imult coma p aue 100. p dnas p q te dic q en aqlla nuech
 son plus smoguch q en j. autre port las horas del port se la q. 9. 7. 9.
 12. de la nuech 3. 6. 9. 11.

Lo 10. port es mot do afar espmed q tot a smagenas de deni metal
 care adonc a plus de forsa los metalo q en autre port care la luna lueo
 plus in et paq lueo da mayo de uue e papias q toch ayllas q de figurao se solo
 en tremetez las deuo fir en aqllas horas las horas del port 4. 6. 7. 9. 10. de la
 nuech 3. 9. 8.

Lo 11. port a mot de potestat la luna e si en aql port tu acometas a
 fare e smagenas q sic p mromata papias q autra mayo de potestat q en
 autre port et tota pefas q p art sien factas lo. 11. port a mayo de forsa q en
 autre port et papias q tota cauza q se pema de fane de de su tu de uuo
 peneue en aql port e si voles far gta tepesta breu fay lo en aql port e
 papias q no fahreas ay se so las horas del port. 1. 4. 7. 9. 11. las horas
 de la nuech. 3. 6. 8.

Lo 12. port a gnat forsa la luna e en aql port fay tot cre de caractas
 ny de fillatias ny p pbalos se fin care salmo guza mayo en fado fi
 gurao. lo 12. port q en autre edio q en aql port a gnat deuo p q quat
 volras far e smmed fay en aql port las horas del port. 6. 8. 9. 12. de
 la nuech la. 4. 7. 10. 11. 12.

Lo 13. port es mot auteros en aql port deuo peneue los dno de me
 p hor apotter sobre tu e deuo fir tot breu q de port deu se fuffa car
 papias q p gnat q dson los estrologias q aql port p gna de bo cor me p hor
 el lauzra et exausira sa p gnera e h autregora gnat partida de la demada
 e so son las horas del port. 1. 3. 6. 9. 13. las horas de la nuech la. 10. 11. 12.

Lo 14. port es la luna en sagrat uue en la plus gnat q puesta auer p q
 en aql port a cometa tot so q auas mestier afir mayo greda q no hi pmbas

Lo 2. port de la luna es bon aguarie de en pitecia car q p pteja huzera el porca gien no cometar de mygeomacia e car no es vendue en to entedemet car tropes fellt en gras la luna q no te porre a judar

Lo 3. port acometa ayedee forsa la luna e aql port es bon acometar tota causa darqma e spetal p gubre metalh en luna e p ho acometao aql acometa la 7 ho la 9 o la 11 hora del port

Lo 4. port creyo sa forsa de 2 cordes e es mot bon acometar causas q on buellha acometar far p dauvar car q en aql port tallara fusta durara mayo q no fixie en .i. autec port e sias e spines q se fassa en tra ho q colicta metre entra acometa los la 2 e la 3 o la 6 o la 9 hora del port o la 4 o la 7 hora de la nuech

Lo 5. port es creyuda sa forsa de 6 et es mot bon acometar e spines q toca a cymargenas avo en aql port si deuo acometar si volco q la luna trayde a acabar tobra las horas del port si es la 1 la 4 la 9 la 11 de la nuech la 2 4 7

Lo 6. port es mot en sa forsa la luna es bona acometar tota pteja q p aructas si fan m en paregimon se seruo car mot hi a judaca la luna a fare ta voluntat car en aql port si deuo acometar breuo en ayttas horas la 4 6 8 9 del port et de la nuech la 3 9 12

Lo 7. port es en la 4 partida de sa forsa e sapias q aql port es mot fememmen car q volca auer greassa m amor en fema ny adegid e si met fassa lo en aql port e no faltra en s q de mada elus horas del port si son la 3 6 7 9 11 e de la nuech la 4 7

Lo 8. port es mot forte e grademet a juda a fare e spines p meteelet en claure e spis e de terre los a sa voluntat ave sa no lue comadrous cauza q no fassa las horas del port si es la 4 7 9 12 e de la nuech la 4 11 13

Lo 9. port es en la 3 part plus grant de sa forsa et sapias q en aql port podos far e spines calo q se e metre a tota ta volcat los e spich car en aql

Piença q passe de off esse acabada en las 2 q. horas car extat. quāt la luna
treps extat de fet q plus q passare auat. lo te no reu mane q no te auba
etc. q so son las horas del port. 1. 2. 4. 6. 9. 12. de la med. 6. 7. 9.

Lo q. port no comepre hobra de guma car ageat
pena de muer ato en eide met

Plus q vos ay dich de la luna yeu vos diray los pargamys
q deues auer sapas q en toth es pmes q p nigromasia se quat ti
pauca implamet pargamys uges tu deues entedre pargamys de pnuol
no nat e sapas q el no vol este e cortegat en fere mayo anstun
p q quat feras to pargamys tu fay q cotel de fusta a q la debes en q lo
tazles tat q y puestas se uene e no lo metas pas en la caus car ay p duc
sa luit mayo tat sola met lo luyda estar en ayga enteo q pelle equit lo pe
lamo guarda q la luna se al signe de vrego tot auer pargamys q te mada
pedre leo seich sic de pel de bestia ho dauel tu fay en aylla manera q de
fiza q quat volas se uene nono de nec sehor e vos demada pargamys
lige entedas samel car el vol este dabal fay co ay demuzat de sus q quat
lo libre vos demada sanc de bestia ho dauel vos deues pedre luyda e
q deues traye de la testa de us la part se neta lo sanc ho de la bestia a
trese equat vos auer seich so q volas uede la bestia atofi ho luyda
q quat vos demada sic derba vos pedre de las fuelhas del brot et
de la tayo egrades q no pta tra e dno fay sic pta ayga equat auer fuz
duo se uene ho on tra car mot co piloga cauza mayo q on no se pta q de
vos demadara ligema de bestia ho fel se uede o en uere equat auer
seich so q sobraa guas en q pos ho en q ayga. **¶** Quāt lo libre vos
demadara seica uges entedas q on de mada daqlla q ven quat las
labelhas se meya al mes de may e aylla seica q la belha luyda sus
lo sam de laube aylla sapella seica uges. **¶** Quāt lo libre vos dema
dara plomp a ho lo plus fm q popus e no pta dauat q en metas en hobra
lo fot. 3. vos egieta lo en ayga clara. **¶** Quāt ty de mada arget
guarda q sic fm e q no aya auer metall en corporat e si no volas fallir
fay lo a finar dauat tu. **¶** Quāt te demadara auer guarda q sic fm
e q no te plenas q tu no lo fassis a finar dauat e q tu lo metas en hobra

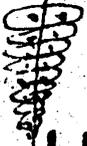
¶ Quant te de madara cuer guarda q ayo lo cuer de la bestia q te de mada e q tu
 a dobat netamet / ¶ Quant te mada te metre en tra guarda q te pgeet
 ave autra met no porreco venir a to entedemet / ¶ Quant ti my madara
 paffmygar ayo .j. tulla e sus la tulla .j. tualja e sus la tualja met .j. lanza
 de .j. naeme e sus a .j. fuffimiga e guarda q ho fassas netamet / ¶ Ho vos q volio
 saber aqsta siesa guarda vos q ho fassas netamet tot quat p e .j. pich se fara
 guarda lo stal en q ho ficas q te be net e q aya tres portuo ho p tuzes autros
 angles de la mezzon se es entedoe en la tabea q ho ficas ave sapias q los effio
 pno mot grant plazer en neta cauza / ¶ Ho vos mestre d'aysta siesa guarda
 vos q quat vos mettes a far aqsta hubea q sias net pmera met q ayo
 de fmes de pfa voftra avet nech e blos e las mias b mias bellas e q vos
 no vos metas a far nequ e pmet si no q aya co cor a far ho e .j. siesa
 de gima pavor an si quat ho farie lo luenie pavor sapias q lo ya tal
 e pmet en q el penderie grant dimage p q d'auar q ti metas a far
 guarda q ayo bona volontat

Otu mestre q volio saber aqsta siesa sapias q si tu no te guarda
 de los ponch e de las horas de la luna e diliget met no pregardas a
 geat e imaginatio tu mizaras p q tu vya en .z. causas / la pmera
 sies q vayas las horas q vos acometir de liget met / la siesa q fassas las
 figuras e las caractas en la forma q de mada / la siesa sies q diliget
 met fassas las g'p'ncios e lo q te mada a far

Explicit

In nomine dñi

mei ihu xpi et p̄ci t̄m̄at̄e p̄ci et filij et sp̄us
s̄ci amen Incipio h̄uc librum in nomine oñiū sc̄or̄ et sc̄or̄e dei etc



A 20 de marzo yntera lo solelh en aries

Jupit̄ 10. grach Mars 10. grach Sol 10. grach

ARIES ten lo cap e la cara en tra de babilonia et de pre
cia et de arabia e palastina

A 20 d'abril yntera lo solelh en taureus

Veng 10. grach Mars 10. grach Luna 10. grach

Taurus ten lo col et lo nas et las selhas en
tra de cipee et en costatimble

A 20 de may yntera lo solelh en geminos

Sat̄n̄g 10. grach Jupit̄ 10. grach Mars 10. grach

GEMINUS ten los brasses et los muselos et las mans et
a la region en romyna et en egipte es bona tota grachia

A 20 de jun yntera lo solelh en cancer

Sol 10. grach Venus 10. grach Mercurius 10. grach

CANCER alepomas et lo palme et lo cor et ten vers feafa e
alamia ha menor en plaga oriental

119

A 19. de Jul. yntea lo solelh en leo
 Luna 10. grach ||| ||| Saturnus 10 grach ||| ||| Jupit' 10 grach

Leo te le stomach e lo cor et lo dos de lo animal et ten en roma et en yndia et en feata

A 18 d'auost yntea lo solelh en virgo
 merc' 10 grach ||| ||| sol' 10 grach ||| ||| venus 10 grach

Virgo ten lo ventre e lo que es de dms et la tella et los nobles et regna en yfusulem entro ala illa de spaha

A 18 de setembre yntea lo solelh en libra
 merc' 10 grach ||| ||| luna 10 grach ||| ||| saturn' 10 grach

Libra te lo ventre et los buidelo et tot quat es de dms los buidelo et lo pochimil e ten siro roma e vers gressia et pueblas en tro la fin de feira et ofia

A 17 d'octobre yntea lo solelh en scorpien
 Jupit' 10 grach ||| ||| merc' 10 grach ||| ||| sol' 10 grach

Scorpien ten la natura et los geneteus et la vesiga et te en arabia entro machine

A 16 de novembre yntea lo solelh en sagitari
 Ven' 10 grach ||| ||| merc' 10 grach ||| ||| luna 10 grach

Sagitari ten las anquas et las cuespas et ten deo juda et en tropia e india

A 6 de desembre yntre lo solelh en caporen

Saturn 10. grau  Jupte 10. grau  Mars 10. grau

Caporn

ten los gniols et los talons et ten
vero circopiu mdu

A 19 de febrer yntre lo solelh en aquari

Sol 10 grau  Venus 10. grau  Mercurio 10. grau

Aquari

ten las cueyffas las cambas et ten
vero egypte en la esta part dret

A 14 de febrer yntre lo solelh en pillsis

Luna 10. grau  Saturn 10. grau  Jupte 10 grau

pillsis

a en lome los ped etc en roma

10. gradus
Cancer an la planeta de fatng 10. gradus Jupit 10 gradus. mar

2
3
4
Leo Sol 10 gradus Veny 10 gradus Mercur 10. gradus.

6
7
Virgo luna 10 gradus fatng 10 gradus Jupit 10 gradus

8
9
10
Libra merco 10 gradus sol. 10 gradus Veny 10 gradus

11
12
Escorpio Mercur 10 gradus luna 10 gradus fatng 10 gradus

13
14
Sagittarius Jupit 10 gradus marco 10 gradus sol. 10 gradus

15
16
17
Capornus Veny 10 gradus Mercur 10 gradus luna 10 g.

18
19
20
Aquarius fatng 10 gradus Jupit 10 gradus merco 10 gradus

21
22
Pis Sol 10 gradus Veny 10 gradus Mercur 10 gradus

23
24
25
Aries luna 10 gradus fatng 10 gradus Jupit 10 gradus

26
27
Taurus merco 10 gradus sol. 10 gradus Veny 10 gradus

Geminis Mercurius 10 gradus Luna 10 gradus Saturnus 10 gradus

Caner Jupiter 10 gradus Mars 10 gradus Sol 10 gradus

abril.

Pes Venus 10 gradus Mars 10 gradus Luna 10 gradus

Virgo Saturnus 10 gradus Jupiter 10 gradus Mars 10 gradus

Libra Sol 10 gradus Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus

Scorpius Luna 10 gradus Saturnus 10 gradus Jupiter 10 gradus

Sagittarius Mars 10 gradus Sol 10 gradus Venus 10 gradus

Capricornus Mercurius 10 gradus Luna 10 gradus Saturnus 10 gradus

Aquarius Jupiter 10 gradus Mars 10 gradus Sol 10 gradus

Pisces Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus Luna 10 gradus

Aries Saturnus 10 geach Jupit 10 geach Mars 10 geach

23
24
29

Taurus Sol 10 geach Venus 10 geach Mercurius 10 geach

26
27

Gemini Luna 10 geach Saturnus 10 geach Jupit 10 geach

28
29
7

Cancer Mars 10 geach Sol 10 geach Venus 10 geach

1
2

Leo Mercurius 10 geach Luna 10 geach Saturnus 10 geach

3
4

Virgo Jupit 10 geach Mars 10 geach Sol 10 geach

6
7

Libra Venus 10 geach Mercurius 10 geach Luna 10 geach

9
10

Scorpio Saturnus 10 geach Jupit 10 geach Mars 10 geach

11
12

Sagittarius Sol 10 geach Venus 10 geach Mercurius 10 geach

13
14

Capornis Luna 10 geach Saturnus 10 geach Jupit 10 geach

16
17

Aquarius Mars 10 geach Sol 10 geach Venus 10 geach

18
19

20

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20

pis ²¹ ₂₂ Mercurius 10 gradus luna 10 gradus Saturnus 10 gradus

aries ²³ ₂₄ ₂₅ Juppiter 10 gradus Mars 10 gradus Sol 10 gradus

Taurus ²⁶ ₂₇ Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus luna 10 gradus

geminis ²⁸ ₂₉ ₃₀ Saturnus 10 gradus Juppiter 10 gradus Mars 10 gradus

Cancer ¹ Sol 10 gradus Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus

Leo ² ₃ ₄ luna 10 gradus Saturnus 10 gradus Juppiter 10 gradus

virgo ⁵ ₆ ₇ Mars 10 gradus Sol 10 gradus Venus 10 gradus

lybra ⁸ ₉ Mercurius 10 gradus luna 10 gradus Saturnus 10 gradus

Scorpius ¹⁰ ₁₁ Juppiter 10 gradus Mars 10 gradus Sol 10 gradus

Sagittarius ¹² ₁₃ ₁₄ Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus luna 10 gradus

Capricornus ¹⁵ ₁₆ ₁₇ Saturnus 10 gradus Juppiter 10 gradus Mars 10 gradus

aquarius sol 10 geach *benig* 10 geach *mercurius* 10 geach

15
19
20

pisces luna 10 geach *saturnus* 10 geach *jupit* 10 geach

21
22

aries *mercurius* 10 geach sol 10 geach *benig* 10 geach

23
24
29

Taurus *mercurius* 10 geach luna 10 geach *saturnus* 10 geach

26
27

geminis *jupit* 10 geach *mercurius* 10 geach sol 10 geach

28
29
30

Cancer *benig* 10 geach *mercurius* 10 geach luna 10 geach

1
2

leo *saturnus* 10 geach *jupit* 10 geach *mercurius* 10 geach

3
4

virgo sol 10 geach *benig* 10 geach *mercurius* 10 geach

6
7

lybra luna 10 geach *saturnus* 10 geach *jupit* 10 geach

8
9

scorpio *mercurius* 10 geach sol 10 geach *benig* 10 geach

11
12

Sagittarius *mercurius* 10 geach luna 10 geach *saturnus* 10 geach

13
14
19

Capornus ¹
₁₆ Jupit' 10 geach mars 10 geach sol' 10 geach

aquarius ¹⁷
₁₈ Ven' 10 geach mercurius 10 geach luna 10 geach

pilis ¹⁹
₂₀ Saturn' 10 geach Jupit' 10 geach mars 10 geach

aries ²¹
₂₂ Sol' 10 geach Ven' 10 geach mercurius 10 geach

Taurus ²³
₂₄ luna 10 geach saturn' 10 geach Jupit' 10 geach

geminis ²⁶
₂₇ mars 10 geach sol' 10 geach Ven' 10 geach

Cancer ²⁸
₂₉ mercurius 10 geach luna 10 geach saturn' 10 geach

leo ³⁰
₁ Jupit' 10 geach mars 10 geach sol' 10 geach

virgo ²
₃ Ven' 10 geach mercurius 10 geach luna 10 geach

lybra ⁴
₅ saturn' 10 geach Jupit' 10 geach mars 10 geach

Scorpius sol 10 geach Veny 10 geach Mercus 10 geach

Sagittarius luna 10 geach Marting 10 geach Jupit 10 geach

Capricornus Mars 10 geach sol 10 geach Veny 10 geach

Aquarius Mercus 10 geach luna 10 geach Marting 10 geach

Pisces Jupit 10 geach Mars 10 geach sol 10 geach

Aries Veny 10 geach Mercus 10 geach luna 10 geach

Taurus Marting 10 geach Jupit 10 geach Mars 10 geach

Geminis sol 10 geach Veny 10 geach Mercus 10 geach

Cancer luna 10 geach Marting 10 geach Jupit 10 geach

Leo Mars 10 geach sol 10 geach Veny 10 geach

Virgo Mercus 10 geach luna 10 geach Marting 10 geach

Libra Jupit' 10 geach Mars 10 geach Sol 10 geach

Scorpio Ven' 10 geach Mercurius 10 geach Luna 10 geach

Sagittarius Saturn' 10 geach Jupit' 10 geach Mars 10 geach

Capricornus Sol 10 geach Ven' 10 geach Mercurius 10 geach

Aquarius Luna 10 geach Saturn' 10 geach Jupit' 10 geach

Pisces Mars 10 geach Sol 10 geach Ven' 10 geach

Aries Mercurius 10 geach Luna 10 geach Saturn' 10 geach

Taurus Jupit' 10 geach Mars 10 geach Sol 10 geach

Gemini Ven' 10 geach Mercurius 10 geach Luna 10 geach

1 **October** **Cancer** Saturn' 10 geach Jupit' 10 geach Mars 10 geach

Leo Sol 10 geach Ven' 10 geach Mercurius 10 geach

Virgo Luna 10 geach Saturn' 10 geach Jupit' 10 geach

Libra ♄ 10 grach sol 10 grach beng 10 grach

10
Scorpi ♄ 10 grach luna 10 grach fatig 10 grach

12
Sagittari ♄ 10 grach ♄ 10 grach sol 10 grach

13
14
Capricorn ♄ 10 grach mercurius 10 grach luna 10 grach

16
17
Aquarius ♄ 10 grach ♄ 10 grach ♄ 10 grach

18
19
20
Pisces sol 10 grach beng 10 grach ♄ 10 grach

21
22
Aries luna 10 grach fatig 10 grach ♄ 10 grach

23
24
25
Taurus ♄ 10 grach sol 10 grach beng 10 grach

26
27
Gemini ♄ 10 grach luna 10 grach fatig 10 grach

28
29
30
Cancer ♄ 10 grach ♄ 10 grach sol 10 grach

Leo ♄ 10 grach ♄ 10 grach luna 10 grach

3
4
5

Virgo Saturnus 10 gradus Jovis 10 gradus Martis 10 gradus

Libra Sol 10 gradus Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus

Scorpius Luna 10 gradus Saturnus 10 gradus Jovis 10 gradus

Sagittarius Martis 10 gradus Sol 10 gradus Venus 10 gradus

Capricornus Mercurius 10 gradus Luna 10 gradus Saturnus 10 gradus

Aquarius Jovis 10 gradus Martis 10 gradus Sol 10 gradus

Pisces Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus Luna 10 gradus

Aries Saturnus 10 gradus Jovis 10 gradus Martis 10 gradus

Taurus Sol 10 gradus Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus

Geminis Luna 10 gradus Saturnus 10 gradus Jovis 10 gradus

decembre **Cancer** Martis 10 gradus Sol 10 gradus Venus 10 gradus

142
129

2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

leo Mercurius 10 gradus, luna 10 gradus saturnus 10 gradus

virgo Jupiter 10 gradus Mars 10 gradus Sol 10 gradus

lybra Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus luna 10 gradus

Scorpius Saturnus 10 gradus Jupiter 10 gradus Mars 10 gradus

Sagittarius Sol 10 gradus Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus

Capricornus luna 10 gradus Saturnus 10 gradus Jupiter 10 gradus

Aquarius Mars 10 gradus Sol 10 gradus Venus 10 gradus

Pisces Mercurius 10 gradus luna 10 gradus Saturnus 10 gradus

Aries Jupiter 10 gradus Mars 10 gradus Sol 10 gradus

Taurus Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus luna 10 gradus

Geminis Saturnus 10 gradus Iupiter 10 gradus Mars 10 gradus

Januar **Cancer** Sol 10 gradus Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus

Feo Luna 10 gradus Saturnus 10 gradus Iupiter 10 gradus

Virgo Mars 10 gradus Sol 10 gradus Venus 10 gradus

Libra Mercurius 10 gradus Luna 10 gradus Saturnus 10 gradus

Esorpi? Iupiter 10 gradus Mars 10 gradus Sol 10 gradus

Sagittari? Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus Luna 10 gradus

Caporn? Saturnus 10 gradus Iupiter 10 gradus Mars 10 gradus

Aquari? Sol 10 gradus Venus 10 gradus Mercurius 10 gradus

Pilis Luna 10 gradus Saturnus 10 gradus Iupiter 10 gradus

Aries Mars 10 gradus Sol 10 gradus Venus 10 gradus

Taur? Mercurius 10 gradus Luna 10 gradus Saturnus 10 gradus

Geminis Iupiter 10 gradus Mars 10 gradus Sol 10 gradus

1
1
1
Cancer ¹ Venig 10 geach ² mercurio 10 geach ³ luna 10 geach

2
2
2
leo ² saturnig 10 geach ³ jupit 10 geach ⁴ mares 10 geach

3
3
3
virgo ³ sol 10 geach ⁴ venig 10 geach ⁵ mercurio 10 geach

4
4
4
lybra ⁴ luna 10 geach ⁵ saturnig 10 geach ⁶ jupit 10 geach

5
5
5
Esorpi? ⁵ mares 10 geach ⁶ sol 10 geach ⁷ venig 10 geach

6
6
6
Sagitari? ⁶ mercurio 10 geach ⁷ luna 10 geach ⁸ saturnig 10 geach

7
7
7
Caporn? ⁷ jupit 10 geach ⁸ mares 10 geach ⁹ sol 10 geach

8
8
8
aquari? ⁸ venig 10 geach ⁹ mercurio 10 geach ¹⁰ luna 10 geach

9
9
9
pis ⁹ saturnig 10 geach ¹⁰ jupit 10 geach ¹¹ mares 10 geach

10
10
10
aries ¹⁰ sol 10 geach ¹¹ venig 10 geach ¹² mercurio 10 geach

11
11
11
Taurus ¹¹ luna 10 geach ¹² saturnig 10 geach ¹³ jupit 10 geach

12
12
12
gemmas ¹² mares 10 geach ¹³ sol 10 geach ¹⁴ venig 10 geach

13
13
13
14
14

Annexe 13 :

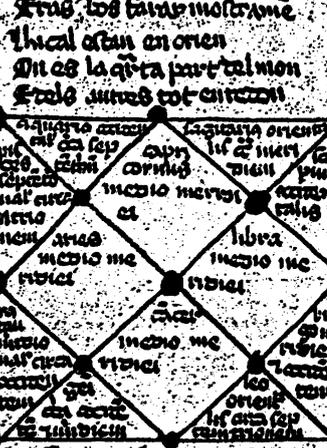
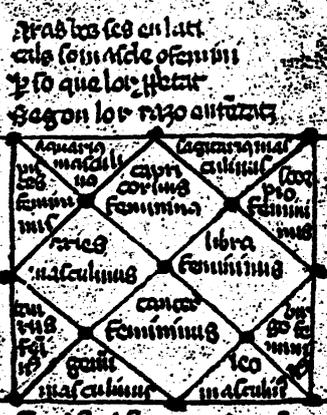
Reproduction des folios provençaux du manuscrit B.N. Lat. 7420A

Géomancie astronomique de Maestre Guillem, fol.109-112.

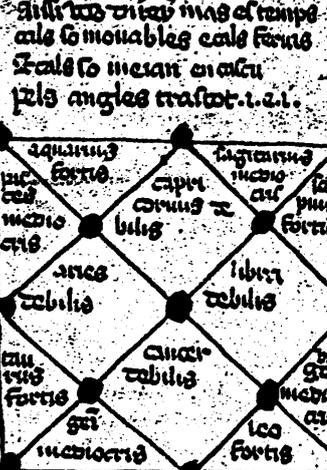
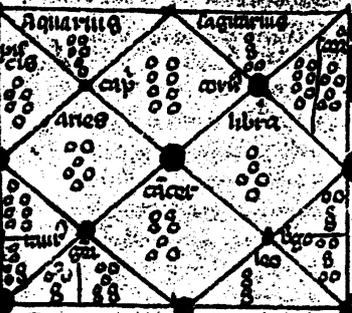
Opuscule divinatoire, fol.113-114.

Le poème anonyme sur les signes géomantiques, fol.115-121v.

Tala. x. tala ueritat
 la oeta ouha dignitat
 quies reus edonator
 to ma elat ex sehor
 te interge equi motu
 et dignitat ala pira
 Na. xi. es respalla
 tunc de luzor les topala
 ees detota anetira
 ques teu fat am aduna
 etanice emeciat
 tal rebe futur la calitat
 los temotra euol amem
 Cayas fort et mala la. vii.
 car te carca. edepico
 temotra la emenico
 elandit dietonemou
 el mal truh el abanme
 etbra quel teualgar
 con alibre tonat trobur
 Capres alio teues taber
 ta caluna planetalo tar
 tals signes tot sel eror
 Thical sozreg ozcalor
 ta calcu la coperto
 si com algaral nos esp
 ta calcu signe la natura
 en a quelta pten figura



Prad los bolh anli mostrame
 Ma regla mutat p par
 tals melloz planetz hntam
 elos comunale rehem
 equalis figure te las figura
 p que honi concit las anetaz
 al pmer q et vili ascenaz
 Aprad los dieu socialine
 com alen la geomacia
 et uirga p astronoma



Aprad trafor avito bolh in
 ta calcu angle sel pecor
 cala so forz obol omecial
 avito amotra te pla enpl
 calca figura q am uera

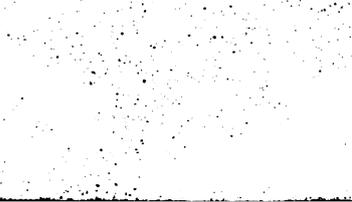
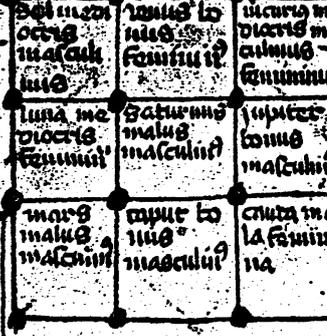
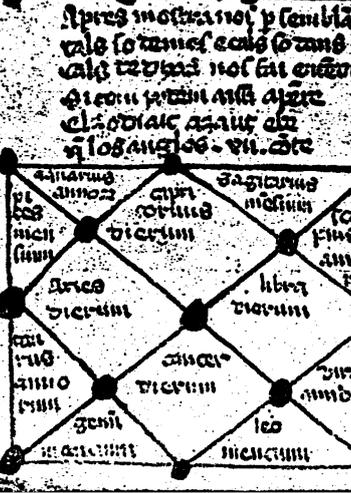


Prad los vitez mas et temp
 cala comouables cala forus
 Etale so meian en calcu
 pels angles trafor. i. a. i.

Prad los bolh p anctoritar
 uonoxer totat palar
 e avito q es auem
 q en est reoiaic sepr legu
 Arli sul el comellane
 la vira es en orien
 en esta figura sequen
 p orde ueritamen
 urli com ptholomeu
 vobz comite avito ven
 eaf uem mof noblinea
 avito es reiat uerbanca
 mas q al obran uol pta
 totor ante olerca



Prad los dieu les topala
 talas planetas hntam
 Bas vira q ia neyauri
 pso car plug leu fentem



que nullus lo a far mario
si nall m ciemat m dromo
nullu. lre camp alalar
vmbas m albus aplanar
dilatitaz ia am lenhor
car id no auria honor
aus d. 4. oct. 9. v.

oct. 3. oct. vi.
dusi as los terer entof
v dny noug cal fallu ramos
en. g. oct. 17.

enla. 7. oct. 1. 5.
qyssi nos m las minalo
plaural mgra tot. auale
suprar. mofm amnapo
horvitiery carala afitas
terguet ene gijor epulaz
v autras mias totastaz
cen mcar compur. uedre
ee bimbir. apantou

Cobra rator. no mofm m mias
comels elatias eeffara
volun qes dur exrigoi
batallaz calleriane
Rel opncip d amur
ano mltages en ciemar
ge a uen enlod signes forz
q pmpres er opiaz omort
re. ciuntet am est ratur

Aiancaua hec man uallal
Sol signifiq rei ofenhor
Rie noble puap o auctor
fal q tou gram fal mator
goreth lo tot tom p poder

Tuus mofm molheria
etor purlane tamstula
reftime ueltr etillar
efpicias touer compur
F apoure am signifi
obm q dunt ozargoi fia
vbra oia m molheria

Ancurus fu signifiq m
tot aucler ofertima
uittate astronomia
efrtia emgromara
emoneca opieturifa
tebra telh drelina

Cobra rator. no mofm m mias
comels elatias eeffara
volun qes dur exrigoi
batallaz calleriane
Rel opncip d amur
ano mltages en ciemar
ge a uen enlod signes forz
q pmpres er opiaz omort
re. ciuntet am est ratur

Tor plectantimen que es
lece es may lo fenhor segon
Re no cobra m lab ton
Sol segon d m m m m m
ela. ab lo fenhor plus
en pluh lo mer m d tota loia
vobim m fous z m m m
F tel segon a planer lo
m m m m m m m m m m m

Ouel q queftio re fa
lo lenh terier leu cuquer
gardam canas planetas
aitans finies ha p m m
daturus emus mas toles
ecap d m m m m m m m
e f m m m m m m m m m

Ouef bon etur en acuar
omur p far et am m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Ouef bon etur en acuar
omur p far et am m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Ouef bon etur en acuar
omur p far et am m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Ouef bon etur en acuar
omur p far et am m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Ouef bon etur en acuar
omur p far et am m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Sarhi fortz si con au tres
gran carelia bin m d r m m
elhs freuols a m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m
m m m m m m m m m m

Jassi pfecter iurga
 lo ornus es la cura p diti
 el .A. es lavres quel amira
 S'anos romi alhumatar
D que hom fa rei grm s'antuar
 e que garit la astronomia
 vians q' p'viga compansha
 tome oca femina agur
 selh rei leuente de la tar
 de la planet ha el .A.
 compansha mostra que p'is la
 quietat temp' s'ha p'fectura
 que amans quis com trolara
 en lo .A. atone la p'viga
 ames
 quen garit nill com la vita
 lo senh .A. sel' fallha
 els fortz els meias
 nill com nos mostra usoz
 sus d'ira plus de compansha
 esser bona mital q' s'ha
 lo senh .A. gardans
 el planetas intolans
 si bona es en aquel an
 quia compansha s'es am
 ta iurga oca molhera
 oca compansha s'es oca
 cuols s'aber s'auun tantar
 lo senh p'mier es gardans
 elo .A. tal compansha
 ese la acortable so
 q' in entre lor amista
 bona es ses tota amista
 se so conueni entre lor
 nota p'het n'ia talor
 ap'pres ueias totor entor
 par so que no fallha temot
 lo senh cal tele malh'fetai
 en la maio ocal de ch'ay
 ocal p'ron exaltacio
 tucel g'raunha es ay son pro
 en ap'pres t'ristot ichemai
 tag maioz lor g'raunhamie
 te que fort areguardar
 tar la segonda sel' p'ccar
 ves d'icel que s'ay quieto
 ela .g. del com pansho
 amtor se bona so g'raunho
 es emilas te be s'es t'ranho
 se la maia es mala el autra bona
 sel' g'raunha cil' lo sel' s'ona
 eccl' au' la maia sere
 te tot entor cil' q' p'ora
 t'rias loz exaltacioz
 tambitot cil' s'ora maioz
 telors senhorz in malh'fetas
 anayss' com av' d'is d'ians
 p'v'at' que m'ic'is estan
 s'ap'p'nd' q' malh'g' g'raunhan
Gardans potes en auun
 sel' companshos s'antu amans
 p'mier am' g'ardat p'mier senhor
 en ap'pres tad lo .A. av'
 sel' h' planet an amista

furelar auun amista
 se son conueni n'ia pot estre
 via av' d'is laure al' s'este
 ele d'is g'ardar p'amiga
 s'ere laure ses tota t'riga
 ichemai p' d'icel lo qu'it
 iurgamens ne pot s'ere .xx.
 que i'ate re no fallhas
 se enredas te so q' auunus
Cha qu'ero tala fort
 v'riet anan senes t'et'ne
 se al' ma femina a amie
 lo .A. signe dei g'ardam
 se intolans marg enestau
 equenosta en la maio
 amie a p'tal r'azo
 se saturnus ipor trolar
 amie a maia te p'ista iurgar
 que am l'ui nol' in torn no iay
 se la contr'vigo tone s'ay
 baychas te certanmen
 can son amie tal ueirame
 am lo cal malus obius fa
 esse imp'iter t'eta
 uzonc tres cast'at
 esse t'imus id trolat
 ioga eris entor s'or d'ic'z
 av'zo ques merz'rie
 mas cupero ges nonoes
 es emicuz' re ap'pres
 toi ac amie m'as er' n'ia
 esse la maia t'eta
 ges av' n'ia mal' aurane
 sel' sol' ies tone s'ap' d'ic'z
 que casta es ses fallho
 vichem' cap' drago
 nill com g'ardat molher
 tamiga lo .vi. o'iqu'et
 tot paquest merz'ri s'ombla
 lo cal te plus tornar auun
Tot hom que ab'au'ne plantia
 cone q' aquesta laud' leg'a
 av' may s'era ap' s'auun
 can s'ay s'euens oca uecur
 lo senh tel' p'mier cone
 q' g'ard' eueia te
 es cal angle lo trolara
 ap'pres lo .A. gardara
 esse son amtor el' fortz trolat
 ius in laure no er' m'at'z
 tras regu'ra lo cal telor
 am cal planet anet ecor
 acal er' ent'ra emen
 tucel er' uecur'z ueirame
 se en lo p'mier ha planet mal
 eam lo .A. tot'ital
 lo maestre gar' ecor'it
 que lo uecur'z pot leu auun
 se la us es f'ruols el autre fort
 als s'ere no cal in t'el' sonor
 molher cap' i'hu' mal planet
 el f'ruol s'eno souenia

en la gloria cen sa mayo
 estan alen planet bo
 a quel que es els fort t'et'era
 a tel q' el meia s'era
 v'ing en sol' cor' fort v'optam
 tar ana ueloz tot' atoz
 v'ic'is esser uecur'z ap'pres
 v'ic'is potz iurgar tot
 te tornar a l'atalha tot
 te conueni esse am' p'ia
 eaura es ue' s'ic'io
O el'atalha t'antol'at g'ens
 lo p'mier es cel' q' t'emat'z
 el .A. laure auun'za
 sel' am lo p'mier estin
 emal planet el .A. tan
 esse senhor q' s'ia mal
 setot lo p'mier es at'et'at
 to t'emat'z tot' tel' uens
 v'ic'is'at' fat plus iurgam'as
 se ab'lo p'mier planet malh'a
 emal planet en p'm'aria
 elos planetz en lo .A.
 eam' s'osemhor' lo aue
 sel' q' t'emat'z es uecur'z
 emortz op'pres oca f'ruid'it'z
 se amtor l'hi senhor' son p'ron
 regu'ra l'at la part' t'auun
 t'rol .A. ques la meit'at
 sel'os planet' id' trolat
 emal tel' part' tel .A.
 q' ent'z al .vii. angle te
 en aquels lor' s' mal' trolat
 aquel t'ens q' at'emat'z
 tot' ante iurga lo d'ic'it'z
 se trolat p' son au' s'ari
 s'auun'or' te au' s' l'hi senhor'
 elos la part' t'auun p'ron
 d'ic'it'z tel' part' .A.
 t'ant'os g'raun' am' g'raun'ia
 mal' d'ic'it'z uia ha t'el' h'au' n'ia
 sel' q' t'emat'z es p'ant'ia
 tel' conueni tot' ichemai
 se t'el' s'ar auun' iurgam'eu
E n'ap'pres t' op'z a'el' g'ardar
 se la t'atalha t'eu t'auun
 sel' p'mier' s'ign'el' ill'era
 la t'atalha molt' d'iu'za
 de mouables molt' p'ant'ia
 esse meias m'eanam'eu
 em'p' s'euol'el' s'alar
 s'entre lor' t'auun part' auer
 se lo senhor' p'mier ecor'it
 auun lo .A. part' ecor'it
 auun en ap'pres la t'atalha
 se conueni mal' d'ic'it'z
Molher' tot' t'ruis ap'pres
 t'era s'eu' ofenna m'oru'
 q' la nous in p'uel' fallha
 se en l'at .g. esta leo
 p' l'at' t'eu s'ar s'ant'oz
 esse scorpion' es aqu'

nostra nos segon l'olat
 se am losen' cet'us est'at
 saturnus el scorpion' lat
 de en canar con p'f'as
 v'ic'is'at' mor' es s'at'oz
 se en l'at'at' te m'as'at'z
 q' an' s'ic'is'at' ab' s'ol' s'ic'is'at'
 p' s'ob'it' mor' opt'at'ur
 am s'ere o'glazi p'au'et'ur
 esse la cor' tel' s'erp'it'
 el' aqu' mor' mal' am'eu
 am l'at'rola en aqu'el' l'at'
 tar molt' es au'ol' t'auun' l'at'
 els au'at'z a s' am'or' p'iorra
 segon t'as bona s' s'ara
Heu a questa t'og'ia g'ardar
 els senh .g. q' g'ard'
 q' los plus ost' a s'ap'it'
 t'at'el' q' longas v'ias s'au'
 esse ipor trolar est'ane
 en angle no'ite saturnus
 re que s'ap'it'z tot' t'ori' l'at'it'z
 b' que s'ia eua' maio
 la maia el anar' er' lo
 esse saturnus el no'ite
 v'q' nose t'cha' s'ere tere
 ni que en la maioz no s'ia
 lanar' no es t'as m'ia maia
 q' t'ralh' oca l'argam'eu
 nos m'ost'ra at'ota gen'
 esse mal' planet' ua ecor'
 q' esta am .g. senhor'
 elo senhor' .v. t'et'aria
 v'imala planet' am' s'ia
 g'raun' t'auun auun' auun'
 el' nau' f'ru'it'z oca t'auun' p'mar'
 oca mal'at'oz om'ort' op'pres
 esse saturnus' te at'oz
 en lo .a. am' s' senhor'
 auun' p'or' te s'eu'ez' p'at'
 car' plus fort' es el' senhor' noue
 esse saturnus' s'ar s'ic'ie
 de en .a. als planet'
 elos auun' senhor' s'emer'
 la maia el bona el' s'egura
 esse maioz es p'au'et'ur
 el .g. la nary' es malus
 dos enem'p' trola m'ort'als
 sel' senh .s. mala am' s'
 t'one es p'ud' s'ou'of' as'
 esse sol' es en' s' nou'ia
 te p'uzo p'or' l'um'ina
 v'ic'is'at' em'p'oz esse s'era
 esse senhor' noue auun'
 t'ona planet' p'ud' esse
 esse s'era s'imal' u'ic'
 s'anos t'auun' p'ud' s'ara
 esse en'p'uz' aqu' est'
 el' senhor' noue auun' am' s'
 t'ona es la maia q' trolat'
 v'ic'is'at' te auun' s'ic'is'at'
 esse m'ic'is'at' tel' trolat'
 el' senhor' noue am' s'ia auun'
 dos s' lanary' segon t'at'oz

Flet mala au mal en
 esiluna etra enquier
 a quel senh. g. est
 am lo planer tunc d'ique lly
 que lona es laua con lora
 mas. tot senhni quecordi
 e fies la coa del ser por
 zairos tola emula gen
 esil cap icsta assa
 Souaer segon a quel mlt
 s'ibona planera icsta
 ab lo senhor. g. cordia
 lanar el los que cordia
 tot a quo que d'auant
 tot assi garda la tunc em
 Beuolt s'iber de breu cariam

Uols salar coral tzu anar
 lo. g. senhor tzu gartar
 En ungra segon la fortza
 e en quier segon la fiuoleza
 car en langle lo rotans
 lo mes als diaseis aut d'unt
 segon que d'auant planer
 ungra de ungra tot tramer

Uols mar s'iber se un tot
 l'angle freuol fau restor
 de tot anar epueth lly fort
 de tur anar com seran morr
 el h'iera meianamen
 on lo. g. fin estamen
 el angle on lo rotans
 en aquel signe ungra

Esgarta set uols car wan
 en la ua set uol raran
 garda lo prim elo tercier
 el. g. signe carter
 ete la lina tzu tramer
 se am negu del senhor semer
 e que sen entezansa
 retornaran senes fallha

Ese son en ubanzamen
 la uia fuan tzu mantenen
 sel tot lodrel elus tzu
 en quier wan el so car
 selus tzu elus esta
 retornar lo car

Alli mostra p'brau r'afos
 cal uen may tzu d'ap'ntos
 Beuolt p'brau r'afos ungra
 un tot lo t' senhor g' z'uguar
 de el lo p'ner el. a.
 car auath qu' uols te
 t'ramen a plus longa uia
 auto s'ap'nt te sel fallha

Ou t'ramen al ual r'ama
 t'ramen o t'ramen car
 lo p'ner garda tota uia
 el. a. pel let on uia
 paquel que uol far la uia
 e se lo p'ner miell' esta
 e se melhor lo t'ramen
 tal may que lanar e el uer
 tot ichu' sel. a. lay
 esta miell' la uia ual mal
 con mal de g'z'ant aura
 to. g. el. 7. mostrara

Lo segon mostra lo oneg
 el. g. Laurie en ates
 ecol que tuncz menys sera
 en aquel loc plus g'z'antura
Beuolt s'iber qui am honor
 t'z'z. o t'z'z. que o t'z'z. senhor
 lo senh p'ner el. xii.
 finetrame gartar tunc
 sel senh prim el. 7. te
 el. 10. en lo p'ner te
 ungra planer tunc l'p'ntat d'ic
 t'z'z. que g'z'antura la ecol
 que se senhor tel. a.
 t'z'z. o t'z'z. que d'ic
 de cap p'nto e g'z'antura plus
 e col senh t'z'z. sic lay l'p'nto
 senh t'z'z. p'ner en mato
 d'ic or aura elhor molt lo
 tola sen s'at'ra sic

Bel. xii. trolas tota uia
 un lo fortz anglas ungra
 que d'ic en la t'ra sera
 de lo f'z'iois molt lonh ar
 dels meias amfi en que
 que no es p'nt m' trol lonh
 tot enaist tota uia lonh

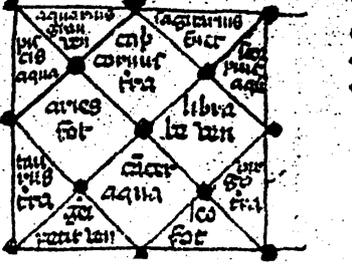
Una autra causa l'ly mostra
 qui uol metre l'ua emar
 lo p'ner signe gartara
 de el mouable o t'z'z. sera
 de sen senhor amplaner lo
 que no ena p'nt r'az
 tot ungra ates sel t'z'z. m'ia
 h'at'ne noial auer en t'z'z.
 g'z'antura m'ia t'z'z. t'z'z. am
 que no t'z'z. g'z'antura te la arg'z'antura
 que no t'z'z. te uols amlarg'z'antura

Prials es t'z'z. uols comprat
 a ual ungra m'ia p'nt far
 de el signe q' es al d'el t'z'z.
 de estables en mouen
 e ab lo senhor lo planer sic
 t'z'z. uols t'z'z. t'z'z. l'ua uia
 mas empero s'ic g'z'antura
 p'ntual no g'z'antura t'z'z. m'ia
 e se el lo prim senhor m'ia
 e am senhor de pla
 t'z'z. t'z'z. alaua p'nta
 elaura senes fallha
 am carga etot t'z'z. m'ia
 fau dela l'z'z. ungra m'ia

E de uols s'iber a t'z'z. am
 l'z'z. t'z'z. signe gartara
 en cal loc lo p'nta trolar
 de esta am mal e ambo
 uia ungra segon r'az
 de esta ambo mostra t'z'z.
 o mal am am mal la t'z'z.
 e segon lo sigle uentoz
 de am louens o mal o t'z'z.

E de uols s'iber a t'z'z. am
 l'z'z. t'z'z. signe gartara
 en cal loc lo p'nta trolar
 de esta am mal e ambo
 uia ungra segon r'az
 de esta ambo mostra t'z'z.
 o mal am am mal la t'z'z.
 e segon lo sigle uentoz
 de am louens o mal o t'z'z.

E de uols s'iber a t'z'z. am
 l'z'z. t'z'z. signe gartara
 en cal loc lo p'nta trolar
 de esta am mal e ambo
 uia ungra segon r'az
 de esta ambo mostra t'z'z.
 o mal am am mal la t'z'z.
 e segon lo sigle uentoz
 de am louens o mal o t'z'z.



Uols p'nta t'z'z. m'ia
 mas mostra l'ly t'z'z.
 t'z'z. senhor car el p'nt
 lo segon signe gartara

Bel senh el p'ner uia
 el senh p'ner el. xii.
 g'z'antura senhor que d'ic
 uia p'nta e tota uia
 de es am m'ia g'z'antura
 uia que d'ic gartara
 de uols s'iber p'nta
 de la p'nta t'z'z. t'z'z. m'ia
 t'z'z. longamen
 de uols m'ia mantenen
 de m'ia el p'nta signe t'z'z.
 de ab lo senhor otor lay
 de el signe. 11. sen cor
 de m'ia m'ia am lo senhor
 de la p'nta uia t'z'z. t'z'z.
 de gartara t'z'z. m'ia m'ia
 tot t'z'z. la coa t'z'z.
 de gartara mostra am m'ia
 que ena carter esta t'z'z.
 de g'z'antura am m'ia uia o p'
 de uia t'z'z. t'z'z.

E de la t'z'z. t'z'z. m'ia
 en aquel loc on ay d'ic
 t'z'z. e la p'nta m'ia
 carter t'z'z. esta m'ia
 que esta forma dia t'z'z.
 de cap d'ic o m'ia
 de t'z'z. que d'ic m'ia
 de cap lo prim senhor esta
 o ab lo. 11. que d'ic
 el. 3. del. 9. breu m'ia
 de uia ne p'nta lang'z'antura
 de m'ia planer am lo t'z'z.
 de la p'nta lo m'ia
 de m'ia p'nta e m'ia m'ia
 de p'nta m'ia t'z'z. t'z'z.

Mastre leu nos t'z'z.
 de p'nta m'ia m'ia
 de t'z'z. m'ia m'ia m'ia
 de m'ia calacom que d'ic
 car molt leu t'z'z. t'z'z.
 de m'ia g'z'antura t'z'z.
 de m'ia que d'ic m'ia
 de m'ia forma t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. o m'ia p'nta
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

Puehs recomta nos p'nta
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

E de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

E de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

E de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

E de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

E de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

de m'ia m'ia m'ia
 de m'ia m'ia m'ia
 de m'ia m'ia m'ia
 de m'ia m'ia m'ia

Bel senh el p'ner uia
 el senh p'ner el. xii.
 g'z'antura senhor que d'ic
 uia p'nta e tota uia
 de es am m'ia g'z'antura
 uia que d'ic gartara
 de uols s'iber p'nta
 de la p'nta t'z'z. t'z'z. m'ia
 t'z'z. longamen
 de uols m'ia mantenen
 de m'ia el p'nta signe t'z'z.
 de ab lo senhor otor lay
 de el signe. 11. sen cor
 de m'ia m'ia am lo senhor
 de la p'nta uia t'z'z. t'z'z.
 de gartara t'z'z. m'ia m'ia
 tot t'z'z. la coa t'z'z.
 de gartara mostra am m'ia
 que ena carter esta t'z'z.
 de g'z'antura am m'ia uia o p'
 de uia t'z'z. t'z'z.

E de la t'z'z. t'z'z. m'ia
 en aquel loc on ay d'ic
 t'z'z. e la p'nta m'ia
 carter t'z'z. esta m'ia
 que esta forma dia t'z'z.
 de cap d'ic o m'ia
 de t'z'z. que d'ic m'ia
 de cap lo prim senhor esta
 o ab lo. 11. que d'ic
 el. 3. del. 9. breu m'ia
 de uia ne p'nta lang'z'antura
 de m'ia planer am lo t'z'z.
 de la p'nta lo m'ia
 de m'ia p'nta e m'ia m'ia
 de p'nta m'ia t'z'z. t'z'z.

Mastre leu nos t'z'z.
 de p'nta m'ia m'ia
 de t'z'z. m'ia m'ia m'ia
 de m'ia calacom que d'ic
 car molt leu t'z'z. t'z'z.
 de m'ia g'z'antura t'z'z.
 de m'ia que d'ic m'ia
 de m'ia forma t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. o m'ia p'nta
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

Puehs recomta nos p'nta
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

E de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

E de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

E de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

E de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

E de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 que ies que d'ic m'ia t'z'z.
 plus de m'ia uia p'nta
 e t'z'z. t'z'z. t'z'z. p'nta
 de t'z'z. t'z'z. n. n. t'z'z. t'z'z.
 de m'ia t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.
 de t'z'z. t'z'z. t'z'z. t'z'z.

et aliter considerat eam lo
 mnes que an alen ofelli est
 nra telego a d'pazat molter
 a d'om p'larit elatit mawf
 ep'larit al'brez eulibaz
 eron'lar am' p'mar em'lar
 ent'lar el'nguar eno'cto
 m'lar. a quelt' ligne el'na
 no te l'ur' m'la e' el'igne
 cal el' m'lar. el'nguar e' c'et
 tent' el'ctos. e' a d'el' m'lar
 la' am'lar

Sanctus capitul' bof' l'lar
 nang amohs e'lar fil'lar
 p'one p'el'bz e'lar' f'ol'z
 el'lar' m'lar' l'lar' e'
 p'ong' l'ol'p'lar' am'lar' e'
 car'via ep'lar'. bof' el' aquat'
 ligne el' m'lar' e' l'p'lar'
 o'el' ligne com'lar'. f'ig'
 el' m'lar'. e' a d'el' m'lar' lof'
 p'os

Perces lo p'ma' ligne el'na
 lo cap' p'elos f'ar' m'lar' e' f'ort'
 am'lar' long' am'lar' e' d'ol'lar'
 h'bz el' coll'lar' e' f'ort' f'ile
 te d'm'lar' m'lar' e' e' f'ort'
 p'og'lar' e' f'ort' e' i' p'm'lar' cap'
 e' f'ort' h'one u'erg'lar' e' am'
 lar' am'lar' e' d'm'lar' m'lar'
 g'lar' m'lar' f'ort' f'ort'
 p'la m'lar' e' am'lar' e' f'ort'

Cap'is tona fron' lat' e' am'
 lar' o'lo m'lar' l'one am'lar'
 t'ar' m'lar' cap'lar' los
 o'ld' g'lar' e' m'lar' p'el'lar'
 e' g'lar' el' col' g'lar' e' e' u'lar'
 g'lar' e' e' g'lar' a' f'ort' e' u'
 on'lar' m'lar' e' g'lar' f'ort'
 e' e' u'lar' l'one t'ep'lar'

Gem' fa h'one t'emer'lar'
 e'lar' am'lar' el' p'el'lar' am'lar'
 e'lar' am'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 e' e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'

Can'lar' fa h'one t'emer'lar'
 e'lar' am'lar' el' p'el'lar' am'lar'
 e'lar' am'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 e' e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'

Aleo fa h'one e'lar' l'ola
 ran'lar' p'ar'z' g'lar' e'lar'
 g'lar' am'lar' p'ar'z' e'lar' e'lar'
 el'ong'lar' am'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'

Cu'lar' fa h'one tot' bal'
 m'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'

Libra fa h'one e'lar' e'lar'
 na am'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar'

Scorp'us fa h'one e'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 o'ld' el'ong'lar' am'lar' e'lar'
 p'os g'lar' el' m'lar' e'lar'
 e'lar' m'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar'

Sag'itar' tona long' am'
 lar' e'lar' am'lar' e'lar' g'lar'
 p'elo g'lar' e'lar' e'lar'
 el'ong'lar' am'lar' e'lar'
 am'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar' p'os e'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'

Sap'itar' fa h'one t'emer'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'

Sat'urn' tona l'ara col'ora
 e'lar' am'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar' q' l'ara e'lar' h'one m'lar'
 p'ar'lar' e'lar' g'lar' e'lar'
 p'ar'lar' e'lar' e'lar' e'lar'

Sat'urn' fa h'one am'lar'
 cap' e'lar' o'ld' e'lar' e'lar'
 l'ara e'lar' am'lar' p'el'lar'
 am'lar' e'lar' e'lar' e'lar'

Hec l'ara planetari' am'
 lar' m'lar' m'lar' ano d'm'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'

Qu'lar' fa h'one t'emer'lar'
 e'lar' am'lar' el' p'el'lar' am'lar'
 e'lar' am'lar' e'lar' e'lar' e'lar'
 e' e'lar' e'lar' e'lar' e'lar'

tade la po restat zelici
 dca lbn gra mnd abpau puer
 lona ad p mollarment
 turtar a sehuar icemeri
 mnd ydi ne rcohuua
 ebn alu a uia fa
 u m d aute ex p r t o m e r
 m p r e s p i l h l o r e f m o i r l o n
 a s i f e u n n a p r e h t p a n t f i l l a
 t u y c n o n v i e n m a r e u u l l a
Te m o i r a e z u d i t o n a m e u o r
 e r e g r i n e i e d h p p a o r
 e m o i r a p r e f o n a u e r
 e l e t r a s i c h e m e n p u e r
 e i d r a n f a m e e n l e a l l a
 e e n c o p i t u r l o n a u e r u a
 e s i m a e d l o n e i n d i m e t
 e i n s o d h o m z e m a t p r e n
 u h o m e q n a i d u l l a m o n
 e r e t o r n a a b f e g u r t a r
 e r e m o i r a a l e g r e m
 a b f e u o r u n m e r e p r e n a
 e s f o m i a l e m p r e n h a m e
Te m o i r a e g r e m e b l i n e
 p u i a t o r n a o i r a e c i n t u
 e e d p u e l e m a m e s q u e t
 e n u e o r e s i n f a n t a o s p r a t
 e t o r t e h e m e n e i d p i n e
 e r e m a l a u t e p c i n u r
 e r e m o i r a m e r p u e r
 e c a n t a q h o m m e r e m p u r
 p l e d a s a p r e m u n a u i l l a
 e t o r e u o r e f m a l e f e l l a
 m o i r a e r e a l e n o r
 e a b p r e j o d e f b e n a l o r
 e e i n d i a n a r m i e u o r e
 e l o n t o n a s f o e d l a t o m e
Te m o i r a e l e g r e m
 e g r e m a u e r q n i e t e l l a
 e p u e l e b a s e c a r t a f o u e d
 e o m e q e d l o n e e l p a r t e
 e m o i r a p u e r d i g n a r
 o r a l p u a u e p o f e t a r
 e e n m e a d i u n g a f a n h
 e g r a q n d a l a m p e d i a n t
 e m a l a u t e a m i a a l a m e
 e r e m o i r a e t e m o i r a
 a b g a f a n h e a b m a n a n a
 e a b f o n a m e a l e g r a
Te m o i r a e r e t o r n a
 e r e m o i r a p e l
 e i n f a d b e d i a s e n t o f b u e s
 q n o r m o i r a t e p a m e n
 q u o l t e m a t a r f o n a e u
 m e e d g e s l a g a m a r t a r
 e r e m o i r a a l o r e a l d
 q u a l a u t e s a n a p a s g a
 d i a m o i r a m e d i a n e
 e m a n a g e r o m e n
 e e s i n o l e l o n a p s a n h o r
 e a r t e n e l e n a t e l a u e
 m i s p u n a n d e l g e f o n a
 q u i d a n a m e l a r i z o n a
Te m o i r a e t e r i t o r
 e r e m o i r a m o r
 e e r e m o i r a u e n t e s p i e n
 e e f u r e e r a u i a q n o e r e t a
 a o l e m o r a a p r e s b u l e z a
 e n t a l o m a t a n d l o n e a
 e m a l a u t e l a m e p a n o f a
 e m o i r a a p r e m m a l a l e g r e m
 e m i s a m e m e r e m e n
 e i n d i a b r e l o n a f i n a
 e p a l a m e n t r i s
 e a n a m e l o m o i r a a q n
Te m o i r a e r e p o r t a l e r

g a f a n h m o i r a e i n d i a n t
 e r e m o i r a e e a m o n e r
 e r e m o i r a e p o f m a n e s
 e a b r e h o m e d p i n i a
 e p u e l e t e m a l a m o i r a
 e i n d i a n e i n e e r e l a
 e i g n o l a n a s a d e l e g a
 e p u i a m e a n a m e n
 e l o n p s a n h o r m a n e n
Te p o r t a l e r e r e t o r n a
 e f o r t a r m o i r a e m o i r a
 e r e m a r e p e m o i r a p i e r
 e e r e m o i r a e u e n t a r o r
 e a d e r a e e i y m o i r a q n
 a m e r a t t e r e t a c o l o r a l a
 e f u n t a m e p a r e f a m e n
 e i g e s g a f t o n m o n e s t e
 e i p r a m p a u e r
 e e l a p r a n t n a s s i f i l l a p u e r
 e n o u e n m a d m a l u t g u e r t
 e l o m a n t e e c a r t a i d i a
Te m o i r a e r e t e u l e r
 e r e m o i r a e r e t e u e r
 q n o r t e m o i r a e r u m o i r a
 e i n d i a n t e l o n a t a l l
 e a d b e d i a p e s l o r l u e
 e m n e f m a t a n o e f m e r
 e q f u n t a q u e p o r e a t o n a
 e l e t a q m a l f o m i a n a
 e a r a p r e s t a l o m p i e t p a o r
 e q n o l o b r a e i n e r e
 e e t e h s e p i n o n a p r e t u e m e r
 e m a l a u t e r o m a a g r a m e
 e e f e n a p r a n t e e r e t o r n a f i l l a
 e m a n a g e a m e r u u l l a
Te p o r t a l e r e r e t o r
 e i t o r n a s g i a r i o s
 e r e m o i r a p e r e u e r e t e l a
 e d i a e l u e r p r e t o u e
 e m o i r a m o i r a p r e f o r
 e f o l e r q e s t e l a b l i n e
 e l a c a g e t a d e o f p i o
 e m a n a r a r e i n o e g e t o
 e m a l a u t e m o r e y c a n t a m
 e r e t o r e i t o r m a l e f e r a
Te t e r a a n o m a u e t o r a m i g r o
 e i g n a r e r e e d p a n t a
 e r e l s c u i s e r e l s l u e
 e s o q p h a r m o i r a m a n d
 e f o r m e n f o n t o n a s a n a l a
 e m p r a n q e m e r a r e f e y a d
 e f u l a m o l l e l o f o b l e s
 e r e m o i r a l a s t e n a d n o l e s
 e e r a f a m e n t e l e l a f e n a
 e f l o n e r e m a a l e g r e m
 e e r e f o r a b a u e r
 e l o n a e r e t a l l i n e p u e r
 e m o i r a e r e t a a b a r m s
 e r e m o i r a l o n a l f i n d
 e p r e n a u e r p e l l a
 e l o n a m a q l a b o f i u r
 e f l o n a d a u e l a m i e r a
 e l o r i u e g e l c u o r e t a
 e e s q h o m e r e m a t a p r e n
 e e l a t e n t e r t a r e n
 e t o r e l l i m e q u e l f a r m a
 e r e p m a r t a e e r t a t a
 e e l l o n q i m p a n e a n o l e u d i r
 e e l o n a n a n a r p a u e r
 e a p e r a q n o t e l a i a t a l l a
 e i o n g e p l a n e
 e p r a n t e m a l a u t e s a n t o l l a
 e e r e p m e r m a d p u e h i e f l o n
 e e l f i r m a p a r n a d i

e f e n n a p r a n t e f i n m a l l e p a r
 e p u e l e c o m a t a l e p r a r
 e l o m e e s g r e n q u o l u e n e
 e i n a n a r a f t o p r e n o r e
 e f r u g t a l l e s e u m i r e s e p h i n d
 e e f e r m o n a s f u r e f i n d
 e m e r y q u e s m e m e t t e m e r t e
 e i n e l p o r e l e r b e n p u n t
 e m a l f u n t e n e m o n e s t e h
 e m a m e n f u b t e h e m e n
 e i t e s e n a m i e a p o r
 e o r a l a m a r e p u i s t r a c o r
 e m a p u e l l e a l o n a l a f i n e a
 e p r e n t e f a n t a a b u a
 e m o n i e f o r m o r o m i s a l
 e m o r e f f a m a a t r e l l a
 e m a l u p l e n a t a e h e m e n t
 e e r e r o t a r f i r m a m e n
 e o p u i f o n u e r e p r o f a r o s
 e p r o m e t t a l o n a e m i r b u o s
 e p l a n t a r l o n e m o l e f e p e r a
 e r e p r i d i s t e m i r d e p e r a m e n
 e r e m o i r a e f i m a m a t a
 e m i s e l i n a l l e r m e g a r a
 e h o m f i z e n e t o r g r a r
 e q n o l p u e l a h o m b a f i n u e
 e a u r h o m i d i z q u o f t e e m a
 e l i n t o l a l a s p a m a
 e a u n t a r e r e g i o n e f g r a n
 e f o n t e h e m e r n o f a r e l e o
 e e l i t e m i a e e i y l a r t a l l a
 e q u i a t e m e r e l a l a l l a
 e f e r t a e c o l o r b l a n c a m a n d
 e p r e n o m e d i c i n a c o m p r e
 e e p r a m a t a f e g u e n t
 e p u e l l e b o n a u e n a z o n f a r
 e r e m a t a r e f a a u e r i a
 e l a s i g e l o n a p u e r d u e r
 e f o q u e m a t a p o r a u e r
 e a i m p i t e r f e m b l a p u e r
 e m o i r a q e n l o r e g r e m e
 e m a d e l l a d e n e f a m a l l a
 e a q u a n t e f e b r i e r
 e r e t o r e r e p o r o r e
 e c o l o r b l a n c a n e r m e l l e m e d i e r
 e c o m p l e x i o f e r e e a l
 e q u e l e s e t a l s m e l l i o r d
 e r e l e t a s e u i i q u e l l e s
 e e r m e l l a g r a m a l e g m b a l a
 e r e t a n d m e r a n a e l t a s
 e a r a t e m o r t a t o u r e f e a r t
 e l o p i e h s a m p l e e u e l l e s g r a n d
 e l a p a m u l a e e a m a n e r
 e p a r t e r e a l t e l o c c l a
 e f r e n o p u t o n e u a r a t e l a
 e m o i r a m y l a l q u e s t i o n s
 e a l i g n i f i c a l a s m a n o s
Te m o i r a m o i r a f a u e z a
 e e n a l a m e t e d i c u f e r m e r a
 e i n l a e q u e s l u e r a u e r
 e e n a q u e s m o i r a l a n p u e r
 e r e p a r e n s a m i s t a r a
 e g a f a n h e n m a q e s t r e u i a
Te m o i r a g a f a n h a e r e t a r
 e m a d e r e p a r e m o u a r
 e n l a q f i l i s e r a l e g r e m s
 e o m e s e u a n a g e n a l c a
 e o l a e g a r a f u n t o r o r s
 e p r o f i e h t e f i r m e n s t o r o r s
 e l a . A . e p a n h a a u n e t a
 e e r a m e n a b f e n a g e n t a
 e l a . g . p o r p r o r t e m o r t
 e c o b r a e r e t a r p f e r t

e a . b . l e n a m a t a
 e a b f e n t a g a f a n h a
 e . d . i g n i t a t a b i r e
 e p r o n p f i e h t e l a r m a n e s
 e o n a u e r u e n t a x i
 e p r o n t e f i l l e s t e l i r u s a m e n a
 e i n l a x i . f a l u a r o
 e e l e t r a s e r t o r m a l h o m
 e m i . p f i e h t e d i e n t o r
 e a n f e m i n a l o n o r
 e i n l a e m i . l o n g a m e a
 e g r a n s b o n a r s l l e d p u l t a
 e i n l a . e . b . m a m e n a
 e a l o n a f i u t a d e f e r t a
Te m o i r a g a f a n h a e r e t a r
 e m e r g a f a n h a t e m a l o n
 e o r a m e r l a n a l o n t e f e r a
 e r e t o r n a a b g r a n t e c o r a l o r a
 e l o n p f a m a p n a z a
 e f i h t a e q n o n l e m p r e n a z a
Te m o i r a e r e g a f a n h a
 e e a t a p f i e r m o i r e l e r u m
 e r e t o r n a q n o e s a p f e h
 e a b g a f a n h e a b l o n e o a m e r
 e m i s t a r f a p l o r e p a r t e r s
 e e r e l a r g a f a n h a f a m o r o r e
 e q q u e t e m a t a t e f e g e r a
 e q l a p r e n h e e a n m a t e l e a u r a
 e l a p r a p r e n a l o m a r e n
 e e p r e n h e f a p e n t a m e r
 e n e o r e a n t e r e u g t e p z o n
 e m i c i a m e n t r e n t q s t i o n
 e p u r a m a l p p r a t a r
 e r e g r e m o i r a a l e g r e m
Te m o i r a m a i o r a b p o l e
 e a c q u e r t e f e l o n a e n o b l a
 e u e r t a m e r m o i r a a l e g r a
 e r e m o i r a p f i e h t e n u i
 e m o i r a p o l e a u r t e
 e p a l o m a a l e g r e m
 e t e f i s t a g a f a n h e r e m e r
 e n t a m a n a t a e e n t o n a f a r
 e n o e s l o n t r a m e n e m e l i g e
 e r e t o r n a q u i f a f o r g e t e g e
 e r e m o i r a a l e a u e z a
 e i n l a b o n a f e n a e u p r e n h a z a
 e e p r a e p r a p t a
 e e p u l t a r a r e l t o n e z a
 e m a l a u t e e a p r i z a n
 e a p e d a s q n o e s r e n t o u
Te p o l e e r e l e m e r t e
 e e l o s q u i n e t f a p o l i n e
 e m e r t e m o i r a t a l e g r a
 e n a m e n t o n e o m p a n h a
 e f a l u a h o m e t e m a m a t a
 e e n d q u e n o l h o m a p o n t a t a
 e p c o m p a r l o n e y c a n t a m
 e e r a t a c o b r a e n g r a
 e l o g m a n t a s f u i l i n e t a g e
 e f o b r e l o s f l u m d a p r e f m a n a g e
 e e g i f t e l l e s i g n i f i a
 e a p r e n h e e d i t a l o r a p a r a l l a
 e r e t e m e n t e t o l i r e e m i a
 e p r e s a b t e n a r f u i l a g a r t a
Te m o i r a m e u o r a b u i a
 e a m a m o i r a m a u e r t a
 e l o n f a m e n t e p r e f t e m o r
 e m o i r a p f i e r e g r a n t o n o r
 e e l l u i q a m a f a m o l l e r

